


VE
RI
TAS

Switzerl

MÉMOIRES ET DOCUMENTS

publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande.

TOME XII

CARTULAIRES

DE

LA CHARTREUSE D'OUJON

DE

L'ABBAYE DE HAUTCRÊT

ET DE

L'ABBAYE DE MONTHERON

PAR

MM. J.-J. HISELY ET FR. DE GINGINS.



GEORGES BRIDEL ÉDITEUR A LAUSANNE.

1853

MÉMOIRES

ET

DOCUMENTS

publiés par

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE.

TOME XII.

Imprimerie S. Genton, Luquiens et Ce.

CARTULAIRES

DE LA

CHARTREUSE D'OUJON

ET DE

L'ABBAYE DE HAUTCRÊT

AVEC AVANT-PROPOS, TABLES ET RÉPERTOIRES

PAR

J.-J. HISELY.

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE MONTHERON

AVEC AVANT-PROPOS, TABLES ET RÉPERTOIRES

PAR

FR. DE GINGINS.



GEORGES BRIDEL ÉDITEUR A LAUSANNE.
1854

Cartulaire

DE LA

CHARTREUSE D'OUJON

PRÉCÉDÉ D'UN AVANT-PROPOS

et suivi

D'UNE TABLE CHRONOLOGIQUE DES CHARTES CONTENUES DANS CE RECUEIL
D'UNE LISTE DES PRIEURS D'OUJON
D'UNE TABLE GÉNÉALOGIQUE DES SEIGNEURS DE MONT
AUX XIIe ET XIIIe SIÈCLES
D'UNE TABLE GÉNÉALOGIQUE DES COMTES DE GENEVOIS ET DES
SIRES DE GEX AUX XIIe ET XIIIe SIÈCLES
ET DE DEUX RÉPERTOIRES
DONT L'UN CONTIENT LES NOMS DE LIEUX, L'AUTRE LES NOMS DE
PERSONNES MENTIONNÉS DANS CE CARTULAIRE.



AVANT-PROPOS.

« Il est, sur le versant du Jura, au sein d'une forêt épaisse, un dernier reste d'une de ces maisons, asiles de la prière et du travail pendant des âges de violence. La terre aura bientôt complétement enseveli les derniers débris du couvent d'Oujon, qui florissait, entre Saint-Cergues et Arzier, en des temps où ces villages n'étaient pas encore. — Quelques chartes, conservées dans nos archives cantonales, nous faisaient connaître vaguement l'existence et les destinées du couvent d'Oujon, lorsqu'un cartulaire tout entier de ce monastère a été retrouvé dans les archives de Chambéry. M. de Gingins en ayant eu connaissance dans un voyage en Savoie, a obtenu de Mgr l'archevêque de Chambéry la permission de publier le cartulaire d'Oujon[1]. »

Ce volume, qui trouve aujourd'hui sa place dans le recueil de nos documents, est d'autant plus précieux qu'il donne non-seulement des détails intéressants pour l'histoire imparfaitement connue des monastères du Pays de Vaud[2], mais encore divers renseignements sur des familles féoda-

[1] M. L. Vulliemin, dans la Notice placée en tête du t. VIIIe des *Mém. et Doc. de la société d'histoire de la Suisse romande*, p. 13. — Nous indiquerons à l'avenir ce recueil par les lettres M. D. S. R.

[2] Nous ne possédons que l'histoire détaillée du prieuré ou de la seigneurie ecclésiastique de Romainmotier, par feu M. F. de Charrière, et celle de l'Abbaye du Lac-de-Joux, par M. de Gingins-La-Sarra. L'histoire des autres monastères vaudois est encore à faire.

les, en particulier sur celle de Mont, une des plus illustres du pays, et d'autres indications historiques qu'on ne trouve pas ailleurs.

Le cartulaire d'Oujon est un beau manuscrit petit in-4°, sur parchemin, de 86 feuillets, soit de 172 pages, comprenant 126 chartes complètes[1]. Il en est toutefois quelques-unes qui sont des doubles ou des répétitions plus ou moins littérales[2]; en sorte que le nombre réel des pièces de ce recueil est de 121, non compris l'acte supplémentaire de l'an 1252, tiré de nos archives cantonales.

La première lettre des trois premières chartes est peinte en rouge: elle manque à toutes les autres jusqu'à la charte n° 123 exclusivement.

Chaque document est précédé d'un titre en vermillon, jusqu'au cent-onzième inclusivement; ceux qui suivent n'ont pas de titre. Le cent-dix-septième est le dernier d'une écriture gothique moderne, nous voulons dire de cette écriture gothique assujettie à des traits fixes et réguliers, qui date du commencement du 13e siècle. Ces documents sont de plusieurs mains différentes; on le remarque aux traits et à l'encre. Les caractères du plus grand nombre sont tracés avec beaucoup d'élégance et de netteté. Les cinq pièces qui suivent (nos 118-123) sont d'une seule main, différente de toutes les autres, également en caractères gothiques, bien formés, mais plus petits que ceux des chartes qui pré-

[1] Il y a, dans le Cartulaire, deux pièces composées chacune de deux actes, que nous avons séparés. Ces quatre documents, au lieu de deux, sont désignés sous les nos 36 *a*, 36 *b*; 39 *a*, 39 *b*.

[2] Ce sont les chartes nos 10, 66, 69, 75 et 99. Il ne convenait pas de les donner deux fois.

cèdent, et d'une encre beaucoup plus noire. Ces cinq pièces sont écrites sur une feuille de parchemin dont la 4e page est occupée par le premier tiers de l'acte de l'année 1266, qui est d'une écriture intermédiaire entre le gothique élégant et la mauvaise écriture plus moderne dont la charte de 1306, assez difficile à lire, offre un échantillon.

Nous devons ajouter que le fragment que nous avons donné sous le nº 124, est d'une écriture assez semblable à celle des documents 118 à 123. Il fait immédiatement suite à la charte de 1306, sur la page où finit celui-ci.

Les titres ou petits sommaires latins des 56 premières chartes, sont numérotés en rouge; les suivants, jusqu'au 116e, ont un numéro en traits maigres, allongés, qu'on distingue à peine. En tête du cartulaire est une table des actes, reproduction incomplète des titres et des numéros qu'on trouve dans le volume. Cette table est composée de trois parties, écrites par trois copistes différents, et en caractères gothiques qui n'ont pas été tracés par une seule main. Les 56 premiers titres et numéros de ce registre sont d'un rouge éclatant, comme les 56 premiers du cartulaire. Les autres titres et numéros, du 57e au 77e, sont en noir et d'une écriture plus fine. Suit une nouvelle table, ou la troisième partie de la table générale, comprenant les titres et les numéros de 30 chartes, de la 57e à la 87e, d'une autre écriture et d'un noir moins prononcé que celui des précédents.

L'acte le plus récent de ce recueil, en caractères gothiques, est le 77e, de l'an 1259. Les deux derniers, des années 1266 (v. st.) et 1306, ont été ajoutés après coup: ils ne font point partie du cartulaire d'Oujon proprement dit, quoiqu'ils se rapportent à la chartreuse vaudoise, comme

d'autres actes d'une époque plus moderne, encore inédits. Le recueil que nous publions est, à vrai dire, le livre des donations faites au couvent d'Oujon et des actes qui confirment ces donations.

Il résulte de ces divers renseignements que notre cartulaire, composé de chartes transcrites par plusieurs copistes, n'a pas été écrit plus tard que vers l'an 1260. Plusieurs chartes n'ayant pas été datées par les clercs qui les ont rédigées, nous avons marqué en tête de ces actes l'époque à laquelle chacun d'eux nous semblait appartenir. Plus tard, en travaillant aux tables qui font suite à ce recueil, nous avons dû établir des rapprochements et des comparaisons, et nous livrer à des recherches chronologiques qui ont eu pour résultat la découverte de quelques erreurs dans nos supputations précédentes, et la rectification de ces erreurs[1]. Nous avons acquis la conviction que sur 126 documents que contient notre cartulaire, les 124 premiers, en caractères gothiques, aboutissent au commencement de la seconde moitié du 13e siècle; que 9 appartiennent à la seconde moitié du 12e, 103 à la première moitié du 13e, 12 (non compris celui de 1266, ou plutôt de 1267, n. st.) à la seconde moitié de ce siècle, et un seul, ajouté longtemps après, au 14e.

Si le cartulaire avait été écrit plus tard que vers l'an 1260, on aurait enregistré les actes d'une époque plus récente, relatifs à Oujon[2]. Ainsi que nous l'a fait observer un habile critique[3], à qui nous avons communiqué les feuilles

[1] Voy. ci-après, p. xx et suivantes.

[2] Il en existe: nous en connaissons quelques-unes du 14e et du 15e siècle, dont M. Martignier a bien voulu nous communiquer les copies, qui font partie de sa collection.

[3] M. E. Mallet, dans une lettre du 2 avril 1852. Nous avons eu plus d'une fois l'occasion de profiter des travaux dont ce savant a enrichi le

imprimées de ce recueil, et exprimé des doutes au sujet de la date présumée de certaines chartes, il n'est point probable qu'au milieu d'un cartulaire dont la plupart des pièces sont de la première moitié du 13e siècle, on ait intercalé quelques actes du 14e; car comment se ferait-il qu'il y en eût si peu de ce siècle, et qu'il n'y en eût pas, pour ainsi dire, de la seconde moitié du 13e?

Est-ce réellement le cartulaire d'Oujon que nous publions? Cette question, qui peut surprendre le lecteur, a quelque importance. On a pu croire, en effet, que ce volume était un recueil de pièces relatives à la chartreuse d'Aillon, en Savoie. Il était d'autant plus facile de s'y méprendre, qu'un nombre assez considérable de documents donnent à la chartreuse vaudoise le nom d'*Alio*, que portait celle des Bauges, dans le décanat d'Annecy[1]; en sorte qu'à la première vue on pourrait incliner à penser que les actes dont nous parlons se rapportent à l'établissement religieux dont le nom s'est conservé dans celui de la commune assez populeuse d'Aillon, près de Chambéry. Il est tel acte, par exemple le 52e, qui, s'il était détaché, pourrait être considéré comme ayant trait à la chartreuse d'Aillon. Thomas, comte de Maurienne ou de Savoie, dont cet acte émane, était seigneur dans les Bauges[2], et il n'avait encore que peu de propriétés dans le Pays de Vaud[3]. D'ailleurs, ce prince fut un des bienfaiteurs

recueil des *Mémoires et Documents* publiés par la société d'histoire et d'archéologie de Genève, recueil que, dans nos citations, nous indiquerons par les signes M. D. G.

[1] Elle s'appelait plutôt *Allio*, et même *Hoillo*, orthographe irrégulière.

[2] Voy. la charte de 1220, publiée par M. E. Mallet, dans les *M. D. G.*, t. IV, 2e partie, p. 31.

[3] Observation de M. E. Mallet, dans la lettre citée ci-dessus.

de la chartreuse d'Aillon. On le voit paraître en cette qualité dans des chartes inédites de 1202, 1207, 1216[1].

Cependant, on ne pourrait prétendre sérieusement que les chartes de notre recueil où se trouve le mot d'*Alio* (*Alionis* et *de Alione*) concernent la chartreuse des Bauges. La plupart sont relatives à des terres situées dans le Pays de Vaud, par conséquent bien éloignées des Bauges, et elles doivent se rapporter à Oujon. De plus, la délimitation du territoire d'Oujon, telle qu'on la voit dès la première charte, divers noms de personnes et de lieux mentionnés dans notre cartulaire, et d'autres indices, ne laissent subsister aucun doute sur l'origine de ce monument historique. Il existe d'ailleurs un cartulaire d'Aillon, manuscrit in-folio, sur parchemin, contemporain du nôtre, mais différent pour la forme et pour le fond[2]. Enfin, une note isolée, peut-être inaperçue jusqu'ici, qui se trouve à la marge extérieure du dernier feuillet, non écrit et enfumé, de notre cartulaire, contient ces mots abrégés, d'une écriture qui ne ressemble qu'à celle de l'acte de l'an 1306: « *Notum sit omnibus quod presens liber est de domo augionis ordinis cartusiensis gebennensis dyocesis.* » La fin de cette note, si elle a été remarquée, a pu induire en erreur et faire confondre la chartreuse d'Oujon avec celle d'Aillon, attendu qu'elles étaient situées l'une et l'autre dans l'ancien diocèse de Genève. Mais le nom d'*Augionis,* donné à la chartreuse dans cette note marginale et dans un grand nombre de chartes, devait faire penser à Oujon.

[1] Des extraits de ces actes nous ont été communiqués par M. de Gingins-La-Sarra. — Au surplus, voyez Guichenon, *Preuves.*

[2] Le cartulaire d'Aillon, volume de 155 chartes, mais dont il manque plusieurs feuillets, se trouve dans la bibliothèque de M. le marquis de Costa de Beauregard, au château de la Motte, près de Chambéry. *(Communiqué par M. le B[n] de Gingins-La-Sarra.)*

Il est assez probable que les chartes d'Oujon, qui dormaient dans les archives de Savoie, y furent déposées lorsque Berne s'empara du Pays de Vaud, ou qu'elles furent transportées à Chambéry à l'époque où la chartreuse d'Oujon, comme on le croit, devint, en 1536, la proie d'un incendie[1].

De ces observations, relatives à notre cartulaire, passons à l'examen des formes diverses sous lesquelles se présente le nom de la chartreuse qu'il concerne. Cet examen se lie à la question de l'origine du prieuré d'Oujon, que nous aborderons ensuite. En cherchant la solution de ce problème, nous découvrirons l'époque (du moins probable) à laquelle appartiennent plusieurs chartes, sans date, de notre recueil.

Le nom de la chartreuse dont il s'agit dans notre cartulaire se présente sous les formes diverses que voici: *Allio*[2], *Alio*[3], *Algio*[4], *Augio*[5], *Augion*[6], *Auion*[7] pour *Aujon, de Aujuno*[8], *de Ojuno*[9], et *Oujon*[10]. Dans quelques actes, le nom du couvent se présente en même temps sous les formes d'*Alio* et d'*Algio*[11]; dans d'autres, sous celles d'*Algio* et d'*Augio*[12]; enfin, dans l'un, on trouve à la fois *Alio, Algio* et *Augio*[13]; ce qui prouve qu'on donnait indifféremment l'un ou l'autre de ces noms à la chartreuse d'Oujon.

[1] V. le *Chroniqueur*, par L. Vulliemin, p. 285. [2] Une seule fois.

[3] Dans 45 chartes (nos 1, 3 à 7, 9, 10, 13 à 17, 21, 22, 24 à 31, 35 à 45, 47, 52, 53, 55, y compris les nos 36 *a* et *b*, 39 *a* et *b*).

[4] Dans 13 actes (nos 12, 49, 50, 54, 56, 81, 85, 87, 93, 95, 113, 116, 117).

[5] Dans 57 chartes, y compris les quelques doubles (nos 19, 46, 57 à 65, 67, 68, 70 à 74, 76 à 80, 83, 84, 86, 88 à 91, 94, 96 à 98, 100 à 112, 114, 115, 120, 121, 123).

[6] Dans la charte no 105, deux fois. [7] Dans la charte no 23.

[8] Dans la charte no 92. [9] *Ibid.* [10] Dans la charte no 11.

[11] Dans les chartes nos 2, 20, 48 et 99 (V. la note de la p. 67).

[12] Dans les chartes nos 81, 82, 119. [13] Dans la charte no 118.

Les différentes formes que nous venons d'indiquer dérivent d'une seule, et cette forme primitive, c'est ALGIO, la plus ancienne dénomination de notre chartreuse, comme on le voit par le document n° 49. Quoique cet acte ne soit pas daté, il est bien antérieur à l'acte n° 48, qui s'y réfère, ainsi qu'au premier du recueil. On peut tenir pour certain qu'il appartient à une époque très-rapprochée de celle où la chartreuse d'Oujon a pris naissance. En effet, parmi les témoins nommés dans cette pièce, Amauri, chancelier de Genève (apparemment secrétaire de l'évêque), le doyen Guillaume Alberici, et Guillaume, doyen de Vuillonnex, paraissent également comme témoins dans une charte de l'an 1148[1]. On remarque déjà ces trois personnages dans un acte du 24 mars 1134[2], et on retrouve les deux premiers en 1155[3]. De plus, le doyen Guillaume Alberici et le chanoine Gautier, témoins dans la 49e charte de notre recueil, figurent encore en cette qualité dans un acte de l'an 1164, relatif à l'abbaye de Bonmont[4]. Enfin Etienne, abbé de Chésery, témoin dans la charte concernant Oujon, paraît comme tel dans l'acte de 1155 que nous avons cité[5]. On peut donc affirmer que le 49e document de notre cartulaire remonte au milieu du 12e siècle, et que le mot d'*Algio*, employé à cette époque, est la plus ancienne dénomination sous laquelle on désignait le monastère d'Oujon.

Avant de chercher à déterminer le sens du nom d'*Algio*,

[1] Voy. M. D. G., t. II, 2, p. 34.

[2] *Ibid*, p. 19. « S. Alberici decani. — S. Amaldrici cantoris. — S. Guillelmi decani. »

[3] Spon, *Hist. de Genève*, Preuves, III, où Amauri est *præcentor*.

[4] Voy. M. D. S. R., t. V, 1, p. 213.

[5] M. E. Mallet, *Lettre citée*.

indiquons les changements qu'il a dû subir avant de prendre la forme d'*Oujon*. Et, d'abord, nous ferons observer que le groupe *al* a été remplacé par *au* dans un si grand nombre de mots qu'il n'est point besoin d'en citer des exemples. C'est ainsi que le mot d'*Algionis* a pris la forme d'*Augionis*, qui se présente dans 57 chartes de notre recueil. *Augion* est le même nom, avec la désinence française. Le groupe *gi* a fait place à l'*i* dans *Alio*, que nous lisons dans 45 chartes, et la voyelle I a été confondue avec l'I consonne ou J; ou plutôt cette dernière forme, inconnue aux Latins, dérive de l'I, allongé irrégulièrement par les copistes du moyen-âge, qui ajoutèrent à l'I une queue devant les voyelles avec lesquelles il ne formait qu'une syllabe, et lui donnèrent le son chuintant du *g* doux des Français. Le manuscrit d'Oujon présente une foule d'exemples de ce changement dans les mots *Alionis* et *Aljonis*. — A la permutation des groupes *al* et *au*, et du groupe *gi* avec *i*, est due la forme *Auion*, et le changement de l'*i* en *j* a produit celle d'*Aujon*. La lettre *o*, comme on le sait, a été déjà très-anciennement remplacée par *u*: de là *Aujuno* pour *Aujono*. De même, la permutation de l'*o* et du groupe *au* est ancienne: elle explique la présence de la forme *Ojuno* pour *Aujuno*. Enfin, l'affinité bien connue de la voyelle *o* avec *ou*, justifie l'orthographe du mot *Oujon*, mot que l'usage a finalement substitué à celui d'*Augion*, qui avait été le plus employé dans le langage roman pour désigner la chartreuse vaudoise.

Le sens du mot *Algio*, soit *Augion*, vient à l'appui de nos observations. Ce nom doit avoir servi à désigner la nature du site où s'éleva le couvent d'Oujon. Les Chartreux se sont partout établis dans des contrées rudes, âpres, sévères comme la règle de leur ordre, sauvages comme le désert

montagneux dont ils prirent le nom et où se forma leur premier établissement. Nulle part ils n'ont cherché autre chose que la solitude, des bois, de l'eau, un lieu propre au labour, ou des pâturages. Prier, défricher le sol, élever du bétail, telles étaient les occupations principales de ces religieux. — La chartreuse vaudoise a dû son nom à la nature du vallon où elle fut fondée. On pourrait chercher quelque analogie entre le nom d'*Algio* et les mots *algor, algus, algidus;* rappeler que la forêt du mont Algide, en Italie, porte, dans l'idiôme du pays, c'est-à-dire dans une des langues romanes, le nom de « Selva dell' *Aglio,* » et rapprocher ce nom de celui d'*Alio*, si fréquent dans notre cartulaire : ce rapprochement servirait du moins à prouver que le nom d'*Algio* a pu se transformer en *Alio* (*Allio*, et *Aillo*). Mais il vaut mieux, ce nous semble, insister sur l'affinité du mot *auge* avec ceux d'*Augio* et d'*Algio*. Ce mot, en effet, était propre à désigner un vallon tel que celui qui s'étend, sur la pente du Jura, entre St-Cergues et Arzier, vallon agreste, entouré de forêts, couvert de pâturages. — Il est une petite contrée de la moyenne Normandie, renommée par ses pâturages et par ses bestiaux : on l'appelle le Pays d'*Auge*. Ce pays a un petit port de même nom, qui, en latin, porte le nom d'*Algia*. — Mais il n'est pas nécessaire de chercher loin de nous des noms qui ont une analogie frappante avec les deux formes principales de l'ancien nom d'Oujon. Le mot d'*Auge* a servi à désigner un terrain situé le long de la Sarine, faisant partie des pâturages communs de Fribourg, lequel fut donné, en 1259, au couvent qui, vu la nature de ce terrain, en prit le nom de « Maigre *Auge*[1]. »

[1] « *Augia* dicta *macra*. » Recueil diplom. du canton de Fribourg, t. I, p. 91. La porte de Fribourg, de ce côté, s'appelait : « Porta de Augia. »

La chartreuse d'Oujon, au Pays de Vaud, dut sa naissance à la noble famille de Mont, qui fit cession du terrain où l'on construisit cette maison religieuse. Nos chartes ne permettent aucun doute à cet égard [1]. C'est pourquoi Gui de Mont, et, après lui, son fils Conon, qui furent tous deux seigneurs de Genollier, revendiquaient l'avouerie et la seigneurie [2] du monastère d'Oujon, droits que leurs ancêtres n'avaient point exercés [3], et que l'évêque diocésain Nantelme s'était expressément réservés, en prenant sous sa protection spéciale cette maison religieuse avec les biens qu'elle avait acquis [4]. Les réclamations de Gui et de Conon donnèrent lieu à des querelles assez vives et assez longues. La contestation finit par la soumission de ces deux seigneurs, qui renoncèrent à leurs prétentions et firent de nouveaux dons au couvent [5].

Le fondateur du monastère d'Oujon fut Louis de Mont: une de nos chartes le dit clairement [6]. Ce pieux baron, qui fut aussi l'un des bienfaiteurs de l'abbaye de Bonmont [7], est l'auteur de la donation faite en faveur d'Oujon par l'acte sans date n° 6, et dont la charte de l'évêque Arducius, la première de notre recueil, charte sans date, mais postérieure à l'an 1178, est la confirmation. Or, il résulte d'une charte analogue, du même évêque diocésain, donnée en 1177 en faveur de Bonmont, qu'à cette époque Louis de Mont était mort [8]. Par conséquent la chartreuse d'Oujon existait avant l'année 1177.

Ibid., p. 81. « *Mageroia,* » ibid., p. 120, s'est formé de l'allemand *mager Aue*, qui signifie littéralement un maigre champ ou pâturage.

[1] Voy. le cartul. d'Oujon, p. 3, 12-13, 22, 30, 33 et 128.

[2] « *Advocatiam et dominium.* » [3] *Ibid.*, p. 22, 30, 33.

[4] *Ibid.*, p. 4 et 6. [5] *Ibid.*, p. 17, 22, 27, 29, 31, 32, 79, 162, 163.

[6] Voy. p. 128. [7] M. D. G., t. II, 2e partie, p. 38. [8] *Ibid.*

Dans le document avec lequel commence la série des chartes de notre recueil, l'évêque Arducius rappelle une bulle du pape Luce, laquelle défendait à chacun d'exiger la dîme des champs que les religieux avaient cultivés de leurs bras ou à leurs frais. Ce pape est appelé Lucius III dans le cartulaire; mais le copiste avait ajouté IIII[1], circonstance qui pourrait faire penser que l'écrivain ne savait pas à qui, de Luce II, qui n'occupa le saint-siége qu'environ un an, du 12 mars 1144 au 25 février 1145, ou de Luce III[2], qui porta la tiare de 1181 à 1185, il fallait attribuer la bulle dont l'évêque Arducius rappelait une disposition. Cependant, l'ignorance du copiste à cet égard n'est guère probable. En effet, lors même que la bulle dont il s'agit n'eût pas contenu l'indication de l'année où elle fut donnée, comme c'est le cas d'une bulle de Luce II, adressée à Humbert de Prangins[3], cependant le copiste ne pouvait pas se tromper: il avait sous les yeux le sceau en plomb, qui portait le nombre ordinal après le nom du souverain pontife. Nous considérons comme authentique la leçon du manuscrit, qui attribue à Luce III la bulle citée par l'évêque de Genève. On peut néanmoins reculer la fondation du monastère d'Oujon à une époque antérieure à celle de l'avènement de ce pape. Il n'est point nécessaire pour cela de supposer, comme on l'a fait[4], que dans le premier acte de notre cartulaire, il ne peut être question que de Luce II. On trouvera dans le recueil des chartes

[1] On lit dans le cartulaire manuscrit: papa lucius iij, avec le signe abréviatif de la terminaison *us*, sur le troisième trait, et immédiatement après IIII, avec trois points au-dessus et autant au-dessous, qui sont des signes de traits surabondants.

[2] Il n'y a pas eu quatre papes du nom de Lucius.

[3] Voy. M. D. G., t. II, 2, p. 33, note 1.

[4] Dans les M. D. S. R., t. V, 2, p. 472, note 4.

relatives à l'abbaye de Hautcrêt, une bulle du pape Alexandre III, de l'an 1179, bulle qui pourrait avoir servi de modèle à celle de son successeur. Elle confirme la fondation du monastère de Hautcrêt, la concession du terrain où il fut construit, ainsi que tous les dons faits dans la suite à cette maison religieuse; et cependant l'abbaye de Hautcrêt existait depuis environ un demi-siècle, lorsqu'elle reçut la bulle d'Alexandre III. Celle-ci était un nouvel acte de confirmation en faveur du couvent. On remarque dans cette bulle, entre autres particularités, un passage identique à celui qui est tiré de la bulle de Luce III et reproduit dans la charte de l'évêque Arducius[1]. — La bulle citée dans la charte de ce prélat est un acte par lequel Lucius III confirmait, à son tour, la fondation de la chartreuse d'Oujon, la délimitation de son territoire et les diverses donations qui avaient été faites jusqu'alors en faveur de ce monastère. Le pape, comme chef de l'Eglise; l'empereur, ou le roi des Romains, comme chef de l'Empire, confirmaient les établissements religieux et les donations pieuses dont ceux-ci avaient été l'objet. L'évêque agissait de même à l'égard des couvents de son diocèse, parce que, en sa qualité d'évêque diocésain, il était leur premier supérieur et leur protecteur. C'est ainsi qu'Arducius, accueillant favorablement la requête des religieux d'Oujon, plaça sous la protection de St-Pierre, et prit sous sa garde épiscopale la maison d'Oujon, avec ses limites et les acquisitions qu'elle avait faites.

[1] Voici le passage de la bulle du pape Alexandre III, qui a servi à rectifier une leçon douteuse de notre cartulaire, p. 2 : « Sane laborum vestrorum quos propriis manibus vel sumptibus colitis, *siue de nutrimentis* vestrorum animalium, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. »

La chartreuse d'Oujon obtint, à peu près dans le même temps, la bulle de Luce III, la charte épiscopale, qui est la première de notre cartulaire, et la charte de l'empereur Frédéric II, du 19 août 1178. Ces trois actes confirmaient la fondation d'Oujon et ses possessions, et servaient en même temps, paraît-il, à terminer des contestations, souvent renouvelées, entre les deux monastères voisins d'Oujon et de Bonmont, contestations auxquelles se rapportent quelques pièces de notre recueil. On ne saurait conclure de la date des trois actes dont nous venons de parler, que le monastère d'Oujon était une maison religieuse récemment fondée. En 1177, Arducius donna au couvent de Bonmont une charte de confirmation[1] analogue à celle du même évêque relative à Oujon, et pourtant l'abbaye de Bonmont existait déjà en 1123[2]. De même, l'origine de la chartreuse d'Oujon remontait à une époque bien antérieure au temps où elle reçut les actes de confirmation dont nous avons parlé. Nous allons fournir les preuves de cette assertion.

La charte d'Arducius (n° 1) confirme divers actes concernant Oujon. Elle confirme entres autres la donation de l'empereur Frédéric II, du 19 août 1178[3]; celle d'Amédée, comte de Genevois, et de ses deux fils, qui ne sont pas nommés, et celle d'Humbert de Prangins et de son fils, dont le nom est également passé sous silence.

Les donations du comte Amédée avaient pour objet: 1° La terre dite de Saint-Israël, dont nous ignorons la dénomination moderne; 2° Les pâturages limités par le Rhône, le mont Salève, l'Arve, et la terre ou le château de Guillaume de Chaumont. Les actes désignés dans le cartulaire sous les

[1] Voy. M. D. G., t. II, 2, p. 38. [2] *Ibid.*, p. 26 et 10.
[3] Voir la copie de ce document, qui fait suite à notre Avant-propos.

nos 39 *a* et 41 sont ceux en vertu desquels Amédée, comte de Genevois, accorde au couvent d'Oujon la possession de la terre et des pâturages que nous venons d'indiquer, tandis que la charte de l'évêque Arducius, la première de notre recueil, en est la confirmation. En conséquence, les documents nos 39 *a* et 41 appartiennent au 12e siècle, et non pas l'un au 13e et l'autre au commencement du 14e, comme nous l'avons d'abord cru par erreur.

La charte no 39 *a* nomme en toutes lettres deux fils du donateur de la terre de Saint-Israël et des pâturages mentionnés ci-dessus. Ils s'appelaient Guillaume et Amédée. Leur père était donc Amédée Ier. Ce prince, qui suivit Aimon II, son père, dans la dignité de comte de Genevois, se présente pour la première fois en cette qualité dans un document du 2 juillet 1137 [1], et pour la dernière fois dans une charte de 1162, comme bienfaiteur de l'abbaye de Hautcrêt [2]. Le même prince avait fait à l'abbaye de Théla, autrement dite de Monteron, une donation qui est confirmée dans une charte de l'évêque de Lausanne, de 1143 [3], et il avait concouru, en 1154, à la fondation de l'abbaye d'Entremont, en Faucigny [4]. Ajoutons à ces informations que l'un des témoins qui figurent dans la charte no 39 *a*, savoir Guillaume de Cruseilles, se retrouve dans un acte de 1153 [5].

Ces dates servent à établir que la fondation de la mai-

[1] Voy. M. D. G., t. II, 2, p. 25, et la note 1 de la p. 26.

[2] *Ibid.*, t. IV, 2, p. 76.

[3] XIV kal. feb. a. Dom. Mo. Co. quadragesimo IIo (19 janvier 1143). Archives de l'Hôtel-de-Ville de Lausanne, répert. de Monteron no 2, vidimus de 1285.

[4] M. D. G., t. I, 2, p. 114, note 1.

[5] Guichenon, *Bibl. Sébus.* cent. 2, ch. 52. (Observation de M. E. Mallet, *Lettre citée.*)

son religieuse d'Oujon n'est pas postérieure à l'an 1162.

Humbert de Prangins nous apparaît dans des chartes du mois de mai 1096[1], du 23 juin 1142[2], et du 11 mai 1144[3]. Le nom de son fils, omis dans notre cartulaire, nous est révélé par la bulle du pape Alexandre III, du 12 mai 1164, en faveur de l'abbaye de Bonmont[4], et par la charte déjà citée de 1177, où il figure comme témoin avec Humbert d'Aubonne, qui avait été, comme Humbert de Prangins, bienfaiteur de l'établissement religieux de Bonmont[5] et de la chartreuse d'Oujon[6]. Pierre, sire de Prangins, agit en cette qualité dans un acte de l'an 1164, où il confirme une donation faite au couvent de Bonmont[7]. A cette époque, Pierre de Prangins avait succédé à son père Humbert, qui figure, pour la dernière fois, dans la bulle du 11 mai 1144, par laquelle le pape Luce II, voulant récompenser ce seigneur, qui avait dévotement visité la ville de Rome, commis à la garde du saint-siége sa personne et ses terres, et promis, en signe de dépendance, le tribut annuel d'un *besant* (monnaie d'or frappée à *Bysance*), lui donne sa bénédiction apostolique, le prend sous sa protection, et l'admet, lui et ses descendants, au nombre des héritiers du prince des apôtres[8]. Or, Humbert de Prangins et son fils Pierre ayant fait ensemble des dons à la chartreuse d'Oujon, il

[1] Du vivant de son père Ulric, seigneur de Cossonay. Voyez *Rech. sur les sires de Cossonay*, etc., par M. L. de Charrière, dans les M. D. S. R., t. V, 1, p. 209.

[2] *Ibid.*, p. 212. [3] M. D. G., t. II, 2, p. 32.

[4] Cette bulle a été publiée par M. le chev. Cibrario, dans les *Monum. hist. patr.*, t. I, p. 831-832. On y lit ces mots :... « ex dono humberti de Pringins et Petri filii eius et humberti de albona. »

[5] M. D. G., t. II, 2, p. 39. [6] Cart. d'Oujon, p. 3.

[7] M. D. S. R., t. V, 1, p. 213. [8] M. D. G., t. II, 2, p. 32 et p. 13.

est évident qu'on ne peut placer la fondation de ce prieuré en deçà de l'époque comprise entre les années 1144 et 1164.

Remarquons, de plus, que, dans une charte de l'an 1154, où l'évêque de Lausanne confirme diverses donations faites à l'abbaye de Théla ou de Monteron, figure Pierre, seigneur de Prangins, approuvant, avec sa mère, sa femme et son frère Girod, entre autres dons, celui d'une vigne sise au-dessous du château de Prangins[1]. Humbert n'intervient pas dans cet acte, où sa présence eût été nécessaire s'il eût vécu. A coup sûr, en 1154, il avait cessé de vivre. Son fils Pierre agissait en qualité de chef de la famille et de la seigneurie.

Avec ces détails, qui importent à la question que nous tâchons de résoudre, concordent les indications chronologiques données à la page x.

Il ressort de ces diverses dates que la chartreuse d'Oujon existait au commencement de la seconde moitié du 12e siècle. On peut même, à notre avis, franchir cette limite, et admettre, avec probabilité, que cette maison religieuse a pris naissance, au plus tard, vers le milieu du 12e siècle.

Cette date coïncide d'ailleurs avec celle de la fondation de plusieurs autres monastères de la Suisse romane, tels que ceux de Théla, de Bonmont, de Hautcrêt, d'Humilimont, de Hauterive. C'est dans cette époque de grande ferveur que divers souverains locaux signalèrent leur zèle et leur piété, en dotant des établissements religieux nouvellement fondés sur leurs domaines.

[1] La charte dont nous parlons, conservée aux dépôt des archives de l'Hôtel-de-Ville de Lausanne, rép. de Monteron, n° 6, nous a été communi-

Nous avons assigné aux chartes nos 49 et 39 *a* l'époque qui convient à chacune d'elles. Il importe d'examiner encore quelques autres actes qui présentent de sérieuses difficultés.

1° Commençons par la charte n° 39 *b*. S'il fallait ajouter aux notes qui suivent cet acte (p. 55) d'autres renseignements pour montrer que nous n'avons pas fait erreur quant à la date approximative que nous lui avons assignée, nous dirions que, parmi les témoins nommés dans ce document, Elie, abbé de Hautecombe, paraît comme témoin dans un acte de 1204 [1], et le chanoine ou prêtre Frevard, en 1190 (avril) [2], 1191 [3], 1203 [4] et 1206 [5]. — Mais quel est le comte de Genevois à qui se rapportent, dans cet acte, les mots *comitis* et *eius* (1re et 4e lignes)? Ce n'est pas, assurément, le comte Amédée Ier, nommé dans la charte précédente. Il s'agit d'un comte de Genevois dont le comte régnant Humbert est dit le neveu (*nepos*), c'est-à-dire d'Amédée, second fils d'Amédée Ier, frère cadet du comte Guillaume Ier; de cet Amédée, disons-nous, qui paraît, revêtu de la dignité de comte, dans des actes de 1177 [6], 1178 [7], et du 8 septembre 1192 [8]. Il semble qu'il ait exercé l'autorité soit à la place de son frère, soit de concert avec lui.

quée par M. de Gingins-La Sarra. Elle sera publiée, ainsi que celle que nous avons déjà citée, avec d'autres pièces relatives à l'abbaye de Monteron, dans le recueil de nos *Mémoires et Documents*.

[1] M. D. S. R., t. V, 1, p. 222.

[2] M. D. G., t. II, 2, p. 46: « *canonicus et sacerdos.* »

[3] *Ibid.*, p. 49. [4] *Ibid.*, t. IV, 2, p. 15, n° V: « *sacerdos.* »

[5] *Ibid.*, n° VII.

[6] Recueil diplom. du canton de Fribourg, t. I, p. 2. « Amedeus comes Gebennarum. »

[7] *Bibl. Sebus.*, cent. I, ch. 54.

[8] M. D. G., t. IV, 2, p. 14. « Amedeus comes de Gebenna. » Voyez *ibid.*, p. 90, note 12.

A la distinction que nous faisons de deux comtes du nom d'Amédée, à propos des chartes n°s 39 *a* et 39 *b*, on pourrait objecter le nom de Pierre de Ternier, qui paraît dans ces deux actes, à deux époques séparées par une distance considérable. Nous répondrions à cette objection, que les témoins qui figurent dans l'un et dans l'autre acte sont tous différents, et qu'il y a eu plusieurs seigneurs de Ternier du nom de Pierre. Une charte du 2 avril 1288 nous montre un Pierre de Ternier, dépendant d'un comte de Genevois nommé Amédée [1]. Pierre de Ternier de la charte n° 39 *b*, était peut-être le fils de Girard de T. (qui, n'ayant pas de sceau, fait sceller en 1201, 24 juin, un acte par le comte Humbert, son suzerain [2], petit-fils de Pierre de T., qui figure comme témoin dans la charte n° 39 *a*, et arrière-petit-fils d'Aimon de T., aïeul de Girard [3].

2° L'acte n° 40 ne peut émaner d'Aimon du Quart, qui n'a été revêtu de la dignité épiscopale qu'environ un demi-siècle après la confection du cartulaire d'Oujon [4]. Il faut nécessairement l'attribuer à l'évêque Arducius, car parmi les témoins on remarque 1° Hugues, prieur d'Oujon sous l'épiscopat d'Arducius [5]; 2° Pierre, abbé d'Abondance, que Besson [6] met en 1175 (et d'autres plus tard); 3° Durand, prieur du Reposoir, que Besson met en 1186 [7], et qui paraît déjà dans la charte n° 39 *a*, qui est d'une date bien plus ancienne.

Dans la charte qui nous occupe, le nom d'Arducius n'est

[1] *Ibid.*, t. I, 2, p. 31. [2] *Ibid.*, t. II, 2, p. 54 et p. 55, note 3.
[3] *Ibid.*, p. 24 et p. 26 (acte du 2 juillet 1137).
[4] Voyez ci-dessus, p. VI. [5] Cartul. d'Oujon, p. 1.
[6] *Mém. pour l'hist. ecclés. du diocèse de Genève*, p. 102.
[7] *Ibid.*, p. 159. (Communiqué par M. E. Mallet, *Lettre citée*.)

pas désigné sous le monogramme formé des lettres **A R**, comme dans les chartes nos 48 et 49 : il y est indiqué par la seule initiale .a.[1], de même que dans un acte de 1153, publié par Guichenon[2].

3° L'acte n° 41, où, parmi les témoins, figure Guillaume, abbé d'Aulps, que Besson[3] met en 1161, ne peut trouver sa place que sous le règne d'Amédée Ier, comte de Genevois, dont nous avons donné les dates connues. Notre acte étant de cette époque, du temps de l'épiscopat d'Arducius, il faut y rectifier une erreur du copiste qui a écrit **Hugo prior ualonil**, comme on lit distinctement dans le manuscrit[4], au lieu de **alionis**[5], comme on lit dans l'acte précédent, qui est de la même époque.

4° L'acte n° 25 a été donné sous l'épiscopat d'Aimon de Grandson, qui paraît comme évêque en 1215 dans une de nos chartes[6]. Qui fut son prédécesseur immédiat? — A l'évêque Arducius, qui occupa le siége épiscopal de 1135 à 1185, succéda Nantelme jusqu'à 1206 ou 1207; à celui-ci, Bernard, dont on connait une charte du 18 mars 1213[7], année où il fut promu à l'archevêché d'Embrun. On élut à sa place Fodonius Clodiensis, autrement Louis de Saint-Claude[8], qui, bien qu'il n'ait pas accepté sa nomination, est porté sous l'an de l'incarnation 1213 au catalogue an-

[1] C'est ainsi que l'évêque Aimon de Granson est souvent désigné dans notre cartulaire. De là, surtout, notre méprise, p. 57, ligne 6, et dans le sommaire, p. 56.

[2] *Bibl. Sebus.*, cent. 2, ch. 52. (Note de M. E. Mallet. *L. c.*)

[3] *Mémoires*, etc., p. 99. (Note de M. E. M., *ibid.*)

[4] Fol. 29, *recto*, onzième ligne.

[5] Dernier mot du fol. 28, *verso*, du manuscrit.

[6] N° 38, p. 53. Même date dans un acte publié dans les M. D. G., t. IV, 2, p. 23. [7] M. D. G., t. IV, 2, p. 20. [8] *Ibid.*, t. VII, p. 39 et 348.

cien, qui est dans la chronique de Bonivard, I, p. 185[1]. Cet évêque nominal fut remplacé par Pierre de Sessons, qui paraît comme Elu de Genève dans le cartulaire d'Oujon[2]. — L'acte n° 25 ne saurait donc être placé sous le millésime supposé de 1212.

Serait-il postérieur aux donations de Jaques d'Aubonne relatives à la terre de Mimorey, dont l'une est de l'an 1219[3], l'autre du 23 septembre 1235[4] ?

Nous ne pensons pas que l'acte n° 25 ait été fait après celui de 1235, car il est peu probable qu'à cette époque on ait encore trouvé parmi les vivants Quentin de Coinsins, qui, du consentement de sa femme et de son fils (nommés avec lui dans l'acte n° 25), confirma en 1215[5] les dons qu'il avait faits jadis à la chartreuse d'Oujon, en mains de Guigues et de Hugues, prieurs de ce monastère, le second pendant l'épiscopat d'Arducius, c'est-à-dire avant 1185.

La donation mentionnée dans l'acte n° 25 a été faite en mains de Jordan, prieur d'Oujon, qui paraît pour la première fois en 1215[6], après Abbon, prieur en 1214[7] et même en 1215[8], lequel reparaît en cette qualité en 1220[9], et après lui de nouveau Jordan, en 1224[10], etc. Il faut donc placer l'acte n° 25 avant ou après la donation faite en 1219 par Jaques d'Aubonne, et de préférence sous ce millésime, parce que le don de la dîme de Mimorey par Quentin de Coinsins, qui la tenait de Jaques d'Aubonne[11], semble

[1] Note de M. E. Mallet. *Lett. cit.* [2] N° 118, p. 167. [3] N° 21, p. 34.
[4] N° 23, p. 36. [5] N° 116, p. 165. [6] *Ibid.*
[7] N° 117, p. 166 (13 janvier 1213, soit 1214 n. st). M. D. S. R. t. V, 1, p. 223.
[8] N° 38, p. 53. [9] Nos 35 et 45, p. 47 et 64.
[10] Voyez la Liste des prieurs d'Oujon.
[11] N° 25, p. 37.

être une conséquence de la cession que celui-ci a faite en 1219 du fonds entier de Mimorey.

Quant à l'acte de donation fait par Jaques d'Aubonne vers la fin de septembre 1235, il n'est, à notre avis, que la confirmation de dons antérieurs, que l'auteur a voulu renouveler avant de mourir. En 1236, il avait cessé de vivre[1].

5° Les chartes nos 27 et 28 ont (comme la charte n° 29) pour objet le même don que la 25e. Elles sont, comme celle-ci, une conséquence de la donation faite en 1219 par Jaques d'Aubonne, et elles ne peuvent conséquemment être d'une date antérieure à l'année de cette dotation, laquelle est d'ailleurs mentionnée dans les chartes nos 27 et 28. Celles-ci sont du temps du prieur Abbon, c'est-à-dire de l'an 1220, au plus tôt. L'acte n° 29 semble devoir être rapporté à la même époque.

6° Il n'en est pas ainsi de l'acte n° 30. — En 1212, Quentin de Coinsins, qui se dit fils de Girod, seigneur de Burtigny, confirme en mains du prieur Gaucher, le don du fief de Coinsins que son père et ses ancêtres avaient fait au monastère d'Oujon[2]. En 1215, Quentin de Coinsins, qui alors se dit fils de feu Girod de Coinsins[3], fait une rente à ce couvent et approuve les dons que lui ont fait ses aïeux[4]. Le même Girod de Coinsins, de l'aveu de sa femme et de

[1] Voy. la charte N° 32, p. 43. [2] N° 26, p. 38.

[3] Comparez la charte n° 28, p. 40, où les fils de Pierre de Greilly sont appelés, par leur père, Aimon et Jean de Coinsins, apparemment parce qu'ils étaient originaires de ce lieu, tout comme Girod, Quentin, Landri et d'autres personnes qui figurent dans les chartes nos 27, 29 et 30. L'appellation empruntée au lieu d'origine n'emportait point l'idée de seigneurie de cet endroit. Cp. M. D. G., II, 2, p. 36 et p. 37, note 1.

[4] Voir la charte n° 116, p. 165.

ses enfants, parmi lesquels, il est vrai, Quentin n'est pas nommé[1], donne par l'acte n° 30, à la chartreuse d'Oujon, en mains du prieur Abbon, une terre qu'il possède en propre à Coinsins; il fait confirmer et sceller cette donation par Aimon, évêque de Genève. Or, Girod de Coinsins dont il est ici question, étant indubitablement le même que celui dont le décès est annoncé dans l'acte n° 116, de l'an 1215, il est clair qu'il a fait en 1215, au plus tard, peut-être peu de jours avant sa mort, le don de l'alleu mentionné dans la charte n° 30.

Il nous reste à donner quelques éclaircissements sur le mode de publication que nous avons adopté.

Les retranchements de lettres et les signes abréviatifs sont nombreux et variés dans le cartulaire manuscrit : il y en a qui peuvent embarrasser le lecteur, surtout lorsqu'il s'agit de localités peu connues ou qui ont changé de nom. Ajoutez à cela une foule de fautes d'orthographe ou de négligences, des lacunes dans le texte, des mutilations, des erreurs de copiste, toujours difficiles à rectifier quand on n'a pas sous les yeux les documents originaux; de plus, le défaut de ponctuation, ou plutôt une ponctuation unique, consistant en une surabondance de points de repos, qui interrompent le sens, ou le rendent obscur; enfin, le plus souvent une lettre minuscule en tête des noms propres, ce qui en altère la physionomie et rend les recherches plus difficiles.

Reproduire le cartulaire d'Oujon dans son état originel,

[1] De même, dans l'acte de 1177, publié dans les M. D. G., t. II, 2, p. 38, les enfants de Louis de Mont ne sont pas tous nommés. Voy. la Table généal. de cette famille.

avec une exactitude minutieuse, eût été rendre un mauvais service aux amis des études historiques. Une fidélité scrupuleuse en pareille matière, serait à vrai dire une infidélité, une superstition. La Société d'histoire, en désirant l'impression du cartulaire d'Oujon, n'a pas demandé la copie servile d'un recueil que déparent des imperfections nombreuses, mais une édition correcte, une publication utile, qui fût faite avec les soins intelligents propres à lui donner ce caractère d'authenticité sans lequel tout recueil de ce genre n'a qu'une valeur problématique.

La transcription du cartulaire d'Oujon, annoncée dans la Notice qu'on lit en tête du t. VIIIe de nos Mémoires et Documents[1], a été faite avec soin, et la publication de ce monument historique a été confiée à celui des membres de notre Société d'histoire qui s'était chargé d'en faire une copie.

Les lignes verticales donnent la mesure et le nombre des lignes du cartulaire. Pour plus de sûreté, la première épreuve de chaque feuille a été corrigée sur l'original : ainsi la collation ne laisse rien à désirer; elle offre toutes les garanties désirables. Dans le cartulaire imprimé, une majuscule distingue partout les noms propres des noms communs. Les passages même les plus obscurs du manuscrit sont intelligibles dans la copie, grâce à une ponctuation régulière. L'étude que nous avons faite du cartulaire, et la comparaison de divers actes, nous ont permis de combler les lacunes de l'original et d'en rétablir les endroits altérés. Les doubles de certaines chartes ont été supprimés; les variantes de l'une des deux copies sont indiquées sous le texte

[1] Page 13.

de celle qui a vu le jour. Tel document ne diffère de tel autre qu'en ce qu'il a quelques lignes de plus : ce passage final a seul été imprimé [1]. Tel passage, tel mot entre deux crochets est tiré d'un document analogue à celui où nous l'avons inséré : il sert à compléter ce dernier. Ce procédé, aussi simple qu'il est économique, présente dans une seule pièce deux copies différentes d'un même acte [2]. D'autres omissions, soit de noms, soit de particules, ont été réparées [3]. Un nombre assez considérable de noms de personnes ne sont indiqués dans le manuscrit que par l'initiale : nous les avons donnés en entier toutes les fois que nous avons cru pouvoir le faire avec certitude [4]; en ajoutant en parenthèse les lettres complémentaires, nous avons maintenu la leçon originale. Tel nom de personne n'est indiqué dans le manuscrit que par une lettre, qui n'est pas la première du mot : nous l'avons donné dans son intégrité [5]. On lit aussi dans le cartulaire imprimé plus d'un nom de personne qui fait défaut dans l'original [6].

On n'a rien changé à l'orthographe des noms de personnes et de lieux [7], ni à celles de certains mots [8]. On a de

[1] Voy. p. 99, 108, 112.

[2] Voy. p. 8, 22, 54, 97, 101, 102, 110, 111, 159.

[3] Voy. p. 10, 25, 65, 113, 120, 175. Aux p. 113, 145 et 149 manquent des noms inconnus.

[4] Nous avons déjà fait remarquer une erreur à la p. 57, où il faut lire A(rducio).

[5] Pages 104 et 108. [6] Voy. p. 28, 76, 161.

[7] Seulement on lit au commencement de notre cartulaire : Hugoni, au lieu de huguoni, qui est la leçon du manuscrit; et, p. 69, Cranz pour craanz.

[8] L'orthographe de l'original a été conservée, sans inconvénient, dans les mots *comunire, comunis, excomunicatio, comiseratio, mercennarii, michi, nichil, etatis, eternum, evum, dificultate, dampnum, dannis* pour dam-

même conservé partout l'*e* pour *æ*, et le signe *u*, même dans les syllabes où il a été dès longtemps remplacé par le *v*. Mais on a corrigé une multitude de fautes dont le maintien eût été blâmable [1]. Enfin, quelques petites notes, placées sous le texte, servent à l'intelligence des chartes.

Le cartulaire d'Oujon, comme d'autres recueils de même nature, étant essentiellement topographique, les actes de donations faites dans telle ou telle contrée en faveur du couvent sont groupés sous certaines rubriques, sans égard à l'ordre des temps ; d'autres sont épars dans le recueil. Nous n'avons rien changé à cet arrangement, quelque incommode qu'il soit; mais pour faciliter l'usage du cartulaire, nous avons indiqué, à propos de certaines chartes, les actes correspondants, et nous avons donné, de plus, une liste chro-

nis, *indempnem*, *donnus* et *domnus* pour dominus, *deffendere*, *iusta* pour iuxta, *pecii* pour petii, *inmo*, *qum*, *equm*, *cundam* pour quondam, *calumpnia*, *percuciendo*, etc.

[1] Par exemple, dans les mots qui suivent : *jusriditione* pour iurisdictione, *copes* et *cuppas* pour cupas, *promissit*, *christiane* pour christiana, *gebenesis*, *appossuimus*, *medium* pour mediam, *nescessaria*, *seducenensis* pour sedunensis, *aud* pour aut, *jordanis* pour Jordani, *habundet*, *se popondit* pour spopondit, *baldi* pour balbi, *abitatoribus*, *succipiente*, *furituris* pour futuris, *filii* pour filiis, *promissimus*, *guerbiverunt* pour guerpiuerunt, *munime* pour munimine, *calumnas*, *peccoribus*, *stestes* pour testes, *iautem* pour autem, *sunt* et *possum* écrits deux fois pour une, *nundum* pour nondum, *dreddet* pour reddet, *tauxatio* pour taxatio, *orotionibus* pour orationibus, *aymoni* pour Aymonis, *transseundi*, *albora** pour albona, *qm* pour quod, *manssum*, *auginis* pour Augionis, *inmitendum*, *com* pour cum, *aubsque* pour absque, *et ut* pour ut et, *pura* pour puri, *speliater* pour specialiter, *no* pour nos, *secilia* pour Cecilia, *itam* pour istam, *accuendum*, etc. Nous n'avons pas compté les mots défectueux, où un signe de surabondance indique une correction.

* Depuis l'impression du cartulaire, nous avons rencontré ailleurs *alburia* et *arbois* pour Albona.

nologique de nos documents aussi exacte qu'il nous a été possible de la faire. Cette liste rectifie les quelques erreurs de dates que nous avons faites au sujet des documents dont le millésime n'est pas indiqué dans l'original ; elle remplace avantageusement la Table, d'ailleurs incomplète, des titres latins dont nous avons déjà parlé[1].

Nous avons substitué, en tête de chaque document, un sommaire assez détaillé au titre latin, dont l'extrême briéveté ne donne qu'une idée imparfaite et souvent fausse du contenu de l'acte qu'il précède. Nous avons peut-être eu tort de conserver partout, dans nos sommaires, la date de l'original. Dans le diocèse de Genève, qui comprenait la chartreuse d'Oujon et ses possessions, on commençait l'année à Pâques qui suivait le mois de janvier, c'est-à-dire environ trois mois après nous, tantôt un peu plus, tantôt un peu moins, selon que Pâques tombait en mars ou en avril. Cet usage fut aboli en 1305 par l'évêque Aimon du Quart, qui fit commencer l'année à Noël. L'usage de la commencer au 1er janvier fut introduit à Genève par une ordonnance du Conseil, du 11 janvier 1575[2].

Le maintien de l'ancien comput, au pied de nos sommaires, peut avoir des inconvénients. Nous avons voulu y remédier dans notre Table chronologique, en donnant la date selon le nouveau style, partout où il y avait lieu de faire ce changement.

Nous avons tâché de composer une liste chronologique des Prieurs d'Oujon mentionnés dans le cartulaire, et nous y avons ajouté les noms de ceux que nous avons rencontrés

[1] Voy. p. V.
[2] M. D. G., t. II, p. 28, note 1.

dans quelques chartes que M. Martignier, ancien pasteur d'Arzier, a recueillies dans le temps, et qu'il a bien voulu nous communiquer. On trouvera, de plus, à la suite du cartulaire, deux Tables: l'une des noms de personnes, l'autre des noms de lieux qui y sont mentionnés. Parmi les renseignements dont nous avons eu besoin pour la Table géographique, les uns sont dus à l'obligeance de M. Piccard, commissaire-général, d'autres au Tableau du Canton de Vaud, par M. le prof. Vulliemin, le plus grand nombre aux notes savantes qui accompagnent les publications de M. l'avocat E. Mallet, dans les tomes I, II et IV des Mémoires et Documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, où l'on trouvera divers détails intéressants que nous ne devions pas reproduire. Enfin notre cartulaire est encore accompagné de deux Tables généalogiques : l'une des seigneurs de Mont et de leur famille, l'autre des comtes de Genevois et des sires de Gex, qui ont vécu dans l'espace de temps qu'embrasse notre recueil de documents. Ces deux Tables serviront à l'intelligence du cartulaire d'Oujon et pourront être utiles dans d'autres occasions.

La pièce qui fait suite à notre Avant-propos est une copie sans doute défectueuse et incomplète, mais vraie en ce qu'elle a d'essentiel, d'une charte de l'empereur Frédéric II en faveur d'Oujon, charte dont l'importance nous fait regretter de n'avoir pu découvrir l'original.

J.-J. Hisely.

Lausanne, avril 1852.

Charte de l'empereur Frédéric II,
en faveur du monastère d'Oujon.

Lyon, 1178, août 19.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis, Fredericus, divina favente clementia, Romanorum imperator semper augustus. Ad imperatoriam pertinet maiestatem personis ecclesiasticis et precipue viris religiosis plurima bona conferre et collata scriptis imperialibus roborare, ne donationes facte pietatis intuitu vel maligna perversitate mutationem suscipiant, vel per longam temporis successionem ab humana memoria delabantur. Notum ergo sit omnibus nostri Imperii fidelibus tam futuris quam presentibus, qualiter nos divino pietatis intuitu religiosis viris carthusiensis ordinis, qui morantur apud Augionem, donamus et concedimus quicquid ipsi in locis ad dominium et ius imperiale pertinentibus infra terminos suos concluserunt, et quecunque ipsi vel iam in prefatis locis acquisiverunt, vel in futurum iuste acquisituri sunt, sub imperialis tuitionis protectionem suscipimus. Omnia igitur que infra subtus scriptos terminos concluduntur, videlicet rivos, pascua, prata, campos, terras cultas et incultas, arbores domitas et indomitas, et omnia alia que in subscriptorum terminorum ambitu continentur, salva imperiali iustitia, ipsis libere habenda et possidenda in perpetuum concedimus. Hii autem sunt termini : ab oriente domus illorum, terminus

ab occidente quidam lacus est et Orba fluvius, terminus a meridie pratum de Court, terminus a mont Oysel recto tramite usque ad supra dictum lacum calmes rotunda et terminus recta linea usque ad supra dictum fluvium [1]. Quecunque infra terminos istos continentur supradictis viris religiosis concedentes, firmiter statuimus ut quicunque donationem istam aliqua presumptione ausus fuerit infirmare, pro pœna centum libras auri componat, quarum medietas ad fiscum imperialem perveniat, medietatem vero supradicte domus patribus et successoribus suis donationis istius infirmator persolvat. Ad huius etiam donationis evidentiam maiorem, presentem paginam conscribi et sigilli nostri authoritate facimus communiri, salva in omnibus imperiali iustitia.....

Acta sunt hec anno dominice incarnationis millesimo centesimo septuagesimo octavo, indictione undecima, regnante domino Friderico Romanorum imperatore invictissimo, anno eius regni vigesimo septimo, imperii autem vigesimo quarto. Data apud Lugdunum super Rhodanum, quatuordecimo kal. sept. feliciter. Amen.

(Communiqué par M. Martignier.)

[1] Il y a dans ce passage un désordre qu'il faut attribuer à quelque mauvais copiste. On peut rétablir les limites du territoire d'Oujon à l'aide de la première pièce du cartulaire. — La copie est défectueuse encore en d'autres endroits que nous avons corrigés.

Cartulaire

DE LA

CHARTREUSE D'OUJON.

1.

Arducius, évêque de Genève, confirme à Hugues, prieur de la chartreuse d'Oujon, et aux Religieux, les acquisitions faites par ce monastère dans les limites désignées, et celles qu'ils feront dans la suite.

(1135 - 1185.)

Arducius, Dei gratia gebennensis episcopus, Hugoni, priori | Alionis, eiusdemque loci fratribus tam presen-|tibus quam futuris, eternam in Christo salutem. | Ad episcopalem curam pertinet personis ecclesiasticis | et precipue uiris religiosis plurima bona conferre, | et collata scripti sui munimine roborare, ne | donationes et elemosine facte pietatis intu-|itu, uel maligna peruersitate mutationem sus-|cipiant, uel longam temporis per successionem de-|labantur ab humana memoria. Eapropter, dilec-|ti in domino filii, uestris iustis postulationibus cle-|menter annuimus, et uestram domum cum suis termi-|nis et ea que infra ipsos terminos acquisistis | uel acquisituri estis, sub beati Petri, patroni nostri, | et nostra protectione suscipimus, et pre-

sentis scripti pri-|uilegio comunimus. Hec autem sunt propria ipsorum | terminorum uocabula. Ab oriente terminus est | fossatum quod subtus jacet campo Salomonis. | A meridie terminus Collana recta linea usque ad | pratum de Corp. Ab occidente terminus est | mons Oisels | recta linea usque ad Orbam super lacum. Ab aqui-|lone terminus est Calmes rotunda recta linea usque | ad exitum iuris, et ab exitu iuris recta linea | usque ad vallem mediam, que est inter ipsam domum | et | villam de Bassins. Sane laborum uestrorum quos propriis | manibus uel sumptibus colitis sine detrimentis(?) | animalium uestrorum, sicut dominus papa Lucius III | prohibuit, nullus a uobis decimas exigere presu-|mat. Possessiones uero que infra terminos uestros | uobis donate sunt et concesse nichilominus concе-|dimus et confirmamus : videlicet quicquid dominus Fre-|dericus Romanorum imperator uobis donauit et con-|cessit, suique scripti munimine roborauit. | Quicquid donnus Vmbertus abbas Sancti Eugendi, lau-|dante communi capitulo, tam in decimis quam in pa-|scuis dedit atque concessit, hoc etiam post-|ea donnus Ado abbas eiusdem monasterii laudauit | et concessit predicto capitulo laudante. Simi-|liter quicquid acquisiuistis a domo Paterniacensi lau-|dante communi capitulo. Simili modo et eodem teno-|re confirmamus dona et helemosinas Amedei | comitis Gebennensis, scilicet terram Sancti Israel et pascua | ab Arva fluuio usque castellum de Chamoz, | et a Rodano usque ad Salcuum montem. Dedit autem | hec predictus comes, duobus filiis suis lauda-|ntibus, domui Alionis tali pacto, ut pas-|cua predicta nulla alterius congregationis anima-|lia depascendi

haberent facultatem. Quod si | aliquando aliqui prefata pascua uellent depas-|cere, promiserunt se predictus comes et filii eius | eos exinde propulsuros et fratribus Alionis a ceteris | sepe dicta pascua conseruaturos. Similiter etiam | confirmamus quicquid domus Alionis a donno Lo-|douico de Monte et a filiis eius acquisiuit.| et (a) donno Vmberto de Prengins et a filio eius, et | a domno Vmberto de Albona et a filiis eius, | et quicquid etiam ab hominibus supradictorum dominorum | acquisiuit uel acquisitum est totum confirmamus, | et in perpetuum ratum esse decernimus. Decernimus quoque ut | nulli omnino liceat prefatam domum temere | perturbare, aut eius possessiones auferre, uel | ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet ve-|xationibus fatigare. Siqua igitur in futurum ec-|clesiastica secularisue persona hanc nostre confirma-|tionis paginam sciens contra uenire temtauerit |, secundo tertioue comonita, non reatum suum satisfac-|tione correxerit, potestatis honorisque sui dig-|nitate careat, ream et excomunicatam ex par-|te Dei et beate Marie semper uirginis et omnium | sanctorum et nostra se cognoscat. Cunctis autem eidem | loco sua iura seruantibus, sit pax domini nostri | Jesu Christi, quatenus et hunc fructum bone actionis percipi-|ant, et apud districtum iudicem eterne pacis premia | inueniant. Amen.

2.

Nantelme, évêque de Genève, cède et confirme à la chartreuse d'Oujon les nouvelles acquisitions qu'elle a faites de biens qui avaient appartenu à son église, dans les limites désignées; mais il se réserve l'avouerie et la seigneurie de ce monastère.

1195.

Nantelmus, Dei gratia gebennensis episcopus, cunctis in | Christi nomine fidelibus, presentibus et futuris, salutem | et pacem in Domino. Attendentes uenerabilis Cartusi-|ensis ordinis prerogatiuam, et domorum que in Christi | nomine sub ipsis (*sic*) militant, dignum duximus ad | earum usum et utilitatem providere, ut in Dei seruitio | possint inquiete et sine molestia permanere. P-|roinde est quod cum domus Alionis, ordini Cartusie-|nsi addicta, suis terminis artaretur, uisum fu-|it ordini quod terminos suos dilataret ad | preparanda necessaria fratrum. Nos uero quicquid | infra terminos domus Alionis nouiter limita-|tos et ordini Cartusiensi addictos habebamus | possessionis, territorii, uel rerum que a nobis hab-|erentur ex parte Gebennensis ecclesie, fratribus domus | Algionis in ordine Cartusiensi Deo seruientibus, | de consensu capituli nostri et uoluntate, contulimus | fratribus presentibus et futuris, et siquid alii a nobis | habebant uel possidebant infra eosdem ter-|minos, totum uidelicet exquisitum pretaxatis dedimus. | Aduocatiam uero et dominium domus predicte et | pene nos et nobis retinuimus, saluo iure per omnia | Cartusiensis ordinis. Sunt autem termini domus | Alionis hii : Ab oriente terminus est uia que |

de ponte Sisilli tendit uersus Genoliacum, de su-|btus Montez usque ad riuulum qui uocatur U-|nauu. Ab occidente terminus est quidam lacus et Or-|ba fluuius qui eumdem lacum facit. A meridie | terminus est pratum de Corp et mons Oisez, recto | tramite usque ad initium prefati lacus. Ab aqui-|lone terminus est Calmes rotunda, | a quo loco con-|tra orientem tendit usque foras iurim, et descen-|dit in uallem que est inter nos et uillam que | Bacins uocatur, et sic per riuulum eiusdem vallis | peruenit terminus ad prefatum pontem Sisilli. Hii | sunt termini domus de Alione limitati in post-|erum ad fratrum necessaria in ordine Cartusiensi | subministranda, per Dei misericordiam et ordine confirm-|ata, et per dominum N(antelmum) gebennensem episcopum approbata, qui et partes suas interposuit, et sigillo suo confir-|mauit. Ne uero aliquid sollemnitatis abesset | scripto presenti testium nomina adnotata sunt : G-|uigo prior, Hugo de Nemore procurator, W(illermus) | sacrista, Bernardus olim prior, et Fidelis procurator | domus. Isti et alii monachi qui ibidem Deo | seruiunt testes sunt cum fratribus laicis Benedicto, Petro | porter(io), Petro de Carrho, Johanne fratre eius, et aliis, | Guitbertus magister, Amedeus de Confinio, magister | Johannes, Aimo de Alta uilla, Freuualdus, Willermus, | Josephus, canonici gebennenses. Ego Guitbertus, gebennensis canonicus | et magister, dictaui cartam presentem, iussu par-|tium. Fuerunt etiam testes presentis negotii Lambertus, | Jordanus, Stephanus de Ripa, capellani gebennenses. Fac-|tum est hoc anno ab incarnatione domini nostri Jesu Christi | M°C°LXXXX°V°. domino Celestino presidente sancte |

romane ecclesie, domino Nantelmo gebennensi episcopo et auc-|tore presentis negotii, Willermo comite Gebennen-|sium.

3.

Nantelme, évêque de Genève, prend sous sa protection spéciale la chartreuse d'Oujon, et menace d'excommunication quiconque fera tort à ce monastère.

(1185-1207.)

Nantelmus, Dei gratia gebennensis episcopus, dilectis suis | decanis, prioribus, capellanis, in gebennen-|si episcopatu constitutis, ad quos littere iste | peruenerint, salutem. Cum iniustis oppressi-|onibus et iniuriis undique uideamus concuti et | uiolenter atteri Dei sponsam, et eiusdem seruitio | deputatos, eius paci prouidentes saltem ar-|mis ecclesiasticis ipsam uolumus in partibus nostris | protegere et cum omni diligentia defensare. Ea-|propter uobis mandamus et mandando firmiter et | districte precipimus, quatenus si forte ue-|nerabilibus fratribus de Alione quis iniuriari | presumpserit, et querimonia ad nos uenerit, | ipsis dignam iusticiam omni dilatione rem-|ota faciatis. Siquis uero quod absit eorum predam | rapuerit uiolenter, dum in parrochiis uestris | ipsa preda uel raptores presentes fuerint nulla | diuina ibidem celebretis, ipsosque malefactores | donec satisfecerint excomunicatos publice | denuntietis. Conqueruntur autem supra dicti | fratres super quibusdam parrochianis uicino-|rum sacerdotum, qui dimissa publica strata | et comuni apud Sanctum

Eugendum, nullam | Deo et tanto ordini reuerentiam exhibentes, | per fratrum cellulas uiam facere presumunt, | quod auctoritate Dei et nostra ne deinceps fiat | prohibemus. Et quicumque hoc fecerint | excomunicationi subicii precipimus.

4.

HUMBERT de MONT, frère de LANDRI, évêque de Sion, fait à la chartreuse d'Oujon diverses donations consenties par sa femme et ses fils, et approuvées par ROGER, évêque de Lausanne, et BERNARD, évêque de Genève, qui apposent leurs sceaux à cet acte [1].

1210.

Uniuersis ad quos littere presens scriptum | peruenerit, Landricus diuina permissione | sedunensis et Rogerius lausannensis et Ber-|nardus gebennensis episcopi salutem in auctore sa-|lutis. Nouerit uniuersitas uestra quod Hum-|bertus de Monz, frater noster, scilicet Landrici | sedunensis episcopi, concessit et dedit domui | Alionis, cartusiensis, ordinis, quicquid iuris ha-|bebat uel uidebatur habere infra terminos | eiusdem domus et dominium in pratis, in pascuis, | in nemoribus, in aquis siue in cursu aquarum, | in uinea, et in omnibus terris siue sint culte | siue sint inculte. Que habebant homines | predicti Humberti infra terminos ipsius domus | Alionis, si domus Alionis aliquo modo illa po-|

[1] La charte N° 4 n'a qu'une phrase de moins que la charte N° 10. Nous avons inséré cette phrase entre deux crochets.

sset acquirere, libere ac quiete possidenda | concessit, omnesque calumpnias et querelas | quas prius fecerat guerpiuit et soluit do-|mui Alionis in perpetuum. Insuper landauit | bona fide, facto iuramento, quecunque antece-|ssores sui contulerant predicte domui quo-|cunque modo, et de omnibus inuestituris quibus | iam dicta domus eo tempore fuerat inuesti-|ta pacem fecit. Preterea idem Humbertus de-|dit et concessit in helemosinam domui | Alionis quicquid iuris habebat uel uidebatur | habere in terra que terminatur siue proten-|ditur a fine aggeris qui est subtus cam-|pum Salomon(is) recta linea uersus meri-|diem usque ad nemus castelli quod dicitur | Deuens, et inde uersus occidentem per la charrere | que diuidit ipsam terram quam prephatus [1] Humbertus | concessit et nemus predictum usque ad finem | eiusdem nemoris, et inde, scilicet a fine ne-|moris quod dicitur Deuens, iterum uersus meri-|diem usque ad *crest* Roset. Promisit item Hum-|bertus se positurum bannum quod siquis suorum | causa pascendi animalia cuiuscunque generis | infra terminos domus Alionis mittere presume-|ret, omni remota occasione, a uiolatore sume-|ret bannum trium solidorum, quia nec ipse Hum-|bertus nec alius causa pascendi cuiuscunque | generis animalia infra terminos domus | Alionis mittere debet. Preterea concessit pre-|dictus Humbertus pascua domui Alionis in | terra sua. Preterea assecurauit prefatus Hum-|bertus omnes mercennarios domus Alionis infra | terminos et in omnibus locis. [Operarios quoque qui essent in opere ipsius domus

[1] prefatus, dans la charte N° 10.

infra terminos assecurauit [1].] Jurauit etiam | ipse Humbertus in manu nostra Landrici episcopi | sedunensis et super reliquias, tam pro se quam | pro heredibus suis, quod predicta omnia tam ipse | quam heredes sui in perpetuum fideliter observa-|rent, et quod super predictis domui Alionis | fidelis defensor existeret et contra uenientibus | sese opponeret bona fide. Testes uero qui | huic facto affuerunt sunt hii : Wilelmus decanus sedunensis de Uentene, Fulcherus canonicus Sancti Ma-|uritii capellanus episcopi sedunensis [2], Bernardus prior | de Martiniaco, Aimo capellanus de Leuca, G-|alcherus prior Alionis, frater Petrus et frater W(ilelmus) conversi | eiusdem domus. Milites Humbertus de Vouflens, | Radulfus vice dominus de Martiniaco, Hugo | frater suus, et alii quam plures. Nos uero Rogerius | lausanensis et Bernardus gebennensis episcopi, ad preces | predicti Humberti in testimonium sigilla nostra duximus | apponenda. Actum anno ab incarnatione domini | M°CC°X°. Hec omnia laudauerunt et grentauerunt| (bona fide [3]) Guilelma uxor eiusdem Humberti de Monz et *filii* | eius W(ilelmus), Lodouicus [4], Remondus [5], Petrus, Stephanus, Nicholaus.

[1] Cette phrase est tirée de la charte N° 10, qui, du reste, est conforme à la charte N° 4.

[2] On lit ainsi dans la charte N° 10 : W. decanus sedunensis deuentene. fulcherus capellanus episcopi sedunensis. canonicus Sancti mauricii.

[3] Ces deux mots sont dans la charte N° 10.

[4] Lodoicus, *ibid.* [5] Reimundus, *ibid.*

5.

EBAL [1] de MONT fait diverses concessions à la chartreuse d'Oujon.

Mont, 1211, juin 10 [2].

In nomine sancte et individue trinitatis [3]. Sciant omnes ad quos presens scriptum peruenerit [4] quod ego Hyblo de Mon-|te donaui in perpetuum pleno iure Deo et beate Marie et habitatoribus domus Alionis, cartusiensis ordinis, quicquid iuris | habebam infra terminos eorum in decimis, in pascuis, in nemoribus, in pratis, in uinea, in cursu aquarum, et in omnibus terris | cultis uel incultis. Insuper laudaui et concessi fideliter quicquid antecessores mei contulerant eis per elemosinam [5] siue aliquo | alio modo. Concessi etiam eis in perpetuum pascua per terram meam extra terminos eorum sicut prius habuerant. Preterea con-|cessi et laudaui [6] eis bona fide terram illam quam Guido frater meus dedit eis in elemosinam [7], que terminatur siue protenditur a | fine aggeris qui est subtus campum Salomon recta linea uersus meridiem usque ad nemus castelli quod dicitur Deuens, et inde uer-|sus occidentem

[1] *Ebalus*, *Eblo*, *Yblo* et *Hyblo*, sont autant de formes différentes d'un même nom.

[2] L'acte original, dont nous donnons ici le texte, est cousu entre les feuillets 4 et 5 du Cartulaire, et transcrit dans celui-ci.

[3] Les six premiers mots ne sont pas dans la copie.

[4] *uenerit*, dans la copie du Cartulaire. [5] helemosinam, *ibid*.

[6] *eis* est omis dans la copie. [7] helemosinam.

per la charrere[1] que diuidit inter ipsam terram quam dedit Guido domui Alionis et predictum nemus usque ad | finem nemoris, et inde, scilicet a fine nemoris quod dicitur Deuens, iterum uersus meridiem usque ad *crest* Roset. Hec autem | omnia supradicta dedi et concessi in perpetuum et laudaui bona fide pro me et pro heredibus meis in manu donni Gau-|cheri prioris Alionis, in presentia donni Lodouici fratris mei, abbatis de Lacu, et militum meorum et clientum[2] meorum. Ad | munimen uero et ad maiorem confirmationem supradictorum presentem cartam inde conscriptam sigilli mei mu-| *nimine* curaui roborare. Volui etiam et dixi coram omnibus presentibus ut predictus abbas Lodouicus, frater meus, si-|gillum suum pro testimonio apponeret, et dominus Bernardus gebennensis episcopus suum sigillum ad maiorem auctoritatem | et confirmationem. Huius rei testes sunt donnus Girardus canonicus de Lacu iuris, Hugo et Vivenz sacerdo-|tes de Monz, Stephanus et Aimo et Margo[3] fratres de Bieri, milites, Vldricus de Sancto Eugendo et Petrus de | Brusinel, milites, Aimo de Genolie et Cristinus de Monz, Petrus conversus Alionis, coquinarius. Actum apud[4] | Monz, anno ab incarnatione domini M°CC°XI°. mense iunio, III° idus[5] eiusdem mensis.

[1] charere. [2] clientium. [3] marco. [4] aput. [5] ydus.

6.

Louis de Mont, du consentement de sa femme et de ses fils, accorde à la chartreuse d'Oujon, en retour de divers objets, une franchise en vertu de laquelle nul homme de sa juridiction ne pourra faire paître son bétail dans les limites de ce monastère, sous peine d'amende. Cet acte est confirmé par les évêques de Lausanne et de Genève.

(Seconde moitié du 12e siècle.)

Decedentibus ac succedentibus hominibus res ge-| ste frequenter oblivioni traduntur. Ideoque ut nulla | hoc possit delere oblivio ad memoriam sempi-|ternam scripto mandare curauimus. Quum dominus | Lois de Monte, concedente ac uolente uenerabili | uxore sua Amblara, filiisque Conone, Amaldrico, | Vmberto, pro redemptione anime sue dedit Deo et | beate Marie ac domui Alionis eiusque habitato-|ribus libertatem hanc maximam ut nullus | omnino suorum hominum, nec etiam aliorum quos | compescere posset, pecora sua cuiuscunque sint | generis, sed nec ipse sua propria infra terminos prefate | domus causa pascendi mittere presumat. Siquis | autem suorum donum istud unquam uiolare presume-|ret, bannum trium solidorum posuit, quod ipse re-|mota omni occasione a uiolatore sumeret. Sic | autem factum est donum istud. Ipse coram monachis | omnibus per manum donni Geruasii prioris, lotis | manibus accepto missali, obtulit donum istud super | altari, deinde iurauit hoc semper se fideliter obser-|uaturum, et quod transgressori nunquam omnino peper-|cisset qum[1] bannum prefatum ab eo ipse tulisset. |

[1] quum.

Factum est autem hoc in manu domini Lau-|sanensis episcopi, nepotis sui, audientibus et rei geste | fideliter attestantibus canonicis uenerabilibus do-|nno Emmerato et domno Giraldo Carbone, et | capellano episcopi, nec non etiam Amaldrico milite | et Petro Clarier. Ipse uero domnus Lois hanc cartam | fieri iussit, et ad certiorem posteritatis sue notitiam | sigillo utriusque episcopi Lausanensis scilicet atque Gebe-|nnensis eam sigillari mandauit. Hoc dono facto | et domui Alionis concesso a Lodouico et uxore eius | nomine Amblara, nec non et filiis eius laudan-|tibus, Conone, Amaldrico atque Vmberto, in presen-|tia suorum hominum de Genolliaco. G(eruasio) existente | priore atque presente, et I. procuratore cum pluribus fra-|tribus de laicis nostris, in domo monachi que est iusta[1] ecclesiam posita, habuit nominatus L(ois) a | nobis, quatenus hoc iam dictum donum melius | ac firmius ipse teneret et nos iustius possideremus, | unum equm[2] ualentem LX^{ta} solidos et octo uitulos ualentes | IIII^{or} libras aut amplius, et XX^{ti} solidos quos nobis de-|bebat, unamque pellitiam optimam, et Cono pro hac la-|udatione X solidos, et alii duo filii eius V solidos, sicut sciunt | uidentes et audientes qui huic rei interfuerunt.

[1] iuxta. [2] equum.

7.

Ebal de Mont cède aux Chartreux d'Oujon des dîmes et des pâturages en retour d'une remise de 14 L. Il leur promet une amitié sincère et de bons offices. Bernard, évêque de Genève, et Rodolphe, abbé de Bonmont, ont scellé cet acte avec le donateur.

Oujon, environ 1210.

Sciant omnes et pro certo habeant tam futuri quam | presentes ad quorum noticiam uel audientiam hec | carta peruenerit, quod ego Hyblo de Monte donaui | in perpetuum pleno iure Deo et beate Marie et ha-|bitatoribus domus Alionis quicquid iuris habebam | infra terminos eorum, siue in decimis, siue in pascuis, | siue in quibuslibet aliis possessionibus. Insuper lau-|daui quicquid predecessores mei quoquo modo eis contulerant,| et etiam pascua extra terminos eorum per terram meam | sicut prius habuerant eis concessi. Ipsi uero remiserunt | mihi debitum XIIII librarum donec sponte mea soluere | uellem, quarum XI libras ex parte patris mei, | et XL solidos ex parte donni A. patrui mei, et XX[ti] | solidos ex parte matris mee, me sibi debere assere-|bant. Propterea firmam pacem et ueram amici-|ciam de cetero cum eis habiturum, nec non con-|silium et auxilium meum me prestaturum eis pro-|misi. Et hec omnia supra scripta me seruaturum | in perpetuum in manu domni Radulfi abbatis | Boni montis in fide mea promisi, cui domnus B(ernardus) gebennensis | episcopus causam que inter me et prefatam domum uer-|tebatur comiserat decidendam. | Et huius

con-|positionis cartam, ut plenam haberet firmitatem, | sigillis predictorum uirorum, scilicet B(ernardi) gebennensis episcopi, et | R(adulfi) abbatis Boni montis, et meo pariter precepi com-|uniri. Actum est hoc in claustro superioris do-|mus. Testes sunt huius rei supradictus abbas | et Guido eius monachus, et Margo miles de Biere, | et Dalmatius prior prefate domus, Willermus, Salamon, | Guigo quondam prior, Albertus procurator, Bernardus | sacrista, Galterius, Humbertus de Ponte, W., Bernardus, | Jacobus, Petrus, Tyon, omnes monachi.

8.

Gui de Mont, seigneur de Genollier, affranchit ses hommes établis dans la seigneurie de ce nom, sous condition qu'ils lui payeront un cens annuel.

1221, sept. 15.

Aymo, Dei permissione gebennensis episcopus, omnibus qui presentem | paginam uiderint eternam in domino salutem. | Nouerit uniuersitas uestra quod donnus Guido | de montibus, dominus de Genolie, conuenit in nostra presen-|tia cum suis hominibus, in hunc modum, uidelicet | quod omnes homines de iurisdictione dicti Guidonis exi-|stentes qui infra continentiam sui castri de | Jonolie existerent pariter et ibidem certam mansi-|onem haberent libertatis munere fruerentur, | de cetero quam diu inhabitarent ibidem; ita tamen | quod certum censum singulis annis reddere tenerentur | dicto G(uidoni) militi, et censum istum eidem

semper in festo | beati Michaelis dicti homines soluere tenerentur, | ultra censum istum nichil possit a dicto milite exi-|gi ab eisdem, nisi ipsi eidem ex liberalitate sua | uellent aliquid erogare. Ne vero super uariatione | census possit oriri contentio inter ipsos, noueritis | quod Johannes Sicars debet III solidos gebennenses et duas co-|pas bladi frumenti et auene per (?) modium, P. Chaluez | et fratres sui XII solidos et dimidium modium bladi, | Vldricus Balbus XVI solidos et dimidium modium bla-|di, Aimo Sicars et fratres sui XVIII solidos et dimi-dium modium bladi, Gaugissus X solidos, et IIII^or^ copas | bladi, Cristinus tres copas bladi et III solidos, A-|maudricus X solidos et dimidium modium bladi, Stephanus | de Furno III solidos et IIII^or^ copas bladi, Stephanus Bor-|dons X solidos et V copas bladi, Constantinus et fratres | sui V solidos et IIII^or^ copas bladi, Johannes Faber et Anselmus | frater suus XII solidos et dimidium modium bladi, | W. Bretons V solidos et III copas bladi. Hoc autem esse | obseruandum secundum consuetudinem et usus uille | libere[1] protestamur, et hoc utraque pars firmauit proprio iu-|ramento. Ut autem istud ratum maneat ad instantiam utriusque | partis presentem paginam fecimus roborari. Anno ab | incarnatione domini. M°CC°XXI°. XVII° kal. octobris.

[1] villæ liberæ.

9.

Gui de Mont, en présence de Bernard, évêque de Genève, fait ou confirme à la chartreuse d'Oujon diverses concessions en retour de 500 sols, monnaie de Genève. Il donne à la dite chartreuse un grand nombre d'otages, qui se portent garants de l'observation du contrat qu'il vient de passer, et auquel plusieurs prélats et deux chevaliers apposent leurs sceaux, de son aveu.

Nyon, 1210, juillet 11.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Uniuersis ad | quos presens scriptum peruenerit, Bernardus, diuina | permissione gebennensis episcopus, salutem in auctore | salutis. Nouerit uniuersitas uestra quod Guido de | Monz, in nostra presentia constitutus, concessit et dedit | domui Alionis, cartusiensis ordinis, quicquid iuris | habebat uel uidebatur habere infra terminos | eiusdem domus et dominium in pratis, in pascuis, in | nemoribus, in aquis, siue in cursu aquarum, in ui-| nea, et in omnibus terris cultis uel incultis. Que autem | habebant homines ipsius Guidonis infra ter-|minos domus Alionis, si domus Alionis ea po-|sset acquirere, libere ac quiete possidenda con-|cessit, omnesque calumpnias et querelas quas | prius fecerat idem Guido guerpiuit et soluit | domui Alionis in perpetuum. Insuper laudauit | bona fide quecunque antecessores sui contulerant | predicte domui, dando uel uendendo, et de omnibus | inuestituris quibus domus Alionis eo tempore inue-|stita fuerat pacem fecit. Propterea idem Guido de-|dit in helemosinam fratribus domus Alionis quam-|dam terram, et inde inuestiuit eos, et gue-

rentem | contra omnes se esse promisit; que terra terminatur | siue protenditur a fine aggeris qui est subtus campum | Salomon(is) recta linea uersus meridiem usque ad nemus | castelli quod dicitur Deuens, et inde uersus occi-|dentem per la charere que diuidit inter ipsam terram | quam dedit Guido et predictum nemus usque ad finem | eiusdem nemoris, et inde, scilicet a fine nemo-|ris quod dicitur Deuens, iterum uersus meridiem | usque ad crest Roset. Et habuit ipse Guido a domo | Alionis propter hoc quingentos solidos gebennensis | monete. Posuit etiam dictus Guido bannum, | quod si quis suorum causa pascendi animalia cuius-|cunque generis infra terminos domus Alionis mit-|tere presumeret, omni remota occasione, a uiolatore | sumeret bannum trium solidorum, quia nec ipse Guido | nec alius causa pascendi animalia cuiuscunque | generis infra terminos domus Alionis mittere | debet. Si etiam contingeret quod Guido dictus | latronem infra terminos domus Alionis caperet, | super hoc uoluntati domus Alionis staret. Concessit | preterea dictus Guido pascua domui Alionis in terra | sua. Jurauit autem ipse Guido in manu nostra quod | predicta omnia in perpetuum fideliter obseruaret, et | quod super predictis domui Alionis defensor existe-|ret et contra uenientibus sese opponeret bona fide. | Fideiussores etiam dedit et ostagios dictus | Guido domui Alionis Petrum de Brusinenauz | militem, Johannem Fabrum et Anselmum et Tiodum | et Arduinum, fratres eius, Petrum Morandum, | Petrum Uibertum et Arduinum fratrem eius, | Stephanum de Uerromeis, Bornonem et | Costerier filium eius, Stephanum Bordonem, | Wilelmum filium

Arenburgis, Wilelmum Campum | auene, Wilelmum de Subtus uiam et Amaldricum | filium eius, Gillabertum et Tiodum fratrem eius, | Gaucherum filium Geneueis, et Petrum, fratrem eius, | Bosonem Buterum et Vldricum, fratrem eius, Wilelmum | Breton, Manerium et Aimonem, fratrem eius, Vl-|dricum Balbum, Aimonem dol Bugnin, Vmbertum | filium Petri Wilelmi, Gaucherum filium Wilelmi | et Petrum filium eius, Martinum Mascheret, Step-|hanum filium Constantini, Johannem filium Bo-|sonis, qui omnes tenentur facere ostagium | ubicunque nos uoluerimus, uel successor noster | episcopus gebennensis, dum modo ibi securi esse possint, | si Guido uel heres eius aliquam iniuriam do-|mui Alionis faceret, donec esset domui A-|lionis plenarie satisfactum. Et hoc ipse Guido | et fideiussores iurauerunt. Ita tamen quod si quis | fideiussor dum esset in ostagio moreretur, non | posset illi christiana sepultura negari, set heres | illius loco eius fideiussor esset et ostagium facere | teneretur. Similiter si quis fedeiussor uellet ire | in peregrinationem uel intrare in religionem, siue | esset in ostagio siue non, a domo Alionis | non posset aliquatenus impediri. In cuius | rei testimonium presentem cartam sigilli nostri | munimine curauimus roborare. Ego etiam | Lodouicus abbas Laci iuris, Premonstratensis | ordinis, et ego Albertus decanus, et nos | priores Cartusiensis ordinis, Wilelmus Repausa-|torii, Hugo Pomerii, Petrus Ualonis, Gau-|cherus Alionis, Petrus Sancti Johannis gebennensis, | et nos Amedeus Gebennensis, dominus de Iaiz, | Iohannes dominus de Cosonai, milites, de mandato | Guidonis de Monz et rogati testes sigilla | nostra

apposuimus in testimonium predictorum. | Actum apud Nionem, anno ab incarnatione | Domini M°CC°X°. mense iulio, V° idus eiusdem | mensis.

10.

Donations de HUMBERT de MONT, en faveur de la chartreuse d'Oujon.

1210.

(Voyez la charte N° 4.)

11.

CONON [1], seigneur de GENOLLIER, donzel, cède, en présence d'AIMON, évêque de Genève, un moulin à farine, un moulin à fouler et un battoir à la chartreuse d'Oujon, dont il reçoit en échange 10 L. genevoises et un cheval estimé 4 L.

1235, novembre 9.

Aymo, Dei permissione gebennensis episcopus, omnibus presentes litteras | inspecturis rei geste memoriam cum salute. | Uniuersitati uestre notum facimus quod Cueno dominus de Jo-|nolliey, domicellus, in nostra constitutus presentia, dedit | et concessit prout melius intelligi potest Deo et | domui de Oujon, cartusiensis ordinis, et fratribus ibidem | Deo servientibus, in perpetuam elemosinam, in reme-|dio anime sue et parentum et heredum suorum, siquid | iuris uel calumpnie habebat uel habere poterat | in molendino, folla, batiour, constructa in aqua que | una aqua uulgariter appellatur, ut ad eadem possint recipere | dicti fratres

[1] *Cono*, *Cueno*, *Coenetus* et *Cuenetus* sont des formes différentes d'un seul et même nom.

quosque uoluerint, seculares et regulares, | ita quod libere et quiete possint in ipsis molere, folare | et batre, et ad uoluntatem suam tanquam propriis in regula-|ribus et secularibus ipsis uti, et si forte contingeret dicta | instrumenta destrui uetustate, incendio uel rui-|na uel qualicunque alio modo, ipsi | fratres possent ea reficere | et sine contradictione aliqua restaurare. Et de bonis | dicte domus confessus est Cueno supra dictus coram nobis, se de-|cem libras gebennenses et unum rocinum, quem boni uiri | et ipsi fratres quatuor libras estimabant, ab ipsis fratribus | pro dicta elemosina recepisse. Et hanc elemosinam | et omnes elemosinas ab antecessoribus suis dicte | domui usque ad presentem diem factas laudauit dictus | C(ueno) et iurauit supra sancta Dei euuangelia se manutenere | et deffendere pro posse suo ab omnibus et nullo tempore | contraire. Et hanc eandem elemosinam laudauerunt et con-|cesserunt Juliana relicta Guidonis, quondam patris | ipsius C(uenonis), et Nichola et Ysabeuz, sorores eiusdem C(uenonis), ab-|renunciantes omni auxilio si quid eis competeret tam | iuris canonici quam ciuilis. Nos autem ad maiorem ro-|boris firmitatem, ad instantiam utriusque partis, sigillum | nostrum presentibus apposuimus, et dictus Cueno, et | Ebalus dominus de Monz, et dominus Jacobus de Albona, | coram quibus acta fuerunt supradicta, sigilla sua apposu-|erunt in testimonium et munimen. Datum anno Domini | M°CC°XXXV°. V° idus Nouenbris.

12.

CONON, seigneur de GENOLLIER, reconnaît ses torts envers la chartreuse d'Oujon : il fait le serment de respecter à l'avenir et de protéger les droits et les propriétés de ce monastère.

1237, avril 12.

(Cp. les chartes Nos 18, 19 et 20.)

Ego Cuenetus, dominus Genulliaci, notum fieri uolo | uniuersis presentem paginam inspecturis quod cum ego ma-|lo ductus consilio multociens mala et dampna intulissem | domui Algionis, cartusiensis ordinis, (quam predecessores | mei fundaverant, sed nullum ius temporale nullumque do)-|[1] minium, aut sibi aut successoribus suis retinuerant | siue fundationis siue aduocationis causa, uel alio quo-|cumque modo, tandem penitentia ductus et ab amicis meis | correptus super tali malicia quam iniuste exercueram | aduersus domum predictam, tam in personis quam in rebus diuersis | domus eiusdem, promisi et super passionem domini nostri Jesu Christi, | et super sanctum altare superioris ecclesie domus ipsius iu-|raui, quod a modo et usque in perpetuum grangias et termi-|nos domus quos sepe uiolentaueram et uiolari feceram | immunes et saluos et liberos et quietos ab omni uiolentia, | exactione et rapina, et per me et per heredem meum custodirem, | et personas et animalia et mercennarios et res domus

[1] Les mots en parenthèse, raturés en cet endroit du Cartulaire, sont tirés des chartes Nos 18 et 20, p. 30 et 33. Cp. la ch. No 114.

uniuersas et singulas ubicunque, intra terminos et extra, pro uiribus | ab omni iniuriante defenderem, et pro his omnibus in perpetuum | fideliter obseruandis, prout melius ad utilitatem do-|mus intelligi potest, darem et ponerem eis securitates | et fideiussores quoscunque uellent et ego possem. | Actum anno Domini M°CC°XXXVII°. mense aprili, in | ramis palmarum, testibus rogatis et uocatis domino Hen-|rico de Monz, Gerardo domino de Altauilla, domino Petro | de Versenai, militibus, Stephano de Roseillons et Ja-|queto de Arnai, domicellis, et Johanne Fabro, et Amau-|drico de Gen., in presentia Jordani prioris et conuentus Algi-|onis, et aliorum multorum. Ad cuius rei pleniorem firmita-|tem presentem cartam sigillo proprio roboraui.

13.

EBAL, seigneur de MONT, du consentement de sa femme et de ses fils, fait une donation en faveur des religieux et de la sacristie du monastère d'Oujon.

Oujon, 1237, janvier 30.

(Cp. la charte N° 82.)

Notum sit omnibus presentem cartam inspecturis quod ego | Eblo dominus de Monz, laudante Beatrice uxore mea, | et filiis meis Heinrico et Eblone, dedi pro remedio | anime mee et antecessorum meorum domui Alionis, car-|tusiensis ordinis, annuatim ad faciendum conuiuium | seruitoribus eiusdem loci sex cupas frumenti ad mesu-|ram Albone in meo terragio de Montiun, et XXIIII^or^ cu-|pas uini in meo clauso de sub Monte, XII ad sa-|cristan et XII ad predictum conuiuium, et V solidos pro pi-|tancia quos debet Uiuienz de Laruuina,

et duas | cupas castanearum quas debet Haimo de Rupa-|lai qui moratur ad Tertinins. Et ut hec elemosina | in perpetuum sit rata, ego cartam sigilli mei muni-| tione roboraui. Actum est anno ab incarnatione | Domini M°CC°XXXVII°. III kal. febr. in claustro Alio-|nis, in manu domini prioris Jordani et tocius conuentus.

14.

Déclaration de LANDRI, évèque de Sion, portant que HUMBERT de MONT, du consentement de sa femme et de ses fils, a fait diverses concessions à la chartreuse d'Oujon, qui lui a donné, en retour, 20 L. monnaie de Genève.

1210.

(Cp. la charte N° 4.)

Vniuersis ad quos presens scriptum peruenerit L(andricus), diuina permissione sedunensis episcopus, salutem in auc-|tore salutis. Nouerit uniuersitas uestra quod H(umbertus) de Monz, | in presentia nostra constitutus, concessit et dedit domui Al-|ionis, cartusiensis ordinis, quicquid iuris habebat uel | uidebatur habere infra terminos eiusdem domus et dominium in | pratis, in pascuis, in nemoribus, in aquis siue in cur-|su aquarum, in uinea, et in omnibus terris siue sint culte | siue inculte. Que habebant homines predicti H(umberti) | infra terminos ipsius domus Alionis, si domus Alionis | illa posset aliquo modo acquirere, libere ac quiete possidenda | concessit, omnesque calumnias et querelas quas prius fecerat | guerpiuit et soluit domui Alionis in perpetuum. In-|super laudauit bona fide, facto iuramento, quecunque an-|tecessores sui contulerant predicte domui,

dando uel | uendendo, et de omnibus inuestituris quibus iam dicta | domus eo tempore fuerat inuestita pacem fecit. Preterea | idem Hum(bertus) dedit et concessit in elemosinam domui Alionis | quicquid iuris habebat uel uidebatur habere in terra, | que terminatur siue protenditur a fine aggeris qui est sub-|tus campum Salomon(is) recta linea uersus meridiem usque | ad nemus castelli quod dicitur Deuens, et inde uersus occi-|dentem per la charrere, que diuidit ipsam terram quam | prefatus H(umbertus) concessit et nemus predictum usque ad finem eiusdem | nemoris, et inde, scilicet a fine nemoris quod dicitur | Deuens, iterum uersus meridiem usque ad crest Ruset; | et inde habuit ipse et filii eius de bonis domus | Alionis xx libras gebennensis monete. Preterea | concessit predictus H(umbertus) pascua domui Alionis in | terra sua. Preterea assecurauit prefatus H(umbertus) omnes mer-|cennarios domus infra terminos et (in) omnibus locis. | Operarios quoque qui essent in opere ipsius domus infra terminos | assecurauit. Jurauit etiam ipse Hum(bertus) in | manu nostra L(andrici) episcopi sedunensis et super reliquias | altaris, tam pro se quam pro heredibus suis, quod predicta omnia | tam ipse quam heredes sui in perpetuum fideliter obserua-|rent, et quod super predictis domui Alionis fidelis | defensor existeret et contrauenientibus sese opponeret bona fide. Testes uero qui huic facto affu-|erunt sunt hii: Humbertus miles de Volflens, Ful-|cherus canonicus Sancti Mauricii, capellanus episcopi se-|dunensis, Galcherus prior Alionis, frater Petrus et | (frater) Wilelmus, conuersi eiusdem domus. Hec autem omnia lauda-|uerunt et greitauerunt bona fide Wilelma, | uxor eiusdem

Humberti de Monz, et filii eius Wil-|elmus, Lodoicus, Raimundus, Petrus, Stephanus |, Nicholaus. Actum anno ab incar-|natione Domini M°CC°X°.

15.

Dons faits en faveur d'Oujon et d'autres églises par GUI de MONT [1], seigneur de GENOLLIER, du consentement de sa femme, de son fils et de son frère.

1220.

(Cp. la charte N° 114.)

Nouerint uniuersi tam presentes quam futuri quod | ego G(uido), dominus de Genoliaco, in puram et perpetuam | elemosinam post obitum meum concedo domui Alionis | VIII s(olidos), quos debet Eurardus Borduns, annuatim persol-|uendos in festum sancti Michaelis, | et unam mensuram uini | apud Tertinnins annuatim, et ecclesie Genoliaci XII denarios, | quos idem Eurardus persoluet in predicto termino, et XII den. domui | Bonimontis, quos iam dictus Eurardus persoluet annu-| atim in eodem termino, et ecclesie de Monte XII den. quos | Christinus filius Gen. reddet annuatim, et domui M-|ontis Jouis V solidos, quos reddet Amaudricus de Souiz | annuatim, et domui de Bella ripa X cupas et I bichet nucum, quos re-|ddet Johannes Faber de Geno-

[1] Ce personnage est appelé Gui de Mont dans le titre latin que voici : *de dono* VIII *sol. dni Guid. de mont*. Il est désigné de la même manière dans le titre latin de l'acte suivant. C'est le donateur qui a déjà paru dans les chartes N°s 8 et 9, et qu'on retrouve dans les chartes N°s 16 et 17; le père de Conon, qui fut seigneur de Genollier.

liaco annuatim, et ecclesie | de Brusinai vi den., quos reddet casale Rembo. Hen | omnia laudauit J(uliana), uxor mea, C(œno), filius meus, et J(blo), | frater meus. Et ut ratum et firmum permaneat sigilli mei | presentem cartam munimine uolui roborari. | Actum anno ab incarnatione m°cc°xx°.

16.

Déclaration de PIERRE, prieur de St.-Jean de Genève, en faveur de JORDAN, prieur de la chartreuse d'Oujon, portant qu'un différend qui existait entre ce monastère et GUI de MONT, chevalier, seigneur de GENOLLIER, a été terminé (par acte du 11 juillet 1210) en présence de BERNARD, évêque de Genève, élevé depuis (en 1213) à l'archevêché d'Embrun, de PIERRE, auteur de la présente charte, et de plusieurs autres témoins.

1224, août 24.

(Voir la charte N° 9.)

Vniuersis ad quos presens scriptum peruenerit. P(etrus), prior Sancti Johannis Gebennarum, salutem in auctore sa-|lutis. Vniuersitati uestre presentibus notum fiat quod cum | controuersia uerteretur inter domum de Alione, ex una | parte, et Guidonem militem de Monte, ex altera, super | terris, pascuis et nemoribus et quibusdam aliis infra termi-|nos domus Alionis constitutis, tandem illa controuersia | in presentia uenerabilis uiri B(ernardi), Ebredunensis [1] ecclesie | archiepiscopi, tunc temporis Gebenensis ecclesie episcopi, nobis pre-| sentibus et audientibus extitit terminata, ita quod nichil | iuris sibi retinuit idem G(uido) nec in pratis, nec in ui-|neis, nec in molendino, nec in fola, nec in aliis

[1] *Ebredunensis* ou *Eburodunensis*, d'Embrun.

in-|fra dictos terminos constitutis. Posuit etiam dictus G(uido) ban-|num quod si quis suorum causa pascendi animalia cuiuscunque | generis infra terminos Alionis mittere presumeret, | omni remota occasione, a uiolatore sumeret bannum trium | solidorum, quia nec ipse G(uido) nec alius causa pascendi mi-|ttere debet. Et hec omnia supradicta prestito corporali-|ter iuramento se promisit cunctis temporibus seruaturum, | secundum quod in instrumento super hoc confecto, roborato | prefati B(ernardi) sigillo et etiam nostro et aliorum multorum sigillis, | plenius continetur. In cuius rei testimonium presentes litteras | Jordano priori domus Alionis duximus concedendas. | Datum anno Domini M°CC°XXIIII°, in festo | sancti Bartolomei.

17.

Don annuel d'une *octane* de noix fait à la chartreuse d'Oujon par Gui de Mont, chevalier, seigneur de Genollier, et approuvé par Aimon, évêque de Genève.

Genollier 1222.

Aymo[1], Dei permissione gebennensis episcopus, Uniuersis presens scriptum | inspecturis eternam in Domino salutem. Uniuersitati uestre | notum facimus quod Guido, miles et dominus de Genolie, | dedit domui de Alione unam octanam nucum annu-|atim et precepit cuidam homini suo, Johanni Sichar, ut | eas redderet. Ipse uero in nostra presentia predictas nuces | spopondit

[1] Le nom de l'évêque, Aimon de Grandson, manque dans le texte original.

annuatim pacifice redditurum. Hoc | autem voluit dictus G(uido) mandari litteris et sigilli | nostri munimine roborari. Actum publice apud | Genolie anno Domini M°CC°XXII°.

18.

Notification par AIMON, évêque de Genève, de la paix conclue entre la chartreuse d'Oujon et CONON, seigneur de GENOLLIER, qui assigne à ce monastère une rente de 8 coupes de bon froment, en réparation des torts qu'il lui a faits, et lui promet, de plus, sa protection.

1237, mars.

(Cp. les chartes Nos 12, 19 et 20.)

Aymo, Dei gratia gebennensis episcopus, uniuersis in Christo | fidelibus eternam in Domino salutem. Notificamus uobis | quod Coenetus, dominus Genuliaci, in nostra presentia constitutus | et penitens super malis et dampnis que iniuste ni-|mis fecerat domui Alionis, cartusiensis ordinis, et | nostre diocesis, pro emendatione et recompensatione | dampnorum, et pro solutione VII librarum et XV solidorum | et plus quam VI modiorum bladi, que uniuersa et sin-|gula debebat domui eidem, et ut pater animarum | Deus dimittere sibi et parentibus suis dignetur peccata | que contra domum ipsam aliquotiens commiserunt, | concessit et dedit et assignauit fratribus domus dicte | VIII cupas boni frumenti ad mensuram qua | nunc uenditur et emitur apud Mons, in casalibus et tene-|mentis hominum suorum de Genuliaco annuatim et | perpetuo percipiendas. Tres uidelicet cupas in casali et tenemento Uldrici Balbi, et tres

alias cu-|pas in casali et tenemento Amodrici de | Sozui, | et duas cupas in casali et tenemento deu Bor-| dons, uidelicet Everhardi, Anselmi et Stephani. | Promittens quod et per se et per heredem suum, bona | fide, pro uiribus, domum Algionis, quam predecessores | sui fundauerant, nullum tamen ius temporale, siue | aduocatie siue fundationis causa, sibi uel poste-|ris suis in ea retinuerant, de cetero ab omni in-|iuriante defenderet et offendere et ledere omnino caveret. | Quod si contingeret predictorum casalium et tenementorum | possessores predictam summam predicte domui pa-|cifice et absque calumpnia et sine contradictione qua-|libet reddere nolle, uel si forte in eisdem casalibus | et tenementis heres non esset, concessit antedictus Coe-|netus ut domus Augionis casalia eadem teneat | et libere possideat, donec uidelicet ibidem he-|res sit institutus qui predictum frumentum integre | sibi reddat. Hoc igitur modo predictus Coenetus cum domo | Augionis pacem fecit, a qua pace si forte aliquando, | quod absit, resilire uel ipse uel heres ipsius uellet, | nos et quicunque Gebennensis episcopus fuerit, ut eos ad ob-|seruandum pacem hanc per censuram ecclesiasticam | compellamus, idem nos Coenetus rogauit. Actum | anno Domini M°CC°XXXVII°, mense marcio, et ad preces utriusque partis, Coeneti scilicet et Augionensi-|um, sigilli nostri munimine roboratum.

19.

CONON, seigneur de GENOLLIER, déclare qu'il a assigné à la chartreuse d'Oujon une rente perpétuelle en réparation des torts qu'il a faits à ce monastère. Il fait confirmer cette donation par son seigneur RODOLPHE, fils (aîné) du comte de Genevois (Willelme), et promet le consentement de ses deux sœurs (Nicole et Isabeau).

Prieuré de Pomiers, 1237, février.

(Voir les chartes N° 12, 18 et 20.)

Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod | ego Coenetus, dominus Genuliaci, pro recompensandis et e-|mendandis malis et dannis que intuleram domui Au-|gionis, cartusiensis ordinis, et pro solutione debiti quod | eidem domui debebam, et ut Deus dimittere mihi et pa-|rentibus meis dignetur peccata nostra, dedi et concessi | et assignaui eis octo cupas boni frumenti ad mensuram | de Mons, perpetuo percipiendas annis singulis apud | Genuliacum, uidelicet tres cupas in casali et tenemen-|to Vldrici Balbi, et alias tres cupas in casali | et tenemento Amodrici, et duas cupas in casali | et tenemento deu Bordons, Eurardi, Anselmi et Ste-| phani, volens et precipiens eisdem hominibus meis | et omnibus quicunque a modo et usque in sempiternum predicta | casalia et tenementa possederint, ut domui supradicte | annis singulis reddant pretaxatam frumenti summam | libere ac quiete et absque omni calumnia. Quod si | reddere nollent, aut si forte deesset predictorum | casalium et tenementorum heres, concedo ut domus | Augionis ea teneat donec heres ibi sit in-|stitutus. Ad cuius rei geste pleniorem firmitatem ego |

sigillum domini mei Radulfi, filii comitis Gebennensis, | huic pagine donationis mee rogaui et feci ap-|poni, presertim cum ad ipsum spectaret confirma-|tio huius ipsius doni mei. Actum anno Domini M°CC° | XXXVII°. mense februario, in cathedra sancti Petri, in claustro | Pomerii, in presentia Hugonis prioris et conventus domus Pomerii | , et in presentia virorum nobilium : scilicet domini Radulfi | de Greisiaco et domini Hugonis de Salanoua et domini Aymo-|nis, filii eius, et Jordani prioris Augionis et Aymonis | conuersi Augionis, et aliorum quam plurium uirorum. In q-|uorum omnium presentia ego super sacrosancta Dei e-|uangelia me iurasse confiteor, quod istam donationem | meam domui Augionis et per me et per heredem me-|um custodiam, et totam domum eandem et res et personas | ipsius pro uiribus ab omni iniuriante defendam et de cetero | offendere et ledere precauebo, et duas sorores meas laudare | et concedere faciam hanc ipsam donationem et permissionem meam.

20.

Ebal, seigneur de Mont, notifie et confirme la donation que son neveu Conon, seigneur de Genollier, a faite à la chartreuse d'Oujon, pour réparer ses torts envers ce couvent.

Château de Mont, 1237, mars.

(Voir les chartes Nos 12, 18 et 19.)

Vniuersis in Christo fidelibus, Yblo dominus de Monz | eternam in domino salutem. Notificamus uobis quod Coenetus nepos | noster et dominus Genuliaci, in presentia domini episcopi Gebennensis | et nostra con-

stitutus, et penitens super malis et dampnis | que iniuste nimis intulerat domui Algionis, | cartusiensis ordinis, quam quidem predecessores | nostri fundauerant, sed nullum ius temporale | nullumque dominium in ea uel sibi uel suis posteris, | siue patronatus siue aduocatie siue fundationis | causa seu alio quocunque modo retinuerant, pro re-|compensatione dampnorum illatorum et pro solutione | VII librarum et XV solidorum et bladi plus quam sex mo-|diorum, concessit dedit et assignauit domus predicte | fratribus octo cupas boni frumenti ad mensuram de | Mons, apud homines suos de Genuliaco libere | et quiete annis singulis perpetuo percipiendas: | videlicet tres cupas in casali et tenemento Vl-|drici Balbi, et tres alias cupas in casali et tenemen-|to Amodrici de Sozvi, et duas residuas cupas | in casali et tenemento deu Bordons, scilicet Evrar-|di, Anselmi, et Stephani. Quod si in nominatis ca-|salibus heres aut possessor non esset, aut si esset | sed reddere predictam frumenti summam pacifice atque | integre iam dicte domui annis singulis | nollet, concessit idem Coenetus ut domus Alionis | supradicta casalia et tenementa libere teneat et | possideat, donec ibidem institutus sit heres qui | dictam frumenti summam integre sibi et absque calump-|nia reddat. Actum anno Domini M°CC°XXX°VII°. | et ad mandatum et preces tam Coeneti quam Algi-|onensium sigilli nostri munimine confirmatum. | Testes: dominus Henricus de Chanuenz, frater domini Ay-|(monis) gebennensis episcopi, dominus Guerricus de Albona, et filius meus | Henricus, et plures alii seculares, et frater Ay-|mo conuersus, in castro meo de Monz, mense | marcio.

21.

JACQUES D'AUBONNE, chevalier, du consentement de sa femme, donne en toute propriété à la chartreuse d'Oujon, son chesal ou fonds de terre de Mimorey, et fait corroborer cet acte de donation par BERTHOLD, évêque de Lausanne, AIMON, évêque de Genève, et JEAN, seigneur de Prangins.

1219.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod | ego Jacobus de Albona miles, laudante uxore | mea Beatriz, dedi et concessi, pro anime mee | ipsiusque salute et patrum et parentum et ante-|cessorum nostrorum, Deo et fratribus domus Alionis et succe-|ssoribus ipsorum omnibus diebus in seculum, in puram | et perpetuam elemosinam, chasaldum meum quod | uocatur Mimoreis et quicquid ex eo de me ali-|quis tenere potuit de omnibus ad dictum casal-|dum pertinentibus, que cesserunt in partem meam ex | hereditate paterna et honore de Albona, nichil | inde prorsus mihi heredibusque meis reseruans, | quin totum ad honorem Dei et dicte domus sub-|sidium cum omni integritate et pleno dominio | perpetuo perseueret. Volens igitur fide bona et de-|uotione debita hanc dictam elemosinam meam fir-|mam et inconcussam manere, apponi feci prese-|nti scripto sigilla in Christo patrum ac dominorum Ber-|toudi lausannensis et Aymonis gebennensis Dei | gratia episcoporum, et sigillum uiri nobilissimi Johannis | domini de Pringin, ut tantorum uirorum testimonio | super hiis que dicta sunt omni loco et tempore si | necesse fuerit, insurgente quod absit calumpnia, | veritas fulciatur. Actum anno gratie M°CC°XIX°.

22.

Jacques, seigneur d'**Aubonne**, confirme à la chartreuse d'Oujon les dons qu'elle a reçus de ses ancêtres. Il fait sceller cet acte par le chapitre de l'Eglise de Genève.

Oujon, 1212, février 15 (?).

Nouerint omnes ad quos presens scriptum | peruenerit quod ego Jacobus dominus de Albona, | pro remedio anime mee, concessi in perpetuum et lau-|daui bona fide quecunque antecessores mei | contulerant domui Alionis in pascuis, in ne-|moribus, in terris cultis uel incultis, et omnes inue-|stituras quibus iam dicta domus inuestita est, | et ea que habitatores Alionis adquisierunt | infra terminos suos que de dominio meo sunt | uel ad dominium meum pertinent. Hoc donum et | hanc laudationem feci in manu donni Galche-|ri prioris Alionis, in claustro sepe dicte do-|mus, presente conuentu. Et quia sigillum non | habebam uolui et rogaui ut ad maiorem | confirmationem presens carta sigillo Geben-|nensis capituli muniretur. Testes uero h-|uius rei et huius laudationis sunt Cono miles de Cosonai, Vboz des Cleies, Galcherus de | Bieri, Galcherus de Uilar. Actum est hoc | anno ab incarnatione Domini M°CC°XII°. *mense* | *marcio*, XVI°. *kalendas eiusdem mense* [1].

[1] Ces mots, d'une belle écriture, sont en toutes lettres dans le Cartulaire. Peut-être a-t-on voulu dire : *mense marcio*,... *idus eiusdem mensis*. Cp. la charte N° 5, à la fin de la page 11.

23.

AIMON, évêque de Genève, confirme la donation de la dîme de Mimorey, faite à la chartreuse d'Oujon par JACQUES d'AUBONNE, chevalier.

Genève, 1235, septembre 23.

Nos Ay(mo), Dei permissione gebennensis episcopus, significamus | vniuersis presentes litteras inspecturis quod Jacobus de | Albona miles, in nostra presentia constitutus, dedit et con-|cessit Deo et domui Auionis et fratribus ibidem Deo ser-|uientibus, de consensu laude et assensu nobilis mulieris | domine uxoris sue et filii sui et heredis, in perpetuam elemo-|sinam, decimam de Miemore et quicquid iuris habebat | uel habere poterat in eadem. Nos uero donationem | ipsam ad preces et instanciam ipsius confirmamus, et dictam | decimam dicte domui concedimus in perpetuum pacifice | possidendam, sigillum nostrum presentibus apponentes in | testimonium et munimen. Datum Geben(ne), anno Domini M° | cc°xxxv°. IX° kalendas octob.

24.

JACQUES d'AUBONNE ayant accordé à la chartreuse d'Oujon le droit de pêche et de paisson dans son domaine, prie AIMON, évêque de Genève, de confirmer cette donation.

1235 (?).

Venerabili patri ac domino A(ymoni) dei gratia gebennensi episcopo, Jacobus | de Albona salutem. Notum

sit uobis quod ego et uxor | mea dedimus habitatoribus domus Alionis in perpetuum vi^{tam} | feriam in nostra piscatura, et pascua tam in nemoribus quam in | omnibus aliis terris que ad nos pertinent, ad animalia, | cuiuscunque generis sint, pascenda. Vnde dominationem uestram at-|tentius rogamus, quatinus de ista donatione nostra quam in uestra | presentia fecimus eis, bonam cartam uestro sigillo sigillatam | eis faciatis. Et sciatis quod eis promisimus istam dona-|tionem in omnibus et per omnia pro posse nostro ab omnibus manutenere.

25.

AIMON, évêque de Genève, déclare que QUENTIN de COINSINS, du consentement de son fils JACQUES, cède à JORDAN, prieur d'Oujon, en faveur de cette chartreuse, la dîme de Mimorey, provenant du don de JACQUES d'AUBONNE, et tous les droits qu'il a sur ce fonds de terre.

1212 (?).

(Cp. la charte N° 115.)

In nomine sancte et indiuidue trinitatis, vniuersis fideli-|bus ad quos presens scriptum peruenerit, A(ymo), Dei misera-|tione Gebennensis ecclesie minister humilis, eternam in Domino | salutem. Nouerit fraternitas uestra quod Quintinus de Quin-|sim, in nostra constitutus presentia, pro remedio anime sue et | anime uxoris sue Aue, et animarum heredum suorum et antecessorum | suorum, dedit Deo et beate Marie et domui Alionis, car-|tusiensis ordinis, totam decimam quam habebat de terra de | Memorei ex dono et a domino Jacobo de Albona, et terra-|gium et quicquid iuris habebat in eadem terra,

scilicet | que infra clausuram continetur, presente etiam donno | Jordano priore Alionis et suscipiente hanc elemosinam | ex parte domus Alionis. Promisit etiam prefatus Quintinus | nullam mouere calumniam nec per se nec per alium contra | domum Alionis pro hac donatione, et se existere de-|fensorem huius donationis contra omnes. Hanc autem | elemosinam siue donationem concessit et lau-|dauit Jacobus filius eius. Nos uero ad testimonium et con-|firmationem huius rei, precibus utriusque partis, presenti | carte inde scripte sigillum nostrum apposuimus.

26.

QUENTIN de COINSINS, fils de GIROD de BURTIGNY, approuve le don que ses aïeux ont fait à la chartreuse d'Oujon du fief de Coinsins, et fait sceller l'acte de confirmation par le chapitre de l'Eglise de Genève.

Oujon, 1212.

(Cp. la charte N° 115.)

Nouerint omnes ad quos presens scriptum peruenerit | quod ego Quintinus de Quinsins, filius domini Giroldi de | Britignie, concessi in perpetuum et laudaui bona fide | et deuoto animo, in quantum melius et fidelius potui et sci-|ui, quicquid pater meus G(iroldus) et antecessores mei dederant | et concesserant et laudauerant domui Alionis, car-|tusiensis ordinis, scilicet feodum de Quinsins. Hanc | laudationem et concessionem feci in claustro superioris domus | per manum donni Gaucheri prioris, conuentu monachorum presente. Huius rei testes sunt Guido miles de Escublens, |

Harduinus et Chaucherus de Genuliaco. Rogaui etiam uenerabile capitu-|lum Gebennensis ecclesie ut sigilli sui munimine conm-|uniret presentem cartam inde conscriptam. Actum anno | ab incarnatione Domini M°CC°XII°.

27.

LANDRI de COINSINS, ses trois fils et une parente cèdent à la chartreuse d'Oujon leurs droits sur le fonds de Mimorey, que ce monastère tenait de JACQUES d'AUBONNE, et font confirmer leur cession par AIMON, évêque de Genève.

Oujon, (1213-1215.)

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Omnibus ad (quos) | presens carta peruenerit, Landricus et filii eius Step-|hanus, Michael et Galterus de Quinsim in Domino salutem. | Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod | ego Landricus et filii mei Stephanus, Michael et Galterus, et | Parrici cognata nostra, pro salute animarum nostrarum | et antecessorum nostrorum, dedimus Deo et beate Marie et habi-|tatoribus Alionis, cartusiensis ordinis, in elemosinam, | quicquid iuris habebamus in terra de Mimorei quam | dominus Jacobus de Albona dedit domui Alionis in elemo-|sinam. Hanc autem elemosinam fecimus in manu donni | Abbonis prioris Alionis et in presentia conuentus pre-|fate domus, et presentem cartam inde iussimus scribi. Et | ut firmius staret prefata elemosina, rogauimus uene-|rabilem patrem nostrum Aymonem gebennensem episcopum ut sig-|illi sui munimine ad confirmationem et testimonium | hanc cartam confirmaret et muniret.

28.

Pierre de Grailly et ses fils Aimon et Jean de Coinsins agissent comme les précédents.

Oujon, (1213-1215.)

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Omnibus ad quos | presens carta peruenerit, Petrus de Grailie et filii eius Aymo | et Johannes de Quinsim in Domino salutem. Notum sit omnibus tam | futuris quam presentibus quod ego Petrus Gralie et | filii mei Aymo et Johannes, pro salute animarum nostrarum et an-|tecessorum nostrorum, dedimus Deo et beate Marie et habitato-|ribus Alionis, cartusiensis ordinis, in elemosinam quicquid | iuris habebamus in terra de Mimorei, quam dominus Jacobus | de Albona dedit domui Alionis in elemosinam. Hanc | autem elemosinam fecimus in manu domini Abbonis prioris | Alionis et in presentia prefate domus, et presentem cartam | inde iussimus scribi. Et ut firmius prefata elemosina | staret, rogauimus uenerabilem patrem nostrum Aymonem | gebennensem episcopum ut sigilli sui munimine, ad | confirmationem et testimonium, hanc cartam confirma-|ret et muniret.

29.

Même acte de la part d'ETIENNE VOLANT de COINSINS.

Oujon . . . . (?)

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Sciant omnes ad | quos presens carta peruenerit quod ego Stephanus Uo-|lant de Quinsim, pro remedio anime mee et animarum | patris mei et matris mee, dedi in elemosinam Deo | et beate Marie et habitatoribus domus Alionis, cartu-| siensis ordinis, quicquid iuris habebam uel uide-|bar habere in terra de Mimorei, in illa scilicet que | infra clausuram continetur. Hanc autem elemosinam | feci ante ecclesiam domus in presentia conuentus, et promisi | me eam tueri pro posse meo. Rogaui etiam uenerabilem patrem | nostrum, Aymonem gebennensem episcopum ut sigilli sui muni-|mine hanc presentem cartam inde scriptam, ad testimo-|nium et confirmationem, roboraret.

30.

GIROD de COINSINS, du consentement de sa femme et de ses enfants, donne à la chartreuse d'Oujon un fonds de terre nommé *Flaum*, qu'il tenait en alleu de ses ancêtres. Cette donation est confirmée par AIMON, évêque de Genève.

Oujon, (1213-1215.)

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Omnibus | ad quos presens carta peruenerit Giroldus de Quinsim | eternam in Domino salutem. Notum sit omnibus tam

futuris quam | presentibus quod ego G(iroldus) de Quinsim, pro salute anime mee et | anime uxoris mee Lieiardis, et filiorum meorum Wilelmi et Hu-|gonis, et filiarum mearum Agate et Johanne, dedi Deo et beate | Marie et habitatoribus Alionis, cartusiensis ordinis, | in elemosinam terram meam cum arboribus, illam scilicet que di-|citur de Flaum, quam habebam ad Quinsim de alodio ab | antecessoribus meis, vxore mea Lieiarde, et filiis meis | Wilelmo et Hugone, et filiabus meis Agata et Johanna | laudantibus et concedentibus bona fide. Hanc autem ele-|mosinam feci in manu domni Abbonis prioris Alio-|nis coram pluribus, et hanc cartam inde iussi scribi, | et ut fimius prefata elemosina staret, rogaui et feci | hanc cartam inde scriptam muniri, ad confirmationem | et testimonium, sigillo uenerabilis Aymonis episcopi ge-|bennensis.

31.

GUERRIC, seigneur d'AUBONNE, du consentement de sa femme, exempte les religieux d'Oujon du droit de péage et de vente pour tous les objets à eux appartenant qui passeront par son château ou qui traverseront ses terres.

1237, août.

Sciant omnes ad quos littere iste peruenerint quod ego | Guerricus dominus Albone, pro remedio et salute anime | mee et animarum parentum antecessorum et successorum | meorum, dedi et concessi fratribus domus Alionis, cartusi-|ensis ordinis, hanc in perpetuum libertatem, ut uidelicet | non teneantur soluere aut dare leidam siue peda-|gium neque uenditionem seu exactio-

nem aliquam de | quacunque re cuiuscunque generis, quam uendere aut | emere, portare, aut quocunque modo ducere uolu-|erint in castro meo Albona aut alibi ubicunque per | totum dominium meum. Quicquid habeo in omnibus | supradictis integre et absolute dedi et concessi | eis amore Dei, cum consensu et uoluntate Clementie | uxoris mee, et pro anime ipsius remedio et salute. | Actum anno Domini M°CC°XXXVII°, mense au-|gusto, et ad perpetuam rei geste stabilitatem proprii | sigilli munimine roboratum.

32.

BÉATRIX, veuve de JACQUES, seigneur d'AUBONNE, son fils JACQUES et ses autres enfants, assignent à la chartreuse d'Oujon un cens annuel de 4 sols.

Aubonne, 1236.

(Cp. la charte N° 98.)

Ego Beatrix, uxor quondam domini Jacobi de Al-| bona, notum facio uniuersis presentem paginam in-| specturis quod ego et Jacobus filius meus, inmo [1] filii | mei et filie mee, pro salute eiusdem domini ma-riti mei | patris ipsorum, nec non pro salute nostra et omnium | antecessorum et parentum nostrorum, con-cessimus et dona-|uimus in perpetuam elemosinam fra-tribus domus Alionis, | cartusiensis ordinis, quatuor so-lidos quos habe-|bamus censuales in arbergamento Boso-nis de | Bognon (apud) Doliacum. Et ut domus predicta

[1] immo.

absque dimi-|nutione integre et absolute, certis et taxatis | terminis, predictos quatuor solidos singulis annis | recuperare ualeat, absoluimus et immune | facimus predictum arbergamentum ab omni peluche-|ria, et predictum Bosonem et heredes eius in perpetu-|um ab omni banno, ab omni censu, et ab omni | alio iure soluimus, quodcunque in ipsius persona uel | rebus, uel habebamus uel habere uidebamur aliquo | modo et aliquo tempore, precipientes eidem Bo-|soni ut iam dictos quatuor solidos pacifice et absque | dificultate annuatim, pro remedio anime supra-|dicti mariti mei et aliorum omnium supradictorum, | domui pretaxate persoluat. Actum anno Domini M° | CC°XXXVI° Albone, in presentia fratris Aymonis | conuersi Augionis et domini Petri Derrea et domini Amodri-|ci sacerdotum, et Quintini de Quincins, et aliorum | multorum, vbi et presentem cartam sigillo filii mei | Jacobi fecimus sigillari, ut uidelicet rei geste firmi-|tas semper irrefragabilis habeatur.

33.

GIROD de SACONNEX donne à la chartreuse d'Oujon une genetière et des pâturages. Sa donation est confirmée par le chapitre de l'Eglise de St-Pierre de Genève.

Oujon. (Première moitié du XIII[e] siècle.)

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. | Sciant omnes tam futuri quam presentes quod ego | Girodus de Saconai solui et guerpiui bona fide do-|mui Alionis omnes querelas, quas faciebam uel po-|teram facere in cunctis rebus quas habent ad Saco-|nai suis terminis designatis.

Insuper dedi habi-|tatoribus Alionis unum ieneuer. Dedi et concessi eis | etiam pascua per terram hominum meorum. Istud donum fe-|ci apud Alionem in manu domni Jordani prioris | Alionis, coram multis tam secularibus quam religiosis | . Juraui etiam me existere tutorem et defensorem huius | doni contra omnes. Huius rei testes : Tiuns procura-|tor, Petrus, Johannes, Martinus, Aymo, Petrus de | Giurins, conuersi Alionis, Martinus, Johannes frater | Galcheri, Eurardus, Petrus filius Reinaldi, | clericus de Saconai. Ad maiorem uero confirmationem | hiuus rei feci apponi sigillum uenerabilis capituli | Gebennensis ecclesie sancti Petri.

34.

Les frères GIROD et RICHARD de SACONNEX renoncent à divers droits en faveur de la chartreuse d'Oujon, et lui cèdent les pâturages dans l'étendue de leur terre. Cette donation est confirmée par le chapitre de l'Eglise de Genève.

(Première partie du XIIIe siècle.)

Sciant omnes fideles ad quos presens carta | peruenerit quod ego Girodus et Richardus frater meus | de Saconai dedimus uenerabili capitulo Gebennensis | ecclesie, ad opus domus Alionis, donationem quam habebamus | in pratis que sunt infra terminos illius terre quam | domus Alionis habet ad Saconai. Guerpiuimus etiam | et soluimus bona fide, omni scrupulo calumniandi remo-|to, prefate domui illud quod per pactum querebamur, | scilicet quod oues eorum debebant iacere in uno quoque | anno super nos ad parchier terram nostram, et

omnem piluche-|riam, et omnia alia pacta et querelas et conventiones, | quas faciebamus uel facere poteramus in terra uel pro | terra illa quam habent ad Saconai suis terminis de-|signatam : quod a porcis ne eam subfoderent et a bubus | ne eam depascerent tempore quo custoditur promisimus | custodire. Preterea concessimus et dedimus eis in p-|erpetuum pascua per totam terram nostram. Deinde etiam promisi-|mus et iurauimus in presentia prefati capituli nos | de cetero in nulla re eos offendere, inmo [1] inuiola-|biliter eos et res eorum ubique saluare et custodire | et manutenere, et in pace seruare hominibus concam-|bia illa que a nobis acceperunt pro illis rebus quas habe-|bant infra terminos prefate terre domus Alionis, | ut domus prefata in pace possideret ea que ab ipsis ho-|minibus ibi acceperat. Promisimus etiam quod si quis | eos super hac terra unquam infestaret uel calumniam faceret, | quod infra mensem eos de Alione pacificaremus. Item con-|fessi sumus quod nichil penitus attinet nobis illa | terra que est ibi de qua fecit eis suam helemosinam | Willermus miles de Grasieir. Addidimus etiam quod si quis | nostrum uel nostrorum heredum presentium uel futurorum | aliquid horum supradictorum irritum faceret, ipse et | tota terra sua ecclesiastice districte censure subiaceret | donec ad plenum satisfactum esset domui Alionis. | Rogauimus etiam prefatum uenerabile capitulum ut ad maiorem | confirmationem et etiam ad testimonium supradictorum | presentem cartam impressione sui sigilli roboraret.

[1] immo.

35.

Amé Guinanz, de **Fernet**, du consentement de sa femme et de sa fille, donne au chapitre de l'Eglise de Genève, en faveur de la chartreuse d'Oujon, en toute propriété, un bois sous le village de Saconnex, qu'il possède en alleu, et, de plus, jusqu'à sa mort, l'usage dans les bois qu'il tient en fief. Cette donation est corroborée par le chapitre de Genève.

Oujon, 1220.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Notum sit | omnibus tam futuris quam presentibus ad quorum cogniti-|onem uel audientiam hec carta peruenerit, quod ego Amedeus | Guinanz de Ferna, pro salute anime mee et uxoris mee | Agnetis, et anime patris mei Guinantz et filii mei Petri | et antecessorum meorum, do libere et absolute in perpe-|tuum in elemosinam uenerabili capitulo Gebennensi, | ad opus habitatorum domus Alionis, cartusiensis ordi-|nis, nemus et dominium et fundum nemoris quod est subtus | uillam de Saconai, quod est de alodio meo, ad utendum | uel faciendum de eo prout eis deinceps placuerit. | Preterea in omnibus aliis meis nemoribus que teneo de | feudo dono eis, tantummodo in uita mea, omne usamen-|tum ad animalia pascenda et etiam ad faciendum omnia | necessaria domus quam habent ad Saconai. Hanc | autem elemosinam feci in manu domni Abonis prioris | prefate domus, promittendo iurando pro posse meo | eam firmiter omnibus diebus uite mee a me et ab omnibus | in pace tenere. Ad maiorem uero confirmationem | huius elemosine et etiam pro testimonio ego ipse | Amedeus Guinanz hanc

cartam inde scriptam roga-|ui muniri sigillo uenerabilis Gebennensis capitu-|li. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M°CC°|XX°. Agnete uxore mea et Petronilla filia mea con-|cedentibus et laudantibus.

36 *a*.

AIMON, évêque de Genève, notifie et confirme par l'apposition du sceau épiscopal la donation de fonds de terre à lui faite, en faveur de la chartreuse d'Oujon, par les nobles GUILLERME de VILLETTE et ses cousins germains.

Dans l'île [1], à Genève, 1224, février 28.

Aymo, Dei permissione gebennensis episcopus, uniuersis | presentem paginam inspecturis salutem in uero salu-|tari. Vniuersitati uestre notum facimus quod nobiles | uiri Guillermus de Uileta et filii patrui sui Petri, scili-|cet Thomas, Humbertus, Jacobus, Nantelmus, Chabertus | dederunt Deo et beate Marie et guerpiuerunt | in manu nostra ad opus habitatorum domus Alionis | pratum quod est sub grangia que est ad Saconai, quod tenebant Richardus, | Johannes Goutrous et Petrus Albus, homines de Saconai. | Item dederunt eis terram et lo | mares quod est a prato eorum | usque ad metas positas, quarum una est posita en la char-|reri de Pramun, que protenditur recta linea usque ad | aliam metam que posita est en la charreri de Quin-|

[1] C'est l'île située dans le Rhône, à Genève, entre l'ancienne ville et le faubourg Saint-Gervais. L'évêque Aimon de Grandson y avait construit un château. (V. *Mém. et Doc. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève*, t VII, p. 188, et la note 20.)

trins, a qua tendendo recta linea capit lo che-|neuer quod est retro grangiam. Item dederunt eis in |perpetuum omne usamentum in toto nemore suo de | Quintrino ad opus grangie et loci de Saconai, et ad | opus omnium pastorum et omnium uenientium et habitantium in | eodem loco, palos quoque et uirgas ad clausuras et etiam | ad omnes alias necessitates faciendas et omnia ligna | que necessaria fuerint eis ad calefaciendum. Hoc | etiam bona fide promiserunt et iurauerunt uniuersi | supradicti saluare, custodire, manutenere, ad opus prefate | domus. Nos uero hec omnia supradicta que ipsi de Uileta | nobis concesserant pro remedio animarum suarum prefate domui | conferenda, ad preces eorum eidem domui concessimus quiete | et pacifice in perpetuum possidenda. Preterea Girodus | et Stephanus qui erant forester, id est custodes terre et | nemoris, quod habent illi de Uileta in Quintrino, dederunt | et guerpiuerunt simili modo quicquid iuris habebant | in elemosina supradicta, quam fecerunt nobis illi de Uile-|ta ad opus habitatorum domus Alionis, et iurauerunt quod | pro posse suo elemosinam supradictam ab omnibus custodirent | atque manutenerent. Vt autem hec donatio perpetuam | obtineat firmitatem, nos ipsam ad petitionem supradic-|torum nobilium et etiam custodum sigilli nostri munimine | fecimus roborari. Actum est hoc anno dominice incarna-|tionis M°CC°XX.IIII°. III°. kal. marcii, apud Geben-|nas, in insula.

36 b[1].

Cession d'un pré faite à JORDAN, prieur d'Oujon, par des hommes de Saconnex [1].
(Première moitié du XIII[e] siècle.)

Ego Jordanus, prior de Alione, notum | facio omnibus quod Johannes Goutrous de Saconai guerpiuit | super grangiam ex parte Gebennarum et soluit in manu | nostra quicquid iuris habebat in prato quod est subtus gran-|giam de Saconai, presentibus fratribus de Alione, Aymone | Lescofer et Willermo de Binnins, et Toma milite | de Uileta. Hoc idem facio notum omnibus quod Petrus Albus | et Johannes qui filiam suam habet, homines de Saconai, | guerpiuerunt iurando et soluerunt in manu nostra, | in grangia in qua permanebant, quicquid iuris ha-|bebant in prato quod est subtus grangiam de Saconai | et in omnibus aliis pratis que ibi habemus, et omnes que-|relas et calumnias quas habebant uel habere po-|terant, in domo de Alione, presente fratre Ay(mone) Lescofer, | et Alberto Riberio et Nouello et Willermo, hominibus de | Saconai, et Bruneto de Giurins. Hoc idem iurando | guerpiuit et soluit filius prefati Albi in eodem die, | scilicet in festo beati Clementis, in grangia de Saconai, | in manu nostra, presentibus fratre Ay(mone) Lescofer et Bruneto | de Giurins et Petro Periner et V(mberto) de Saconai et Clero | nepotes [sic] sacerdotum Albelti et Giroudi de Saconai.

[1] Cet acte et le précédent ne font qu'une seule pièce dans le Cartulaire. Le premier comprend et confirme la donation qui fait l'objet du second. Il convenait de les séparer.

37.

L'évêque de Genève, le chapitre de St-Jean et le prieur de St-Victor confirment, par l'apposition de leurs sceaux, la donation faite en faveur de la chartreuse d'Oujon par GUILLAUME de VILLETTE et ses cousins germains.

Dans l'île, à Genève, 1224, février 27.

In nomine domini nostri Iesu Christi. Notum | sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Willermus de | Uileta, et filii patrui sui Petri, scilicet Tomas, | Vmbertus, Willermus, Jacobus, Nantelmus, Chabertus, | pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum dederunt | et concesserunt Deo et beate Marie et Ay(moni) episcopo ecclesie | Gebennensis, ad opus habitatorum domus Alionis, pratum quod | est sub grangia eorum que est ad Saconai[1], quod tenebant | Richardus, Johannes Gotrous et Petrus Albus, homines | de Saconai. Item dederunt eis terram et marescum quod est | a prato eorum usque ad metas positas. Item dederunt | eis in perpetuum omne usamentum in toto suo nemore de | Quintrino ad opus omnium habitatorum grangie de Saco-|nay, uidelicet palos et uirgas ad clausuras et alias | necessitates faciendas, et omnia ligna que necessaria | fuerint eis ad calefaciendum. Hoc etiam laudauerunt | et bona fide promiserunt et iurauerunt uniuersi supra-|dicti saluare, custodire et manutenere, et domum | ab omnibus obseruare indempnem. Preterea notum sit | omnibus quod Giroudus et Stephanus, qui sunt forester i(d est) cu-|stodes terre et

[1] On a voulu dire apparemment : pratum eorum quod est sub grangia que est ad Saconai.... Cp. la charte n° 36 a.

nemoris, quod habent illi de Uileta | (in) Quintrino, dederunt et guerpiuerunt totum ius quod | habent in elemosina supradicta quam fecerunt ha-|bitatoribus domus de Alione illi de Uileta, et iura-|uerunt quod pro posse eorum helemosinam supradictam ab | omnibus custodirent, defenderent atque manutenerent. | Ad testimonium uero et maiorem confirmationem huius | helemosine sunt apposita huic carte sigilla | uenerabilis patris nostri Ay(monis) episcopi Gebennensis et capituli | sancti Johannis Gebennensis et prioris sancti Uictoris Gebennensis. | Actum est hoc anno Domini M°CC°XXIIII°. III° | kal. marcii, apud Gebennas, in insula.

38.

Le prévôt du chapitre de l'Eglise de Genève déclare qu'AIMON et GUILLAUME, vassaux de ROCHE, et PIERRE, GIROD et RICHARD de Saconnex, ayant donné au dit chapitre un pré en faveur de la chartreuse d'Oujon, du consentement des hommes de Saconnex, ont voulu depuis que cette donation fût confirmée par l'apposition des sceaux du chapitre et de l'évêque AIMON.

Saconnex, 1215.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis, ego R. prepo-|situs Gebennensis ecclesie totumque capitulum eiusdem ecclesie omnibus | catholicis ad quos presens carta peruenerit eternam in Domino | salutem. Noscat uestra fraternitas quod Aymo et Willermus | milites de Rupe, et Petrus et Girodus et Richardus | fratres de Saconai, dederunt Deo et beate Marie | domus Alionis, cartusiensis ordinis, in elemosinam quam-|dam terram ad Saconai, que terra talibus terminis de-|signatur. Ili termini incipiunt a quercula de semi-|ta que uadit

uersus uillam que dicitur Priuissim | usque ad nemus de Cuintrins, et a semita de super | magnum pratum que uadit ad lessar Bufardi usque | ad guttam de Preingins, quantum terre de Saconai | ea parte uadunt. Et quum domus Alionis propter rigo-|rem sui ordinis possessionem nec tenet nec habet | extra terminos suos, predicti uiri, scilicet A(ymo), | W(illermus), P(etrus), G(irodus), R(ichardus), uoluerunt et concesserunt ut capi-|tulum Gebennensis ecclesie hanc elemosinam teneret | et possideret ad profectum et utilitatem domus Al-|ionis. Hanc autem elemosinam sepedicti uiri A. | V. P. G. R. in nostra presentia et capituli nostri | laudauerunt et iuramento confirmauerunt, re-|liquiis positis super altare beati Petri. Po|stea uero uoluerunt et rogauerunt ut sigillo | nostri capituli et sigillo domini A(ymonis) gebennensis episcopi carta | inde scripta ad maiorem firmitatem muniretur. Huius | rei testes sunt : Ego R. prepositus Gebennensis ecclesie |, et Petrus cantor eiusdem ecclesie, Petrus Sapere, Ame-|deus de Altauilla, canonici nostri, Petrus Alb(us) ca-|pellanus de Anamasia, Albertus capellanus de Saconai, | Albertus monachus de sancto Johanne, et frater Borcardus : | homines de Saconai, Petrus Alb(us), Petrus | Panis et Vinum, Maneris, Johannes Bertrannus, Willermus | Noterius, Albertus Riberius, Clemens Cluset, Petrus frater | eius. Homines uero de Saconai hanc prefatam elemosinam | laudauerunt in manu donni Abonis prioris Alionis | et iuramento confirmauerunt, sacrosancto euangelio | tacto, quod factum fuit ante ecclesiam de Saconai. | Acta sunt hec M°CC°XV° anno ab incarnati-|one Domini.

39 a.

Amédée, comte de Genevois, du consentement de ses fils Guillaume et Amédée, donne à la chartreuse d'Oujon des pâturages situés entre le Rhône, le mont Salève, l'Arve et la terre de Guillaume de Chaumont.

(1290-1308.)

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod | Amedeus Geben(nensium) comes, pro redemptione anime | sue et predecessorum suorum, dedit Deo et beate Marie | et domui Alionis pascua que his terminis conclu-|duntur. A Rodano usque ad Saleuum, et ab Arua flu-|uio usque ad terram Guillermi de Choumont. Dedit autem | hoc modo, ut pascua determinata nulla alterius con-|gregationis animalia depascendi habeant facultatem. | Quod si aliquando aliqui facere uoluerint, | id est predictos terminos causa pascendi transire, | pro-misit se idem comes eos exinde propulsu-|rum, nobisque a ceteris omnibus prefinita pascua tuitu-|rum. Concessit etiam communiter per omnem terram suam | pascua pecoribus supradicte domus, exceptis locis que | determinata domui Alpensi et domui Abundantie | iam ante concesserat. Hoc uero laudauerunt | filii eius Guillermus et Amedeus. Factum est hoc | donum ad uillare supra balmam, in domo Lantelme. | Huius rei testes sunt frater Guido conuersus Alio-|nis, Petrus de Terniaco, Vldricus de Clarmont, | Petrus de Nangier, Falco Turribus, Guillermus uice-|dominus de Crusil(ly) Girodus del Bosc, Durannus [1] (prior Re-|pausatorii.)

[1] Ici, le texte est interrompu. Les mots que nous avons ajoutés en parenthèse sont tirés de la charte N° 40, p. 57, *fin*.

39 b [1].

Cession par PIERRE de TERNIER à la chartreuse d'Oujon de ses droits sur les pâturages désignés dans l'acte qui précède, du consentement d'HUMBERT, comte de Genevois [2], fils et successeur de Willelme Ier [3], et en présence de NANTELME, évêque de Genève [4], qui appose son sceau à cette donation.

(1195-1207.)

Hoc eodem modo Petrus de Ternie rogatu comitis | predicte domui concessit quicquid iuris in supra-|dictis pascuis habebat. Hanc autem donatio-|nem laudauit dominus Humbertus comes, nepos eius, | in presentia domini N(antelmi) episcopi, et munimine | sigilli sui confirmauit. Rogauit etiam ipse | comes H(umbertus) prefatum episcopum ut et ipse | sigillum appo-|neret. Huius rei testes sunt Galterus abbas Boni-|montis, Helyas abbas Altecombe, Dalmacius | prior Alionis, Lambertus sacrista Gebennensis, Fre-|uardus canonicus, Albertus canonicus, magister | Guibertus, magister Albertus de Boges, magister | Gaufridus de Boges, Guillermus conuersus sancti Petri, | Petrus de Argentau conuersus Alionis, Guillermus | de Communiaco, Guillermus de Arlo.

[1] Cette charte est annexée à la précédente, dans le Cartulaire. Nous l'en avons détachée.

[2] « Une charte nous le montre portant, dès 1201, le titre de comte de Genevois. » *Mém. et Doc. publiés par la Soc. d'hist. et d'arch. de Genève*, T. VII, p. 203.

[3] Willelme Ier, comte de Genevois, vivait encore en 1195. V. ci-dessus la charte 2e, p. 6.

[4] L'évêque Nantelme mourut en 1207.

40.

Aimon (du Quart), évêque de Genève, casse l'acte par lequel l'abbé de Chésery avait obtenu d'Amédée, comte de Genevois, un droit de pâturage, au prix de 40 sols, au préjudice de la chartreuse d'Oujon, et rétablit, en présence du dit comte, l'accord fait antérieurement entre l'abbé de Chésery et le prieur d'Oujon.

(1304-1308.)

(Cum) e longua temporum interpositione uel pessimorum | hominum dolosa relatione aliquid in presenti | negotio mutari possit, uiuacibus mandamus litteris | quod inter Chisiriacensem domum et domum Alionis de | pascuis que sunt ab Arua usque ab montem Essoni iniusta | est orta dissensio, vnde et supradictarum domorum rectores | mutuis affecti iniuriis, sub presentia domni Ge-|bennensis episcopi iusta (*iuxta*) cognitionem religiosorum et | sapientium hominum abbatis scilicet Bonimontis, abbatis | Abundantie, prioris Ualonis, prioris Repausatorii, | prioris sancti Valerii, et Pontii sacriste, et Odilonis con-|uersi Aluerie, prefatam dissensionem sic terminatam | cognouimus, ut ab Arua usque ad montem Essoni et usque | ad uillam Ualeriacum et iurim que tendit in Roda-|num, et a monte Salcui usque ad Rodanum Alionenses | omnibus libere pascuis uterentur, et a summo montis | Essoni uersus Chosmundum, et a predicta iure uersus | Uaschium Chisiriacenses pascua libere possiderent. | Sicque inter predictas domos firma pax est restituta, | sub hoc tamen tenore ut et abbas Chisiriacensis | et prior Alionis in suis capitulis pacem factam concedi | compellerent.

Deinde post tante pacis firmitatem, contra | predictorum uirorum auctoritatem, abbas Chisiriacensis | Amedeo comiti Geben(nensium) XL[ta] solidos dedit, ut pascua | in predicto placito Alionensibus dimissa sibi concederet. | Alionenses itaque (quum) se delusos cognoscerent, | domino A(ymoni) gebennensi episcopo de pace tantorum hominum | auctoritate firmata, a Chisiriacensibus minus reli-|giose fracta, satis rationabiliter sunt conquesti. Vnde | dominus Gebennensis episcopus pacem prefatam a predictis religiosis, per | quorum scilicet manum facta fuerat, ante comitem in-|tegre fecit recolligi, et utriusque curie iudicio cog-|nitum est manifeste quod abbas Chisiriacensis contra | debitum, contra iuris tenorem, illos XL solidos iniuste | comiti dederat, et quod pascua que per concordiam supradic-|torum virorum et domini episcopi Alionensibus concorditer dimiserat, | iniuste arripuerat. Quapropter predictus comes cartam | istam iussit fieri et suo et episcopi sigillo signari, et | predictum placitum quod ita concorditer factum fuerat, | perpetuo teneri precepit, et cartulam illam quam abbati | Chisiriacensi pro predictis pascuis iniuste dederat | iussit cassari. Dominus quoque episcopus idem placitum | quod prius suo et supradictorum uirorum consilio factum | fuerat ut irreuocabiliter a modo teneretur precepit. Huius | rei testes sunt hii: dominus Episcopus, Petrus Abundantie | abbas, Durannus prior Repausatorii, prior Alionis | Hu(go), Pontius sacrista, Prior sancti Johannis N., A(medeus) comes [1], Amedeus de Nangies, et multi alii.

[1] On lit dans l'original: prior alionis | hu. Pontius sacrista. Prior sancti johannis. N. A. comes.

41.

Donation de la terre de St-Israel par Amédée, comte de Genevois, en faveur de la chartreuse d'Oujon.

1308. (?)

Ad malum obliuionis uitandum, quod per primi hominis | peccatum incurrimus, posterorum nostrorum memorie | scripto relinquimus quod domnus Amedeus Gebennen-|sium comes, pro salute anime sue suorumque parentum, de-|dit Deo et beate Marie et fratribus de Alione quicquid | in terra de sancto Israel habebat uel habere uidebatur | perpetuo possidendum. Huius uero donationis testes sunt | Hugo prior Ualonis, qui hanc terram quesiuit ab ipso comite | et per cuius manus predictis fratribus de Alione comes hoc | donum fecit, Guillermus Alpensis abbas, Petrus | monachus, Guido conuersus, Geraldus de Langins, | Guillermus de Bosco, Giroldus Dardel.

42.

Amédée, seigneur de Gex, confirme à la chartreuse d'Oujon les donations de ses ancêtres, et, du consentement de ses fils Etienne et Amédée, il ajoute à cette confirmation l'exemption du droit de péage et de vente, et la cession du droit de pâturage sur son territoire.

Lavigny et Gex, 1210, décembre 17 et 18.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. | Nouerint omnes ad quos presens scriptum peruenerit | quod ego

Amedeus dominus de Iaiz, pro remedio anime | mee, concessi in perpetuum et laudaui bona fide que-|cunque antecessores mei contulerant domui Alionis, | in pascuis, in nemoribus, in terris cultis uel in-|cultis, et omnes inuestituras quibus iam dicta | domus inuestita est, et ea que habitatores Alio-|nis adquisierunt infra terminos suos, que | de dominio meo sunt uel ad dominium meum perti-|nent. Preterea dedi et concessi in perpetuum habita-|toribus domus Alionis pedagium et ueuditiones, et pas-|cua per omnem terram meam. Hoc donum feci in manu | donni Galcheri prioris Alionis ante grangiam de La-|uigni, XVI° kal. ianuarii, presentibus monachis Bernar-|do sacrista, Vnberto de Ponte, Bernardo procuratore, et | Petro conuerso coquinario, qui omnes testes | sunt huius rei. Sequenti uero die, scilicet XV° kal. ianu-|arii, similiter predictum donum feci apud Iaiz, in aula | mea, coram hominibus meis et filiis meis Stephano | et Amedeo, qui concesserunt et laudauerunt bona | fide omnia supradicta. Ego uero Amedeus dominus de | Iaiz, ad confirmationem et testimonium supradictorum, | presentem cartam sigilli mei munimine precepi robo-|rare. Volui etiam ut venerabilis pater noster Ber-|nardus gebennensis episcopus suum sigillum apponeret | ad maiorem confirmationem. Testes uero huius rei sunt milites | v. Willelmus Poffei, Radulfus de Toiri, et Pontius | de Pistignie, Willelmus de Chabie, et Jacobus de | Albona, Falco de Trelai nundum miles, Willelmus | Dulcis mestrauz, Hugo cocus, et plures alii. | Actum est anno ab incarnatione Domini M°CC°X°.

43.

Jean, seigneur de **Prangins**, en présence de chevaliers, d'ecclésiastiques et d'autres témoins, et du consentement de sa femme et de ses trois fils, renonce à diverses prétentions en faveur de la chartreuse d'Oujon, lui accorde le droit de pâture sur ses terres d'outre-Aubonne et la faculté d'acheter et de vendre au marché de Nyon sans payer de contributions. Il déclare se soumettre à l'interdit, lui et sa famille, ou ses officiers, pour le cas où quelque homme de sa juridiction ne réparerait pas tout dommage qu'il aurait fait à ce monastère. Il fait confirmer la présente donation par **Amédée**, sire de Gex, et par **Bernard**, évêque de Genève.

Prangins, 1211, mai 16.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. | Sciant omnes ad quos presens scriptum peruenerit | quod ego Johannes dominus de Prengins dedi in elemosi-|nam habitatoribus domus Alionis, cartusiensis ordinis, | quicquid iuris habebam uel uidebar habere infra | terminos eorum, in pascuis, in nemoribus, in pratis, in | terris cultis uel incultis, et in decimis. Pascua | etiam illa pro quibus controuersia siue contentio | erat inter habitatores Alionis et habitatores de Bi-|nins, et usamentum quod homines de Binins habe-|bant infra terminos eorum in nemoribus et in pascuis, | solui et guerpiui et dedi eis, et hoc ipsum soluerunt | et guerpiuerunt eis homines de Binins et dederunt | in perpetuum et laudauerunt bona fide, donnus Hu-|go miles et Guigo filius eius, Girardus Sescaldus, Johannes | de Monseiz, Jacobus et Petrus et Hugo filii don-|ni Petri de Salins, Amico et Binins de Cimisterio, | Petrus Faber, Guntelmus. Promisi etiam quod si | quis meorum hominum uel eorum qui in posse meo | uel sub posse meo sunt, quos ad iusticiam po-|ssum tenere, habitatoribus Alionis iniuriam | siue

dampnum inferret pro hac re, ego inde | conmonitus ad plenum emendare facerem, alio-|quin ego sub interdicto tenerer cum familia mea, | et si forte presens non essem, ministralis uel | psalterius quicunque essent hoc ex parte mea | facerent, si uero non facerent, ipsi cum familiis suis | interdicto ecclesiastice censure subiacerent donec do-|mui Alionis plenarie satisfactum esset. Preterea | dedi et concessi iam dicte domui Alionis pascua | per totam terram meam de ultra Albona, et promisi eis | securitatem et tutamentum eundo et redeundo | per totam terram. Adhuc etiam dedi et concessi ha-|bitatoribus Alionis ut libere et absolute emant et uen-|dant in foro de Niuns nullas dantes uenditiones. | Insuper etiam concessi et laudaui et confirmaui | bona fide quecunque pater meus contulerat habi-|tatoribus Alionis per elemosinam siue aliquo alio | modo, et omnes querelas quas moueram uel mouere | poteram contra domum Alionis usque ad presens | tempus solui et guerpiui in perpetuum, et pacem bonam | feci cum eis. Omnia uero supradicta dedi et con-|cessi et fidei sacramento confirmaui pro me et pro | heredibus meis in manu Gaucheri prioris Alionis, | et fideiussores inde posui ministralem et psal-|terium in perpetuum quicunque essent. Hanc autem donationem et | concessionem laudauerunt et concesserunt Agnes uxor | mea, et filii mei Vnbertus et Johannes et Willelmus. Ad | munimen uero et confirmationem omnium su-|pradictorum presentem cartam sigilli mei munimine | curaui roborare. Dominus uero Amedeus de Jaiz, monitu | et rogatu meo, predictam donationem laudauit | et confirmauit, et etiam tutorem et defensorem se | fore promisit, et

pro testimonio sigillum suum pre-|senti carte apposuit. Uolui etiam et rogaui ut ue-|nerabilis pater noster Bernardus gebennensis | episcopus ad maiorem confirmationem sigillum suum appo-|neret. Huius rei testes sunt Bertrandus prior sancti | Georgii, Bonus filius sacerdos de Prengins, | Foldrauz sacerdos de Binins, Guichardus diaconus de Bednai, | Boso Piscis de Nernie, Guido de Monz, Vmbertus | de Uolflens, Willelmus de Chable, Stephanus de | Promentor, Petrus de Plaisie, Stephanus de | Niuns, milites, Johannes de Monseiz, Stephanus | domicellus de Oisins, frater Petrus conuersus | de Montenons magister grangie de Prengins, | frater Aimo de Faiola, frater Petrus de Argentaul, frater | Petrus porter., frater Petrus coquinarius, frater | Johannes coquinarius, frater Willelmus Bouerius, | conuersi Alionis. Actum apud Prengins ante fores | ecclesie, anno ab incarnatione Domini M°CC°XI°. mense | maio, XVII° kal. iunii.

44.

Autre donation faite à la chartreuse d'Oujon par JEAN, seigneur de PRANGINS, du consentement de sa femme et de ses deux fils.

1225, juillet 1.

Sciant omnes ad quos presens scriptum peruenerit | quod ego Johannes dominus de Prengins concessi et de-|di in elemosinam, pro remedio anime mee, domui | Alionis, cartusiensis ordinis, pratum et terram illam que est | iuxta Memorei, quam Giroldus de Quinsins et filius | eius prius dederant in elemosinam prefate domui | Alionis. Preterea laudaui et concessi domui

Alionis | omnes inuestituras que ad me pertinebant, quibus | inuestita erat ea die in qua facta est a me ista | donatio. Hanc autem donationem concesserunt et | laudauerunt bona fide uxor mea Agnes et | filii mei Humbertus et Guillelmus. Promisi etiam et fidei | sacramento confirmaui in manu domini Jordani prioris | domus Alionis, pro me et pro filiis meis, hanc donati-|onem firmiter et fideliter in perpetuum conseruare | et manutenere ad utilitatem domus Alionis. Addidi | huic sacramento quod si quis de hominibus meis moueret calumpniam contra domum Alionis pro aliqua | re de supradictis, quod ego opponerem me contra | calumpniatorem adiutorem et tutorem pro domo Alionis. | Et ut ista mea donatio firmam habeat stabili-|tatem presentem cartam inde scriptam munimine | sigilli mei roboraui. Actum est hoc M°CC°XXV° | anno ab incarnatione Domini, kal. iulii.

45.

Accord d'un différend qui existait entre le prieuré de PAYERNE et celui d'OUJON, au sujet d'une redevance annuelle.

1220[1].

Hugo prior et conuentus Paterniacensis ecclesie | omnibus christianam religionem professis ad quos | presens scriptum peruenerit, in perpetuum. No-|ueritis uniuersi quod cum inter nos ex una par-|te et domum Alionis, cartusiensis ordinis, ex | altera, super quodam censu diutius questio uer-|teretur, dicentibus nobis

[1] 1224, dans la citation de cette charte, à la page 122 du T. IX des *Mém. et Doc.*, est une erreur de copiste.

quod pro duabus chalmis, | quarum una uocatur aualosa et altera longua, quas de nobis tenent, duos caseos census an-|nui ecclesie nostre reddere tenebantur, illis uero | pro parte sua in contrarium allegantibus quod | non duos caseos debebant reddere sed xii | tantummodo Gebennen(ses), et sic nullo pacis termino | controuersia clauderetur, tandem post altercationes | uarias et labores in hanc formam pacis hinc | inde conuenimus nostro ipsorumque mediante consen-|su, quod domus Alionis nobis reddet de cetero | in festo sancti Johannis Baptiste duos caseos censu-|ales, quorum unus appendet duodecim libris et | alius similiter libris duodecim ad pondus publicum, | uel pro uno quoque caseo duodecim Gebennen(ses). Quod ideo presenti scripto placuit annotare, | ut expressio ponderis uel precii ecclesias tam | nostram quam suam in posterum conseruet indemp-|nes, nec possit dicta taxatio caseorum uel | precii in alterius preiudicium uel minui uel | augeri; hoc tamen nobis specialiter reseruato | quod in optione nostra erit perpetuo uel caseos | uel denarios tollere iuxta quod nobis secundum | cursum temporum melius uidebimus expedi-|re. Porro Abbo prior Alionis simplicitati | domus sue precauens in futuro, et timens | ne lapsu temporis predictorum memoria de | successorum suorum noticia laberetur, et inter utram-|que ecclesiam fracto pacis federe fraudulen-|to alicuius subterfugio inchoaret litigium redi-|uiuo labore, instantissime petiit sibi dari | sigillum capituli nostri in munimen et iugem fir-|mitatem pacis superius prelibate. Hinc est quod | nos, tanti uiri iustis peticionibus annuentes, | bono et simplici animo unanimique consensu in huius

rei testimonium, et ut inter nos et fratres | Alionis perpetua deuotione spiritalis socie-|tas perseueret, et alterius orationibus subleuemur, | eidem tradidimus presentes litteras sigilli nostri ca-|pituli munimine roboratas; quibus con(tra)-|sigillo Hu(gonis) prioris nostri apponi fecimus sigillum | uenerabilis domini Aymonis Dei gratia gebennensis | episcopi ad maioris indicium ueritatis, ut sic frau-|dis totius malignitas si qua, quod absit, contra | pretaxata in euum (*œvum*) surrexerit instrumenti istius | ueridici sententia destruatur. Actum est hoc | anno gratie M°CC°XX°, regnante Frederico Hen-| rici (filio) augusto.

46.

JACQUES et BARTHÉLEMI, seigneurs de ROUGEMONT, du consentement de leurs fils et en présence de BERNARD, évêque de Genève, et de HUGUES, prieur de la chartreuse de Mayria, cèdent à la chartreuse d'Oujon le droit de faire paître ses bestiaux sur leur terre d'outre-Arve.

Entre Rougemont et St.-Sulpice, 1210 *.

Vniuersis ad quos presens scriptum peruenerit | Bernardus, diuina permissione Gebennensis | ecclesie minister humilis, salutem in auctore | salutis, et Humbertus prior Maioreui, cartusi-|ensis ordinis. Nouerit uniuersitas uestra quod | Jacobus et Bartholomeus frater eius, domini de Rubeo-|monte, in nostra presentia constituti, dederunt et | concesserunt in perpe-

* On trouve, vers la fin du Cartulaire, une seconde copie de cette charte, mais d'une autre main. Elle présente les quatre variantes que nous indiquons sous le texte.

tuum domui Alionis [1], cartusi-|ensis ordinis, pascua et usamentum per totam terram | suam de ultra-Arua. Querelam uero quam mouerant | pro locis in quibus domus pastorum sunt, et omnes | querelas quas mouere possent usque ad hoc | tempus contra domum Alionis [1] guerpiuerunt et | soluerunt bona fide et pacem bonam fecerunt. Hanc | autem donationem et concessionem fecerunt et fidei | sacramento confirmauerunt pro se et pro heredibus | suis in manu nostra, in prato de Teleri, quod est | inter Rubeum montem et sanctum Sulpicium; filii quoque | eorum, duo scilicet filii Jacobi, Ylo et Willermus, et | quatuor filii Bartolomei, Petrus et Humbertus, | Hugo et Aymo, hanc prescriptam [2] donationem | et concessionem et pacem laudauerunt et con-|cesserunt, et sacramento confirmauerunt in ma-|nu nostra, scilicet Humberti prioris Maioreui, qui | pro domo Alionis [1] eorum laudationem et confir-|mationem suscepi apud Rubeum montem. Cuius | rei testes sunt Petrus sacerdos de Lente-|naco, Andreas sacerdos de Arant, | Johannes clericus de Rubeo monte, et | Willermus Estolfinus cliens, Guido conuersus Ma-|ioreui. Fideiussores de pace quos miserunt | sunt Guifredus de Rubeo monte et filii eius | Aymo et Hugo, Humbertus de Rubeo monte | et fratres eius, Garnerius et Pontius [3], et Willermus | Blanchez [4]. Nos uero in supradictorum testimonium | presentem cartam sigillorum nostrorum munimine | et sigillo Guigonis prioris Aruerie, car-|tusiensis ordinis, qui nobiscum presens erat, | curavimus roborare. Actum anno ab incarna-|tione Domini M°CC°X°.

[1] Augionis. [2] scriptam. [3] Poncius. [4] Blanchet.

47.

Donation du produit annuel de la moitié d'une vigne à la chartreuse d'Oujon, et du produit de l'autre moitié à l'abbaye du Lac de Joux, par PIERRE, prêtre d'Aubonne, du consentement d'AIMON, chapelain d'Aubonne, et d'ETIENNE, ses frères.

1238, janvier *.

Humbertus humilis abbas de Lacu iurensi | vniuersis presentes litteras inspecturis | salutem in Domino. Notum vobis facimus quod Pe-|trus Desriaz de Albona presbyter dedit in | perpetuam helemosinam domui Alionis [1] | medietatem uini clari cuiusdam uinee quam | habebat in Crusilly, iuxta uineam quam idem | P(etrus) et fratres sui tenent a nobis. Nobis uero | dedit facturam ipsius uinee, ita quod nos in dicta | uinea debemus percipere medietatem uini clari | et lo dec, secundum bonam terre consuetudinem, aliam | uero medietatem uini tenemur singulis an-|nis soluere domui Alionis [2] supradicte. Hec | autem helemosina facta est de consensu | Aymonis capellani de Albona et Stepha-|ni, fratrum dicti P(etri). In cuius rei testimo-|nium, ad peticionem [3] dictorum fratrum, domui | Alionis [4] presentes litteras dedimus sigilli | nostri munimine roboratas. Actum anno | Domini M°CC° tricesimo octauo, mense ianuario.

* Cet acte est entièrement conforme à la charte N° 99, sauf les légères variantes que nous indiquons ci-dessous.

[1] Algionis. [2] Augionis. [3] petitionem. [4] Augionis.

48.

Les abbés de Hautecombe et de Théla, soit de Montheron, et les prieurs du Reposoir et d'Oujon terminent, par sentence arbitrale, un différend entre l'abbaye de Bonmont et la chartreuse d'Oujon, concernant la terre de Mimorey, et ils établissent des peines contre tout moine, tout frère convers, ou frère donné de ces deux monastères qui enfreindrait le présent accord.

Coinsins, 1224, juillet 21.

Vniuersis presentem paginam inspecturis | frater R. de Altacumba et frater G. de The-|la, dicti abbates, et frater W. Repausatorii, | et frater W(illelmus) de Alione, dicti priores, no-|ticiam rei geste. Vniuersitati uestre | facimus manifestum quod cum inter abbatem | et fratres Boni montis ex una parte | et priorem et fratres de Alione ex alia, | super iure pascuorum et super acquisitione | territorii de Memorey a fratribus de Al-|ione facta et transgressione pactorum super | pascuis quondam inter ipsos initorum questio | uerteretur, et iam utraque pars propter hoc gra-|uata fuisset laboribus et expensis, tandem | dicti abbas Boni montis et prior de | Algione, de uoluntate et assensu suorum | conuentuum inter nos compromittentes tactis sacro-| sanctis euangeliis, abbas et qui cum eo erant fratres, | uidelicet Michael cellarius, Hugo de Mor-|nay et Jacobus monachi Boni montis, | pro sua parte, et prior de Algione et | qui cum eo erant fratres, scilicet Turumbertus | procurator, Petrus sutor, Aymo nepos | eius, Aymo de Genoley, Johannes Faber, conuersi, | pro sua, stare compositioni a nobis faciende | uel arbitrio iura-

uerunt. Nos uero utriusque | partis paci et quieti fideliter intendentes, | dictam questionem diffiniuimus in hunc modum. | In primis duximus statuendum quod diuisio pas-|cuorum et assignatio terminorum sicut in cartis a | bone memorie AR(ducio)[1] gebennensi episcopo confectis | et per cyrographum diuisis continetur, ab utraque | parte perpetuo inuiolabiliter obseruetur. | Quia uero secundum tenorem illarum cartarum pascua | a fluuio qui dicitur Albona usque ad uillam de Com-| muniaco fratribus Boni montis in pace reman-|serunt, et gregibus de Alione ituris ad pas-|cua communia trans terminos nominatos nullus | patet aditus transeundi nisi per pascua Bo-|ni montis, diffiniuimus quod tam in eundo quam | redeundo habeant per fines de Duelli, per subtus | Changins, per subtus Oysins, per subtus Cranz, per | subtus Silignie, per subtus clausum de Bossey, | per fines de Fosnay, per fines de Regnie, inde | ad Communiacum, trium dierum tantummodo spacium dum | ad partes illas ierint dicti greges. Quia | etiam fratres de Algione in communibus pascuis | quedam edificauerant et quedam acquisierant iux-|ta uillam de Saconay, que fratres Boni montis | dicebant in sui preiudicium facta fuisse, | statuimus ut fratribus Boni montis in illis commu-|nibus pascuis liceat similiter edificare uel | acquirere, uel si maluerint pascua diuidere ad | arbitrium bonorum uirorum, edificata tamen | et acquisita fratribus de Algione in pace re-|maneant. Cum uero ultra Albona(m) transire | oportuerit,

[1] Le nom du prélat est écrit en monogramme au moyen des deux lettres A R liées ensemble.

transseant sicut a XL^{ta} retro | annis transierunt usque nunc. De loco qui dicitur | Memorey ita statuimus quod domus et uinea | fratribus de Alione in pace rema-|neant, et si eis placuerit liceat eis et uineam | ampliare et domum augmentare, ita tamen | quod gregibus et armentis Boni montis per com-|petentem aditum a fratribus de Alione facien-|dum liceat usque ad uineam plantatam uel plan-|tandam pascua depascere, et in domo illa non | maneant pecudes uel armenta que causa | pascendi exeant ad pascua Boni montis. | Adiecimus autem ut fenum quod fratres de Alione | ex quacunque causa habuerint infra terminos | pascuorum Boni montis, uel extra terminos, | portent uel ibidem eorum greges comedant, | ita tamen quod in iam dictis pascuis non pascantur. | Quotienscunque uero boues et armenta fratrum de Algione | infra terminos pascuorum Boni montis | uenire contigerit, similiter etiam in ipsis | pascuis non pascantur. Herbam autem anti-|quorum pratorum a tempore quo prata incipi-|unt custodiri usque ad tempus secationis, | et sata usque ad tempus messionis tantummodo, | poterunt fratres de Algione suis gre-|gibus et armentis exponere comedenda. | Decreuimus etiam ex consensu partium | talem penam transgressoribus infligendam : | quod si forte, quod absit, monachus uel conuersus, | siue redditus aut familiaris utriusque domus | contra compositionem istam venire presumpserit, | si fuerit de Bono monte, postquam abbati in-|notuerit uel priori absente abbate, mittatur | ad portam Alionis non reuersurus nisi per pri-|orem ipsius domus. Idem per omnia statui-|mus de monacho, conuerso et reddito | de Algione. Mercen-

narii autem qui hanc | compositionem infregerint statim ab ipsis | domibus expellantur non reuersuri infra | annum. Vt autem hec perpetua firmitate | maneant subnixa presentem cartam sigillis | nostris duximus roborandam. Testes sunt abbas de | Alpibus, abbas de Altocresto, | prior de Po-|meriis, Petrus de Pomeriis, Chetbers | de Cartusia, Garinus de Repausatorio, con-| uersi, Radulfus cantor lausannensis, et Uldricus | frater dapiferi, Aymo de Gouell(is), cano-|nicus gebennensis, Anselmus de Uizo, et Aymo | de Brittignie, capellani, Ebolus dominus de | Monte et Guido frater eius. Actum anno Domini | millesimo ducentesimo vicesimo quarto|, in vigilia beate Marie Magdalene, iuxta villam | que dicitur Quinsins.

49.

Notification d'un accord fait entre l'abbaye de Bonmont et le prieuré d'Oujon, en présence d'ARDUCIUS, évêque de Genève, pour terminer leur différend au sujet de divers pâturages.

(Douzième siècle.)

Notificamus omnibus hominibus quod fratres Boni | montis et fratres de Algione consilio reli-|giosorum uirorum discordiam quam inter se habuerant | per communem concordiam pacificauerunt : in pascuis etenim suis ut pacem ueram inter se | haberent terminos et metas posuerunt. Hii | uero sunt termini quos posuerunt. A fluuio | qui dicitur Albona usque ad uillam que dicitur Com-|muniacum pascua fratres Boni montis a fratribus | de Algione in pace retinuerunt. Ab Al-| bona fluuio pascua communia sunt tam | fratribus Boni montis quam fratribus de Algio-|ne. In pascuis com-

munibus ultra fluuium | Uinogiam fratres de Algione, tempore quo oues | fetus habent, ubicunque uoluerint oues | suas absque omni infestatione fratrum Boni | montis custodire possunt. Hoc idem | habent fratres de Algione ultra lacum et ul-|tra Communiacum. Ab aqua que dicitur Sisilla | per Genoliacum et Giuriacum usque Collonam uer-|sus iurim fratres Boni montis fratribus de | Algione pacem integram teneant : a Collo-|na uero usque ad pratum de Cor et usque | ad montem Oisel, et a monte Oisel usque ad Or-|bam fluuium fratres Boni montis fratribus de | Algione pacem teneant; fratres siquidem de Al-|gione in chalme rotunda et in chalme illen-|chia et in chalmibus de Bronai et chalme siccaz | et a chalme rotunda uersus Orbam et uersus | septemtrionem per totam iurim fratribus | Bonimontis pacem teneant, et donum quod | ex his chalmibus habebant illis donant et | et concedunt; fratres Boni montis a chalme Bal-|me uersus Algionem domum non facient; | simili modo fratres de Algione a chalme ualosa | et a chalme longua uersus Broni-|acum domum non facient. Actum est hoc | communi consilio capituli Boni montis et | fratrum de Algione. Confirmatum quoque et robo-|ratum est in presentia domini AR(ducii) [1] gebennensis episcopi, | et ab eodem episcopo prohibitum ne ab aliquo pax | ista uel concordia in posterum interrumpatur. | Vnde carta ista sigillo ipsius manet preno-|tata. Pro testibus uero affuerunt Amaldricus | gebennensis cancellarius, Aymo prepositus Pill., Wi-| llermus Alberici decanus, Willermus de Uiloneraco | decanus, Walterius capell(anus) canonicus, Damia-

[1] Le nom de l'évêque est écrit en monogramme, comme dans l'acte précédent.

nus, | Vbertus, Stephanus procurator domus Aluerie, | frater Girardus de Al-|(ueria ?), Stephanus abbas de Chi-si-|riaco, Petrus prior de Chis(iriaco), Aschiricus prior de | Diuona, Galterius monachus Athanacen-|sis, et quam plures alii, Domino auxiliante | qui uiuit et regnat in secula Deus seculorum, Amen.

50.

BÉATRIX, veuve de JACQUES, seigneur d'AUBONNE, et son fils JACQUES, établissent une peine pécuniaire contre les hommes ou femmes de leur seigneurie qui porteront dommage au fonds de Mimorey, cédé par eux et le défunt à la chartreuse d'Oujon. Ils terminent un différend entre quelques hommes de Coinsins et les religieux d'Oujon.

1238, juillet.

Notum sit omnibus presentem paginam ins-|picientibus quod ego Beatrix, uxor quondam | domini Jacobi de Albona, et Jacobus filius meus, | pro nobis et pro heredibus nostris in perpetuum imposu-|imus bannum trium solidorum sine miseratione soluen-|dorum super omnem hominem siue feminam | cuiuscunque etatis et conditionis de po-|testate nostra et dominio, qui clausum et | mansum de Miemorei, quod predictus uir | et dominus meus et nos dedimus Deo et fratribus | domus Algionis, cartusiensis ordinis, | in perpetuam helemosinam, presumpserit uiolare, | siue personas et habitatores loci eiusdem | percuciendo aut eis contumelias irrogan-|do, aut res ibidem contemptas seu fur-|tiue seu uiolenter auferendo, seu sepes | que locum claudunt dissipando et rumpendo, | seu per quamcunque

partem preter portam, ad uoluntatem | habitatoris conuersi eis apertam, in predictum | clausum et mansum quacunque de causa intrando. | Quecunque igitur mulier predictum clausum | et mansum siue per portam siue aliunde intrauerit, | bannum predictum soluat. Quicunque mas-|culus nisi per portam eis uoluntarie | ab habitantibus apertam locum dictum | intrauerit, bannum persoluat. Quicunque | sepem ruperit, Quicunque palos uel de | sepe uel de uinea, Quicunque botrum | de uite siue uiridem siue maturum | rumpere et exportare presumpserit, | bannum persoluat. Quicunque habitantes locum | pignorare propter quamcunque causam presumpserit, | nisi prius ad me clamorem direxerit, et nisi | prior domus dicte stare iuri et emenda-|tionem facere recusauerit, bannum persoluat. | Precipimus etiam ministralibus nostris, ut secundum | qualitatem et quantitatem iniurie illate bannum | augmentent, et locum et habitatores eius | ita defendant et in pace custodiant, | ut nostra helemosina et nobis et ipsis | proficiat per Dei misericordiam ad salutem. Preterea | cum discordia esset inter quosdam homines | nostros de Quintins, uidelicet Quintinum, Blan-|cum, Hugonem et filios eorum ex una parte, | et fratres domus Algionis ex altera, | pro mutatione decursus aque, unde cam-|pi eorum deteriorati fuerant, quod uidelicet | mutatio, ut dicebant predicti homines, | acciderat propter repagula que prefati fra-|tres ad se defendendum contra impetus | aque fecerant, et questio hec coram nobis | uentilata fuisset, nos discordiam eorum paci-|ficauimus in hunc modum. Precepimus enim, | ut homines nostri de Quintins aquam prefatam | ad cur-

sum suum antiquum reducerent, | et dampna que inde sustinuerant et su-|stinebant, pro Deo et pro animarum suarum | salute fratribus sepedictis ex toto re-|mitterent, et pacem quantum ad hoc pertinet | perpetuam cum eis facerent. Quam remissi-|onem et pacem supradicti homines nostri in nostra | presentia fecerunt, et se esse a modo amicos | et fideles defensores domus Algionis et | specialiter loci de Miemorei promiserunt. | Actum anno Domini M°CC°XXX°VIII°. mense | iulio, presentibus testibus rogatis et uocatis | uiris nobilibus Humberto de Germaniaco, | et Petro de Prometor, militibus, et Anselmo | et Stephano de Biera, domicellis, et Ansel-|mo capellano de Viz, et pluribus aliis. | Et nos in rei geste testimonium et robur | sempiternum cartulam presentem sigillo nostro | muniuimus ad Dei gloriam, ad salutem nostram | et domus Algionis utilitatem perpetuam. Quam | corde et animo nos semper facere cupi-|entes, loco et tempore supra scripto confirmaui-|mus et perpetuauimus eis protensionem clausure | quam fecerant ultra predictam aquam super terram | communem uille nostre de Quincis, quam terram | eadem uilla sepe dicte domui olim concesse-|rat sicut nos pro certo rei didicimus ueri-tatem.

51.

GUIGUES, comte de FOREZ, exempte l'ordre des Chartreux de tout péage et de toute contribution dans l'étendue de son comté. Cette donation est confirmée par son fils RENAUD, archevêque de Lyon.

Lyon, 1212.

Rainaudus, Dei gratia prime Lugdunensis | ecclesie minister humilis, omnibus | fidelibus et amicis suis ad

quos littere iste | peruenerint salutem in Domino. Nouerit u-|niuersitas uestra quod Guigo comes Forensis, pater | noster, pro salute anime sue dedit et con-|cessit Ordini cartusiensi ut nec peda-|gium nec leidam donet in toto comita-|tu Forensi; quam donationem nos aucto-|ritate nostra confirmauimus. Et ad maiorem | firmitatem presentem cartam eidem Ordi-|ni concessimus in testimonium sigilli nostri | munimine roboratam. Datum Lugduni, | anno Domini M°CC°XII°.

52.

THOMAS, comte de MAURIENNE ou de SAVOIE, exempte, pour une série de trente messes, les religieux d'Oujon du péage des choses qu'ils achèteront ou vendront sur son territoire.

(1188-1233)

(Thomas) Maurianensis comes omnibus in perpe-|tuum. Notum sit omnibus tam futuris | quam presentibus quod ego T(homas) comes Sa-|baudie condonaui domui Alionis, car-|tusiensis ordinis, pedagium omnium re-|rum quas fratres predicte domus ement | uel uendent ad opus domus sue per to-|tam terram meam, pro remedio anime mee, | patrisque mei et omnium antecessorum meorum. | Prior uero omnisque conuentus Alionis, | pro amore Dei et nostro, beneficiis suis spi-|ritalibus et orationibus suis me et meos | collegerunt, et post mortem meam trice-|narium in domo sua michi concesserunt. | Et ut elemosina mea in perpetuum | firmius habeatur cartam istam sigilli mei | munimine roboraui.

53.

HENRI, sire de Joux, du consentement de sa femme et de ses fils, dispense pour l'avenir les religieux de la chartreuse d'Oujon du péage qu'ils payaient à la Cluse de Joux, et leur promet toute sécurité sur son territoire.

1212.

Noscant omnes ad quos presens scrip-|tum peruenerit quod ego Henricus, | dominus castelli de Jure, dedi in elemosinam | habitatoribus domus Alionis, cartusien-|sis ordinis, in perpetuum, pro Dei amore | et pro salute anime mee et anime u-|xoris mee Clementie et filiorum meorum | Amalrici et Hugonis et antecessorum meorum, | pedagium quod dabant ad Clusam de | Jure, tali modo quod siquis successorum me-|orum uoluerit uel temptauerit hanc elemo-|sinam reuocare et irritam facere, uel aliquam | uiolentiam seu iniuriam predicte domui in-|ferre, liceat habitatoribus domus Alionis per ecclesiasticam iusticiam eam | requirere et recuperare. Promisi etiam eis | securitatem et tutamentum per totam terram meam eundo | et redeundo. Hanc elemosinam concesserunt | et laudauerunt bona fide uxor mea Clementia | et filii mei Amalricus et Hugo. Huius rei testes | sunt Stephanus Rufus miles, et Gaymardus | frater eius. In huius rei confirmationem presen-|tem cartam sigilli mei munimine roboraui. | Actum est hoc anno ab incarnatione Domini | M°CC°. duodecimo.

54.

JEAN, comte de BOURGOGNE et sire de SALINS, défend à ses officiers d'exiger des contributions des religieux d'Oujon qui passeraient par son château de Chalamont, par Pontarlier, ou qui traverseraient ses terres pour aller chercher du sel à Salins.

Château de Bracon, 1238, octobre.

(Cp. la charte N° 113.)

Johannes comes Burgundie et dominus Salinis | vniuersis castellanis, prepositis et ministerialibus | suis salutem in Christo. Sciatis nos pro amore | Dei dedisse et concessisse fratribus domus Algi-|onis, cartusiensis ordinis, tutamentem et securi-|tatem eundo et redeundo per castrum nostrum Chala-|mun, per pontem Allie et vbique per terram nostram, | et ut libere et absolute possint semper emere | et exportare, siue cum propriis siue cum alienis a-|nimalibus, sal eis necessarium pro salagio domus | sue nullas inde dantes venditiones, pedagia, | uel alterius modi exactiones. Datum anno Domini | M°CC°XXX°VIII°. mense octobri, apud castrum | nostrum Brachon.

55.

Notification et confirmation par l'abbé de GOAILLE et le chapitre de St-Michel de SALINS d'une donation faite à la chartreuse d'Oujon par Ulric CHAMBERS ou CHAMBIER, du consentement de sa femme et de son fils.

1224, avril 28.

.... Dei gratia abbas de Goyle (et) capitulum sancti Mi-|chaelis Salin(ensis), omnibus presentes litteras in-

spectu-|ris rei geste noticiam cum salute. Sciant | omnes quos scire oportunum fuerit quod Vlricus | Chambers, [1] laudante et consentiente uxore | sua Elyeta et filio suo Stephano, concessit in ele-|mosinam Deo et beate Marie et habitatoribus | domus de Alione, cartusiensis ordinis, pro reme-|dio animarum suarum et antecessorum suorum, sextam | partem unius quarterii id est v. celors in mu-|ria et loco de manso donni Bernardi Dani-|el quiete ac pacifice in perpetuum possidendos, et | ipsi tres firmiter promiserunt quod hanc elemosinam | ab omnibus defenderent et saluarent ac manu-|tenerent. Et ne aliqua super hoc in posterum oriretur | calumpnia, ad preces prefati V(lrici) et u-|xoris sue E(lyete), et Ste(phani) filii sui, cartam inde factam | sigillorum nostrorum munimine dignum duximus robo-|rari. Actum est hoc (anno) M°CC°XXIII°. IIII° kal. maii, | Jordano priore de Alione cum fratre suo Ay-|mone hanc elemosinam in manu sua recipiente.

36.

CONON, seigneur de GENOLLIER, du consentement de ses deux sœurs, cède en pleine propriété à la chartreuse d'Oujon tout ce que lui et ses ancêtres ont donné à ce monastère, et en reçoit un prêt de 10 L. pour lequel il lui assigne jusqu'au payement de la dette, une partie du produit annuel de sa vigne de Bursinel. AIMON, évêque de Genève, AIMON, sire de Faucigny, et d'autres seigneurs, ont apposé leurs sceaux à cet acte.

1241.

Sciant omnes ad quos presens scriptum peruenerit

[1] Ce nom est écrit différemment dans le titre latin que voici : « de helemosina hulrici chambier, apud salinum. »

quod ego | Cœnetus dominus Genul(iaci), pro remedio anime mee et animarum pa-|rentum et antecessorum et successorum meorum, dedi et concessi do-|mui Algionis, carthusiensis ordinis, quicquid iuris et quic-|quid dominii in eadem domo modo quocunque habebam uel habe-|re videbar, nichil inde michi aut successoribus meis re-|tinens, neque in pascuis, neque in uiis, neque in domibus, neque in | pratis, neque in nemoribus, neque in arboribus, neque in aquis, neque | in terris cultis siue incultis, neque in animalibus, neque in personis | clericis aut laicis, neque in alia quacunque re domus eiusdem. Lau-|daui eciam et per hanc paginam confirmaui quecunque domui | eidem uel ego uel pater meus uel alii quicunque antecessores mei | ante contulimus, siue dando siue uendendo siue alio quo-|cunque modo, et quamcunque sibi aut permissionem, aut conuentio-|nem, aut compositionem, aut pacem fecimus, et quascunque litteras | siue cartas inde fieri, aut sigillari iussimus, aut roga-|uibus. Vniuersa hec et singula uolo et concedo ut domus predicta | teneat et inuiolabiliter possideat pleno iure ac pleno do-|minio, a modo et usque in sempiternum, et omnes querelas et omnes | calumpnias quas contra domus ipsius habitatores tempore aliquo feceram | eis guerpiui et solui, et omnes inuestituras quibus domus | Algionis usque ad diem presentem inuestita est libere ac quiete | possidendas concessi. Confiteor eciam me super sancta Dei euan-|gelia et in manu domini Ay(monis) gebennensis episcopi promisisse ac jurasse, | quod bona fide et per me et per heredem meum predicta omnia ob-|seruabo, nec contra unquam ueniam, quin pocius omni homini con-

tra uenien-|ti me bona fide opponam, et personas et res et mercennarios do-|mus Algionis et intra et extra terminos eius saluabo pro uiribus, nec | uiolentiam nec rapinam nec exactionem aliquam habitatoribus ipsius | faciam, et per omnia et in omnibus eam offendere de cetero precauebo. | Hec autem omnia sicut supra expressa sunt laudauerunt due so-|rores mee Nichola et Hysabez, vnde et ego et ipse[1] roga-|uimus dominum Ay(monem) gebennensem episcopum ut si, quod absit, unquam contra-|uenire uellemus, tam ipse quam quilibet alius gebennensis episcopus per | censuram ecclesiasticam nos compellat obseruare promissa. | Ego eciam Cœnetus antedictus pro hac confirmatione et promis-|sione mea complenda confiteor me accepisse a domo | iam dicta mutuum decem librarum, pro quibus fideliter illi redden-|dis assignaui domui eidem uiginti sextarios uini pu-|ri annuatim reddendos in uinea mea de Brusineus, donec | predicte decem libre integre sibi fuerint persolute. Si uero | uel propter tempestatem uel alium casum consimilem non potuerint red-|di predicti uiginti sextarii uno anno, reddentur in | anno sequenti. Si autem propter guerram uinea dicta destru-|eretur, et inde contingeret uinum dictum non posse haberi, debeo | predicte domui de aliis rebus meis eque ualens reddere | ad arbitrium communium amicorum. Actum anno Domini | M°CC° quadragesimo primo. Vnde ad maiorem | auctoritatem et perpetuam rei geste firmitatem presentem | paginam roborari fecimus sigillis dominorum nostrorum Ay(monis) ge-|bennensis episcopi,

[1] ipsæ.

Ay(monis) domini Fucin(iaci), Yblonis domini de Monz, Henri-|ci filii eius, Guerrici domini Albone, domni Mi-chaelis | abbatis Bonimontis, et meo.

57.

PIERRE de BURSINEL, chevalier, voulant finir en pénitent ses jours dans la chartreuse d'Oujon, lui fait, de l'aveu de CONON, seigneur de GENOLLIER, son suzerain, et d'autres intéressés, plusieurs donations dont l'acte est corroboré par l'apposition du sceau d'AIMON, évêque de Genève.

1244.

Sciant omnes presentem paginam inspecturi quod ego | Petrus de Brusines miles, domum Augionis, cartusien-|sis ordinis, intrare et ibidem penitentiam meam peragere | cupiens, cum laude et assensu domini mei Cœneti domini Ge-|nulliacensis, et Perrete uxoris mee, et Anselmi domicelli, | heredis mei, et Nichole uxoris eius, et filiarum mearum | Guillerme et Raimunde, et etiam cum laude et assensu | Johannis filii Aymonis de Vinzeus, et Perrete uxoris Hu-|gonis de Bosson, dedi et concessi eidem domui, pro | remedio anime mee et animarum omnium parentum meorum, in perpe-|tuam helemosinam tres cupas frumenti ad men-|suram de Nions et vnum sextarium uini ad eandem | mensuram, que soluet semper Anselmus heres meus, | uel quicunque post ipsum heres fuerit in domo mea, | de rebus arbergamenti mei, quousque alibi ea | assignauerit annis singulis percipienda. Dedi eciam | et concessi predicte domui vnam cupam castane-|arum super allodium meum in castanerata de Deluz annis | singulis perci-

piendam, et tres solidos, quorum me-|dietatem soluet singulis annis quicunque tenebit | pratum Domenge [1] sore Bossona, alteram medietatem | soluet singulis (annis) Boso de Deluz super casale suum. | Dedi etiam et concessi predicte domui de allodio meo | apud Brusines pratum unum quod dicitur Enleia [2], et totam | terram quam habebam in loco qui dicitur li Rotiz, que terra | tota de allodio meo est, et est sita inter fossatum de Mar-|motea et fossatum de Lunagio, et protenditur terra ista | inferius usque ad ueterem charreriam, superius autem | protenditur ad terram Vldrici Balbi de Genulliaco. | Dedi etiam et concessi predicte domui ubique in nemo-|ribus meis usagia necessaria ad calefaciendum habitan-|tes in loco et ad edificandum uineas et domos, ut in | omnibus hiis utantur nemoribus meis sicut ceteri ho-|mines mei de Brusines, libere tamen et sine omni | censu, nullam inde soluentes exactionem. Si autem | domus Augionis extra terram iam dictam uellet | acquirere terram aliam et in ea uel domum uel uineam | edificare, eadem et eodem modo ut dixi in nemori-|bus meis usagia eis concessi. Si uero contingeret | quod ego domum Augionis intrare, uel post intro-|itum meum Ordinem tolerare, uel propter querelas | meas non emendatas, seu propter aliam culpam | meam tolerari ab Ordine non possem, volo | et concedo ut nichilominus supra nominatas he-|lemosinas uniuersas et singulas eadem domus | in perpetuum cum omni integritate et dominio libere et | quite habeat et possideat, et quicquid

[1] *domenge*, dans l'original, pour do (*du*) Menge?
[2] *enleia*, pour en Leia?

de eis facere uo-|luerit omni tempore faciat, siue uendendo siue do-|nando siue obligando, uel quomodolibet aliter com-|mutando, nullum que in helemosinis istis aut | ius aut censum, nec aliquam pelucheriam, nec | aliquam exactionem michi uel alicui posterorum | meorum retineo. Volo eciam et concedo ut uene-|rabilis pater et dominus noster Aymo gebennensis episcopus | huic mee donationis pagine sigillum sue auctori-|tatis in robur et testimonium sempiternum apponat, | eamque tam ipse quam alius quicunque fuerit in ecclesia | Gebennensi successor eius episcopi, domui Augionis semper | manuteneat et defendat. Actum anno Domini M°CC°|XLIIII°.

58.

CONON, seigneur de GENOLLIER, déclare que noble PIERRE de BURSINEL, son homme lige, a donné sa personne et des biens au monastère d'Oujon. Cette donation libre, consentie par les parents et d'autres intéressés, a été confirmée par l'apposition des sceaux du dit CONON, de HENRI de MONT, son suzerain, et d'EBAL, seigneur de MONT.

1243, janvier.

Ego Cœnetus dominus Genuliaci notum esse uolo uniuersis | presentes litteras inspecturis, quod Petrus de Bru-|sinais miles et homo meus dedit et concessit Deo | et fratribus domus Augionis, cartusiensis ordinis, primum | quidem se ipsum ad conuiuendum et ad commoriendum et | ad agendum inter eos penitenciam secundum eiusdem or-|dinis instituta. Postmodum autem dedit et concessit | eisdem fratribus in perpetuam helemosinam a(pud) Brusinais | pratum unum quod dicitur Enleia. Item dedit eisdem | de allodio suo totam terram quam habet

in loco | qui dicitur li Rotiz; que uidelicet terra sita est inter | fossatum de Marmotea et fossatum de Lunagio, | quod uidelicet fossatum ultimo dictum totum est de | donatione. Et protenditur terra ista inferius usque | ad ueterem chareriam. Superius autem protenditur | usque ad terram Vldrici Balbi de Genuliaco. Si | uero contingeret, quod absit, quod predictus Petrus | uel propter fragilitatem suam tolerare Ordinem, uel | propter querelas suas non emendatas, seu propter aliam | culpam suam tolerari ab Ordine non posset, et ideo | de domo predicta exire eum necesse foret, uoluit | et concessit ut nichilominus supra nominatas | helemosinas eadem domus in perpetuum cum omni | integritate et dominio quite et libere habeat et possi-|deat. Et quicquid de eis facere uoluerit omni tem-|pore faciat, siue uendendo siue donando siue | obligando, uel quomodolibet aliter commutando, | pro remedio anime sue et parentum suorum, nullum | in helemosinis istis aut ius aut censum, nullam | pelucheriam, nullam exactionem uel sibi uel | suis posteris retinendo. Sub eiusdem libertatis | forma ego et ipse concessimus supradicte domui ubique | in nemoribus nostris usagia necessaria ad calefaciendum | habitantes in loco, et pro domibus et ui-|neis edificandis, ut in omnibus hiis utantur nemo-|ribus nostris sicut ceteri homines nostri de Brusi-|nais, libere tamen et sine omni censu, nullam | inde soluentes conuentionem uel exactionem. Si | autem domus Augionis extra terram iam dictam | uellet acquirere terram aliam et in ea uel domum | uel uineam edificare, eadem et eodem modo | ut dixîmus in nemoribus nostris usagia eis concessi-|mus. Has itaque predicti Petri helemosinas tali | modo

ut dictum est domui Augionis factas, | ad preces ipsius ego Cœnetus antedictus, et dominus | Henricus de Monz, et Perreta uxor eiusdem | Petri, et Anselmus domicellus qui heres eorum re-|mansit, et Nichola uxor eiusdem Anselmi, et Hugo | de Bossun miles, et Perreta uxor eius, et due | filie supra nominati Petri, Willerma et Raimonda, | laudauimus et confirmauimus, et de eisdem Jordanum | priorem Augionis inuestiuimus, promittentes bona | fide quod eas manutenebimus et defendemus per nos | et per heredes nostros prout melius intelligi potest ad | honorem Dei et utilitatem domus dicte. Actum anno | Domini M°CC°XLIII°, mense ianuario, et roboratum si-|gillo meo et sigillo domini mei Henrici de | Monz. Ego eciam Hyblo dominus de Monz, ad preces | utriusque partis sigillum meum huic carte | apposui ad huius rei ita geste testimonium sempi-|ternum.

59.

Donation de noble PIERRE de BURSINEL pour un repas annuel des religieux d'Oujon, consentie par ses parents et confirmée par CONON de GENOLLIER, son supérieur féodal, ainsi que par EBAL et HENRI de MONT.

1243, janvier.

Sciant omnes presentem paginam inspecturi quod | ego Petrus de Brusinais miles, domum Augio-|nis, cartusiensis ordinis, intrare cupiens, cum laude | et assensu Perrete uxoris mee et Anselmi domi-|celli, heredis mei, et Nichole uxoris ipsius, et filiarum | mearum Willerme et Raimunde, et Hugonis de Bossun | militis, et Perrete uxoris eius, dedi et concessi eidem | domui, pro reme-

dio anime mee et parentum meorum, in perpe-|tuam helemosinam, ad faciendum conuiuium annuatim | in die natalis Domini, fratribus ibidem Deo seruien-|tibus, tres cupas frumenti ad mensuram de Nions | et unum sextarium uini ad eandem mensuram, que | soluet semper Anselmus domicellus, qui heres in do-|mo mea remansit, et quicunque post ipsum fuerit he-|res eius, super arbergamentum suum, quousque alibi | ea assignauerit seu assettauerit. Item dedi eis | ad faciendum predictum conuiuium unam cupam castane-|arum super allodium meum in castanerata de Delut. | Item dedi eisdem ad idem conuiuium tres solidos, | quorum medietatem soluet quicumque tenebit pratum Do-|menge sore Bossona, aliam vero medie-|tatem soluet Boso de Delut super casale suum. Vt | autem hec mee deuotionis helemosina in-|concussa remaneat semper et firma, feci eam lau-|dari et confirmari a domino meo Cœncto de Genuli-|(aco), qui ad preces meas sigillum suum huic carte apposuit | in robur et testimonium sempiternum. Similiter | dominus Hyblo de Monz et dominus Henricus filius eius | ad preces meas presentem paginam sigillorum suorum | munimine roborauerunt. Actum anno Domini | M°CC°XLIII°, mense ianuario.

60.

Echange d'une terre entre la chartreuse d'Oujon et noble PIERRE de BURSINEL : donations faites par ce dernier à la dite chartreuse et confirmées par CONON, seigneur de GENOLLIER, son supérieur féodal.

Bursinel, 1243.

Ego Cœnetus dominus Genulliaci notum facio uniuersis | presentem paginam inspecturis quod Petrus | de Brusinais miles et homo meus, volens relinque-|re seculum et domum Augionis ordinis cartusiensis | intrare, ante susceptionem habitus Ordinis adhuc | manens in domo sua, res quasdam in perpetuam he-|lemosinam cum assensu et laude mea, et Perrete u-|xoris sue, et Anselmi domicelli heredis sui, et aliorum | multorum, quorum nomina in cartis inde confectis | leguntur, domui concessit eidem videlicet totam | terram allodii sui quam habebat inter fossatum de la | Marmotera et fossatum de Lunagio, cuius terre superior | pars conjungitur terre Vldrici Balbi de Genulliaco, | et pars inferior conjungitur veteri charrerie uersus | lacum. Cum autem ecclesia de Brusinais inter duo dicta | fossata haberet quandam terre porciunculam, dictus | Petrus capellano eiusdem ecclesie concambium in campo | suo qui dicitur a Fortunauz [1], et illa terra quondam | ecclesie remansit quita et libera domui Augionis. | Sicque factum est ut quicquid infra dictos terminos | continetur domus Augionis sit liberum et quitum, pre-|sertim cum

[1] Ces deux mots *a fortunauz* sont d'une autre main, qui paraît les avoir insérés plus tard pour combler un vide.

Willermus domicellus totam portionem suam, | quam infra eosdem terminos habebat, domui dona-|uerit supradicte. Dedit eciam prenominatus Petrus do-|mui eidem pratum unum quod dicitur Enleia. Dedit eciam | idem Petrus eidem domui tres solidos, quorum me-| dietatem soluet Boso de Diluth super casale suum, | et alteram medietatem soluet quicunque tenuerit pratum | Domengo sore Bosona. Adhuc dedit dictus Petrus | predicte domui tres cupas frumenti ad mensuram | de Nions, et vnum sextarium vini ad eandem men-|suram, que soluet semper Anselmus domicellus qui | heres in domo eius remansit, et quicunque post ipsum | fuerit heres ipsius. Adhuc dedit predictus Petrus | domui predicte vnam cupam castanearum super | allodium suum in castanerata de Diluth. Adhuc | eciam dedit ei ubique in nemoribus suis usagia | necessaria ad calefaciendum habitantes in loco | et pro domibus et uineis edificandis. Has autem dictas | helemosinas vniuersas et singulas tali modo | supradictus Petrus dedit et concessit domui supradicte | ut eciam si Ordinis habitum non susciperet, uel si | susceptum deponeret, uel si post susceptionem propter | culpam suam seu querelas non emendatas Ordo | eum repelleret, uel ipse propter infirmitatem suam Ordi-|nem sustinere non posset, et, ut breuiter exprimatur, | quicquid ipse a modo faceret, uel quicquid sibi ac-|cideret, domus Augionis nichilominus eas in omni | libertate et pace haberet et perpetuo possideret. Testes | rogati et uocati Willermus capellanus dę Brusinais, | et Stephanus de Gillie diaconus, et Hugo

darnai (d'*Arnai*[1]) miles | et Petrus conuersus Augionis, et alii quam plures. | Actum anno Domini M°CC°XLIII°[2], in domo eiusdem | Petri, in manu et presentia Jordani prioris Au-|gionis, qui inuestituram omnium helemosinarum | supradictarum ab eodem Petro et ab Anselmo | eiusdem Petri herede suscepit. Vnde ego Co-|enetus antedictus, ad mandatum et preces predictorum | Petri, Perrete et Anselmi, presentem paginam | domui Augionis sigilli mei munimine roboraui.

61.

GUILLELME, chapelain de Bursinel, du consentement d'AIMON, évêque de Genève, cède à la chartreuse d'Oujon sa part d'une dîme dont un tiers appartient à l'église de Bursinel et les deux autres tiers au couvent de Romainmotier, à condition que la dite chartreuse payera une rente annuelle de deux sols de Genève au chapelain de Bursinel.

1251.

(Cp. la charte n° 63.)

Nos Guillelmus, ecclesie de Brusinais capellanus, | notum esse volumus vniuersis presentes litteras | inspecturis quod cum domus Augionis, cartusiensis | ordinis, possideret quandam terram apud Brusineus, | in loco qui dicitur li Rotiz, cuius inquam terre a parte | orientali terminus est fossatum de Marmotea, et a | parte occidentali terminus est fossatum de Lunagio; | cuius eciam pars superior coniungitur terre que olim | fuit

[1] On lit « de arnay » dans la charte n° 65.

[2] Il y avait d'abord M CC XLIIII. On voit encore un vestige du dernier I, qui a été raturé.

Vldrici Balbi de Genulliaco, set nunc est | domus Augionis : coniungitur eciam rupi que est in | terra que olim fuit hominum de Autracort et Cœ-|neti domini Genulliaci, set nunc est domus Augionis, | et pars inferior conjungitur veteri charrerie que | est uersus lacum, et due partes decime huius terre | essent domus Romani monasterii, cluniacensis or-|dinis, et tercia pars esset ecclesie nostre de Brusi-|neus, Nos utilitati eiusdem ecclesie providentes, nam | dicte terre magna pars erat nemorosa, et fere | tota ĩnarabilis et inculta, et quasi desertum, de con-|sensu et uoluntate venerabilis patris Ay(monis) geben-|nensis episcopi, quicquid in decima dicte terre habebamus, totum | dedimus et concessimus in perpetuum prefate domui | Augionis pro duobus solidis geben., soluendis | annuatim in festo sancti Michaelis supradicte ecclesie | de Brusineus capellano, pro quo censu nos | et quicunque tenuerit capellaniam de Bru-|ssineus tenemur supradicte domui Augionis | dictam decimam, omni exceptione remota | et omni cessante adiutorio tam canonico quam civili | et religioso, pro parte nostra ab omnibus in perpetuum | garantire. In cuius rei robur et testimonium | sempiternum nos presentes litteras sepe dicte | domui Augionis tradidimus, sigilli jam dicti | uenerabilis patris Ay(monis) gebennensis episcopi munimine | roboratas et confirmatas. Actum anno Domini | M°CC°LI°.

62.

WILLELME, donzel de BURSINEL, du consentement de ses deux fils, donne à la chartreuse d'Oujon sa personne et un bien qu'il possède en propre. Si le chapitre général refuse la personne de Willelme, celui-ci sera nourri par les religieux comme un de leurs frères-donnés et vêtu comme un de leurs mercenaires. N'ayant pas de sceau, Willelme fait sceller cet acte de donation par EBAL et HENRI de MONT, et par CONON, seigneur de GENOLLIER.

1243, janvier 13.

Sciant omnes presentem paginam inspecturi quod | ego Willelmus domicellus de Brusinais, laudan-|tibus et assencientibus et se in perpetuum ab omni con-|traveniente protecturos promittentibus duobus | filiis meis, Perreto et Gauchis, pro remedio anime | mee et animarum eorum et omnium parentum nostrorum, | dedi et concessi Deo et fratribus domus Augionis, car-|tusiensis ordinis, primum quidem me ipsum ad conui-|uendum ibi et ad commoriendum, et in eorum seruicio | semper et fideliter permansurum. Ipsi autem promiserunt | michi quod reciperent me in redditum suum si gene-|rale capitulum eis permitteret, sin autem debent | michi dare uictum sicut uni de redditis suis, | et uestitum sicut uni de mercennariis. Deinde ue-|ro dedi eis de allodio meo totam terram et | omnino quicquid habebam inter fossatum de | la Marmotea | et fossatum de Lunagio, nullum ius | aut censum, nullam pelucheriam, nullam | exactionem, nullam conuentionem in locis et rebus | predictis michi aut posteris modo quocunque | retinens, set in omni libertate et pace, dominio et in-|

tegritate, predictis fratribus possidenda relin-|quens a modo et usque in sempiternum. Verum quia | sigillum proprium non habebam rogaui et impetraui | ut dominus Hyblo de Monz et dominus Henricus, fi-|lius eius, et Cœnctus dominus Genulliaci presentem | paginam sigillorum suorum munimine roborarent. | Huic redditioni et donationi mee, in manu | donni Jordani prioris dicte domus facte, inter-|fuerunt Amaudricus capellanus de Genulliaco | et Raimundus capellanus de Brusins, et Anselmus | domicellus de Brusinais, et Stephanus de Gillie | clericus, et de domo Augionis frater Aymo et | frater Petrus conuersi, et plures alii. Actum | anno Domini M°CC°XLIII°, mense ianuario, in festo sancti Hylarii.

63.

Le prieur RENAUD et le couvent de Romainmotier déclarent que, de l'aveu de WILLELME, prieur de leur maison de Bursins, ils ont cédé à la chartreuse d'Oujon leur part d'une dîme dont un tiers appartient à l'église de Bursinel et les deux autres tiers au couvent de Romainmotier, à condition de payer une rente annuelle de 4 sols de Genève au prieur de Bursins. L'évêque de Genève et les prieurs de Romainmotier et de Bursins ont apposé leurs sceaux à cet acte.

1248.

(Cp. la charte N° 61.)

Nos R(einaldus) prior Romani monasterii, clugni-| acensis ordinis, totusque eiusdem loci conuentus | notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, | quod cum domus Augionis, cartusiensis ordinis, possideret | quandam terram apud Brussinez, in loco qui di-|citur li Rotiz, cuius inquam terre a parte | orientali terminus

est fossatum de Marmotea et | a parte occidentali terminus est fossatum de Lunagio, | cuius eciam pars superior conjungitur terre Vldrici | Balbi de Genulliaco et rupi que est in terra hominum | de Autacort, et pars inferior coniungitur veteri char-|rerie que est uersus lacum, et tercia pars decime | huius terre esset ecclesie de Brusinez, et alie due partes | essent nostre, Nos utilitati domus nostre prouidentes, | nam dicte terre magna pars erat nemorosa et fere | tota inarabilis et inculta et quasi desertum, de consensu | et uoluntate et consilio Willelmi prioris domus nostre de | Brusins, quicquid in decima dicte terre habebamus totum | dedimus et concessimus in perpetuum prefate domui Augi-|onis pro quatuor solidis geben., soluendis annuatim | in festo sancti Michaelis priori supradicte domus nostre de | Brusins, pro quo censu nos et quicunque tenuerit prio-| ratum predicte domus nostre de Brusins tenemur supra-| dicte domui Augionis dictam decimam, omni ex-|ceptione remota et omni cessante adiutorio tam | canonico quam ciuili et religioso, pro parte nostra ab | omnibus in perpetuum guarantire. In cuius rei testi-|monium et firmitatem perpetuam nos predictus Wi-|llelmus prior de Brusins, presentes litteras sepe dicte do-|mui Augionis tradidimus, sigilli uenerabilis patris | Ay(monis) gebennensis episcopi et sigillorum nostrorum munimine ro-|boratas. Actum anno Domini M°CC°XLVIII°.

64.

WILLELME, seigneur de PRANGINS, déclare renoncer à tous les droits qu'il croyait avoir sur un fonds de terre concédé à la chartreuse d'Oujon par PIERRE de BURSINEL, chevalier, et WILLELME de BURSINEL, donzel.

Oujon, 1248.

Ego Willelmus dominus de Prengins notum facio uniuer-|sis presentes litteras inspecturis, quod cum Petrus | de Brusinais miles, et Willelmus de eadem uilla | domicellus dedissent in helemosinam domui | Augionis, cartusiensis ordinis, quandam terram suam | sub nomine allodii sui apud Brusinais, in loco qui | dicitur li Rotiz, videlicet totam terram illam quam | habebant inter fossatum de Marmotea et fos-|satum de Lunagio, et inter terram Vldrici Balbi | de Genulliaco et ueterem charreriam uersus | lacum, et rei noticia ad me peruenisset, uisum est mihi, | et etiam ab aliquibus dictum, prefatam terram | non de allodio predictorum P(etri) et W(illelmi) set de feodo meo | esse. Vnde ego ad predictum locum mittens nuncios | meos, Augionenses dictam terram excolere prohibui, | inde fugatis eorum operariis et expulsis. Tandem ue-|ro huius rei diligenter inquisita et cognita ve-|ritate, super huiusce modi facto meo penitentia ductus | ad domum Augionis ascendi, et de irrogata sibi | iniuria a priore et a fratribus eiusdem domus | petita humiliter et impetrata indulgencia, eisdem | predictam terram sub eadem libertate qua eis | data fuerat guerpiui et solui libere et quite | in perpetuum possidendam. Et si quid forsitan in | ea habebam uel

habere uidebar, totum eidem do-|mui dedi et concessi libere et quite in perpetuum, nullum | ius, nullum dominium, nullam exactionem seu pelu-|cheriam in ea michi uel heredi meo retinens in fu-|turum. Et ne emunitas huius helemosine ualeat in | posterum ab aliquo uiolari, ego presentibus litteris | sigillum meum apposui in robur et testimonium sem-|piternum. Actum anno Domini M°CC°XLVIII°, in claustro | Augionis, presente conuentu eiusdem domus.

65.

CONON, seigneur de GENOLLIER, du consentement de sa femme, de sa sœur, de son beau-frère et d'HENRI de MONT, et en présence de plusieurs témoins notables, cède en toute propriété à la chartreuse d'Oujon, en retour de 6 L. lausannoises, une terre sise à Bursinel.

1249 *.

Sciant omnes presentem paginam inspecturis quod | ego Cœnetus dominus Genulliaci, pro remedio anime | mee et animarum parentum, predecessorum et successorum meorum, | dedi et concessi in perpetuam helemosinam Deo | et beate Marie et domui Augionis, cartusiensis ordinis, | terram que coniungitur ex una parte ecclesie de | Brussineus, et ex altera parte coniungitur terre que | olim fuit Vldrici [1] Balbi hominis mei de Genulliaco. | Et protenditur terra ista data a terra eorumdem Augi-|onensium, quam ipsi habent a(pud) [2] Brussineus

* Nous donnons ci-dessous les variantes de la charte n° 66, c'est-à-dire les diverses leçons d'un même texte.

[1] huldrici. [2] apud.

ex dono viri | nobilis, bone memorie, videlicet Petri de Brus-|sineus militis et hominis mei, usque ad uiam carre-|riam [1] communem qua itur et uenitur de Brussi-|neus uersus la Marmotea, vt habeant predicti | Augionenses liberos et pacificos ingressus et | egressus in possessionem suam et de possessione | sua supradicta, ad eundum et redeundum illic, et immitendum [2] | ibi et emittendum inde res suas et quicquid uolue-|rint, et quocunque modo uoluerint, absque contradic-|tione omni et perturbatione, et predicta terra data | illis a me possint uti in omnibus ad uoluntatem suam, | nullam mihi aut meis posteris retinens | in ea pelucheriam, nullum dominium, nullum ius, nul-|lum seruicium, nullamue penitus exactionem seu | conuentionem, sed cum pleno dominio et omni integri-|tate tradens eam et concedens predicte domui pos-|sidendam a modo et usque in sempiternum. Hec | autem omnia que supra scripta sunt feci cum laude et assen-|su Perrete uxoris mee, et Nicholete [3] sororis | mee, et Anselmi domicelli, mariti eiusdem N(icholete) [4], et etiam | cum laude et assensu domini mei, videlicet Henrici | domini de Mont [5] qui eandem [6] terram promisit in omnibus | supradictis guarantire et defendere et manute-|nere domui supradicte tam per se quam per heredes suos | in perpetuum. Volumus etiam et concedimus, et ego Cœ-|netus supradictus et ipse dominus meus Henricus predictus, | ut supradictam uiam carreriam [7] comunem [8]

[1] charreriam. [2] immittendum. [3] Nichole. [4] eiusdem, et etiam. Le nom est omis. [5] monz. [6] eamdem. [7] charreriam. [8] communem.

pos-|sint ire et redire prout uoluerint et fratres et mer-|cennarii et animalia et carri domus Augionis libere et absque | aliqua contradictione. Ego etiam predictus C(œnetus)[1] tactis sacro-|sanctis evangeliis iuraui quod contra hanc meam donationem, | predicto modo a me factam, nec ueniam nec faciam, | set per me et per heredem meum fideliter conseruabo eam | prout melius intelligi potest ad honorem Dei et u-|tilitatem domus Augionis. Vnde ad cerciorem et pleni-|orem rerum gestarum memoriam semper habendam presen-|tem cartulam sigilli mei munimine roboraui, | et etiam roborari feci sigillo domini mei Henrici domini de | Mont, et sigillo Boni montis cis-|terciensis ordinis, et sigillo consanguinei mei domini Ro-|dulfi de Mont, tunc decani de Aduentica. Actum | anno Domini M°CC°XLIX°, in manu Jordani prioris Au-|gionis, in presencia etiam domini Johannis abbatis Boni mon-|tis, et domini Anselmi prioris Boni montis, et predictorum | domini Henrici et fratris eius domini Rodulfi, et eciam domini | Hugonis de Arnay militis, et Anselmi de Brussi-|neus et Gaucherii de Brussineus domicellorum, | et fratris Johannis et fratris Petri Augionis conuersorum, qui | omnes interfuerunt testes rogati et uocati. Quin ego | Cœnetus supradictus de hac terra, sicut supradictum est | a me data, inuestiui Jordanum Augionis priorem, | qui dedit et soluit michi propter hoc de bonis do-|mus Augionis sex libras Lausanensium.

[1] cœnetus.

66.

1249.

Cette charte est entièrement conforme à la précédente jusqu'au mot Augionis, à la ligne 9 de la page 98, après lequel on lit ce qui suit :

De cuius bonis ego pro hac helemosina mea recepi a Jordano priore domus | eiusdem sex libras lausanensis monete. Unde | ad cerciorem et pleniorem rerum sic gestarum memo-|riam semper habendam presentem cartulam sigilli uene-|rabilis patris nostri Ay(monis) episcopi gebennensis feci munimine ro-|borari. Actum anno Domini M°CC°XLIX°.

67.

CONON, seigneur de GENOLLIER, du consentement de sa famille, donne en toute propriété à la chartreuse d'Oujon la moitié d'une terre sise dans la paroisse de Bursinel, terre qu'il possède en commun avec les frères de HAUTECOURT.

au Muids, 1250, avril.

Sciant omnes presentes litteras inspecturi quod ego Cœ-|netus dominus Genulliaci, pro saluatione anime mee et | animarum Perrete uxoris mee, et liberorum meorum Johannis, | Ysabez et Alaiz, et Nichole sororis mee, et eciam An-|selmi domicelli mariti eius, (dedi et concessi) in puram et perpetuam hele-|mosinam portionem que me contingit, uidelicet me-|dietatem terre quam habeo communem cum fratribus de | Autracort, Jacobo et

Henrico, Deo et beate Marie et | habitatoribus domus Augionis, cartusiensis ordinis, presen-|tibus et futuris. Hec autem terra sita est in parrochia | de Brussineus, et ex duabus partibus coniungitur terre que | est ecclesie de Brussineus, ex una autem parte coniungitur | terre domus eiusdem, uidelicet Augionis, et ex al-|tera parte coniungitur fossato de la Marmotea. Hanc | autem helemosinam dedi prefate domui in presencia | Jordani prioris domus Augionis, et ipsum inde inuesti-| ui, uidentibus Petro procuratore, et Stephano et | Johanne et Guillermo, fratribus conuersis domus eiusdem, in | grangia sua que dicitur au Muis, et hanc donationem | me fecisse recognoui super eandem terram, uidentibus | et audientibus uocatis et rogatis testibus hominibus meis | de Brussineus, Stephano Comite, et Borcardo, et | Gauchiso domicello, et fratre Johanne Augionis conuerso. | Et uolo et concedo ut domus predicta eam teneat | et possideat cum omni dominio et integritate a modo et | usque in sempiternum, nichil iuris aut census, nichil ex-|actionis aut pelucherie cuiuscunque retinens michi | uel meis posteris in terra predicta. Ad cuius rei sic ut | dictum est geste certitudinem maiorem presentem pa-|ginam sigillo proprio roboraui, et sigillo eciam do-|mus Boni montis, cisterciensis ordinis, roborari feci. | Actum anno Domini M°CC°L°. mense aprili.

68.

CONON, seigneur de GENOLLIER, pressé par ses créanciers, vend à la chartreuse d'Oujon une pièce de terrain qu'il possède en propre à Bursinel.

Oujon, 1250, mai 29 *.

Ego Cœnetus dominus Genulliaci notum fieri uolo | uniuersis presentem paginam inspecturis, quod | cum apud Lausannam summam quandam pecunie deberem, | pro qua quamdiu eam non solui ab eis qui eam michi | mutuauerant multa et magna grauamina perpes-|sus sum, multoque maiora si cito non solueretur et michi | et meis posteris uentura timebam, tandem aliquando | super hoc priorem et fratres Augionis consulens, cum | consilio simul auxilium et pecii (*petii*) et inueni. Nam ad | predicte pecunie solutionem faciendam quadragin-|ta solidos michi donauerunt, et sexaginta solidos | gebennensium usque ad festum sancti Michaelis proximo uen-|turum reddendos, datis eis à me certis fideiusso-|ribus, accomodauerunt. Ad que duo beneficia michi | prestita ne ego penitus ingratus uiderer, simul | et pro remedio anime mee et animarum parentum et successorum | meorum, dedi eis et concessi quandam terram allodii | mei quam habebam apud Brussineus [que unius pause et dimidie a me et a meis estimata est [1]] cum laude et | assensu Perrete uxoris mee et liberorum

* Les deux passages et les deux mots que nous avons insérés en parenthèse dans cette charte, et qui servent à la compléter, sont tirés de la charte désignée sous le nº 69. — [1] Cp. la charte nº 70.

meorum Johannis, | Ysabez et Alaiz, et eciam Nichole sororis mee, | et Anselmi mariti eius, quite et pacifice cum omni | integritate et dominio in perpetuum possidendam, nullum | michi aut meis posteris in predicta terra ius siue | dominium, nullum censum, nullam penitus exactionem, | nullamque pelucheriam retinendo. [Si quid eciam ultra pausam unam et dimidiam terra hec | protenderetur, totum eodem modo sicut est predictum dedi | eis et concessi a modo et usque in sempiternum.] Jurauimus | eciam super sancta Dei euangelia tam ego Cœnetus | quam Perreta uxor mea, et pro nobis et pro nostris pos-|teris, quod predictam terram ab omni penitus contraue-|niente garentiemus et defendemus domui Augionis | prout melius intelligi potest ad eiusdem domus uti-|litatem et animarum nostrarum quam pro hac speramus hele-|mosina redemptionem. Coniungitur autem hec terra predicta | ab una parte fossato de Lunagio, et protenditur per medium | duorum cresoneriorum usque ad veterem charreriam | que tendit ad Brussineus; ab alterá parte coniungitur | terre que olim fuit Huldrici [1] Balbi hominis mei et | nunc est domus Augionis : ex altera parte [2] coniungitur terre | quam ego ante dederam domui eidem : ex altera | parte coniungitur terre quam ipsi habent a domino Petro de | Brussineus bone memorie, milite quondam et homine | meo. Actum anno Domini M°CC°L°. mense maio, ulti-|ma dominica mensis, in hospicio superioris domus Au-|gionis, in manu et presencia Jordani, prioris domus | eiusdem, et

[1] vldrici dans la charte n° 69.

[2] Ce mot est deux fois omis ou supprimé dans la charte n° 69.

Petri procuratoris, et Petri de Bossie | et Petri de Sabaudia et Guigonis monachorum, et | Johannis conuersi [domus supradicte], et Anselmi domicelli | de Brussineus, et Borcardi [1] hominis mei de Brussineus. | Ipse eciam Anselmus predictus et Stephanus Comes, homo | meus, si quid habebant iuris uel rationis in terra pre-| dicta, cum laude et assensu uxorum et liberorum suorum | totum omnino, sicut predictum est, Deo et fratribus domus Augi-|onis reliquerunt, et pro salute animarum suarum donauerunt | et concesserunt. Ut autem hec mea donatio rata et im-|mobilis sit in perpetuum, ego Cœnetus antedictus | presentem paginam sigilli uenerarabilis patris nostri Ay(monis) | episcopi gebennensis feci munimine roborari, et meum | pariter sigillum apposui in robur et testimonium | sempiternum.

69.

Oujon, 1250, mai 29.

Cet acte, si on en excepte les deux passages et les deux mots que nous avons insérés en parenthèse (p. 101, 102 et 103), est entièrement conforme à la charte qui précède jusqu'au mot concesserunt, après lequel on lit ce passage final :

Ego Cœnetus antedictus | in robur et testimonium rei huius sic geste presentem | paginam sigillo proprio roboraui.

[1] brochardi, *ibid.*

70.

Notification et confirmation par AIMON, évêque de Genève, de quelques donations pieuses que CONON, seigneur de GENOLLIER, a faites, du consentement de sa famille, à la chartreuse d'Oujon.

1250.

Aymo [1] Dei gratia gebenn(ensis) episcopus vniuersis presentem (paginam) ins-|pecturis salutem in Domino sempiternam. Notum uobis | facimus quod Cœnetus dominus Genulliaci, in nostra presencia | constitutus, confessus est se donasse et concessisse in pu-|ram et perpetuam helemosinam domui Augionis, car-|tusiensis ordinis, cum laude et assensu Perrete uxoris | sue et liberorum suorum Johannis et Ysabez et Alaiz, nec non | et Nichole sororis sue, omni temporali emolumento | excluso, et solo respectu et amore diuino, decem | bichetos castanearum, quas sibi debebat in censu | annuo Stephanus cognomine appellatus Comes, de | Brussineus, et duos bichetos nucum, quas Johannes Siccars | homo suus sibi debebat apud Genulliacum, et me-|dietatem illius terre quam communem habebat apud Brus-|sineus cum fratribus de Autracort, Hugone uidelicet | sacerdote et Henrico laico, que uidelicet terra data | vnius pause et dimidie estimatur, et ex duabus partibus | coniungitur terre que est ecclesie de Brussineus, ex una | autem parte coniungitur terre domus eiusdem, uidelicet | Augionis, et ex altera parte coniungitur fossato de la

[1] Le nom de l'évêque n'est indiqué que par la lettre y.

Mar-|motea. Hanc autem confessionem fecit coram nobis, | anno Domini M°CC°L°, et rogauit ut ad honorem Dei | et utilitatem domus predicte hanc presentem donationis | sue paginam faceremus sigilli nostri munimine | roborari.

71.

HENRI, seigneur de MONT, confirme à la chartreuse d'Oujon la propriété complète de toutes les pièces de terrain sises dans la paroisse de Bursinel, que CONON, seigneur de GENOLLIER, son vassal, a données ou vendues à ce monastère, soit que CONON les possédât en propre, soit qu'il les tînt en fief du dit Henri, son suzerain.

Oujon, 1250, octobre.

Vniuersis in Christo fidelibus dominus Henricus de | Monz salutem in omnium saluatore. Tenore uobis | presentium intimamus quod nos pro nobis et liberis | nostris laudauimus et confirmauimus in perpetuum do-|mui Augionis, cartusiensis ordinis, vniuersa et sin-|gula que Cœnetus dominus Genulliaci, dedit et concessit | eidem domui apud Brussineus, siue per uendi-|tionem siue per helemosinam, uel alio quocunque modo, | et uolumus et concedimus ut domus dicta libere ac qui-|ete ea teneat atque possideat a modo et usque in | sempiternum cum omni integritate ac dominio, siue sint | de allodio suo siue de feudo nostro, nullam ibi | pelucheriam, nullam exactionem, nullum ius, nul-|lum censum aut nobis aut nostris posteris retinen-|tes. Promisimus eciam quod bona fide sicut melius | ad utilitatem domus eiusdem intelligi potest | vniuersa ea et singula guarentiemus et manute-|nebimus, et ab omnibus qui contra-

riare predictam do-|mum uellent in aliquo uel in aliquibus de supra-|dictis que a Cœneto predicto ei concessa sunt apud | Brussineus defendemus. Actum anno Domini M°CC°L°. | in claustro Augionis, in presencia Jordani prioris | et monachorum domus eiusdem, in mense octobri, | vbi eciam presentes affuerunt dominus Hugo de Arnai | et dominus Hugo dou Bosson, milites, testes uocati et | rogati. Nos uero presentem paginam sigilli nostri | munimine roborauimus in testimonium rei sic | geste et certitudinem ampliorem.

72.

HENRI, seigneur de MONT, du consentement de sa famille et de l'aveu d'autres personnes intéressées au présent acte, confirme à la chartreuse d'Oujon la pleine propriété d'une terre sise dans la paroisse de Bursinel. Il reçoit, en retour, la somme de cent sols, outre la promesse qu'il participera toujours aux prières des religieux de ce couvent.

1250, octobre.

Vniuersis in Christo fidelibus Henricus dominus de | Monz salutem. Tenore uobis presentium in-|timamus quod nos in perpetuam helemosinam donaui-|mus et concessimus domui et fratribus domus Augionis, car-|tusiensis ordinis, presentibus et futuris, in perro-|chia de Brussineus medietatem terre quam Hugo sacer-|dos et Henricus et Jacobus et Johannes et Anselmus laici | fratres, dicti de Autracort, olim communem habebant | cum Cœneto domino Genulliaci, qui alteram medietatem | eiusdem terre cum laude et concessu nostro domui dede-|rat antedicte. Et coniungitur terra ista ex duabus | partibus terre que olim fuit ecclesie de Brussineus

set | nunc ex dono nostro domus est Augionis. Concambiuimus | enim eam a Willelmo capellano eiusdem ecclesie et de-|dimus domui antedicte cum laude et assensu ue-|nerabilis patris nostri Ay(monis) episcopi gebennensis. Ex una autem | parte coniungitur terra predicta de Autracort terre illi quam | predicta domus habet ex dono virorum nobilium Petri | de Brussineus militis et Willelmi domicelli, et | ex altera parte coniungitur fossato de la Marmotea. | Terram autem predictorum fratrum de Autracort dedimus domui | predicte cum laude et assensu ipsorum. Vtriusque autem terre, | et istius predictorum fratrum de Autracort et illius quam fuisse | diximus ecclesie de Brussineus, donationem fecimus cum laude | et assensu liberorum nostrorum, uidelicet Yblonis, Johannis, | Ysabez, Beatricis et Clemencie, et Perrete matris | ipsorum, et promisimus et nos et ipsi in manu Jordani | prioris domus Augionis, quod per nos et per heredes nostros terras | predictas in perpetuum defendemus ab omni contraueniente | et garentiemus et manutenebimus prout melius intel-|ligi potest ad honorem Dei et proficuum domus dicte, et | uolumus et concedimus ut domus predicta eas teneat | et possideat cum omni dominio et integritate a modo et usque | in sempiternum, nichil iuris aut census, nichil exac-|tionis aut pelucherie cuiuscunque in terris predictis | nobis uel nostris posteris retinentes. Ut autem hec nostra | donatio rata et stabilis in eternum permaneat, muni-|mine sigilli nostri et Radulphi fratris nostri, Lausanensis | canonici et Aduentice decani, et predicti Willelmi ca-|pellani de Brussineus, et Cœneti domini Genulliaci | sigillorum munimine fecimus pre-

sentem paginam robo-|rari. Testes uero uocati et rogati sunt Conuentus|monachorum Augionis, et Hugo de Arnai et Hugo dou | Bosson, milites. Confitemur autem quia predictus conuen-|tus Augionis, ne ingratus nobis pro tali helemo-|sina uideretur, preter participationem orationum suarum quam|nobis in perpetuum concesserunt, de temporalibus bonis | suis dederunt nobis centum solidos. Actum anno | Domini M°CC°L°. mense octobri.

72.

AIMON, évêque de Genève, confirme par l'apposition de son sceau à la présente charte, les donations que HENRI, seigneur de MONT, a faites à la chartreuse d'Oujon.

1251.

Aymo [1] Dei gratia gebenn(ensis) episcopus, vinuersis in Christo fidelibus | salutem in Domino sempiternam. Notum uobis|facimus quod Henricus dominus de Monz, in nostra presencia | constitutus, confessus est quod in perrochia de Brus-|sineus, inter fossatum de Lunagio et fossatum de la | Marmotea, Cœnetus dominus Genulliaci et homines de Au-|tracort, Hugo uidelicet sacerdos et Henricus et | Jacobus et Johannes et Anselmus laici, terram quandam | olim possederant communiter, cuius terre medietas, | cum ex dono predicti Cœneti ad domum Augionis | cartusiensis ordinis deuoluta prius esset, ipse dictus | Henricus dominus de Monz alteram dicte terre medi-|etatem a supradictis de Autracort acquisitam, cum lau-|de et concessu ipsorum dedit et con-

[1] Le nom du prélat n'est indiqué que par la lettre y.

cessit in perpetuum | domui antedicte. Confessus est eciam predictus | Henricus dominus de Monz quod dederat et concesserat | in perpetuum eidem domui supradicte terras quasdam, quas | excambiuerat cum consensu nostro et uoluntate a Willelmo | capellano ecclesie de Brussineus. Quarum terrarum | vna porcio nemorosa et quasi desertum nullum fruc-|tum ecclesie eidem reddebat, in altera uero cum et ipsa | rumicibus et tribulis satis abundet, quoquo modo | poterat laborari. Utramque autem donationem suam | supradictam, videlicet istam quam de terris predicte | ecclesie cum concessu nostro predicte domui fecit, et illam | quam de terra predictorum de Autracort cum laude et concessu | eorumdem fecisse se dixit, in manu nostra predictus | Henricus bona fide promisit quod tam per se quam per | heredes suos garentiret atque defenderet predicte | domui Augionis ab omnibus contrauenire uo-|lentibus, nullum ibidem ius, nullum censum, nullam | penitus exactionem nullamue pelucheriam | sibi aut suis posteris retinendo, prout melius | intelligi potest ad honorem Dei et ad proficuum | domus dicte. Promisit eciam idem Henricus | quod concambium quod ecclesie de Brussineus assigna-|uerat pro terris antedictis, scilicet duas cupas vi-|ni, eidem ecclesie et per se et per heredes suos semper | et fideliter annis singulis redderet, et ab omnibus | contrauenire uolentibus garentiret. Unde | et nos, ad preces predictorum Henrici domini de Monz et | Willelmi capellani de Brussineus et aliorum, domui | predicte, uidelicet Augionis, de re sic gesta litteras | has nostras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. | Actum anno Domini M°CC°L° primo.

74.

Jean de **Tartegnins** déclare qu'il a cédé à la chartreuse d'Oujon, pour le prix de 25 sols lausannois, deux pièces de terrain sises dans la paroisse de Bursinel, qui avaient appartenu jadis à Pierre de Bursinel, chevalier, et à Willelme, donzel. **Henri**, seigneur de **Mont**, et **Jean**, abbé de Bonmont, ont apposé leurs sceaux à cet acte.

Oujon, 1252 *.

Ego Johannes de Tertignins, filius quondam Borcardi | de Tertignins, bone memorie, notum fieri uolo | vniuersis presentem paginam [1] inspecturis, pro remedio | anime mee et animarum parentum predecessorum et successorum, | me dedisse et concessisse in perpetuam helemosinam | domui Augionis, cartusiensis ordinis, duas portiones | terre, quarum maior pars inclusa est in terra eorumdem | Augionensium, quam ipsi habent in perrochia [2] de Brus-|sineus, inter duos riuos, de la Marmotea scilicet | et de Lunagio, ex dono virorum nobilium, Petri de | Brussineus uidelicet militis et Willelmi quondam | domicelli, auunculi mei. Altera pars ab una | parte coniungitur uinee que fuit olim magistri Gau-|chidi de Brussineus, ab alia parte coniungitur prato | quod prefatus auunculus meus donauit olim ecclesie | de Brussineus. A duabus uero partibus con-

* On remarque entre cette charte et celle qui suit dans le Cartulaire Ms. quelques légères différences que nous indiquons ci-dessous. — L'acte de donation dont il s'agit dans ces deux chartes est nécessairement antérieur à la charte n° 76, qui en est la confirmation.

[1] Ce mot manque dans la charte n° 75. [2] parrochia.

iungitur | terre Anselmi domicelli [1] de Brussineus. Has autem | terre portiones antedictus auunculus meus dona-|uerat sorori sue, matri mee, quum maritauit | eam patri meo, et ego eas, ut supradictum est, dedi et con-|cessi iam dicte domui libere et quite cum omni do-|minio et integritate in perpetuum possidendas, et | de eisdem inuestiui Petrum priorem eiusdem domus, in claustro et coram conuentu suo, recipi-|ens ab eodem Petro priore de bonis dicte domus, | pro donatione siue helemosina dicta, viginti et quinque | solidos lausanenses, promittens iuramento prestito | super sancta Dei euangelia quod bona fide guarantirem | et defenderem et manutenerem predictas terre portio-|nes domui eidem et per me et per heredem meum in | perpetuum, et quod sororem meam laudare facerem dic-|tam helemosinam meam. Et pro hiis omnibus fideliter | obseruandis Gauchidum, consanguineum meum, | fideiussorem constitui. Et nunquam contrauenire | seu per me seu per aliam quancunque personam in manu | prefati prioris promittendo, iuraui et iurando pro-|misi nichil iuris aut census aut pelucherie | aut exactionis cuiuscunque in predictis terre portionibus | michi uel meis posteris retinendo. Hec omnia, sicut | supra scripta sunt, obseruanda et tenenda confiteor | me iterum iurasse in manu domini Henrici domini | de Monz, per quem eciam rogaui domnum Johannem abbatem | Boni montis, cisterciensis ordinis, ut presenti pagine sigillum apponeret domus sue. Et ipse liberaliter apposuit et | libenter. Actum anno Domini M°CC°L°II°.

[1] Ce mot manque dans la charte n° 75.

75.

Oujon, 1252.

Sauf les légères différences que nous avons indiquées ci-dessus, le texte de la charte n° 75 est littéralement conforme à celui de la charte n° 74, jusqu'aux mots Henrici de Monz, que suivent ceux-ci qui terminent cet acte.

Qui ad preces |meas presen-|tem paginam sigilli sui munimine roborauit. Vir | eciam nobilis dominus Stephanus de Rossilluns ad preces | meas litteris presentibus sigillum suum apposuit in | robur et testimonium sempiternum. Anno Domini M°CC°L°II°.

76.

PERRET, donzel de BURSINEL, fils du donzel WILLELME, frère-donné de la chartreuse d'Oujon, confirme à ce couvent la possession de deux pièces de terrain que lui a vendues JEAN de TARTEGNINS, son cousin, et fait sceller cet acte par l'abbé de Bonmont.

1250 *.

Ego Perretus domicellus de Brussineus, filius | Willelmi domicelli de Brussineus, qui nunc in | domo Au-

* Cet acte étant une approbation de la cession que mentionnent les chartes de 1252, désignées sous les nos 74 et 75, est nécessairement d'une date postérieure à celle de la cession même. L'écrivain aura omis un chiffre ou un mot après M°CC°L°, peut-être le mot *nono*. Il est assez probable que les chartes nos 76 et 77 sont de la même date, ou à peu près.

gionis redditus est, tenore presentium con-|fiteor me refirmasse et laudasse donationem et hele-|mosinam terre quam consanguineus meus Johannes de Ter-| tignins, filius olim Borcardi de Tertignins, dedit | et concessit domui Augionis, cartusiensis ordinis, perpetuo | quiete et pacifice cum omni integritate et omni dominio | possidendam. Cuius uidelicet helemosine portio quedam | continetur infra clausum quod dicta domus habet ad | Brussineus ex dono Petri de Brussineus militis, | et ex dono patris mei predicti Willelmi, et meo. Altera | uero portio continetur sub uinea que quondam fuit| domini Gauchidi patrui mei. Promisi eciam et super | sacrosancta Dei euangelia iuraui per me et per heredes | meos predictam helemosinam predicte domui guaren-|tire, nullam in ea uel michi uel posteris meis reti-|nens exactionem, nullum ius, nullam pelucheriam, | nullum censum, et quod omnibus qui hanc helemosinam | auferre uel diminuere uellent domui supradicte | me et heredes meos pro uiribus opponam, et domum | predictam in hoc et in aliis quocunque (modo) potero manutenebo | et defendam. Promisi eciam quod sororem meam Villelmam | et eciam consanguineam meam .....[1], sororem predicti | Johannis, laudare faciam helemosinam antedictam. | Frater enim meus Gauchidus et soror mea Cecilia | eam laudauerunt, et se semper guarentire ac defen-|dere prout melius intellegi potest ad utilitatem | domus predicte promiserunt et iurauerunt. Ad huius rei | sic geste robur et testimonium sempiternum presen-|tes litteras domui Augionis

[1] Le nom manque dans le manuscrit.

tradidi sigillo domus | Boni montis cisterciensis ordinis roboratas. Actum anno Domini M°CC°L°.

77.

GAUCHIDE, fils de WILLELME donzel de BURSINEL, et frère du susdit PERRET, confirme et garantit à la chartreuse d'Oujon la propriété des deux pièces de terrain que JEAN de TARTEGNINS, son cousin, a vendues à ce monastère, et fait apposer à cet acte le sceau de l'abbaye de Bonmont.

1259.

Ego Gauchidus, filius Willelmi domicelli de Brus-| sineus, notum fieri uolo uniuersis presentem pagi-|nam inspecturis, quod Johannes de Tertignins, olim | filius Borcardi de Tertignins bone memorie, pro re-|medio anime sue et animarum parentum, predecessorum et suc-|cessorum suorum, dedit et concessit in perpetuam helemo-| sinam domui Augionis, cartusiensis ordinis, duas | portiones terre, quarum maior pars inclusa est in terra eorumdem | Augionensium quam ipsi habent inter duos riuos, de | la Marmotea scilicet et de Lunagio, ex dono uirorum nobilium, | Petri uidelicet de Brussineus militis et Willelmi | prefati patris mei. Altera pars ab vna parte con-|iungitur uinee que fuit olim magistri Gauchis | de Brussineus, ab alia parte coniungitur prato quod pater | meus donauit olim ecclesie de Brussineus : a duabus | partibus coniungitur terre Anselmi domicelli de Brus-|sineus. Has autem terre portiones pater meus ante-|dictus donauerat sorori sue quum maritauit eam ; | cuius uidelicet sororis filius fuit dictus Johannes, qui | eas, ut supradictum est, dedit et concessit domui Augi-|onis libere et quite in perpetuum, et de eisdem

inuestiuit | Petrum priorem in claustro et coram conuentu eiusdem | domus, recipiens ab eodem P(etro) priore de bonis dicte | domus, pro donatione siue helemosina ista, viginti | quinque solidos lausanensium, promittens iuramento | prestito super sancta Dei euangelia quod bona fide garan-|tiret et defenderet et manuteneret has terre | portiones domui Augionis, et per se et per heredem suum | in perpetuum. Ego eciam pro hiis omnibus fideliter ob-|seruandis et me et heredem meum fideiussorem consti-|tui, et nunquam contrauenire per fidem meam in ma-|nu prefati P(etri) prioris Augionis promittendo iuraui et | iurando promisi. Quia uero sigillum proprium non habe-|bam, litteras istas sigillo Boni montis cisterci-|ensis ordinis sigillari rogaui et impetraui. | Actum anno Domini millesimo ducentesimo | quinquagesimo nono.

78.

HUGUES de BOSSON, chevalier, et ANSELME, donzel de BURSINEL, beau-frère de feu CONON, seigneur de GENOLLIER, vendent, du consentement de leurs familles, à la chartreuse d'Oujon, un fonds de terre situé dans la paroisse de Bursinel. HENRI, seigneur de MONT, et WILLELME, sire de PRANGINS, apposent leurs sceaux à cet acte.

1251, mars.

Nos Hugo de Bosson miles et Anselmus de Brus-|sineus domicellus, tenore presentium confi-|temur nos donasse et concessisse in perpetuam helemosi-|nam Jordano priori et fratribus domus Augionis, cartusi-|ensis ordinis, presentibus et futuris, quandam terram nostram | de allodio nostro, quam communem habebamus in per-

rochia | de Brussineus. Que uidelicet terra a parte inferi-|ori uersus lacum coniungitur terre Thomassini de Brus-|sineus, et ex parte superiori coniungitur terre mee, scilicet | Anselmi predicti, et terre ecclesie de Brussineus : et ex | vno latere coniungitur terre ecclesie de Brussins, et ex | altero latere coniungitur terre predicte domus Augionis. | Donaui eciam et concessi ego Anselmus antedictus | eidem domui quandam terram, per quam olim fuerat stra-|ta et uia communis habitatoribus de Brussineus, | set iam facta erat quasi desertum, ita ut nulli uel | paucissimi per eam transirent. Et coniungitur terra ista | terre quam domus predicta, scilicet Augionis, habet | in perrochia de Brussineus ex dono domini Petri | de Brussineus militis, et Willelmi domicelli, et ex | altera parte uersus lacum coniungitur terre mee, scili-|cet Anselmi antedicti. Et hanc meam donatio-|nem ultimo dictam laudauerunt habitatores de | Brussineus, quia ego concessi tam eis quam illis | de domo Augionis transitum facere et uiam communem | habere per campum meum, sicut uia supradicta communis | olim fuerat. Utraque autem donatio, et ea uidelicet | quam ego Anselmus antedictus per me feci, et ea quam | dominus Hugo de Bosson et ego simul fecimus, laudan-|tibus uxoribus nostris Perreta et Nichola, facta est, | et laudante Jacobo domini Hugonis antedicti filio, | et laudante domina Perreta uxore quondam Cononis | domicelli, domini Genulliaci, qui eciam ipsam in uita | sua laudauerat, et laudantibus liberis eiusdem | Perrete, uidelicet Johanne, Ysabez et Alaiz. Dominus | eciam Henricus de Monz, ad preces nostras sigillum suum | presenti pagine apposuit, et se guarantire et

saluare | omni tempore utramque donationem nostram domui Au-|gionis antedicte per se et per heredem suum bona | fide promisit. Rogauimus eciam dominum Willelmum | de Prengins ut sigillum suum ad maiorem firmitatem | apponeret, et apposuit. Nos ipsi eciam donationem | hanc nostram et manutenere et saluare et garan-|tire in perpetuum, et per nos et per heredes nostros, predicte | domui prout melius intelligi potest ad eius | utilitatem promisimus, et tactis sacrosanctis euan-|geliis iurauimus nichil iuris, nichil census | aut exactionis seu pelucherie cuiuscunque | in hac nostra donatione nobis uel nostris posteris | retinentes, set ut pacifice et quiete et libere | cum omni integritate et dominio predicta domus eam semper | habeat et possideat concedentes. Confitemur eciam nos | pro hac helemosina nostra recepisse de bonis predicte | domus Augionis quatuor libras gebennensium in pe-|cunia numerata. Actum anno Domini M°CC°LI°, mense marcio.

79.

ANSELME, donzel de BURSINEL, du consentement de sa femme, cède à la chartreuse d'Oujon une portion de terre de son alleu, en retour d'une remise de 18 coupes de froment qu'il doit à ce monastère. N'ayant pas de sceau, il fait sceller cet acte par JEAN, abbé de Bonmont, et par CONON, seigneur de GENOLLIER, son suzerain.

1249.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod | ego Anselmus de Brussineus domicellus, cum lau-|de et assensu uxoris mee Nichole, dedi et concessi | in perpetuam helemosinam domui Augionis, cartusi-|

ensis ordinis, quandam portionem terre que est apud Brus-|sinais, et a parte superiori coniungitur uinee que olim | fuit magistri Gauchisii, a parte inferiori coniungitur | prato quod dicitur de Jambla, a dextris uero et a si-|nistris adiacet terre domus predicte, vt habeant | eam fratres domus eiusdem et possideant et quicquid inde | facere uoluerint faciant, a modo et usque in sem-|piternum. Hanc autem donationem predicte domui feci | ob remedium anime mee et anime iam dicte uxoris mee | N(ichole) nec non et propter salutem anime domini mei Petri de Brus-|sinais militis, cuius hereditatem ego successor intraui. | Et est terra predicta allodii mei, ad nullius hominis preter | quam solius Dei feodum pertinens, nec aliquid iuris | mei in terra eadem retinui uel michi uel meis posteris, | sed cum omni integritate et dominio eam priori Augionis | tradidi nomine domus eiusdem in perpetuum quiete et pa-|cifice possidendam. Porro prior predictus pro hac ipsa | donatione mea remisit michi XVIII cupas frumenti | quas debebam predicte domui de helemosina quam | fecerat eis dominus meus antedictus, Petrus uidelicet | de Brussinais miles. Vt autem hec mea donatio | rata semper et inconcussa permaneat, rogaui dominum | Johannem, abbatem Boni montis, et dominum meum Cœnetum, | dominum Genulliaci, ut presentem paginam sigillis suis | roborare dignarentur cum ego sigillum proprium non | haberem : quod et ipsi fecerunt liberaliter et libenter. | Actum anno Domini M°CC°XLIX°.

80.

La donation faite à la chartreuse d'Oujon d'une pièce de terrain sise dans la paroisse de Bursinel, par feu ULRIC BÈGUE, qui la tenait de CONON de GENOLLIER, son seigneur, est approuvée par PERRET, fils d'Ulric, du consentement de sa famille, et confirmée par le dit Conon, qui appose son sceau à cet acte.

1250, avril.

Vniuersis in Christo fidelibus Cœnetus dominus Genulliaci | salutem in omnium saluatore. Noueritis quod cum Huldricus | Balbus de Genulliaco bone memorie, olim homo | meus, teneret a me quandam terram in perrochia de | Brussinez, cuius terre pausam unam ipse in uita sua dedit | et concessit pro remedio anime sue domui et fratribus Augionis, | cartusiensis ordinis, in puram et perpetuam helemosinam, Per-|retus filius suus ratam habens eandem helemosinam, eciam | quicquid residuum erat illius terre antedicte quam a me pater | suus predictus tenebat, dedit et concessit in puram et perpetuam | helemosinam domui et fratribus pretaxatis. Hanc autem donationem | fecit cum assensu meo et laudatione, et cum assensu | et laudatione Marie uxoris sue, et Andree filii | sui, pro remedio anime sue et animarum predicti patris sui, et omnium | parentum, predecessorum et successorum suorum. Et ego Cœnetus | antedictus hanc helemosinam hominis mei P(erreti) antedicti, | simul cum antedicta helemosina predicti Huldrici, | laudo et confirmo, vt predicta domus Augionis eam | teneat et possideat pacifice et quiete cum omni inte-|gritate et dominio a modo usque in sempi-

ternum, nichil | iuris, nichil census, tam ego quam predictus Perretus | Balbus in predicta terra nobis uel nostris posteris retinen-|tes. Actum anno Domini M°CC°L°. mense aprili, in manu | et presencia Jordani prioris et omnium monachorum domus Au-|gionis, nec non et hominum meorum presencia, scilicet|Cristini, Constantini, Putodi, Remondi et aliorum | quam plurium. Ad cuius rei sic geste certitudinem maiorem | ego Cœnetus predictus presentem paginam sigillo proprio ro-|boraui.

81.

Déclaration de MICHEL, abbé de Bonmont, portant que ce prélat et GUILLAUME, prieur de Valon, ayant terminé, par l'ordre et avec l'autorisation d'AIMON, évêque de Genève, un différend qui existait entre la chartreuse d'Oujon et les paroissiens de BEGNINS, au sujet d'un droit de pâturage, ils ont relevé ceux-ci de l'amende et de l'excommunication qu'ils avaient encourues pour avoir introduit leur bétail dans une terre défensable, appartenante au dit couvent. Les gens de Begnins, hommes et femmes, ont approuvé ce compromis en présence de nombreux témoins.

1239, novembre.

(In) nomine domini nostri Jesu Christi, anno gratie ipsius M°CC°XXXIX°. | mense nouenbrio, ego Michael, abbas Boni montis, | notum facio uniuersis presentes inspecturis me accessisse | personaliter ad sedandum controuersiam que erat inter | domum Algionis cartusiensis ordinis ex una parte, | et habitatores uille de Binins ex altera, super usamento | pascuorum quod sibi usurpabant iniuste dicti habita-|tores intra terminos domus prefate, cum ipsi omne usamen-|tum soluissent olim et guerpiuissent domui illi, sicut | manifeste continetur in carta que inde facta est | tribus sigillis satis autenticis

comunita. Cum igitur | utraque pars in nos et in priorem Valonis compromisisset, | Guilelmum nomine, qui et quondam prior extiterat Algionis, | ad mandatum uenerabilis patris nostri Aymonis gebennensis | episcopi, data nobis ab ipso auctoritate componendi inter | ipsos, et absoluendi uillam de Binins ab excommunica-|tione et a banno quibus propter hanc ipsam iniuriam ligauerat | eam prenominatus pater, postquam sepe dicte domui sa-|tisfecisset, nos per Dei gratiam inter eos composuimus in hunc | modum. Primum quidem cognouimus et pronunciauimus | villam de Binins nullam habere rationem nullumque ius | in pascuis terminorum Augionis, sed iniuste domum mo-|lestauerant et damnificauerant in usurpationem predicti | usamenti a tempore quo carta quam inspeximus facta est, | et ideo dicte uille habitatores ad melius statim recurrentes | consilium, et de retro male actis penitentes, usamentum | predictum, et pro se qui aderant et pro suis qui presentes non erant, | penitus et prout melius ad utilitatem domus Algionis intel-|ligere poteramus, soluerunt et guerpiuerunt, cartam | inde conscribi jusserunt et sigillis nostris, scilicet Boni | montis et Valonis, roborari petierunt. Cartam eciam | que olim, ut prediximus, facta de eadem predicti usamenti | solutione fuerat approbauerunt, et se nullo in tempore contra-|uenire sed amicos bonos de cetero domus Augionis | fore, in manu Jordani prioris fidei sue sacramento uniuersi | et singuli promiserunt. Dominus eciam Amodricus, capel-|lanus eorum, promisit quod si quis ipsorum contra predictas conuentio-| nes uenire presumeret, ipse, postquam ab Algionen-| sibus fuisset super hoc requisitus, per censuram

ecclesiasticam eum | ad satisfaciendum domui eidem compelleret. Preterea dominus | Guigo miles et predictus capellanus similiter in manu | nostra firmauerunt quod si quis predicte uille habitatorum | compositionem istam et usamenti predicti resignationem lau-|dare forte renueret, ipsi ambo eum quicunque foret | laudare facerent; alioquin nos iterum auctoritate | qua fungebamur in hac parte uillam et ecclesiam de | Binins interdicto supponeremus ut prius. His ita gestis | nos eos a pena et emenda, quam Algionenses ab ipsis | propter iniurias et mala illata petebant et secundum iura | petere poterant, misericorditer absoluimus, in hoc ipso Algio-|nenses audacia nostre mutue dilectionis grauantes, et eciam | eis si ualde moleste hoc nostrum grauamen acciperent de | nostro recompensationem facere promittentes. Sic itaque pacificatum est | inter illos, et amici remanserunt, et se iuuante Domino fu-|turos inuicem promiserunt. Diximus etiam quod nomina singulorum | qui hanc nostram inter ipsos compositionem laudauerunt, parro-|chianorum uidelicet de Binins, in hac carta ad certitu-|dinem perpetuam scriberentur; quod et factum est. Primus occurrit | dominus Amodricus capellanus, deinde dominus Guigo miles, et filii | eius Johannes, Stephanus et Raimundus, item Anselmus frater dicti Guigonis, | Hugo frater dicti capellani, Girodus domicellus, Guido | *de la uis*, et Guilelmus frater eius, Aua *de la uis*, Ardemus *de* | *cimiterio*, Bininus *de cimiterio*, Petrus clericus, filius Willelmi | *sechaldi*, Guilelma *sechalissa* et Jacomerius filius eius, Ar-|bertus *de tornafol*, Clemencia et Antonius nepos eius, Stephanus | *landoz*, Jacobus *deu cotier*

et Willelmus frater suus, Jacobus *li tessot* et Martinus cognatus eius, Girodus *de prato,* Johannes | *donzetis,* Guilelmus filius *acendan*, Johannes *de la croz* et Petrus | frater eius, Johannes *li tessot*, Bininus *tessot,* Humbertus *de furno,* | Guilelmus *tenot*, Petrus clericus, Johannes *faber* et Jacobus... | Stephanus *echampiers,* Johannes *de chinaus,* Antonius, Petrus, Vl-|dricus, Raimundus *de borgeauz,* Johannes *serasin*, Perreta | *de puteo* et Johannes filius eius, Perret *de creto,* Stephanus *de pu-|teo,* Perret *pastor,* Maria et Petrus filius eius, Willelma *deu* | *iardi*, Bertaut *li bouers,* Perreta *sechalisa*, Petrus *blancus* | et Jacobus frater eius, Salomea et filii eius, Armanjers et Pero-| nier, Petrus *brutins*, Perret *bouler*, Martinus *de mosseauz,* | Anbrosia et Mainerius filius eius, Petrus *granget,* Vldricus filius | Arenburge, Stephanus filius Guntelmi, et Johannes frater eius. Si quis | remansit inter istos non nominatus, cum inuentus fuerit laudare de-| bebit. Testes in quorum presentia factum est, Petrus de Clara ual(le),| cellerarius Boni montis, Anselmus capellanus de Viz, Ay-|mo capellanus Albone, Amodricus capellanus Genul-|liaci, Willelmus conuersus Valonis, Johannes capellanus de Bri-|tinie, Cristinus et Chaualerius de Genulliaco, Eurardus et Ste-|phanus garciones nostri, scilicet Boni montis, Petrus de Bos-|sie, Petrus de *toino,* Willelmus *rafiol*, Siluester, monachi | Algionis, Cotez, clericus de Genulliaco, Johannes, Aymo, Petrus, | Johannes, Stephanus, Stephanus, Johannes, Johannes, Gauterius, Petrus et a-|lii plures conuersi Algionis, et multi alii clerici et laici | seculares.

82.

Donation d'Ebal, seigneur de Mont, en faveur des religieux et de la sacristie du monastère d'Oujon.

Oujon, 1237, janvier 30.

(Cp. les chartes nos 13 et 83.)

Notum sit omnibus presentem cartam inspecturis quod ego | Eblo dominus de Monz, laudante Beatrice uxore mea, | et filiis meis Henrico et Eblone, dedi pro remedio anime mee | et antecessorum meorum domui Algionis, cartusiensis or-|dinis, annuatim ad faciendum conuiuium in festo Omnium | Sanctorum seruitoribus eiusdem loci, sex cupas frumenti | ad mensuram Albone in meo terragio de Montion, | quarum tres soluet Jacobus de Laia, et alias tres Viuens | de la Ruuina. Item dedi predicte domui duodecim cupas | uini, ad opus sacristie, in meo clauso de Perruis, et | alias duodecim cupas, ad predictum conuiuium, in clauso meo | de SubMonz. Ex hiis autem duodecim cupis uini octo sol-|uet Eblo filius meus, et quatuor Henricus filius meus. | Item dedi eis ad predictum conuiuium quinque solidos pro pitan-|cia, quos debet predictus Uiuens de la Ruuina, et duas | cupas castanearum, quas debet Aymo de Rupalai qui | moratur ad Tertignins. Et ut hec helemosina mea | in perpetuum sit rata, ego cartam istam sigilli mei muni-|mine roboraui. Actum anno Domini M°CC°XXXVII°.III | kal. februarii, in claustro Augionis, in manu domini | Jordani prioris et totius conuentus.

83.

HENRI et EBAL, seigneurs de MONT, confirment, sans aucune réserve de leur part, la donation faite (en 1237) par feu leur père à la chartreuse d'Oujon.

1246, janvier.

(Cp. les chartes nos 13 et 82.)

Nos Henricus et Hyblo, domini de Monz, tenore presen-|cium confitemur nos laudasse et concessisse libere | et quite in perpetuum domui Augionis, cartusiensis ordinis, | helemosinam quam Hyblo, pater noster, quondam dominus de | Monz, dedit eidem annuatim pro remedio anime sue et | antecessorum suorum, ad faciendum conuiuium in festo Omnium | Sanctorum fratribus ibidem Deo famulantibus, scilicet sex | cupas frumenti ad mensuram Albone, quas idem pater | noster assignauit in terragio suo de Montion. Harum | autem cuparum tres soluet Jacobus de Laia, et alias | tres soluet Viuens de la Ruuina. Dedit eciam duo-|decim cupas uini in clauso suo de Perruis, ad opus | sacristie domus dicte, et alias duodecim cupas, ad predic-|tum conuiuium, in clauso de Sub-Monz. Ex hiis autem | duodecim cupis uini ego prefatus Hyblo teneor reddere | octo, et predictus Henricus frater meus tenetur red-|dere quatuor. Item dedit predicte domui ad predictum con-| uiuium quinque solidos pro pitancia, quos debet predictus Vi-|uenz de la Ruuina, et duas cupas castanearum, quas de-|bet Aymo de Rupalai qui moratur apud Tertignins. | Hanc autem helemosinam patris nostri, nos prefati Henricus | et Hyblo, domini de Monz, tenemur manutenere bona | fide et saluare pro uiribus ad

utilitatem dicte domus, nul-|lam in ea per nos uel per heredes nostros in perpetuum moturi | calumpniam, nullam prorsus exactionem, nullam eciam | inquietationem siue molestiam super dicta helemosina dic-|tis fratribus illaturi : quin pocius eandem integram et in-| uiolatam annis singulis percipient, prout in presenti pagina | continetur, a modo et usque in sempiternum. In cuius rei | testimonium et firmitatem perpetuam nos presentes litteras | prefate domui dedimus sigillorum nostrorum munimine | roboratas. Actum anno Domini M°CC°XLVI°. mense ia-|nuario, in manu Petri prioris eiusdem domus.

84.

RAIMOND de COMMUGNY, chevalier, fait confirmer, par l'apposition du sceau de JEAN de COSSONAY, élu de Lausanne, et de celui du chapitre de la Cathédrale, une donation que, du consentement de sa femme et de ses fils, il avait faite plusieurs années auparavant à la chartreuse d'Oujon.

1243.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod | ego Raimundus de Cummignie miles, cum assensu | et laude Beatricis uxoris mee et liberorum meorum, pro salute | animarum nostrarum et parentum nostrorum, concessi et dedi Deo et fra-|tribus domus Augionis, cartusiensis ordinis, in perpetuam | helemosinam quatuor sextarios uini puri, singulis annis | percipiendos in domo Petri Breton de Jolens, tempore | uindemiarum, ad mensuram Albone, et unam cupam auene | ad opus iumenti dictam helemosinam exportantis. Vt | autem hec helemosina mea a nullo hominum irritari | possit, presentem paginam sigillari feci sigillo

domini Johannis | Lausan(ensis) electi, et sigillo capituli Lausanensis, ad robur | et testimonium sempiternum, anno Domini M°CC°XLIII°. De qua | tamen helemosina pluribus annis ante sigillationem | istam predicta domus fuerat inuestita.

85.

Notification par MICHEL, abbé de Bonmont, portant que les frères PIERRE et NICOLAS de BIÈRE, l'un chevalier, l'autre donzel, du consentement de la femme et des fils du premier, ont fait à la chartreuse d'Oujon une rente annuelle de 20 coupes de blé que leur devait le couvent de Bière, pour laquelle donation ils ont reçu 7 L. lausannoises de PIERRE DESRIAZ, prêtre d'Aubonne.

1241.

Michael, humilis abbas Boni montis, omnibus presentes | litteras inspecturis salutem et orationum participationem in | Christo. Vniuersitati uestre notum facimus quod Petrus miles et | Nicholaus domicellus, fratres de Byere, assensu et | uoluntate Ysabel, uxoris dicti Petri, et filiorum suorum | Willelmi, Petri et Stephani, dederunt in perpetuam helemo-|sinam domui Algionis, cartusiensis ordinis, viginti cupas | frumenti, ad mensuram sancti Symon annuatim persoluen-|das, quas domus de Byere, ordinis Montis Jovis, debe-|bat fratribus nominatis. Petrus uero de Albona presbiter, dictus | Desriaz, pro dicta elemosina iam dictis fratribus de Byere | dedit septem libras lausanenses. Si enim aliquo casu conti-|gerit quod dicta domus de Byere dictum bladum domui Al-|gionis non reddiderit, dictus Petrus miles tenetur dicte | domui Algionis reddere medietatem bladi super sua | hereditate, et Nicholaus dictus aliam similiter me-|dietatem. In cuius rei testimonium presens

scriptum ad pe-|titionem parcium sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°CC°XL° primo.

80.

JEAN de GREILLY, donzel, fils de feu NANTELME de GREILLY, chevalier, confirme la donation d'une mesure de vin, faite à la chartreuse d'Oujon par feu dame BÉATRIX, fille de LOUIS de MONT. Le dit monastère lui donne 15 sols genevois pour cet acte de confirmation, auquel AIMON, évêque de Genève, et HENRI, seigneur de MONT, ont apposé leurs sceaux.

1245.

Vniuersis in Christo fidelibus presentes litteras in-spicien-|tibus notum sit quod ego Johannes, domicellus de Grelie[1], | domini Nantelmi militis de Grelie quondam filius, | bona fide laudaui et confirmaui, et per me et heredem | meum semper seruare et defendere promisi domui Augi-|onis, cartusiensis ordinis, prout melius intelligi potest | ad utilitatem domus eiusdem, pro re-medio anime mee et | patris mei et matris mee, et spe-cialiter pro anima domine Bea-|tricis, filie quondam domini Lodouici de Monz, qui fun-|dator extitit domus predicte, helemosinam de una men-|sura uini, quam dicta domina Beatrix fecerat olim do-|mui pretaxate, singulis annis in perpetuum percipiendam | in uinea sua de Soz-Monz, que ad meum dominium | hereditario iure post eius obitum peruenit, quam et Guillelmus | dictus Imperator, nomine iam dicte domine tunc temporis te-|nebat et excolebat, et nunc in nomine meo tenet et ex-|colit. De qua uidelicet helemosina michi constat |

[1] Grellie, dans le titre latin de cette charte; Grailie et Gralie, dans la charte n° 28.

quod in allodio eiusdem domine Beatricis sita est, et quod domus | eadem de ipsa annis pluribus ante obitum ipsius domine | sepe dicte fuerat inuestita. Ut autem hec eius hele-|mosina tam pie predicte domui facta in perpetuum sta-|bilis et inconcussa ualeat permanere, ad preces meas | uenerabilis pater et dominus meus Ay(mo) gebennensis episcopus huic pa-|gine sigillum suum apponi fecit, et dominus Henricus de Monz | similiter suum. Quod si forte, quod absit, uel a me uel a meo | herede dicta helemosina supradicte domui pacifice | et integre, ad mensuram scilicet de Monz, annis singulis| non redderetur, uolo et concedo ut tam ipse quam quilibet | alius in Gebennensi ecclesia successor eius episcopi nos eam reddere per | ecclesiasticam censuram compellat. Confiteor etiam me ha-|buisse a domo predicta xv sol. gebenn. quos michi dedit | ut cartam hanc inde fieri iuberem. Actum anno Domini | M°CC°XLV°. mense septembri.

87.

AIMON, évêque de Genève, déclare que CÉCILE de GILLY, du consentement de ses deux fils GÉRARD et ETIENNE, a donné à la chartreuse d'Oujon la moitié du produit annuel d'une vigne. Le prélat confirme cet acte de donation en y apposant son sceau.

1240, février 1.

Nos Ay(mo), Dei permissione gebennensis episcopus, significamus vinuersis | presentes litteras inspecturis quod Cecilia de Gillie, | de consensu, laude et assensu Girardi et Stephani filiorum | suorum, dedit et concessit Deo et domui Algionis in perpetuam | helemosinam, pro

remedio anime sue et animarum antecessorum | suorum, prout constitit nobis per Ay(monem) capellanum Albone, qui | de mandato nostro huic donationi interfuit, et dicti Girardus | et Stephanus in presentia nostra recognouerunt, medietatem | uini clari vinee sue de Uilar, site iuxta vineam vbi | dicitur ad Lunagium, annis singulis in perpetuum percipiendam, | sibi factura vinee et suis successoribus reseruata. In | cuius rei testimonium, ad preces parcium, sigillum nostrum presentibus | duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC°XL°. kal. febr.

88.

GUILLAUME, dit LE ROUX, de GILLY, confirme la donation faite par feu sa mère CÉCILE à la chartreuse d'Oujon. N'ayant pas de sceau, il fait apposer à cet acte le sceau de l'abbé de Bonmont.

1244, avril.

Sciant omnes presentem paginam inspecturi quod ego Willelmus, | dictus Rufus, de Gillie, laudaui et confirmaui, et pro posse meo defendere promisi in perpetuum, domui Augionis, | cartusiensis ordinis, helemosinam quam eis fecit Cecilia, mater | mea, felicis recordationis, videlicet dimidium uinum ui-|nee sue, que sita est in territorio quod dicitur a Vilar, ut | illud habeat domus predicta, et singulis annis percipiat in | omni libertate et pace, pro remedio animarum nostrarum et omnium pa-|rentum, antecessorum et successorum nostrorum. Quia uero proprium | sigillum non habeo, rogaui dominum abbatem Boni montis | ut pre-

sentem cartam sigilli sui munimine roboraret. | Actum anno Domini M°CC°XLIIII°, mense aprili.

89.

AMAURI, chapelain de BEGNINS, du consentement de son frère HUGUES, chevalier, et de GIROD, donzel, son neveu, donne à la chartreuse d'Oujon 2 bichets de froment et 12 deniers à percevoir sur les fonds de terre de deux tenanciers. Ceux-ci sont tenus de payer ces redevances annuelles à jour fixe, au défaut de quoi elles seront doublées le lendemain. Le donateur et l'abbé de Bonmont ont scellé cet acte.

Oujon, 1244.

Sciant omnes presentem paginam inspecturi quod ego Amou-|dricus capellanus de Bignins, cum laude et assensu fra-|tris mei Hugonis militis, et Giroudi domicelli, nepotis | mei, dedi et concessi in perpetuam helemosinam domui Au-|gionis, cartusiensis ordinis, bichetum unum frumenti et sex | denarios super casale Johannis Cornillum, et bichetum unum fru-|menti et sex denarios super casale Johanne de Larua. | Quod uidelicet frumentum et quos denarios predictus | Johannes et predicta Johanna et heredes eorum singulis annis | reddere et portare debent ad prefatam domum in festi-|uitate Omnium Sanctorum, pro remedio anime mee et animarum ipsorum, | et omnium parentum nostrorum et antecessorum et successorum. Et si | in predicta festiuitate uel saltem in crastinum dictam | helemosinam integre non reddiderint, in duplum eandem | reddere tenentur. Vt autem hec mea donatio rata et sta-|bilis maneat semper, presentem paginam ego sigilli mei | munimine roboraui. Et similiter domnus abbas | Boni montis, ad preces meas,

sigillum suum apposuit. Actum | anno Domini M°CC°XLIII°, in claustro et in presentia con-|uentus domus Augionis.

90.

Sentence prononcée, après information, par CONON, seigneur de GENOLLIER, contre un de ses vassaux, nommé AMAURI, qui accusait la chartreuse d'Oujon d'avoir construit sur terre défensable un moulin à farine, un moulin à fouler et un battoir, et qui la menaçait de démolir ces constructions.

1243.

Notum sit uniuersis presentes litteras inspecturis quod cum | discordia esset inter domum Augionis, cartusiensis or-|dinis, ex una parte, et Amoudricum de Soz-uia, de Genulie, | ex altera, dicente ipso Amoudrico quod domus dicta super terram | suam, scilicet Amoudrici, iniuste edificasset molen-|dinum, follam et bateor, et asserente eciam quod extra | terminos suos domus eadem fecisset predictum bateor, et | propter hoc minaretur dictus Amoudricus destruere illud, | ego Cœnetus, dominus Genulliaci, uolens scire rei ueri-|tatem, assignata die utrique parti, conuocaui ipsum | Amoudricum et ceteros homines meos de Genulie, et precepi | eis sub iuramento fidelitatis qua michi astricti, qua-|tinus huius rei ueritatem michi non celarent, set mani-|festarent. Hoc ipsum precepit eis capellanus Genuliaci, sub | pena excommunicationis. Hoc preceptum fecimus ego et capellanus | non solum semel, set bis aut ter. Nullus fuit qui pro A-|moudrico testificaretur, sed omnes pro domo Augionis | dixerunt quod predictum bateor et cetera duo nominata edi-|ficia, molendinum uidelicet et folla, et

intra terminos | et in ipsa terra Augionis edificata et locata erant, et quod | Amoudricus nullum ibi ius, nullum dominium habebat. | Hiis ita compositis et pertractatis, dicebat dictus Amau-|dricus quod domus Augionis promiserat sibi quedam | nescio que beneficia pro dictis edificiis se facturum, | que uidelicet beneficia nouerant conuersi domus Au-|gionis, et precipue frater Johannes Scopharius, uoluitque | ut ab eo inquireretur ueritas, et sue testificationi sta-|ret. Icciro ad preces Amoudrici ipsius ego et | capellanus Genuliaci ascendimus ad conuentum domus | Augionis, vbi coram nobis Jordanus prior domus eiusdem | a singulis monachis, et ab ipso nominato superius fratre | Johanne, per obedienciam quam ipsi promiserant et sibi | et ordini Cartusie, requisiuit si de huius modi bene-|ficiorum promissione aliquando facta, uel Amoudrico | uel predecessoribus suis, aliquid unquam uel uidissent | uel audissent. Nullus autem fuit qui promissionem | aliquam beneficii alicuius temporalis factam pro hac re | predicto Amaudrico recognosceret, sed magis | omnes negauerunt. Hiis ita factis iterum apud Genuliacum, | quadam die dominica, in plena parrochia posuit capellanus | Genuliaci bannum et excommunicationis penam super eos qui | ueritatem nossent et tacerent predicte promissionis | beneficiorum, quam sibi factam ab Augionensibus sepe | dictus Amoudricus impudentissime iactitabat. Nullus | fuit qui sciret, nullus qui predicto Amoudrico in hac | re consentiret. Quapropter ego, uolens tandem aliquando | parcere predicte domus laboribus, precepi Amoudrico, | audientibus quam pluribus qui ad missam conue-|nerant, ne pro huiusmodi edificiis superius nominatis | domum Augionis ul-

terius inquietare uel uexare pre-|sumeret, neque eciam pro predictis conuentionibus quas | pecierat *(petierat)*, et in probando defecerat. Et si faceret, mi-natus (sum) pro stulticia et temeritate tanta eundem in | corpore proprio acerbissime puniendum, maxime cum | ipse, me presente, super hoc ipso priori domus dicte pacem | se a modo tenere et seruare, eciam multis audienti-|bus, antea promisisset. Actum anno Domini M°CC°XLIII°. | Vnde eciam, ad preces predicti prioris, cartam istam sigilli | mei munimine roboraui ad confirmationem et testi-|monium sempiternum.

91.

Le chapelain de Genollier, par l'ordre de l'official de la cour de Genève, termine, après enquête, un débat existant entre la chartreuse d'Oujon et des particuliers, qui contestaient à ce monastère la propriété d'une terre dont il avait fait l'acquisition.

1251.

Venerabili in Christo domino et patri suo P., officiali curie | Gebennensis, suus P. capellanus Genulliaci salutem in | Domino sempiternam. De terra quam filii quondam Petri | Odoleta, Guillotus scilicet et Putodus, Vincentius et | Martinus, iniuste auferre moliebantur domui Augi-|onis, cartusiensis ordinis, fecimus quod mandastis et sicut | mandastis, inquirentes rei veritatem per testes quos | produxit domus predicta, prius ab ipsis testibus prestito | super sancta Dei euangelia iuramento. Vnus igitur ex illis, | Cristinus nomine, iuratus dixit, se fuisse die iam dicto | Petro et iam dicte domui assignata in loco qui | dicitur Montens, et ibi uidisse et

audisse predictum Petrum | confitentem et asserentem coram cunctis qui aderant, | quod ipse dederat et concesserat domui Augionis pau-|sam vnam terre, que sita est in campo de Maupra, soz Ge-|urins, et quod domus eadem dederat ei pro excambio pausam | vnam et dimidiam alterius terre, que sita est en la Tiera, en | la Fin de Pinel, quam terram domina extranea, mater domini | Humberti de Germanie, dederat in perpetuam helemosinam | domui Augionis; in qua videlicet terra erat vna arbor | nucum, et due arbores pirorum, quarum videlicet arborum | medietas per eiusdem domine helemosinam ad ius et | possessionem sepe dicte domus deuenerat, et per dictum | excambium ad ius et possessionem supradicti Petri fu-|erat deuoluta. Asseruit eciam predictus Cristinus quod Petrus | Odoleta pro iam dicta terra habuit a domo predicta vnam pe-|sam lane, que ualebat quatuor solidos, et falcem vnam, | et petram vnam ad acuendam falcem, que valebat|tres solidos, et cottum vnum ad cooperiendum, et duos | solidos pro tunica ad opus vnius filiorum suorum, et cupam | vnam ordei. Insuper asseruit predictus Cristinus quod ipse | audiuit legere cartam, in qua hec que de predicto ex-|cambio supra scripta sunt continebantur. Asseruit eciam | quod ipse viderat et audiuerat predictum Petrum iurantem, | quod contra istam iam dictam excambitionem suam nunquam | uenire presumeret, nec per se nec per heredem suum, neque | per aliam quamcunque personam. Preterea asseruit prefatus | Cristinus quod ipse interfuit et uidit et audiuit, ubi | et quum predictus Petrus in plena perrochia Genulliaci | predicta omnia laudauit et filios suos laudare fecit, | scilicet Stephanum,

Guillotum et Putodum, qui tunc temporis | nati fuerant et uiuebant. Post Cristinum accessit testis | secundus, Johannes nomine, conuersus domus Augionis, qui | suscepto a priore suo caritatis et obediencie precepto, | hec eadem que Cristinus dixerat, dixit et uera esse | asseruit. Hiis ita peractis, nos conuocauimus predictos | predicti Petri filios, qui ad diem a nobis tam illis | quam prefate domui assignatam conuenerant. Et que-|siuimus ab eis si contra testes iam dictos aliquid dice-|re uellent. Sed ipsi nichil dicere uoluerunt. Qua-|propter et nos ex parte uestra et nostra inhibuimus eis ne a modo | uel per se uel per alium quemcunque super inuestitura predicte | domus de predicta terra molesti ei existerent, et ma-|xime cum constaret nobis per predictos testes et multos | alios quod domus eadem de terra ipsa plus quam per triginta | annos fuerat inuestita. Vnde et nos ad preces domus | predicte presentem paginam sigillo nostro muniuimus, que | eciam vos nobiscum rogat ut idem si placet sigillum | uestrum in robur plenius apponatis. Actum anno Domini M°CC°L° primo.

92.

L'official de la cour de Genève déclare que les prétendants à la terre dont il s'agit dans l'acte précédent ont reconnu les droits de la chartreuse d'Oujon.

1251, janvier 17.

Nos officialis curie Gebennensis notum facimus vniuersis | presentes litteras inspecturis, quod Martinus

et Vin-|centius de Genollie fratres, in nostra presentia constituti, quic-|tauerunt in perpetuum domui et fratribus de Aujuno vnam | posam terre sitam in campo de Malpral sub Giurins, | quam posam Petrus quondam, dictus Odoleta, pater dictorum | Martini et Vincentii, dederat pro excambio domui | memorate pro vna posa et dimidia alterius terre, promit-|tentes sub vinculo prestiti iuramenti se contra quic-|tationem huius modi per se uel per alios vllo tempore non ven-|turos, immo pro domo memorata et fratribus de Ojuno se op-|ponerent si quis eosdem super dicta terra in iudicio uel extra | aliquatenus molestaret. In cuius rei testimonium nos, ad in-|stanciam parcium, sigillum curie Gebennensium episcopi presenti pagine | duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC°L° primo, XVI. kal. febr.

93.

Notification d'AIMON, évêque de Genève, portant que PIERRE d'HAUTEVILLE, chevalier, du consentement de sa famille, a assigné à la chartreuse d'Oujon une rente annuelle de 6 setiers de vin, en retour de laquelle il a reçu 6 L. 13 sols 6 den. laus. de JEANNE, mistralisse de VILLENEUVE, et 26 sols 6 d. d'AIMON, chapelain d'Aubonne. GUERRIC, seigneur d'AUBONNE, et ses héritiers sont garants de la donation de Pierre d'Hauteville et de ses héritiers, laquelle a été confirmée par l'apposition du sceau de l'évêque de Genève.

Oujon, 1240, janvier.

(Cp. la charte n° 95.)

Aymo, Dei permissione gebennensis episcopus, vniuersis Christi fi-|delibus salutem in Christo. Noueritis quod Petrus de Alta uilla, | assencientibus et laudantibus

Emengiar[1] uxore sua, | et filio suo Girardo milite, et Jaqueta uxore eiusdem | Girardi, et filio ipsius Jacobo, dedit et assignauit | super se et super heredes suos in perpetuum fratribus domus | Algionis, cartusiensis ordinis, pro remedio anime sue et animarum parentum | suorum, antecessorum et successorum, helemosinam sex sexta-|riorum vini boni et puri ad mensuram Albone, prout | melius intelligi potest ad utilitatem domus dicte. Quos | sextarios vini quiete et pacifice persoluere annis singulis | predicti heredes debent apud Brunens, uel in perrochia de | Feschie. Quod si non facerent, dominus Guerricus dominus Albone et eius | heredes obligati sunt a supradictis nobilibus domui eidem | fideiussores et redditores qui hoc facere tenentur. Ha-| buit autem predictus Petrus miles pro hac donatione | sua sex libras et tresdecim solidos et sex denarios lausan. | monete a Johanna mistralissa Ville noue, et uiginti | sex solidos et sex denarios eiusdem monete a donno | Ay(mone), capellano Albone. Voluerunt autem supradicti Petrus, | Emengar, Girardus, Jaqueta et Jacobus, et nos suppliciter | rogauerunt, ut nos hanc donationis sue cartam | sigilli nostri munimine roboraremus : quod ad instantiam | ipsorum fecimus. Et si necesse sit tam nos quam successor noster, | quicunque fuerit gebennensis episcopus, hanc helemosinam predicte domui, | sicut supradictum est, persolui et reddi per censuram ecclesiasticam compel-|lamus. De omnibus autem hiis nobis constitit per discretum uirum | Ay(monem), capellanum Albone, qui de mandato nostro hiis

[1] Hermengarde, dans la charte suivante.

omnibus | interfuit. Actum anno Domini M°CC°XL°. mense ianuario, in | claustro domus Algionis.

94.

Déclaration de JEAN, abbé de Bonmont, portant que Pierre d'Hauteville a fait mettre le sceau de ce prélat à un acte qui suit, et dont voici le sommaire :

Donation par PIERRE d'HAUTEVILLE, chevalier, à la chartreuse d'Oujon, d'une rente annuelle d'un setier de vin, en reconnaissance de laquelle le dit Pierre a reçu 10 sols lausannois, sa belle-fille et la femme de son petit-fils chacune 12 deniers.

1249.

a) Nos frater Johannes dictus abbas Boni montis notum facimus | vniuersis presens scriptum inspecturis, quod Petrus mi-|les de Alta uilla precepit nobis vt tenorem presentium | sigilli nostri appositione muniremus. Qui siquidem tenor talis | est :

b) Ego Petrus de Alta uilla miles, tenore presentium confiteor | me concessisse et donasse in perpetuam helemosinam Deo et | beate Marie et fratribus domus Augionis, cartusiensis or-|dinis, cum assensu et laude olim filii mei Girardi militis, | et postea cum assensu et laude uxoris eiusdem Girardi, et Ni-|cholete uxoris Jacobi, nepotis mei, nec non uxoris mee Her-|mengardis, et eciam filiorum predicti Girardi, pro salute anime | mee et pro salute animarum antedicti filii mei Girardi et uxoris | eiusdem et filiorum suorum, et uxoris mee et filiarum mearum, et omnium | antecessorum et successorum, vnum sextarium vini singulis annis | tempore

vindemiarum percipiendum in arbergamento vinearum, quas | Borcardus clericus tenet a me apud Bruneins. Et volo et preci-|pio ut idem Borcardus, et quicunque loco eius tenuerit vineas predictas, | et quicunque post obitum eiusdem Borcardi pro me et heredibus meis | tenuerit eas, soluat predictum sextarium vini prefate domui | pacifice et quiete. Quod si in vno anno deficeret in predictis vineis | vinum, et solui predictus sextarius non posset, in sequenti defectus ille | integre suppleretur. Uolo eciam et precipio ut domus predicta Au-|gionis in eisdem vineis recipiat singulis annis sex sexta-|rios vini puri quos domus mea tenetur soluere eidem, absque fraude | et diminutione aliqua, et sine omni difficultate et contradictione. | Omnes autem sextarii nominati debent solui ad mensuram Al-|bone. Vt autem hec donatio et concessio mea rata et stabi-|lis maneat semper, presentem paginam feci sigilli Boni mon-|tis munimine roborari. Anno ab incarnatione Domini | M°CC°XLIX°. Habui autem de bonis domus predicte pro recogni-|tione donationis huius sextarii septimi decem solidos | lausannenses, et Jaqueta vxor predicti Girardi duodecim denarios, | et Nicholeta predicta duodecim denarios.

95.

GUERRIC, seigneur d'AUBONNE, se constitue garant de la donation de six setiers de vin que PIERRE d'HAUTEVILLE a faite à la chartreuse d'Oujon.

Oujon, 1240, janvier.

(V. la charte n° 93.)

Ego Guerricus dominus Albone notum facio vniuersis presentem | paginam inspecturis, quod dominus Petrus de Alta villa | miles, assencientibus et laudantibus Emengiart uxore sua, | et filio suo Girardo milite, et uxore eius Jaqueta, et filio eorum | Jacobo domicello, dedit Deo et fratribus domus Algionis, | cartusiensis ordinis, in perpetuam helemosinam pro remedio anime | sue et animarum parentum et antecessorum et successorum suorum, et | animarum eciam omnium supradictorum, sex sextarios vini puri | et boni, prout melius intelligi potest ad utilitatem domus | dicte, quiete et pacifice annis singulis persoluendos, ad men-|suram Albone, apud Brunens uel in perrochia de Feschie. | Quod si non facerent ipse aut eius heredes, ego Guerricus et | heres meus in perpetuum tenemur fideiussores et reddi-|tores obligati domui pretaxate de solutione predicte hele-|mosine ut supradictum est facienda. Habuit autem predictus |Petrus, propter hanc donationem suam, a Johanna ministralissa | Uille noue VI libras et XIII solidos et VI denarios lau-|sann. monete, et ab Haymone, capellano Albone, XXVI | solidos et VI denarios lausann. Actum anno Domini M°CC°XL°. | mense ian. in

claustro et in ecclesia superiori, et coram altari | et super altare domus Algionis, in presentia prioris Jordani | et monachorum domus eiusdem, nec non et predicti domini Haymonis, | capellani Albone, et Stephani de Gilie, clerici. Ad cuius rei geste | testimonium euidens et robur insuper sempiternum ego | Guerricus supradictus, ad preces partis utriusque, presentem cartulam | feci sigilli mei munimine roborari.

96.

MICHEL, abbé de Bonmont, termine un différend qui existait entre HUMBERT de SÉVERY et la chartreuse d'Oujon, au sujet d'un abergement[1].

1242.

Uniuersis in Christo fidelibus presentes litteras inspicientibus frater | Michael, abbas Bonimontis cisterciensis ordinis, salutem in | domino Jesu Christo. Notum uobis facimus quod cum discordia esset | inter domum Augionis cartusiensis ordinis, ex vna parte, | et Humbertum de Siurie domicellum, ex altera, super arberga-|mento Antonii Fabri de Bignins, qui homo domus Augio-|nis est, quod ad se et ad homines suos iure hereditario |pertinere dictus domicellus asserebat, tandem utraque pars | se nostro stare arbitrio compromisit. Nos igitur, pluribus | assignatis diebus, cum allegationes utriusque partis plenius | intellexissemus, rationem cui

[1] Voici le titre latin de cette charte : *de pace inter humbertum de siuirie et homines de borgez*.

dictus domicellus et homines | sui innitebantur nullius esse momenti uidentes, ita arbi-|trati sumus. Precepimus enim dicto domicello per iuramentum quod | in manu nostra iurauerat, uidelicet quod in hac causa nostre | staret per omnia uoluntati, ut ad domum Augionis ascen-|deret, petiturus a conuentu domus eiusdem ueniam de iniu-|riis et dampnis multis que sibi intulerant ipse et homines sui | pro iam dicti arbergamenti occasione. Ipse autem hanc nostram | sentenciam humiliter recepit, seque culpabilem clamans | coram priore Augionis genua flexit, querelam dictam omnino | guerpiuit, et quod predictum arbergamentum domui Augio-|nis liberum et quietum a modo et usque in sempiternum sal-|uaret et defenderet, et a predictis hominibus suis et eorum here-|dibus et ipse per heredem suum bona fide garantiret, et | in hoc et in aliis pro posse suo fidelis domus dicte amicus existeret, | prestito in manu nostra iuramento, firmauit, et Ambrosiam u-|xorem suam eandem quam fecerat promissionem et pacem lauda-|re fecit. Postea eciam ad conuentum Augionis accedens, | coram eis genua flexit. Iterum querelam dictam guerpi-|uit, de malis irrogatis ueniam peciit *(petiit)* et impetrauit. Ha-|buit autem ab eis idem domicellus pro hac quitatione et pa-|cificatione sua viginti quinque solidos lausann., non quia ius a-|liquod in causa predicta uel ipse uel homines sui haberent, uel eorum | predecessores unquam habuissent, quemadmodum domicellus | idem post pacem factam confessus est, sed quum aliter ab Au-|gionensium inquietatione se nolle desistere minabatur. | Actum anno Domini M°CCXLII°. testibus rogatis et uocatis, | uidelicet Petro cellerario nostro, Willelmo de Britignie mo-|nacho nostro,

Aymone capellano Albone, Petro de Trelay | et Guigone de Bignins, militibus, et Amaudrico capellano | de Bignins, et multis aliis clericis et laicis. Vnde et nos, ad | memoriam rei geste in perpetuum habendam, paginam | istam, ad preces utriusque partis, sigillo nostro fecimus roborari.

97.

WILLELME, abbé du Lac de Joux, notifie l'accord d'un différend entre GUIONET de l'ISLE, donzel, et la chartreuse d'Oujon, au sujet des dommages que Guionet et ses gens prétendaient avoir éprouvés par l'incendie de l'église de SAUBRAZ, dont ils imputaient la cause aux religieux d'Oujon.

1251.

Vniuersis in Christo fidelibus presentes litteras inspecturis, | Willelmus dictus abbas Lacus jurensis eternam in Domino salutem. | Notum uobis facimus quod cum Guionetus de Chablie domi-|cellus, malo ut coram nobis confessus est ductus consi-|lio, domui Augionis, cartusiensis ordinis, multas molestias | intulisset occasione uidelicet combustionis ecclesie de Sau-|bra, et occasione quorumdam hominum suorum quos dicebat | res suas ex illa combustione amisisse, cuius utique tam com-|bustionis quam amissionis causam calumniabatur dictus | domicellus fratres predicte domus predicti ordinis extitisse, tandem | aliquem supradicte malicie sue huius modi finem fecit. Accessit | siquidem predictus domicellus ad Jordanum priorem domus dicte, | ante portam ecclesie nostre de Quarnens, in presentia nostra, | et in presentia Humberti capellani eiusdem ecclesie,

et domini Ay-|monis quondam capellani Albone, et uiri nobilis et militis | scilicet domini . . . . [1] et in presentia aliorum | multorum clericorum et laicorum, et flexis genibus culpam suam | recognoscens et confitens quod iniuste nimis tam ipsum priorem | quam domum totam Augionis pro tali occasione uexasset, in-|dulgentiam peciit [2] ab eodem et promisit et iurauit quod | ad domum Augionis ascenderet a conuentu domus similiter | ueniam petiturus. Quam ueniam ut facilius obtineret, | totam querelam suam tam de combustione quam de rerum supra-|dictarum amissione, in nostra presentia, et pro se et pro fratribus ceterisque | parentibus atque uniuersis hominibus suis, domui pretaxate guer-|piuit, et quod a modo et per se et per suos bonus amicus domus | eiusdem existeret, resque ipsius ubique pro posse suo defende-|ret et saluaret, prout melius intelligi potest ad utili-|tatem domus promittendo, ut nos de predictis conscriptam | paginam sigilli nostri munimine roboraremus humiliter | postulauit. Actum anno Domini M°CC°LI°.

[1] La place que devait occuper le nom du chevalier est en blanc dans le Cartulaire.

[2] petiit.

98.

BÉATRIX, veuve de JACQUES, seigneur d'AUBONNE, et ses enfants donnent à la chartreuse d'Oujon 4 sols genevois de cens annuel, en retour d'une somme de 20 sols lausannois et de la chair d'un bœuf valant 20 sols. GUERRIC, seigneur d'AUBONNE, et son héritier seront garants de la rente assignée au monastère, et feront l'otage au besoin.

Château d'Aubonne, 1244, mai.

(Cp. la charte n° 32.)

Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod | ego Beatrix, quondam uxor domini Jacobi de Albona, | et duo filii mei Jacobus et Johannes, et quatuor filie mee, | uidelicet Jordana, Alays, Leoneta et Clementia, | pro salute eiusdem domini et mariti mei, patris ipsorum, nec non | et pro salute nostra et omnium parentum, antecessorum et successorum | nostrorum, concessimus et donauimus in perpetuam helemosinam | fratribus domus Augionis, cartusiensis ordinis, quatuor solidos geben. monete, quos habebamus censu-|ales in arbergamento Bosonis de Bugnon apud | Duliacum. Et ut domus predicta integre et absolute certis | et taxatis terminis predictos quatuor solidos singulis annis re-|cuperare ualeat, absoluimus et immune fecimus predictum ar-|bergamentum ab omni pelueheria ministralium nostrorum | et nostra, et predictum Bosonem et heredes eius in perpetuum ab omni | banno, et ab omni censu, et ab omni alio iure soluimus, et quodcunque | in ipsius persona uel rebus uel habebamus uel habere uide-|bamur aliquo modo et aliquo tempore, precipientes eidem | Bosoni et heredi eius in perpetuum ut jam

dictos quatuor | (solidos) pacifice et absque ulla difficultate annuatim pro remedio | anime supradicti mariti mei et aliorum omnium supradictorum domui | pretaxate persoluat. Si uero contingeret unquam, quod tamen Deus | auertat, aliquem ex nobis uel ex nostris qui sub nostra sunt | potestate predicto Bosoni uel eius heredi exactionem aliquam | uel dampnum facere, posuimus predicte domui Augionis | pro emendando dampno illo in perpetuum fideiussorem dominum | Guerricum, dominum Albone, et heredes eius, qui infra octo | dies postquam ab Augionensibus requisitus fuerit, te-|netur restituere predicto Bosoni et eius heredi dampnum | factum. Alioquin tenebit idem Guerricus uel heres eius | ostagia in castro Albone, donec et predicte domui et predicto | homini tam de iniuria quam de dampno plene fuerit satisfactum. | Confitemur autem pro hiis omnibus a modo fideliter obseruandis | nos accepisse a domo predicta uiginti solidos lausan. et | carnem unius bouis ualentem uiginti solidos. Vnde et | nos ad pleniorem rei geste certitudinem ac perpetuam firmi-| tatem, sigillo Jacobi filii mei et sigillo domini Guerrici ante-|dicti presentem paginam communiri fecimus, in robur et testimo-|nium sempiternum. Actum anno Domini M°CC°XLIIII°. mense maio, | in castro nostro Albona, in manu et presentia domini Ay-|monis capellani eiusdem castri, et in presentia multorum aliorum.

99.

Cet acte est mot pour mot la répétition de la charte n° 47, du mois de janvier de l'an 1238.

100.

MICHEL, abbé de Bonmont, déclare que WILLELME[1], seigneur de Mont, voulant partir pour la Terre sainte, a fait à la chartreuse d'Oujon une rente annuelle de 8 coupes de vin, et que NICOLAS, frère du donateur, a prié le dit prélat d'apposer son sceau à cette charte.

(Environ l'an 1244 [2].)

Frater Michael dictus abbas Boni montis vniuersis in Christo | fidelibus salutem in domino Jesu Christo. Notum uobis facimus quod | vir nobilis dominus Willelmus de Monz, frater domini Nycho-|lai de Monz, quando peregre, uidelicet ad sepulcrum | Domini, voluit proficisci, dedit et concessit domui Augionis, | cartusiensis ordinis, in perpetuam helemosinam octo cupas | vini, annis singulis percipiendas in uineis suis sub Monz | sitis. In cuius rei testimonium predictus frater eius N(icolaus) rogauit nos | presentem paginam huius donationis sigilli nostri munimine | roborare.

[1] ou Guillerme, comme on lit dans le titre latin de cette charte : *de vino qd. dedit dns guillermus de monz.*

[2] Voy. la note de la page 151.

101.

Donation de deux coupes de vin faite par JACQUES D'HAUTECOURT à la chartreuse d'Oujon, et confirmée par HENRI, seigneur de MONT.

1245, octobre.

Notum sit omnibus presentes litteras inspicientibus quod ego Ja-|cobus de Autecort, cum laude et assensu Perrete uxoris | mee, pro remedio animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, dedi et | concessi in perpetuam helemosinam domui Augionis, cartu-|siensis ordinis, duas cupas uini ad mensuram de Monz, sin-|gulis annis percipiendas in uinea mea que sita est a Ger-|manie, quam uidelicet uineam nomine meo tenent et ex-|colunt Jacobus Maruglerius et . . . . . .[1], frater eius, ad me-|dium uinum. Sic autem hanc helemosinam (feci), ut eciam si plus | non ueniret ad porcionem meam nisi duarum cuparum summa, ni-|chilominus illas duas cupas predicta domus reciperet et ha-|beret. Vt autem hec mea donatio per omne tempus stabilis et | firma ualeat permanere, dominus Henricus de Monz, ad preces | meas, sigillum suum apposuit huic carte in robur et testimo-|nium sempiternum. Actum anno Domini M°CC°XLV°. mense octobri.

[1] Il paraît que l'écrivain n'a pas su le nom de la personne qu'il fallait désigner.

102.

Donation annuelle d'un setier de vin, faite à la chartreuse d'Oujon par JEAN de PERROY, qui fait apposer à cet acte le sceau de l'abbaye de Bonmont.

1249.

Ego Johannes de Perruis notum facio vniuersis | presentes litteras inspecturis, quod ego de consensu | et laude uxoris mee Agathe et filiorum meorum Johannis et Nicho-|lai, pro salute animarum nostrarum et omnium parentum, antecessorum | et successorum nostrorum, dedi et concessi in perpetuam helemosinam | Deo et beate Marie et fratribus domus Augionis, cartusiensis ordinis, | vnum sextarium uini puri ad mensuram Albone, percipien-|dum singulis annis in perpetuum, tempore uindemiarum, in uinea | mea et allodii mei apud Perruis. In cuius rei testimonium | et firmitatem perpetuam, ego presentem cartulam dedi prefate domui | Augionis sigilli Boni montis munimine roboratam, | anno Domini M°CC°XLIX°.

103.

PERRET BÈGUE, fils d'Ulric Bègue, de Genollier, confesse avoir juré sur les saints Evangiles, en présence de CONON de GENOLLIER, son seigneur, qui a scellé cet acte, que lui et son héritier payeront chaque année à la chartreuse d'Oujon trois coupes de bon froment que Conon a assignées à ce monastère sur le fonds du dit Perret.

1245.

Ego Perretus Balbus, filius Vldrici Balbi de Genuli-| aco, tenore presentium confiteor me supra sacrosancta

Dei | euuangelia iurasse quod ego et heres meus, a modo et usque | in perpetuum, reddemus bona fide annis singulis tres cu-|pas boni frumenti, de mandato domini mei Cœneti, do-|mui Augionis, cartusiensis ordinis, quas cupas idem dominus | meus Cœnetus in perpetuam helemosinam domui eidem | super casale meum assignauit annuatim reddendas, et | michi specialiter precepit ut eas predicte domus fratribus | pacifice ac quiete singulis annis reddam. Actum | anno Domini M°CC°XLV°. in presentia conuentus domus | Augionis et eiusdem domini mei Cœneti, qui ad preces | meas cartam presentem sigilli sui munimine | confirmauit.

104.

AMAURI, de Genollier, voulant entreprendre le voyage d'outre-mer, dispose de ses biens en faveur de sa femme et de ses enfants, et fait plusieurs legs pieux, nommément à la chartreuse d'Oujon.

(Environ l'an 1244 [1].)

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis | quod ego Amodricus de Genuliaco, ad partes ultra

[1] L'auteur de ce testament est à coup sûr le personnage de même nom qui figure dans la charte n° 90, de l'an 1243, et qui est nommé dans les chartes n°s 9, 15, 18 et 20. Dans la supposition probable qu'il entreprit le voyage d'outre-mer après avoir terminé sa querelle avec les religieux d'Oujon, et qu'il se croisa avec Guillaume de Mont, nous ne pouvons assigner à la présente charte et à l'acte n° 100 une date antérieure à l'an 1243 ou 1244. On ne peut pas non plus les placer en-deçà de la limite que nous venons de marquer, attendu que Michel, abbé de Bonmont, auteur de la charte n° 100, avait un

mari-|nas proficisci uolens, testamentum condendo de rebus meis | disposui hoc modo. In primis dono et concedo domos, | terras et possessiones meas Harenborc uxori mee et filiis | meis Perreto et Perrola. Dono eciam et concedo in perpe-|tuum, siue redeam siue non, domui Augionis, cartusiensis | ordinis, duos panes super posam terre mee que dicitur | de Vado Augionis. Quicunque eam tenuerit duos panes an-|nuatim reddat domui pretaxate, sin autem, domus Augi-|onis uolo quod terram eandem tanquam propriam habeat, | et quodcunque uoluerit de ea faciat. Insuper uolo quod, audito | obitu meo, predicta domus habeat de rebus meis VI solidos | pro (iure) faciende procurationis unius, et pitancia, et uino[1], et uxor | mea prestabit panem. Ecclesie mee de Genuliaco dono et con-cedo dimidium modium frumenti, et unam pausam terre | et capram unam, capellano eius duos solidos, clericis suis duas |

successeur en 1244. La charte n° 114, du 24 mars 1244 (v. s.), nous apprend qu'à cette époque l'abbé de Bonmont s'appelait Jean.

[1] Au moyen de l'addition d'un petit mot et de la suppression d'un trait qui tient lieu d'un *m*, nous avons rendu intelligible un passage qui ne l'est pas dans le texte original. Voici la leçon que présente le Cartulaire, sauf les signes abréviatifs, que nous remplaçons par les lettres qu'ils représentent : VI *sol. pro faciende procurationis unius. et pitanciam. et uino.* Il est évident qu'on a voulu dire *pro iure faciende procurationis unius, et pro pitancia, et pro vino.* — La procuration était : 1° Le droit que le seigneur avait de prendre un repas chez son vassal; 2° Le droit que le prélat ou telle église (dans le cas actuel, le prieur d'Oujon, soit le monastère) avait sur un bénéficier, sur un tenancier, et qui consistait en un repas ou une hospitalité de quelques jours Le droit de procuration s'échangeait souvent contre une somme d'argent.

cupas bladi, domui de Mont(e) Jo(vis) XII denarios, capellano de | Bacins XII den., capellano de Trelay XII den., domui Boni montis | III den. censuales, quos debent michi illi de Jardin, sancto | Cyriaco ad presens cupam unam bladi, et infirmis de Colourai cupam unam.

103.

Notification par **Jean**, abbé de Bonmont, d'un échange de pièces de terre fait entre **Jordan**, prieur d'Oujon, et **Guillaume Besson**, de Genollier.

1251.

Nos Johannes abbas Boni montis, cisterciensis ordinis, tenore | presentium confitemur quod Jordanus prior domus Augio-|nis, cartusiensis ordinis, ex una parte, et Guillelmus Beson[1] de | Genuliaco, ex altera, in nostra presentia constituti, perhi-|buerunt se ad inuicem fecisse tale excambium. Prior si-|quidem predictus dixit quod cum laude et concessu conuentus | sui dederat et concesserat in perpetuum predicto Guillelmo | et heredibus suis tres portiones terre, quas iam dicta | domus habebat extra terminos suos in parrochia Genulliaci, | de quibus porcionibus una sita est super Vadum de Au-|gion, et alia porcio sita est ad Cornilliaz, et alia in Ua-|do de Augion. Ipse uero predictus Guillelmus Besson, cum laude | et concessu Perrete uxoris sue et filiorum suorum Guillelmi et | Petri, dederat et

[1] Besson, dans le titre latin de cette charte : *de excambio prati willelmi besson ad terram nostram*. Ce nom est écrit de deux manières dans le texte.

concesserat in perpetuum predicte domui | pratum unum quod situm est intra terminos eiusdem domus, | in loco qui dicitur Siz. Domus uero Augionis tenetur Guillelmo | garentire terras predictas, et Guillelmus predictus tenetur predicte | domui garentire predictum pratum. Vnde ad rei sic geste | certitudinem ampliorem, Nos ad preces utriusque partis presentem | paginam sigilli nostri munimine roborauimus. Actum anno Domini M°CC°LI°.

106.

Déclaration de JEAN, abbé de Bonmont, portant que ETIENNE GAIET de GIVRINS, du consentement de sa femme, a donné une pièce de terrain à la chartreuse d'Oujon.

1250.

Nos frater Johannes dictus abbas Boni montis notum facimus | vniuersis presens scriptum inspecturis, quod frater Petrus, | dictus Licons [1] de Giurins, conuersus noster in presentia nostra consti-|tutus, et in uirtute obedientie requisitus, (confessus est) quod Stephanus dictus | Gaiet de Giurins, de laude et concessu Stephane uxoris | sue, dedit et concessit domui Augionis partem suam prati | quod uocatur pratum de Siz, pro salute et remedio anime sue et animarum | antecessorum suorum. In cuius recognitionis testimonium nos | abbas Boni montis fratribus Augionis presentes litteras | dedimus sigillo nostro roboratas. Datum anno Domini M°CC°L°.

[1] *Li cons* paraît n'être qu'une autre forme du mot *li cuens*, ou *li quens*, pour Le comte.

107.

JEAN, abbé de Bonmont, déclare qu'ALBERT PETIFOZ, de GIVRINS, du consentement de sa femme, a donné un pré à la chartreuse d'Oujon.

1251.

Nos Johannes abbas Boni montis, cisterciensis ordinis, tenore | presentium confitemur quod Arbertus Petifoz de Giurins, | in nostra presentia constitutus, confessus est se dedisse et | concessisse in perpetuam helemosinam domui Augionis, car-|tusiensis ordinis, cum laude et concessu Cristine vxoris | sue, pratum unum estimatum ad sexturiam unam, quod situm est | intra terminos eiusdem domus, in loco qui dicitur Soz lo War-|nio de Monterueil. Et rogauit nos predictus Arbertus ut | in robur et testimonium sempiternum sigillum nostrum presenti | pagine apponeremus. Et nos eius preces in hac parte suscepimus. | Actum anno Domini MCC°°LI°.

108.

GIROD d'ETSINS, bourgeois de MONT, fait à la chartreuse d'Oujon une rente annuelle d'un setier de vin, laquelle est confirmée par AIMON, évêque de Genève, qui appose son sceau à cette charte de donation.

Oujon, 1236.

Ego Giroudus de Osins, burgensis de Monz, notum | facio vniuersis presentes litteras inspecturis quod ego, cum | assensu uxoris mee Grisie, pro salute animarum

nostrarum et omnium | parentum et antecessorum nostrorum, dedi et concessi domui | Augionis, cartusiensis ordinis, in perpetuam helemosinam, | unum sextarium uini ad mensuram de Nions, tempore uindemiarum annis singulis percipiendum in uinea mea | et allodii mei, que sita est apud Osins, in loco qui dicitur | en Mie uila, ante hospicium Humberti de Laiderreres. | Ut autem hec mea donatio stabilis sit in perpetuum et fir-|ma, feci hanc cartulam sigillo Domini Ay(monis) gebennensis episcopi roborari. | Actum anno Domini M°CC°XXXVI°. in domo Augionis, in mul-|torum presencia clericorum et laicorum.

109.

Notification par JEAN, abbé de Bonmont, des donations que les frères GUILLAUME et GAUCHER d'EYSINS ont faites, en mémoire de leur mère, à la chartreuse d'Oujon.

1250, juillet 27.

Vniuersis Christi fidelibus ad quos presentes littere peruenerint | frater Johannes, dictus abbas Bonimontis, salutem in Domino. Vni-|uersitati vestre significamus quod frater Willelmus de Oisins, | monachus noster, in uirtute obedientie requisitus, nobis re-|cognouit quod, cum adhuc esset in seculo, ipse et Walcherus frater | eius dederunt et concesserunt in perpetuam helemosinam fra-|tribus de Augione, pro memoria matris sue annua-|tim in festo sanctorum apostolorum Symonis et Iude in capitulo predictorum | fratrum de Augione facienda, vnum album panem et duos | denarios quos de-

bebat eis censualiter Renerius de | Auenay, super quem illos assignauerunt. Addidit etiam | dictus Walcherus sex denarios, quos assignauit super casale | suum de Oisins si sine herede legitimo decederet, ita | quod quicunque casale possideret, dictos sex denarios fra-|tribus de Augione singulis annis in perpetuum soluere tenere-|tur. Datum VI kal. augusti, anno Domini M°CC°L°.

110.

Sentence prononcée, en présence de plusieurs témoins tant ecclésiastiques que laïques, par MICHEL, abbé de Bonmont, à ce désigné par l'évêque (Aimon) de Genève, pour terminer une contestation qui existait depuis longtemps entre la chartreuse d'Oujon et RICHARD de DUILLIER et d'autres, au sujet de la dîme de Mimorey.

Mimorey, 1241, décembre.

Vniuersis in Christo fidelibus Michael, Boni montis abbas, | uices gerens domini episcopi Gebennensis, salutem. Notum sit | uobis quod cum discordia esset inter domum Augionis, car-|tusiensis ordinis, ex vna parte, et Ricardum de Duilie, | et Aymonem fratrem eius, et Johannem de Uorsei, ex altera, | super decima loci de Miemorei, de qua domus Augionis | absque contradictione rationis faciende inuestita man-|serat per uiginti annos et amplius, sicut in iudicio et per | iudicium domus ipsa probauit, et causa ista multo iam | tempore coram nobis uentilata foret, tandem aliquando | intellectis hinc inde allegationibus et rationibus, ita sen-|tenciauimus : Scilicet ut prèdicti homines in quatuor | uel circa quatuor solummodo loci ipsius pausis ualeant | decimare; hec siquidem pause antea quam do-

mus Au-|gionis locum de Miemorei acquireret campus erant, | hoc est sine prato et sine nemore. Et quia in eis solis | aliquociens uiri decimauerant supradicti, in eisdem | solis a modo poterunt decimare. Tocius uero loci | residui tota decima Augionensium est libera et quita | a modo et usque in sempiternum. Harum autem pausarum ante-|dictarum tres sunt ad dexteram porte per quam intratur | in locum predictum, uersus Duliacum, quarta uero ad si-|nistram eiusdem porte, uersus Augionem, partim | intra clausuram loci et partim extra, secundum quod | post prestitum iuramentum docuerunt et guiauerunt | uiri fideles, scilicet frater Nantelmus Boni montis | conuersus, et Hugo de Quincins molendinarius, et Johannes | Francus de Duiliaco, et Morellus, similiter de Duliaco, | ad hoc ipsum electi et uocati ex utriusque partis compromis-|sione. Quia uero predictus Ricardus et socii eius extrac-|ta petebant, ne domui Augionis ultra molesti | et inquieti existerent, a domo eadem viginti octo solidos | extorsimus, et eis dari fecimus, sicque eos ad domum Augio-|nis pacificauimus. Vnde et nos ad maiorem rei geste | firmitatem, et ad preces et mandatum utriusque partis, presentem | paginam sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini | M°CC°XLI°. mense decembri, in loco et domo de Miemorei, | presentibus testibus rogatis et uocatis, videlicet Willelmo | priore, et Petro cellerario, et Jacobo monacho Boni montis, | et Guidone procuratore, et Galtero et Johanne conuersis | domus Augionis, et Aymone capellano Albone, et Ansel-|mo quondam capellano de Viz, et Petro de Promentor | et Hugone de Bignins, militibus, et Amaudrico capellano | de Bignins,

et Giroudo de Bignins et Humberto de Trelay, | domicellis, et lo Ros[1] de Gillie, et Cristino de Genuliaco, | et aliis quam plurimis, in tempore et presentia Jordani prioris domus Augionis.

111.

AIMON, seigneur de BLONAY, et RODOLPHE, seigneur d'ORON, accordent à la chartreuse d'Oujon la franchise de tout péage pour les animaux et autres objets à elle appartenant, qui passeront par la ville ou par la paroisse de Vevey.

Vevey, 1243, juillet 25.

Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod nos | Aymo dominus de Amblonai [2], assencientibus et laudan-|tibus Beatrice uxore mea et Ysabel filia mea, et nos | Radulfus dominus de Oirons, cum assensu et laude Aylis | uxoris mee, dedimus et concessimus (in perpetuam helemosinam fratribus de Augione)[3], pro remedio animarum nostrarum | et animarum parentum et predecessorum et successorum nostrorum, hanc | libertatem, ut uidelicet non teneantur soluere uel dare | pedagium aliquod nec exactionem aliquam de animalibus, | neque de alia quacunque re quam ducere uoluerint | per uillam uel parrochiam de Viueis; ita

[1] Ce personnage est appelé *Willelmus Rufus*, Guillaume Le Roux, dans la charte n° 88, p. 130.

[2] Blonai, dans le titre latin de cette charte : *littere aymonis domini de blonai et Radulfi de orons de pedagio.*

[3] Ces mots en parenthèse font une ligne, qui manque dans le texte.

tamen si res ille quas-|cunque duxerint domus predicte proprie fuerint, non aliorum. | Datum anno Domini M°CC°XLIII°. apud Vineis, mense iulio, | in festo sancti Jacobi apostoli. Que donatio nostra ut semper rata sit | et firma, presentem cartulam sigillorum nostrorum munimine feci-|mus roborari.

112.

JEAN, comte de BOURGOGNE et sire de SALINS, fait à la chartreuse d'Oujon une rente annuelle de 100 sols à percevoir sur sa mine de sel à Salins, et payables au premier repons après la Saint-André.

1243, novembre 25.

Nos Johannes comes Burgundie et dominus Salinensis, notum fa-|cimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos de-|dimus et in perpetuum concessimus, in pura helemosina libera et | quita, domui Augionis et fratribus ibidem Deo famulantibus, | cartusiensis ordinis, centum solidos de redditu in pu-|teo nostro salinensi, annuatim habendos et recipiendos in | primo responso post festum beati Andree apostoli. Et dicti | fratres nobis promiserunt bona fide, pro salute anime nostre et an-|tecessorum nostrorum, in ecclesia sua annuatim unum anniuersa-|rium sollempniter celebrare. In cuius rei testimonium presentes | litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum | in festo beate Katherine, anno Domini M°CC°XLIII°.

113.

Le comte de BOURGOGNE, sire de SALINS, déclare que les religieux d'Oujon qui passeront par ses terres ne payeront aucune contribution, ni pour leurs personnes, ni pour les animaux ou les autres objets qu'ils auront avec eux. Il leur accorde de plus un sauf-conduit.

1250, mai 13.

(Cp. la charte N° 54.)

(Nos Johannes)[1] comes Burgundie et dominus Salinensis vniuersis presentes | litteras inspecturis salutem. Noueritis quod nos amore | Dei, pro remedio anime nostre et antecessorum nostrorum, concessimus | priori et fratribus Algionis, cartusiensis ordinis, gebennensis diocesis, ut liberi | et quiti ab omni pedagio et exactione transeant per terram | nostram totam, tam persone ipsorum quam animalia eorum propria | et omnes res eorum proprie, quas portauerint uel secum duxerint. | Concessimus eciam eisdem fratribus securum conductum per totam terram | nostram, tam a nobis quam ab omnibus nostris, mandantes et | precipientes omnibus prepositis et ministerialibus nostris ut eorum res | proprias et personas quasi nostras studeant custodire. Datum | III° id. maii, anno Domini M°CC°L°.

[1] Le nom du comte manque dans le Cartulaire.

114.

Conon, seigneur de Genollier, reconnaît et confirme, sans aucune réserve pour lui ni pour son héritier, la donation que feu son père Gui de Mont, seigneur de Genollier, a faite (en 1220) à la chartreuse d'Oujon.

1246.

(Voir la charte N° 15.)

Ego Cœnetus, dominus Genuliaci, tenore presentium con-|fiteor quod Guido pater meus quondam, dominus Genullia-|ci, me laudante et concedente, dedit domui Augionis, | cartusiensis ordinis, in puram et perpetuam helemosinam | duos sextarios uini puri in uinea sua de Tertignins, | tempore uindemiarum annis singulis percipiendos, et octo | solidos, quos Eurardus Bordons de Genulliaco et heres | suus tenentur reddere in festo sancti Michaelis eidem domui | annuatim. Confiteor etiam quod ego et heres meus in hac | helemosina patris mei nullam in perpetuum possumus | aut debemus facere calumpniam siue exactionem, nullam | etiam molestiam seu inquietationem, fratribus dicte domus, | quin pocius eam cum omni libertate et pace eisdem manu-|tenere tenemur pro uiribus et saluare. In cuius rei | testimonium et firmitatem perpetuam ego presentes | litteras sigilli mei munimine robora-|ui. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadra-|gesimo sexto.

115.

Notification par JEAN, évêque de Lausanne, de la paix nouvellement conclue en présence de plusieurs témoins notables, entre la chartreuse d'Oujon et CONON, seigneur de GENOLLIER, qui déclare inviolables toutes les chartes qu'il a faites antérieurement en faveur de ce monastère.

1244, mars 24.

Johannes diuina miseratione lausonensis episcopus, vniuersis | in Christo fidelibus salutem in Domino sempiternam. | Notum sit uobis quod Cœnetus, dominus Genulliaci, domicellus, post multas | compositiones et conuentiones pacis, quas olim fece-|rat cum domo Augionis, cartusiensis ordinis, quam quidem | predecessores sui fundauerant, sed nullum ius temporale | nullumque dominium, siue fundationis siue patronatus siue a-|uocatie causa, uel alio quocunque modo, aut sibi aut | suis posteris in ea retinuerant, sicut per cartas et litteras, | Gebennensis episcopi, et etiam domini Yblonis, quondam domini de Monz, robo-|ratas sigillis, nobis est euidentius comprobatum, in presentia | predicti patris Gebennensis episcopi simul et nostra ante grangiam | Augionensium, que Monteins dicitur, constitutus, hanc etiam | que subditur pacem domui predicte se in perpetuum seruatu-|rum promisit, et in manu etiam nostra iurauit. Videlicet quod a modo | et usque in sempiternum, prout melius ad utilitatem domus eiusdem in-|telligi potest, et per se et per heredem suum, seu quemcunque alium, | eam offendere ac molestare caueret, quin pocius ab | omnibus qui eam molestare presu-

merent, pro posse suo de-|fenderet et saluaret. Laudauit etiam et per hanc presentem | paginam confirmauit omnes cartas et omnes litteras, quas | domus Augionis aut a se ipso aut a quibuscunque prede-|cessoribus suis ullo unquam in tempore obtinuit, et | contra eas nunquam se uenire prefato iuramento pro-|misit. Quod si faceret, et si tenorem earum et pacem | Augionensibus tociens promissam, tociens iuratam, uel ipse uel | heres eius de cetero uiolare, aut irritare uellet, conces-|sit nobis et supplicauit, quatinus et nos et quicunque nobis succes-|surus est in ecclesia Lausonensi episcopus, ad complendum promissa, eum | per censuram ecclesiasticam compellamus, sicque de cetero pro lesio-|ne ac molestatione domus dicte possit a Lausonensi | sicut a Gebennensi episcopo excommunicari. Nos autem, pro | reuerentia ordinis Cartusiensis, quem in Christi caritate ual-|de amplectimur, ita nos a modo facturos, ad preces etiam | antedicti patris Ay(monis) gebennensis episcopi promisimus, si, quod absit, su-|pradicta eum, uidelicet Cœnetum, non obseruare, aut | uiolare contingeret, que se obseruaturum promisit. Vnde | et ad pleniorem rei geste certitudinem, ad preces etiam eiusdem iam | dicti Cœneti, nos presentes litteras domui Augionis con-|cessimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno | Domini M°CC°XLIIII°. mense marcio, in ipsa uigilia dominice | annunciationis, in presentia etiam Jo(hannis) abbatis Boni montis | et Yblonis monachi sui, quondam domini de Montz, | et Henrici, filii eiusdem, domini de Montz, | et W(illermi) precentoris et Raimundi canonici Lauson., et Petri de Trelay et Ardoi-|ni de Pisis, militum, et Jor(dani) prioris Augionis, et Petri et | Siluestri

et Petri et Hugonis monachorum, et Aymo-|nis et Stephani et Johannis conuersorum Augionis, et multorum | aliorum secularium clericorum et laicorum.

116.

Quentin de Coinsins, fils de feu Girod de Coinsins, cède à la chartreuse d'Oujon une rente de 12 deniers et confirme tous les dons qu'il a faits précédemment à ce monastère.

1215.

(Cp. les chartes nos 25 et 26.)

Ego Quintinus de Quincins, filius olim Girodi de Quincins, | notum fieri uolo uniuersis presentem paginam inspec-|turis, quod cum domus de Bacins deberet mihi xii denarios | censuales pro prato de Brolio et pro prato de Fornez, et pro | campo quodam quem Ardoinus Coquelinus laborare solebat, que | duo prata et campum domus eadem a me habebat et tenebat, | ego nominatos xii denarios dedi et concessi domui Algionis | in perpetuam helemosinam, pro salute anime mee, et anime Aue uxo-|ris mee, et anime Jacobi filii mei, et animarum parentum anteces-|sorum et successorum meorum, in festo sancti Martini annis sin-|gulis persoluendos, laudantibus hoc donum meum predicta u-|xore mea A(ua) et predicto Jacobo filio meo, qui pro me eosdem | denarios transmiserunt domui Algionis in perpetuam in-|uestituram. Confirmaui etiam eis pratum quod Antonius de Binins | ab illis tenebat, de quo prato domus plus quam per xl annorum | spacium fuerat inuestita. Recognoui etiam in presentia Jordani | prioris Algionis quod ego olim in manu uenerabilium prio-|rum

Algionis, uidelicet Guigonis et Hugonis, dederam | et concesseram domui eidem quicquid habebam uel habere | poteram infra terminos Algionis, et quicquid unquam pater | meus concesserat domui Algionis confirmaueram et confirmo. | Actum anno Domini M°CC°XV°. sub testimonio fratris Falconis | conuersi Boni montis, et Antonii de Binins laici et secularis, | et Petri de Boisie monachi Algionis, coram quibus precepi et rogaui | ut presens pagina scriberetur, que sigillo domus Boni montis | roboraretur in testimonium sempiternum, ne res gesta a memo-|ria hominum ullo in tempore deperiret.

117.

BERNARD (de Thoire), évêque de Belley et abbé de Saint-Oyens, soit de Saint-Claude, et le chapitre de la dite église, cèdent à ABBON, prieur d'Oujon, et aux religieux de ce monastère, les dîmes des terres sises dans les limites de ces derniers, et qu'ils ont cultivées de leurs mains et à leurs frais.

Saint-Oyens de Joux, 1213, janvier.

B(ernardus) Dei gratia Bellicensis episcopus et abbas sancti Eugendi, et totus | eiusdem ecclesie conuentus, uniuersis ad quos presentes lit-|tere peruenerint subiecte rei noticiam. Vniuersitati | uestre notum facimus nos communi consilio parique con-|sensu domno A(bboni) priori Algionis et fratribus ibidem Deo | seruientibus et eidem domui concessisse in perpetuum de-|cimas terrarum infra terminos suos consistencium, quas | propriis manibus et sumptibus excolunt, sicut in eorum pri-|uilegiis continetur, et sicut eorum termini in presenciarum | sunt determinati. Que uidelicet decime ad eccle-|siam de

Genolliaco uidebantur pertinere. Sane si | aliqui laicorum infra dictos terminos aliquid excolue-|rint, ecclesie de Genolliaco, more solito, decimas per-|soluent. Vt autem (hec) concessio rata et inconcussa perpetuo | perseueret, presentem cartulam sigillorum nostrorum mu-| nimine roboratam eis indulsimus. Actum est hoc | anno ab incarnatione Domini M°CC°XIII°. mense | ianuario, apud sanctum Eugendum.

118.

HUGUES de SALENÓVE, chevalier, du consentement de sa femme et de ses fils, accorde le droit de paisson sur son territoire à la chartreuse d'Oujon, qui lui promet, en retour, des dons spirituels et une série de trente messes pour le repos de l'âme de Hugues et de celles de ses parents. Le donateur fait apposer à cette charte le sceau de PIERRE (de Sessons), élu de Genève, et celui du chapitre de la Cathédrale.

(1213.)

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Sciant omnes ad quos presens scriptum perue-|nerit, quod ego Hugo miles de Salanoua, pro remedio anime mee, et meorum | tam uiuorum quam defunctorum, dedi bona fide in elemosinam domui Alionis, | cartusiensis ordinis, pascua per totam terram meam, et promisi in manu prioris | predicte domus, me hanc donationem inuiolabiliter custodire, defendere | et guarantire contra omnes. Ipsi uero, scilicet prior et alii monachi Augionis, fe-|cerunt me et meos participes omnium bonorum suorum spiritualium, et concesserunt | mihi tricenarium post obitum meum. Et ut hec mea helemosina predicta | siue donatio stabilis sit et firma in perpetuum, sigillum domini Petri Gebennensis | electi, et eciam sigillum Gebennensis ca-

pituli feci apponi, et uxorem meam | et filios meos laudare feci predictam donationem et simili promissione | confirmare.

119.

Hugues, seigneur de Salenove, du consentement de sa femme et de ses enfants, et en présence de plusieurs témoins, cède à la chartreuse d'Oujon tous ses droits sur la forêt de Bougiz (?), et lui accorde de plus le droit de pâturage sur son territoire.

Viry, 1239, décembre 18.

Notum sit omnibus presentem paginam | inspecturis, quod ego Hugo dominus Aule noue, pro remedio anime mee et anime | uxoris mee, nec non et animarum parentum meorum antecessorum et successorum | dedi et concessi domui Augionis, cartusiensis ordinis, in perpetuum quidquid iuris habe-|bam in nemore Bogie, a grossa petra usque ad riuulum |subtus pe-|tram salsam, et de super grossam petram usque ad cornu prati Odonis | Ruffi de Essartet, ex parte ecclesie sancti Martini, et a predicto cornu | predicti prati usque ad essartum Guillermi, filii Petri de Germanie, et | ab essarto dicto per lacharpinam usque ad gutellam, et a gutella | usque ad nantum qui diuidit terras nemoris Bogie et Dumillie, et a | predicto nanto per circuitum usque ad supradictam grossam petram. | Et introitus et exitus dedi eis saluo alterius dampno. Dedi | eciam eis pascua per totam terram meam. Hanc autem donationem et elemo-|sinam meam concesserunt et laudauerunt libere et absolute vxor | mea Anfeliz et filius meus Henricus et filius meus Aymo, et omnes | alii filii mei et

filie, et promiserunt se defensuros et seruaturos ad utilita-|tem domus Algionis. Actum anno Domini M°CC°XXXIX°. XV kal. januarii, | apud Viriacum, in domo mea, in manu Jordani prioris Algionis, in presentia testium uocatorum et rogatorum, scilicet domni Johannis capellani | de Virie, et Willelmi sacerdotis Boni loci, et Clementis Fabri, et Mai-|nerii ministralis, et Petri de sancto Johanne, et Bauduini de Essartet, | et multorum aliorum.

Une addition marginale contient ces mots :

Pro ista helemosina habuit dominus Hugo Aule noue VI libras, ut dictum est mihi.

120.

AIMON de SALENOVE, fils de feu HUGUES, confirme la donation que son père a faite, dans l'acte précédent, à la chartreuse d'Oujon.

1240.

Nouerint uniuersi presentem paginam inspecturi quod ego Aymo de Salanoua, filius | domini Hugonis de Salanoua bone memorie, pro remedio anime mee | et animarum patris mei et matris mee, et aliorum antecessorum et successorum meorum, | concedo et laudo et ratam habeo helemosinam quam supradictus Hugo, pater meus, | fecit domui Augionis, cartusiensis ordinis, videlicet de omni iure suo quod habe-|bat in nemore de Bogie, a grossa petra usque ad riuulum subtus petram | salsam, et de super grossam petram usque ad cornu prati Odonis Ruffi | de Essartet, ex parte ecclesie sancti

Martini, et a predicto cornu predicti prati | usque ad essartum Guillermi, filii Petri de Germanie, et ab essarto predicto | per lecharpinam usque ad gutellam, et a gutella usque ad nantum qui diuidit | terras nemoris de Bogie et Dumillie, et a predicto nanto per circuitum usque | ad supradictam grossam petram. Et introitus et exitus undecunque, saluo alterius | dampno, et pascua per totam terram suam dedit domui predicte idem pater meus. | Et ego approbo et confirmo, et promitto me seruaturum et defensurum pro | uiribus, et precipio et uolo ut heredes mei in perpetuum hanc elemosinam | patris mei et nostram custodiant semper et defendant ad honorem Dei et utilitatem | domus Augionis. Ad pleniorem uero noticiam et firmitatem rei geste | presentem cartam sigilli mei feci munimine roborari. Anno Domini M°CC°XL°.

121.

PIERRE de VULBENS, chevalier, ayant encouru l'excommunication pour avoir contesté à la chartreuse d'Oujon le don qu'un de ses vassaux de SORRAL, dit LE ROI, avait fait de son alleu à ce monastère, renonce à ses prétentions. Il déclare, de plus, qu'en commettant, dans une autre occasion, certaines possessions du dit Roi à un tenancier dit LE BAUZ de Sorral, il n'a point entendu par là porter préjudice au monastère d'Oujon.

Devant l'hôpital auprès du Rhône, à Genève, 1236.

Ego Petrus de Vulbens | miles, tenore presencium confiteor et notum facio uniuersis qui legerint | uel uiderint presens scriptum, quod cum quidam homo meus de Sorraz, nomine Rex, dedisset allodium suum Deo et domui Augionis, cartusiensis ordinis, et ego,

cupiditate mea | ductus, domum eandem super hac elemosina molestare et inquietare uellem, | et iniuste molestarem et inquietarem, tandem aliquando culpam et peccatum meum recog-|noscens, et excommunicationem cui propter hoc aliquandiu subiacueram timens, dictum | donum et dictam elemosinam iuste et bene a uiro prefato factam domui pretaxa-|te, in manu Jordani tunc temporis eiusdem loci prioris, concessi penitus et confirmaui, | in presencia uidelicet G(irodi [1]) officialis Gebenn., et P. Murarii, canonici Gebenn., | et Aymonis conuersi Augionis. Apud Gebenn(am), ad pontem Rodani, ante | hospitale, anno Domini M°CC°XXXVI°. vbi eciam promisi quod eandem elemosinam | per me et per meos domui sepe dicte deffenderem pro uiribus et saluarem in perpe-|tuum, et nullo in tempore contrauenirem. Situm est autem allodium istud apud Sorraz, | ubi cum ego alia uice alias quasdam possessiones dicti Regis apud Sorraz eciam | in manu cuiusdam qui uocatur li Bauz de Sorraz posuissem, saluo iure Augionis | me ponere intellexi, et uerbo expressi. Vnde et ad maiorem certitudinem presen-|tem paginam fieri rogaui, et sigillo Gebenn(ensis) curie roborari.

[1] Le G. du Ms. désigne le chanoine Girod de Compeys, qui fut le premier official de Genève. M. Ed. Mallet a fait connaître ce personnage dans les *Mém. et Doc. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Genève*, T. IV, 2e partie, p. 98, et T. VII, p. 350.

122.

Cette charte est la reproduction littérale de la charte n° 46, d'une autre main.

123.

L'abbé de Filly, le prieur de Pomiers et celui du Reposoir, terminent par sentence arbitrale un différend qui existait entre la chartreuse d'Oujon et les nobles et habitants de Begnins, au sujet d'un droit de pâturage. L'accord est consenti et approuvé par le prieur et les religieux d'Oujon, d'une part, et par les habitants de Begnins, hommes et femmes, d'autre part. Il est confirmé par l'apposition des sceaux des trois arbitres.

1266, février 4.

Nos W. abbas Filiaci, ordinis sancti Augustini, B. prior Pomerii, Adam | prior Repausatorii, ordinis cartusiensis, notum facimus vniuersis ad quos presen-|tes littere peruenerint, quod cum inter priorem et conuentum Augionis, ordinis cartusiensis, ex vna | parte, et Stephanum, Johannem et Reymondum, filios quondam Guidonis militis de | Bignyns, et P. Sescallum et fratres eius Nicholaum, Johannem et Girardum, et alios habitato-|res de Bignyns, ex altera, esset contencio et controuersia super vsamento quod dicti domicel-|li et alii habitatores de Bignyns dicebant se habere et querebant in quibus-|dam pascuis et nemoribus existentibus infra terminos prioris et conuen-|tus Augionis, videlicet in nemoribus et pascuis que sunt uersus Combam de la | Sisilly a parte occidentali, tandem dicte partes, scilicet P(etrus) prior, W. procurator | et P. sacrista domus Augionis, dicti uero fratres, St(ephanus), Jo(hannes), R(eymondus), et P(etrus) Sescallus, N(icholaus), J(ohannes) fratres eius, pro se et pro illis hominibus de Bi-

gnyns qui uellent esse consortes | eorum in hac parte, compromiserunt in nos tamquam in arbitros seu amicabiles | compositores, promiseruntque et iurauerunt supradicti omnes et singuli super sancta | Dei euangelia, pro se et heredibus suis et successoribus, tenere et saluare inui-|olabiliter in perpetuum quicquid inter ipsos uellemus arbitrari seu componere iure uel concor-|dia, seu ordinare de contentione et controuersia supradicta. Nos igitur, intellectis prius | dictarum partium rationibus, et inspectis cartis domus Augionis super dicto usamen-|to confectis, attendentes et cognoscentes per tenorem earum cartarum, dictos pri-|orem et conuentum Augionis habere plenum ius et dominium in usamento pascu-|orum et nemorum predictorum, et predictos, s(cilicet) St. Jo. R., P. Sescallum et fratres eius, et | alios habitatores de Bignyns indebite molestasse dictos priorem et conuentum | super vsamento supradicto, cum predicta pascua et nemora de quorum usamento | contendebant cum priore et conuentu, predicti sicut infra terminos eorumdem prioris et conuentus | et antecessorum predictorum St. Jo. et R. et P. Sescalli et fratrum suorum et aliorum hominum | de Bignyns, quondam soluerint, dederint et quitauerint domui Augionis usamentum | quod ipsi habebant infra terminos dicte domus in pascuis et nemoribus, sicut in carta pie | memorie Johannis quondam domini de Prengyns inde | confecta plenius continetur [1], predicti etiam Ste. Jo. et R. et alii habitatores de | Bignyns, uel plures ex ipsis, postea soluerint et quitauerint idem usamen-|tum pre-

[1] Voyez la charte n° 45.

dicte domui, et predictam cartam approbauerunt et per suum iuramentum promi-|serunt se contra predictam nullo tempore uenturos, sicut in carta inde confecta per Micha-|elem, abbatem Boni montis, et per W(illelmum) quondam priorem Uallonis, et sigillis eorum sigillata, | plenius continetur[1], habita inter nos deliberatione super pascuis et nemoribus supra-|dictis et usamentum (*sic*) eorumdem de quo erat, ut predictum est, inter dictas partes contentio | et controuersia, et super cartis memoratis predictorum prioris et conuentus Augionis, arbitramur | seu amicabiliter componimus inter predictas partes super premissis in hunc modum : Quod predicti | fratres Ste. Jo. et R., P. Seschalus et fratres eius, predictas cartas dicte domus Augio-|nis et ea que in eis continentur approbant et confirmant. Item de nemoribus et pascuis | supradictis, de quorum usamento contendebant, ut predictum est, dicte partes, inter easdem partes | reformanda (?) et in perpetuum conseruanda amicabiliter componimus inter ipsos, et ordina-| mus in hunc modum : Quod prior Augionis, nomine suo et domus sue, de consensu et lauda-|mento predictorum W. procuratoris et P. sacriste, dat et dimittit in perpetuum predictis | fratribus St. Jo. R., P. Sescallo et fratribus eius, et illis de Bignyns qui uoluerint esse | consortes eorum in hac parte, et successoribus eorum, et dicti fratres Ste. Jo. et R., Pe. Seschal-|lus et fratres eius, pro se et illis de Bignyns qui uoluerint esse consortes eorum in hac | parte, recipiunt a dicto priore quandam partem dictorum nemorum, limitatam et

[1] Voir la charte n° 81.

determinatam | prout inferius exprimitur, possidendam sub annuo censu quinque s(olidorum) gebenn., soluendorum | annuatim domui Augionis in crastino festiuitatis Omnium Sanctorum, quos debent soluere predictus | St(ephanus) de Bignins, domicellus, et heredes eius, pro se et consortibus eius. Que pars concluditur | inter hos terminos : uidelicet a uia magna seu chareria que est inter idem nemus et Combam | de Sisilly usque ad aliam magnam uiam seu chareriam per quam exitur de Riuoeri et as-|cenditur directe uersus iurim, per uerticem seu crestam collis que respicit ad Combam | de Sisily, et a duabus metis lapideis que diuidunt idem nemus a proprio nemore | domus Augionis a parte inferiori, de quibus vna ponitur in uertice nemoris, altera | ponitur in imo subtus lescheriam Marie de Furno, iusta (*iuxta*) uiam predictam que est in Comba de Sysilly, et exinde in sursum usque ad nemora de Bacins in quantum per-|tinet ad domum Augionis, excepta terra arabili que est inter dictos terminos, quam reti-|net dictus prior cum hoc iure et dominio, quod si quis in eodem nemore essertum | siue nouale (laboraverit) et in eo seminauerit, fratres dicte domus Augionis debent percipere terragi-|um et habere. Altera uero pars nemorum predictorum, a duabus metis lapideis supradictis in sursum (?)| usque ad pontem de Sysilly, remanet in perpetuum propria et quieta domui Augionis. Super quam pro-|mittunt sub uinculo prestiti iuramenti predicti fratres de Bignyns, St(ephanus), Jo(hannes) et R(eymondus), et P(etrus) | Seschallus, N(icholaus) et Jo(hannes) fratres eius, se fratres seu habitatores dicte domus Augionis | de cetero in aliquo non molestare. Pascua remanent

totaliter communia, tam illis | de Augione quam illis de Bignyns, tam in terris quam in nemoribus, a fluuio de Sisilly | uersus partem occidentalem usque ad magnam uiam seu chareriam supradictam, que exit | de Riuoery et paulo superius deuiat a uia grangie deu Mois, et tendit directe | per uerticem seu per crestam dou Molar uersus iurim, ultra quam uiam non debent | habitatores seu pastores de cetero de Bignyns ducere animalia sua per terminos | dicte domus Augionis ad pascendum. Hanc autem compositionem recipiunt, approbant | et ratam habent dicte partes in omnibus, et eam seruare in perpetuum et contra eam in nullo predictorum | uenire, promittunt stipulatione sollempni et sub ui iuramenti prestiti. No-|mina autem singulorum tam hominum quam feminarum de Bignyns, qui dictam compositionem | recipiunt et seruare promittunt, in presenti pagina duximus annotanda. In pri-|mis recipiunt eam pro se et heredibus suis et successoribus Ste(phanus), Jo(hannes) et R(eymondus), P(etrus) Seschal-|lus, N(icholaus) Jo(hannes) superius nominati, Torens, Petrus Mortez, Johannes Donze, W(illermus) Reymonda, | Johannes Mistralis, Girodus de Serezi, W(illermus) Eschampez, Jacobus de Crest, Bigninus Tissot, | Antonius Faber, li Patorisa, Cecilia, Johannes Bruna, Jacobus Eschampez, P(etrus) de | Lesderez, Guillot, W(illermus) Barmiy, Uincencius, Johannes Maet, Arbertus pastor, | Petrus Faber, Guigo et Johannes, filii quondam Antonii, dominus Girodus miles, Guido de | Layuis, Ste(phanus) de Puteo, Les Florestes, Johannes Bachelars, Stephanisa Alba, | Bign. de Puteo, Benedictus, Nicola, relicta Bertodi, Johannes Bonet, Johannes Fa-|ber, Agnes, relicta Jacobi Fabri,

Martinus Bonet, Vgo Granget, Johannes | quondam filius Vldrici, Girodus filius Coneti, Ste(phanus) de Montz, Remondus Granget, Johannes | de Cruce, Johannes filius Marie, Nardunus, Johannes, Martinus, P(etrus) Decoster, P(etrus) Mistralis, | P(etrus) filius Marins, W(illermus) de Borgez, P(etrus) filius Agate de Borgez, P(etrus) Bastard, | Martinus de Borgez, P(etrus) de Cruce. Nos uero prior dicti Augionis et conuen-|tus eiusdem loci promittimus bona fide dictis nobilibus de Bign(ins) et | habitatoribus dicti loci, qui dictam compositionem approbauerunt, nemora cum predictis pascuis et omnes personas, si necesse fuerit, legitime | guarentire et nos (contravenientibus?) opponere tanquam legitimos defensores. In cuius rei | testimonium nos W. abbas Filiaci, ordinis sancti Augustini, | B. et A(dam) priores Pomerii et Repausatorii, ad maiorem confirma-|tionem sigilla nostra apposuimus huic scripto. Datum anno Domini | M°CC°LX°VI°. in vigilia beate Agate.

124.

Acte par lequel AIMON (du Quart), évêque de Genève, du consentement du prieur et des religieux d'Oujon, règle ce qui concerne les rapports entre le curé et les paroissiens d'Arzier, la fondation de l'église de ce lieu, la construction de la cure, les revenus du pasteur, etc.

1306, septembre 27.

Hec sunt conditiones quas venerandus pater domnus Aymo gebennensis episcopus posuit curato de Argie | cum parrochianis suis, de consensu et voluntate religiosorum prioris Willelmi et conuen-|tus domus Augionis. Primo dicti prior et conuentus dant et assignant curato

qui nunc est et post pastor (?) fuerit, prebendam unius monachi integram in perpetuum, prout ordo requirit, exceptis | vestimentis et calciamentis. Item dant et assignant cuidam clerico commoranti cum | ipso curato per x annos et non ultra prebendam unius conuersi, sicut ordo requirit. Item curatus | debet percipere tertiam partem decimarum noualium tam presencium quam futurorum : hoc | addito quod percipiat dictus curatus tertiam partem in decimis dictorum noua-|lium de nouo factorum et laboratorum : uidelicet per octo annos preteritos a confectione presen-|cium cum aliis decimis faciendis et colendis in tempore futuro, modo et forma quibus superius est ex-|pressum. Item curatus habeat et percipiat ab habitatoribus in terris domus Augionis prout extenduntur in lon-|gitudinem et latitudinem , videlicet a quercu nunc existente subtus grangiam modii et tenditur per fontanam | vial(em) et inde per limitationes factas et tendentes per domum Augionis, scilicet monachorum, et in-|de per pratum dictum dominorum, ac deinde prout terra dictorum monachorum se extendit ex vtraque| parte usque ad finem episcopatus Gebennensis, a quolibet hospicio seu foco habentis animal ad carru-| cam duas gerbas frumenti seu siliginis, et anno quo quis non haberet gerbas predictas, teneatur | soluere duas de ordeo et vnam de auena. Item parrochiani qui animal non habent ad car-|rucam, soluere teneantur dicto curato tantummodo vnam gerbam frumenti seu siliginis, et qui | non habent tenentur soluere vnam de ordeo et vnam de auena. Res istas debet perci-|pere curatus libere et absolute. Item quilibet parrochianus teneatur recipere curatum suum quolibet | anno bene et

sufficienter semel in hospicio suo, aut soluere dicto curato, pro suo recepto | x et VIII d(enarios) bonorum geben., in quibus denariis prior et conuentus Augionis debent percipere | duas partes. Alio modo aliquid non debent percipere in dictis receptis. Item debet curatus habere | in omnibus confessionibus v d(enarios). Item curatus debet habere pro sepultura puerorum IIII den. Item curatus debet habere | oblationes in baptismis. Item in mulieribus iacentibus habeat curatus quicquid ei dare voluerint, | vel saltem XII den. Item curatus habeat oblationes nuptiarum XII den. Item curatus debet habere libere | et absolute, nomine concessionis facte in perpetuum a religiosis predictis, xx posas terre arabilis,| aut xxx posas nemoris, ad voluntatem domini episcopi supradicti[1]. Item curatus habeat vnam presbiteratam.| Item in aliis oblationibus, in tercenariis et septimis dicta domus habeat duas | partes et curatus tantum tertiam partem. Item curatus debet soluere in re episcopalia[2] et procura-|tionem. Item prior et conuentus supradicti habeant ius patronatus dicte ecclesie ex con-|cessione dicti domini episcopi, pro suo anniuersario predecessorum et successorum suorum. | Item parrochiani predicti debent facere ecclesiam, campanas, et domum curati semel. | Hec omnia dicti prior et conuentus promittunt attendere et seruare et facere seruari | suo posse. Item predicta laudauerunt et ratificauerunt pro se et heredibus suis Bertodus

[1] Ici, on a dès longtemps effacé avec la plume une ligne et demie. Cette rature paraît être une correction.

[2] On lit dans le texte : epalia, avec un signe abréviatif au-dessus des trois premières lettres.

de Ar-|gier, Theobaldus, Aubertus de la Chana, Petrus de la Chana, Perronetus| dictus de Seint Oyent, Mermetus dictus Ros. Jo(hannes) de la Chana, Humbertus de Bacins, | et ceteri presentes omnes. Datum die Mercurii ante festum beati Michaelis, anno | Domini M°CCC°VI.

125.

Fragment d'un édit dont l'auteur défendait à tout chef d'une église ou d'un monastère de céder à qui que ce fût, à prix d'argent, soit à vie soit pour un temps, les revenus de cette église.

Monasteriorum et aliarum administrationum regularium dispendiis occurrere cu-|pientes, perpetuo prohibemus edicto ne quis religiosus monasterio, priora-|tui, ecclesie seu administrationi cuiuis presidens, jura, redditus, aut possessi-|ones eiusdem alicui ad uitam eius seu aliud certum tempus pecunia inde recepta | quouis modo concedat, ni necessitas aut vtilitas monasterii, prioratus, ecclesie aut | administrationis huius hec exposcat conuentus sui, aut si conuentum non habeat, | prelati proprii assensu ad hoc nichilominus accedente. Si quis autem hec attemptauerit | penam suspensionis ab officio eo ipso incurrat, nec ex concessione ipsius reci-|pienti ius aliquid adquiratur. Premissa cum ad locationes uel eciam red-|dituum aut fructuum vendiciones ad tempus modicum faciendas de-|claramus vllatenus non extendi . . . .

FIN DU CARTULAIRE D'OUJON.

Acte supplémentaire,

Tiré des archives de Lausanne. — (Tit. de Bonmont, n° 43, lay. 265.)

Confirmation par l'évêque de Genève de la donation du fonds de terre dit *Marmotea*, que l'abbé de Bonmont a faite à la chartreuse d'Oujon en retour d'une rente annuelle de 20 sols genevois

1252.

Ay(mo), Dei gratia Geben. episcopus, vniuersis in Christo fidelibus salutem in Domino sempiternam. Notum vobis facimus nos vidisse et legisse cartam sigillo Johannis, abbatis | Boni montis, cisterciensis ordinis, roboratam, continentem hec verba :

« Nos frater Johannes, dictus abbas Boni montis, et totius eiusdem loci conuentus notum facimus | vniuersis presentem cartam inspecturis, quod nos scientes et spontanei dedimus et concessimus viris religiosis et conuentui Algionis, cartusiensis ordinis, gebennensis | dyocesis, quicquid iuris et possessionis habebamus in loco qui dicitur Marmotea, ratione helemosine, ex parte pie memorie domini Gautherii de Brussinez, quondam canonici | gebennensis, in terra, vinea, nemore, et rebus aliis vniuersis, possidendum imperpetuum sub annua pensione viginti solidorum gebennen(sium) nobis et successoribus nostris apud Bonum | montem prima die mensis martii soluendorum, quos ipsi promiserunt se nobis in eadem die fideliter soluturos. Igitur sicut possidebamus predictum, ita de ipso cum | appendenciis suis venerabilem virum dominum Jordanum, priorem Al-

gionis, per cuius manum hoc factum est, sollempniter et corporali possessione inuestimus nomine suo et | conuentus sui. In cuius rei confirmationem et perpetuum testimonium. Nos prefatus abbas Bonimontis dedimus eis presentem cartam cum cyrographo factam, sigilli nostri munimine | roboratam. Et nos conuentus, quia sigillum proprium non habemus, sigillo domini abbatis nostri contenti sumus in hac parte. Prior autem et conuentus Algionis sigillarunt | nobis sigillo suo aliam partem cyrographi continentem memoriam facti. »

Nos igitur, ab abbate et priore antedictis rogati, donationem et concessionem presentem | a predicto abbate et conuentu domui Algionis, cartusiensis ordinis, eo modo quo supra dictum est factam, laudamus et approbamus, et in perpetuum ratam | et stabilem permanere confirmantes, et sigilli nostri munimine roborantes, decreuimus; presertim cum constet nobis per predicte carte quam legimus testimonium | quod donatio et concessio predicta utrique domui grata sit et accepta. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo.

Datum pro copia, collatione facta cum proprio instrumento (?) de verbo ad verbum, per nos Johannem Bory de Quinsins et Gabrielem Barrillieti | de Quinsins, notarios publicos.

(Sig.) Joh. Bory notar. G. Barrillieti.

(avec paraphes.)

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 2	lig.	10-11,	sine detrimentis (?)	*lisez*	siue de nutrimentis
14	»	10	(d'en bas), A	»	A(maldrici)
15	»	9	montibus	»	Montibus
37	n° 25, l.	5	1212 (?).	»	1219 (?).
37	»	6	N° 115,	»	N° 116.
38	n° 26, l.	5	N° 115,	»	N° 116.
39	n° 27, l.	5	(1213-1215),	»	1220 (?).
40	lig.	3	(1213-1215),	»	1220 (?).
41	»	2	Oujon.... (?),.	»	Oujon, 1220 (?).
41	»	4	(d'en bas) 1213-1215,	»	1215 (?).
52	n° 38, l.	2	de Roche.	»	de la Roche.
52	lig.	8	R.	»	R(eimundus),
53	»	18	R.,	»	R(eimundus),
54	»	4	(1290-1308),	»	(Douzième siècle).
56	»	1	Aimon (du Quart),	»	Arducius
56	»	6	(1304-1308),	»	(Douzième siècle)
57	»	6	A(ymoni)	»	A(rducio)
58	»	3	1308 (?),	»	(Douzième siècle).
88	»	15	Marmotera	»	Marmotea
108	»	9	72.	»	73.

Depuis la publication du Cartulaire d'Oujon, nous avons eu connaissance de deux belles expéditions originales de la charte N° 48, qui sont aux archives cantonales, parmi les titres de Bonmont, n° 27, avec trois sceaux pendants : l'un tout détérioré ; le second, en cire jaune, avec cette inscription : ABBATIS ALTECVMBE ; le troisième, en cire verte, et intact, avec la légende : † SIGILLVM REPAVSATORII. Le quatrième sceau manque.

L'une des deux expéditions porte le millésime de M°CC°XX°III°. — Quoique les leçons diverses que présentent ces deux actes n'aient qu'une importance relative, nous avons pensé qu'il convenait de les indiquer ici.

Leçons du cartulaire.			*Leçons de l'acte original.* (N° 1).	*Leç. de l'act. orig.* N° 2. (avec le mill. de 1223).
Pag. 68	lig. 3	Alione,	Allione.	
»	7	Alione[1] (*pass.*)	Algione (*passim*).	
»	14	inter	in	
»	16	cellarius	cellerarius. (*Ce mot est abrégé dans le cartulaire manuscrit.*)	
»	18	Turumbertus	Turrumbertus.	
69	12-13	transeundi	transseundi (*Leçon du cartulaire manuscrit.*)	
»	15	Duelli	duelly	duelli
»	16	cranz	craanz (*Leçon du cartulaire manuscrit.*)	
»	17	Bossey	. . . .	bossai.
»	22	Saconay	sauconay.	
77	28	Albona	Albonam.	
»	2	Memorey	memorei	
»	15	Quotiens	quociens	
»	19	incipiunt custodiri	incipiunt communiter custodiri	
71	7	Chetbers	. . . .	Chabers
»	7	Cartusia	Chartusia	
»	7	Garinus	Guarinus	
»	10	Brittignie	britignie	

[1] Le Cartulaire manuscrit a quelquefois Algione, comme le document original.

TABLES

ET

RÉPERTOIRES.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES ACTES DU CARTULAIRE D'OUJON.

(*N. B.* Le millésime en parenthèse est celui du Cartulaire, vieux style.)

LISTE DES PRIEURS D'OUJON,

avec indication des années où ils paraissent, les uns dans le cartulaire, les autres, en plus petit nombre, dans des chartes publiées ailleurs, ou encore inédites [1].

GERVAIS	avant 1177.
HUGUES.	avant 1185.
BERNARD	avant 1195 : il paraît cette année comme témoin, mais il n'était plus prieur (*olim prior*).
GUIGUES	en 1195 : il paraît environ l'an 1210 comme témoin, mais il n'était plus prieur (*quondam prior*).
DALMACE	environ 1201 et 1210.
GAUCHER	1210, juill. 11, et 17-18 déc.; 1211, mai 16; 1211, juin 10; 1212; 1213, févr.
ABBON	1214, janvier (Cp. M. D. S. R., t. V, 1, p. 233); 1215.
JORDAN	1215, 1219 (?).
ABBON	1220.
JORDAN.	1224, avril 28.
GUILLAUME	1224, juillet 21. Il devient prieur de Valon.

[1] Les lettres M. D. S. R. désignent les *Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*. Par les signes C. M., nous entendons la collection de M. Martignier.

JORDAN . . . . . . 1224, août 24; 1225, juillet 1er; 1236; 1237, févr., avril. 1238, janv., février, avril 12. 1239, nov.; déc. 18; 1241, janv., déc. 1243. 1244, janv.; 1244, janv. 13. 1245, mars 24.
PIERRE . . . . 1247, janvier.
JORDAN . . . . . . 1249. 1250, avril, mai 29, oct. 1251. 1252. 1252, mars.
PIERRE . . . . 1252. 1259. 1267, févr. 4. 1267, oct. 15 (M. D. S. R., t. V, 1, p. 55, et note 145).
PIERRE . . . . 1304. (C. M.)
GUILLAUME . . . . . 1306, sept. 27. — 1312 (C. M.)
THOMAS . . . . . . 1317 (C. M.)
GUILLAUME . . . . . 1327, *ibid.*
MERMET . . . . . . 1387. 1388, *ibid.*
FRANÇOIS Trossel. . 1404, *ibid.*
PIERRE Gavarelly. . 1433, *ibid.*
MERMET Fabry . . . 1502, *ibid.*
PIERRE de Dompierre. 1509, *ibid.*

RÉPERTOIRE

des noms de personnes mentionnés dans le cartulaire d'Oujon.

A

B

C

D

H

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U



V

W

Y



RÉPERTOIRE

des noms de lieux mentionnés dans le cartulaire d'Oujon.

Observation. — Parmi les noms anciens que contient le cartulaire d'Oujon, il en est plusieurs qui ne servaient qu'à désigner un clos, un pré, un champ, un terrain quelconque, dont nous ignorons la dénomination actuelle; c'est pourquoi nous les avons supprimés dans ce répertoire. — Les noms imprimés en italique sont les noms modernes.

A

Abundantia, Domus Abundantiæ, l'abbaye d'*Abondance*, de l'ordre de St-Augustin, dans le diocèse de Genève. Elle fut fondée au commencement du 12e siècle, dans une haute vallée du Chablais moderne, arrosée par la Dranse, rivière qui se jette dans le Léman entre Evian et Thonon.

Adventica, *Avenches*, l'ancien Aventicum, colonie romaine, capitale des Helvétiens, siége d'un évêché jusqu'au 6e siècle, qu'il fut transféré à Lausanne, et chef-lieu de l'un des neuf décanats ou doyennés de cet évêché.

Albona fluvius, l'*Aubonne*, rivière qui prend sa source près de Bière, au pied du Jura, reçoit le Toleure, la Magnenaz, la Cendrolaire, la Saubrettaz, passe, dans un lit profondément encaissé, entre St-Livres et Aubonne, et va se jeter dans le Léman au-dessous d'Allaman.

Albona, *Aubonne,* ville et château du canton de Vaud, près de la rivière de ce nom, à l'extrémité N.-O. de l'ancien diocèse de Genève : elle donnait son nom à l'un des doyennés de cet évêché, qui était aussi appelé « *Decanatus de ultra Rodanum*, » doyenné d'Outre-Rhône, ou de la rive droite du Rhône.

Alio, *Oujon*. V. les autres formes du nom de cette chartreuse, dans l'Avant-propos, p. IX.

Allie (pons). V. Pons Allie.

Alpes, Domus ou Abbatia alpensis, N.-D. des Alpes, Ste-Marie d'*Aulps*, abbaye de Citeaux, du diocèse de Genève, fondée vers l'an 1094, dans la vallée de la Dranse, en Chablais.

Alta comba, l'abbaye cistercienne de *Hautecombe*, dans le diocèse de Genève, fondée en 1135, près du lac du Bourget, par Amédée III, comte de Savoie.

Alta crista, Altocresto (de), Altcrest, l'abbaye de *Hautcrêt*, de l'ordre de Citeaux, dans le diocèse de Lausanne, fondée en 1134, au N. de Vevey, près de Palézieux et d'Oron, sur la crête ou colline qui domine la Broye. Elle fut supprimée en 1536.

Alta ripa, *Hauterive*, abbaye de l'ordre de Citeaux, dans le diocèse de Lausanne, fondée en 1137, au bord de la Sarine, à 1 lieue de Fribourg; supprimée en 1848.

Alta villa, *Hauteville*, village paroissial, dans le diocèse de Genève, au décanat et mandement de Rumilly, sur la rive droite du Fier. On trouve dans le même diocèse un autre endroit de ce nom, *Alta villa in Lompnis*, Hauteville en Bugey, village paroissial du ci-devant décanat de Seyserieu; et, dans le diocèse de Lausanne, un château du même nom, à une demi-lieue au-dessus de Vevey.

Alveria. V. Arveria.

Amblonai. V. Blonai.

Anamasia, *Annemasse*, en Faucigny, donnait son nom à un des doyennés du diocèse de Genève.

Argie, *Arzier*, village à mi-côte du Jura, qui forme avec le Muids une commune du cercle de Begnins, district de Nyon.

Arlod, Castrum de *Arlo*, château situé un peu au S. de la Perte du Rhône, sur la rive droite de ce fleuve, en France.

Arnai, Arnay, *Arnex*, village du cercle de Coppet, district de Nyon, à une lieue S.-O. de cette ville. — Il y a un autre village de ce nom, dans le cercle de Romainmotier.

Arva, l'*Arve*, rivière qui prend sa source au col de Balme (montagne qui sépare le Valais de la vallée de Chamounix), à 1,290 mètres au-dessus de la mer, et, après un cours de 103 kilomètres, va se jeter dans le Rhône, à 1,500 mètres au-dessous de l'Ile de Genève.

Arveria, Alveria, la chartreuse d'*Arvière*, dans le diocèse de Genève, fondée en 1140, par Amédée III, comte de Savoie, dans le Valromey, sur le versant occidental du mont Colombier, à une lieue E. de la paroisse de Lorbien, département de l'Ain.

Athanacensis abbatia, l'abbaye d'*Aînay*, de l'ordre de St-Benoît, appelée quelquefois *Interamne* (monasterium), à cause de sa position au confluent du Rhône et de la Saône. Suivant la tradition, le monastère d'Aînay aurait été bâti à l'endroit où les peuples de la Gaule avaient élevé un temple en l'honneur d'Auguste, et où Drusus, frère cadet de Tibère, et beau-fils de l'empereur, lui avait consacré un autel. C'est là qu'avaient lieu les concours d'éloquence grecque et latine, institués par Caligula. L'autel d'Auguste, qu'on nommait *Athenæum*, aurait donné son nom à l'abbaye d'Aînay, *Athenacum* (monast.) et *Athenacensis* (abbatia). — Quoi qu'il en soit, ce monastère, qui fut renfermé dans l'enceinte de Lyon, florissait déjà en 534, lorsque les Francs s'emparèrent du premier royaume des Bour-

gondes. Sa basilique, transformation du temple d'Auguste (?), était dédiée à St-Martin.

Aula nova, nom pour lequel s'employait aussi, comme équivalent ou synonyme, le nom de *Sala nova*. Voyez ce mot.

Autacort, Autecort (par corruption Autracort), de *alta curtis;* le hameau ou groupe de maisons appelé *Hautecourt*, dans la commune de Mont. Voyez ce mot.

Avenay, *Avenex*, hameau du cercle de Gingins, dans le district de Nyon, à une demi-lieue N. de cette ville : il forme, avec Signy, une commune.

B

Bacins, Basins, *Bassins*, grand village vaudois, du cercle de Begnins, district de Nyon, à 2 ½ lieues de cette ville. Il y avait un prieuré, « *domus de Bacins* », compris dans le décanat d'Aubonne, et dépendant du monastère de Payerne.

Bella ripa, Domus de —, l'abbaye de Bellerive, fondée vers le milieu du 12e siècle par Girod, seigneur de Langin, pour des religieuses de l'ordre de Citeaux. Le terrain sur lequel était bâti ce monastère, qui fut détruit en 1530, a conservé le nom de *Champ de l'Abbaye*.

Bellica, — Bellicensis (episcopatus), — Belley, ville de France (Bugey), chef-lieu d'un arrondissement du département de l'Ain, et siége d'un évêché suffragant de Besançon.

Biere, Bieri, Byere, *Bière*, village du cercle de Ballens, district d'Aubonne, autrefois prieuré dépendant du couvent du grand St-Bernard : « domus de Byere, ordinis Montis Jovis », (Cart. d'Oujon, p. 127).

Bignins, Bignyns, Binins, Binnins, *Begnins*, village du cercle du même nom, district de Nyon, à une lieue et demie de cette ville.

Blonai, (Bloniacum), *Blonay*, grande paroisse vaudoise, du cercle de la Tour-de-Peilz, district de Vevey, à une lieue de cette ville, avec un château antique, d'où la vue plane sur le Léman et sur les merveilles qui l'environnent. Il y avait à Blonay un prieuré de Bénédictins.

Boges, Bogie, *Bogis*, village du cercle de Coppet, district de Nyon.

Bogie nemus, *Bois de Bogis*, groupe de maisons près d'une belle forêt, entre Crans et Nyon.

Bonus locus, *Bonlieu*, abbaye de religieux de Citeaux, fondée vers l'an 1160, au-dessous du château de Salenove, en Genevois, au bord du torrent des Usses.

Bonus mons, Ste-Marie de *Bonmont*, abbaye de l'ordre de Citeaux, située dans la partie du pays de Vaud comprise dans l'ancien diocèse de Genève, et dont on voit encore l'église au pied du Jura, à 1 ¼ lieue de Nyon. Ce monastère existait déjà en 1123. Transformé au 16e siècle en château baillival, il est devenu depuis la villa d'un particulier.

Bossey, hameau vaudois du cercle de Coppet, à demi-lieue de cette ville, avec un château.

Bossie, Boisie, village sur le côteau de *Boisy* ou de Balaison, en Chablais.

Brachon, château de *Bracon* en Bourgogne.

Britignie, Britigny, *Burtigny*, village

du district de Rolle, à 1 $^3/_4$ lieue au-dessus de cette ville, sur un plateau derrière les collines de la Côte.

Bruneins, Brunens, *Bournens*, village du district de Cossonay, à une lieue E. de cette ville.

Brusinais (villa de), Brusinenaux, Brusineis, Brusines, Brusineus, Brussineus, Brussinez, *Bursinel*, village du district de Rolle, à $^1/_2$ lieue S.-O. de cette ville.

Brusins, *Bursins*, village du district de Rolle, ancien prieuré dépendant du monastère de Romainmotier.

Byere. V. Biere.

C

Carrho (de), Carro (de), du latin Quadratum, la terre du *Carre* ou du *Quarre*, dans le Genevois.

Cartusia, Carthusia, (et Catorissium, dans l'Annuaire historique de France pour l'année 1838); la *Grande Chartreuse*, nommée ainsi des montagnes inhospitalières au sein desquelles ce monastère fut fondé, en 1084, par St-Bruno, dans le diocèse de Grenoble, département de l'Isère.

Chabie, Chable, Chablie, partie du village de l'*Isle*, district de Cossonay, laquelle a conservé le nom de *Chabie*.

Chalamun, Chalamunt, château de *Chalamont*, dans le département du Doubs, entre Pontarlier et Salins. La seigneurie de Chalamont, appartenant à la maison de Chalon, comprenait les villages de Villers sur Chalamont, de Boujeailles, de Montorges, de Chapelle-d'Huin et du Souillot. (Bourgon, *Recherches sur la ville et l'arrondissement de Pontarlier*, T. I, p. 352.)

Chamoz, Chosmundum, Choumont (de Calvomonte, de Caumonte), *Chaumont*, château et bourg, à l'extrémité S.-E. du Vuache, non loin de Frangy.

Changins, château situé au-dessus de Nyon, entre cettte ville et Duillier.

Chisiriacum, Chisiriacensis domus, Chesirie, l'abbaye cistercienne de *Chésery*, fondée le 29 août 1140 par Amédée III, comte de Savoie, dans une vallée du Jura, au bord de la Valserine, dans l'ancien doyenné d'Aubonne. — Chésery est aujourd'hui un village de l'arrondissement de Gex, département de l'Ain.

Chosmundum et Choumont. V. Chamoz ou Chaumont.

Claravallis (p. 123), apparemment *Clairvaux*, aujourd'hui village du département de l'Aube.

Clarmont (p. 54), Claromons, *Clermont*, village et château sur une colline, à une lieue S. de Frangy, dans le territoire qu'on nommait autrefois l'Albanais, dans la province actuelle de Genevois.

Cleies (des), p. 35, apparemment *les Clées*, village vaudois, du district d'Orbe, à 1 $^1/_2$ lieue O. de cette ville, avec un ancien château situé sur l'Orbe.

Clusa de Jure, la Cluse de Joux, située dans les gorges du Jura. Ce château fort, dont il n'existe plus de vestiges, couronnait la montagne de Larmont, vis-à-vis du Fort de Joux.

Collana, Collona, la *Colline*, ruisseau qui naît au-dessous de St-Cergues, se joint au Cordex, sous la terre de Mimorey, et va se jeter dans la Pro-

menthouse près du pont de Clarens, (maison de campagne à $^1/_4$ de lieue N.-E. de Nyon).

Colovrai — « *infirmis* de *Colourai* », (p. 153). La maladrerie dont il s'agit était-elle à *Colovrex* (Colovracum, en 1186), village de la commune actuellement genevoise de Collex-Bossy, qui faisait autrefois partie du pays de Gex ? — Dans la charte des donations faites à l'abbaye de St-Oyens de Joux, soit de St-Claude, par l'empereur Frédéric Ier, confirmée par Frédéric II, sont mentionnés successivement, dans le *pagus Gebennensis* ou le Genevois, les églises de Genollier et de Divonne, et les chapelles de Prangins, de Promenthoux et de *Colovray*. — Il est probable qu'il s'agit, dans le Cartulaire d'Oujon, de la maladrerie dépendante de la ville de Nyon, (« *malatairia de Nyons*, » 1246), qui non seulement y envoyait des lépreux, mais encore y recevait volontairement et par grâce les lépreux des lieux circonvoisins, qui contribuaient à l'entretien de cet hospice.

Comba de la Sisilly, la *Combe* ou *Vallée de la Sésille*, près de Genollier.

Communiacum, Communie, Cummugnie, *Commugny*, village vaudois, à une demi-lieue N.-O. de Coppet.

Confinium, Cufinun, *Confignon*, village genevois, de la commune de Bernex, situé entre les rives gauches de l'Arve et du Rhône. Les derniers vestiges du château de Confignon ont disparu il y a quelques années.

Cosonai, *Cossonay*, ville du district du même nom, dans le canton de Vaud, dans une position élevée qui domine la vallée de la Venoge, à 3 lieues N.-O. de Lausanne. Il y avait à Cossonay un prieuré de l'ordre de St-Benoît, dépendant de celui de Lutry. (V. l'Histoire de ce prieuré dans les *M. D. S. R.*, t. VIII, et celle des sires de Cossonay, dans le même recueil, t. V).

Craanz, Cranz, *Crans*, village et château vaudois, près de Céligny, à une lieue S.-O. de Nyon.

Cresoneriorum (duorum), les *Cressonnières*, hameau situé dans la vallée des Dappes.

Crusillia, Crusilly, *Cruseilles*, bourg du Genevois, sur le versant méridional du mont de Sion, à l'extrémité sud du mont Salève, sur la route de Genève à Annecy.

Cuintrins (p. 53), Quintrinum (de Quintrino), *Cointrin*, village de la commune genevoise de Meyria, détachée du pays de Gex, non loin du Grand-Saconnex.

Cyriacum, *St-Cierge*, village vaudois, du district de Moudon, à 1 $^1/_4$ de lieue de cette ville.

D

Delut, Deluz, Diluth, *Dullit* ou *Dully*, village et château du district de Rolle, à 1 lieue S.-O. de cette ville.

Devens, nemus et castellum —, nemus castelli — Devens, la forêt de *Devens*, au pied du mont Tendre, près de Montricher, dans le district de Cossonay.

Diluth. V. Delut.

Divona, *Divonne*, château, village et ancien prieuré, situés au pied du coteau de ce nom, près du Jura,

dans la partie du pays de Gex la plus rapprochée du pays de Vaud.

Doliacum. V. Duelli.

Duelli, Duilie, Duilje, Duiliacum, Duliacum, *Duillier*, village et château du district de Nyon, à ¾ de lieue N. de cette ville.

E

Ebredunum, *Embrun*, siége d'un archevêché, chef-lieu d'un arrondissement du département des Hautes-Alpes, sur un rocher, près de la Durance.

Escublens, Scublens en 1162, *Ecublens*, grand village paroissial, chef-lieu de cercle, dans le district de Morges, à 1 lieue O. de Lausanne. On voit des vestiges de l'ancien château, dit de la Motte.

Essartet, *Essertet*, hameau voisin de Viry, sur la route de St-Julien à l'Ecluiset.

Essoni mons, le mont peu élevé de *Sion*, qui, avec le Vuache, ferme au midi le bassin de Genève. Dans quelques titres des archives de Genève, il est appelé *mons de Sons*.

Estue, Estui, *Etoy*, village et château du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à une lieue S.-O. de cette ville. Il y avait à Etoy un prieuré, dont le prieur, en 1167, se nommait Huldric (Ulric). Ce prieuré dépendait du couvent du grand St-Bernard.

Eugendus (Sanctus), p. 166. Augendus, Ogendus (dont on a fait Oyen, Oyend, Oyan, Oyant), appelé aussi Monasterium Condatescense, ou Condatisconense, soit de *Condat*, et Monasterium S. Eugendi Jurense, ou « dictum de Jour », l'abbaye de *St-Oyens de Joux*, depuis *St-Claude*, abbaye de Bénédictins, dans la haute Bourgogne, diocèse de Lyon. Ce monastère, dont on a fait remonter l'origine au 5e siècle [1], était placé sous la protection immédiate de l'Empire [2].

[1] L'Annuaire historique de France pour l'an 1838, met la fondation de cette maison religieuse à l'an 430. Au témoignage de Grégoire de Tours, cité dans l'Art de vér. les dates, t. X, p. 362-363, in-8o. Chilpéric III, roi de Bourgogne, protégea « St-» Lupicin, abbé de Condat, ou de St-Oyan » (aujourd'hui St-Claude), contre les sei-» gneurs qui envahissaient les biens de son » monastère. » Suivant le même ouvrage, t. II, p. 90 : « St-Oyend, ou Oyant, *Eu-» gendus*, ou *Ogendus*, abbé de Condat, » dans le Mont-Jou, est mort vers l'an » 510. »

[2] Kopp, *Gesch. der eidgen. Bünde*, L. IV, p. 462.

F

Ferna, au lieu de Fernai, ou Fernay (?) comme on écrivait anciennement ; aujourd'hui *Ferney*, village de l'arrondissement de Gex, connu par le séjour de Voltaire.

Feschie, *Féchy*, village sur la colline de Bougy, à une demi-lieue S.-O. d'Aubonne.

Filiacum, Fylie (en 1191), *Filly*, abbaye de chanoines réguliers, de

l'ordre de St-Augustin, dans le diocèse de Genève, au décanat d'Alinge, en Chablais, sur la route de Genève à Thonon.

Forensis comitatus, le *comté de Forez*, pays de l'ancien Lyonnais. Le Forez avait pour capitale *Montbrison*.

Fosnay, *Founex*, village du district de Nyon, caché derrière des collines entre Coppet et Céligny.

Fuciniacum, le *Faucigny*, province de Savoie.

G

Genoliacum, Genolliacum, Genuliacum, Genulliacum, Genoley, Genollei, Genolie, Genulie, Jonolie, Jonolliey, *Genollier*, village et château du cercle de Begnins, district de Nyon, à 1 ¼ lieue N. de cette ville. Il y avait un prieuré dépendant de l'abbaye de St-Claude, et un château, siége des seigneurs de Genollier, de la maison de Mont. Il ne reste que des ruines du manoir féodal.

Georgius (S.), *St-Georges*, village situé au pied du Jura, au cercle de Gimel, district d'Aubonne, à 2 ½ lieues O. de cette ville, sur la route qui conduit de Nyon à la vallée du Lac de Joux. C'était autrefois un prieuré, dont on voit encore les restes dans un bâtiment qui en porte le nom.

Germaniacum, Germanie, Germany, *Germagny*, hameau de la Côte, près de Rolle. V. Mont.

Gevrins. V. Givriacum.

Gilie, Gilleii, Gillie, *Gilly*, village du cercle de ce nom, district de Rolle, à ¾ de lieue O. de cette ville.

Givriacum, Givrins, Gevrins, *Givrins*, village du cercle de Gingins, district de Nyon, à 1 ½ lieue N.-O. de cette ville, au pied du Jura.

Glant, *Gland*, village du cercle de Begnins, à une lieue N. de Nyon.

Gollia, Goyle, N.-D. de *Goaille*, abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de St-Augustin, dans le diocèse de Besançon, fondée en 1207 suivant l'Annuaire historique de France pour l'année 1838, en 1202 suivant l'Art de vérifier les dates, édition in-8, 3e série, t. XI, p. 146, où on lit, à l'occasion de Gaucher IV, sire de Salins, que « L'an 1202 son estime pour les chanoines réguliers le porta à fonder pour eux l'abbaye de *Gouaille*. »

Govellis (de), Saint-Jean de Gouvilles, village du pays de Gex, au pied du Jura.

Goyle. V. Gollia.

Grailie, Gralie, Grallei, Grailly, Grelie, Grellie, *Greilly* ou *Grelly*, village de l'arrondissement de Gex, au pied du coteau de Divonne, sur la route qui tend de Maconnex à Crassier.

Graise, Graisieir, Greisiacum, Greisie, Greysie, Greyssie, *Greisy* ou *Grézy-sur-Aix*, prieuré du décanat d'Annecy, village à une lieue d'Aix-les-Bains, sur la droite de la route d'Albens.

I et J

L

M

Martiniacum, allem. Martinach, franç. *Martigny*, ville, bourg et prieuré, dans le dixain du même nom, en Valais, au bord de la Dranse, sur l'emplacement de l'ancien Octodurus, siége des évêques du Valais jusqu'au 6e siècle.

Mauritii (Sti — capella de) la ville de *St-Maurice* d'Agaune, chef-lieu du dixain du même nom, en Valais, sur le Rhône, avec une célèbre abbaye d'Augustins, fondée en 516, par Sigismond, roi des Bourgondes.

Memorei. V. Miemorei.

Michael Salinensis, *St-Michel de Salins*, monastère fondé avant 1094, suivant l'Annuaire historique de France pour l'année 1838.

Memorei, Memorey, Miemore, Miemorei, Mimorei, Mimoreis, *Mimorey*, fonds de terre et maison, au-dessus de Nyon.

Mons Jovis, Mont Jo (*Cart. d'Oujon*, p. 153), d'où s'est formé le nom de *Montjou*, auquel on a substitué celui de *Grand-Saint-Bernard*, emprunté à Saint-Bernard de Menthon, qui, né le 15 juin 923, au château de Menthon, dans le Genevois, fonda vers la fin du 10e siècle, sur la montagne des Alpes qui porte son nom, à une hauteur de 2,491 mètres, le célèbre monastère-hospice desservi par des religieux de Saint-Augustin. Le supérieur de ce couvent porte le titre de Prévôt. Son fondateur mourut le 27 mai 1008.

Mons, Monte (de), Montez, de Montibus, Monz, *Mont*, village et château sur le coteau qui domine Rolle; siége des sires de Mont, fondateurs et bienfaiteurs de la chartreuse d'Oujon. La commune de Mont compte aujourd'hui un peu plus de 600 âmes. Le village est composé de plusieurs groupes de maisons qui s'élèvent au milieu des collines de la Côte. Ces groupes sont: du N. au S. *les Granges* et *Chables* sur le coteau, *Mont-dessus* et *Mont-dessous*; de l'O. à l'E. le *Creux du Mas*, *Germagny*, *les Truits*, *Hautecour*, *Crochet*, *Montbeney*, *l'Abbaye*. On voit sur une éminence les restes de l'antique château, résidence des sires de Mont (*Cartul. d'Oujon*, p. 33). — C'est dans cette localité que croissent les meilleurs vins de la Côte. Il est question des vins de *Sousmont* dans notre Cartulaire. On voit par d'autres actes qu'à Genève, au 14e siècle, le vin de *Sousmont* était plus estimé que celui du pays (*patriæ*); d'où l'on peut inférer que le mot de *Sousmont*, donné au meilleur clos des seigneurs de Mont, servit à désigner, par extension, le vin qu'on a depuis appelé généralement du nom de *la Côte*. (*Observation de M. E. Mallet.*)

Montens, p. 134; Monteins, p. 163; grange ou ferme de la chartreuse d'Oujon.

Mornay (Mornacum), *Mornex*, village situé sur la pente du Petit-Salève, au Levant. Les comtes de Genevois y avaient un château.

Muis (au —) *le Muids*, village du cercle de Begnins, au-dessous du village d'Arzier, avec lequel il forme une commune.

N

Nangie, Nangies (Nangiacum), *Nangy*, village et commune du Faucigny, à mi-chemin entre Genève et Bonneville.

Nernie, (Nernei, 1181), *Nernier*, village du Chablais, au bord du Léman, vers la pointe d'Yvoire.

Nion, Nions, Niuns, *Nyon*, anciennement *Noviodunum*, la *Colonia equestris* des temps romains, — ville et château au bord du Léman, chef-lieu du district du même nom.

O

Oirons. V. Oron.

Oisel mons, Oisels, Oisez, la *Dôle* (?).

Oisins, *Eysins*, village du district de Nyon, sur un plateau, à $^3/_4$ de lieue O. de cette ville.

Orba super lacum[1], Orba fluvius[2], rivière qui sort du lac des Rousses (jadis L. Quinsonnet), passe d'abord sur le territoire de France, entre le hameau dit Bois-d'Amont et d'épaisses forêts, puis, au-dessous du village vaudois le Brassus, rencontre un bassin dont elle forme le lac de Joux[3], ornement de la vallée de ce nom. Ensuite, l'*Orbe* se perd dans un rocher calcaire, reparaît au bout de $^3/_4$ d'heure, coule d'abord avec calme dans une étroite enceinte de montagnes, entourée de sapins et de verdure; mais bientôt, les montagnes se rapprochant, ses flots se précipitent en cascade, et arrosent la vallée à laquelle l'Orbe a donné son nom. Poursuivant son cours, cette rivière reçoit la Jogne, entre Vallorbes et Ballaigues, passe à Orbe, prend le Talent, qui vient des environs du Chalet-à-Gobet, forme avec lui la Thièle, se jette, sous ce nom, dans le lac de Neuchâtel, en ressort à l'autre extrémité pour gagner le lac de Bienne et aller enfin se perdre dans l'Aar, près de Gottstatt.

Oron, dans le district vaudois de ce nom. On distingue : 1° *Oron-la-ville*, chef-lieu du district, beau village sur la Broye avec une chapelle ou un petit temple, l'église paroissiale étant à Châtillens; 2° *Oron-le-Châtel*, village et château, résidence des seigneurs d'Oron, et des comtes de Gruyère lorsqu'ils furent devenus seigneurs de ce pays.

Osins et Oysins. V. Oisins.

[1] Cartulaire d'Oujon, p. 2. — [2] *Ibid.* p. 5, 72. — [3] « Orba fluvius qui lacum facit », *ibid.* p. 5.

P

Paterniacensis domus, ecclesia, le prieuré de *Payerne*, monastère de moines noirs, c'est-à-dire de Bénédictins, qui étaient entièrement vêtus de noir. Fondé et richement doté par la reine Berthe, en 961, ce couvent fut supprimé en 1536.

Perruis, Perruei (1177), Perrui, *Perroy*, village et château du district de Rolle, situé à une demi-lieue N.-E. de cette ville.

Pisis, Pesis (1197), *Pisy* ou *Pizy*, village du cercle de Gimel, district d'Aubonne, à $^3/_4$ de lieue O. de cette ville.

Pill.. p. 72. Il s'agit peut-être de *Pellionay* ou *Pellionnex*, village communal de la province de Faucigny.

à 4 lieues S.-E. de Genève. Cependant Pellionnex était un prieuré, et avait par conséquent un prieur, et non un prévôt.

Pomerii, (Pomerium), le prieuré de *Pomiers*, de l'ordre des Chartreux, sur la pente de la montagne de Salève, fondé ou plutôt élevé à quelque importance, en 1179, par Guillaume Ier, comte de Genevois.

Pons allie, Pontem Allie (per), soit, comme on lit dans divers actes, de Ponte, ou Allie, Pontis arlie, Pontarli, Ponteille, Pontellie, Pontellier, Pontelye, Pontallie, Pontaillie, Pontarli, Pontarlie, Pontharlier, enfin *Pontarlier*, ville de France, chef-lieu d'un arrondissement du département du Doubs, sur la rivière de ce nom.

Preingins, Pringins, Perengins, Prengins, *Prangins*, village et château, situés sur un coteau au-dessus du Léman, à 10 minutes de Nyon. (V. l'histoire des sires de Prangins dans les *M. D. S. R.*, t. V.)

Privissim, *Prévessin*, village paroissial de l'arrondissement de Gex, à ½ lieue de Ferney : c'était un prieuré du décanat d'Aubonne.

Promentor, « villa que dicitur Promantor », (doc. de 1246), Prometor, Promuntor (1181), de *promontorium*, le hameau de *Promenthoux*, appartenant à la commune de Prangins, à une demi-lieue N.-E. de Nyon, sur une langue de terre qui s'avance dans le Léman. Ce *promontoire* paraît s'être formé des alluvions de la Promenthouse, ruisseau qui se jette en cet endroit dans le lac. Des ruines et de nombreuses traces de constructions, par ex. celles d'un cimetière assez vaste, font supposer que Promenthoux, qui paraît dans l'histoire dès le 12e siècle, était jadis un bourg ou un village assez considérable. Il y avait apparemment un prieuré.

Q

Quarnens (1177), Couarnens, Cornant, *Cuarnens*, village vaudois, du cercle de l'Isle, à 1 ¼ lieue O. de Cossonay.

Quart (du), de Quarto, château près d'Aoste, sur la route d'Ivrée.

Quincins, Quincis, Quinsim, Quinsins, Quintins, *Coinsins*, village et château moderne, au cercle de Begnins, district de Nyon.

Quintrinum. V. Cuintrins.

R

Regnie, Regnier, *Reignier* ou *Régny*, village du Faucigny, sur la rive gauche de l'Arve.

Repausatorium, Repositorium, la chartreuse du *Reposoir*, fondée en 1151, par Aimon de Faucigny, dans une vallée et au pied d'une montagne du Faucigny auxquelles elle a donné son nom, auprès d'un ruisseau qui se jette dans l'Arve à une demi lieue au-dessous de Cluse.

Rodanus, Rhodanus, le *Rhône*.

Romanum monasterium, *Romainmotier*, ancien et célèbre prieuré du

canton de Vaud, incorporé à l'ordre de Cluny, soumis à la règle de Saint-Benoît, supprimé en 1536. (V. l'hist. de ce prieuré dans les *M. D. S. R.* t. III.)

Roseillons, Roseilon, Rosellium, Rossillon, Rossilluns, *Rusillun*, ancien château du pays de Gex, au pied du Jura, près du hameau de Villeneuve.

Rubeus mons, *Rougemont*, château et chef-lieu d'une seigneurie, près de l'Oignon, dans le département du Doubs.

Rupalai, Rupelai, *Rupalex* ou *Repalex*, ruisseau qui coule entre Aubonne et Perroy.

Rupe, Ruppe, *la Roche*, petite ville du Faucigny, à une lieue S.-O. de Bonneville.

S

Saconai, Saconay. Il y a, dans les environs de Genève, plusieurs villages du nom de *Saconnex* : deux à l'ouest de Genève, sur la rive droite du Rhône, dits le *Grand* et le *Petit* Saconnex, et un sur la rive gauche de l'Arve, dit Saconnex-delà-d'Arve.

Sala nova, du tudesque *Sala*, remplacé par *Aula* dans quelques documents : dans le vieux langage on disait *Aule* pour *Halle* et *Sale*, habitation considérable; ensorte que *Sala nova* et *Aulanova* désignent la même localité, à savoir *Salenove*, château du Genevois, au-dessus du torrent des Usses, près de Frangy, à gauche de la route de Chambéry.

Salevus, le mont *Salève* : (*Grand* et *Petit Salève*) : il forme, avec les Voirons, le mont de Sion et le Vuache, une chaîne calcaire, qui ceint, du côté du sud, le bassin de Genève.

Salinensis (vallis), Salinis, *Salins*, ville de France, département du Jura, située dans un vallon entre deux montagnes, dont l'une se nomme le Poupet et l'autre la Grésille. Elle tire son nom de ses salines.

Saubra, le village de *Saubraz*, sur la Saubrettaz, dans le district d'Aubonne, à 1 $^1/_4$ lieue N.-O. de cette ville.

Sivrie, Sivirie, *Séverу*, village vaudois du cercle et district de Cossonay, à 1 $^1/_4$ lieue S.-O. de cette ville. Il figure dans des actes du 10e siècle, sous le nom de *Siviriacum*.

Silignie, Siliniacum, *Céligny*, village genevois enclavé dans le territoire vaudois, sur une hauteur qui domine la route de Coppet à Nyon, à une lieue S.-O. de cette dernière ville.

Sisilla aqua, Sisille (de ponte-), Sisilly, Sisily, Sysilly fluvius, la *Sésille*, ruisseau qui sort d'une petite vallée derrière la Côte, et se perd dans la Serine (*Sorona*). Celle-ci naît au village du Vaud, près de Marchissy, passe à l'O. de Begnins, reçoit : 1° le Cordex (ruisseau formé de la jonction de l'Oujon qui sort du bois de Genollier, et du ruisseau de Montant); 2° la Colline, vers le pont de Clarens; — prend le nom de Promenthouse, arrose la terre de Prangins, et se jette dans le Léman au hameau de Promenthoux.

Sorraz, aujourd'hui *Sorral* ou *Soral*, village détaché de la Savoie et réuni, en 1816, au canton de Genève, à 2 lieues S.-O. de cette ville.

Soz-Monz, Sous-Mont, au-dessous de *Mont*. Voyez ce mot.

So-viz, Soz-vi, Soz-via, signifie sous la voie, sous le chemin. Dans le

vieux langage on disait *Vy* pour voie.

Sub-monz, sub-monte, subtus montes, ou montez, Sous-Mont, ou Sous-les-Monts.

Subtus via, ou viam. V. So-viz.

Sulpicium (S.), *St-Sulpice*, village près de Villers-Sexel, département de la Haute-Saône.

Sysilli. V. au mot Sisilla.

T

Tela (1177), Thela, abbaye de l'ordre de Citeaux, fondée vers l'an 1115, dans la forêt du Jorat, par Girard de Faucigny, évêque de Lausanne. Elle devait apparemment ce nom au voisinage de la petite rivière appelée Tela ou Thela, en franç. le *Talent* ou la *Thièle* (voir au mot Orbe). Elle reçut aussi le nom de *Monteron*, sous lequel elle est désignée dans le cartulaire de l'Eglise de Lausanne (p. 26). Il ne reste de l'ancienne abbaye que l'église. Le hameau de Montheron, situé dans la même localité, fait partie du cercle de Lausanne : il est à 2 lieues N. de cette ville.

Terniacum, Ternie, *Ternier*, était un château féodal, près de St-Julien, sur la route de Genève à Chambéry; on en voit encore des ruines.

Tertinins, Tertinnins, Tertignins, *Tartegnins*, village du cercle de Gilly, district de Rolle, à demi-lieue N.-O. de cette ville.

Toiri, *Thoiry*, village du pays de Gex, au pied du Jura.

Trelai, Trelay, *Trélex*, village du cercle de Gingins, district de Nyon, à une lieue N.-O. de cette ville.

Turres (de Turribus), Turre (de, 1190) *la Tour*, village du mandement actuel de St-Joire, en Faucigny.

V

Valeriacum (villa), Valerium, *Valeiry*, village paroissial de Savoie, situé entre la petite rivière dite la Laire, et le Vuache, à environ 3 lieues sud de Genève.

Valonis, Vallonis (prior.), la chartreuse de Valon, dans le diocèse d'Alinge (?), en Chablais. Il y a un Valon en Faucigny, vallée du Giffre.

Vaschium, le *Vuache*, montagne qui ferme au S.-O. le bassin de Genève, et aboutit au Rhône, en face du fort de l'Ecluse.

Vayrie, *Veyrier*, village situé au pied de la gorge qui sépare les Petit et Grand-Salève, à une lieue S.-E. de Genève.

Verromeis, *Valromey*, ancien petit pays de France, Bourgogne, dans le Bugey ; il est aujourd'hui compris dans le département de l'Ain.

Versenai, *Vésenay*, village paroissial du pays de Gex, à demi-lieue au N. de Divonne.

Victor (S.), puissant prieuré de Bénédictins, à Genève, fondé vers le milieu du 11e siècle, par Odilon, abbé de Cluny.

Vileta, Villeta, *Villette*. Il y a plusieurs localités de ce nom ; la plus rappro-

chée de Genève est un village de la commune de Chêne-Thonex, sur la rive droite de l'Arve.

Villa nova, (auparavant Compengiacum, Compengie), *Villeneuve*, à l'extrémité du Léman, près de l'embouchure du Rhône.

Viloneracum, Willonai (1113), *Vullionay* ou *Vuillonnex*, ancien chef-lieu de l'un des huit doyennés ruraux du diocèse de Genève, village de la commune actuellement genevoise de Bernex.

Vincei (1179), *Vincy*, village du cercle de Gilly, district de Rolle, à $^3/_4$ de lieue O. de cette ville.

Vinogia fluvius, la plus grande des rivières qui coulent du Jura jusqu'au Léman. Elle naît au-dessus de l'Isle, de plusieurs sources qui se réunissent en cet endroit. Elle reçoit, près de Ferreyres, le Veyron, dans une gorge remarquable, à laquelle la réunion de ces deux eaux a fait donner le nom de *Tine de Conflans*. Ensuite la Venoge passe à Cossonay, reçoit plusieurs ruisseaux, et se perd dans le Léman entre St-Sulpice et Préverenges.

Vinzeus, *Vinzel*, village du cercle de Gilly, district de Rolle, à une lieue O. de cette ville.

Viriacum, Virie, *Viry*, village, jadis bourg assez considérable, près de St-Julien, sur la route de Genève à Chambéry. Le château (non le nouveau) s'élevait sur le versant de la colline de Songy ou Songier. Au sommet du coteau se dressait le fort de Ste-Catherine.

Viveis, la ville de *Vevey*, au bord du Léman, à l'embouchure de la Veveyse; chef-lieu de l'un des neuf anciens doyennés du diocèse de Lausanne.

Viz, de Vizo, *Vic* ou *Vich*, village du district de Nyon, à 1 $^1/_4$ lieue N. de cette ville.

Volflens, Vouflens, *Vufflens*. On distingue : 1° *Vufflens-la-ville*, château et village du district de Cossonay, à 1 $^1/_4$ lieue S.-E. de cette ville, sur une hauteur au pied de laquelle passe la Venoge : c'était un prieuré de Bénédictins ; 2° *Vufflens-le-château*, village et château, à $^3/_4$ de lieue N.-O. de Morges.

Vulbens, village communal, au S.-O. de Genève, sur le versant septentrional du Vuache.

N. de Mont, évêque de Lausanne, neveu de Louis [1].

Landri, évêque de Sion. 1210.	**Béatrix.**			
Louis, 1210.	**Raimond,** 1210.	**Pierre,** 1210.	**Etienne,** 1210.	**Nicolas,** 1210. 1243 ou 1244.
e d'Anselme, 14, janvier.	donzel de Bursinel. 1251, mars.	**Isabeau,** 1235, nov. 9. 1241.		

, pour la première et pour la dernière fois.

[1] Soc. d'hist. et d'arch. de Genève, t. II, part. 2e, p. 38. Cette charte, ainsi qu'un document
Landri, autre fils de Louis, et Béatrix, sont mentionnés dans notre Cartulaire. V. les pages
Cartul. d'Oujon, p. 164. Ebal Ier figure comme témoin dans l'acte d'hommage d'Amédée,
Mont, ne reparaît pas dans notre Cartulaire, où son frère Henri figure encore plusieurs fois,
témoins de l'acte du 4 mai 1259, par lequel Ebal de Genevois, fils du feu comte Humbert et
contre Rodolphe et ses frères. V. le Mém. de M. E. Mallet, *ibid.* t. VII, p. 233 et 312. —
dame de Faucigny, du 4 février 1278, publiée par M. E. Mallet, *ibid.* t. VII, p. 340.

TABLE DES MATIÈRES.

Cartulaire

DE

L'ABBAYE DE HAUTCRÊT

PRÉCÉDÉ D'UN AVANT-PROPOS

et suivi

D'UNE TABLE CHRONOLOGIQUE DES CHARTES CONTENUES DANS CE RECUEIL,
D'UNE LISTE DES ABBÉS DE HAUTCRÊT
ET DE DEUX RÉPERTOIRES
DONT L'UN CONTIENT LES NOMS DE LIEUX, L'AUTRE LES NOMS
DE PERSONNES MENTIONNÉS DANS CE CARTULAIRE.



AVANT-PROPOS.

Non loin de Palésieux et d'Oron, au centre d'une âpre et montueuse contrée, sur la crête ou colline qui domine la Broye, fut fondée, en 1134, une abbaye cistercienne, qui de sa position prit le nom d'*Altacrista* ou de *Hautcrêt.*

Au bout de quatre siècles d'existence, ce monastère fut sécularisé lors de l'introduction de la Réforme, qui suivit la conquête du Pays de Vaud par la république de Berne. D'abord destiné à servir d'hospice, le vieux couvent cessa bientôt d'être habité et tomba en décadence. Ses ruines fournirent des matériaux à quelques agrestes habitations. Un reste de mur de l'abbaye, flanqué d'une espèce de tourelle, sert maintenant de façade septentrionale à l'une des maisons du hameau *Vers-le-Moulin.* Sur l'emplacement qu'occupait l'abbaye de Hautcrêt, jadis florissante et célèbre, on ne voit plus aujourd'hui que de rares vestiges que le temps aura bientôt effacés.

Avant que la terre ensevelît les derniers débris de cette institution, un homme qui vivra longtemps dans la mémoire du peuple vaudois, le doyen Bridel, voulut lui consacrer une Notice et la sauver de l'oubli.

Cet opuscule[1], composé à l'aide de certains documents

[1] *Notice sur l'abbaye de Hautcrêt,* publiée en 1817 dans le t. VIII du *Conservateur Suisse.*

publiés par Zapf et par d'autres écrivains, fait connaître assez bien les destinées de Hautcrêt, et il a, de plus, le mérite d'avoir attiré l'attention publique sur cette maison religieuse.

Depuis longtemps les amis de l'histoire nationale attendent avec une impatiente curiosité la communication des pièces intéressantes relatives à Hautcrêt, dont le patriarche de Montreux ignorait l'existence, ou qu'il n'avait, du moins, pas pu consulter[1].

Il existe, en effet, aux Archives cantonales de Lausanne, un volume de copies d'actes authentiques, connu sous le nom de *Cartulaire de Hautcrêt.* Parmi les titres conservés dans le même lieu, on a remarqué un nombre assez considérable de pièces originales concernant l'abbaye qui nous occupe.

Ces divers actes ont été transcrits, il y a quelques années, par un membre de la Société d'histoire de la Suisse romande, feu M. Théodore Blanchet, qui s'était chargé de ce travail, ainsi que de la transcription du

[1] « Bornés aux chartes de Guichenon, de Schöpflin, de Zurlauben, de Zapf, aux cartulaires de Lausanne, aux notes de l'infatigable professeur Ruchat, nous n'avons pu consulter les archives d'un difficile accès. » BRIDEL, *Conservateur Suisse,* t. VIII, p. 64.— La comparaison de notre Cartulaire avec la *Notice sur Hautcrêt,* nous a démontré que les actes où l'auteur a puisé divers détails sont ceux que nous avons désignés, *dans la première partie,* sous les nos 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 15, 19, 22, 24, 25, 26, 36, 43, 47 (qu'il date du 6 juin), 50 (qu'il date du 9 février), 57 (qu'il met sous l'an 1257); *dans la seconde partie,* sous les nos 1 (auquel il assigne pour date l'an 1167), 11 (qu'il place à l'an 1160), 17 et 77. M. Bridel aurait donc connu 26 chartes, soit copies ou extraits de chartes, sur 162 que contient le présent volume. Pour les temps postérieurs au treizième siècle, il a consulté des pièces que nous supprimons par les motifs que cet Avant-propos fait connaître.

Cartulaire, en vue d'une publication qu'un de nos collaborateurs, feu M. Fréd. de Charrière, homme plein de zèle et de dévouement pour les études historiques, avait entreprise, et qui devait trouver sa place dans le recueil de nos *Mémoires et Documents.*

A l'époque où s'éleva l'abbaye de Hautcrêt, la contrée d'alentour était en grande partie inculte et déserte. Les religieux de ce couvent la défrichèrent. Associant à la prière la culture de la vigne, des champs et du bétail, ils jetèrent dans cette région sauvage les fondements de la civilisation. Ce furent les religieux de Hautcrêt qui plantèrent les premières vignes du Désaley, dont les vins sont réputés des meilleurs de Lavaux. Les riches coteaux du Jorat, parsemés de villages et de hameaux, doivent en partie leur grande fertilité aux moines de l'ordre de Citeaux qui, au commencement du douzième siècle, s'établirent sur les bords de la Broye. Grâce au zèle, à l'industrie, à la persévérance de ces pieux cénobites, plus d'une plaine marécageuse fut convertie en une riante prairie, plus d'un terrain désert fut rendu fécond. Ces faits importants de l'histoire d'un peuple agricole donnent un intérêt particulier à l'établissement ecclésiastique de Hautcrêt et aux chartes qui s'y rapportent. Toutefois, la série des documents transcrits par M. Th. Blanchet contient plusieurs pièces dont la suppression a paru désirable. Voici pourquoi. Comme tant d'autres maisons religieuses fondées au moyen âge, celle de Hautcrêt a eu un temps de grandeur et un temps de décadence. Celui-ci date de l'époque où elle eut rempli sa mission. Au quatorzième siècle cesse ou diminue l'intérêt qui s'attachait à Hautcret comme

institution civilisatrice. Autrefois prêtres et cultivateurs, les moines de Hautcrêt, fidèles à la devise de leur ordre [1], donnaient l'exemple de la prière et du travail. Maintenant ils ne défrichent plus; ils se bornent à prier et à jouir des terres mises en valeur par leurs devanciers, et des dons plus ou moins considérables que leur ont faits les comtes de Savoie, ceux de Gruyère, la noble maison de Blonay, les sires d'Oron, les sires de Palésieux et divers simples hommes libres. Les chartes, d'ailleurs peu nombreuses, des quatorzième et quinzième siècles, relatives à ce couvent, ne mentionnent guère que des donations nouvelles en sa faveur, des confirmations d'anciennes libéralités, des démêlés avec des paysans ou avec des seigneurs, des querelles avec des propriétaires voisins ou éloignés, qui contestaient à l'abbaye la jouissance de certains droits que celle- prétendait posséder légitimement.

Convenait-il de publier dans notre recueil tous ces actes, qui eussent présenté un corps informe? Non, assurément. Il convenait de faire un choix, d'éditer, outre les chartes du douzième siècle, les actes les plus importants du treizième. Nous avons réuni les débris les plus intéressants qui ont échappé à la main dévastatrice des campagnards armés, en 1802, pour anéantir les archives publiques et privées [2]. Ces vieux papiers, ces parchemins jaunis, ces dépouilles des siècles renferment des trésors. On y trouve

[1] Ora et labora.

[2] .... « Nous n'avons pu ni consulter les archives d'un difficile accès, ni faire renaître de leurs cendres les chroniques et les documents de Hautcrêt, que les paysans brûlèrent sur la place publique d'Oron, en mai 1802, avec les titres féodaux. » BRIDEL, *Conservateur Suisse*. t. VIII. p. 64. —V. l'*Histoire du Canton de Vaud* par M. Verdeil, t. III, p. 637 et suivantes.

d'excellents matériaux pour l'histoire de l'agriculture de la Suisse, notamment du Pays de Vaud. On y puise des enseignements utiles. Bref, ces documents donnent une foule d'indications historiques très-précieuses. Tout compte ici : pas une charte qui n'apporte sa découverte, pas une page qui ne soit pour ainsi dire une révélation. Ces vieux titres sont des témoignages vivants où un côté de la société féodale a laissé son empreinte.

Le petit volume connu sous le nom de *Cartulaire de Hautcrêt*[1], est un assez beau manuscrit in-8°, sur parchemin, de 51 feuillets, soit de 102 pages, comprenant 19 chartes et 3 fragments avec la date, 74 chartes et 4 fragments sans date, un fragment de 15 lignes, au fol. 27, faisant partie d'une charte qui est entière au fol. 44; de plus, le commencement d'un acte, la fin d'un autre, un titre isolé, enfin un petit registre de biens-fonds qui appartenaient à l'abbaye. On le voit, ce recueil est incomplet, des actes entiers et des portions de chartes ont dès longtemps disparu, les autres, membres épars d'un corps lacéré, ont été rassemblés en un volume, avec des pages blanches alternatives à divers feuillets pour y déposer des notes ou pour y remplir des lacunes[2].

[1] Il a pour titre, au dos : « ORON, *Recueil des droicts d'Aucrest.* A° 1163. » et sur la couverture : « *Recueil des droicts, tiltres et documents pour la jadis abaye d'Aulcrest.* A° 1163. »

[2] Le premier feuillet du MS. commence par la fin d'un acte, à savoir par la citation de deux témoins : *Geroldus de Corge miles Thorencus de Grangiis.* Le f. 2 finit par le commencement d'un acte concernant l'usage du Désaley : *Quoniam mortales omnes mortis necessario cursu labentia mutabilium se....* Ce préambule est précédé du titre : *Carta raimundi quod in casali omnia usuaria concessit sua.* Le f. 3 manque. Le f. 9 finit

Excepté deux pièces, dont l'une en traits imitant le gothique[1], l'autre, d'une écriture plus moderne, copie d'un acte de 1271[2], laquelle a été ajoutée après coup au Cartulaire MS. de Hautcrêt, les documents dont se compose ce recueil sont écrits en beaux caractères gothiques à traits fixes et réguliers. Tous ces actes, à l'exception d'un seul, appartiennent au douzième siècle. On a lieu de croire que ceux qui manquent se rapportaient à la même époque. Le plus récent, en caractères gothiques semblables à ceux des autres chartes, quoique d'une encre plus noire, est de l'an 1224[3]. — Il est évident que le Cartulaire de Hautcrêt n'a pas été écrit plus tard que dans la première moitié du treizième siècle.

Les chartes en caractères gothiques commencent par une lettre majuscule peinte en vermillon, et sont précédées de petits sommaires ou titres latins de la même couleur, à l'exception de la charte de l'an 1179, au fol. 47[4], qui n'a ni majuscule ni sommaire.

Le Cartulaire MS. de Hautcrêt est topographique, c'est-à-dire que les chartes dont il est composé se rapportent à

par les mots : *et bona fide tam a se quam*.... Le f. 10 commence par la fin de l'acte de fondation de Hautcrêt. Le f. 11 finit au premier quart d'un acte (V. notre édition, p. 7). Le f. 12 commence au milieu d'un autre (V. *ibid.* p. 18). Le f. 26 finit par ce titre incomplet d'une charte perdue : *carta amadei lausannensis episcopi de decimis quas hugo et willelmus de billens fratres in castellens*.... Le f. 27 commence ainsi, au milieu d'une charte : .... *ra postquam ab homine*, etc. (V. *ibid.* p. 190.) Nous avons signalé d'autres lacunes dans le cours de cette publication.

[1] C'est le petit morceau intitulé : *Description de la terre dite de Muratel*. V. notre édition, p. 204.

[2] *Ibid*. p. 105.

[3] *Ibid*. p. 59.

[4] *Ibid*. p. 35.

certaines localités, à certaines propriétés, comme l'indiquent non-seulement les petits sommaires, mais aussi les titres placés au haut des pages[1].

Il nous a paru convenable de fondre en un seul recueil les chartes dont nous venons de parler et celles que nous avons tirées des Archives cantonales. Ce recueil, véritable CARTULAIRE DE HAUTCRÊT, est divisé en deux parties. La première comprend les actes datés : ils sont disposés par ordre chronologique ; la seconde comprend les actes sans date. Nous avons rassemblé dans un Appendice cinq pièces, dont la dernière devait être détachée des autres documents. Les deux premières, quoique incomplètes, méritaient d'être conservées, surtout le fragment de la charte de fondation de l'abbaye. Il existe aux Archives cantonales deux copies de cet acte, sur papier, portant le nom du même notaire, l'une sans paraphe, l'autre avec paraphe. Nous avons donné le texte de celle qui nous a paru la plus correcte, de plus, les variantes de l'autre, et, dans l'Appendice, le fragment que nous venons de citer. Ce lambeau d'une copie en caractères gothiques du treizième siècle, faite sur la charte originale, a quelque valeur à cause du millésime, qui ne laisse subsister aucun doute au sujet de l'année où le monastère de Hautcrêt a pris naissance[2]. On remarquera que les deux copies sur

[1] Voici ces titres : *carte de uineis ; carte de sartis ; carte de uineis ; carte de altcrest ; carte de willare pineti ; carte de alcrest ; carte de boloch ; carte de salas incipiunt ; carte de pinoy incipiunt ; carte de pinoy ; carte de alpibus incipiunt ; census.*

[2] Levade, dans son *Dictionnaire du Canton de Vaud,* pense que l'abbaye de Hautcrêt existait déjà en 1103. L'erreur de cet écrivain provient de ce qu'il a confondu Humbert II, comte de Savoie, avec son petit-fils Humbert III, bienfaiteur de Hautcrêt. Voy. notre Cartulaire, page 5.

papier ainsi que le fragment sur parchemin finissent par le mot « Inditione. » L'indiction n'est donnée dans aucune des trois copies de l'acte de fondation, ce qui nous porte à penser que le rédacteur de ce document l'avait omise ou négligée.

La troisième pièce du Supplément est un acte de donation de l'an 1160, qui aurait dû trouver sa place à la page 16 du Cartulaire. La quatrième est une sentence arbitrale de l'an 1273, que nous regrettons de n'avoir pas remarquée assez tôt pour la placer à la page 108, après la charte n° 69, relative au fief que l'abbaye de Hautcrêt tenait de celle de Saint-Maurice, à Sullens. Cet acte important complète les renseignements que M. L. de Charrière a donnés sur le dit fief, dans nos *Mémoires et Documents*, t. V, 1re partie, p. 216 et suivantes.

Le nombre des chartes que nous publions dans ce volume, y compris quelques fragments, est de 162. La première partie en contient 79, la seconde 78, l'Appendice 5. Le Cartulaire MS. en compte 101 : il se trouve ainsi enrichi de 61 chartes, la plupart inédites. Parmi celles qu'on trouve éparses dans d'autres recueils imprimés, il en est plusieurs qui réclamaient une édition plus correcte.

Nous avons eu soin de collationner nos chartes aux originaux et de corriger les erreurs de copiste. Le mode de publication que nous avons adopté pour le Cartulaire d'Oujon a été suivi pour le Cartulaire de Hautcrêt, à cette différence près, que nous avons renoncé au moyen d'indiquer par des lignes verticales le nombre et la mesure des lignes du Cartulaire MS. et des autres actes qui s'y rapportent.

Loin de rien changer à l'orthographe des noms propres, quoiqu'elle déguise assez souvent les noms de personnes et de lieux, nous l'avons partout conservée avec une scrupuleuse exactitude : nous avons même respecté les solécismes quand ils ne rendaient pas inintelligible l'idiome corrompu des clercs du moyen âge.

Pour faciliter l'usage de ce recueil, nous l'avons fait suivre immédiatement d'une Table chronologique des actes qu'il contient. Nous avons composé une liste des abbés de Hautcrêt nommés dans notre Cartulaire et dans quelques chartes inédites. Dans la crainte de commettre des erreurs, nous avons indiqué seulement les prélats de ce monastère que nous connaissons avec certitude. On ne considèrera pas cette liste comme complète. Elle diffère à plusieurs égards de celle qui a été publiée par M. Bridel dans le *Conservateur Suisse,* répétée par M. Combaz dans le tome I[er] de son Histoire inédite de la Gruyère, et que nous reproduisons à la fin de notre volume, bien qu'elle n'ait pas le caractère d'une incontestable authenticité.

Les noms propres sont très-nombreux dans notre Cartulaire. Nous les avons donnés dans deux Tables. L'une comprend les noms de personnes, l'autre les noms de lieux. Pour la composition de la Table topographique, nous avons puisé divers renseignements dans les *Dictionnaires* de Levade, de Kuenlin, et surtout dans celui de M. Leresche, qui a profité des travaux de ses devanciers. Si ces ouvrages nous ont été utiles en ce qui concerne les noms modernes et les détails qui s'y rattachent, ils ne nous ont pas rendu notre tâche bien facile relativement aux anciennes dénominations. L'orthographe inconstante, variée, bizarre, de la plupart des noms de lieux men-

tionnés dans notre Cartulaire, est plus propre à dérouter l'investigateur qu'à le mener à la découverte des localités qu'ils servent à désigner. Ajoutons à cet inconvénient la brièveté du plus grand nombre de nos chartes, qui, chargées de noms de lieux, sont avares de détails propres à les faire reconnaître sous leur déguisement. Tels sont, par exemple, les noms Escholes blanches (*Ecublens*), Uilaruuino (*Wünnewyl*), Uilar-remilun (*Remelzwyl*), Tystaspel (*Dützenberg*), Ysernum (l'*Arnon*), etc. Nous avons donné les soins les plus diligents à la confection de la Table topographique. Si on n'y trouve pas l'explication de tous les noms qu'elle contient (plusieurs sont sans intérêt), on y remarquera, en revanche, diverses indications précieuses pour la connaissance des pays de Vaud et de Fribourg au moyen âge, et qui serviront d'ailleurs à rectifier des erreurs de détails aux Dictionnaires que nous avons cités.

Nous avons indiqué les noms modernes de localités fribourgeoises d'après la nouvelle Circonscription des districts administratifs du canton de Fribourg.

Pour l'ordre alphabétique des noms de personnes mentionnés dans le Cartulaire de Hautcrêt, nous avons pris, comme pour le registre analogue qui fait suite au Cartulaire d'Oujon, les noms de baptême au lieu des noms de famille. Nous reconnaissons le principal inconvénient de cette méthode, qui est (comme nous l'a fait observer un critique bienveillant) de rendre les recherches plus longues. Cependant nous croyons pouvoir justifier la méthode que nous avons préférée, en présentant les considérations suivantes : L'appellation empruntée au lieu d'origine n'emportait point l'idée de seigneurie de cet endroit. Dans un grand nombre de cas, le nom de lieu ajouté au nom

d'une personne ne servait qu'à indiquer l'origine ou le domicile de celle-ci. Dans nos deux Cartulaires, particulièrement dans celui de Hautcrêt, qui contient beaucoup d'actes du douzième siècle, on rencontre une foule de simples hommes libres qui n'ont d'autre nom propre que celui qu'ils avaient reçu à l'église, et qui ne sont distingués de leurs homonymes que par le nom du lieu de leur origine ou par celui de leur demeure. Il y a plus, les *milites* du Cartulaire de Hautcrêt n'étaient pas tous chevaliers : un bon nombre n'étaient que de petits vassaux, placés sous la dépendance d'un seigneur, et qui sont distingués par un nom de lieu, sans que celui-ci établisse en leur faveur un nom de famille ou un titre de noblesse. En plaçant sous tels noms de seigneurie ou de lieu les différents individus qui sont distingués par ces noms, nous eussions risqué d'introduire des familles imaginaires ou de créer des nobles inconnus dans l'histoire du Pays de Vaud.

J.-J. Hisely.

Lausanne, septembre 1852.

CORRECTIONS.

Page 13 ligne 17 Bugundie, *lisez* Burgundie.
» 20 au titre n° 13, *supprimez* le point d'interrogation.
» 22 note 2 Bière, *lisez* Burié.
» 97 dans le sommaire, *au lieu de* Balsingen *lisez* Bœsingen.
» 121 dans le sommaire, *au lieu de* les frères Etienne et Rodolphe, *lisez* : Etienne et son fils Rodolphe.

Cartulaire

DE

L'ABBAYE DE HAUTCRÊT.

1.

CHARTE DE FONDATION DE L'ABBAYE DE HAUTCRÊT.

GUI, évêque de Lausanne, accorde à GUI, abbé du monastère de Charlieu, la permission de bâtir la maison religieuse de Hautcrêt, de l'ordre de Citeaux, sur les terres de sa juridiction, et il assigne à la nouvelle abbaye le domaine limité dans la présente charte

Lausanne, 1134.

A. C. * Tit. d'Oron, nº 1, ancienne copie sur papier **.
Zapf, *Monumenta anecdota*, p. 81.

Guido, Dei gratia, Lausannensis ecclesie episcopus, dilecto filio suo Guidoni, abbati Chari [1] loci, salutem et paternam benedictionem. Jesu [2] Christi vices agere credimus [3] in terris ad nostrum profecto pertinere officium, omnes quidem pro viribus exaltare et tueri religiones, sed eam precipue que in spirituali [4] paupertate consistit,

* Les lettres A. C. désignent les Archives cantonales. ** Nous donnons sous le texte les variantes d'une autre copie.

[1] cari [2] Jhesu [3] credimur [4] spirituali ac nuda.

huius vane felicitatis nichil cupiens interius et solis exterius necessariis contenta. Vnde Guydo [1], fili charissime, locum Altecrestensem ad domum ordinis vestri construendam assensu capituli nostri, per annuum censum unius libre cere, tibi concedimus et in perpetuum [2] libere possidendam episcopali auctoritate irrefragabiliter confirmamus, quantum videlicet ostenderunt monacho et fratri tuo Germano duo maiores mei Petrus de Chebres [3] et Gautherius de Poidoux [4], cum Uldrico fratre suo, ex vna parte, sicut extenditur semita de Pallexiu [5] per pratum de Larsi vsque ad pontem ordeorum, et, ex altera parte, a ponte ordeorum sicut rivus eiusdem pontis dilabitur in Corbiron [6], et ab inde sicut Corbiron [6] extenditur, et vsuaria per totam terram meam. Confirmat etiam tibi nostre sedis auctoritas quicquid datum vel conferendum est predicte domui de terris, de pratis, de aquis, de nemoribus ad ius episcopale siue casamentis ecclesie nostre pertinentibus, et quicquid Bonus-filius de Chebres [3], laudante uxore sua cum filiis suis, dedit vel daturus est in villari Gramonis. Confirmamus etiam tibi quicquid in manu mea domnus Amedeus de Blonay et Gautherius [7] filius eius, quicquid videlicet inter duas aquas Biorde et Corbiron [6], sub via que ab Escotaux [8] per campos grangiarum tendit Lausannum, vsvaria etiam per totam terram suam et quicquid de feudo suo dedit, vel daturus est aliquis, et tractum de Bay singulis quintis feriis, a festo sancti Andree vsque ad purificationem beate Marie. Si

[1] Guido [2] imperpetuum [3] Chesbres [4] Poedoux [5] Palleysieu [6] Corberon [7] Galtherius [8] Escotals.

quis igitur contra huius pagine nostre assertionem obviare presumpserit, a sacratissimo corpore et sanguine domni nostri Jesu Christi [1] eum sequestramus donec condigna [2] satisfactione ad penitentiam redeat. Actum Lausanne solempniter in claustro beate Marie sub hiis testibus, Ludovico de Granson, Ameraudo [3] decano, Conone de Rocha, Amarico [4] decano, Richardo et Rogerio monachis Belle uallis, anno millesimo centesimo trisesimo quarto. Inditione.

Pro copia JOHANNES GIGNILLIATTI.

2.

HUGUES, prieur de ST. MAURICE, cède à la maison de Hautcrêt une partie du bois d'ORON, pour le cens annuel d'une livre de cire.

St.-Maurice-d'Agaune, 1137.

—

Cartulaire de Hautcrêt, fol. 16 *verso*.

—

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod domnus Hugo, prior Sancti Mauritii, assensu totius capituli, concessit Sancte Marie Altecrescentis (ecclesie), per annuum censum unius libre cere, partem illam nemoris de Oruns quam Willelmus maior ostendit abbati Cari loci, libere et quiete imperpetuum possidendum. Actum sollempniter in Agauno, anno ab incarnatione Domini M°. C°. XXX°. VII°. Testes sunt Boso Sigismundensis, Trunbertus Franco, Bartholomeus, Willelmus uicedomnus de Oruns. Hoc donum laudacit domnus Amadeus, predicte ecclesie aduocatus.

[1] Les mots *Jesu Christi* sont omis dans l'autre copie [2] cum digna [3] Amenrado [4] Aviranico.

3.

Bon-fils de **Chexbres** rend une terre sise près de Palézieux, qu'il tenait de **Gui**, évêque de Lausanne, qui la cède à l'abbaye de Hautcrêt et ajoute à cette donation la terre du **Desaley** pour y planter des vignes.

1141.

A. C. Annexe de la charte n° 1, ancienne copie sur papier.

Ego Guido, Lausannensis episcopus, notum fieri (volo) tam presentibus quam futuris, quod Bonus filius de Chebre reddidit michi quicquid de terra mea habebat in uestitura sua, ex parte Palatioli vsque ad riuum Villaris Gramonis. Ego autem, laudante eodem Bono filio, et vxore ac liberis eius, dedi eamdem terram karissimo filio meo Guidoni, abbati Cari loci, pauperibusque in loco Altecrescentis Deo seruientibus atque eorum successoribus libere imperpetuum possidendam. Predictus vero Bonus filius predictis pauperibus de terra illa debet ferre guerenciam si quis aliquam eis calumpniam impegerit, quam si ferre non poterit, de propria terra sua redditurus est eis quantum inde amiserint. Testes sunt Emmerradus et Giroldus, decani mei, Petrus de Ponte, Giroldus saltarius, Petrus de Cheybre, Paganus de Saluion, Walcherus de Poidor. Sub eisdem testibus dedit in manu mea Helias sacerdos decimam laboris ac instrumenti eorum quantum ad partem suam pertinet in perrochia de Orons et Castellens. Dedi eciam eis terram in Dasalay ad faciendas vineas, secundum metas quas ostenderunt predicto abbati Cari loci ministri mei

Petrus de Chebre, Walcherius de Poidor, Bonus filius. Anno ab inc(arnatione) D(omini) M°C°XL°I°.

4.

HUMBERT III, comte de MAURIENNE ou de SAVOIE, accorde à MAGNON, abbé de Hautcrêt, et aux autres religieux de ce couvent, le lieu dit de la TINIÈRE et toute la vallée dès le Reposoir jusqu'au mont de Chages ou de Chaude; et, de plus, le droit de pâture et l'exemption de toute contribution sur son territoire.

1150.

A. C. Tit. d'Oron, n° 2. parch. Vidimus de 1302, février.
Docum. Sigilli e Monete, p. 62. *

In nomine sancte et individue trinitatis. Ego Humbertus, Mauriacensis comes et marchio, Magnoni, abbati de Altcrest, ceterisque fratribus ibidem Deo seruientibus, salutem imperpetuum. Decet omnes viros illustres et potentes omnem religionem pro uiribus suis exaltare ac nutrire, et de rebus suis ac terris largiri ac partiri, et maxime illam que in sola pauperpate consistit, et que de labore suo ac nutrimento suo vivit. Ea propter tibi, M(agno) abbas, tuisque fratribus in predicto cenobio degentibus, do et concedo, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, locum de Tyneres et totam vallem a Reposorio, et sursum usque ad montanam de Chages, ad levam et ad dexteram vallis, sicut aque descendunt a summitate montium. Hec omnia vt libere habeant et possideant predicti fratres donaui. Prebeo etiam pascua et pedagia et liberum transitum per terram meam. Et

* La copie de ce document dans le recueil intitulé *Documenti Sigilli e Monete*, p. 62-63, est défectueuse en plusieurs endroits.

vt hoc supradictis fratribus ab hominibus meis et ab illo qui castrum de Chillun custodierit, firmiter teneatur, sigillo meo et presentis pagine scripto confirmo. Et si alicui hoc castrum dedero, hoc semper pro anima mea in elemosinam teneo ad opus sepedictorum fratrum, vt qui predictum castrum habuerit, eos vexare non audeat, nec grauare possit. Testes sunt dominus Walcherus de Blonay, Willelmus Visins et Guido, canonici sancti Mauricii, Giraldus de Euiana et Alumus, frater eius, Wibertus, dapifer de Ciums, Poncius de Conflens, minister, et Petrus de Thouet, qui hanc cartam sigillauit. Actum anno Domini M°C°L°.

5.

AMÉDÉE, évêque de Lausanne, s'engage envers les religieux de Hautcrêt à leur donner, au bout de quatre ans, 20 L. pour la culture du DESALEY, et leur confirme la possession de tout ce que son prédécesseur et d'autres bienfaiteurs leur ont donné.

1154.

A. C. Tit. d'Oron, n° 4. parchemin.
Fragment dans le *Cart. de Hautcrêt*, fol. 10.
Zapf, *Monum. anecd.* p. 97-99. *

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Ego Amedeus, Dei gratia Lausannensis ecclesie episcopus, pauperibus Christi de Altocresth imperpetuum. Cum omnes deceat in commune fideles res et actus suos, duce ratione, sine fraude et dolo disponere, potissimum tamen pontificibus atque sancte Ecclesie primatibus taliter

* Zapf a supprimé quelques passages de ce document.

ecclesiastica negotia conuenit ordinare, ut nulla ea delens omnia obliuio obnubilet vel obscuret et, quod fit, confutatis recte facta deprauare volentibus atque repulsis, firmum illibatumque perseueret. Unde ego A(medeus), Lausannensis ecclesie episcopus, pactum et conuenientiam quam de plantandis vineis de Desale cum venerabili Manno [1], abbate, aliisque fratribus de Altocresth, olim habuimus, ne temporis forte longinquitate obfuscetur vel deleatur, scripto notare [2] et confirmare curaui. Terram itaque de Desale tradens eis ad medietariam desertam atque incultam, xx^ti libras post quartum annum, pro eorum laboribus et expensis, me redditurum spopondi. Quod si hoc secus, ut assolet, quam conuenimus contingeret, tam diu vinearum fructum retinerent, quousque supradictas xx^ti libras reciperent. Concessimus etiam eis post nostrum ex hac vita discessum, vel si forte quolibet modo me Lausannensis ecclesia priuaretur pontifice, omnium vinearum medietatem in alodium et elemosinam dilectionis ac pietatis intuitu, ut videlicet vineis medietenus diuisis, sepe memorati fratres partem suam libere possidere valeant. Quod si fratres reliquam medietatem operari voluerint, pro laboribus suis et expensis dimidium vinum recipiant. Hec actenus. Necessitate vero postmodum ecclesiastica [3] urgente, alias, super easdem vineas, ut xxx^ta fierent, decem libras a supradictis fratribus accepimus, que vi-

[1] Magno, dans le *Cartul. de Hautcrêt*, fol. 10. [2] notificare, *ibid.*
[3] La suite manque dans le *Cartul. de Hautcrêt*. Ce qu'on y lit, au fol. 11-12, appartient à un acte de 1161, dont le commencement est perdu. V. ci-après, p. 18.

delicet xxx[ta] libre, quo conditionis tenore a nobis vel ab alio non quolibet sed lausannensi duntaxat episcopo, reddi debeant. Ut neminem lateat, his caracteribus omnibus Christi fidelibus manifestum fiat. Erunt itaque fratres de Altocresth iure et ratione inter nos confirmati pacti tocius vinee possessores, donec eis insimul xx[ti] libre in argento vel nummis a nobis ut dictum est persoluantur, quibus a nobis persolutis et a fratribus receptis, dimidium deinceps vinearum vinum annuatim tempore vindemiarum appreciabitur, et hoc tandiu fiet usquequo recipiantur a fratribus decem relique libre. Hoc autem totum sollenniter actum est in capitulo nostro, laudantibus A(rducio) gebenensi episcopo, preposito videlicet Ecclesie nostre, et canonicis Lodoico dapifero, et Dalmacio priuino (*privigno*) eius, et quibusdam aliis eiusdem Ecclesie officialibus. Preterea dedimus supradictis fratribus xiii[cim] annuales solidos, quos Uldricus ministerialis noster, filius Bonifilii de Chebre annuatim, remota omni frustratoria occasione, de officio ministerii sui tandiu reddere debet usquedum censum quem ei, videlicet Uldrico, fratres ipsi debent frumenti duorum modiorum et auene duorum modiorum alibi persoluamus. Hoc laudauerunt Lodoicus, Dalmatius, priuinus eius, et Willelmus, dapiferi, Raimundus de Chebre, et Willelmus infans. Et quum diligens precedentium patrum industria, pro rerum bene gestarum conseruanda concordia, necessarium fore prouidit si ecclesiastice auctoritatis censura eorum negocia et iura munirentur, iccirco supradictis fratribus obnixius petentibus, Ecclesie nostre auctoritate nostrique caracteris imagine, sibi confirmari elemosinas, emtiones et beneficia, que adepti

fuerant vel que in futurum juste poterunt adipisci, gratulabundi annuimus, ut vel sic iurgiorum fomes extingueretur et malignorum calunnie sopirentur. Confirmamus igitur eis terram contiguam Abbatie, sicut extenditur semita de Palaisol per pratum de Laisi, usque ad pontem ordeorum, et ex altera parte a ponte ordeorum, sicut riuus eiusdem pontis dilabitur in Corbirun, et ab inde sicut Corbirun extenditur, et aisentias et usamenta per totam terram episcopatus Ecclesie nostre, et quicquid Bonus filius de Chebre, laudante uxore sua cum liberis suis, habebat in Vilario Gramonis, et in Caluata. Preterea confirmamus quicquid dederunt Amadeus de Blenaio [1] et Galcherius filius eius inter duas aquas, Biurde scilicet et Corbirun, sub via que ab Escotals per campos Grangiarum tendit Lausannam, usamenta etiam per totam terram suam et quicquid de feodo eorum dedit vel daturus est aliquis, et vineas in Riuoria. Confirmamus etiam ecclesias de Oruns et de Castellens, quas Huguo, clericus de Billens, wirpiuit in manu mea. Sanctimus etiam terram de Sartis, terram de Dosa, terram de Frochais, pratum Leporinum, nemus usque ad fontem montis Chiblin, totam terram de Castellens, partem illam nemoris de Oruns quam prior Hugo Sancti Mauricii assensu capituli sui dedit, terram quoque quam Garnerius de Palaisol et auunculus eius Baldradus dederunt, terram de Daisiloi [2], quam Guido lausannensis episcopus dedit ad faciendum vineas. Volumus etiam confirmari territorium grangie de Pinoi cum appendiciis suis, et duas partes terre de Vilare Cothonoy, et Vilare Abonoy, terram

[1] Blonay. [2] Desaley.

grangie de Bolohc, terram quam Durannus de Monticulis et Albertus frater eius dederunt, terram Alberti de Vuillens. Statuimus etiam ut nulla ecclesiastica secularisue persona de laboribus vestris, de nutrimento vel agricultura, decimam a vobis presumat exigere, sed omnia vobis illibata permaneant pauperum usibus profutura. Ne autem aliquis ausu temerario presentis pagine decretum infringere conetur, anathematis sententiam interponimus, et, nisi ad emendationem redierit, a participatione corporis et sanguinis Domini sequestramus. Actum est anno dominice incarnationis M°C°L°IIII°. Friderico imperatore et Amedeo gebenensi consule (*sic*) regnantibus. Testes sunt Ermenradus decanus, Willelmus de Sancto Mario, Giroldus Carbo, et Lodoicus dapifer.

6.

Accord d'un débat existant entre les religieux de Hautcrêt et GARNIER de PALÉSIEUX.

1155.

A. C. Tit. d'Oron, n° 37.
Cartulaire de Hautcrêt, fol. 20-22.

Qvoniam res a sapientibus bene geste atque disposite multotiens prolixitate temporum oblivioni solent tradi, et ab hominibus iniquis deprauari, proinde tam presentibus quam futuris volumus notificari, et presenti scripto sign(ific)ari pacem que facta est inter fratres de Altocrest et Garnerium de Palexuz. Contentio erat inter fratres de Altocrest et Garnerium de Palezuz de quadam terra quam Baldracus, auunculus eius, predictis fratri-

bus in elemosinam dederat, que terra sita est a ponte Pallasioli usque ad Monetam inter stratam ad Biordam, sicut Biorda fluit in Brodiam, et abhinc vsque ad predictum pontem. Hec autem terra pace fratrum et Garnerii diuisa est in duas partes sic : Est fons quidam iuxta stratam positus, ante hospitale pauperum. Ab illo videlicet fonte, recta semita usque ad gotale quoddam, quod est iuxta pratum de Corbeyron, facta est diuisio. Hiis partibus factis, Garnerius primitus accepit ex parte Grangiarum, alteram vero partem dedit fratribus de Altocrest, pro annuo censu duorum modiorum frumenti. Dedit et totam terram illam quam habebat inter Biordam et terram Boni filii de Chebres, pro annuo censu trium modiorum frumenti. Hunc censum et predictum recipere debet a festo sancti Martini usque ad natiuitatem Domini, sine occasione. Sciendum tamen est quod ipse Garnerius per quindecim (dies) ante terminum admonere et dicere debet fratribus, ut ei censum suum preparent. Si vero a festo sancti Martini usque ad natiuitatem Domini pro culpa sua censum istum non receperit, cum deinde annonam suam fratres perdiderint, vel per ignem vel per exercitum, sciat quod de censu illius anni amplius non respondebitur ei. Dictum est etiam de terra quam predicti fratres a Bono filio et filiis eius possident, ut eis pax perpetua ab eo teneatur. Item dictum est de terra de Dosa et Sartis, quod quamdiu fratres legalem garentiam ex ipsa habere poterunt, pacem perpetuam de illa ipsis teneat. Si autem forte contigerit ut garentiam legalem de illa habere nequeant, eumdem annuum censum quem Jorath et filiis eius dare consueuerant, Garnerio reddant, et sic semper

de hac re pacem habeant. Concessit quoque eisdem fratribus predictus Garnerius usuaria per totum Jorat, tam in pascuis quam in lignis cedendis, excepto hoc quod in nigro Jorat sarta non facient, ab aqua scilicet Grinet usque Saruiacum, nisi concensu et permissione illius. Ex altera vero parte Grenet serta et prata, et cetera usui suo necessaria, sine illius permissu operari poterunt. Dictum est et de alodio quod erat in theotonica regione, quod de Bardresii parte pacem habeant, et de Garnerii parte garentiam nullatenus alicui portent. Hunc censum predictum alicui in elemosinam dare non poterit nisi ecclesie de Altocrest. Si vero vendere vel invadiare voluerit eis primitus obtulerit; quod si recipere noluerint, post hec faciat quod ei libuerit. Hoc dono ipse vel duo ex filiis eius recipi deberent, si ordinate ad religionem venire voluerint. Hac compositione fratres et Garnerius de omnibus rebus ad bonam pacem et concordiam venerunt. Hec compositio primitus facta est apud castrum Rote, in domo Petri ministralis, deinde terminata in prato quod est inter abbatiam et Biordam. Hoc donum et hanc compositionem laudauit uxor eius et omnes pueri, Petrus, Vldricus, Garnerius et Otho. Ad hanc compositionem firmiter tenendam domnus Radulfus de Rota eleuatus est aduocatus tali pacto, quod si Garnerius tenere noluerit, et malum fratribus de Altocrest fecerit, totum feudum quod tenet ab eo, in vadimonio habebit, donec fratribus satisfaciat et dampnum restituat. Hinc testes sunt : ipse dominus Radulfus de Rota et dominus Albertus, presbyter de Palexuz, Petrus de Seydos, Thorencus de Vllens, Petrus de Blesens, Buchardus de Grangiis, et Thorencus frater eius, Ra-

dulfus de Pontit, Huldricus de Villabalmal, Durandus de Escothat, Embertus de Alburengens, Petrus de Grangiis et Constantinus frater eius, Aymo et Thodelinus de Grangiis, Huldricus de Lentilier, Petrus filius Jorat, Humbertus de Boloz. Hoc actum est anno ab incarnatione Domini millesimo c°L°V°, regnante imperatore Friderico, et Amedeo Lausannensi episcopo, et Amedeo Gebenensi comite.

7.

BERTHOLD IV, duc de Zéringue, recteur de la Bourgogne transjurane, affranchit l'abbaye de Hautcrêt et les religieux de l'ordre de Citeaux, de tout péage et de toute contribution dans l'étendue de sa juridiction.

1157.

A. C. Tit. d'Oron, n° 5. parchemin.
Cartul. de Hautcrêt, fol. 17-18.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Bertolfus, dux et rector Bugundie, pro salute anime mee venerabili abbati [1] de Alto crest, fratribusque ibidem Deo seruientibus, eorumque successoribus, donaui omne genus tributorum per totam terram et dominium meum. Decreui igitur et presentis pagine scripto firmaui, ne quis in tota [2] potestate mea ab eis, nec ab aliis eiusdem ordinis fratribus, pedagium occasione transeundi, vel theloneum quod causa venumdandarum rerum iure fori solet accipi, exigat. Omnia enim huiusmodi iura remisi

[1] « venerabili Magnoni abbati » dans le *Cartul. de Hautcrêt*.
[2] « in tota terra mea et potestate » *ibid*.

eis. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo septimo. Amedevs episcopus Lausannensis testis. Uldricus de Fonz, canonicus lausannensis t(estis)[1]. Otto, decanus de Crissei, testis. Emmo de Garesten, aduocatus lausannensis, testis. Frederico rege glorioso regnante feliciter[2].

8.

Accord relatif à la terre de CHATILLENS, passé entre l'abbé de Saint-Maurice et l'abbé de Hautcrêt, et confirmé par PIERRE, archevêque de Tarantaise, et AMÉDÉE, évêque de Lausanne.

Lausanne, 1157, août 27.

Cartulaire de Hautcrêt, fol. 15-16.
Zapf, *Monum. anecd.*, p. 100-101.

Quum ea que dicuntur nullius constant esse momenti nisi certa ratione et memorabili stabilitate firmentur, iccirco compositionem illam diu agitate controuersie inter abbatem Sancti Mauritii et abbatem de Altcrest, ne obliuione deleatur qualiter sit terminata, ut manifesta omnibus fieret et ob hoc certa fiat, necessarium scribere duximus. Abbas itaque Sancti Mauritii terciam illam partem terre de Castellens, quam rogatu felicis memorie pape Eugenii, et Bernardi, abbatis Clareuallensis, fratribus de Altcrest datam fuisse negabat, in pace et quiete imperpetuum tradidit possidendam; si tamen eandem terram ab his qui eam tunc tenebant

[1] L'original n'a qu'un *t* (avec un signe d'abréviation), dont l'écrivain du *Cartul. de Hautcrêt* a fait *thesaur*(arius), au lieu de *testis*.

[2] Ce mot est suivi de Am(en) dans le *Cartul. de Hautcrêt*.

usque ad kalendas Maii extorquere posset. Quam si posset recuperare, laudante capitulo suo, scripto confirmare et sigillo proprio communire deberet. Quod si hoc usque ad predictas kalendas facere non posset, ad arbitrium Torenci de Illens, Bochardi de Granges, Duranni de Scotals, aliam terram, conuenienti loco domui de Altcrest positam, et supradictam partem terre de Castellens ualentem, eodem modo tradere et concambire deberet. Si uero nec hoc quidem facere uellet, uel negligeret, fratres de Altcrest primum concambium pro eodem censu quem prius debebant, reciperent et tamdiu tenerent, donec abbas Sancti Mauritii memoratam tertiam partem terre de Castellens supradictis fratribus in pace et quiete redderet possidendam. Quod si infra dictas kalendas ob hoc fratres de Altcrest aliquid perderent, abbas Sancti Mauritii ex integro restituere debet. Sed et illam terram que aggere cingitur imperpetuum possidendam contradidit, pro censu duarum librarum cere, in festiuitate beati Mauritii reddendarum, que ob memoriam pacti et conuenientie huius in cereis [1] transformata, ante illius uenerabilis ecclesie sacrosanctum altare, ad missas diei illius festi ardere debet. Hec autem compositio facta est per manus Petri, archiepiscopi Dar(entasiensis), Amedei, episcopi Lausannensis, anno ab incarnatione Domini M°C°LVII°. Regnante Frederico imperatore. Testes affuerunt Emmerradus et Giroldus decani, Huldricus de Fons, et magister Anselmus, canonici. Data Lausanne, per manus Giroldi cancellarii, VI[to] kalendas septemb.

[1] cierges

9.

NICOLAS, vidomne de MOUDON, et son frère GUILLAUME cèdent, en retour de 40 sols, aux religieux de Hautcrêt, une partie de la dîme de la grange de ce nom.

1161.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 23-24.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Anno ab incarnatione Domini M°C°LXI°. Indictione IXa. Epacta XXaIIa. Nicholaus de Moudone uicedominus et Willelmus frater eius dederunt Deo et domui de Altocrest, fratribusque ibidem Deo seruientibus, imperpetuum quandam partem decime quam calumpniabantur in territorio grangie de Altocrest, pro remedio animarum suarum et parentum suorum. Et ut hoc bona fide manutenerent ambo fratres, et Willelmus minister, obsidem fecerunt quem tenebant Movdun. Inde testes leuauerunt predictum Willelmum et Conradum burgensem, Anselmum qui habuit filiam Radulfi de Trais, et Falconem psaltarium, Phylippum militem et Humbertum clericum, fratres de Sothens. Deinde in uilla que dicitur Willangas duos fideiussores in manu Wlurici[1] prioris de Altocrest dederunt, domnum Cononem de Rota et Petrum militem de Blescens; tali pacto, quatinus si hoc manutenere non possent, XL quinque solidos (quos) predictus Nicholaus et Willelmus frater eius inde habuerunt, redderent.

[1] Vlrici.

10.

Donation de TECELIN de la CONDAMINE en faveur des religieux de Hautcrêt.

1161.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 46.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Anno ab incarnatione domini nostri Jhesu Christi M°C°LX° primo, inditione nona, ego Tecelinus de Condemina, dantibus et consentientibus filiis meis Turumberto, Warino, Huldrico et Petro, trado et concedo, pro salute anime mee, Deo et sancte Marie in monasterio Altocrest, annualem censum de planta que est in manso Condemina, modium scilicet uini ac duas cuppas olei. Hanc autem donationem tali conditione et tenore facio, ut quicunque tenuerit et possederit predictum mansum, debeat persoluere in uno quoque anno censum pretaxatum, nisi tempestate uel quolibet fortuito casu labores in confinio illius terre perempti fuerint et consumpti. Quod si forte euenerit, possessores prenominate plante iuxta bonum placitum domni abbatis monasterii de Altcrest debent placitare, et cum eo conuenire atque transigere. Huius donationis testes sunt Huldricus presbyter et Anselmus filius eius, Wido presbiter et Willelmus filius eius, Cono, Willelmus miles de Cherlei et filius eius, Huldricus et Thorincus frater eius, Paganus de Maseres.

11.

Fragment d'une charte de donation de l'évêque de Lausanne, en faveur de l'abbaye de Hautcrêt [1].

Lausanne, 1161, octobre 27.

Cartulaire de Hautcrêt, fol. 11.

. . . . . . Si uinea non nisi tres modios ferre contingat, eo anno sit immunis a censu. Si vero vinea ultra tres modios vel minus tulerit, illi tres modii si integre ibi fuerint, pro debito censu reddantur, sin autem illud minus pro censu dabitur. Ut vero hec rata et inconcussa permaneant, scripto presentis pagine sigillo meo insignite munio et corroboro. Sub eiusdem quo scripti testimonio, tenorem quem in presentiarum prefata ecclesia in possessionibus suis oblinet, seu in futuro in deserto de Desalei, vel in aliis locis, canonice adquirere poterit, auctoritate mihi concessa a Deo eidem ecclesie confirmo. Actum est sollempniter in curia mea Lausanne, presentibus et laudantibus et assensum presentibus (*præbentibus*) canonicis Lausannensis ecclesie, Willelmo Bloniacensi, Hermenrado, Giroldo, Nantelmo decanis, Wiberto sacerdote, Petro Bouone, Nantelmo de Escoblens, Petro de Roueno : hominibus vero meis et curie

[1] Ce fragment d'un acte assez important, à cause de sa date, fait suite, dans le *Cartulaire de Hautcrêt,* au premier quart d'une charte de l'évêque Amédée, de l'an 1154, éditée ci-dessus, p. 6. Il y a, en cet endroit du Cartulaire ms., une lacune considérable. Malheureusement ce n'est pas la seule.

mee consiliariis, Willelmo de Iscublens, Ludoico, Ammalrico, Dalmatio, dapiferis, Giroldo villico, Johanne psaltero. Huius autem rei testes sunt modo prefati, et, preter istos, Johannes abbas de Tela. Anno uero dominice incarnationis M°C°LX° primo. Epacta III^a^. Concurrente VI^to^. Data per manum domini Geroldi cancellarii, VI^to^. kal. nouenbris.

12.

Donation par AMÉDÉE, comte de GENEVOIS, à l'abbaye de Hautcrêt, du droit d'usage dans ses bois et autres terres, avec confirmation de leurs possessions et tenures, et promesse de punir ceux qui les y troubleraient.

1162.

A. C. Tit. d'Oron, n° 7, parchemin.
Cartulaire de Hautcrêt, fol. 19 *.
Mém. et Doc. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Genève, t. IV, 2, p. 76.

A(medeus), Dei gratia comes Gebennensis, Manno [1] abbati Altecrescentis omnibusque fratribus ibidem (Deo)[2] seruientibus, eorumque successoribus imperpetuum. Res comitum tunc fideliter ac prudenter dispensari creduntur, cum in usus pauperum Christi expenduntur, et ad necessitates seruorum Dei supplendas disponuntur. Unde ego necessitatibus ecclesie vestre prouidere, inopiamque vestram aliqua ex parte supplere dispono, quatinus orationibus vestris a malis presentibus eruar, et per Dei misericordiam vite eterne socier. Tibi igitur tuisque fratribus [3] in Altocrescenti Deo seruientibus,

* Nous donnons ci-dessous les variantes du *Cartul. de Hautcrêt.*
[1] magno. [2] Leçon du Cartul. Ms. [3] fratribusque tuis.

vestrisque successoribus, do et concedo, et sigilli mei impressione confirmo omnia usuaria tam in nemoribus quam in agris [1] per totam terram meam. Insuper confirmo pacem firmam in omnibus possessionibus et tenoribus vestris, videlicet in terram [2] Warnerii [3] de Paleisul, quam habetis pro censu quinque modiorum frumenti, in terra Dose, in Sartis, in Pyneto [4], in Villari [5] de boneul, et in omnibus usuariis de Jorat [6]: quam si quis fregerit, pacem meam non habebit, donec mihi et fratribus nostris de Altcrest congruam satisfactionem fecerit. Hoc actum est Lausanne, iuxta monasterium sancte Marie, in presentia Landrici episcopi, qui hoc laudauit, et Willelmi de Blonai [7] decani, et Giroldi decani, et Emelradi [8] decani, et Vldrici [9] de Fonz, et Willelmi de Scublens, et Lodoici, Dalmacii [10], et Amaldrici [11], dapiferorum, Nicholai et Widonis, de Moldone vice dominorum. Hi omnes testes sunt : anno [12] M°C°LX°II°. regnante Frederico imperatore.

13.

Donation faite à l'abbaye de Hautcrêt par LOUIS DE CORSIER (?).

1163.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 1-2.

Lodoicus de Corge dedit Deo et beate Marie Altecrestensi et fratribus ibidem Deo seruientibus lescheriam

[1] in agris *libere et absolute* per [2] in terra [3] Walnerii [4] pineto [5] Willari [6] iorath [7] blonay [8] emerradi [9] huldrici [10] dalmatii [11] amalradi [12] anno ab inc(arnatione) d(omini).

Sancti Simphoriani, pro animabus patris et matris sue. In cognitionem huius rei dabunt ei fratres duos nummos pro censu ad Pascha. Inde sunt testes Haymo de Oruns, frater Willelmi, et domnus Raimundus, Petrus eiusdem ecclesie prior, et Narduinus tunc temporis cellerarius, Willincus noster monachus, Lambertus et Wibertus, fratres nostri, Thorincus de Grangiis, Cono minister de Blonay, Beismundus et Wido, filii dapiferi, Thorins de Sancto Martino : qui omnes de dono domni Raimundi de Chebre, quod in eodem loco et ipsa die ecclesie iam dicte fecerat, testes existunt. Postea vero apud Poidor uterque uxoribus et liberis suis laudare fecerunt. Uxoris Giroldi et filiorum eius testes sunt Huldricus de Chebra et Johannes de Poidor, ministri, Humbertus de Saluion, Lambertus et Wibertus, fratres nostri. Nam et ipse Giroldus in exitu uille predicte fratri suo Waltero hoc ipsum laudare fecit, quique assentare nolebat, habuit proinde quoddam seratium et laudauit. Testes sunt super hoc Huldricus, presbyter de Sancto Simphoriano, et Pontius, ipsius tunc temporis capellanus, Wido miles eiusdem uille, Huldricus de Chebre et Johannes de Poidor, ministri. Pro uxore vero Haymonis et filii sui testes sunt supradicti fratres nostri et ministri, et Humbertus de Saluion amiques. Fecitque idem Haymo fratri suo Walchero apud grangiam de Granay hoc laudare, coram fratribus nostris et ministris iam predictis, et Humberto de Saluiun : qui omnes sunt testes. Actum est autem hoc ab anno Verbi incarnati M°C°LXIII°.

14.

Cession faite à l'abbaye de Hautcrêt par PHILIPPE de la TOUR.

Vevey, 1163.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 2, *verso*.

Notificari uolumus tam presentibus quam futuris, quod Phylippus de Turre, laudantibus filiis suis Phylippo, Scoto et Alberto, dedit domui de Altecrest, fratribusque ibidem Deo imperpetuum seruientibus, decimam quam accipiebat in vineis eorum de Riuoriis, et in aliis vineis ubicúnque accipiebat, pro annuo censu unius modii vini et dimidii, et illum modium et dimidium inuadiavit eis pro centum solidis lausannensibus, qui tunc erant ad medietatem. Inde tam ipse quam filii eius warantiam portabunt, et contra omnes, ut ratum permaneat absque dolo, manutenebunt. Actum est hoc publice apud Uiuois, in domo cuiusdam burgensis, in presentia domini Walcherii de Blanoi[1], qui et ipse testis existit, sicut et alii testes, Garinus, tunc temporis prior de Buire[2], Bochardus et Thorincus fratres de Grangiis, Cono minister de Blanay[1] et nepos eius Boimundus, Bartholomeus et Julianus frater eius, Johannes et Julianus filius eius. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M°C°LX°III°.

[1] Blonay [2] Bière.

15.

GAUCHER de BLONAY et son frère GUILLAUME confirment à l'abbaye de Hautcrêt les dons que feu leur père AMÉDÉE a faits à ce monastère.

Lutry, 1164.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 14.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Ego Walcherus et Willelmus frater meus M(agnoni) abbati de Altecrest et fratribus ibidem Deo seruientibus salutem imperpetuum. Quum quidem res nobilium tunc bene disponuntur cum in usus pauperum Christi distribuuntur, Ego Walcherus et Willelmus frater meus damus et impressione sigilli domni L(andrici), Lausannensis episcopi, et nostri confirmamus donum quod fecit domui de Altecrest bene memorie pater noster Amadeus in terra grangie de Salas, que terra interiacet duabus aquis Biurde et Corbirun, sub uia que ab Escotals per campos Grangiarum tendit Lausannam. Et confirmamus donum quod uobis fecimus, scilicet tractum de Bai, omnibus quintis feriis, a festo sancti Andree usque ad purificationem beate Marie, nec non et decimam de uestro labore per totam potesta(te)m de Chebre, et post decessum meum annuatim duos modios uini in uineis de Riuoriis, ad missas celebrandas, et uineas uestras de Riuoriis, et totum quod habetis de feodis nostris, que a nobis mouent, et etiam decimam de uineis de Dasalay, quantum aquisistis et aquisituri estis, insuper et usuariam per totam terram nostram. Et siquis ex hominibus nostris ad reli-

gionem uestre domus conuerterit, uobis concedimus. Si quis igitur filiorum meorum contra huius pagine assertionem obuiare presumpserit, dominum nostrum Lausannensem episcopum, quem donorum supradictorum aduocatum eleuamus, toto cordis affectu rogamus quatinus a sacratissimo corpore et sanguine Domini nostri sequestret, donec condignam satisfactionem faciat, et elemosinam reddat. Factum est autem hoc apud Lustriacum, anno ab incarnatione Domini M°C°LX°IIII°, sub his testibus, Landrico teste.

16.

Confirmation par LANDRI, évêque de Lausanne, de la donation que son prédécesseur AMÉDÉE avait faite aux religieux de Hautcrêt d'un cens annuel de 13 sols dûs par Ulric de Chexbres, en raison de son office. L'évêque de Lausanne et celui de Pavie, légat apostolique, ont apposé leurs sceaux à cet acte.

Lausanne, 1165.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 11-12.
Mém. et Doc. de la Soc. d'hist. de la Suisse rom., t. I, p. 196.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Ego Landricus, Dei gratia Lausannensis episcopus, dilectis fratribus de Altcrest rei geste veritatem in perpetuum. Res et possessiones pontificum recte tunc ordinantur, cum in usus pauperum distribuuntur. Ideoque ego Landricus, Lausannensis episcopus, donum et elemosinam quam fecit domui de Altcrest, fratribusque ibidem Deo seruientibus, predecessor meus bone memorie Amedeus, Lausannensis episcopus, laudo et concedo, scilicet tre-

decim annuales solidos, quos Huldricus, minister noster, filius Boni filii de Chebra, annuatim, remota omni frustratoria occasione, de officio ministerii sui, tamdiu reddere debet, usque dum censum, quem eidem Huldrico predicti fratres debent, duorum modiorum frumenti, et auene duorum modiorum, alibi persoluamus. Et ut hoc ratum et inconcussum permaneat sigillo domini Petri, Papiensis episcopi et legati romani, et impressione nostri sigilli munio et corroboro. Actum est hoc sollempniter in logia que est ante domum meam Lausanne, presentibus et laudantibus dapiferis meis, Lodoico et Dalmatio, et Petro de Escublens, qui huius rei testes (sunt). Preter istos sunt adhuc testes Petrus, predictus legatus, et Johannes abbas de Tela, et Stephanus monachus de Alta cumba. Anno vero dominice incarnationis M°C°LXV°, indictione III^{a} X^{a}. Hoc autem factum est regnante Friderico imperatore, Bertulfo rectore Burgundie.

17.

Ordonnance rendue par PIERRE, évêque de Pavie et légat du siége apostolique, LANDRI, évêque de Lausanne, et ARDUCIUS, évêque de Genève, pour réprimer les attaques auxquelles étaient exposées les abbayes ou les églises du diocèse de Lausanne.

(1165.)

Cartul. de Hautcrêt, fol. 12-13.
Mém. et Doc. de la Soc. d'hist. de la Suisse rom., t. Ier, 1, p. 198.
Mém. et Doc. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Genève, t. IV, 2, p. 79.

P(etrus), Papiensis episcopus atque sedis apostolice legatus, Lausannensis episcopus atque Gebennensis episcopus, audien(tes) (di)lapidationem persecutionemque eccle-

siarum que sunt in Lausanni episcopatu, ad hec mala corrigenda insimul conuenerunt atque in nomine sancte et indiuidue trinitatis preceperunt : ut quicunque septa abbatiarum seu ecclesiarum uiolenter introierint, excommunicentur, nec absoluantur quousque dampno, si quod intulerint, resarcito, auctoritate et arbitrio episcopi apostolico se conspectui representent, et quemadmodum olim statutum est de his qui in personas clericorum, monachorum, uel religiosorum uiolentas manus iniecerint. De hiis autem qui substanciam clericorum, monachorum, uel religiosorum rapiunt, precipimus ad quecunque loca predo uel preda deuenerint, quousque ibi manserint, in illa tota parrochia diuina officia non celebrentur : et qui scienter eos uel predam receperint, post eorum etiam discessum quousque dampnum restituatur, ab officio diuino excludantur. Si forte receptaculi illius ad quos predo uel preda deuenerit unus sit dominus ad cuius potestatem ceteri spectent, ut predictum est, uniuersi diuino officio careant. Si uero plures, ille solus excludatur cum suis ab ecclesia, in cuius potestatem predo uel preda deuenerit. Si quis predictorum infirmitate preoccupatus fuerit, et petenti et penitenti eucharistia in extremis non negetur, verumptamen Christianorum careat sepultura, quousque dampnum resarciatur et condigna satisfactio exhibeatur. De sacerdotibus uero et clericis qui premonstratam formam iusticie exercere neglexerint, precipimus ut ipsi dampna pro posse restituere cogantur, et post restitutionem condignam satisfactionem secundum arbitrium episcopi et decani XL dies ab officio suo suspendantur. Si quis uero canonicorum regularium et monachorum prememorato-

rum districtionem iusticie uiolauerint, ecclesie quas in episcopatu possident, quousque ipsi ei dampna restituant et episcopo satisfaciant, a diuino officio compellantur. Similiter et de administratoribus hospitalium obseruari iubemus.

18.

Landri, évêque de Lausanne, confirme à l'abbaye de Hautcrêt les dîmes des terres que les religieux de ce couvent ont acquises dans le territoire de Palésieux, et la possession de la terre du Désaley sise entre la maison de Marsens et celle de Hautcrêt.

Hautcrêt, 1166.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 14-15.

Landricus, Dei gratia Lausannensis episcopus, dilectis filiis in Christo, Magnoni, abbati de Altcrest, ceterisque fratribus ibidem Deo seruientibus, rei geste ueritatem imperpetuum. In donatione ecclesiarum ab episcopis et mutatione personarum in ecclesiis sepe contingere solet quod ecclesie religiosorum, que circa illas sunt posite, a peruersis prelatis infestantur et uexantur, cum ab eis decimas et primitias exigunt, et eo maxime quod religiosi terras illas colunt que ad suas parrochias pertinent. Et quod ecclesia de Altcrest sita est iuxta ecclesiam de Palusol, et ipsi dicti fratres maximam partem illius terre, que ad territorium de Palasul pertinet, colunt, pro pace ecclesie de Altcrest do, et impressione sigilli mei confirmo decimas illarum terrarum, quas predicti fratres in supradicto territorio acquisiti (*sic*) uel acquisituri sunt, dum licet Ecclesia in manu mea est.

Et si quis inde eis uiolentiam fecerit, anathematizo eum, et a gremio sancte matris Ecclesie segrego, donec dampnum eis restituat, et episcopo Lausannensi satisfaciat. Prebeo etiam, et sub eodem sigillo confirmo illud residuum terre in Dasilay, que iacet inter donum [1] de Marcens et donum [1] de Altcrest. Hoc donum factum est in hospitio de Altcrest, in manu Magnonis abbatis, sub his testibus, Roberto capellano, Amaldrico dapifero lausannensi, Bochardo milite de Grangiis, Radulfo subpriore, Amedeo monacho, Radulfo conuerso hospitali, et Benedicto conuerso. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M°C°LXVI°. Concurrens V. Epacta XVII.

19.

LANDRI, évêque de Lausanne, donne à l'abbaye de Hautcrêt l'église de COMPENGIE, soit de VILLENEUVE, avec ses tenures.

Lausanne, 1166.

A. C. Tit. d'Oron, n° 9. parchemin.

Landricus, Dei gratia Lausannensis episcopus, dilectis filiis monachis et conuersis de Alcrest, in honorem Dei ibidem congregatis, tam presentibus quam futuris, rei geste ueritatem in perpetuum. Res episcoporum tunc bene disponuntur cum in usus pauperum Christi, et maxime religiosorum, et eorum qui de labore manuum suarum uiuunt, expenduntur. Ideoque tibi, Magno abbas, tuisque successoribus, et ecclesie de Alcrest, pro remedio anime mee et predecessorum meorum, ad ecclesiam

[1] Lisez *domum*.

construendam ceterasque officinas, nostro concedente capitulo, precibus Emmeradi uenerabilis decani nostri, do et concedo imperpetuum ecclesiam de Compengie, cum omnibus tenoribus que ad eandem ecclesiam pertinent. Ita ut post transitum uite mee, in anniuersario meo singulis annis nominatim de me fiat commemoratio in communi capitulo fratrum. Et ut hoc irrefragabiliter teneatur, sigilli mei impressione et auctoritate confirmo. Factum est hoc Lausanne, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo LXVI. Concurrenti V. Epacta XVII. Sub his testibus Willelmo Grosso, Emmerardo, Petro Bouone, Willelmo de Orsenens, Haymone de Sasel, Octone de Crisie, Wiberto de Uisternens, Vldrico de Fonte, et aliis canonicis.

20.

LANDRI, évêque de Lausanne, cède à l'abbaye de Hautcrêt l'église de COMPENGIE, soit de VILLENEUVE, avec ses tenures. Le même prélat confirme la donation de la dîme de la grange de SALES, rière Attalens, et celle d'une dîme rière Moudon, en faveur de Hautcrêt.

Lausanne, 1166.

—

A. C. Tit. d'Oron, n° 9. parchemin, *bis*.
Zapf, *Monum. anecd.*, p. 107-108.

—

Landricus, Dei gratia Lausannensis episcopus, dilectis filiis Magnoni abbati, monachis et conuersis de Alcrest, in honorem Dei ibidem congregatis, tam presentibus quam futuris, rei geste veritatem imperpetuum. Res episcoporum tunc bene disponuntur cum in usus pauperum Christi, et maxime religiosorum, et eorum qui de labore manuum suarum viuunt, expenduntur.

Ideoque tibi, Magno abbas, tuisque successoribus et ecclesie de Alcrest, pro remedio anime mee et predecessorum meorum, ad ecclesiam construendam ceterasque officinas, nostro concedente capitulo, precibus Emerraudi, venerabilis decani nostri, do et concedo imperpetuum ecclesiam de Compengie, cum omnibus tenoribus suis qui ad eandem ecclesiam pertinent, ita ut post decessum meum singulis annis nominatim de me fiat commemoratio in communi capitulo fratrum. Vt igitur donatio ista perpetuam habeat firmitatem, presentem paginam mei sigilli atque capituli nostri et prefati decani munimine iussimus roborari. Quicunque autem contra donationem istam bono titulo concessam scienter venire, et predictos fratres molestare seu perturbare presumpserit, semel et secundo ammonitus si non emendauerit, Dei auctoritate ac nostra anathema sit, et a sacratissimo corpore et sanguine Domini nostri Jhesu Christi sit sequestratus. Donationem autem illam quam fecit predictis fratribus de Alcrest, de decimis quas habebat Ecclesia de Athalens, in territorio grangie de Sales, Emerradus decanus, in nostra presentia constitutus, sub annuo censu cere unius libre ecclesie de Athalens ab ecclesia de Alcrest circa festum sancti Martini soluende, laudante Johanne presbytero de Athalens, et decimam quam habebat dictus decanus ex parte Ecclesie sue de Meld(uno), laudante Willelmo, presbytero de Meld(uno), in quadam parte Vilare Pineti, ad censum sex denariorum qui circa predictum festum reddendi sunt, quam predictis fratribus de Alcrest imperpetuum dedit, laudamus et concedimus, et (impressione) nostri sigilli et capituli seu decani sigillo confirmamus. Factum est

hoc Lausanne anno Domini M°C°LXVI°. Inde testes sunt Willelmus Grossus, Emerradus, Petrus Bueuos, Will(elmus) de Orsenens, Aymo de Saisel, Otho de Crissie, Witbertus de Wisternens, Vldricus de Fonte, et alii multi clerici et laïci.

21.

LANDRI, évêque de Lausanne, confirme à l'abbaye de Hautcrêt la donation des dîmes à percevoir sur les fonds de SALES et de VILLARS-PENEY, que le doyen Hermenrad a faite à ce monastère.

1167.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 13.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. L(andricus), Dei gratia Lausannensis episcopus, uniuersis ad quos he littere peruenerint rei geste memoriam imperpetuum. Omnium tam presentium quam futurorum agnoscat memoria quod Hermenradus decanus ius illud decimarum, quod ipse, ex parte ecclesie sue de Athalens, in illa parte quam in territorio grangie de Saulas habebat, prouidens paci eiusdem ecclesie sue, perpetuo reliquit et donauit Magnoni abbati et ecclesie de Altcrest, sub censu unius libre de cera, annuatim ab ecclesia de Altcrest ecclesie de Athalens persoluenda, circa festiuitatem transitus sancti Martini, laudante et concedente Johanne, capellano de Athalens, et totum ius suum in prefata decima fratribus de Altcrest perhenniter[1] donante.

[1] perenniter

Item quod iuris habebat idem Hermenradus, ex parte ecclesie sue de Melduno, in quadam parte decimarum de villare Pineti, fratribus prefatis de Altcrest concessit, et perhenniter[1] donauit, sub annuo censu sex denariorum, qui sunt reddendi circa predictum festum, laudante et concedente Willelmo, capellano meldunensi. Pro quo utroque beneficio fratres de Altcrest receperunt ipsum Hermenradum in fratrem et familiarem et participem orationum suarum, et in obitu suo debitum pro defuncto monacho seruitium pro eo faciendum in capitulo suo ei promiserunt. Et ut hoc inuiolabiliter teneretur sigillo suo confirmauit. Nos itaque donationem hanc, pietatis intuitu factam, approbantes, presentis scripti testimonio sigilli nostri impressione signati confirmamus eam et corroboramus, addentes quod si quis in posterum fratres supradicte ecclesie super hac re inquietare presumpserit, si non secundo tertioue commonitus resipuerit, et celerius emendauerit, spiculo nostri anathematis percussus intereat, et in extremo examine districte ultioni subiaceat. Actum est anno ab incarnatione Domini M°C°LX°VII°. Inde sunt testes ipse Hermenradus, et Anselmus capellanus eius, et Johannes capellanus de Athalens, et Julianus monachus de Alta rippa, et Radulfus cellerarius de Tela.

[1] perenniter

22.

Ulric, prévôt de l'hospice du Mont Jou, soit du Grand-St.-Bernard, du consentement du chapitre, cède à l'abbaye de Hautcrêt la moitié de la dîme de Villars-Peney, en retour du cens annuel d'un demi boisseau de froment payable au Quêteur du Mont Jou, à Vevey.

Au pied du Grand-St.-Bernard, 1167.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 17.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis rei geste ueritatem imperpetuum. Religiosorum res tunc bene disponuntur cum in usus pauperum in Christo expenduntur, et eorum maxime qui de labore manuum suarum viuunt. Ideoque ego Huldricus, prepositus de Monte Jouis, dedi et adhuc concedo, et impressione sigilli mei confirmo, laudantibus fratribus nostris, ecclesie de Altcrest fratribusque ibidem Deo imperpetuum seruientibus, medietatem decime de uillare Pineti, pro remedio animarum nostrarum et pro annuo censu dimidii modii frumenti, quale in terra illa fuerit : quod reddendum est usque ad festum sancti Andree questori Montis Jouis apud Uiuex. Et si quis inde calumpniam fecerit, ecclesia Montis Jouis, et quisquis prior fuerit Montis presbyteri, inde legitimam warantiam portabunt. Super (hoc) testes sunt Rodulfus, abbas Sancti Mauritii, et Huldricus, prepositus Montis Jouis, Guigo prior Sancti Petri Montis Jouis, Huldricus prior de Estui, Girardus prior Montis presbyteri, et Girardus nepos eius, et Johannes prior de Silua, et Huldricus prior Sancti Simphoriani, et Bo-

chardus willicus Sancti Martini. Ad ultimum uero totum capitulum nostrum laudauit. Actum est ad pedem Montis Jouis, anno ab incarnatione Domini M°C°LX°VII°.

23.

Donation de la dîme de CHATILLENS faite à l'abbaye de Hautcrêt.

St.-Martin, 1170.

—

A. C. Tit. d'Oron, n° 10. parch.

—

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod Thorencus de Sancto Martino et Manengodus, frater eius, dederunt domui de Altcrest, pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum, quicquid iuris habebant in decima de Castellens ubicunque fratres de Altcrest excolerent, et warantiam portabunt omni tempore. Hoc laudauit Alais, uxor Thorinci, cum filio suo Petro. Laudauit et uxor Manengodi Pontia, cum duobus filiis suis, Hudrico et Hugone. Sciendum vero est hoc donum tali pacto factum esse ut si Thorencus et Manengodus in domo de Altcrest se reddere vellent, si ordinate recipi possent, quod reciperentur. Habuerunt autem propter hoc Thorencus et Manengodus de beneficio fratrum de Altcrest quamdam equam. Hoc factum fuit apud Sanctum Martinum, in manu Petri de Chebra, tunc temporis cellerarii de Altcrest. Testes sunt super hoc Petrus sacerdos de Sancto Martino, Petrus sacerdos de Sessales, Thunrumbertus clericus, Albertus et Huldricus de Besencens, et Andreas de Chesales. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M°C°LXX°.

Postea laudauerunt hoc donum in ecclesia Sancti Martini coram parrochianis.

24.

Donation de noble Huo de Grandson en faveur de l'abbaye de Hautcrêt.

1179.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 47-49.

Huo, vir nobilis Grandissoni, dedit domui de Alcrest et fratribus ibidem Deo seruientibus, per manum Magnonis, tunc temporis abbatis de Alcrest, quamdam terram in alodio et duas partes decime eiusdem terre, que terra interiacet inter semitam quamdam que tendit a parte Fyx usque ad Ysernum, ex altera parte sicut strata publica que venit Agyz et tendit usque ad vadum eiusdem aque. Dedit etiam quicquid terre habebat ante grangiam nostram de Nouellis, et dimidium nemoris item ante grangiam; quod nemus vocatur Vernoy, et campum unum qui iacet iuxta Ysernum, sicut iussu suo diuiserunt homines sui, Hugo dapifer eius et Huldricus frater ipsius Hugonis. Et hoc totum Huo spopondit in bona fide contra omnes garanturum, tali pacto ut si forte de supradicta terra aliquid aliquo modo aliquis auferret, quod non posset iuste garantire quantum auferretur, tantum de sua propria terra loco conuenienti nobis redderet. Concessit etiam a villa que Concisa vocatur, ex parte videlicet Grandissoni, et ultra etiam Grandissonum versus Orbam, ubicunque potestatem et dominium haberet, tam in terris quam in nemoribus,

et montanis, et in aquis, et pratis, pascua animalibus nostris, et omnia usuamenta necessaria. Hoc factum fuit primitus in sero, ante grangiam de Nouellis. Hoc totum laudauerunt et bonam warantiam portabunt duo predicti fratres de Fyx, Hugo et Huldricus, unde uterque solidos habuit quinque. Testes sunt super hoc Sauaricus, miles de Sancto Christoforo, qui habuit x solidos, Homo Dei monacus, Lanbertus, Sauaricus, conuersi de Alcrest, Hoto, clericus de Pynoi, Hunbertus miles de Benuilar, Petrus miles de Corcellis, Petrus miles de Fyx, cognomento Malrepos, Huldricus de Gyz, Cono de Longa uilla. Postea mane recitatum est totum et confirmatum ante ecclesiam de Fyx, et ibi laudauit filius eius maior nomine Ebled, qui inde habuit solidos tres. De hoc testes sunt omnes supradicti, et garentiam portabunt. Habuit autem idem Huo de beneficio ecclesie de Altocrest VII^tem^ libras et IX solidos. Dedit autem ad hoc totum firmiter tenendum fideiussores et obsides Hunbertum, militem de Benuilar, predictos duos fratres de Fyx, Hugonem et Huldricum, qui de omnibus supradictis fideliter responderent. Hoc totum postea laudauit uxor eius in castro de Pringis, in aula domni Petri, et habuit proinde xx^ti^ solidos. Testes frater Johannes, Bonimontis abbas, et Petrus conuersus suus, Magno, tunc temporis abbas de Altocrest, et Huldricus conuersus eius, Theobaldus conuersus de Thela, Jacomed[1] filius domni Petri de Consonay, Petrus Ferrens de Consonay. Postea filius eius minor, nomine Walcherus, laudauit apud Bonum montem ante ma-

[1] On lit *Johannes* dans la marge.

raschatiam. Testes sunt duo predicti abbates, frater Huldricus conuersus de Alcrest, Hogerus Maraschaudus Boni montis. Item predictus Huo vendidit fratri Matheo, tunc temporis magistro de Nouellis, terram pro xxx solidis. Determinauit autem idem Huo hanc terram sub pacto et conuenientia terre superioris conprehendi, ut, sicut de illa sic de ista supradicti testes responderent, et garenthiam portarent. Propter hoc fratri Matheo fideiussores dedit Petrum militem, cognomento Malrepos, et Hugonem militem de Fyx, ut si terram illam pro aliqua causa in pace possidere non possent fratres de Nouellis, de terra duorum fideiussorum ubi eis placeret acciperent quantum de terra illa auferretur, eamque lucrarentur, donec terra sua ex toto eis pacificata fuisset. Denique sepedictus Huo de tota terra quam nobis vendiderat hoc sibi retinuit, ut si eam aliquando vendere voluerimus, prius illi offeremus, ut si tantum nobis dare voluerit quantum ab alio habere quiuerimus, in eius sit potestate, et si religiosis dare voluerimus, hoc nobis absolute concessit. Hec talis conposicio facta fuit in eanpo ante grangiam de Nouellis. Testes sunt Haymo, Willelmus, monachi de Alcrest, Matheus, tunc temporis magister grangie predicte, et Thecelinus hospitalis, duo milites de Fyx, Petrus et Hugo, Wido de Fontanis, qui terram demonstravit. Hoc totum factum est anno ab incarnatione Domini M°C°L°XXIX°.

25.

Bulle du pape ALEXANDRE III, par laquelle ce pontife reçoit en sa garde et place sous la bénédiction de Saint-Pierre l'abbaye de Hautcrêt, et confirme toutes les donations qui ont été faites à ce monastère, notamment les suivantes : Le lieu où il a été fondé et les usages dans tout le diocèse de Lausanne, la grange de SALES, tout ce que la dite abbaye possède entre la Biordaz et le Corbeyron, la grange d'ESSERTES, la terre de la DAUSAZ, la terre de FROSCEY, le bois jusqu'à la montagne de Chiblin, la terre de CHATILLENS, une partie du bois d'Oron, la terre et les vignes du DÉSALEY, la grange de PENEY, la grange de BOLOZ, les dîmes données par les évêques Amédée et Gui.

Anagni, 1179, novembre 4.

A. C. Tit. d'Oron, nº 11. parch.

Alexander episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis abbati monasterii de Alcrest eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum conuenit adesse presidium, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito reuocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium, in quo diuino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti priuilegio communimus : In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque institutionem Cistertiensium fratrum, in vestro monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obseruetur. Preterea quas-

cumque possessiones, quecunque bona idem monasterium in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis Deo propitio poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : Locum in quo Abbatia ipsa sita est cum terra eidem abbatie contigua; asientias et vsuamenta per totam terram Lausannensis episcopatus, Grangiam de Altocrest cum appenditiis suis, terram Villarii Gramonis, terram de Caluata, Grangiam de Sale cum possessionibus suis, et quicquid habetis ex dono Amedei de Blonaio et Gualcherii filii eius inter duas aquas Burde scilicet et Corbiron, vsumenta per totam terram suam, et quicquid de feudo eorum rationabiliter acquirere potueritis, et tractum de Baj singulis quintis feriis a festo sancti Andree usque ad purificationem sancte Marie, et vineas de Riuoria, grangiam de Sartis cum possessionibus suis, terram de Dosa, terram de Froscais, pratum Leporinum, nemus usque ad fontem montis Chiblim, terram de Castellens, et partem illam nemoris de Orons quam Hugo prior Sancti Mauricii dedit, terram quam habetis ex dono Garnerii de Palaziolo, et auunculi eius Baldradi, vineas et terram de Dasale, quam habetis ex dono bone memorie Amedei quondam Lausannensis episcopi, et predecessoris eius Guidonis, ad faciendum vineas, grangiam de Pinoj cum appendiciis eius, tres partes terre de Villare Cothonoj, et Villare Abonoj, grangiam de Boloch cum appenditiis, terram quam habetis ex dono Durandi de Monticulis et Alberti fratris eius, et terram Alberti de

Wilens, decimas preterea quas prefatus Amedeus quondam Lausannensis episcopus et Guido predecessor ipsius vobis et monasterio vestro dederunt, auctoritate apostolica confirmamus, vineam quoque de Transuerso, vineas de Sartis, grangiam de Axi cum appenditiis suis, grangiam de Nouellis cum appenditiis suis. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus vel sumptibus colitis, siue de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, absque abbatis sui licentia fas sit de claustro discedere. Discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Liceat quoque vobis clericos vel laicos e seculo fugientes, liberos et absolutos, ad conuersionem recipere, et eos sine contradictione aliqua retinere. Paci etiam et tranquillitati vestre paterna sollicitudine prouidere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuram loci vestri seu grangiarum vestrarum nullus violentiam vel rapinam, siue furtum facere, vel homines capere aut interficere audeat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conseruentur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salua Sedis apostolice auctoritate. Si quis igitur in futurum, ecclesiastica secularisue persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptauerit, secundo tercioue commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxe-

rit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se iudicio diuino existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruantibus sit pax domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inueniant AMEN, AMEN, AMEN.

Figure à double cercle représentant une bulle, portant dans l'intérieur les noms
Stus PETRUS. Stus PAULUS.
au-dessous
ALEXANDER
P.P. III.
et pour légende:
Domine demonstra mihi vias tuas.

Monogramme dont les caractères forment le mot BENEVALETE.

Ego Alexander catholice ecclesie S(ignavi).

† Ego Emthyus presbyter cardinalis titularis sancte Cecilie S(ignaui).

† Ego Hugo presbyter cardinalis titularis sancti Clementis S.

† Ego Matheus presbyter cardinalis titularis sancti Marcelli S.

† Ego Theodorus Portuensis et sancte Rufine sedis episcopus S.

† Ego Henricus Albanensis episcopus S.

† Ego Berneredus Prenestinensis episcopus S.

† Ego Ardicio diaconus cardinalis santi Theodori S.

† Ego Gratianus diaconus cardinalis sanctorum Cosme et Damiani S.

† Ego Matheus sancte Marie Noue diaconus cardinalis S.

Datum Anagnie per manum Alberti sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis cancellarii II non. Nouembr.

Indictione XIII^a (*sic*). Incarnationis dominice anno M°C°LXXVIII°. Pontificatus uero domini Alexandri P.P. IIJ. anno XXI.

Cette charte, monument remarquable de paléographie, est bien conservée, mais le sceau en plomb qui l'accompagnait, a disparu.

26.

ROGER, évêque de Lausanne, confirme l'établissement de Hautcrêt et les diverses donations faites en faveur de cette abbaye.

1180.

A. C. Tit. d'Oron, n° 12 *bis*, parch.

Rogerius, Dei gratia Lausannensis ecclesie episcopus et apostolice sedis legatus, Magnoni abbati de Alcrest, eiusque successoribus regulariter sustituendis, imperpetuum. Rationi consentaneum esse dinoscitur, et ex officio nobis iniunto tenemur sacrosanctam plantare pro posse nostro religionem, plantatam fouere, manutenere, ac modis omnibus, Deo auxiliante, ampliare. Ei autem loco precipue sumus astricti, cuius nostram fundatricem esse constat ecclesiam. Hinc est quod domum vestram, videlicet Alcrest, quam in territorio nostro fundatam esse nulli dubium est, uberiori dilectione amplectentes, tuitione nostra gaudere volumus. Confirmamus igitur ei uniuersa que a predecessoribus nostris lausannensibus episcopis, siue ab hominibus nostris, siue ab aliis Jhesu Christi fidelibus sibi concessa, inpresentiarum possidere videtur. In quibus hec specialiter necessarium duximus exprimenda vocabulis: Ipsum situm abbatie et terram ei

contiguam, sicut extenditur semita de Palaysol per pratum de Laysi usque ad pontem ordeorum, et ex altera parte a ponte ordeorum, sicut riuus eiusdem pontis dilabitur in Corbirun et ab inde sicut Corbirun extenditur, et aisentias et usamenta per totam terram episcopatus Ecclesie nostre, et quicquid Bonus filius de Chebre, laudante uxore sua cum liberis suis, habebat in Villari Gramonis et in Caluata. Confirmamus etiam quicquid dederunt Amedeus de Blonai et Galcherus filius eius, inter duas aquas Biorde et Corbirun, sub via que ab Escotals per campos Grangiarum tendit Lausannam, usamenta per totam terram suam, et quicquid de feodo eorum dedit vel daturus est aliquis, et vineas in Riuori. Confirmamus etiam ecclesias de Oruns et de Chastelens, quas Hugo clericus de Billens virpiuit in manu bone memorie Amedei lausannensis episcopi, qui eas predicte domui donauit. Ecclesiam vero de Compengie, quam predecessor noster Landricus episcopus lausannensis, concessione capituli lausannensis, precibus venerabilis Aimerraudi decani, prefate domui dedit cum suis omnibus appendiciis confirmamus. Sancimus etiam grangiam de Exertis cum omnibus appendiciis suis, totam terram de Chastelens, et partem illam nemoris quam Vgo prior Sancti Mauricii assensu capituli sui dedit, terram quoque quam Garnerus de Palesol et auunculus eius Baldradus cum usamento de Jorat dederunt, grangiam de Pinei cum appendiciis suis, grangiam de Sales cum appendiciis suis, grangiam de Alcrest cum omnibus appendiciis suis, grangiam de Boloch cum omnibus appendiciis suis, grangiam de Axi cum omnibus appendiciis suis. Insuper hec omnia con-

firmamus terram illam de Dasalay, quam predecessores nostri ad vineas plantandas liberaliter vobis contulerunt, ex qua etiam tres modii vini censuales tempore vindemiarum nobis cum vase sunt reddendi. Vt autem hec rata et inconcussa perseuerent, assensu capituli nostri et aliorum familiariorum nostrorum, statuimus hoc presens scriptum impressione tam nostri sigilli quam capituli corroborari, insuper etiam sigillo abbatis Johannis Boni montis et abbatis Balerne, videlicet Quinte vallis; quibus presentibus et per quos hec tractata et ad finem usque perducta sunt. Statuimus etiam ut nulla ecclesiastica secularisue persona de laboribus vestris, de nutrimento vel agricultura, decimam a vobis presumat exigere, sed omnia vobis illibata permaneant pauperum usibus profutura. Ne autem aliquis ausu temerario presentis pagine tenorem perturbare, minuere seu infringere conetur, anathematis sententiam interponimus, et nisi ad emendationem redierit, a participatione corporis et sanguinis Domini sequestramus. Testes sunt duo predicti abbates; de canonicis vero lausannensibus Petrus prior sancti Marii, Wibertus, Henricus, presbyteri; de diaconis Willelmus de Blonay, Octo, Nantelmus, decani, Hugo de Bilens; de subdiaconis Petrus de Roueno, Willelmus de Orsenens, Hynguitius, insuper etiam Bandinus; de laïcis Dalmatius, Hemmadricus, dapiferi, Hymguitius Beuer. Acta sunt hec anno incarnationis dominice millesimo centesimo octogesimo, epacta vicesima secunda, concurrente secundo, anno indictionis tercio decimo, pontificatus donni Rogerii anno tercio.

Des cinq sceaux qui pendaient à cette charte, il n'en reste qu'un, celui de l'église de Ste-Marie de Lausanne, bien conservé.

27.

Les fils de JORET de LUTRY confirment à l'abbaye de Hautcrêt, en retour de certains avantages, la donation que feu leur père a faite à ce couvent de la terre de la DAUSAZ, de la terre de CHESAL-RUCET et de celle de PENEY.

1186.

A. C. Tit. d'Oron, nº 13, parch.

Notum sit presentibus et futuris quod talis compositio facta est inter domum de Alcrest et filios Joret de Lustrie, scilicet Jocerannum, Amedeum, Walcherum, Willelmum, et Vldricum. Prenominati siquidem viri laudauerunt et concesserunt domui de Alcrest omnia dona que pater eorum Joret longe ante eidem domui per censum et pactiones subscriptas donauerat: Terram videlicet de la Dousa, laudante Vualnerio de Palaysol, et patruo eius Badrado, de quorum feodo erat, sub annuo censu vnius modii frumenti, quale eadem terra gignit. Item terram de Chesal Rucet cum decima, sub annuo censu vi cupparum frumenti. Item quidquid juris habebat in Sartis, sicuti Asdras et Tibodus frater eius viauerunt eo presente, et insuper quidquit habebat in Adra et in fr(atr)e eius in alodio et in feodo sine ulla retentione, sub annuo censu vnius modii frumenti et vnius auene. Item apud grangiam de Pyneto medietatem terre que feodum nuncupatur, cum decima, sub annuo censu duarum cupparum siliginis. Hec omnia laudauerunt et concesserunt domui de Alcrest iam sepe

dicti filii Joret que de eorum iure erant, quibus videlicet eadem domus vestita erat. Vniuersus vero census prescriptus circa festum beati Martini reddendus est intra abbatiam, medietas scilicet Willelmo, filio Petri, et heredi eius post eum, et alia medietas Joceranno et heredi eius post eum. Quod si quis pro aliqua de prescriptis donationibus, pactionibus, domum de Alcrest inquietare voluerit, filii Joret legitimam garantiam portabunt, si non tulerint interim prescripto censu carebunt. Statutum est etiam quod si quis de predictis filiis Joret iter agens ad abbatiam venerit cum duobus aut tribus, aut ad plus quinque sociis, hospitium ac refectionem sicut vnus de fratribus domus ibi habebit similiter ad grangias. Preterea ita pactum est quod tempore sancti Johannis dabuntur eis duo seracia intra abbatiam, singulis annis, in precio duorum solidorum, quorum vnum dabitur Willelmo filio Petri, aliud Joceranno, et si aliquis de filiis Joret quos nominauimus ad religionem venire voluerit, in eadem domo recipietur, nisi aliquid eorum quod contra ordinem aut ecclesiasticam censuram fuerit impediat. Si in extremis sepulturam ibidem elegerit, et in ea valetudine fuerit, vt a porta usque ad hospicium pedes incedat, recipietur nisi aliquid predictorum impediat. Hanc autem prescriptam compositionem iam frequenter dicti filii Joret, bona pace perpetuo se obseruaturos iurauerunt, in presencia Stephani tunc abbatis de Alcrest, et Magnonis, et Hominis Dei, monachorum. Et ne de cetero idem filii Joret et domus de Alcrest de facta compositione discordentur, conscriptum inde cyrographum ac per medium diuisum, et filiis Joret pars vna tradita est custodienda, altera

domui de Alcrest. Huius compositionis testes sunt Warnerus miles de Palaysol, et Petrus filius eius, Otho minister de Lustrie, et Johannes cognomento Warnerus. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini M° centesimo LXXXVI°.

28.

GUILLAUME de RUE, chevalier, cède à l'abbaye de Hautcrêt tels hommes à lui appartenant qui se sont rendus dans ce monastère pour s'y faire moines ou frères convers. Il ajoute à ce don celui de ses droits sur la grange de BOLOZ.

1188.

A. C. Tit. d'Oron, n° 14. copie sur papier.

Notum sit presentibus et futuris quod Wulliermus miles de Rota, filius Cononis, dedit in elemosinam Deo et beate Marie de Alcrest, et fratribus ibidem Deo seruientibus, omnes illos homines de suis qui se in monachos vel conuersos reddiderint in eadem domo. Dedit etiam eidem domui tenementum vnius hominis et quicquid aliud habebat in villa de Boloz. Testes fuerunt dominus Garnerius, Clareuallensis abbas, et dominus Ysaac, abbas de Alpibus, in quorum presentia hec elemosina facta est, et quorum sigillis presens scriptum, ipso Wulliermo iubente, munitum est. Testes sunt etiam Stephanus, tunc abbas de Alcrest, quem idem Wulliermus, pro eadem elemosina in pace conseruanda, osculatus est, Narduinus cellerarius Bonimontis, Radulfus miles de Vllens. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo octauo.

Datum pro copia a suo proprio originali extracta de verbo ad verbum debite collationata per me notarium designatum.

MORELLI
(avec paraphe).

29.

THOMAS, comte de SAVOIE, investit l'abbé HENRI et le couvent de Hautcrêt d'une terre dite GRAND CHAMP, sise près de Chillon, pour y planter une vigne, dont les religieux percevront deux tiers et le donateur l'autre tiers.

Saint-Maurice, 1195, août.

A. C. Bailliage de Vevey, Lay. 145, n° 41. parchemin.
Vidimus de 1309.
Monum. Histor. patriæ, p. 1027.

Anno dominice incarnationis M°C°XCV°, mense augusti, ego Thomas, comes Sabaudie, inuestiui dominum Henricum, abbatem de Altcrest, et conuentum eiusdem domus, de illa terra que vocatur Grandis campus, iuxta castrum Quilonis; ita tamen, vt in ea vineam faciant, et ex vino illo duas partes habeant, et nos terciam partem habeamus, in tinis sicut consuetum est expresse; reliquum autem, quod dech appellatur, domui concedimus. Et ne aliquo tempore hec nostra constitutio ab aliquo possit infringi, impressione nostri sigilli roboramus. Actum est hoc apud Sanctum Mauritium. Testes sunt magister Albertus, Aymo de Turre, Jacobus de Porta Sancti Ursi, Guido de Reis, Gilliebertus de Auriano (*Aiuiano?*) Petrus de Seissel, Guifredus merescallus, Mauritius notarius.

30.

Roger, évêque de Lausanne, confirme l'accord fait par **Guillaume**, doyen de Vevey, entre le chapelain de **Compengie**, soit de **Villeneuve**, et le couvent de Hautcrêt, relativement à la chapellenie du dit lieu, accord en vertu duquel le chapelain percevra la moitié de la dîme de toute la paroisse, etc.

Lausanne, 1207.

—

A. C. Bailliage de Vevey, Lay. 145, n° 1. parchemin.

—

R(ogerius), Dei gratia Lausannensis episcopus, uniuersis ad quos presens scriptum peruenerit in Domino salutem. Vniuersitati vestre notum facimus, quod cum inter sacerdotem de Compengiaco et dilectos nostros A., abbatem et fratres suos de Alcrest, mediante venerabili fratre nostro Willelmo, decano Viuesii, super capellania de Compengiaco, audierimus, eodem Willelmo decano necnon et ipso abbate aliisque probis viris attestantibus, compositionem intercessisse, et prefato capellano iuxta quantitatem prouentuum ecclesie de Compengie competentem porcionem assignasse, medietatem scilicet decime tocius parrochie, oblationes uniuersas ecclesie de Compengie, et a duodecim denariis et sursum omnem medietatem helemosinarum, dicto sacerdoti B. pro capellania ab ipso decano et iamdicto abbate A. concessisse, nos transactionem illam et factum in Domino approbantes Dei auctoritate et nostra confirmamus et sigilli nostri impressione munimus. Factum est hoc Lausanne, anno Domini M° ducentesimo septimo.

(Sceau pendant.)

31.

Donation du cens de dix sols dû rière Saint-Martin, faite à l'abbaye de Hautcrêt par **Pierre** de **Billens**, donzel.

1212, avril.

A. C. Tit. d'Oron, n° 15. parchemin.

Ego Petrus de Billens domicellus notum facio vniversis, quod cum Perrusson vxor mea quondam de voluntate mea legauerit, nomine elemosine, religiosis Altecriste quinque solidos lausannenses census, ego dictus Petrus, pro remedio anime mee, dicte Perrusson, et predecessorum meorum, do dictis religiosis, nomine annualis elemosine, quinque solidos lausannenses census, quos dictos quinque solidos census per me datos et dictos quinque solidos legatos per dictam Perrusson, recuperandos annuatim a me et heredibus meis prima die Maii, pono et asseto dictis religiosis super censum quem mihi debet Anselmus Doubes, perrochie de Sancto Martino, et fratres sui, quousque ego dictus Petrus vel mei heredes soluerimus dictis religiosis decem libras lausannenses, pro dictis decem solidis lausannensibus, de quibus dicti religiosi debent emere decem solidos lausannenses census pro anniuersario meo et dicte Perrusson faciendo, de quibus decem solidis debet emi pitancia et dari omni conuentui die anniuersarii mei et dicte Perrusson post obitum meum, ante obitum meum pro

anniuersario dicte Perrusson, ponendo ipsos religiosos in possessione soluendi et eximendi dictos decem solidos ex causis predictis. In cuius rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum mense aprilis anno Domini M°CC° duodecimo.

(Petit sceau pendant, un peu endommagé.)

32.

Donation de la terre dite de *Grand-champ*, faite à l'abbaye de Hautcrêt par THOMAS, comte de MAURIENNE ou de SAVOIE.

1214.

—

A. C. Bailliage de Vevey, Lay. 145, n° 2. parchemin.
Vidimus de 1309.
Documenti, Sig. e Monete, p. 116.

—

Uniuersis ad quos presens scriptum peruenerit Thomas, Maurinensis comes et in Ytalia marchio, salutem. Nouerit uniuersitas vestra nos dedisse et concessisse abbati et conuentui de Alcrest terram illam, que appellatur Grandis campus, iuxta castrum de Chillon, tali modo ut si vineam in predicta terra fecerint, ad bonam consuetudinem terre vini terciam partem in tinis nobis reddant, ipsique fratres duas partes vini et totum dech in pace habeant. Si vero predictam terram dicti fratres absque vinea colendo voluerint laborare, habeant illam ad quartam gerbam bladi qui de ea prouenerit imperpetuum. Hanc concessionem fecimus in villa de Corp, in manus Turumberti eiusdem loci abbatis, et sigilli nostri impressione presentem paginam iussimus com-

muniri. Inde testis est Nantelmus donnus de Myolanis [1], Petrus de Saisel [2], Petrus de Amasins, Nantelmus de Albona, Erluinus de Chinins, Vreffredus [3] marescalcus, Willelmus de Aniue(sio) et Gillebertus minister de Chillon, anno Domini M°CC°XIIII°. Testis Maricius notarius domini comitis.

(Fragment du sceau pendant.)

33.

BERTHOLD, évêque de Lausanne, termine, après enquête, un débat existant entre le doyen de Vevey et l'abbaye de Hautcrêt, relatif à l'église de COMPENGIE, soit de VILLENEUVE, et adjuge cette église à l'abbaye de Hautcrêt.

Lausanne, 1215.

A. C. Invent. anal. vert. Paq. let. DD. parch.
Tit. d'Oron, n° 16. parch.

Vniuersis ad quos presens scriptum peruenerit Bertoldus, diuina permissione Lausannensis episcopus, eternam in Domino salutem. Nouerit uniuersitas uestra quod cum dilectus noster Willelmus, thesaurarius lausannensis et decanus de Viueis, aduersus abbatem et fratres de Alcrest de ecclesia de Compengie proposuerit questionem, affirmans fortiter prefatam ecclesiam de corpore decanatus fuisse, et donationem Landrici episcopi, quam fratres de Alcrest de eadem ecclesia bono titulo sibi factam esse dicebant, nullius momenti fuisse assereret, et quod nullum obtineret ualorem, tandem

[1] Miolanis, dans le Vidimus de 1309. [2] Seisseil, *ibid.* [3] Vrefredus, *ibid.*

partibus conuocatis apud Lausannam in die utrisque assignata, eorum allegationibus et responsionibus auditis, et instrumentis abbatis et fratrum de Alcrest diligenter inspectis, habito prudentum uirorum consilio, prefatum abbatem et fratres de Alcrest ab impetitione prefati thesaurarii absoluimus, et predictam ecclesiam iamdictis fratribus adiudicauimus. In huius rei testimonium presens scriptum fieri iussimus, et sigilli nostri et capituli et prefati decani sigillis fecimus roborari. Hinde[1] testis est Cono, prepositus lausannensis, magister Gauterus, magister Galanus, Nicholaus de Wulens[2], magister Willermus, Nicholaus de Chauornai, Vldricus del Uanel, Petrus de Marlie, Giroldus sescallus, Albertus Noui castri, Petrus Cheinons. Factum est hoc Lausanne, anno Domini M°CC°XV°.

Les trois sceaux qui pendaient à l'acte de l'*Invent. anal. vert* ont disparu. L'expédition appartenant aux Tit. d'Oron ne paraît pas avoir été scellée.

34.

RODOLPHE, seigneur d'ORON, du consentement de son frère PIERRE, de sa mère EMMA et de sa femme ALIX, confirme la cession que son père GUILLAUME avait faite à l'abbaye de Hautcrêt d'un boisseau d'avoine, d'un cens annuel en argent, du droit d'usage dans ses bois et de pâturage sur ses terres, et il reçoit du dit couvent 15 sols en retour de cette confirmation.

Hautcrêt, 1215, mai 12.

A. C. Invent. anal. vert, Paq. let. CC. parch.

Vniuersis ad quos presens scriptum peruenerit tam presentibus quam futuris, Radulfus, dominus de Ou-

[1] Inde [2] Willens, dans le titre du bailliage d'Oron.

rons, salutem. Vniuersitati uestre notum facimus, quod ego habui querelam aduersus fratres de Alcrest, de helemosina quam fecerat domui de Alcrest pater meus Willermus, scilicet de uno modio auene censuali, quod debet Vldricus de Walbroi soluere annuatim, et tredecim solidos de placito, uel decem ad marci[1], et de pasturis et usamentis que habebant in tota terra mea. Que querela ad hoc usque perducta est, quod ego R(adulfus), dominus de Orons, prefatum modium auene et placitum quod debebat Vldricus de Walbroi et heres ipsius, et pasturas, et usamenta per totam terram meam, et omnes inuestituras de quibus prefata domus de Alcrest, largitione predecessorum meorum, prout eorum scripta testantur, fuit et est inuestita, bona fide et sine aliqua retencione, concessi, donaui, et guerpiui. Hanc concessionem feci in parlatorio de Alcrest, in festo sancti Pancracii martyris, in manu T(urumberti), abbatis eiusdem domus. Inde testes sunt Walcherus de la Lanci, Radulfus prior, Otho portarius, Petrus de Alborenges, Erluinus cantor, et Johannes infirmarius, et totus conuentus de Alcrest. Hoc donum concessit et laudauit Petrus, frater eius, et mater eius, Emma nomine, et uxor eius Alys, et testes interfuerunt Radulfus prior de Alcrest, et frater Turumbertus, mercator, Willelmus de Turre, Torencus de Turre, et Willelmus sescalcus. Anno Domini M°CC°XV°. Concessio ista quam fecit Petrus, frater eius, et mater eius, facta fuit apud Viueis. Inde habui ego Radulfus de bonis prefate domus XV solidos.

[1] à merci, c'est-à-dire, à la volonté du seigneur.

35.

Notification de **Berthold**, évêque de Lausanne, portant : 1° que **Guillaume** de **Palézieux**, chevalier, a confirmé à l'abbaye de Hautcrêt la possession des droits que ses ancêtres avaient concédés à ce couvent ; 2° que cette abbaye ne pourra moudre entre le pont de Châtillens et celui de Palézieux qu'aussi longtemps que le moulin du dit Guillaume sera en activité.

Lutry, 1218, avril 29.

—

A. C. Tit. d'Oron, n° 17. parch.

—

Ego B(ertholdus), Dei gratia Lausannensis episcopus, notum facio uniuersis tam presentibus quam futuris, quod controuersie que vertebantur inter domum de Alcrest et W(illelmum), militem de Palesuez, pacificate sunt in manu nostra in hunc modum : Idem W(illelmus) miles omnes querelas quas habebat aduersus domum de Alcrest in grangia de Sales et de Goiz et de Sertes et de Alcrest, et super decima de Palesuez, et in cunctis locis absolute ei finauit, concedens et laudans et donans quecunque domus de Alcrest tenebat et possidebat ab ipso et antecessoribus suis, in decimis et in omnibus rebus aliis. Hoc totum laudauerunt et concesserunt uxor Girez et filius P(etrus), et filie Willelma et Agnes, libere et pacifice imperpetuum possidenda, et quod ipse W(illelmus) et heredes sui hec omnia contra omnes homines deffendent et guerentabunt domui de Alcrest. Preterea firmatum fuit ab utraque parte quod domus de Alcrest a ponte Chastelens usque ad pontem de Palesuez non molet, nisi quandiu molet predicti

W(illelmi) molendinum. Huius compositionis testes sunt W(illelmus), thesaurarius lausannensis, R(ogerius) cantor, magister A., R. prior Lustriacensis, P. de Gumuens, A. sacerdos de Promasens, V. sacerdos de Sancto Martino, et T. de Chastellens capellanus, V. miles de Vileta, dominus G(alcherius) de Blonai. Actum est apud Lustri, anno ab incarnatione Domini M°CC°. octauodecimo. Vt autem veritas predictorum inconcussa permaneat futuris temporibus presentem cartam sigillo nostro fecimus communiri. Datum per manum R(ogerii) cantoris III°. kal. Maii.

(Sceau pendant.)

36.

Notification de BERTHOLD, évêque de Lausanne, portant que GUILLAUME de VULLIENS, chevalier, a cédé, en retour de 9 livres, à l'abbaye de Hautcrêt, sa part d'une dîme qu'il avait acquise dans le territoire d'ORON.

1220.

A. C. Tit. d'Oron, n° 18, parch.

Ego B(ertoldus), diuina miseratione Lausannensis episcopus, rogatu Willelmi militis de Uulleins testificor et sigilli mei impressione comunio ecclesie et fratribus de alcrest partem illam decime, quam ipse W(illelmus) per dotem acquisierat a Willelmo uicedonno de Melduno et uxore eius in territorio de Oruns. Idem namque W(illelmus) de Uull(eins) supradictam decimam dedit prefatis fratribus, pro remedio anime sue et parentum suorum, nichil sibi uel heredibus suis retinens in eadem, inmo promisit ipse et Petrus filius eius, uxor eius Sibilla,

et Petronilla soror uxoris, et Guido de Escublens maritus eius, legitimam garentiam iugiter se laturos. De dono supradicti Willelmi testes sunt Amedeus de Promaseins, Torencus de Chasteleins, sacerdotes, Petrus clericus de Illeins, Anselmus miles de Confinun, Jonas prior de Alcrest, Stephanus, Johannes, Radulfus, Jacobus, monachi de Alcrest, et plures alii. Laudauit hoc domina Agnes uicedomna, in manu Johannis predicte domus cellerarii, et inde testes sunt Nicholaus, uicedomnus de Blonai, Stephanus Faber, Petrus filius Garini. Hoc idem laudauit et concessit Guido de Escublens. Testes sunt m(agister) Petrus Albus, Anselmus de Cufinun, Paganus de Saluiun. Hoc idem laudauit uxor eius. Testes sunt Vmbertus de Uulleins, Petrus filius Vmberti dicti. Hoc idem laudauit Petrus filius memorati W(illelmi) de Uull(eins), et Sibilla uxor eiusdem W(illelmi), coram supradictis testibus. Pro hoc accepit idem W(illelmus) de Uull(eins) de bonis ecclesie de Alcrest IX libras lausannensis monete. Actum est hoc ab incarnatione Domini M°CC°XX°.

37.

Décision qui termine, devant le chapitre de l'Eglise de Lausanne, en présence de CONON, prévôt, et de ROGER, chantre de cette église, un débat existant entre l'abbé de HAUTCRÊT et le prévôt du GRAND-SAINT-BERNARD, au sujet des paroissiens de VILLENEUVE et de la dîme de PENEY.

Lausanne, 1220.

A. C. Tit. d'Oron, n° 28. parch.

Sciant quos scire oportuerit quod C(uno) prepositus et R(ogerius) cantor Lausannenses, de precepto domini

B(ertholdi), Lausannensis episcopi, audientes causam abbatis de Alcrest et prepositi Montisiouis, tales querelas audierunt. Prepositus siquidem Montisiouis querebat ab abbate de Alcrest et capellano Noue uille, quod parrochianos suos apud Nouam uillam contra ius retinerent, et de quadam decima apud Pyney, quam eis, sicut dicebat prepositus Montisiouis, illi de Alcrest auferebant iniuste. Ex aduerso responsum est ab abbate et capellano Noue uille, quod parrochianos illos per annum et diem pacifice possedissent et decimam per quadraginta annos et amplius per censum suum. Super qua de causa tale iudicium factum est inter eos : Dictum est quod si abbas de Alcrest vel capellanus Noue uille probare possent per testes legitimos quod parrochiani illi, super quibus querela mouebatur, per annum et diem stetissent, pacifice sine querela in parrochiatu Noue uille liberi remanerent. De decima de Pyney dictum est, quod si abbas probare posset quod decimam illam per quadraginta annos Domus pacifice tenuisset per censum suum, libera eis remaneret. Quod et factum est de utroque iudicio ab abbate de Alcrest et capellano Noue uille, per testes legitimos et omni exceptione maiores, productos in presentia prepositi et cantoris ante capitulum Lausannense. Testes : Jonas prior, et Oto, monachi de Alcrest, Willelmus cantor de Tela, Gerardus prior de Ryuoyre, Willelmus thesaurarius, magister Galterus, Joseph, Nicholaus de Veyllans, Raymundus de Rouano, Gyrodus frater dapiferi, canonici lausannenses; Amedeus capellanus de Promasans, magister Andreas de Chardone, magister Jacobus de Burgo, Walcherus dominus de Blonay, Gerardus dominus de

Gomoans, Willelmus de Veyllans, milites; Jacobus psalterus, Gillebertus ministerialis Noue uille, Petrus filius Humberti de Burgo. Ego uero Johannes, abbas de Tela, qui his omnibus interfui, presenti scripto propter labilem memoriam plurimorum sigillum meum apposui. Actum est hoc apud Lausannam, anno ab incarnatione Domini Mº ducentesimo vicesimo.

38.

Confirmation de GAUCHER, seigneur de BLONAY, des donations faites par ses ancêtres à l'abbaye de Hautcrêt.

Lutry, 1224.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 49, *verso*.

Ego Galcherus, dominus de Blonay, confirmo et approbo donationes factas ab antecessoribus meis ecclesie et fratribus de Autcrest, et omnes inuestituras eorum, tam in decimis quam in pascuis et uniuersis possessionibus, quas habent de feodo siue de hereditate de Blonay, statuens ut nullus super hiis dictos fratres uel successores eorum inquietet de cetero uel molestet. Actum est hoc apud Lustriacum, anno gratie MºCCºXXºIIIIº. Testes sunt Hugo, prior Lustriaci, Petrus, decanus lausannensis, Raymundus, capellanus Lustriaci, W(illelmus) de Fruenci, W(illelmus) de Palasuoz, milites, Nicholaus de Uiuex. Et ut hoc ratum habeatur et firmum, presentes literas sigillo meo feci sigillari.

39.

GUILLAUME, comte de GENEVOIS, reçoit en sa garde l'abbaye de Hautcrêt et ses appartenances.

1225.

—

A. C. Invent. anal. vert, Paq. lett. CC. parchemin.

—

Nouerint uniuersi presentes litteras inspecturi quod ego W(illelmus), comes Gebennensis, abbaciam de Alcrest cum appendiciis suis in custodia nostra recepimus, precipiendo omnibus hominibus nostris, ac rogantes amicos nostros, ut ipsam et res ipsius tanquam nostras proprias a suis malefactoribus pro posse suo defendant. dominis de Rota, R(odulfo) et R. mandamus et precipimus quatinus dictam custodiam, cum requisiti fuerint, et nos presentes non erimus, integre conseruent. Actum anno gratie M°CC°XXV°.

(Sceau équestre pendant.)

40.

Notification par l'abbé de HAUTECOMBE et l'abbé d'AULPS, de l'accord d'un différend qui existait entre les abbayes de HAUTCRÊT et de HAUTERIVE, au sujet de l'usage d'un chemin conduisant des vignes des FAVERGES au cellier de HAUTCRÊT.

1230, mai 3.

—

A. C. Invent. anal. vert, Paq. lett. CC. parchemin.

—

Nos, frater Ro. de Altacumba et frater P. de Alpibus, dicti abbates, omnibus scire uolentibus rei geste noti-

tiam cum salute. Noueritis quod domus et fratres de Alcrest impetebant domum et fratres de Altaripa super consueto, a longis retro temporibus, usu uie que ducit per uineas de Fauargiis ad cellarium de Alcrest, quam illi de Altaripa contra uoluntatem fratrum de Alcrest obstruxerant, et cum plurima rerum dampna et corporum pericula ipsis inminerent, et ordinis confusio longe lateque multípliciter nasceretur, ad instantiam abbatis de Alcrest capitulum generale nobis imposuit inquirere diligenter et cognocere de querela, que inter eos uertebatur, et cognitam pace uel iudicio terminare. Quod et fecimus, habito prudentum uirorum consilio, tali forma. Auditis namque hinc inde allegationibus, ad admonitionem nostram partes cum consilio suorum compromiserunt in nos pro se et pro conuentibus suis, ita quod de utriusque partis consilio haberemus duos, et quicquid de querela superius memorata concordi arbitrio terminaremus, promiserunt se firmiter obseruare. Vocatis igitur de consilio partium duobus, ut dictum est, ex utraque parte, unanimi consensione diximus : Quod fratres de Alcrest omnino abstineant ab usu uie supradicte, a festo sancti Johannis Baptiste, donec uindemia dictarum uinearum de Fauargiis sit collecta. Postquam uero collecta fuerit habeant memorati fratres de Alcrest pacifice plenum usum uie supra dicte, usque ad sequens festum sancti Jo(hannis) Baptiste. Ita quod fratres de Altaripa uiam superius memoratam de Fauargiis talem faciant, tamque competentem, ut per eam eques de Alcrest honustus[1] ire ualeat sine sui lesione et dampno honeris[2]. Similiter et quilibet de familia ipso-

[1] onustus [2] oneris.

rum, uacuus siue honustus[1]. Diximus etiam arbitrando quod fratres de Altaripa, si uoluerint, claudant cum hostiis[2], maceriis et seris, introitus et exitus earumdem uinearum, ubi aptent duas claues, quarum alteram habeant illi de Alcrest, ut transeuntes per eamdem uiam aperiant, et claudant post se hostia[3] quociens eos intrare et exire contigerit, ut sint illi de Altaripa, quantum ad hoc, absque dampno. Quicunque uero monachus uel conuersus hoc statutum nostrum, quod auctoritate capituli generalis fecimus et precipimus firmiter obseruari, maliciose contraire presumpserit, transgressor de domo de Alcrest, monachus uel conuersus, mittatur, cum litteris culpam continentibus, pedes ad portam Cari loci, ad arbitrium abbatis Cari locensis, secundum culpe modum satisfacturus. Similiter presumptor Altcripe pedes mittatur ad portam Clareuallis, ad arbitrium Clareuallensis, pro modo culpe puniendus. Presentibus etiam et posteris prouidentes statuimus ut super hac lite pace perpetua hinc inde perfruantur in posterum, et precipimus ut utraque domus hanc cartam penes se habeat, munita sigillis nostris et sigillis abbatum utriusque domus. Actum anno gratie M°CC°XXX°, in inuentione sancte Crucis, tempore abbatum G(irodi) de Alcrest et Hv(gonis) de Altaripa, cum laude et consensu amborum conuentuum. Testes : abbas Willelmus de Marsens, Amedeus sacerdos de Promasens, et alii quamplures.

(Cette charte n'a pas été scellée.)

[1] onustus [2] ostiis [3] ostia.

41.

Payen de Servion, chevalier, du consentement de sa femme et de ses enfants, cède au monastère de Hautcrêt un homme et sa tenure.

1236.

A. C. Invent. anal. vert, Paq. lett. cc. parchemin.

B(onifacius), Dei gratia Lausannensis episcopus, vniuersis presentem paginam inspecturis eternam in Christo salutem. Nouerint vniuersi quod Paganus, miles de Saruion, vxore sua et liberis suis laudantibus, dedit imperpetuum domui de Aucrest quemdam hominem suum Mauricium nomine, de Saruion, et tenementum suum, pro remedio anime sue et pro quodam equo quem domus de Aucrest sibi uendidit. Et ab omni exactione immunem quitauit ipsum hominem domui de Aucrest. Dictus autem Mauricius pro se et pro tenemento suo tenetur soluere dicte domui de Aucrest singulis annis septem solidos censuales, in festo sancti Michaelis medietatem, et in pascha medietatem, et menaidas plenas in natalitate Domini. Quod ut ratum maneat adque firmum presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari, ad preces utriusque partis. Actum anno Domini M°CC°XXX°. sexto, per manum J(ohannis) cancellarii et cantoris lausannensis.

42.

Sentence arbitrale prononcée par les abbés d'AGAUNE, soit de SAINT-MAURICE, de HAUTECOMBE et d'AULPS, et maître JEAN d'ACRA, pour terminer un débat existant entre AIMON, seigneur de la province d'AGAUNE, frère du comte de SAVOIE, et l'abbé de Hautcrêt, au nom de l'église de VILLENEUVE, touchant la chapelle fondée en ce lieu, le cimetière, les offrandes dues à l'église mère, le droit paroissial, et le tiers des étrangers décédés au dit endroit.

Chillon, 1236, juin 25.

A. C. Baill. de Vevey, Lay. 145, n° 4. parchemin.
La copie de ce document dans les *Monum. histor. patr.*, t. I, p. 1333 et s, est très-incorrecte et défectueuse.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi feliciter amen. Quum omne quod semel et vtiliter est diffinitum et interpositis iuramentis firmatum nulla debet iteratione deinceps retractari, et quod a maioribus stabilitum dignoscitur a posteris tenetur firmum illibatumque seruari, idcirco noscant omnes, presentes pariter et futuri, quod cum inter nobilem virum Ay(monem), Augaunensis prouincie dominum, ex una parte, et abbatem de Alta crista, nomine ecclesie de Villa noua, cui prefata ecclesia subesse videtur, super capella fundata in domo Dei de Villa noua, et super cimisterio, et super oblationibus matrici ecclesie de iure debitis, et super iure parrochiali, et super tercia parte peregrinorum ibidem decedencium, et super domo Dei premissa, ne alteri subiiceretur, et super sepulturis in eadem domo Dei moriencium, ex parte altera, questio verteretur, Tandem, ut ianua discordie clauderetur, et omnis con-

tencio per bonum concordie sopiretur, in venerabiles viros et honestos abbates Agaunensem et de Alta comba et de Alpibus cisterciensis ordinis, et magistrum Johannem de Acra, de consensu parcium tam prouide quam salubriter extitit compromissum, promittentes eedem partes et per stipulationem se firmiter obligantes, quod quidquid per arbitrale judicium ab eisdem diffinitum fuisset, tam inconcusse quam inuiolabiliter obseruarent, et tam necessario quam voluntarie firmiter adimplerent. Qui siquidem arbitri plenius deliberantes, et omnes circonstancias tam prouide quam circonspecte considerantes, arbitrando pronunciauerunt: Quod neque dictus Ay(mo) neque successores ipsius, neque dicte domus Dei fratres, qui pro tempore ibidem fuerint, premissam domum Dei ulli persone possint vel debeant subiicere, volentes in hoc et monasterii de Aucrest indempnitati consulere, et matricem ecclesiam a futuro dispendio preseruare. Item pronunciatum fuit ab eisdem arbitris, quod diebus dominicis et festis sanctorum, videlicet que coluntur, et secundis feriis et anniuersariis, in quibus precipue oblatio fieri consueuit, neminem de parrochianis matricis ecclesie debeat capellanus dicte domus Dei siue oblationes eorum recipere, nec ius matricis ecclesie in aliquo decurtare, cum illic parrochiani prebere debeant alimenta, nisi diuina audiunt et ecclesiastica perpercipiunt sacramenta. Preterea ab eisdem extitit arbitratum quod neminem parrochianorum dicte matricis ecclesie, nisi domus eiusdem conuersus fuerit, et se et sua premisse domui penitus contulerit, id est sine retentione proprietatis et habitu subcepto et professione facta, ad premissam domum Dei transierit, necnon et paupe-

res ibidem decedentes capellanus eiusdem domus Dei debeat sepelire ibidem, dico in Villa noua, cum non sit licitum in alienam messem falcem imponere, nec ius alterius contra iusticiam usurpare. Preterea ne ius matricis ecclesie penitus eneruetur et dicta domus Dei non in omnibus aggrauetur, pronunciatum fuit ab eisdem arbitris quod illa tercia pars quam quondam ecclesia parrochiana de peregrinis decedentibus in parrochia substituta percipere consueuerat, ad quartam in omnibus et per omnia reducatur, de decedentibus videlicet in domo Dei superius nominata. Preterea additum fuit pariter et sancitum quod magister et fratres dicte domus Dei, qui pro tempore fuerint, iurare debent supradicta se firmiter obseruare, et, si sigillum habuerint, apponere. Item quod prefatus Ay(mo) iuramento se obligabit quod hec omnia fideliter obseruabit, et faciet domnum comitem Sabaudie, fratrem suum, per iuramentum interpositum, supradicta firmiter obseruare, et quod inde fiet publicum instrumentum, tam eiusdem Ay(monis) quam comitis Sabaudie, et venerabilis patris episcopi Lausannensis, et eiusdem loci capituli sigillorum munimine roboratum. Memoratus siquidem Ay(mo), pro celestibus terrena commutare desiderans, et pro domo lutea sibi suisque sidereas mansiones adipisci peroptans, omnia supradicta tam humiliter quam deuote concessit. Et ne que iuste stabilita videntur cissure incommodum paciantur, ad omnia fideliter obseruanda iuxta prelatum arbitrium se sacramento personaliter obligauit, et instrumentum exinde sollenniter confectum sigillo proprio permuniuit. Illustrissimus siquidem comes Sabaudie, pia vota fratris cupiens adimplere, et

ut tam laudabilis propositi particeps fieret in hoc dono, desiderans complacere voluntati et pie petitioni fratris sui Aymonis, non solum condescendit verum eciam et iuramentum ad hoc obseruandum fideliter prestitit, et presentem hanc paginam sigilli sui munimine roborauit. Et ne que ad decorem et utilitatem domus Dei sicut disnoscuntur defectum in aliquo sustineant, et ad sui complementum diminutionem habere se senciant, venerabilis in Christo pater Lausannensis episcopus et eiusdem loci capitulum, de misericordia consueta, quidquid in prelato continetur arbitrio tam deuote quam sollempniter approbarunt, et in signum concessionis pariter et consensus sigillorum suorum munimina apponere decreuerunt, vt domus Dei premissa benedictione diuina repleatur deinceps, et de bono in melius de prosperitate in prosperitatem transcendens, ad honorem Dei et exaltationem sancte Virginis tam uberius quam gloriosius bonis omnibus fecundetur. Amen. Actum anno Domini M°CC°XXX° sexto, apud Chillon, VII kal. Julii.

(Des quatre sceaux il n'en reste que deux, fort endommagés.)

43.

Confirmation par AMÉDÉE IV, comte de SAVOIE, 1° De l'accord passé entre l'abbaye de Hautcrêt et les hommes de la TINIÈRE, au sujet de la 16e partie des fruits de ce territoire, payable avec la dîme; 2° De la donation faite, en 1150, par son aïeul HUMBERT, en faveur de la dite abbaye.

Villeneuve, 1239, juin 28.

A. C. Tit. d'Oron, n° 3, ou plutôt 20 *bis*, parch. original.
Ibid. n° 2, parch. Vidimus de 1302.
Docum. Sig. e Mon., p. 139.

Nos Amedeus, comes Sabaudie et marchio Ythalie, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis,

quod nos pacem factam inter abbatem et conuentum domus Altecriste, cisterciensis ordinis, Lausanne dyocesis, ex una parte, et homines commorantes in Tigneria, ex altera, ratam et gratam habemus, et etiam scienter et prudenter confirmamus. Que pax continet, quod predicti homines et heredes ipsorum, presentes pariter et futuri, sextam decimam partem fructuum, in predicto territorio percipiendorum cum decima, supradicte domui de Altacrista et fratribus ibidem Deo et beate Marie seruientibus, presentibus et futuris, de cetero absque omnimode contradictionis obstaculo, integre soluere teneantur, de toto predicto territorio de Tigneria, et de tota valle a Reposorio, et sursum vsque ad montanam de Chages, ad leuam et ad dexteram vallis, sicut aque descendunt a summitate montium; quod territorium felicis memorie auus noster Humbertus, quondam comes Sabaudie et marchio Ythalie, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, dedit libere et concessit, et pascua, et pedagia, et liberum transitum per terram suam, sicut in carta dictorum abbatis et conuentus sana et integra, nec in aliqua parte sui viciata, facta anno Domini M°C° quinquagesimo, et sigillata sigillo iam dicti Humberti comitis, plenius vidimus contineri. Cuius territorii donationem et concessionem, et pascuorum et pedagiorum, et liberi transitus per terram nostram, ratam et gratam habemus, et eas scienter et prudenter per presentes litteras confirmamus. Quas concessiones et confirmationes, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum factas, renouare et confirmare volumus, ne forte vetustate, corrosione vel casu aliquo alio fortuito, periclitari valeant; quod tamen

nollemus aliquatenus euenire. Ad maiorem autem huius rei certitudinem sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto. Datum apud Villam nouam anno Domini M°CC° tricesimo nono, indictione XII. IIII kl. julii.

44.

Donation d'un quart de la montagne de LIOSON et d'une rente de 12 deniers, par GUI d'AIGLE, chevalier, en faveur de l'abbaye de Hautcrêt.

1242.

A. C. Baill. d'Aigle, Lay. 313, n° 5. parch.

Ego sancte Agaunensis ecclesie dictus abbas Nanthelmus nomine, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod Guido, miles de Alio, A. vxore sua et vniuersis filiis suis laudantibus, vendidit et in elemosynam dedit perpetuam domui de Aucrest quartam partem tocius alpis de Liuson, supra Herniola, cum apendiciis suis, quam uidelicet quartam partem Giroudus et Constantinus fratres de Vadens, Portaioo et Lacondi uxoribus suis approbantibus, ante donationem istam in manu dicti G(uidonis) militis resignauerunt, et imperpetuum possidendam domui de Aucrest fideliter concesserunt. Dedit etiam dicte domui de Aucrest dictus G(uido) miles et heredes sui duodecim denarios censuales mauriciensis monete, super premissa quarta parte alpis de Lioson sex denarios, et super alia quarta parte eiusdem alpis sex alios denarios, quam ab ipso G(uidone) tenebat, nomine feodi, Villelmus de Vadens. Dedit etiam insuper v solidos, qui sibi de duabus predictis

portionibus, commutato domino, debebantur pro placito, dominii ratione. Testes autem huius rei G. presbyter de Alio, P. Bouchardus, P(etrus) de Grueria, monachi de Aucrest, frater Ja(cobus) mercator, et frater P(etrus) magister pastorum, conuersi de Aucrest, R. laycus de Grueria. Quod ut ratum permaneat atque firmum presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°CC°XLII°.

45.

GUILLAUME de ST.-MARTIN, seigneur de BIOLEY, du consentement de sa famille et de RICHARD, seigneur de ST.-MARTIN, cède en toute propriété à l'abbaye de Hautcrêt, le village, les hommes et le territoire de MOSSEL (à l'exception de quelques pièces de terre appartenant à d'autres), avec haute, moyenne et basse juridiction, et 15 poses de terrain sises près de BLESSENS.

1245, août.

A. C. Tit. d'Oron, n° 21. parch.

Infinita mortalium supercrescens iniquitas ad seruorum Christi subsidium et in cultum acta deificum interdum effringere ausu sacrilego non veretur, et delere solet obliuio que geruntur si carere legitimo ipsa contigerit instrumento. Igitur in nomine Domini nouerint vniuersi quod ego Willelmus de Sancto Martino, dominus de Bioley, dedi domui de Altocrest in puram et perpetuam elemosinam et per allodium meum, pro patris, matris et antecessorum meorum animarum remedio, pro me ac successoribus meis, villam, homines cum tenementis suis et territorium totum de Monsez, libere ac quiete pleno iure possidenda perpetuo, ita videlicet

quod sola domus de Alto Crest in predictis territorio, villa, hominibus et habitatoribus eorumdem, omne dominium, omne judicium, omnem iusticiam, omnem legem, omne bannum, tam in causa criminali seu eciam sanguinis, quam pecuniaria vel ciuili, dono meo qui hec omnia de iure meo in hiis habebam, qui donationem ipsam feci, possidebit plene et libere exercebit. Nec aliquis omnino alius quam domus ipsa de Alto Crest occasione iuris patronatus, aduocatie siue custodie, rationem aliquam vel exactionem, iurisditionem, seu consuetudinem exigere poterit, vel habere, in prescriptis habitatoribus et rebus, cum in eisdem nichil horum tempore patris, matris, fratrum meorum et meo quemquam preter nos certum sit hactenus habuisse. Excipiuntur ab hac donatione quatuor pose, quas Rodulfus senior, dominus de Rota, vel ecclesia de Promasens, et decem alie quas domini de Willens, et octo alie quas domicelli de Eschiens, in campis et nemoribus cum quibusdam pratis, ubi non ultra septem carratas fit fenum, dicuntur in predicto territorio possidere. Exceptis eciam quibusdam piceis terre de Muna, et exceptis hiis que iamdicta domus antea in predictis hominibus et territorio possidebat. Donaui preterea in elemosina iamdicte domui de Alto Crest amplius quam quindecim posas terre sitas apud Blessens, pro quibus Stephanus de Blessens, quamdiu eas tenuerit, vel eius heredes quinque solidos censuales et decem de placito premisse domui soluent. Prefatas vero donationes omnes bona fide volens facere, de predictis possessionibus, rebus, hominibus et iurisditionibus omnibus, premissam domum de Alto Crest in veram et corpora-

lem possessionem immisi, nichil juris, nichil proprietatis vel actionis in hiis mihi retinens vel successoribus meis. Hanc vero donationem feci ad capellam quandam, in eadem domo de Alto Crest, loci ipsius contiguam ecclesie peragendam, et in ea altare cum omni ornatu suo assiduis missarum celebrationibus competenti, ad que tamen facienda dicta domus de Alto Crest non tenebitur dum quibuslibet fuero ipsi domui debitis obligatus. Ad omnia vero prelibata bona fide domui supradicte de Alto Crest manutenenda et bonam super hiis perpetuo guerentiam exhibenda, tam me quam filios meos, ipsis consentientibus, et eciam heredes nostros, prout potui melius, obligaui. Vt autem hec omnia rata sint atque perpetua, hanc paginam sigilli mei roboraui munimine, de voluntate filiorum meorum Petri, Ebali, et Henrici, fratrum quoque meorum Petri, canonici Lausannensis, et Richardi domini de Sancto Martino, et eciam Richardi filii eius, de quorum omnium laudatione, beneplacito ac consensu, acta sunt omnia suprascripta. Ipsi eciam fratres mei iamdicti, de voluntate predictorum filiorum meorum, et nepotis, ad robur maius et firmitatem presens scriptum fecerunt sigillorum suorum impressionibus communiri. Testes horum sunt Vldricus abbas, Petrus prior, Johannes monacus de Alto Crest, Vldricus de Sancto Martino, et Jacobus de Bioley, capellani, et plures alii. Datum anno gratie M°CC°XLV°. mense augusto.

(Trois sceaux pendants.)

46.

Notification par Jean, évêque de Lausanne, portant que Gui Fabre, de Vevey, a vendu à l'abbaye de Hautcrêt une vigne au Désaley, qu'il tenait de l'évêque de Lausanne, sous condition du cens annuel d'un setier de vin, que le nouvel acquéreur payera à l'évêque.

1246.

A. C. Baill. de Lausanne, Lay. 73, n° 46. parch.

Ego Johannes, diuina miseratione episcopus Lausannensis, Vniuersis presentes litteras inspecturis noticiam rei geste. Noueritis quod Guido Faber, filius Richon, ipso patre suo et Petro Fabro, fratre suo, de Viueys, et Sibilla uxore dicti Guidonis, de Viueys, laudantibus et approbantibus, vendidit abbati et conuentui de Aucrest vineam suam de Daselay, sitam iuxta vineas eiusdem domus de Aucrest in Daselay, et eisdem vineis contiguam, quatuor libris Lausanne iam solutis, quam videlicet vineam sub annuo censu vnius sextarii vini tenebat a nobis. Ipsum vero sextarium vini nobis dicta domus de Aucrest reddere tenebitur annuatim. Prefatus autem Guido de Viueys dictam vineam debet domui de Aucrest legitime guerentire. Que omnia ut rata perpetuo teneantur in testimonium, confirmationem et laudationem, presens scriptum sigilli nostri munimine, ad preces parcium, fecimus roborari. Actum anno gratie M°CC° quadragesimo sexto. Datum per manum Willelmi, cantoris et cancellarii nostri.

47.

JEAN, comte de BOURGOGNE et sire de SALINS, fait à l'abbaye de Hautcrêt le don de 100 soudées de sel, soit d'une rente de 100 sols, à percevoir chaque année sur le puits de Salins, et payable, en nature ou en argent, au premier repons après l'octave de la fête de St.-Jean-Baptiste.

1246, juin.

A. C. Tit. d'Oron, n° 22. parch.

Nos Johannes, comes Burgundie et dominus Salini, notum facimus vniuersis presentem paginam inspecturis quod nos, intuitu pietatis et pro remedio anime nostre et antecessorum nostrorum, dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosynam abbati et conuentui de Aucrest, cysterciensis ordinis, centum solidatas salis annuatim in puteo nostro Salini, in primo Responso post octauas festi beati Johannis Baptiste, in denariis vel bonis nummatis salis valentibus centum solidos iam predictos. Ipsas autem centum solidatas salis in prefato puteo recipere, percipere et habere debent sine aliqua contradictione et reclamatione nostri, vel heredum nostrorum, aut successorum, seu alicuius alterius, in posterum facienda. Et hec promisimus bona fide pro nobis et pro successoribus nostris imperpetuum tenere, et predicte domui de Aucrest inuiolabiliter guerentire, nec aliqua occasione per nos seu per aliquem alium contra venire, vel venire volenti vllatenus consentire. Predicti vero abbas et conuentus de Aucrest, ingratitudinis malum vitare volentes, promiserunt nobis annuatim an-

niuersarium nostrum, antecessorum et successorum nostrorum, in ecclesia sua fideliter celebrare. Et ne res gesta processu temporis possit in dubium revocari, presentem cedulam sigilli nostri munimine fecimus roborari, in confirmationem et testimonium rei geste. Datum et actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense iunio.

(Sceau équestre à double face.)

48.

Sentence arbitrale qui termine une querelle existante entre les abbayes de HAUTERIVE et de HAUTCRÊT, concernant des pâturages sur le territoire de RUE.

1247, avril.

A. C. Tit. d'Oron, n° 24. parch.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis feliciter, amen. Ut caritatis mutue pax indissolubiliter a noxiorum variis scandalorum incursibus, cursu labente temporis, auctore Deo melius atque salubrius conseruetur, ideo rem gestam cauta presentium diligentia, de posteris pie sollicita, ad perpetuam facti memoriam in presenti pagina conscribere plenius laborauit. Nouerint igitur uniuersi, presentes pariter et futuri, quod cum inter domum Alteripe, ex una parte, et domum de Alcrest, ex altera, grauis et periculose controuersie questio verteretur super usuariis pascuorum que ad se solos pertinere in tota terra de Rota fratres de Alcrest affirmabant, et super emptione feni infra territorium supradictum, Tandem, post lites multiplices, et expensarum

non modica grauamina, vexatione dante intellectum sanctiori usi consilio, ad voluntatem atque consilium venerabilium patrum de Altacumba et de Balerna et de Aceio abbatum, quibus eadem controuersia commissa fuerat terminanda auctoritate capituli gen(eralis), abbates̃ et conuentus ipsarum domorum, Alteripe videlicet et Altecriste, unanimi consensu, nemine contradicente, sed approbantibus fratribus uniuersis, elegerunt quinque fratres, scilicet Stephanum de Milduno, et fratrem Hugonem de Friburgo, monachos Alteripe, fratrem Petrum de Grueria, et fratrem Johannem de Wuurie, et fratrem Nicholaum de Sancto Germano, monachos de Alcrest, in quos compromiserunt tamquam in arbitros dicte partes, promittentes bona fide, et etiam mille solidorum pena se firmiter obligantes, quod quicque super premissis ordinarent vel dicerent quinque dicti fratres, aut duo ex ipsis cum predicto fratre Petro de Grueria, ab ipsis partibus ratum et immutabile teneretur. Qui siquidem arbitri, querelas, rationes et preposita partium audientes, et omnes circunstantias habita deliberatione diligentius attendentes, concorditer et unanimiter ordinatione tali tocius controuersie discordiam obstruxerunt : Quod ab aqua que appellatur Broya usque ad summitatem montium de Moleyson, directam lineam horum terminorum se directe ad inuicem respicientium, ecclesie uidelicet de Curtilia, ville de Brenles, ecclesie de Siuirie, ecclesie de Chauanes, veteris capelle de Lifreins, fontis existentis in villa de Somentier, et predicte rupis de Moleyson, ad alenda pecora et ad fena facienda vel emenda, illi de Alcrest uersus Altamripam, et illi similiter de Altaripa uersus Alcrest, de cetero non

transibunt, hoc excepto quod territorium ville de Setsales, tam ad usum pascuorum quam ad emptionem pasturarum, ad domum de Altaripa integraliter pertinebit, et quicquid pascuorum fuerit ab ipso territorio uersus Vadens, inter montes de Moleyson et lu Boschet. Mansiones tamen locorum que infra dictos terminos domus utraque iam possidet ad suam habebunt sufficientiam pascuorum usuaria, tam in herbis quam in emptionibus pasturarum, et etiam usum omnimodum possessionum omnium, quas nunc habent et acquisiture sunt in posterum dicte domus, secundum ordinis instituta. Pasturas autem ad transitum suarum necessarias vecturarum utraque domus ubique sit poterit prouidere. Et ne compositionis huius ordinatio tam necessaria per cuiusquam incuriam seu maliciam occultam aut manifestam, vel occasione cuiuslibet exceptionis iuris seu consuetudinis in hiis parti alteri competentis, inmutari possit, aut aliquatenus infirmari, statuerunt predicti arbitri obseruari irreuocabiliter omnia supradicta, ordinantes quod quicumque monachus vel conuersus, per se siue per alium, contra formam prescriptam presumpserit attentare, si de Altaripa professus fuerit, ad Clareuallis portam pedes mittetur et punietur ad domni Clareuallensis arbitrium, ad domum propriam non reuersurus nisi per capitulum generale. Si vero de Alcrest professus extiterit, ad portam Cari loci ab eiusdem loci abbate puniendus pedes mittetur, a domo propria similiter excludendus. Presentem autem huius ordinationis et statuti formam nos frater Henricus Alteripe et frater Uldricus de Aucrest dicti abbates et conuentus nostri sponte recepimus, pari consensione atque unani-

mi approbantes, tam voluntarie quam expresse. Ad cuius rei firmitatem et robur inmutabile nos dicti abbates, de voluntate nostrorum premissorum conuentuum sigilla nostra presenti pagine duximus apponenda. Promisimus tamen bona fide, et nos et conuentus nostri, ad hoc nos mutuo fideliter obligantes, quod hanc compositionis ordinationem confirmari faciemus auctoritate capituli generalis. Actum anno gratie M°CC°XL° septimo, mense aprili. In utroque capitulo videlicet Alteripe et de Alcrest recitatum, et ab omnibus, ut dictum est superius, approbatum.

(Deux sceaux pendants.)

49.

AMÉDÉE IV, comte de SAVOIE, confirme à l'abbaye de Hautcrêt diverses donations faites à ce monastère.

Chillon, 1247, juillet 22.

A. C. Baill. d'Aigle, Registre-copie.

Nos Amedeus, comes Sabaudie et marchio Ythalie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos non circumventi nec seducti, sed scienter et prudenter, bono animo, laudamus et presentis littere testimonio confirmamus viris religiosis abbati et conventui monasterii de Alta Crista, cisterciensis ordinis, Lausannensis diocesis, medietatem alpium de Lyuson et de Hernyola cum appendiciis suis, quarum alpium partem dedit eis in elemosinam perpetuam, partem vero vendidit Guido miles de Alyo, laudantibus et ratificantibus Ab. uxore dicti Guidonis et universis filiis suis, in

nostra presentia constitutis; que alpes tunc temporis esse de nostro feodo noscebantur. Vineam quoque in Barma, juxta vineam Boni hospitis; et aliam vineam en la Cua, quas Bernardus dictus Muel, burgensis Ville nove, predicto monasterio et fratribus ibidem Deo servientibus contulit in elemosinam, necnon universas acquisitiones, venditiones, permutationes, donationes factas prefatis fratribus, usque in hodiernum diem, ab hominibus nostris talliabilibus, sive a liberis, tam nobilibus quam innobilibus, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, ratas et gratas habemus, sive sint de feodo nostro sive non, et eas concedimus et per presentes litteras confirmamus. Ad maiorem autem huius rei certitudinem et evidentiam pleniorem, presentem litteram scribi et sigilli nostri fecimus munimine roborari. Datum apud Chillum, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo. Indictione quinta. xi^{mo}. kalendas Augusti.

50.

Bulle d'INNOCENT IV, confirmant à l'abbaye de Hautcrêt la possession de l'église de VILLENEUVE, autrefois dite de COMPENGIE.

Lyon, 1248, février 10.

—

A. C. Baill. d'Oron, Registres-copies, t. Ier.
Zapf, *Monum. anecd.*, p. 128.

—

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Alcrest, cisterciensis ordinis, Lausannensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que

a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, venerabilis frater noster episcopus Lausannensis, monasterii vestri tenuitate pensata, parochialem ecclesiam de Villa nova, lausannensis diocesis, que ecclesia de Compengyc vulgariter dicebatur, decani de Viuiaco, qui ratione decanatus sui ius in eadem ecclesia se habere dicebat, et capituli Lausannensis accedente consensu, vobis in proprios usus pia et provida liberalitate duxerit concedendam, prout in eorum litteris confectis exinde plenius dicitur contineri. Nos, vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem episcopo pie et provide factum est, ratum et gratum habentes, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum. Datum Lugduni, IIII idus februarii, pontificatus nostri anno quinto.

51.

JEAN, évêque de Lausanne, agrée pour curé de l'église de VILLENEUVE, autrefois dite de COMPENGIE, maître HUGUES de Crassier, présenté par le chapitre de Hautcrêt.

1248, novembre 27.

A. C. Inv. anal. vert, Paq. lett. DD. parch.

Johannes, diuina permissione Lausannensis episcopus, uniuersis presentem cartulam inspecturis rei geste

noticiam cum salute. Noueritis quod nos ad presentationem religiosorum fratrum abbatis et conuentus de Altacrista, cisterciensis ordinis, nostre diocesis, ad quos spectat presentatio ecclesie de Villa noua, que uilla olim Compesie dicebatur, ad curam animarum eiusdem ecclesie recepimus magistrum Vgonem de Cracie. Huic autem presentationi et receptioni interfuerunt testes frater Nicholaus de Albona, frater Aymo de Crusilia, de ordine Predicatorum, Aymo cantor Gebennensis, Vldricus prior sancti Marii, Joseph succentor, Giroldus sacrista, Petrus celerarius, Aymo de Ayma, Galcherus officialis noster, canonici lausannenses. Datum anno Domini M°CC°XL°VIII°, quinto kalendas decembris.

(Sceau pendant avec contre-sceau.)

52.

NANTELME, abbé de St.-Maurice, déclare avoir cédé à l'abbaye de Hautcrêt un fief à SULLENS, pour un cens annuel de 5 sols, et, de plus, tous les droits dus par le dit fief, pour la somme de 6 L. lausannoises, à lui payées par le couvent de Hautcrêt.

1251, novembre.

A. C. Baill. de Morges, Lay. 217, n° 6. parch.
Vidimus du 13 janvier 1268 (n. st.), *ibid.*

Nouerint vniuersi presentem paginam inspecturi, quod Nos Nantelmus abbas et Capitulum sancte Augaunensis ecclesie, concessimus et dedimus venerabili Vldrico, abbati de Altocrest et religioso suo conuentui, cisterciensis ordinis, Lausanne diocesis, totum feodum quod tenebat a nobis Johannes Tyemars, clericus lau-

sannensis, apud Soulens, et in aliis locis, cum omnibus appendiciis suis, de voluntate et rogatu ipsius Johannis, in terris, pratis, nemoribus, vsagiis, et rebus omnibus ad ius dicti feodi spectantibus, pro quinque solidis lausannensis monete nobis soluendis in festo sancti Mauricii annuatim. Dedimus etiam et quitauimus memoratis religiosis omnia vsagia, que nobis debebat pro feodo memorato Johannes clericus antedictus, pro sex libris lausannensibus nobis solutis a prefatis religiosis in bona pecunia numerata. Promisimus autem dictis abbati et conuentui dictum feodum gerentire et defendere contra omnes, ad expensas eorumdem iusticiam faciendo, et de predicto feodo cum suis pertinenciis fecimus sepedictos abbatem et conuentum corporaliter inuestiri. In huius rei memoriam et testimonium nos jam dicti abbas et capitulum Augaunenses sigillis nostris presens scriptum fecimus roborari. Nos vero frater Vldricus, abbas de Altocrest, de voluntate et consensu conuentus nostri, ad maioris roboris firmitatem, sigillum nostrum appendi fecimus huic carte. Datum anno Domini M°CC° quinquagesimo primo, mense nouembri.

53.

Accord entre l'abbaye de Hautcrêt et PIERRE de MARTIGNY, chevalier, touchant la moitié de la montagne de LIOSON.

1252, août 25.

A. C. Baill. d'Aigle, Lay. 313. parch.

Nouerint vniuersi presentem cartam inspecturi quod cum domus de Alcrest haberet medietatem alpis que

uocatur Lyoson, a domino Guidone milite de Alyo, et dominus Petrus, miles de Martignye, moueret calumpniam contra eandem domum super eadem alpe, quam dicebat se tenere ab eodem Guidone milite, tandem idem dominus Petrus dictam calumpniam et quicquid iuris in supradicta medietate alpis habebat uel habere poterat dicte domui de Alcrest quitauit, et concessionem et uenditionem factam et faciendam a domino Guidone premisso et eius heredibus, dicte domui de Alcrest, de eadem alpe concessit. Habuit autem pro ista concessione et quitatione dictus dominus Petrus, de dicta domo, quatuor libras lausannenses sibi integraliter persolutas. Ad hoc fuerunt testes conuocati et rogati dominus Nicolaus prior, dominus Ludouicus, dominus Petrus, sacerdotes, Johannes li Pitez[1], canonicus Agaunensis, frater Johannes de Alcrest monachus, natus de Wurie, Willermus clericus de Villa noua, Aymo de Mons, Martinus de Alesses, Johannes filius domni Petri de Saluans. Dictam uero concessionem et uenditionem et quitationem laudauerunt et concesserunt domina Margareta, uxor dicti domini Petri, et Ysabella, filia eorumdem, et Aymo et Jacobus, fratres eiusdem domini Petri. Vnde sunt testes Petrus Limogini, canonicus Agaunensis, Petrus domicellus, filius Willermi de Martignie, Petrus, tunc pastor Domini-petri. Ego uero dominus Petrus, cantor Agaunensis, hanc cartam scripsi nomine ecclesie Agaunensis. Cui si quis contraire presumpserit, maledictionem Dei omnipotentis incurrat, et decem libras mauricienses regie potestati persoluat.

[1] Le petit.

Actum est hoc anno Domini M°CC°L°II°, in crastino beati Bartholomei. In cuius rei testimonium appositum est huic carte sigillum capituli Agaunensis.

(Fragment du sceau pendant.)

54.

Gui d'Aigle, chevalier, ses fils et d'autres parents confirment à l'abbaye de Hautcrêt la donation de la moitié de la montagne de Liosoñ, qui leur avait été d'abord contestée, puis cédée par Pierre de Martigny, chevalier.

1252, novembre 3.

A. C. Baill. d'Aigle, Lay. 813, n° 4. parch.

Nouerint vniuersi presentem cartam inspecturi quod cum dominus Guido de Alio, miles, olim donasset in elemosinam domui de Alto crest quartam partem alpis de Lyosum, et seruicium quod debebat Willermus dictus de Vadens de alia quarta parte eiusdem alpis, et postmodum dominus Petrus de Martigniaco, miles, mouisset calumpniam contra domum de Alto crest, cum iam prefatus Willermus religionis habitum suscepisset, et prelibata domus prescriptas partes alpis, hoc est medietatem tocius eiusdem alpis, possiderent, quitata calumpnia predicta domini Petri per bonos mediatores, petentibus fratribus de Alto crest, iam dictus dominus Guido et eius filii Johannes, Jacobus et Willermus, de consensu eiusdem Petri, predictam donationem confirmauerunt, et si quid iuris post primam donationem ratione dominii uel alio quocunque modo habebant uel habere possent in eadem medietate alpis, totum do-

nauerunt libere et absolute domui prelibate. Compromiserunt etiam quod boni guerentes erunt perpetuo, ipsi et heredes sui, de eadem re, contra omnes, domui sepedicte, et ad hoc per suum iuramentum personaliter obligauerunt se et heredes suos, prout melius potuerunt, et pro ista guerencia quadraginta solidos lausannenses habuerunt, abrenunciantes omni exceptioni et auxilio iuris et consuetudinis, que circa factum hoc eisdem competere possent. Eandem guerenciam promisit dominus Petrus, frater ipsius domini Guidonis, sub iuramento suo, de consensu filii sui Henrici, et propter hoc habuit decem solidos mauricienses, dictam possessionem cum predicto Henrico eidem domui concedendo. De facto domini Petri de Martigniaco prelibato extat aliud instrumentum. De facto uero premisso Johannis iam dicti, filii domini Guidonis, sunt testes dominus Willermus, dominus Petrus et frater Petrus, canonici Agaunenses, et frater Johannes, monachus de Alto crest. De facto prescripto aliorum omnium sunt testes iam dictus dominus G(uido), dominus Petrus et frater Johannes, monachi de Alto crest, dominus Nantelmus, curatus de Alyo, et plures alii. Ego autem dominus P(etrus), cantor Agaunensis, hanc cartam scripsi nomine ecclesie Agaunensis. Cui si quis contraire presumpserit, maledictionem Dei omnipotentis incurrat, et decem libras mauricienses regie potestati persoluat. Actum est hoc anno Domini M°CC°L°II°, dominica post festum Omnium Sanctorum. In cuius rei testimonium appositum est huic carte sigillum capituli Agaunensis.

(Fragment du sceau pendant.)

55.

GUILLAUME de RUEYRES, chevalier, châtelain de CHILLON, adjuge, après information, et de l'avis des bons hommes, à l'abbaye de Hautcrêt une rente due à ce monastère pour la mistralie de la montagne de LIOSON, rente qui lui était contestée.

Villeneuve, 1255, mars 27.

A. C. Baill. d'Aigle, Lay. 313. parch.

Nos Willermus, miles dictus de Riuoria, castellanus de Chillons, notum facimus quod cum domus de Aucrest impeterent Winfredum et Willermum et lu Garni fratres, filios quondam Aymonis, burgenses Ville noue, super quarta parte seratii uel seratiorum, que pro mistralia in alpe de Lyouson consueuit uel consueuerunt accipi, tandem partibus die assignata comparentibus coram nobis, Nos auditis partium allegationibus, inquisita diligentius ueritate, obseruato iuris ordine, iuratorum testium de communi partium consensu productorum sequentes dicta, rem petitam predicte domui de prudentium uirorum consilio sententialiter adiudicauimus, aduerse parti super hoc perpetuum silentium imponendo. Testes autem sunt Vlricus, Ville noue mestrallus, dominus Giroldus presbiter, Manegoldus et Willermus clerici, Nicholaus de Raina, Guido dictus polles, Bonus hospes, Hugo Marchis, Winfredus de Chillons. In cuius rei testimonium et firmitatem incommutabilem nos dictus castellanus sigillum nostrum presenti scripto duximus apponendum. Actum ante portam ecclesie Ville noue, feria sexta proxima post annuntiationem dominicam, anno Domini M°CC°L°. quarto.

(Sceau pendant, endommagé.)

56.

AIMON de BLONAY, du consentement de sa famille, confirme la donation faite à l'abbaye de Hautcrêt, de la moitié de la montagne de LIOSON, par feu GUI d'AIGLE et PIERRE de MARTIGNY, chevaliers.

1255, juin.

A. C. Baill. d'Aigle, Lay. 313. parch.

Quoniam humana natura de facili labitur et inclinat ad obliuionis incommodum, necessarium est contra hoc beneficium inducere scripturarum. Nos igitur Aymo, dominus de Blonay, notum facimus omnibus presentibus et futuris, quod nos, de laude et consensu Beatricis uxoris nostre, et Johannis filii nostri, et omnium aliorum heredum nostrorum a nobis genitorum, concedimus, laudamus, approbamus, et etiam confirmamus uenditionem, quitationem, concessionem, donationem quam fecerunt domui de Alto Crest dominus Guido de Aylio, iam defunctus, et dominus Petrus de Martygnie, milites, et heredes eorumdem, de medietate alpis que uocatur Lyeson, cum omnibus appenditiis suis, quam alpem prefatus dominus Petrus dicebat se tenere a predicto domino Guidone. Que omnia nobis constant per instrumenta inde confecta et roborata sigillis abbatis Agaunensis et Capituli eiusdem loci, non corrosa, non emendata, non in parte aliqua uiciata. Cum igitur predictus dominus Guido de Aylio recognosceret se tenere a nobis predictam alpem, et modo Johannes, eiusdem domini Guidonis quondam filius, a nobis alpem reco-

gnoscat se tenere prelibatam, cum quibusdam aliis rebus, sciendum quod nos uel heredes nostri contra prefatam uenditionem, donationem, quitationem, concessionem, per nos uel per alium non ueniemus. Renuntiantes tam pro nobis quam pro heredibus nostris omni iuri et auxilio scripto et non scripto, canonico et ciuili, et consuetudini, si qua esset que contra predictam domum de Alto Crest posset competere in posterum uel ad presens. Testes uocati et rogati fuerunt magister Andreas de Chardona, decanus sancti Hymerii, dognus (*dominus*) Girodus de Blonay, Curatus de Villa noua, sacerdotes, dominus Jordanus de Mura, miles, Petrus et Aubertus de Saluion fratres, burgenses de Viucys, et plures alii. Que ut rata permaneant, sigillo nostro presentem paginam tradidimus roboratam. Actum anno Domini M°CC°L° quinto, mense Junii.

(Sceau pendant, endommagé; contre-scel effacé.)

57.

JEAN, évêque de Lausanne, confirme à l'abbaye de Hautcrêt la possession de l'église de VILLENEUVE, qui lui avait été donnée, en 1166, par l'évêque LANDRI, et lui assure les $2/3$ des revenus de cette église, tandis que le curé en aura la troisième part, et, de plus, d'autres émoluments.

1256, 27 juillet.

—

A. C. Baill. de Vevey, Lay. 145, n° 7. parch. *

—

Vniuersis presentem paginam inspicientibus Johannes, Dei gratia Lausannensis episcopus, memoriam rei

* Il existe, aux Archives cantonales, trois copies de cet acte. L'une, parmi les titres d'Oron, sans signature ni sceau, porte la date du 7

geste. Cum venerabilis pater Landricus bone memorie, quondam Lausannensis episcopus, de consensu et voluntate sui capituli Lausannensis, et Emenraudi tunc decani de Viuiaco, dederit et concesserit pro amore Dei, pro anime sue et predecessorum suorum remedio, ecclesiam de Compegie, que nunc appellatur ecclesia Ville noue, cum appendiciis suis et fructibus abbati et conuentui de Alcrest, cisterciensis ordinis, nostre diocesis, ad eorum ecclesiam construendam et ceteras officinas, ut nobis per instrumenta sigillata sigillis venerabilium virorum predictorum, videlicet domini Landrici episcopi, capituli et decani, integra et sana, plenius nobis constat; que donatio est confirmata per summum pontificem, sicut pie et prouide facta est, ut in litteris ipsius expresse vidimus contineri: Nos, de consilio bonorum virorum et prudentium, de consensu abbatis et conuentus de Alcrest, cum Dei prouidentia prouentus et redditus ecclesie de Villa noua supradicte fuerint augmentati, volumus, statuimus et ordinamus auctoritate ordinaria, quod sepedicti abbas et conuentus in dicta ecclesia duas partes omnium fructuum, reddituum et prouentuum in perpetuum percipiant annuatim, salua moderatione subscripta. Incuratus vero qui per ipsos abbatem et conuentum nobis vel successoribus nostris fuerit presentatus, cum ad ipsos spectet ipsius ecclesie presentatio et a nobis vel successoribus nostris incuratus, quem sufficienti portione defraudari non volumus, tertiam

janvier 1250 (v. st.) : c'est une copie incorrecte. La 2e, celle que nous publions, est l'expédition authentique. La 3e est la répétition littérale de la 2e, avec la date du 27 juillet 1256, dans un Vidimus de janvier 1284 (v. st.), parmi les titres du B. de Vevey, Lay. 145.

partem dictorum fructuum, reddituum et prouentuum, et decimas nascentium, primitias, messem, denarios qui dantur in benedictione nubentium et sportarum, oblationes mulierum, que offeruntur quando veniunt ad missam post partum, denarios de puero baptizato, quatuor denarios pro pueris defunctis, et denarios pro visitationibus, presbiteratas et les ressaz, denarios et candelam qui offeruntur cum pane benedicto, percipiat in perpetuum annuatim. Testes sunt hii frater Johannes monachus de Alcrest, Amedeus de Pentala capellanus noster, Willermus Boneer clericus noster, Petrus dapifer noster, miles, et Nicholaus scriptor. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Datum per manum Willermi cantoris Lausannensis, cancellarii nostri, anno Domini M°CC°L° sexto. VI°. kal. Augusti.

(Sceau pendant à double face.)

58.

Notification de JEAN, évêque de Lausanne, portant que les frères PIERRE et RODOLPHE de LA ROGIVE, ou ROGIVUE, chevaliers, ont donné la dîme de cet endroit aux religieux de Hautcrêt.

1256, septembre 9.

A. C. Tit. d'Oron, n° 27. parch.

Nos Johannes, Dei gratia Lausannensis episcopus, notum facimus vniuersis quod Petrus de Rubea aqua et Rodulphus frater eius, milites, de consensu Willelmi, filii eiusdem Petri, pro helemosina quam quondam Willelmus frater eorumdem, miles, fecerat religiosis

viris abbati et conuentui de Alta crista, cisterciensis ordinis, donauerunt eisdem religiosis et monasterio suo, in remedium fratris sui et suarum animarum, totam decimam de Rubea aqua et de toto territorio eiusdem loci, et eosdem religiosos induxerunt in corporalem possessionem eiusdem decime, de consensu nostro, ad cuius feodum dignoscitur pertinere, promittentes bonam et legitimam guerenciam ferre super ipsa decima prefato monasterio, pro se ac suis heredibus, in perpetuum, contra omnes, et renunciauerunt omni exceptioni et juri canonico et ciuili, et omnibus constitutionibus nouis et antiquis, que possent eis competere contra hoc instrumentum et factum. In cuius rei testimonium et in signum concessionis nostre, ad preces omnium supradictorum, presenti pagine sigillum nostrum apponi fecimus. Datum per manum Willelmi, cantoris Lausannensis, cancellarii nostri, anno Domini M°CC°LVI°, Sabato ante natiuitatem beate Marie.

59.

Notification de JEAN, évêque de Lausanne, portant qu'ALBERT, frère de TURIMBERT de MONT, chevalier, a donné à l'abbaye de Hautcrêt la terre et la dîme qu'il possédait au lieu dit OSOGET, entre les villages de PENEY et de CORCELLES.

1258, juin.

A. C. Tit. d'Oron, n° 28. parch. *

Nos Johannes, Dei gratia Lausannensis episcopus, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis,

* Il existe une autre expédition de cet acte, du mois de mai de la même année, mais qui contient de moins que celle-ci les deux pas-

quod Aubertus, frater domini Turumberti de Monte militis, sanus mente et corpore, concessit coram nobis in helemosinam et donauit imperpetuum, donatione facta inter viuos, de voluntate et consensu nostro expresso, [et etiam de voluntate et consensu familiarium nostrorum, per quos Curie nostre geruntur negotia], domui Altecriste totam terram et decimam quam habebat et habere debebat inter villam de Pyney et villam de Corcellis, in loco qui dicitur Osoget. Hanc autem concessionem et donationem laudauerunt et laudant predictus miles et Johannes, filius quondam Willelmi qui fuit filius eiusdem militis. In cuius rei testimonium sigillo nostro pro nobis et ad preces omnium predictorum fecimus presentes litteras sigillari. Datum [per manum Willermi, cantoris lausannensis, cancellarii nostri], anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octauo, mense iunii.

60.

AIMON, seigneur de PREZ, approuve l'échange d'un abergement donné par son père CONON, à l'abbaye de Hautcrêt, contre un autre que lui cède le monastère de Hauterive.

1260, mai 17.

A. C. Tit. d'Oron, n° 29 *bis*, parch.

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi quod ego Aymo, dominus de Prez, concedo et gratam habeo

sages que nous avons enfermés entre deux crochets. L'expédition que nous donnons, était considérée, apparemment, comme la seule authentique.

mutationem factam sicut nobis retulit dominus Petrus, abbas de Alta ripa, inter suam domum et illam de Alta crista, de albergamento Jacobi de la Rocheta, de Bollos, quod dederat in elemosinam domnus Cono, pater meus, predicte domui de Alta ripa, et de quadam terra de Coterel, sita in territorio de Lussye, quam antecessores nobilis viri Willelmi de Billens, pro remedio animarum suarum, domui de Alta crista superius memorata in elemosinam contulerunt. Et ne ego uel heredes mei contra predictam commutationem valeamus in posterum reclamare aliquid, uel temptemus, presens scriptum sigilli mei munimine roboraui in testimonium perpetue firmitatis. Actum anno Domini M°CC°LX°, feria II^a post Pentecosten.

61.

Donation d'un tènement faite à l'abbaye de Hautcrêt par JEANNE, fille de feu RODOLPHE de RUE, et veuve de GUILLAUME, chevalier, dit Grant d'Ecublens.

1260, octobre.

A. C. Tit. d'Oron, n° 29. parch.

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi quod ego Johanna, filia quondam Rodulphi de Rota senioris, et relicta domini Willermi, militis, dicti Grant de Escublens, de consensu Rodulphi primogeniti mei et omnium aliorum filiorum meorum secularium, contuli in puram elemosinam, pro remedio anime mee et patris mei predicti, et predecessorum meorum et heredum,

Deo et beate Marie de Alta-çrista et fratribus ibidem commorantibus tenementum quondam Nanthelmi de Sasales, situm in territorio de Bolos, quod Petrus eiusdem loci, dictus Faber, modo tenet, cum sex solidis lausannensibus, qui pro dicto tenemento a colono debent reddi annuatim in festo beati Martini hyemalis, et cum omnibus pertinenciis eiusdem tenementi. Approbamus etiam et confirmamus, ego et filii mei predicti, elemosinam predicti patris mei quam fecit prefate domui de Altacrista, et quod fecit de dicto tenemento Escholes Blanches, sito in territorio de Monses, et omnes donationes factas a predecessoribus nostris eidem domui, et inuestituras quibus est domus eadem inuestita. Et pro istis donatione et confirmatione abbas et fratres predicti dimiserunt et quitauerunt michi et heredibus meis, donationem decime de Promasens, eis factam a memorato patre meo. Et ego et filii mei promisimus eisdem abbati et fratribus bona fide vniuersa supradicta garentire contra omnes. Testes huius rei sunt religiosus vir et honestus Huldricus, abbas dicte domus, frater Petrus de Villanoua, frater domus supradicte, et Johannes dictus Boriun, clericus lausannensis. Ad maiorem autem huius rei certitudinem, ad preces meas et Rodulphi primogeniti mei et omnium aliorum filiorum meorum secularium, sigillum Curie lausannensis est appositum huic scripto. Datum et actum anno Domini M°CC°LX°, mense octobri.

62.

Notification de l'official de la cour épiscopale de Lausanne portant que PERRETTE de SULLENS et PIERRE, son fils, ont reconnu tenir de l'abbaye de Hautcrêt environ 40 poses de terrain rière Sullens, et devoir en conséquence à la dite abbaye l'hommage lige et 5 sols à chaque changement du seigneur ou du vassal.

1260, octobre 30.

A. C. Baill. de Morges, Lay. 217, n° 9. parch.

Nos Willelmus officialis Curie lausannensis notum facimus vniuersis ad quos presentes littere peruenerint, quod Perreta de Soulens et Petrus, filius eius, recognouerunt coram nobis, non vi non metu set spontanea voluntate, et dixerunt se tenere a domo Altecriste, Lausannensis diocesis, quadraginta circiter posas terre in finagio de Soulens, pro qua terra debent eidem domui homagium ligium et quinque solidos de placito, in mutatione domini et vassalli. Et ut predicta plenum robur obtineant firmitatis sigillo prefate curie fecimus, ad preces dicte Perrete et Petri filii eius, presentes litteras sigillari. Actum anno Domini M°CC° sexagesimo. Sabbato ante festum Omnium Sanctorum.

63.

Déclaration de JEAN, évêque de Lausanne, portant que THOMAS de CIRQVILLE (?) a cédé à l'abbaye de Hautcrêt la dîme qu'il tenait de JEAN de TUTZENBERG, donzel.

1264, septembre.

A. C. Tit. d'Oron, n° 30 *bis*.

Nos Johannes, Dei gratia Lausannensis episcopus,

notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod Thomas de Cirquille decimam quam tenet in feodum a Johanne domicello domino de Tystaspel, in villa de Balsingue lo grant et in villa de Balsingen lo pitet, et in villa de Elsiwille, et in territoriis ipsarum villarum que sunt de parrochia de Winnenuille, quam decimam prefatus Johannes tenet a nobis in feodum, ratione Ecclesie Lausannensis, vendidit partim et partim in elemosinam dedit religiosis viris, abbati et conuentui Altecriste, cisterciensis ordinis, nostre diocesis, et dedit pro iusto precio iam sibi dato a dicto abbate, in numerata pecunia, ob causam dicte venditionis, quam venditionem et donationem laudauimus et laudamus de consilio et consensu familiarium nostrorum, per quos Curie nostre geruntur negotia. Hanc etiam venditionem et donationem laudauerunt et laudant prefatus Johannes et fratres dicti Thome, Petrus et Vldricus, et Alex, vxor dicti Thome, et filii dicti Petri, scilicet Jacobus, Rodyn et Johannes, et filie sue Elsy, et Becchi, et tam nos quam ipsi omnes abrenuntiauimus et abrenuntiamus scienter et prudenter omni iuri tam canonico quam ciuili, quod nobis et successoribus nostris et omnibus predictis et singulis posset prodesse, et predictis religiosis obesse, ad veniendum contra predictam venditionem, donationem, et contra presens instrumentum. Et iurauerunt omnes predicti et singuli iuramento prestito corporali super sancti Dei euangelia contra, per se uel per alios, non venire, nec consentire verbo uel facto contra ire volenti, et dictam decimam garentire prefatis religiosis contra vniuersos heredes et coheredes ipsorum tam habitos quam habendos. Nos etiam pro nobis et pro suc-

cessoribus nostris promisimus et promittimus prefatis religiosis ferre guerentiam super dicta decima inperpetuum contra omnes, pro vno obulo aureo nobis et successoribus nostris reddendo singulis annis in festo beati Michaëlis de decima supradicta. In cuius rei testimonium presentes litteras tradidimus predictis religiosis, sigilli nostri inpressione signatas. Datum per manum Willelmi, cantoris Lausannensis, cancellarii nostri, anno Domini M°CC°LX° quarto, mense septembri.

64.

JEAN, évêque de Lausanne, déclare que ULRICH de TUTZENBERG, chevalier, JEAN de TUTZENBERG, donzel, et RODOLPHE de HATTENBERG, donzel, ayant refusé de lui restituer, en faveur de l'église de Lausanne, l'un, la dîme de BALSINGEN le Grand et de BALSINGEN le Petit, les deux autres, chacun un tiers de la dîme d'ELSENWYL, qu'ils tenaient de lui en fief, il consent à ce qu'ils investissent de ces tenures l'abbaye de Hautcrêt.

1265, mars.

A. C. Tit. d'Oron, n° 30. parchemin.

Nos Johannes, Dei gratia Lausannensis episcopus, notum facimus vniuersis quod cum dominus Vldricus de Tiethasperch miles teneret a nobis in feodum, nomine ecclesie Lausannensis, totam decimam de villa que dicitur Balsingen maiori, et de villa que dicitur Balsingen minori, que sunt de parrochia de Balsingen, et terciam partem totius decime de Elsiwiler, et Johannes domicellus de Tietasperch teneret similiter terciam partem decime de Elsiwiler, et Rodulphus de Attemberch domicellus teneret similiter terciam partem deci-

me eiusdem ville, que est de parrochia de Winneuille, et competenter moniti, tam dictus miles quam domicelli predicti, quod dictas decimas restituerent nobis, nomine ecclesie Lausannensis, ad quam spectant, et monitioni nostre nollent acquiescere in hac parte, nos attendentes quod ex quo nolunt dictas decimas restituere prefate ecclesie, ad quam spectant, melius est et utilius quod dicte decime cedant ad vsum religiosorum: Quare, cum tam dictus miles quam predicti domicelli, prefatas decimas seu decimam spectantes ad ipsos, sicut superius est expressum, donauerint et donent, concesserint et concedant, partim nomine venditionis et partim nomine donationis, abbati et conuentui Altecriste, cisterciensis ordinis, nostre diocesis, et eorum successoribus inperpetuum, cum vniuersis pertinentiis, fructibus et iuribus, uel quasi dictarum decimarum, animis transferendi dominium in eosdem, excepta tamen decima de nutrimentis animalium de villa de Elsiwiller, et preter decimam casalium de Balsingen maiori et de Balsingen minori, dictus miles etiam et dicti domicelli de dictis decimis, cum vniuersis pertinentiis, fructibus et iuribus earumdem, se deuestiuerunt spontanea voluntate, et prefatum abbatem nomine suo et nomine conuentus sui inuestiuerunt scienter et prudenter de eisdem, pro se et pro heredibus suis, tam habitis quam habendis, et sine alia retentione seu reclamatione aliqua uel querela, scilicet pro iusto precio quod predicti miles et domicelli confessi sunt se recepisse et habuisse a dicto abbate in pecunia numerata, ob causam dicte venditionis. Qui miles et domicelli abrenuntiauerunt et abrenuntiant scienter et prudenter iuri quod dicit generalem abre-

nuntiationem non valere, et iuri quod dicit venditionem debere rescindi de possessionibus pro minori pretio datis, et omni iuri tam canonico quam ciuili per quod possent contra predictam venditionem, donationem, et contra presens instrumentum venire, et promiserunt pro se et pro heredibus suis tam habitis quam habendis, iuramento prestito corporali, contra per se uel per alium non venire nec consentire contra ire volenti. Nos etiam predictam venditionem, donationem, concessionem et presens instrumentum laudauimus et laudamus pro nobis et pro successoribus nostris, abrenuntiantes scienter et prudenter omni iuri quod nobis et successoribus nostris posset prodesse et predictis abbati et conuentui obesse, ad veniendum contra predictam venditionem, donationem, concessionem et contra presens instrumentum. Concessimus etiam et concedimus prefatis abbati et conuentui quod possint acquirere infuturum donatione, emptione seu quolibet alio modo quicquid iuris Thomas de Cirquille et fratres sui, Petrus et Vldricus, uel eorum heredes, seu quelibet alie persone habent uel habere possunt in supradictis decimis et fructibus seu iuribus earumdem, cum per nos dictas decimas uel aliquid de ipsis non teneant, sed potius in dampnum et detrimentum animarum suarum. Et acquisitionem quam fecerint in hac parte ratam et gratam pro nobis et pro nostris successoribus promittimus nos habere, et tam super venditione et donatione iam facta quam super acquisitione, emptione, uel donatione, seu quolibet alio modo faciendi, ab ipsis Thoma et fratribus suis, seu heredibus eorumdem uel quibuslibet aliis personis, promittimus pro nobis et pro successoribus nostris ferre guerentiam

contra omnes, pro vno obulo aureo nobis et successoribus nostris annuatim soluendo in festo beati Michaëlis. Et hec omnia et singula facta sunt de consensu et consilio familiarium nostrorum, per quos Curie nostre geruntur negotia. Et vt predicta omnia et singula plenum robur obtineant perpetue firmitatis, sigillo nostro pro nobis et ad preces omnium predictorum, exceptis Thoma et fratribus suis antedictis, fecimus presentes litteras sigillari. Datum per manum Willelmi, cantoris Lausannensis, cancellarii nostri, anno Domini M°CC°LX° quarto, mense Martii.

(Sceau pendant.)

65.

Accord entre les abbayes de Hautcrêt et de Hauterive, ensuite duquel la première, abandonnant à la seconde le chemin des FAVERGES, aura, en échange, le droit de pâturage et celui d'achat de foin dans le territoire de SEMSALES.

1265, juin 5.

A. C. Tit. d'Oron, n° 31. parchemin.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod cum domus de Altacrista haberet usum plenum vie que ducit per uineas de Fauargiis ad cellarium de Alcrest, quod dicitur Rueria, sicut in carta sigillis de Altacumba, de Alpibus, de Altaripa, de Altocrest abbatum sigillata continetur, item domus de Altaripa usuaria pasturarum et feni emptiones in territorio de Satsales, sicut in carta confecta super arbitrio vsuariorum utriusque domus et sigillata sigillis earumdem domorum abbatum continetur, et in alia carta confecta super confirmatione dicti

arbitrii, facta per abbates de Bono monte et de Thela, auctoritate Capituli generalis, et sigillis eorum vna cum sigillis de Altaripa et de Alta crista abbatum sigillata predictarum, postmodum domorum Alteripe et Altecriste abbates et conuentus pari consensu, pro bono pacis et pro utilitate partis utriusque super predictis, permutationem fecerunt talem, Quod scilicet domus Altecriste vsuaria predicta et emptiones feni predicti territorii de Satsales habeat libere in perpetuum et quiete, cum quatuordecin libris lausannensibus, sibi refusis et solutis in integrum a domo de Altaripa pro predicto vsu uie resignato a domo de Alta Crista totaliter et quitato, quam uiam scilicet nunquam in posterum illi de Altacrista ituri sunt, nec per se nec per aliquas personas animalia, vel uecturas, uel aliquas res deducturi, sed nec illi de Altaripa infra predictum territorium de Satsales possessiones acquisituri, vel habituri, neque permutatione neque qualibet alia ratione, nec fena vel pasturas empturi, vel expensuri, nec pascuis usuri per se nec per interpositam personam, sed domus Alte Criste hec omnia ibidem potest facere et habere. Si tamen quandoque contigerit illos de Altaripa pro uecturis, vel animalibus deducendis, per eadem loca transitum facere, tunc poterunt uie sue necessaria emere et pascuis uti, breuiter transeundo. In cuius rei testimonium nos frater Humbertus, abbas de Thela, presenti instrumento ad preces dictarum partium sigillum nostrum apposuimus, vna cum sigillis patrum uenerabilium predictorum de Altaripa et de Altocrest abbatum. Actum anno Domini M°CC°LX°V°. nonas iunii.

(Sceaux des abbés de Hauterive et de Hautcrêt.)

66.

Jean, évêque de Lausanne, accorde aux abergataires que les religieux de Hautcrêt établissent au lieu dit « à la Thioleyre », le droit d'usage dans les bois, les pâturages et autres terrains vagues, droit dont jouissent les paroissiens de St.-Saphorin.

1267, février.

A. C. Tit. d'Oron, n° 32. parchemin.

Nos Johannes, Dei gratia Lausannensis episcopus, notum facimus vniuersis quod nos, paterno affectu compacientes religiosis, et specialiter cisterciensis ordinis, bona ipsorum pocius ampliare uolumus quam diminuere. Quare concessimus et concedimus quod si abbas et conuentus Altecriste, nostre diocesis, cisterciensis ordinis, edificauerint villam seu posuerint abergatores in terra ipsorum, scilicet in loco vbi dicitur à la Thiolere, eidem dicti abergatores, tam positi quam ponendi, in posterum in dicto loco possint vti libere pascuis, nemoribus, et aliis communibus, quibus vtuntur parrochiani de Sancto Simphoriano et alii vicini eorundem. Et ad maiorem huius rei firmitatem fecimus presentes litteras sigilli nostri impressione signari. Datum anno Domini M°CC°LX° sexto, mense februario.

67.

PIERRE, comte de GRUYÈRE, GUILLAUME, son frère, et PIERRE, son fils, cèdent à l'abbaye de Hautcrêt, pour la somme de 12 L. lausannoises, tous leurs droits sur les vignes, cens et revenus que la dite abbaye possède dans le territoire de LALLEX et de GRANDVAUX.

1270, novembre.

—

A. C. Baill. de Lausanne, Lay. 73, n° 81. parch.

—

Nos Petrus, comes de Grueria, Willermus, cantor et canonicus Lausannensis, fratres, filii quondam bone memorie domini Rodulphi, comitis de Grueria, et Petrus filius dicti domini Petri comitis, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos, non vi, non metu, non dolo inducti, sed de nostra propria ac spontanea voluntate, quitauimus, absoluimus, pro salute nostra et parentum nostrorum, et concessimus in perpetuum, donatione irreuocabiliter facta inter viuos, viris religiosis abbati et conuentui Altecriste, omne ius et omnem actionem, quod et quam habebamus seu habere debebamus, siue habere expectabamus in vineis, censibus, redditibus, siue possessionibus quibuscunque, quos uel quas dicti religiosi tenent in territorio de Lalays et de Grauauz, per contractum, per helemosinam, per se uel per alium, a nostris hominibus uel ab homine qualicunque. Pro qua etiam concessione, memoratis religiosis facta, confitemur et in ueritate recognoscimus nos recepisse ab eisdem et habuisse, in bona pecunia numerata, duodecim libras, monete lausannensis. Promit-

tentes nos dicti Petrus comes, Willermus cantor, fratres, et Petrus filius dicti comitis, pro nobis et nostris heredibus et aliis quibuscunque, contra dictam quitationem, absolutionem et concessionem, in iuditio uel extra, per nos siue per alium, aliquathenus non venire, sed nos opponemus cuilibet contrauenire volenti, pro dictis abbate et conuentu. Et dictas vineas, possessiones, cum censibus et redditibus ad eas pertinentibus, pro posse nostro eisdem defendemus penitus contra omnes. Et de dicta guerentia seu defensione sibi facienda, relinquimus nos et heredes nostros, tam habitos quam habendos, specialiter obligatos. Hec autem omnia supradicta et singula nicholominus iuramus et promittimus per sacramentum ad sancta ewangelia corporaliter a nobis prestitum, et per stipulationem expressam sollempniter habitam inter nos et dictos religiosos, tenere firmiter et inuiolabiliter obseruare. Abrenuntiantes in hoc facto ex certa scientia et sub eodem iuramento nos omnes predicti exceptioni doli in factum, restitutionis in integrum, minoris etatis, minoris pretii, non numerate, non habite, seu recepte pecunie, iuri dicenti immensam donationem non valere, iuri et consuetudini patrie siue loci, et omni iuris canonici et ciuilis auxilio et beneficio, per que contra uel aliquid predictorum posset quicquam fieri siue in posterum procurari. Testes huius rei vocati et rogati sunt dominus Hugo, baliuus in Waut, dominus Aymo de Prez, dominus Oliuerius de Grueria, milites, Johannes dictus Guers, castellanus de Rota, frater Conradus monachus Altecriste, Remondus de Willerens, clericus Lausannensis, et plures alii. In quorum omnium robur et testimonium

veritatis Nos dictus Petrus comes et nos dictus Willermus, cantor Lausannensis, fratres, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Ego vero dictus Petrus, filius dicti comitis, quia sigillum proprium non habeo, sigillum viri venerabilis domini Petri prioris de Rojomont, versus Grueriam, ordinis clugniacensis, rogaui presentibus apponi. Et nos dictus prior, ad preces predictorum, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum et actum anno Domini M°CC° septuagesimo, mense nouenbris.

68.

PIERRE de PALÉSIEUX, chevalier, accorde, en retour du cens annuel d'une coupe de froment, aux cultivateurs de l'abbaye de Hautcrêt, et aux hommes de ce monastère établis à ESSERTES, le droit d'usage dans les bois et dans les pâturages du JORAT.

1271, décembre.

—

A. C. Tit. d'Oron, n° 38. parchemin.
Cartul. de Hautcrêt, fol. 50-51.

—

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi quod ego Petrus dictus de Palasuuz, miles, de laude et expressa voluntate Stephanete, vxoris mee, et liberorum meorum Warnerii et Petri, dedi et concessi imperpetuum, prout melius potui, colonis religiosorum virorum abbatis et conuentus Altecriste, cisterciensis ordinis, Lausannensis dyocesis, et hominibus eorumdem morantibus in territorio grangie de Essertes, tam presentibus quam futuris, plenum et liberum vsum per totum nemus de Jorat, sub annuo censu vnius cuppe frumenti, michi et meis heredibus pro duabus partibus, et domine

Perrete de Chesauz et suis heredibus pro parte tertia, reddende a singulis personis secularibus focum et familiam tenentibus et inhabitantibus dictum locum. Ita quod sine alia aliqua exactione forestagii, vsagii, consuetudinis, uel alterius cuiuscumque rei, seu etiam pecunie, possint et debeant libere vti dicto nemore, comburendo, edificando, vendendo, dando, venando, uel alio quocumque modo vtendo, sibi vtili uel necessario, et noualibus dicti nemoris pascendo, etiam animalia, armenta et greges pecorum et porcorum. Et hec omnia et singula nos dicti P(etrus), Stephaneta, Warnerius et Petrus, pro nobis et heredibus nostris, tam habitis quam habendis, promisimus et tenemur bona fide abbati et conuentui antedictis, colonis dicti loci, et eorum hominibus, tam futuris quam presentibus, perpetuo et inuiolabiliter obseruare, et contra omnes guerentire. Nos et heredes nostros vna cum hereditate nostra ad hec omnia fideliter seruanda stipulatorie obligantes, abrenuntiantes in hoc facto, ex certa scientia, nos omnes predicti omni exceptioni, omni actioni et cauillationi, omni consuetudini patrie siue loci et omni tam iuris canonici quam ciuilis auxilio et beneficio, per que dicta donatio siue concessio posset in posterum perturbari. Testes ad hoc vocati et rogati fuerunt frater Girardus et frater Conradus, monachi Altecriste, dominus W(ullielmus) de Turre, miles, Johannes dapifer de Blonay, domicellus, W. et Thomas dicti Morgen, P(etrus) de Grueria, P. de Saluion, burgenses de Viuiaco, et plures alii. In quorum omnium robur et testimonium veritatis ego, dictus P(etrus) de Palasuuz, miles, vna cum sigillo viri nobilis et discreti Petri de Orons,

decani de Viuiaco, sigillum meum apposui presentibus. Et nos dictus decanus, ad preces predictorum, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum anno Domini M°CC° septuagesimo primo, mense decembri.

69.

Girod, abbé de St.-Maurice d'Agaune, déclare avoir reçu le cens dû à son église par la maison de Hautcrêt pour la terre que celle-ci possède à Sullens, mais il n'entend point par là renoncer à toute réclamation touchant le prix auquel la dite terre a été cédée *.

1273, mars 21.

A. C. Baill. de Morges, Lay. 217, n° 6 *bis*. parch.

Nos G(iroldus), abbas sancte Agaunensis ecclesie, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos de censu quem religiosi viri abbas et conuentus de Acrest, cisterciensis ordinis, Lausanne diocesis, in terra de Sollens debent, nobis usque ad hodiernum diem nos tenemus pro pagatis, hoc saluo quod nos protestamus quod in terra predicta de Sollens, quam ad firmam predictis abbati et conuentui de Acrest tradidimus, decepti fuimus ultra medietatem iusti precii, cui iuri propter solucionem dicti census nobis factam ad presens non renunciamus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die Martis ante annunciationem beate Marie Virginis.

* Voy. la ch. n° 52, p. 81.

70.

Ulric, dit Bencos, donzel, et Conon Fabre, déclarent qu'après avoir arrêté Guillaume de Chatillens, prêtre, ils ont résolu de le relâcher et de le tenir quitte, ainsi que l'abbaye de Hautcrêt, de toute réclamation qu'ils avaient à faire à l'un et à l'autre.

1273, juillet 31.

A. C. Invent. anal. vert, Paq. lett. cc. parch.
Vidimus du 1er août 1273.

Ego Vldricus, curatus de Autignie, et ego Rodulphus, curatus ecclesie de Villa, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis quod nos vidimus, et legendo diligenter inspeximus quamdam litteram non cancellatam, non corrosam, non abolitam, nec in aliqua parte sui viciatam, sed sanam et integram et de verbo ad verbum totaliter scriptam, sicut hic inferius continetur:

« Notum sit omnibus presentibus et futuris quod cum nos Vldricus, dictus Bencos, domicellus, et Cono Faber, quondam commorans ad Chastillens, ceperimus et captiuum tenuerimus dominum W(illelmum) de Chastillens, sacerdotem, nos dicti domicellus et Faber, facta deliberatione dicti sacerdotis, ipsum et domum Altecriste cum vniuersis rebus suis quitamus et absoluimus in futurum, pro nobis et notris, ab omni calumpnia et actione quam habere poteramus erga ipsos, et ad pacem et concordiam eisdem venimus. In huius rei testimonium, quia sigillum proprium non habemus, rogauimus

apponi huic scripto sigillum religiosi viri fratris Guerardi, rectoris ecclesie sancti Johannis in Friburgo. Datum in vigilia beati Petri ad vincula, anno domini M°CC° septuagesimo tertio. »

In huius rei testimonium Nos dicti curati sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum in dicto festo, anno Domini M°CC° septuagesimo tertio.

(Deux sceaux pendants.)

71.

HUGUES, seigneur de PALÉSIEUX, du consentement de sa famille, cède aux religieux de Hautcrêt, moyennant la somme de 40 L. monnaie de Lausanne, les cours d'eau de la BROYE et de la BIORDAZ, qui passent sur son territoire, pour les faire servir à leur moulin, aux irrigations, aux usines, etc. Il est, de plus, convenu entre les parties contractantes, qu'elles possèderont en commun les pâturages en deçà de la Broye, jusqu'à l'endroit où cette rivière reçoit la Biordaz.

1274, septembre.

A. C. Tit. d'Oron, n° 40. parch.

Nos Hugo, dominus de Palasuuz, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum verteretur contentio inter nos, ex vna parte, et religiosos viros, abbatem et conuentum Altecriste, cisterciensis ordinis, ex altera, super aquis et aquarum cursibus, scilicet de Brouia et de Byorda, descendentibus versus dictam abbatiam Altecriste, et super quodam prato sito iuxta domos leprosorum de Palasuuz, inter viam dictam de Monea et terram que dicitur Cramot, et super quodam campo sito inter dictas Brouiam et Byordam,

et super pascuis, et etiam super eo quod nos, dictus dominus de Palasuuz, dicebamus et asserebamus nos et nostros debere habere vsuamentum imfra dictam abbatiam, et imfra [1] vigulta dictorum religiosorum, et grangiam que iacet iuxta dictam abbatiam. Dicebamus etiam nos et nostros debere habere nostrum ire et redire, ad nostre voluntatis libitum, per abbatiam, grangiam et vigulta predicta. Tandem dicta contentio inter nos et dictos religiosos pacificata est penitus et sedata. Ita videlicet quod nos, dictus dominus de Palasuuz, nomine nostro, heredum et omnium nostrorum, quitamus et remittimus predictis religiosis imperpetuum quicquid iuris et vsuamenti nos et nostri habebamus, uel habere poteramus, de iure uel de facto uel quolibet titulo, in rebus et possessionibus antedictis. Et volumus quod dicti religiosi de dictis aquis et earum cursibus et cursuum impedimentis ordinent ad opus sui prout sibi melius viderint expedire. Et ipsas aquas ducant ad molendinum suum et ad ceteras machinas suas, habitas et habendas infra terminos abbatie, sicut nunc currunt uel imposterum current. Nec obstet dictis religiosis quod si eedem aque per terram siue districtum nostrum currerent, quin ipsi religiosi de dictis aquis et earum cursibus et cursuum impedimentis, suam voluntatem faciant sicut superius est expressum. Excepto quod a ponte de Chastillens vsque ad pontem de Palasuuz non molent aliqui seculares in dictarum aquarum molendino, a dictis religiosis possesso, quamdiu molet molendinum nostrum de Palasuuz. Quod si non posset mo-

[1] infra.

lere, nos dictus dominus de Palasuuz debemus molere sine emina, ad opus nostri et castellani de Palasuuz, tantum ad molendinum dictorum religiosorum. Et quod Nos et virilis familia nostra, de mensa propria tantum et qui nobiscum et castellano nostro de Palasuuz ibunt, viam habeamus a Palasuuz ad abbatiam, pro negociis nostris. Quam viam dicti religiosi tenentur manutenere super se, ita quod ad ipsam abbatiam equites et pedites pergere valeamus. Aliam autem viam dicti religiosi nobis administrare tenentur inter duo vigulta sua abbatie et grangie Altecriste, scilicet per lo Terraul, per quam viam nos et nostri possimus equites et pedites, seu cum curribus, ambulare. Hoc saluo quod per eandem viam greges animalium non ducantur ab initio mensis Maii vsque ad annuum festum beati Jacobi apostoli. Pascua vero citra Brouiam nobis et dictis religiosis remanent communia, extra abbatiam grangiam et vigulta predicta versus villas de Saguignie [1], et de Poydu, et versus Fores, infra nemus de Jorat, et extra. Exceptis pratis secandis et defensalibus a festo beatorum apostolorum Philippi et Jacobi vsquedum fena secata fuerint et collecta. Et exceptis pascuis que limitantur et designantur ad pascendum boues et iumenta trahentes ad aratra dictorum religiosorum, et ad cenandum, ex quo prata secantur vsque bladi sementur. Designantur inquam specialiter in prato dictorum religiosorum dicto de la Barra, a dicta via facta per lo Terraul inter duo vigulta abbatie et grangie Altecriste, et supra tendente recta linea versus grossam petram sitam in dicto campo,

[1] Savigny.

sito inter Brouiam et Byordam. Et a superiori parte, sicut riuus dilabitur per lo Ruaul, prope stagnum, et defluit in aqueductum molendini dictorum religiosorum, vsque ad ingressum Byorde in Brouiam, remanent nobis et dictis religiosis communia ad pascendum, facta prius ab ipsis annua collectione priorum herbarum, vsque ad festum beati Jacobi apostoli. Predictam autem ordinationem et vniuersa et singula supradicta nos dictus dominus de Palasuuz, et nos Willelmus, Girardus, Hugo, Johannes, et Willelmeta, eiusdem Hugonis liberi, Ysabella, vxor dicti Girardi, Agneta, vxor dicti Willelmi, et Girardus filius suus, non vi nec dolo inducti, sed scientes et spontanei laudamus, approbamus et auctorizamus, pro nobis et heredibus nostris. Et promittimus religiosis predictis sollempni stipulatione et iuramento super sancta Dei ewangelia prestito quod Nos contra predictam ordinationem et contra predicta, uel aliquid de predictis, et contra presens instrumentum et renuntiationes imfra scriptas non veniemus nec contra venire volenti consentiemus uerbo uel opere per nos siue per alium in futurum. Sed de predictis prato, campo, cursibus aquarum et pascuis erimus guerentes in iudicio et extra iudicium prefatis religiosis imperpetuum contra omnes de iuriditione nostra seu dominio existentes. In aliis vero si aliqui de dominio nostro excesserint tenemur iusticiam exhibere dictis religiosis, si nobis conquesti fuerint. Et propter hec recepimus et habuimus et nos recepisse et habuisse confitemur a dictis religiosis, nos omnes predicti quadraginta libras lausannensis monete in bona pecunia numerata. Abrenuntiamus autem nos omnes predicti ex certa scientia in hoc

facto omni actioni et exceptioni doli, metus et in factum exceptioni non numerate, non solute et non recepte pecunię, minoris pretii, minoris etatis subsidio, beneficio restitutionis in integrum, iuri ypothecarum pro dote, iuri dicenti generalem renuntiationem non valere. Testes interfuerunt vocati et rogati dominus Aymo de Prez, dominus Petrus de Willens, dominus Amedeus dictus Escoz, dominus Willelmus de Illens, milites, Johannes et Petrus de Willens cognati, Petrus de Vilar, domicelli, dominus Borcardus, curatus ecclesie de Palasuuz, et plures alii. Vt autem predicta vniuersa et singula plenum robur certitudinis obtineant perpetuo, nos dictus H(ugo) de Palasuuz sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Et nos Willelmus, Girardus, Hugo, Johannes, Willelmeta, Ysabella, Agneta et Girardus predicti, quia sigilla propria non habemus, rogauimus apponi presentibus sigilla venerabilium in Christo patrum abbatum de Humili monte et de Fonte Andree, ordinis premonstratensis. Nos vero dicti abbates, ad preces dicti domini de Palasuuz et omnium predictorum, presentes litteras duximus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno dominice incarnationis M°CC° septuagesimo quarto, mense septembri.

(Sceau de Hugues de Palésieux.)

72.

Notification de PIERRE, abbé de St.-Maurice, et de GUILLAUME de CHILLON, curé de Villeneuve, portant que les agriculteurs ayant tenure et devant le terrage à l'abbaye de Hautcrêt, réunis en corps à Villeneuve, ont résolu, afin d'éviter tout débat à l'avenir, de prendre à titre de bail perpétuel le territoire de la TINIÈRE, et d'en acquitter chaque année un cens déterminé, à payer par l'aîné de la famille, ou par l'aîné des héritiers.

1276, juin.

—

A. C. Inv. anal. vert, Paq. lett. DD. parch.

—

Nos Petrus, Dei gratia abbas sancte Agaunensis ecclesie, et ego Willermus de Chilluns, curatus Ville noue, notum facimus vniuersis presentibus et futuris, quod cum vniuersi agricole habentes tenementum aliquid a loco qui dicitur Repositorium, usque ad prata de Sexta, in presencia dicti curati constituti, aput Villam nouam, anno Domini M°CC° septuagesimo quarto, in exaltatione sancte Crucis, confessi fuerint in iudicio, se debere singulis annis de dictis tenementis suis terragium religiosis viris, abbati et conuentui Altecriste, postmodum dictorum agricolarum maior pars, considerata et inspecta euidenti vtilitate sua, et ut omnis discordia sopitetur, que pro dicto terragio inter ipsos et dictos religiosos multociens agebatur, receperunt ad censum annuum, seu ad firmam perpetuam, a dictis religiosis pro se et heredibus suis totum illud terragium, quod posset percipi, intra loca superius nominata, exceptis duntaxat ab huiusmodi firma vniuersis pratorum cen-

sibus quos in confectione presentium dicti religiosi percipiunt infra terminos suprascriptos. Quorum agricolarum nomina cum assignata cuilibet quantitate soluende censualitatis, et statutis loco et tempore faciende solutionis, sub hiis presentibus hic inferius supputantur. Porro Walterus desclauons, seu heredum suorum primogenitus, pro dicto terragio tenetur soluere singulis annis dictis religiosis uel mandato suo, in domo sua de Magno campo, a festo Natiuitatis Domini, vsque festum Cathedre sancti Petri, dimidiam cuppam fabarum, tres cuppas ordei, ad mensuram Ville noue, in reddendis ibidem censibus consuetam, et duos solidos, sex denarios lausannenses. Item, Jo. P. et Amedeus fratres, nepotes dicti Walteri, ita quod primogenitus dictorum fratrum soluat censum pro se et aliis duobus fratribus, seu heres eorum primogenitus, tenetur soluere pro dicto terragio, annis singulis, ut supra dispositum est, medietatem vnius cuppe fabarum, et duas cuppas et dimidiam ordei. Item Martinus. Jo. et Petrus de Waddens, fratres, ita quod primogenitus dictorum fratrum soluat censum pro se et aliis duobus fratribus, seu heres eorum primogenitus, tenetur soluere dictis religiosis, modo et termino superius prolocutis, tres quarterons fabarum, tres cuppas et dimidiam ordei et vnam cuppam auene. Item Jo., auunculus dicti Martini, seu heredum dicti Jo. primogenitus, tenetur soluere dictis religiosis vnum bichetum fabarum et vnam cuppam ordei, modo et termino superius prenotatis. Item Jacobus dictus P. de la Cheualeri, seu eiusdem aut fratrum suorum primogenitus, tenentur soluere dictis religiosis vnam cuppam fabarum, tres cuppas ordei et duodecim denarios, modo

et termino antedictis. Item, Aymo de la Comba, et Johannes, frater eius, et Marieta cognata ipsorum, ita quod primogenitus dictorum fratrum soluat censum, pro se et fratre suo et cognata ipsorum, seu heres eorum primogenitus, tenentur soluere dictis religiosis tres bichetos fabarum et tres bichetos ordei, modo et termino superius adnotatis. Item, G. faber, Jo., dictus Gays, et Gresie de lesteueneri, fratres, ita quod primogenitus dictorum fratrum soluat censum seu eiusdem aut fratrum suorum primogenitus, tenetur soluere dictis religiosis tres bichetos fabarum et tres quarteruns ordei, modo et termino supradictis. Item Constantinus de Waddens, seu heredum suorum primogenitus, tenetur soluere dictis religiosis duas cuppas et dimidiam fabarum, tres cuppas et dimidiam ordei et sex denarios lausannenses. Et P. Bubulcus seu heredum suorum primogenitus, vnam cuppam fabarum, tres bichetos ordei et duodecim denarios lausannenses, modo et termino suprascriptis. Predictam autem ordinationem, confessionem et pacem, et vniuersa et singula supradicta, nos prenominati agricole pro nobis et heredibus nostris, laudamus, approbamus, et auctorizamus, scientes et spontanei, non vi, non metu, nec dolo inducti, et promittimus religiosis predictis, sollempni stipulatione et iuramento super sancta Dei euangelia prestito, quod contra predicta, uel aliquid de predictis, et contra presens instrumentum, et renunciationes infrascriptas, non veniemus nec contra venire consentiemus volenti, per nos siue per alium, uerbo uel opere, infuturum. Sed obligamus nos et heredes nostros ad horum omnium interesse, abrenunciantes in hoc facto, sub eodem iuramento, nos prenominati

agricole omni actioni et exceptioni, omni cauillationi et consuetudini, siue iuri patrie, seu loci propter que presentis ordinationis ualor et firmitas possent inposterum in aliquo deturbari. Ad maiorem autem certitudinem huius rei et roboris firmitatem, nos sepedicti agricole inuocamus et rogamus dictos dominum P(etrum), abbatem, et W(illermum), curatum nostrum supradictum, presentes litteras sigillorum suorum testimonio communiri. Nos uero dicti abbas et curatus, ad preces ipsorum, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum anno Domini M°CC° LXX° sexto, mense junii.

73.

GUILLAUME JUVINI, juge de la part du comte de SAVOIE, adjuge à l'abbaye de Hautcrêt la messellerie du bois de la CHERVETTAZ et de la DAUSAZ, que lui contestaient PIERRE de PALÉSIEUX et ses fils.

Rue, 1278, décembre 3.

A. C. Tit. d'Oron, n° 44 *bis*, parch.

Quum constat nobis Guillelmo Juuini, iudici in Chablasio et Waudo pro illustri viro domino Ph(ilippo), Sabaudie et Burgundie comite, dominum Vldricum, abbatem, et conuentum monasterii Altecriste, cisterciensis ordinis, esse in possessione uel quasi missilierie de la Chalueta [1] et de la Dousa, super qua vertebatur questio et ventilata est coram nobis inter dictum abbatem et conuentum, ex vna parte, et dominum Petrum

[1] Dans la déposition des témoins on lit *Chalmeta*, et, au dos de la même pièce, *Chervettaz*. (Arch. cant. *ibid.*)

de Palesuez, militem, et liberos suos, ex altera, tam per testes productos quorum attestationes presenti littere sunt agnesse[1], quam per alia acta dicte cause, adiudicamus dictam possessionem dicte missilierie abbati et monasterio supradictis, saluo iure proprietatis ipsius missilierie parti aduerse, si quid habet in ea. Mandantes tibi precipiendo castellano Rote, ex parte domini comitis, adque[2] nostra, quatinus dictum abbatem et monasterium manuteneas et deffendas in possessione predicta. In cuius rei testimonium presentem literam sigillo curie dicti domini comitis tradidimus sigillatam. Datum apud Rotam sabato ante festum beati Nicholai, anno Domini M°CC°LXX° octauo.

74.

RODOLPHE de la ROGIVUE, chevalier, abandonne à l'abbé et aux religieux de Hautcrêt la dîme de la ROGIVUE, qu'ils lui avaient concédée à vie pour un repas général à leur donner chaque année dans leur réfectoire.

1279, mars.

A. C. Tit. d'Oron, n° 27 *bis*, parch.
(Voy. la ch. n° 58.)

Ego Rodulphus miles de Rubea aqua notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum religiosi viri abbas et conuentus monasterii Alte Criste, cysterciensis ordinis, Lausanne dyocesis, concessissent mihi, ad vitam meam tantum, decimam suam territorii ville de Rubea aqua, pro vna generali refectione eisdem in refectorio ipsorum in festo beati Nicholaï a me an-

[1] annexe [2] atque.

nuatim facienda, ego predictus Rodulphus, non vi, non dolo inductus aut circonuentus, sed sciens et prudens, in plena vita mea et sanitate mea, predictam decimam predicte ville prefatis reliogiosis in perpetuum habendam et possidendam pacifice et quiete totaliter libere dimisi et guerpiui. In cuius rei memoriam et testimonium ego predictus Rodulphus tradidi prefatis abbati et conuentui presentes litteras, sigillo venerabilis viri domini prioris Sancti Marii lausannensis vna cum sigillo meo sigillatas. Et nos predictus prior ad preces predicti Rodulphi presentes litteras sigillo nostro sigillauimus in memoriam et testimonium premissorum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octauo, mense marcio.

75.

GUILLAUME de CHILLON, curé de VILLENEUVE, vu la charte du 27 juillet 1256, reconnaît les droits que l'abbaye de Hautcrêt a sur les revenus de l'église de Villeneuve, à cause de son droit de patronage ou de personnage, et il passe un contrat avec la dite abbaye.

1285, janvier.

A. C. Baill. de Vevey, Lay. 145, n° 13 *bis*.

Ego Willelmus de Chillon, sacerdos et curatus de Villa noua, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod ego inspexi et de verbo ad verbum diligenter legi litteras et ordinationem pie memorie reuerendi in Christo patris domini Johannis, Dei gratia Lausannensis episcopi, non cancellatam, non abolitam, nec in aliqua sui parte viciatam, sigillo suo sigillatam

sub hac forma. (V. *la ch.* n° 57.) Igitur hiis omnibus supradictis sic se habentibus pie et prouide ordinatis et taxatis, videlicet quod dicti religiosi abbas et conuentus de Alcrest percipiant et habeant et pacifice in perpetuum possideant duas partes omnium fructuum prouentuum et reddituum ecclesie de Villa noua supradicte, ratione patronatus siue personatus sui, laudo, pie approbo, et gratanter concedo. Et quod contentus sum sufficienti portione mea superius memorata a predicto domino Johanne, Dei gratia Lausannensi episcopo, prouide taxata et ordinata. Confiteor etiam per presentes quod dicti religiosi de Alcrest, michi graciam facere cupientes, dictam suam portionem ecclesie sepedicte, videlicet duas partes omnium fructuum prouentuum et reddituum eiusdem ecclesie, michi ad vitam meam pro subscripto annuo censu eisdem religiosis annis singulis persoluendo integraliter, bona fide, in subscriptis terminis, a me vel mandato meo. Excepta dumtaxat decima bladi et vini quam habent vel habere debent in perrochia ecclesie prelibate de Villa noua. Et etiam excepta tertia parte decime ipsius ecclesie quam tenet ab ipsis religiosis, et habet ad vitam suam, Jacobus clericus dictus Mestrauz, que ipsis religiosis contingit pro sua porcione, racione dicti personatus, fideliter concesserunt, videlicet pro septem libris lausannensibus, et pro viginti solidis, qui expendendi sunt duodecimo kal. decenbris, per cellerarium et suppriorem de Alcrest, in vno conuiuio plenario conuentui dicte domus de Alcrest annis singulis fideliter faciendo, et pro vno modio frumenti, et pro duobus modiis vini. Terminus vero solutionis faciende annis singulis a me, bona fide, dictis

religiosis vel cetero mandato suo predictorum censuum, talis est : videlicet in octauis Epiphanie Domini septuaginta solidi ipsis a me soluendi sunt, in octauis Pasche septuaginta alii solidi. Modius vero frumenti in predictis octavis Epyphanie, et duo modii vini in vindemiis. Dicti vero viginti solidi pro memorato conuiuio conuentui de Alcrest faciendo in festo beati Martini hyemalis dictis monachis, cellerario vel suppriori, a me sine dilatione debent solui. Vt autem supra scripta omnia et singula a me liberaliter, pie, iuste et prouide gratanter approbata, concessa et laudata, euidenciam, robur et firmitatem perpetuam habeant pleniorem, sigillum meum ego dictus curatus de Villa noua, vna cum sigillo viri honeste vite domini Cononis de Cugie, curati de Viuiaco, duxi huic scripto apponendum. Et ego de Viuiaco dictus incuratus, ad preces et requisitionem dicti domini Willelmi de Villa noua incurati, presenti littere sigillum meum apposui in testimonium, robur et firmitatem omnium predictorum. Datum mense ianuario, anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo octogesimo quarto.

76.

Contrat passé entre le couvent de Hautcrêt et les frères ETIENNE et RODOLPHE, concernant des propriétés sises dans le territoire de SULLENS.

1287, avril.

A. C. Baill. de Morges, Lay. 217, n° 23. parch.

Nos Stephanus, dictus Bazans, de Soulens, et Rodulphus eiusdem Stephani filius, notum facimus vniuer-

sis, quod cum nos haberemus aliquas res uel possessiones indiuisas inter nos, ex vna parte, et abbatem et conuentum Alte criste, ex altera, in territorio de Soulens, videlicet in nemore dicto Chanel, et in condemina des Rotes, sita inter Soulens et Wouflens la vila, scilicet tam nos quam religiosi viri abbas et conuentus predicti, quilibet nostrum tertiam partem haberet in nemore et condemina predictis, tandem, de consensu nostro, et de voluntate nostra, et de consilio amicorum nostrorum, inter nos et dictos religiosos partes nobis grate et acceptate facte sunt composite in hunc modum, videlicet Quod tertia pars dicti nemoris cum fundo terre, que tertia pars competebat iure dictis religiosis, nobis et heredibus nostris remanet imperpetuum indefense, saluo iure feoditatis et dominii, quod dicti religiosi sibi retinuerunt de nostro consensu in dicto nemore, in partibus faciendis. In tantum quod nos non vi, dolo, uel metu decepti, nec aliqua fraude circumuenti, confitemur et recognoscimus, iuramento corporaliter facto super sancta Dei euangelia, quod nos dictum nemus tenemus a dictis religiosis, nec ipsum nemus possumus nec debemus obligare, vendere, distrahere seu alienare quacunque forma, uel iure alienationis, distractionis, venditionis, seu obligationis, sine consensu dictorum religiosorum et licentia speciali. Tertia vero pars dicte condemine cum suis appendiciis, et campus du Sansuyer, cum suis pertinenciis, sicut in longum et latum ista protenduntur, et quicquid in predictis possemus petere uel in futurum reclamare, que nobis iure hactenus competebant, dictis religiosis et suis successoribus, de nostra voluntate et consensu expresso,

imperpetuum remanebunt. Et quia pars dictorum religiosorum videbatur esse melior quam nostra, nos confitemur et recognoscimus per dictum iuramentum nos recepisse et habuisse ab ipsis religiosis septem libras lausannenses in bona pecunia numerata. Dictas verò partes nos laudamus, approbamus et confirmamus, promittentes per dictum iuramentum quod nos contra dictas partes siue presens instrumentum per nos uel per alium non veniemus in futurum. Abrenuntiantes in hoc facto exceptioni pecunie nobis non tradite, non solute, et omnibus exceptionibus uel rationibus vtriusque iuris canonici uel ciuilis, per quas presens littera posset aliquatenus impediri. Deuestimus siquidem nos de dicta tertia parte dicte condemine et de dicto campo du Sansuyer, cum suis appendiciis, dictos religiosos de ipsis corporaliter inuestimus, mittendo ipsos in possessionem predictorum pacificam et quietam, transferendo in ipsos totaliter dominium predictorum. In cuius rei testimonium et ad maiorem huius rei certitudinem et perpetuam firmitatem, nos Stephanus et Rodulphus predicti rogauimus et fecimus apponi huic scripto sigillum curie lausannensis. Et nos Officialis curie lausannensis ad preces et requisitionem Stephani et Rodulphi predictorum huic scripto sigillum dicte Curie duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC°. octogesimo septimo, mense aprilis.

(Sceau pendant de l'official.)

77.

ANSELME de SERVION, chevalier, vend à l'abbaye de Hautcrêt, pour la somme de 20 sols lausannois, la moitié du quart d'une dîme qu'il avait dans le territoire de MARACON.

1290.

A. C. Tit. d'Oron, n° 49. parch.

Ego Anselmus de Saluion, miles, notum facio vniuersis, quod cum religiosi viri abbas et conuentus Altecriste habeant et percipiant per bonam inuestituram tres partes decime duodecim posarum, uel circa, que iacent in territorio de Monracot, et ego et dominus Willermus, miles, frater meus, in dictis duodecim posis, uel circa, possideamus et habeamus quartam partem decime supradicte, ego dictus Anselmus, miles, de laude et uoluntate et consensu expresso Rodulphi et Aymonis filiorum meorum, vendidi dictis religiosis imperpetuum irreuocabiliter, pro viginti solidis lausannensibus mihi solutis ab ipsis religiosis in bona pecunia numerata, medietatem illius quarte partis decime supradicte. Deuestiens me de medietate dicte quarte partis decime dictos religiosos inuestio de predictis, promittens, fide data, quod ego contra predicta uel aliquid de predictis per me uel per alium non veniam in futurum. In cuius rei testimonium nos Anselmus, Rodulphus et Aymo predicti, promittentes predicta fideliter guerentire, in iudicio et extra, rogauimus et fecimus apponi huic scripto sigillum domini Johannis, curati de Mayseres, cum sigillo domini Giroldi, curati de Chatillens. Datum anno Domini M°CC° nonogesimo, mense aprili.

78.

JEAN et PIERRE, coseigneurs de BLONAY, et leur frère AIMON, chanoine de N. D. de Lausanne, confirment la donation du fonds de SALES, faite à l'abbaye de Hautcrêt par leurs ancêtres, et demandent au conservateur des privilèges accordés par le pape à l'Ordre de Citeaux, de sévir contre ceux qui porteraient dommage au dit fonds de terre.

1292, février 13.

A. C. Tit. d'Oron, n° 48. parch.

Viro venerabili et discreto domino preposito Zomgennensi, conseruatori priuilegiorum indultorum a domino papa ordini cisterciensi, Johannes et Petrus, condomini de Blonay, fratres, et Aymo, canonicus ecclesie Lausannensis, frater dictorum dominorum, salutem cum reuerencia et honore. Cum bone memorie predecessores nostri, zelo caritatis accensi, predium suum, videlicet locum qui dicitur Sales, cum appendiciis suis, in puram et perpetuam elemosinam contulerint ordini cisterciensi, videlicet domui Altecriste, eiusdem ordinis, diocesis lausannensis, nos dicti fratres, condomini de Blonay, considerantes prosequi predecessorum nostrorum vestigia iusta [1] posse, ratificamus et approbamus donationes quas fecerunt domui supradicte : Confitentes et recognoscentes dictum predium esse de dictis donationibus factis a predecessoribus nostris dicte domui Altecriste. Vnde, cum quidam nobiles et potentes, et specialiter habitatores de Granges, et alii quamplures,

[1] iuxta.

diuersarum perrochiarum sue salutis immemores, contra priuilegia indulta a sede apostolica ordini supradicto, dicte domus Altecriste in dicto loco suo de Sales, et eius appendiciis, inferant, prout nobis constat et omnibus adiacentibus, notoriam violenciam, et grauamen non modicum, ad vos recurrimus, vos rogando quatenus vestro conseruationis vestre freti officio, dictos turbatores necnon et malefactores, secundum quod lator presentium declarabit, sedule compescatis a dictis iniuriis quas fecerunt, faciunt, seu imposterum sunt facturi, competenti monitione premissa. Tantum super hoc facientes quod dominus ad meritum et nos vobis teneamur ad gratias ampliores. Datum, cum appositione sigillorum nostrorum, anno Domini M°CC°XC° primo, Idus februarii.

(Trois sceaux pendants.)

79.

GIRARD, seigneur de PALÉSIEUX, du consentement de ses enfants, cède, pour la somme de 100 L. lausannoises, à l'abbaye de Hautcrêt, divers droits qu'il avait contestés à ce monastère.

Lausanne, 1295, décembre 11.

A. C. Tit. d'Oron, n° 54. parchemin.
Vidimus de 1302, de 1347 et de 1363, *ibid.* annexes du n° 52. parch.

Ego Girardus, dominus de Palasuuz, domicellus, notum facio vniuersis quod cum contentio seu discordia verteretur inter me, ex vna parte, et religiosos viros abbatem et conuentum Altecriste, cisterciensis ordinis, Lausanne dyocesis, ex altera, super eo quod ego

dicebam et asserebam me et heredes meos habere ius in rebus et possessionibus infrascriptis : videlicet in prato dictorum religiosorum dicto de Maladeria, prope Palasuuz. Item super eo quod ego dicebam quod dicti religiosi in territorio de Cramot de terris meis occupauerant. Item super eo quod asserebam quod dicti religiosi aquam de Broya et de Byurda non debebant ducere per Bezeriam ad molendinum suum. Item quod dicti religiosi edificauerunt retro escoferiam dicte abbatie in nemore Sancti Mauricii quoddam vigultum et quandam clausuram, in quo nemore habebam vsum meum; quod facere non debebant. Item super eo quod ego dicebam me, heredes meos, homines meos, et omnes habitantes in districtu et dominio meo habere vsamentum nostrum in terris dictorum religiosorum cultis et non cultis, campis, pratis, pascuis, nemoribus, raspis, et possessionibus allis quocunque nomine seu vocabulo censeantur, prout iacent terre et possessiones predicte in latitudine et longitudine, ab aqua que dicitur Byurda vsque ad Jorat, et a Broya vsque ad pontem ordeorum. Et specialiter in terra et raspis des Ados. In quibus rebus et possessionibus suprascriptis dicti religiosi me et meos nullum ius habere asserebant. Ego, inquisita diligenter veritate per antiquas personas, fide dignas, et per instrumenta patris mei et predecessorum meorum, inueni quod ego et heredes mei et habitatores predicti debile ius et quasi nullum habebamus vel habere debebamus in premissis, nec iustum titulum possidendi premissa vel aliquid de premissis. Quare ego, timens ne dicta discordia seu controuersia, quam super premissis dictis religiosis faciebam, cederet in preiuditium anime

mee et predecessorum meorum, quitaui et quito, remisi ac remitto, pro me et heredibus meis, nomine meo et omnium habitantium predictorum imperpetuum, dictis religiosis et successoribus suis, quidquid iuris, rationis, proprietatis, possessionis vel quasi, et actionis habebamus vel habere debebamus in permissis cum fundis, iuribus suis, ac pertinentiis vniuersis, videlicet in dicto prato de Maladeria prout per metas ibidem de nouo appositas est limitatum. Et in dicto territorio de Cramot, prout dictum territorium clauditur a Broya et Byurda a parte inferiori, a parte superiori et collaterali, per metas de nouo appositas ratione limitationis territorii supradicti. Dans et concedens, pro me et heredibus meis et habitatoribus predictis, dictis religiosis et successoribus suis, plenariam potestatem quod ipsi de predictis terris, pratis, campis, raspis, nemoribus, ad suam possint facere voluntatem. Videlicet prata arare, et de terris prata facere, et raspas et nemora sua in dicta terra existentia eleuare, edificare, facere deueyns, et tenere defensa, prout sibi placuerit. Et specialiter les Ados, et la Rassoneri. Hoc excepto, quod feno de pratis dicte terre et fructu de dicta terra collectis et leuatis ego et mei debemus habere in predictis vsum pascendi animalia nostra sine dampno. Et si dictis religiosis placuerit, ipsi possunt et debent aliquam partem pratorum suorum cum clausuris et virgultis suis seruare et tenere en deueyn, pro animalibus suis trahentibus ad aratra pascendis, videlicet a culmine stanni dicte abbatie versus grossam petram sitam in campo qui est inter Broyam et Byurdam, et a superiori parte sicut riuus dilabitur per lu Ruaul prope condeminam dou Percir. Item volo

et concedo dictis religiosis pro me et heredibus meis, quod ipsi clausuras suas et vigulta sua omni tempore teneant en deueyn et defensa. Item sciendum est quod dicti religiosi debent mihi et meis facere et administrare viam ad eundum versus Jorat et redeundum, ad vnum appleit boum vel equorum, per lu Terraul, inter duo vigulta grangie sue site super abbatiam Altecriste. Hoc premissis addito, quod cum dicti religiosi deberent mihi singulis annis de recognitione pro dicto territorio de Cramot vnum modium frumenti ad mensuram Sancti Sygismundi, ego pro me et heredibus meis dictum modium frumenti dictis religiosis et successoribus suis imperpetuum concedo, quito, ac remitto, pro tribùs solidis Lausanne mihi et heredibus meis vel mandato nostro, nomine dicte recognitionis dicti territorii de Cramot, singulis annis soluendis in festo beati Martini yhemalis[1]. Item do et concedo pro me et heredibus meis dictis religiosis suisque successoribus quod ipsi a ponte de Chastilliens vsque ad principium loci Bezeric molendini sui, possint facere molendina, battoria, folas, et alia instrumenta, et aquam Broye et Byurde ad molendina, battoria, folas, et alia instrumenta sua ducere prout eis melius videbitur expedire. Item concedo pro me et heredibus meis dictis religiosis et successoribus suis quod ipsi decimam suam de Palasuuz possint recolligere per se vel per nuncios suos imperpetuum, et carreare ad voluntatem suam per terram meam et per vias publicas sine dampno. Et si contigerit quod animalia dictorum religiosorum aliquod dampnum in terra mea fecerint,

[1] hiemalis.

ego et heredes mei vel nuncii nostri propterea non debemus dicta animalia vendere, inuadiare vel occidere, nec vlterius ab ipsis exigere nisi bannum ab antiquo tempore consuetum. Item cum ego et heredes mei cum omni familia nostra habeamus ius intrandi et exeundi per portam dicte abbatie, a parte dicti castri de Palasuuz, prout nobis placet, ego pro me et heredibus meis dictis religiosis et eorum successoribus quitaui et quito, prout melius possum, irreuocabiliter, ac remitto imperpetuum dictum ius, concedens pro me et heredibus meis dictis religiosis et successoribus suis, quod ipsi de dicta porta omnimodam suam possint facere voluntatem. Item sciendum est quod inter me et dictos religiosos deductum est in pacto quod homines mei et habitantes in dominio meo, et in villa de Aurilliet, non debent molere ad molendina dictorum religiosorum facta vel facienda super ipsam Bruyam infra terminos prenotatos. Et dicti religiosi quando ponent munerios[1] suos in molendinis suis predictis, debent facere iurare ad sancta Dei euangelia quod nullum hominum vel habitatorum predictorum scienter recipient ad molendum. Et si contrarium fieret, ego nec heredes mei dictos religiosos et eorum successores non possumus nec debemus propter hoc in aliquo molestare. Set si nobis placuerit bannum leuare possumus ad nostram voluntatem de hominibus et habitatoribus antedictis. Item omnes concessiones, remissiones, quitationes, donationes, et venditiones quas ego et predecessores mei dictis religiosis fecimus, pro me et heredibus meis laudo, rati-

[1] meuniers

fico, approbo et confirmo, et volo ipsas in suo robore imperpetuum duraturas. De omni autem iure quod in omnibus premissis ego et heredes mei et habitatores predicti habebamus seu habere debebamus quocunque modo, seu ex quacunque causa, me deuestio pro me et heredibus meis, dictos religiosos et successores eorum per traditionem presentis instrumenti inuestiendo corporaliter de eodem, animo in ipsos possessionem et dominium transferendi, nichil iuris, rationis, vel proprietatis retinens in eisdem, saluis rebus superius exceptatis. Predictas autem concessiones, remissiones et quitationes, feci et facio non vi, non dolo, non metu inductus, nec in aliquo circonuentus, set sciens ac spontaneus dictis religiosis eorumque successoribus imperpetuum de consensu et voluntate expressa liberorum meorum, videlicet Aymonis, Petri, Alixie, Ysabelle, et Marguarete, ex causa predicta, et pro centum libris lausannensibus, quas a dictis religiosis recepi et me recepisse et habuisse confiteor in bona pecunia numerata, ob causam remissionum, quitationum et concessionum predictarum. Promittens etc.[1] Dans et concedens nobili viro Johanni cumdomino[2] de Blonay, et venerabili viro domino Petro de Billens, canonico Lausannensi, plenariam potestatem declarandi si quid dubium vel obscurum fuerit in premissis. Et Nos dicti liberi certiorati lingua paterna de omnibus supradictis, non vi, non dolo, non metu inducti, sed scientes ac spontanei vniuersa

[1] Suivent les formalités d'usage, que nous avons supprimées, ainsi que, plus bas, deux autres passages qui seraient superflus.

[2] condomino.

supradicta.... laudamus. Renunciantes in hoc facto ex certa scientia minoris etatis subsidio. Item ego dictus Girardus, de consensu dictorum liberorum meorum, quitaui et quito penitus et absoluo pro me et heredibus meis imperpetuum dictos religiosos eorumque successores super vniuersis querelis, actionibus et calumpniis quas habebam vel habere poteram contra ipsos ex quacunque causa, vel quocunque modo, a tempore preterito vsque ad confectionem presentium litterarum. Pro eo quod dicti religiosi predecessoribus meis et mihi remiserunt peccatum si quod habebamus ab ipsis. Promittentes, ego dictus Girardus et nos predicti liberi, etc. — In cuius rei testimonium ego dictus Girardus, et nos predicti liberi, videlicet Aymo, Petrus, Alixia, Ysabella, et Marguareta presentem litteram rogauimus et fecimus vnanimiter sigillari sigillo reuerendi in Christo patris domini Vuillermi, Dei gratia episcopi Lausannensis. Nos vero Wulliermus, diuina miseratione prefatus episcopus Lausannensis, ad preces et requisitionem predicti Girardi et liberorum suorum predictorum, sigillum nostrum huic scripto apponendum duximus in testimonium omnium premissorum. Datum Lausanne, anno Domini, M°CC° nonagesimo quinto, tertio idus decembris.

(Sceau pendant et contre-sceau.)

CHARTES SANS DATES

faisant partie du Cartulaire manuscrit de Hautcrêt et comprenant diverses donations faites ou confirmées à ce monastère au 12e siècle.

1.

GAUCHER de BLONAY et son frère GUILLAUME, en présence d'AMÉDÉE, évêque de Lausanne, confirment à l'abbaye de Hautcrêt les donations que leur père AMÉDÉE a faites à ce monastère.

Chesalles, vers le milieu du 12e siècle.

—

(Voy. les ch. n° 1, p. 2; n° 5, p. 9, et n° 14, p. 23.)
C. M. H. *, fol. 1, r *.

—

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Ego G[1](alcherus) de Blonay et frater meus, nobilium antecessorum nostrorum liberalitatem sectantes, elemosinas et donationes omnes quas Amedeus pater noster, siue pro se solum seu nobiscum domui de Altocrest pietatis intuitu contulit, dedimus et confirmauimus, eiusdemque domus tam presentibus quam futuris fratribus bone fidei contractu nos manutenendas imperpetuum polliciti sumus. Hereditates propterea et omnes possessiones quas domus tunc possidebat, vel in futuro possidere contin-

* Les lettres C. M. H. servent à désigner le *Cartulaire manuscrit de Hautcrêt*. Le signe *r* signifie recto ; *v*, verso.

[1] Le Ms. porte au-dessus du G. le mot Walcherus. On sait que la permutation entre G et W est très-commune.

geret, absque omni fraude concessimus. Hoc totum factum est in grangia de Sessales coram A(medeo) venerabili Lausannensis ecclesie episcopo, qui ordinationis huius et confirmationis auctor precipuus et testis est, qui et ut omnibus recte facta depravare volentibus episcopali auctoritate obuiaret, a nobis et a fratribus obnixius rogatus, sigillo suo communiuit. Sunt et huius rei testes duo decani Amarradus, Willelmus prior de Sancto Mário, et canonici duo Giroldus Carbo, Huldricus de Fonte.

2.

Gaucher et Guillaume de Blonay notifient la cession des usages au lieu dit le Désaley, faite à l'abbaye de Hautcrêt par Raimond de Chexbres, chevalier.

Hautcrêt, vers le milieu du 12ᵉ siècle *.

C. M. H. fol. 1, *r.-v.*

In crastinum autem postquam hec facta sunt, ad intimandum que facta fuerant, capitulum fratrum intrauimus, ibique capituli deuicti precibus quntur[1] tempora rerum, quamdam pro eterna mercede donationem ab illustri milite Raymundo de Chebres deuotissime factam, omnibus tam presentibus quam futuris fidelibus insinuare necessarium duximus. Hic itaque Raimundus magne probitatis uir, unice pietate ductus diuina, domui

* Cet acte et le précédent ne font qu'une seule pièce dans le MS.

[1] Il y a, dans le texte, *qunt*, avec un signe abréviatif au-dessus de la dernière lettre, qui, dans d'autres mots, tient lieu des lettres *ur*, p. ex. dans *sequntur*, pour *sequuntur*.

de Altocrest propria liberalitatis largitate studuit se conformare secularis et enim miles militibus Christi. Ut hoc ipsum mereretur fieri omnia que iure possidebat usuaria in loco qui vocatur Deisaleis, per manum domini Magnonis, eiusdem domus venerandi abbatis, imperpetuum tradidit possidenda. Quod uxor et filii omnes cum eo pariter laudantes contra omnes se fideliter manutenere atque defendere promiserunt. Unde idonei et legales testes sunt domnus videlicet abbas Girardus de Alta rippa et Petrus monachus eiusdem domus, Bonus filius de Chebre, et Huldricus filius eius, et Amedeus miles de Ialers.

3.

Remi de Lausanne, du consentement de sa femme, de son fils aîné, et, en tant que possible, de ses autres enfants, cède à l'abbaye de Hautcrêt des droits qu'il avait contestés à ce couvent.

C. M. H. fol. 4, r.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Remigius de Lausanna dedit Deo et Sancte Marie de Altcrest et fratribus ibidem Deo seruientibus, quicquid ubique calumpniari vel undecunque inquietare domum poterat. Et hoc idem uxor eius et maior filius fecerunt coram utroque dapifero de Lausanna, Lodoyco videlicet et Guillelmo, qui et testes sunt. Domnus etiam Emmerradus decanus inde testis est. Sui et ceteri filii hoc sicut poterant laudauerunt. Inde testis est Humbertus de Lausanna, et Guillelmus Botel.

4.

Le fils de PIERRE BERNARDI cède à l'abbaye de Hautcrêt la terre que son père avait donnée à ce couvent.

C. M. H. fol. 4, *r*.

Notum sit omnibus fidelibus quod...[1] filius Petri Bernardi concessit Deo et beate Marie de Altocrest cunctisque ibidem degentibus terram illam quam pater suus eidem ecclesie dederat. Hoc quidem factum est in grangia de Altcrest. Inde sunt testes dominus Guillelmus de Tierrens, Torencus d'Illens, Bochardus de Granges, Burchardus de Domno-martino.

5.

THIBAUD et ALDRAS de VUIBROYE donnent à l'abbaye de Hautcrêt leur alleu et ce qu'ils possèdent à ESSERTES, en retour d'un cens annuel et viager, que le couvent leur assure. Si les donateurs prédits ou l'un de leurs fils désirent entrer en religion, ils seront reçus. Aussi souvent qu'ils passeront par l'abbaye, ils seront admis à partager le modeste repas des religieux. A leur décès, s'ils meurent au couvent, ils auront leur sépulture dans l'abbaye comme les moines.

Avant 1186. (Cp. la ch. n° 27, p. 45.)

C. M. H. fol. 4, *r.-v*.

Ad noticiam tam presentium quam futurorum volumus peruenire quod Tiboldus et Aldras, frater eius, de Walbroia, dederunt Deo et sancte Marie de Altcrest fratribusque ibidem Deo seruientibus imperpetuum omne alodium suum, et quicquid habebant in Sartis,

[1] Le nom manque dans le MS.

sine ullo retentu, in presentia Jurat de Lustrei, a quo terram de Sartis ipsi tenebant, eo laudante et concedente cum uxore sua et omnibus pueris suis. Retinuit autem Jurat annuum censum unius modii frumenti et alterius auene. Duobus vero predictis fratribus, scilicet Tiboldo et Aldre, accommodauerunt abbas et fratres de Altcrest quamdam partem terre de Sartis, et tres carratas feni, ut illas acciperent in monte Chiblino, donec eis ibi fratres manutenere possent. Hec accommodatio facta est tantum in vita Tiboldi et Aldre, et post mortem ipsorum debet fratribus de Altcrest redire. Hoc donum laudauerunt uxores Tiboldi et Aldre cum omnibus pueris suis : de hoc dono warantiam portabunt predictis fratribus. Hoc dono si ipsi vel aliquis filiorum eorum ad religionem venire voluerint, recipientur, et si aliquis eorum filium habuerit, clericum et monachum voluerit de eo facere, et abbas eum iudicet aptum ad hoc, recipietur, et quotiens ipsi vel filii eorum per abbatiam transierint, modeste victum suum sicut unus ex fratribus habebunt. Post mortem sepulturam suam in abbatia habebunt, si ipsi ibi obierint, et fiet de eis sicut de mona(chis)..... [1]

6.

Accord passé entre PIERRE de LUGRIN et MAGNON, abbé de Hautcrêt, au sujet de quelques propriétés.

Lausanne, milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 9, r.-v.

Petrus de Lugrino habuit querelam de terris et de

[1] Le reste manque.

aliis rebus aduersus monachos de Altcrest. Postea fecit cum eis pacem, et in manu Magnonis predicti loci abbatis wirpiuit omnem illam querelam apud Lausannam. Dederunt autem ei pro hoc fratres xx[li] solidos taliter ut bona fide ex parte sua et fratris sui quantumcunque posset aduersus omnes manuteneret. Quod si non posset, solidos quos acceperat pariter redderet. Postea fratres ei iustitiam tenebunt. Fecit autem hoc laudante Turumberto ministro suo, et Huldrico de Chebre. Petiit autem propter hoc firmitatem nostram et accepit. Iterum inuadiauit nobis modicum vinee quam habebat in Dasalay subtus domum, pro duobus solidis donec redimeret. Testes sunt super hoc Magno, abbas de Altcrest, Petrus de Chebre, cellerarius eius, Huldricus, minister de Chebre.

7.

Don de deux rasières de noix et de deux setiers de vin en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 9, *v*.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod uxor Azonis de Uiuex, laudantibus et concedentibus filiis suis Scoto, Joranno et Duranno, clerico, pro anima mariti sui et anima filii sui Petri, cognomento Babilonia, et pro remedio animarum tam sue quam consanguineorum suorum, dedit sancte Marie de Alcrest et omnibus ibidem Deo seruientibus in elemosinam duos raiserios[1] nucum, uinique duos sextarios burgenses,

[1] *Raserii,* dans le titre latin. On voit par cet acte que la *rasière,*

singulis annis in uinea nostra, que dicitur de Alta uilla, reddendum in tempore uindemie, et bona fide tam a se quam.... [1]

8.

L'abbé Hugues et le couvent de St.-Maurice d'Agaune accordent à l'abbé Magnon et au couvent de Hautcrêt la troisième partie de la terre de Chatillens, pour un cens annuel de 2 sols 4 deniers.

Avant 1167.

C. M. H. fol. r.-v.

Hugo, Dei gratia uocatus abbas in Augauno, uenerabili Magno(ni) abbati de Altcrest omnibusque ibidem Deo seruientibus eorumque successoribus imperpetuum. Res Ecclesie tunc fideliter ac prudenter dispensari creduntur, cum in usus pauperum Christi expenduntur et ad necessitates seruorum Dei supplendas disponuntur. Unde ego et fratres nostri, communi assensu totius capituli nostri, de rebus ecclesie nostre necessitatibus uestris prouidere, inopiamque uestram aliqua ex parte supplere disponimus, quatinus orationibus vestris a malis presentibus eruamur, et per Dei misericordiam vite eterne sociemur. Tibi quidem, Magno, tuisque fratribus in Altcrest Deo seruientibus, vestrisque successoribus, damus et presentis pagine scripto firmamus tertiam partem terre de Castillens, pro annuo censu duorum solidorum et IIIIor denariorum in festiuitate

mesure, dite de Flandre, pour les matières sèches, était usitée dans la Suisse romande au 12e siècle.

[1] Le reste manque.

sancti Mauritii reddendorum; illam videlicet tertiam, que diuidebatur cum duabus partibus, quarum unam vobis Cono de Ferlens et frater eius Vilencus contulerunt, aliam Paganus de Granges. Damus etiam vobis terram de Gisrelens, quam Cono tenebat, pro annuo censu octo denariorum.

9.

Landri, évêque de Lausanne, déclare que Thuring de Granges a reçu de lui trois muids de vin à percevoir sur une vigne de Hautcrêt, pour sûreté de 10 L. lausannoises. Le prélat consent à ce que le dit Thuring donne cette somme à l'abbaye de Hautcrêt, s'il désire lui faire un don pour le salut de son âme.

Après 1160.

C. M. H. fol. 17, v.

L(andricus), Dei gratia Lausannensis episcopus, futuris et presentibus imperpetuum. Thorincus de Grangiis accepit in vadimonium a me tres modios vini quos habebam in vinea de Altcrest, pro decem (libris) lausannensis monete, sub eodem (modo) quo tunc temporis currebat moneta. Concessique ei ut si forte pro remedio anime sue has decem libras donare vellet domui de Altcrest, permissione mea factum esset. Fideiussores pacis sunt Walcherus et Willelmus de Blenai, Reimundus de Chebra, Huldricus et Johannes ministri. Testes sunt Johannes, abbas Boni montis, Magno, abbas de Altcrest, et Haymo canonicus Sancti Mauritii, et Borchardus, frater eius, Helyas, Amedeus, monachi de Altcrest.

10.

Berthold IV, duc de Zéringue et recteur de la Bourgogne transjurane, prend sous sa protection l'abbaye de Hautcrêt et les possessions de cette maison religieuse.

Vers l'an 1157.
(Cp. la ch. n° 7, p. 13.)

C. M. H. fol. 18, *r.-v.*
Schœpflin, *Hist. Zar.-Bad.* t. V, p. 107.

Bertholdus, Dei gratia dux et rector Burgundie, uniuersis in potestate sua constitutis salutem. Princeps gladium iuste tunc demum portat si ad defensionem ecclesiarum, presentim earum que sub religione arctiori vita Deo seruiunt, manum protectionis extendere non omittat. Inde est quod abbatiam de Altcrest, de ordine cisterciensi, in episcopatu lausannensi, in tutelam nostram cum uniuersis rebus suis accepimus, mandantes omnibus in potestate nostra constitutis, ut tam prefati loci fratribus quam rebus eorum firmam pacem teneant. Si quis vero forte cisma[1] eis obiciat[2], nouerit quod querelam istam ex parte domini imperatoris eis remisimus, et securos et immunes ab hac inquietudine toto tempore scismatis[3] eos constituimus. Quod si quisquam contra hoc nostre tuitionis munimen de rebus eorum quicquam auferre presumpserit, nisi celerius restituat, inimicitiam nostram incurrisse se nouerit.

[1] schisma [2] obiiciat [3] schismatis

11.

HUMBERT III, comte de MAURIENNE ou de SAVOIE, donne aux religieux de Hautcrêt la part à lui appartenante de la montagne de CHAGES, soit de CHAUDE, et leur accorde le libre passage par son château de Chillon *.

C. M. H. fol. 18-19.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Ego Humbertus, Morianensis comes, et marchio, Magnoni abbati de Altcrest, ceterisque fratribus ibidem Deo seruientibus salutem imperpetuum. Decet omnes uiros illustres et potentes omnem religionem pro uiribus suis exaltare ac nutrire et de rebus suis ac terris largiri ac partiri, maxime illam que in sola paupertate consistit, et de labore suo ac nutrimento uiuit. Proinde tibi Magno [1], abbas, tuisque fratribus in predicto cenobio degentibus do et concedo, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, partem alpium de Chages libere et quiete possidendam, que ad me et ad dominium meum pertinet ex parte castri de Cillon. Prebeo et quietum transitum et reditum per dictum castrum. Et ut hoc uobis ab hominibus meis, et ab illo qui supradictum castrum custodiet, firmiter et irrefragabiliter teneatur, sigillo meo et

* Cette pièce n'était peut-être qu'un projet de la charte authentique et plus complète de l'an 1150, confirmée par l'acte du 28 juin 1239. Voyez les chartes n° 4, p. 5, et n° 43, p. 67.

[1] On lit « magnoni » dans le Cartul. MS., avec deux points sous les deux dernières lettres, qui indiquent que ces deux lettres sont de trop.

presentis pagine scripto confirmo. Et si alicui hoc castrum dedero, uel ad custodiendum commisero, hoc semper pro anima mea in elemosina retineo, ad opus predictorum fratrum, ut qui predictum castrum habuerit eos grauare non possit. Inde sunt testes Galcherius de Blonai, Willelmus Visins et Guido, canonici de Sancto Martino, Giroldus de Euian et Arluinus frater eius, Inbertus dapifer de Ciuns, Pontius Conflens, minister, et Petrus de Rouet, qui hanc cartam sigillauit.

12.

Bon-Fils de Chexbres donne à l'abbaye de Hautcrêt la terre qu'il possédait en deçà du Jorat, en retour d'une rente annuelle de deux boisseaux de froment et d'une égale quantité d'avoine. Toutes les fois que lui ou son fils passera par l'abbaye, il pourra participer à la nourriture des religieux, et à sa mort il aura sa sépulture au couvent comme les moines.

Hautcrêt et Chexbres, seconde moitié du 12e siècle.

C. M. H. fol. 20, *r*.

Ad notitiam tam presentium quam futurorum volumus peruenire quod Bonus filius dedit Deo et sancte Marie Altecrescentis omnem terram quam habebat citra Joraz, sine ullo retentu, laudantibus uxore et omnibus pueris suis. Hoc donum factum est ab ipso et a filio eius Huldrico in claustro Altecrescentis, in manu Magnonis abbatis, per manum Amadei episcopi Lausannensis a quo tenebat, et oblatum est ab ipso et filio suo Huldrico super altare. Inde portabit garantiam contra omnes homines. Inde sunt testes Hogerius de Seuerei, sacerdos, Paganus de Saluion, Raymondus de Chebre, Helyas,

sacerdos de Orons, Tiboldus de Palaysul. Hoc donum laudauit uxor Boni filii et filia eius in villa que dicitur Chebre, ante domum suam, in manu Magnonis abbatis. Inde sunt testes Petrus miles de Chebre, Parisius, Guillelmus, fratres Boni filii, clerici, Tiboldus de Palaysul. Inde annuus census dabitur ei duorum modiorum tritici, quale ipsa terra portabit, et duorum auene. Hoc dono si ad religionem ipse vel aliquis filius eius venire voluerit recipietur, et quoties ipse vel filius eius per abbatiam transierit, victum suum sicut unus ex fratribus habebit. Post mortem vero suam sepulturam habebit et fiet de eo sicuti de monacho. Hoc idem donum fecit Giroldus filius eius. Inde sunt testes Tiboldus de Palaysul, Johannes de Walbroia, Joreth de Lustreio.

13.

JORET de LUTRY cède à l'abbaye de Hautcrêt la terre qu'il avait à la DAUSAZ, pour le cens annuel d'un boisseau de blé. Ce cens ne pourra être donné qu'à l'abbaye de Hautcrêt, et si le possesseur veut le vendre, il l'offrira d'abord à ce couvent.

Seconde moitié du 12e siècle.

C. M. H. fol. 22, r.-v.

Jorez de Lustrey dedit Deo et sancte Marie Altecrescentis terram quam habebat Dose pro annuo censu unius modii frumenti quale ipsa terra portabit. Et inde habuit quadraginta solidos. Hic census reddendus est circa festum sancti Martini. Inde portabit garantiam contra omnes homines, laudantibus Garnerio de Palaysol, et Baudraco auunculo eius, a quibus tenebat. Inde

sunt testes Willelmus de Orons, Adras et Johannes de Valbroia, Ingilboldus Faber, qui moratur (apud) Orons, Torumbertus et Willelmus fratres Altecrescentis. Hoc idem dedit et laudauit uxor eius, et Jocerannus filius eius de Lustrey. Hoc idem dederunt et laudauerunt duó filii eius Petrus et Theodericus. Hunc censum in elemosina dare non poterunt nisi ecclesie Altecrescentis, et si vendere voluerint, prius eis offerent.

14.

ANSELME BLANC de LUTRY cède à l'abbaye de Hautcrêt un cens de 2 sols qu'il recevait d'elle pour la terre de CHATILLENS, et renonce à toute réclamation contre cette maison religieuse.

C. M. H. fol. 22-23.

Ad notitiam tam presentium quam futurorum volumus peruenire quod Anselmus Albus de Lustriaco dedit Deo et sancte Marie de Altcrest et fratribus ibidem Deo seruientibus censum duorum solidorum, quem ab eis recipiebat pro terra de Castellens, et omnem calumpniam quam contra domum habebat finiuit. Inde garantiam portabit contra omnes et maxime contra Petrum de Billens et filios eius. Inde sunt testes Escost de Vileto, Andreas de Poleto, Petrus de Vileto, Boso et Lanbertus fratres, Ancherus et Bernardus monachi. Hoc idem laudauit filius eius. Inde sunt testes Bartholomeus sacerdos de Orons, Aymo frater villici, Albertus de Costel, Tiboldus filius Duoni de Costel, Hunbertus nepos Petri de Costel.

15.

Accord passé entre l'abbaye de Hautcrêt et ANSELME, de LUTRY, qui cède à ce monastère ce qu'il tenait en fief de PIERRE de BILLENS.

C. M. H. fol. 23, r.

Anselmus de Lustre dedit Deo et sancte Marie de Altcrest feodum quod tenebat de Petro de Billens ubicunque esset, vel in campis vel in pratis vel in nemoribus, pro annuo censu duorum solidorum circa festum sancte Marie, in medio Augusti (solvendorum). Hoc idem laudauit ipse Petrus, in cuius presentia hoc factum fuit. Inde habuit Anselmus xx^{ti} IIII^{or} solidos, sed solidorum dedit eidem domui in vadimonium quatuor jugera terre scitra[1] Brodiam donec eumdem censum acquirat[2]. Hoc debet facere laudare uxori sue et filiis suis, et inde varantiam contra omnes portabunt. Et si supradictus Anselmus ecclesie de Altcrest in elemosinam hunc censum dare voluerit, Petrus de Billens eidem ecclesie decem solidos dabit, et quatuor iugera terre rehabebit. Inde sunt testes Baldewinus, Bernardus, Ancherus, monachi de Altcrest, Yngezo et Boso fratres, Loso miles de Wisterernegns[3] et Thorins de Lustri.

[1] citra

[2] Ce passage ne nous semble pas très-clair. Il se pourrait que l'ancien copiste n'eût par transcrit fidèlement l'acte original.

[3] Vuisternens.

16.

Cession, en faveur de Hautcrêt, d'une part de la dîme de CHATILLENS, par GUI, vidomne de MOUDON.

Vers le milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 23, *v*.

Wido, vicedomnus de Molduni, finiuit calumpniam quam habebat in quarta parte decime Castellins et Viler gramon, in manu Magnonis abbatis, et concessit perhenniter[1] habendum fratribus de Altcrest. Hoc laudauit uxor eius et filii uxoris Nicholaus et Willermus. Inde sunt testes Guillelmus minister de Modun et Phylippus frater eius, Cono miles de Moldun, Hogerius sacerdos de Seurei, Hugo clericus de Billens. Inde portabit bonam garantiam.

17.

RODOLPHE Ier, comte de GRUYÈRE, du consentement de sa femme et de son fils, donne à l'abbaye de Hautcrêt l'alleu qu'il possédait dans le territoire de CHATILLENS.

Château de St.-Martin, vers le milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 24, *r*.

Manifestum atque certum sit tam presentibus quam futuris fidelibus quod comes Rodulfus de Grueres dedit

[1] perenniter.

Deo (et) sancte Marie de Altocrest, per manus venerabilis Magnonis abbatis de Altocrest, omne suum alodium quod habebat in loco qui dicitur Castellens, quod contra omnes defendere et garantiam ubique portare se promisit. Et hoc factum est in castello Sancti Martini coram testibus. Unde est testis domnus abbas Girardus de Alta rippa, Willelmus de Tierens, Willelmus de Superpetra, Pontius de Domnolui, Vldricus de Crona, et Antelmus frater eius. Quod donum uxor eius et filius laudantes confirmauerunt. Unde est testis Torobertus de Grangetes, Pontius de Domnelui, Huldricus de Crona.

18.

Accord passé entre la maison de Hautcrêt et les frères Wilenc et Conon de Ferlens.

Hautcrêt, seconde moitié du 12e siècle.

C. M. H. fol. 24, v.

Quoniam tempora labuntur et res temporibus facte multotiens obliuioni traduntur nisi scribantur, (tam presentibus quam futuris uolumus notificari et presenti scripto significari *) pactum et concordiam que facta est inter fratres de Altcrest et Wilencum, fratrem Cononis de Ferlens. Fratres de Altcrest debebant Vilenco census modii frumenti et modii leguminis. De censu illo predictus Vilencus vendidit fratribus de Altcrest v cuppas leguminis et tres frumenti pro LX^a. solidis. Hec compositio facta est ante portam abbatie. Inde sunt

* Ces mots, ou leurs équivalents, manquent dans l'original.

testes Johannes et Huldricus frater eius de Arborenges, et Willelmus clericus de Valbroia, et Toronbertus et Cono fratres, et Radulphus monachus et portarius. Hoc donum laudaverunt [1] predicti viri. Inde sunt testes Wluricus [2] monachus, Hoto de Ursei, Willelmus de Olons, milites.

19.

PIERRE, fils de JORET, de LUTRY, et ses frères, cèdent à l'abbaye de Hautcrêt un chesal ou fonds de terre dit RUCET.

Lutry, seconde moitié du 12e siècle.
(Voyez la ch. n° 27, p. 45.)

C. M. H. fol. 24-25.

Petrus, filius Joreth, et omnes fratres eius et uxor eius et uxor Joret dederunt casale Rucet fratribus de Altcrest, in presentia Petri [*] et fratris eius, a quibus hoc tenebant, qui etiam hoc donum laudauerunt, pro annuo censu trium cupparum frumenti, et inde habuerunt xxx[ta] solidos et dimidium modium frumenti et duas agnas. Hoc donum factum est in domo ipsius Petri, Lustriaco, coram his testibus : Radulfo, abbate de Sancto Mauritio, et Dudino canonico eius, et Duranno cliente eius, et Radulfo conuerso de Altcrest, et Conone de Vabroia [3], et Bosone clerico de Promesens, et Anselmo sacerdote de Maseriis. Sed quod tunc domi non aderant tres fra-

[1] *laudauit*, dans le MS., est une faute de copiste. [2] Vlricus.
[*] Nous soupçonnons une lacune en cet endroit.
[3] Valbroia.

tres eius, illos postea adduxit in abbatiam, et sub quercu eius hoc donum laudare fecit. Inde sunt testes Huldricus miles de Villens, Anselmus et Huldricus Balbus de Promesens, et Radulfus conuersus, et Albertus de Promesens.

20.

DODON de VUIBROYE donne à l'abbaye de Hautcrêt une terre, dite de ROSEI, et, de plus, la dîme du chesal RUCET.

C. M. H. fol. 25, r.-v.

Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod Dodo de Vaubroia dedit Deo et sancte Marie de Altcrest terram de Rosci, que est inter Perembac et Flun, et decimam de chesau Rucet. Hoc donum libere fecerunt atque confirmauerunt duo fratres predicti Dodonis, Willelmus videlicet clericus, et Cono pro fratre suo. Qui plane pro eo quod elemosina, quam de suo proprio alodio pro fratris sui salute Deo et fratribus de Altcrest voluntarie largiti sunt, libera esset et expedita permaneret, ambo fratres, Willelmus et Cono, predictis fratribus firmiter promiserunt et promittendo id ipsum bona fide eis laudauerunt, quod si esset aliquis (qui) eam in aliquo temerare moliretur, contra omnes garentiam portarent. Inde sunt testes Aymo de Orons, Rodulfus filius Semondi, de Saluion, Petrus de Palaisol, filius Torenci de Strata, Boso de Besencens, et Thorencus frater eius. Item sequntur alii testes coram quibus diuisa est eadem terra. Et sunt testes de toto, unde et alii, Huldricus et Petrus de Arborenges, Durannus et Martinus

de Saluiaco, Petrus de Gadens. De laude sororis eorum sunt testes Durannus de Saluion et Thebaldus de Alburenges.

21.

Guillaume, clerc de Vuibroye, son frère et sa sœur, cèdent, pour une jument, leurs propriétés à l'abbaye de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 25-26.

Quum res bene geste multociens ob prolixitatem temporis obliuioni solent tradi, iccirco apicibus perpaucis volumus notificari presentibus et futuris, quod Willelmus clericus de Valbruia et Cono frater eius, et Vianna soror ipsorum, dederunt et concesserunt Deo et fratribus de Altcrest uniuersa que idem fratres acquisierant in omni terra sua, siue ab ipsis siue a duobus fratribus suis iam defunctis. Et propter hoc habuerunt equam unam, pro qua omnem calumpniam et querimoniam finierunt. Inde sunt testes Hugo clericus de Billens, Buchardus de Grangiis, Haymo de Oruns, Guillandus de Valbruia, Radulfus conuersus, et Thorencus frater eius, et Aubertus de Promaisens.

22.

Cession de Pierre de Costel et de ses enfants en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 26, r.

Sciendum est quod Petrus de Costel et omnes pueri eius omnem calumpniam, quam aduersus fratres de

Altcrest se habere dicebant, finierunt eis, preter vadimonium de Buris, quod, cum redimere valuerint, recuperare debent. Parisius de Culle est inde testis.

23.

Cession d'ULRIC de COSTEL et de ses enfants en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 26, r.

Iterum sciendum est quod Uldricus de Costel tornator et omnes liberi eius omnem querimoniam suam fratribus de Altcrest finierunt, omni calumpnia sopita. Hinc sunt testes Durannus de Sancto Martino, Petrus de Costel, Turumbertus, Radulfus et Guibertus, conuersi.

24.

GUILLAUME, clerc de VUIBROYE, cède à l'abbaye de Hautcrêt, en retour d'une génisse, tous les droits qu'il pouvait avoir sur la dîme d'une terre sise à CHATILLENS.

Châtillens, vers le milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 26, r.-v.

Willelmus clericus de Valbroia persepe calumpniatus est fratres de Altcrest pro decimis, quas se habere dicebat in quibusdam terris quas ipsi fratres incolebant. Postea vero fecit cum eis pacem, et wirpiuit in manu Magnonis, abbatis de Altcrest, apud Castellens, omnia pro quibus eos fuerat causatus. Tali pacto ut, si fratres

adhuc acquirere possent unde eos iterum tam in decimis quam in aliis rebus calumpniare posset, etiam illud totum virpiuit in presentia multorum. Habuit autem de beneficio ecclesie propter hoc quamdam vaccam.

25.

Donation de la veuve de PIERRE de BLESSENS en faveur de l'abbaye de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 26, *v*.

Domna Extranea, post mortem mariti sui Petri de Blecens, pro remedio anime ipsius, laudantibus liberis suis, dedit sancte Marie de Altcrest et fratribus ibidem Deo seruientibus lunagium quoddam xv^cim^ jugerum, et casale unius iugeris, et quoddam pratum, totum apud Escublens. Debet autem ipsa domina predictis fratribus in die Pasche censuatim pro his omnibus IIII^or^ solidos reddere, et in natiuitate Domini XII^cim^ nummos. Quod si in ipsis terminis non redderentur, quousque persoluantur ipsi fratres terram et casale et omnia interim possidebunt.

26.

Donation de DURAND de MOSSEL en faveur de Hautcrêt.

Mossel, vers le milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 27, *r.-v*.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Durannus de Muncels et uxor et filii eius Reimundus et Ru-

moldus et frater eius Albertus dederunt Deo et beate Marie de Altcrest, et fratribus ibidem Deo seruientibus, eorumque successoribus, campum quem Benedictus arabat, et Roseriam, et pratum de Praeria, et Felgeriam, et planchiam Rafoldi, et quod habebant in prato Wirradi, et lescheriam sub prato rotundo, et ipsum pratum rotundum, et campum de Felgeria, et quod habebant in terra de Bussi. Inde sunt testes Benedictus, et Martinus frater eius, et alius Benedictus, et Albertus, et Brunerius de Muncels, et Uualdricus de Maona. Albertus autem, frater Duranni, non dedit partem suam in campo de Fergeria. Hoc factum est ad Moncels, presente abbate Magnone, et Bernardo monacho, Meynerio et Wiberto conuersis.

27.

Donation faite à l'abbaye de Hautcrêt par Carbon, de Bóuloz.

C. M. H. fol. 27, *v*.

Omnium fidelium notum facimus deuotioni quod Carbo, frater Nocherii de Bolocsh, fideliter et cum deuotione confirmauit omne donum quod supradictus frater eius Nocherius Deo et sancte Marie Altecrescentis fideliter et cum deuotione donauit. Unde ne se obliuio ingerat, ne posteros latere queat, fideles testes sunt Jorans de Porcels, Eucrart de Leifres.

28.

Donation de Pierre Deprez faite au même couvent.

C. M. H. fol. 27-28.

Notum sit omnibus fidelibus quod Petrus de Praels dedit Deo et sancte Marie Altecrescentis quicquid habebat supra viam prati quod dicitur Wirra. Vnde testes sunt Anselmus filius Rodulfi de Praels, Rodulfus filius Aimonis, Bonus filius.

29.

Hugues de Rueyres renonce, en faveur de l'abbaye de Hautcrêt, à la dîme que Savari de Mézières tient de lui.

Vers l'an 1160.

C. M. H. fol. 28, v.

Hugo de Riuorio dedit Deo et sancte Marie de Altcrest, in manu Magnonis abbatis, calumpniam quam habebat in decima quam Sauericus de Maseres tenet ab eo. Hoc idem laudauit idem Sauericus, et portabunt inde warantiam contra omnes. Inde sunt testes Radulfus de Ponto, Wido vicecomes[1] de Moldun, Hoto de Ursi, Phylippus de Curtilles, Albertus de Willegns, Helyas sacerdos de Oruns.

[1] Il faut lire *vicedomnus*, comme dans la charte suivante et dans plusieurs autres.

30.

Hugues de Rueyres, ses frères, sa femme et ses enfants cèdent à l'abbaye de Hautcrêt plusieurs dîmes pour la somme de 60 sols et une tunique de 6 sols.

Vers l'an 1160.

C. M. H. fol. 28-29.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod domnus Hugo de Riuoria et fratres eius Willelmus et Albertus et Guido, cum sorore sua et liberis eius laudantibus, dederunt Deo et sancte Marie de Altcrest, et fratribus ibidem Deo seruientibus imperpetuum, decimam quam capiebant in grangia de Bolos, in omni tenore quem tunc tenebant, insuper et particulam illam de Setsales, que infra terminos eorum erat, si adipisci potuerint, et ipsam decimam quam calumpniabantur in grangia de Altcrest, pro sexaginta solidis et una tunica sex solidorum. Inde facti sunt testes domnus Wido vicedomnus de Meldons, et Albertus de Villens, et Willelmus de Sotens, et Thorencus de Illens, et Albericus armiger prenominati Guidonis, et Guibertus vernaculus comitis.

31.

Renonciation de Conon, vassal de Blonay, en faveur de l'abbaye de Hautcrêt.

Vevey, milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 29, r.

Cono minister de Blonai calumpniabatur fratribus de Altcrest medietatem prati de Burmundes, quam sui

homines predictis in helemosinam dederant, et terram Alberti fratrisque sui de Caselles. Tandem calumpniam illam quam habebat in prato de Burmundes finiuit in manu Magnonis abbatis, (apud) Viuex, ante domum Johannis Boni filii. Terram autem predicti Alberti fratrisque sui recognouit se finisse. Inde sunt testes domnus Willelmus, frater Walcherii de Blonay, et Haymo frater predicti Cononis, Willelmus miles de Charle, Andreas de Chaseles, Huldricus minister de Chebre.

32.

Cession faite à l'abbaye de Hautcrêt par quelques cultivateurs.

C. M. H. fol. 29, *v*.

Mathes et Radulfus et Martinus filii eius dederunt Deo et sancte Marie Altecrescentis quicquid habebant a malo [1] prati fontis Tyart, sicuti via Jurensis vadit infra diuisum fratrum nemus, quod inciderunt et quod incidere poterunt. Inde habuerunt duos solidos, et inde portabunt varantiam contra omnes. Et lescheriam que est sub domo eorum insimul dederunt. Inde sunt testes Tiboldus de Palaisul, Manerius de Porcels, et Aymo qui habuit filiam Mathes. Hoc idem donum dederunt et concesserunt Radulfus et Turumbertus, et inde habuerunt duos solidos et capram unam, et dederunt gerbam unam quam capiebant. Inde sunt testes idem Tiboldus de Palaysul et Nocherius de Boloch, pater Martini.

[1] depuis le pommier.

33.

Cession d'une part d'un pré faite au même couvent par deux cultivateurs.

C. M. H. fol. 29, *v*.

Costerius et Huldricus dederunt Deo et sancte Marie Altecrescentis parum prati iuxta de Praire pro animabus suis et parentum suorum. Inde sunt testes Nocherius, pater Martini conuersi, Wibertus de Wisternens, Walterius de Oruns.

34.

Renonciation de NOCHER, de BOULOZ, en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 29-30.

Nocherius de Bolosc finiuit omnem calumpniam illam quam habebat infra terminos grangie de Bolosc fratri Manerio et fratri Wiberto, laudante uxore sua et omnibus pueris suis, et sic quod maior eius filius ibidem laudauit omnia dona que pater suus fecerat domui de Altcrest et fratribus ibidem Deo seruientibus. Hoc solum retinuit infra terminos quod lucrabatur cum carruca sua. Inde testes Bonus filius de Praels, Giroldus frater coniugis sue, Thorencus nepos Turrumberti, Johannes frater Jollehin, frater Guibertus et frater Manerius.

35.

Donation d'un pré faite à l'abbaye de Hautcrêt par un habitant de CHESALLES.

C. M. H. fol. 30, *r*.

Manerius de Caselles dedit fratribus de Altcrest pratum de Bormundois. Testes sunt Huldricus de Besences, et Trumbertus de Bolosc, et Martinus de Arborenges.

36.

Donation faite à l'abbaye de Hautcrêt par deux habitants de SIVIRIER.

C. M. H. *ibid*.

Paganus et Huldricus de Seuirei fratres dederunt fratribus de Altcrest quicquid habebant in dono quod predictis fratribus donauit Albertus de Willens, ad grangiam de Bolosc. Testes sunt Petrus de Blescens, Albertus de Ursi, Guillelmus de Setens, Anselmus Lo Gais.

37.

Donation de trois frères, habitants de BOULOZ, en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 30, *r.-v.*

Brunerius et Piterius et Wido fratres de Bolosc dederunt Deo et sancte Marie Altecrescentis quicquid in

montibus habebant, et campum de Casteneto. Testes sunt Johannes de Paleyres et Martinus filius eius, et Bernardus monachus, et Manerius. Et Martinus de Bolosc et Wibertus fratres ipsi idèm dederunt illam partem quam habebant in prato spinoso, et in bello prato, et in longuo prato. Testes sunt Jollins de Bolocs, et Walterius de Oruns, et Uibertus et Reinerius fratres.

38.

Don de MATTHIEU, de BOULOZ, et de ses fils, en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 30, v.

Mathes de Bolosc et filii eius dederunt Deo et sancte Marie de Altcrest quicquid habebant infra diuisam fratrum de Altcrest ad grangiam de Bolosc, et etiam dederunt hoc quod fratres tenebant extra diuisum. Hoc donum obtulerunt super altare. Inde sunt testes Petrus miles de Maiseriis, Otho de Ursei, Tunrumbertus et Joslens de Bolocs, Warterius de Oruns, Manerius et Tunrumbertus et Boso fratres de Altcrest.

39.

Don de PIERRE DEPREZ en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 30, v.

Petrus de Praels laudante uxore sua Martina filioque suo Johanne dedit sancte Marie de Altcrest et fratribus

ibidem Deo imperpetuum seruientibus terram quam habebat in prato de Wirres. Hoc donum fecit apud villam de Praels in die sancti Martini natali videlicet. Testes sunt super hoc Gislebertus conuersus noster et Haymo de Poydor.

40.

Donation d'un pré faite à l'abbaye de Hautcrêt par ANSELME, prêtre de MÉZIÈRES, et d'autres religieux.

C. M. H. fol. 31, r.

Ansellus presbyter de Maiseriis, qui fuit prior de domo Auioth de Bosischech, et frater Almannus, et frater Uiuianus de Lenfrens dederunt Deo et sancte Marie de Altcrest unum pratum quod dicitur En Lescher Alduin[1]. Huius rei testes sunt frater Manerius, magister de Bolosc, et supradicti fratres Almannus et Uiuianus, et Constantinus eorum bubulcus, et frater noster Bochardus caprarius. Habuerunt autem propter hoc tres capras, quarum una fuit parua, alie due maiores.

41.

NOCHER Merliers donne à l'abbaye de Hautcrêt un bien pour son fils, que ce monastère reçoit frère convers.

C. M. H. *ibid.*

Nocherus Merliers dedit Deo et sancte Marie de Alt-

[1] *arduin*, dans le titre latin.

crest totum quod habebat in terra que vocatur Chestenoi pro Martino filio suo, quem suscepit predicta ecclesia in conuersum, qui inde tribus vicibus exiit et duabus vicibus postea receptus fuit. Hoc donum dedit et concessit idem Martinus, Nocheri filius, et fratres sui Rodulfus et Albertus. Testes sunt inde frater Manerius magister de Bolocs, et frater Azo, et Rodulfus filius Matels, et Wido cognatus eius, qui fuit filius Anselli, uillici de Uillare-dominge. Habuit autem pro hoc dono Nocherus cum filiis suis Rodulfo et Alberto unam ouem.

42.

Les fils de NOCHER confirment, le jour même de la mort et de l'ensevelissement de leur père, la donation qu'il avait faite à l'abbaye de Hautcrêt.

Porsel,...

C. M. H. fol. 31, v.

Memorie commendandum quod iterum supradictus Nocherus dedit Deo et sancte Marie de Altcrest totum quod habebat sub campo de Chestene. Huius rei testes sunt Rodulfus filius Mathel, et Wido cognatus eius, filius Anselli, uillici de Uillare-dominge. Sciendum autem consilio Martini, Nocheri filii, actum fuisse, ut illa die qua pater suus obiit fratres sui Rodulfus et Albertus concesserunt et laudauerunt talem helemosinam qualem pater suus in vita sua fecerat ecclesie de Altcrest, et omnia de quibus ipsa vestita erat in die qua obiit Nocherus. Testes sunt inde Huldricus filius Hoton(is), Humbertus et Joslens, Jorez, filius Widonis de Ogga. Actum fuit

hoc apud Porcels, post videlicet sepulturam Nocheri statim ea die qua obiit, et etiam iuxta tumulum ipsius, dicentibus filiis suis : « Hoc donum ideo facimus hodie ut bonum homen[1] nobis inde proueniat, » astante ibi fratre nostro Manerio magistro de Bolocs, hoc ipsum laudante et concedente.

43.

HUGUES de RUEYRES cède à l'abbé MAGNON, en faveur de Hautcrêt, la dîme de BOULOZ.

Au milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 31-32.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod domnus Hugo de Riuoria dedit Deo et sancte Marie de Altcrest et fratribus ibidem Deo seruientibus, per manum domni Magnonis abbatis, decimam quam calumpniabatur in grangia de Bolosc, in omni tenore quem tunc tenebant, excepto hoc unde terragium dabant. Inde sunt testes Hogerius, sacerdos de Seurei, Wido vicedomnus de Meldons, Willermus minister, Boso de Wisternens, Aldo de Maiseriis, Willelmus de Domna petra, et Radulfus clericus frater eius, Phylippus de Corcelles, Thorencus de Ullens. Inde garantiam portabit contra omnes. Hoc ipsum laudauit uxor eius sub his testibus : Hogerius sacerdos de Seurei, Paganus de Saluion, Thorincus de Ullens, Willelmus minister, Walcherius de Corcelles.

[1] omen.

44.

Donation des dîmes de la Grange de SALES faite à l'abbaye de Hautcrêt par CARBON de CORSIER, et confirmée, à sa mort, par son fils ULRIC, moyennant une somme d'argent.

C. M. H. fol. 32-33.

Ad notitiam tam posterorum fidelium quam instantium peruenire volumus, quod Carbo de Corial dedit Deo et pauperibus sancte Marie de Altcrest quicquid decimarum habebat in grangia de Salas, de omnibus terris quas acquisierant et quas acquirere poterunt, vel eis in helemosinam date fuerint; insuper omnem decimam Monete, et si de terris aliquid circa Monetam ultra Burdam acquirere potuerint illud etiam dedit. Sed eo mortuo, Huldricus filius eius, elemosinam patris et donum contempnens, supradicte domus fratres multis depredationibus infestare et inquietare cepit. Postea vero tam pro anima defuncti patris quam et pro pecunia quam accepit a fratribus, donum quod pater fecerat et helemosinam ipse fecit, hoc ipsum laudante et annuente matre eius Mabilia et uxore eius Matildide. Bonus mons et Anselmus frater eius hoc ipsum fecerunt. Et quod Boso filius eius adhuc paruulus erat, in fide sua promisit quod eum postquam loqui posset, hoc ipsum facere et laudare compelleret. Inde sunt testes domnus Radulphus de Cardona, Petrus filius Azonis de Viuex, Willelmus et filius eius Acardus, Gaulcherus et filius eius Uldricus, Johannes et filius eius Julianus de Viuex,

Anselmus filius Nocherii de Corselles. Postmodum vero Guido clericus et Willelmus armiger, qui tunc absentes erant, ante hospitale de Viuex hanc helemosinam et hoc donum laudauerunt et libere supradicte domui possidendum, sicut ceteri fratres fecerant, confirmauerunt. Inde sunt testes domnus Raimundus de Chebre, domnus Lodoicus de Corgia, domnus Torencus de Granges, milites, Johannes de Viues et filius eius Julianus, Gaulcherus et filius eius Julianus, Gaulcherus et filius eius Uldricus, Bartholomeus de Viues.

45.

Cession d'une terre, faite à l'abbaye de Hautcrêt par JEAN, GUI et AIMON de PUIDOUX, pour un cens annuel de 4 deniers, plus 6 sols d'entrage et un porc valant 3 sols.

C. M. H. fol. 33, r.

Johannes et Wido et Haymo de Poidor dederunt quamdam terram domui de Altcrest ultra Jorath, pro annuo censu quatuor nummorum, qui reddendus est circa festum sancti Johannis Baptiste, et de introitu habuerunt VI solidos, et Wido porcum trium solidorum. Hec terra diuisa est, et mete posite sunt a Torenco milite et Petro villico de Grangiis. Inde sunt testes ipse Torencus, et Petrus et Uldricus de Grangiis, Huldricus de Chebre, Gyroldus et Haymo et Benedictus de Poidor, et Torumbertus et Adilinus, et Radulfus conuersus.

46.

Louis, prévôt de Corsier, cède à l'abbé Magnon et aux religieux de Hautcrêt, à l'époque où Gaucher de Blonay, son seigneur, devait partir pour Jérusalem, tous les usages et tous les droits qu'il avait dans les terres, les bois, les prés et les vignes que Gaucher et Guillaume de Blonay, et, avant eux, leur père Amédée, avaient donnés à ce monastère.

C. M. H. fol. 33, r.-v.

Qvoniam res bene geste atque disposite multociens prolixitate temporis obliuioni solent tradi et a malis hominibus deprauari, proinde volumus notificari tam presentibus quam futuris quod Loys, prepositus de Corge, secunda vice, quando domnus suus Gaulcherus de Blonay Jherosolimam proficisci debebat, dedit et concessit fratribus de Altcrest, in manu Magnonis abbatis, omnia usuaria et quicquid iuris habebat in cunctis terris, nemoribus, pratis et vineis, que omnia ipse Gaulcherius et Willelmus frater eius, et pater eorum ante eos a principio ipsis fratribus dederant in elemosinam. Dedit etiam pratum de Graues, quod de Galnerio de Palaysol tenebat, et garentiam predictis fratribus per omnia de illo portabit. Inde sunt testes Rodulfus de Rota, Hunbertus de Fruentia, Torencus de Granges, Willelmus de Billens et Hugo frater eius, filii Matta, Rummaudus de Munceas et Raimundus frater eius.

47.

Louis de Corsier, voulant faire à l'abbaye de Hautcrêt la cession d'un bien sis dans la Grange de Sales, qu'il tenait en fief de Gaucher de Blonay, remet ce fief à son seigneur, qui le donne à Magnon, abbé du dit monastère.

Milieu du 12ᵉ siècle.

C. M. H. fol. 33-34.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Lodoicus de Corge et Sicilia uxor Nicholai, patris eius, cum omnibus pueris suis, dederunt Deo et sancte Marie Altecrescentis terciam partem de Desbos in grangia de Salas, quam in feodo tenebant a domno Walcherio de Blonay, per manum Magnonis abbatis. Et ut omnis occasio praua calumpniandi remoueretur, feodum in manu domni Walcherii dereliquit, et Walcherius dedit Magnoni abbati. Hoc totum factum est in villa que dicitur Corge, in presentia ipsius Walcherii. Inde sunt testes ipse Walcherius, Gaufridus sacerdos de Athalens, Carbo de Gorge, Thorencus de Grangiis miles, Paganus de Saluion. In hoc dono est adhuc pratum de Uaure sub eisdem testibus. Inde habuerunt duodecim solidos.

48.

Louis de CORSIER donne à l'abbaye de Hautcrêt un pré qu'il tenait en fief de GARNIER de PALÉSIEUX.

C. M. H. fol. 34, *r.*

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Lodoicus de Corgeiaco [1] dedit Deo et sancte Marie Altecrescentis, et fratribus ibidem habitantibus, pratum de Weuria, quod in feodo tenebat a Varnerio de Palaysol, et inde legitimam warantiam contra omnes portabit. Inde sunt testes Paganus miles de Saluiun, Thorencus miles de Grangiis, Carbo de Corgeiaco, Hugo clericus de Billens, Petrus miles de Grangiis.

49.

Accord entre EMMON de GRANGES et l'abbaye de HAUTCRÊT, concernant un pré et l'échange d'une terre sise en SALES contre une d'ESSERTES.

C. M. H. fol. 34, *r.-v.*

Notum sit omnibus fidelibus quod domnus abbas de Altocrest querimoniam quamdam habuit cum domno Emmone de Grangiis et filiis eius, et hoc de quodam prato. Quod quidem illi indigne ferentes, escanbium

[1] *Corgiaco*, dans le titre latin.

quod fecerant de terra illa que iacet in Salas cum illa de Essertes, et terragium quoddam quod in Sales se habere dicebant, vehementer calumpniari ceperunt. Et orta est contentio per dies plurimos inter eos. Post contentionem vero iterum facta est concordia inter eos, et hoc tali modo : escanbium sicut prius factum fuerat concesserunt, terragium et quartam partem prati Deo et beate Marie de Alto cresto in pace dimiserunt et gairentiam se contra omnes homines portaturos de omnibus his promiserunt.

50.

Donation faite par Gui de Granges à l'abbé Magnon, en faveur de Hautcrêt.

Milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 34, v.

Notum sit fidelibus omnibus quod Guido de Grangiis cum omnibus filiis suis dederunt Deo et beate Marie Altecrescentis, per manum domni Magnonis abbatis, quicquid habebant infra donum domni Amadei in grangia de Salas, et quicquid habebant in Moneta, et ubicunque fratres eiusdem loci aliquid possidebant, eis pacem firmam et perpetuam tenerent; ita quod nullam calumpniam retinuerunt, et inde garantiam portabunt. Inde sunt testes Gaufridus sacerdos de Athalens, Albertus sacerdos de Palaisol, Carbo de Grangiis, Hoduinus monachus, Ascherus monachus. Sed quod tunc non aderat quando hoc donum factum est unus ex filiis

eius, fratres eius, videlicet Petrus et Constantinus, eum insequenti dominica in abbatiam adduxerunt et ab eo laudari fecerunt. Inde sunt testes Torencus miles de Ullens, Guillelmus de Oruns, Hoduinus monachus.

51.

GIROD de CORSIER et son fils AMÉDÉE donnent à l'abbé MAGNON, en faveur de Hautcrêt, la dîme d'une terre sise dans une grange de ce monastère, dite la GRANGE de SALES.

Milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 35, r.

Hoc recordationis breue tam presentibus quam futuris [1] superuenientibus fidelibus notum facere cupimus quod domnus Giroldus de Corgia domno Magnoni, abbati Altecrest, ceterisque ibidem Deo seruientibus eorumque successoribus libere tradidit possidendam decimam quam habebat de terra illa que posita est in territorio grangie eiusdem monasterii, que Sales vocatur. Quod etiam filius eius Amedeus fideliter et cum deuotione concessit. Vnde testes sunt Paganus de Saluiun, Torencus de Grangiis, Cono minister de Blonai, Carbo cliens de Viues.

[1] Le MS. a *posteris* au-dessus de *futuris*.

52.

Carbon de Corsier et Pierre, son gendre, cèdent à l'abbaye de Hautcrêt la dîme qu'ils avaient dans la Grange de Sales.

C. M. H. fol. 35, r.

Carbo de Corge dedit Deo et sancte Marie Altecrescentis decimam quam habebat in grangia de Salas, de omnibus terris quas acquisierant et quas acquirere poterunt pace hominum, sine violentia dominorum, infra diuisam eorum et insuper omnem decimam Monete. Et si de terris aliquid circa Monetam ultra Burdam acquirere potuerint, illud etiam dedit. Hoc laudauit Petrus gener eius. Inde sunt testes Boso, Lambertus, Joslenus, fratres de Altcrest, Teboldus de Palaysul, Johannes de Valbroia, Bomundus et Jocerannus de Viuois, et Bonus filius de Chebre.

53.

Renonciation de Gui de Granges et de ses fils en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 35, v.

Sciendum quod ego Wido de Grangiis et filii mei, Constantinus videlicet et Theobaldus et Petrus, cum ceteris omnibus ex parte mea calumpniantibus, damus et concedimus Deo et beate Marie loci Altecrescentis, et

fratribus ibidem manentibus et mansuris, quicquid calumpnie habebat infra donum Amadei de Bronay imperpetuo quietum. Testes sunt Albertus sacerdos, Gaufridus de Athalens, Walnerius de Palatiolo miles, Tunricus, Romoldus, Anselmus, Dodo de Oruns.

34.

Gui de Puidoux, chevalier, renonce, en faveur de Hautcrêt, à certaines dîmes et à d'autres droits, sauf à ceux qu'il avait sur les vignes du Désaley.

Au Désaley, milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 35-36.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Guido miles de Poidor dimisi omnem calumpniam quam habui in Altcrest, de decimis et terragiis, cunctisque aliis rebus, excepta calumpnia quam habeo in vineis de Daselay, per manus Magnonis abbatis, coram testibus, videlicet domno Walchero et Willelmo de Saluiun, Humberto de Diuona, et Bartholomeo de Uiuiaco, et Huldrico ministro, et Jeroldo fratre eius, et Petro filio Reimundi, et Alberto cliente eius, et Giroldo. Sciendumque quod postea uxor mea et duo filii mei hoc plurimum laudauerunt et concesserunt. Huius rei testes sunt Johannes et Willelmus frater eius, Johannes de Salgia, Albertus cursor de Sancto Martino, et Giroldus de Pumpire. Ego itaque Guido miles hoc donum concessi monachis de Altcrest in cellario de Desaloy.

55.

ARLUIN de BRENT cède à l'abbé MAGNON, en faveur de Hautcrêt, sa part du tiers des dîmes à percevoir sur les fonds de terre appartenant à la Grange de SALES.

Milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 36, *r*.

Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod Arluinus de Brende dedit Deo et sancte Marie de Altocrest, per manus domni Magnonis abbatis, quicquid in tercia parte de decimis habebat in terris et pratis et omnibus omnino locis ad grangiam de Salas pertinentibus. Quod Cono minister de Blonay et Aymo frater eius laudauerunt, et sicut melius potuerunt, omni calumpnia et omni lite exclusa, confirmauerunt. Vnde testes sunt Carbo de Corgia, Bonus filius maior de Uiues, Arluinus senex de Brende, et domnus Giroldus de la Roca, qui eidem rei extitit prolocutor.

56.

Accord entre MARTIN de GRANGES et l'abbé MAGNON, au sujet d'une terre de la Grange de SALES.

C. M. H. fol. 36-37.

Notum sit omnibus quod Martinus de Grangiis cum liberis suis multociens habuit calumpniam aduersus

fratres de Altcrest, de terra quam habebat in grangia de Salas et de aliis rebus. Fecit autem pacem de omnibus quibus contendebat aduersus eos, apud Grangias, in presentia Magnonis abbatis de Altcrest, astante ibi Huldrico conuerso suo, magistro de Salas, et coram militibus Bochardo et Thorinco fratribus de Grangiis, et Giroldo milite de Saluion, qui omnes super hoc testes sunt, et hanc pacem ut firmiter teneatur debent manutenere. Habuit autem Martinus cum liberis suis de beneficio ecclesie unam cuppam fabarum et VI nummos. Notandum vero quod alia vice propter hoc ipsum aduersus predicte ecclesie fratres placitauerat.

37.

ALBERT, maire de DOMMARTIN, du consentement de sa femme, de ses fils et de ses filles, cède à l'abbaye de Hautcrêt, en retour d'un cens annuel, la majeure partie de la terre de PENEY, et deux parts de celle de BONOY (?).

Ce don, fait sous le chêne, à Corcelles, a été renouvelé à Lausanne, en présence de l'évêque GUI, dans la 1re moitié du 12e siècle.

C. M. H. fol. 36-37.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Ego Albertus, willicus de Domno-martino, et uxor mea cum omnibus filiis nostris et filiabus, videlicet Hunberto et Buchardo cum uxore sua, Willelmo, Alberto, Rodulfo, laudantibus et concedentibus, damus Deo et beate Marie de domo loci Altecrescentis et fratribus ibidem Deo famulantibus et eorum successoribus subsistendis imperpetuum, ob remedium animarum nostrarum, ex integro, willare de Pinoy, excepta particula illa que pertinet ad eccle-

siam sancti Stephani de Melduno, et duas partes uillaris ad Bonoy. Hoc autem donum factum est sub quercu aput villam que dicitur Corceleys. Innouatum est etiam hoc donum Lausanne, in presentia domni Guidonis lausannensis episcopi, et aliorum multorum tam clericorum quam laicorum. Debent autem fratres loci Altecrescentis prefato Alberto persoluere annuum censum in festiuitate sancti Johannis Baptiste, videlicet IIII^or solidos pro villare de Pineyto, et tres pro uillare de ad Bonoy. Illud etiam memorie tradere volumus, quod si quis fratres prefati loci ex isto dono inquietauerit, prefatus Albertus et filii eius in pace manuteneant; et si quid exinde amiserint, ex integro restituant. Testes prioris doni, quod factum est sub quercu apud villam que dicitur Corceleys, sunt Jofredus et Albertus et Helyas, sacerdotes; Walnerius de Palaysul, Thorencus de Granges, milites. Isti sunt de Domno martino, Albertus, Richardus, Martinus, Rodulfus. Illius vero doni, quod factum est Lausanne, sunt testes Petrus thesaurarius, de Ponte, Geroldus Carbo, Huldricus de Fonte, Henricus de Gomoens, Turumbertus de Rouenoy, Tymarus de Seueriaco.

58.

Accord passé entre BOURCARD de DOMMARTIN et MAGNON, abbé de Hautcrêt, au sujet d'une terre appartenant à la grange de PENEY.

Lausanne, milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 37, *r.-v.*

Bvchardus, nepos Alberti de Domno martino, et frater eius Willelmus dederunt totam terram illam quam

habebant in grangia de Pineto fratribus de Altcrest, per manum Magnonis abbatis, primitus in presentia Hunberti Bouonis et filii eius Cononis, de Lausanna, et Odone[1] de Valle, et Buchardo Diuite[2]. Et tunc habuerunt quinque solidos a predicto abbate. Deinde calumpniam fecerunt, non quod donum negarent; sed totum pactum non habuerunt. Inde Magno abbas pacem fecit cum eis in claustro lausannensi, et iterum quinque solidos dedit, et ultra iuniori fratri saratium, in testimonium. Et inde bonam garentiam portabunt contra omnes. Inde sunt testes Buchardus de Domno martino, cognatus eorum, et Hunbertus de Cheble, et Homo Dei monachus, et Albertus sacerdos de Runens, et Hugo de Viues, nepos Hunberti Bouonis, et Wibertus canonicus de Wisternens.

59.

Contestation entre Dalmace de Lavigny et l'abbaye de Hautcrêt, au sujet d'une terre de la Grange de Peney, et accord des deux parties fait au château de Gumoens.

C. M. H. fol. 37-38.

Dalmatius de Lauigne, frater Huldrici militis, calumpniabat terram in grangia de Pineto, quam pater suus et frater suus Huldricus dederant fratribus de Altcrest, pro annuo censu duodecim nummorum, dicens se non laudasse donum illud, et ideo volebat habere.

[1] Odonis [2] Burchardi Divitis.

Tandem hoc donum laudauit in castro Gomens, et Petrum Raucum fideiussorem dedit quod laudare faceret clerico fratri suo. Inde sunt testes ipse Petrus et Narduinus miles, et Petrus frater ministri de Gomens, et Huldricus de Fons, et magister Anselmus canonicus.

60.

Bourcard de Dommartin et ses frères, du consentement de leur famille, passent un acte par lequel ils donnent à l'abbé Magnon, en faveur de Hautcrêt, le cens annuel qu'ils retiraient de la Grange de Peney.

Dommartin, milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 38, r.-v.

Ad notitiam tam presentium quam futurorum peruenire volumus quod Buchardus[1] de Domno-martino et fratres eius Huldricus sacerdos, et Willelmus, et Albertus, annuatum censum quem habebant in grangia de Pineto primum inuadiauerunt fratribus de Altcrest, postea placuit omnibus ut omnino darent predictis fratribus de Altcrest, et de suo proinde acciperent. Buchardus xx^ti^ II^os^ nummos inuadiauerat pro duodecim solidis, postea habuit xv^cim^, et omnino dedit, tam ipse quam uxor et omnes pueri eius. Vldricus sacerdos et Willelmus frater eius partem sui census inuadiauerant pro xv solidis, et deinde habuerunt alios quindecim, et omnino dederunt. Hoc laudauit uxor Willelmi, et omnes filie eius. Albertus similiter inuadiauerat partem sui census pro septem solidis et VI nummis, deinde habuit

[1] *Burchardi*, dans le titre latin.

a fratribus VII solidos et VI nummos, et dedit omnino, et uxor eius. Et si fratres de Altcrest inde calumpniam habuerint, garentiam portabunt contra omnes. Hoc factum est ante ecclesiam Domni-martini, coram his testibus : Johanne abbate et Radulfo conuerso eius de Tela, Bomundo milite de Villa, et Wlurico[1] monacho, et Conone fratre de Altcrest, et duobus filiis Sibor de Domno-martino, Alberto et Huldrico, et Hunberto cliente Buchardi de Lonna. Et ipsimet promiserunt se ferre testimonium bona fide. Sed quod tunc non aderant filie Willelmi in eadem die, Willelmus tres filias quas habebat in grangiam de Pineto in vespere duxit, et ibi laudauerunt, et abbas Magno illis tribus dedit agnum unum in testimonium, quem ante se duxerunt. Inde sunt testes predictus Bomundus miles et duo predicti filii Sibor et Wluricus[1] monachus, et Hunbertus de Lonna, et Thorencus et Anselmus de Sothens.

61.

Pierre Bernardi passe un acte par lequel il cède à l'abbé Magnon, en faveur de Hautcrêt, une dîme et d'autres droits.

Moudon, milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 38-39.

Notificari volumus tam presentibus quam futuris quod quando Petrus Bernardus[2] reddidit se domui de Altcrest, inter manus domni Magnonis abbatis dedit,

[1] Vlrico [2] Bernardi, dans le titre latin, et dans la ch. n° 65.

pro se et pro anima sua, decimam quam habebat in Villare-cotonum, quam tenebant ab eo Buchardus de Domno-martino et fratres eius. Dedit etiam quicquid habebat in Villare-ebonol, et in grangia de Pineto exceptis XII^{cim} nummis census, qui dantur a fratribus de Altcrest pro quadam parte (in) Villare-ebonol Buchardo de Domno-martino. Inde dictum est quod si Stephanus filius eius hos XII^{cim} nummos acquirere poterit in pace, predicti fratres de Alterest vel ei reddent vel placitabunt ab eo secundum dictum amicorum. Hoc donum laudauit Sauaricus, et Stephanus filius eius. Hoc factum est apud castrum de Moldun, in domo Willelmi de Billens. Inde sunt testes ipse Willelmus, Emmaldricus dapifer de Lausanna, Bomundus de Villa, Phylippus de Curtillis, Gilimardus dasnens (de Asnens), Wluricus (Vlricus) monachus et Radulfus conuersus.

62.

Accord passé entre les fils d'ANSELME de VULLIENS, chevalier, et l'abbaye de Hautcrêt.

—

C. M. H. fol. 39, r.-v.

—

Anselmus de Willens miles habebat mediam partem decime in Uillare-ebonol. Hanc dedit fratribus de Altcrest in elemosina pro remedio anime sue et parentum suorum, et inde habuit duos modios auene. Deinde filii eius Phylippus et Willelmus, et alii fratres, calumpniati sunt predictis fratribus de Altcrest hanc elemosinam, dicentes se non dedisse, nec laudasse. Ad ultimum lau-

dauerunt et dederunt quicquid ipsi habebant, Phylippus quartam partem decime de Willare-ebonol, et warantiam portabit contra omnes, et inde habuit decem solidos. Willelmus et alii tres fratres eius quartam partem decime dederunt, et warantiam contra omnes portabunt, et inde habuerunt xII^{cim} solidos. Inde sunt testes Petrus sacerdos de Willens, Hugo clericus de Billens, Willelmus clericus de Walbroia, Willermus minister de Moldun, Wido vicedomnus, Hugo de Riuoria, Bomundus de Villa, Phylippus de Curtillis, Torumbertus de Wisternens.

63.

Cession de PIERRE de VULLIENS et de ses frères, en faveur de l'abbaye de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 39, v.

Petrus miles de Villens et fratres eius dederunt fratribus de Altcrest mediam partem decime de Willare-ebonol, pro remedio animarum suarum et parentum suorum, et inde habuit v solidos, et warantiam portabit. Inde sunt testes Giraldus abbas de Alta rippa, Petrus eius monachus, Giroldus Carbo auunculus eius, Huldricus de Fonte, Willermus miles de Saluion, qui inde quesiuit seratium [1].

[1] *séret;* en allemand *Zieger, Ziegerkäs.*

64.

LOUIS, officier d'AMÉDÉE, évêque de Lausanne, en présence de ce prélat, d'ARDUCIUS, évêque de Genève, et d'autres témoins notables, cède à l'abbaye de Hautcrêt deux tiers de la terre dite de VILLARS-C..., qu'il tenait de l'évêque, et qu'il avait inféodée à HUMBERT de CHEXBRES.

Lausanne, vers le milieu du 12e siècle.
(Cp. la ch. n° 5, p. 9.)

C. M. H. fol. 39-40.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Ego Lodoicus, dapifer Lausannensis, do et concedo domui de Altcrest et fratribus ibidem Deo seruientibus, pro remedio anime mee, duas partes terre de Uillar-cotoito, quas Hunbertus de Cheble tenens a me in manu mea dereliquit, in presentia Amedei lausannensis episcopi, a quo ego ipse tenebam. Quod donum factum est et laudatum ab utroque, scilicet episcopo et Hunberto, in chamera eiusdem episcopi. Retinui tamen ad opus mei quod tale officium fiet de me in Altcrest, post mortem meam, quale et de monacho, et ad opus Hunberti annuum censum quatuor solidorum circa festiuitatem sancti Martini reddendorum. Et si illam aliam terciam partem, quam tenet Haymo de Sancto Sergio in feodo ab Hunberto, domui de Altcrest dare vel vendere voluerit, Hunbertus seruitium suum non amittet. Hoc donum et hanc elemosinam, bona fide, contra omnes, ego et Dalmatius et Hunbertus manutenebimus, si quis calumpniam fecerit. Hoc donum sollempniter factum est Lausanne, in chamera Amedei episcopi, eo presente et

laudante. Inde sunt testes ipse Amedeus episcopus, et Giraldus abbas de Alta rippa, et Giroldus Carbo canonicus, et Willelmus frater eius, et Albertus prior eorum, qui inde decem solidos habuit, et Giroldus miles, frater Lodoici dapiferi. Hoc idem donum fecit Dalmatius in eadem chamera. Inde sunt testes Amedeus lausannensis episcopus, et Ardutius gebenensis episcopus, et Giroldus Carbo canonicus, et Huldricus de Fonz canonicus. Laudauit etiam hoc donum uxor predicti Hunberti de Cheble, et pueri eorum, coram his testibus Willelmo priore de santo Mario, et Pontio clerico episcopi, Raimundo canonico, et Falcone clerico.

65.

PIERRE BERNARDI, du consentement de ses fils, donne à l'abbaye de Hautcrêt la terre de FEY, qui lui appartenait en propre. Ses fils la reprennent de l'abbaye, et payent à celle-ci 12 sols d'entrage et 4 sols de cens annuel. S'il arrive qu'ils n'acquittent pas régulièrement le cens dû, le couvent reprendra la dite terre à lui et la gardera jusqu'à ce qu'ils aient payé une seconde fois l'entrage de 12 sols, ou qu'ils s'en soient remis à la discrétion du couvent.

Grange de Peney, milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 40-41.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Petrus Bernardi dedit Deo et sante Marie de Altcrest, fratribusque ibidem Deo famulantibus, de suo proprio alodio, terram de Feio, et hoc donum laudauerunt et concesserunt filii eius, scilicet Sauaricus et Stephanus, promittentes inde se fratribus supradicti loci perpetuo tenendam. Sauaricus tamen hoc retinuit, qua-

tinus si ipse quandoque vellet, ob inde susciperetur in domo ad conuersum. Factum est autem postea ut hanc eandem terram sumerent Sauaricus et Stephanus supranominati ad censum pro IIIIor solidis, quos debent reddere in natiuitate sancte Marie, que est in septembri. Sciendum est autem quod inde XIIcim solidos introductionis [1] dederunt. Si vero aliquando contingerit, ut census in prefato die vel antea non reddatur, fratres de Altcrest terram suam suscipient, et tamdiu ipsam tenebunt, donec iterum duo homines iam supradicti alios XIIcim solidos introductionis dent eis, vel ex hoc in sua miseratione [2] se miserint. Hinc testes sunt domnus Radulfus de Rota, Petrus de Blecens, Phylippus de Willens, Thorincus de Ilens, et Petrus de Seidor, et Galnerius de Palaysul. Hoc vero pactum sancitum est presente Stephano, ad grangiam de Pineto, tali pacto, ut si ipse sine heredibus moreretur, quod terra ad domum de Altcrest, sicut solebat, sine ulla calumpnia deueniret. Inde sunt (testes) Willelmus de Domno-martino, Huldricus filius Sebor de Domno-martino, Alomonnus de Feio. Sauaricus autem, qui ibi interfuit, hoc ipsum laudauit et sanctiuit coram Magnone abbate, qui loco de Altcrest tunc preerat, eodem pacto quo fratrem eius fecisse diximus. Heredes tamen eorum, quamdiu IIIIor solidos census domui de Altcrest annuatim reddiderint, terram possidebunt. Inde quoque testes sunt Cono et Lanbertus conuersi, et Cono theutonicus de Rota.

[1] entrage [2] miséricorde, merci.

66.

Les frères GUILLAUME, ULRIC et LANDRI de GUMOENS, en présence d'AMÉDÉE, évêque de Lausanne, accordent à l'abbé MAGNON et aux religieux de Hautcrêt le droit d'usage dans le JORAT et dans les terres adjacentes, soit dans leurs tenures, pour y faire paître leurs porcs et couper du bois, sous condition de n'y faire aucun défrichement.

Lausanne, au milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 41, *r.-v.*

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Willelmus et Huldricus de Gomens, cum minore fratre suo, dederunt Deo et sancte Marie de Altcrest, per manum Magnonis, omnia usuaria in Iorath et in terris ibidem adiacentibus, tam ad porcos pascendos quam ad ligna incidenda, excepto hoc, quod sartum ibi non facient. Inde sunt testes Petrus malus portarius, Bochardus de Domno martino, Albertus sacerdos de Gomens, Hunbertus de Lausanna. Hoc laudauerunt foristarii eiusdem nemoris Lanbertus, Hemmaldricus, Borchardus. Inde sunt testes idem Hunbertus, Albertus Palmers. Deinde Landricus, iunior frater predicti Willermi et Huldrici, qui denegabat se concessisse donum fratrum suorum, tandem donauit atque laudauit quicquid fratres sui dederant fratribus de Altcrest in Iorath et in aliis tenoribus suis. Hoc factum est Lausanne, in presentia Amedei Lausanne episcopi. Inde sunt testes ipse Amedeus episcopus, et Pontius scriba eius, Lanbertus de Sancto Disderio [1], et Raimundus miles de Chebra, et Guido malus patrinus.

[1] Desiderio.

67.

Cession de droits par ULRIC et GUI de BOULENS, et PHILIPPE de CHAPELLE, leur beau-frère, en faveur de l'abbaye de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 41-42.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Huldricus de Bollens et Wido frater eius, et Phylippus de Capella, qui habuit sororem eorum, finierunt calumpniam quam habebant in Villare-cottonum fratribus de Altocrest, coram his testibus Wlurico[1] et Narduino, monachis de Altocrest, Vldrico monacho de Maches, Geraldo canonico de Monte presbytero, et Hunberto fratre eius, et Bosone de Wisternens, et Raimundo clerico fratre eius, et Willelmo nepote Tunrunberti de Bolosc, et Albrico ministro vicedomni de Modun, Conrado qui habuit filiam Radulfi de Trais, et Anselmo qui habuit aliam filiam predicti Radulfi. Et si quis calumpniam fecerit, warentiam portabunt. Inde habuerunt xx^ti^ solidos. Hoc donum laudauit uxor Phylippi et filius eius Jocerannus, sub his testibus; Hugo clericus de Billens, et Boimundus clericus de Wisternens, et Vldricus monachus de Maches, et Phylippus miles de Sothens, et Phylippus cliens ministri de Modun.

[1] Vlrico.

68.

Ulric de Bournens, en présence de son seigneur, Richard de Saint-Martin, et d'autres témoins, renonce en faveur de l'abbé Magnon et de la maison de Hautcrêt, à une terre que son oncle avait cédée à ce couvent. En retour de cette cession, l'abbé donnera 12 sols à Richard, 12 deniers à son officier, et 3 sols à Ulric.

Moudon, milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 42, r.-v.

Hvldricus de Brunens mouens calumpniam pro terra a patruo suo, Petro de Brunens, monasterio de Altcrest tradita et in elemosinam concessa, finiuit eam (apud) Moldun, presente et volente domino suo, Richardo de Sancto Martino, in manu Magnonis abbatis. Hoc autem tali pacto, ut predictus abbas daret xii solidos prenominato Richardo, necnon tres solidos pretaxato Uldrico, et xii^{cim} nummos ministro Richardi. Ipse vero Richardus in fide sua promisit quod si quis moueret inde calumpniam aduersus monasterium de Altocrest, warantiam se daturum et pacem pro se et aliis omnibus obseruaturum, et si hoc non posset predictos solidos redditurum. Illud idem Huldricus data fide in manu domni Magnonis abbatis spopondit. Huius finis atque pacti mediatores et testes fuerunt Cono de Rota, Petrus de Seidos, Petrus de Blescens, et Willermus quondam ministralis de Modom.

69.

ETIENNE de VULLIENS confirme à l'abbaye de Hautcrêt une donation qu'il avait d'abord faite, puis contestée à cette maison religieuse.

Château de Moudon, 12e siècle.

C. M. H. fol. 42-43.

Stephanus de Willens dederat Deo et sancte Marie de Altcrest quicquid habebat in Villare de abunulg, sed quod postea calumpniam fecit, inde apud castrum Modum testibus est comprobatus, ita quod ipsemet concessit. Inde sunt testes Radulfus de Ponto, Hoto de Ursi, et frater eius Albertus de Willens, Willelmus miles de Moldum. Hoc quoque dedit postea uxor eius, et filia et Julianus vir eius, apud predictum castrum. Inde sunt testes Hogerius de Siurei, Paganus de Saluiun, Guillelmus minister de Moldun, Torencvs de Ullens, Wido vicedomnus, Jordanus miles de Lausanna.

70.

Cession de PIERRE et de GUILLAUME de VULLIENS en faveur de l'abbaye de Hautcrêt, qui, en retour, leur donne 60 sols, et, de plus, 6 sols à leur mère, et 5 sols à GUILLAUME de SERVION.

Lausanne, au milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 43 r.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Petrus de Uillens et Willelmus frater eius ca-

lumpniabantur domui de Altocrest dimidiam terram de Willare-abonoil, et medietatem decime eiusdem terre ad grangiam de Pineto. Tandem finita est hec calumpnia in urbe Lausanna, apud hospitium domni Warcheri de Blonai, in domo Fabri. Et sciendum est quod inde habuerunt ipsi sexaginta solidos, et mater eorum Pompilina sex, et Willelmus de Saluiun quinque. Inde sunt testes abbas Pontius de Alta rippa, et abbas Johannes de Thela, et Bernardus monachus eiusdem, Wlfricus qui tunc erat prior de Altcrest, Walcherus etiam de Blonai, et Willelmus de Saluion, Giroldus Carbuns, et frater eius Willelmus. Hoc ipsum postea laudauit Giroldus, frater eorum, ad peticionem et ammonitionem ipsorum, in domo Landrici episcopi Lausannensis, qui etiam huius rei testis est. Sunt et alii testes, videlicet Lodoicus episcopus Senonensis, Walcherus de Blonay, et frater eius Willelmus, Wlfricus supradictus monachus, Giroldus Charbuns, et Willelmus frater eius, ac Narduinus de Gomens.

71.

Pierre de Penthaz et Pierre de Chesalles cèdent à l'abbaye de Hautcrêt 6 deniers de cens qu'elle leur payait d'une terre sise à Peney.

C. M. H. fol. 43, v.

Petrus de Penta et Petrus de Caseles, cognatus eius, dederunt in helemosina pro animabus suis Deo et fratribus de Altcrest sex nummos de censu, qui ab eisdem fratribus reddebantur eis pro quadam terra quam habe-

bant in Pineto. Et hoc debent facere laudare pueris suis. Et si quis illud calumpniauerit contra omnes manutenebunt. De dono Petri de Penta sunt testes Joret de Lustrei, Anselmus de Promesens, Anselmus de Vilara. De dono Petri de Caseles sunt testes Radulfus clericus de Sancto Martino, Alguens, et Willel(mus) de Paluisul.

72.

Donation faite à l'abbé MAGNON et au couvent de Hautcrêt par SIGOURG de DOMMARTIN et ses fils.

Milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 43 v.

Notificari volumus tam presentibus quam futuris quod Sigurgis de Domno-martino et omnes filii eius dederunt Deo et fratribus de Altcrest, per manum Magnonis abbatis, quicquid habebant in Uillare-cotonum, excepto hoc quod calumpniabantur in illa tercia parte quam adhuc tenebat Aymo de Sancto Sirgio. Et postquam fratres de Altcrest illam terciam partem ab eo acquirere poterint, hoc dono a Siburge et a filiis eius pacem habebunt. Inde sunt testes Bochardus miles de Grangiis, Buchardus de Domno-martino, Albertus et Radulfus clericus, frater eius, Martinus de Uillare, et Lambertus sacerdos de Botens, Homo Dei monachus, et frater Huldricus, magister de Pinoy.

73.

Accord passé entre PHILIPPE de VULLIENS, du consentement de ses frères, et l'abbaye de Hautcrêt, concernant des terres sises dans la Grange de BOULOZ et dans celle de PENEY.

Moudon,...

C. M. H. fol. 44.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Phylippus de Uillens et omnes fratres eius, Albertus, Petrus, Humbertus calumpniabantur quandam terram in grangia de Bolocs et in grangia de Pineto. Recognoscebant tamen se partem illarum terrarum dedisse, partem non dedisse. Tandem omnes fratres insimul dederunt quicquid ipsi habebant, et quicquid Anselmus villicus eius de Praels et filii eius habebant in terris illis, unde fratres de Altcrest vestiti erant in grangia de Bolocs, et in aliis terris, quas ab aliis hominibus per dona possidebant. Et quod terram illam Phylippus et alii fratres in feodo tenebant, annuum censum XII^cim^ nummorum leuauerunt in signum warantie, ut per hunc censum warantiam semper portarent. Qui census reddendus est ante octo dies sancti Johannis Baptiste, vel post octo. Et si aliqua terra esset unde fratres donum nundum[1] haberent, usque IIII^or^ iugera postquam ab homine pacem habuerint confirmauerunt. — De terra illa que dicitur Uillare-ebonol in grangia de Pineto,

[1] nondum

dictum est quod feodum est, et ab eis tenetur. Quamdiu heres erit qui ab eis feodum tenuerit, et fratribus de Altcrest warantiam portauerit, pro censu XII^cim^ nummorum fratres pacem habebunt. Et si heres non fuerit, nec aliquis qui warantiam portauerit feodumque ad eos redierit, pro eodem censu pax ab eodem Phylippo et a suis fratribus confirmata est predictis fratribus de Altcrest. Et inde habuerunt LX^ta^ solidos et duos boues. Actum est hoc extra castrum Moldun, in aggere. Inde sunt testes Willelmus minister de Moldun, Wido vicedomnus, Hugo de Riuoria, Petrus de Blessens, Hugo clericus de Billens, Bomundus de Uilla, Thorumbertus de Wisternens, Phylippus de Curtillis. Hoc donum laudauit uxor Phylippi sub hisdem testibus.

74.

Donation d'une dîme faite à l'abbaye de Hautcrêt par ULRIC, prêtre de DOMMARTIN, ainsi que par ses frères et leurs enfants.

C. M. H. fol. 44, v.

Ad noticiam tam presentium quam futurorum peruenire volumus quatenus Huldricus, sacerdos de Domno-martino, et Bruchardus [1] et Willelmus et Albertus fratres eius dederunt domui de Altcrest, fratribusque ibidem Deo seruientibus, imperpetuum decimam quam habebant in Uillare-cotonum, quantum in proprios usus laborare poterunt, tam in terris quam in nemoribus et

[1] *Burchardi*, dans le titre latin.

pratis, pro remedio animarum suarum et parentum suorum. Hoc laudauerunt uxores eorum, et filii filieque eorum. Filii Bucardi [1] Humbertus, Willelmus. Inde sunt testes Radulfus de Rota, Phylippus miles de Marnant, Cono de Astens, Vldricus canonicus de Fai, Vlricus [2] monacus, Lanbertus conuersus. Sed quod Radulfus clericus tunc non aderat nec fecerat, Vldricus sacerdos et Burchardus et Willelmus in fide sua hoc idem predictum Radulfum facturum promiserunt [3].

75.

Fragment d'un acte de donation en faveur de Hautcrêt.

C. M. H. fol. 45, r.

(Voyez à la p. 22, la ch. n° 13, de l'an 1163.)

.... a suis successoribus perhenniter [4] reddi statuit. Factum est hoc apud Sanctum Martinum de Viuois, in domo Petri sacerdotis. Huius rei testes sunt Garinus tunc temporis prior de Buire, predictus sacerdos Bartholomeus, Thorins Doinz, Wido de Pantharaco, Julianus filius Johannis, Petrus miles de Willenco, Guigo.

[1] *Burchardi*, dans le titre latin, et *Burchardus* à la fin de cet acte. [2] Vlricus

[3] Ce mot, qui est le dernier du f. 44 *v*. n'était pas le dernier de la charte n° 74. Suivaient les témoins, comme à la fin de la charte n° 59, ci-dessus, p. 177. Le f. 45 du MS. commence par le fragment de l'acte n° 75. Il manque un feuillet, qui contenait le commencement de cet acte, de plus, la fin du précédent, et sans doute quelque autre pièce.

[4] perenniter.

76.

BOURCARD de VILLARS et son frère donnent à l'abbaye de Hautcrêt ce qu'ils possèdent à la montagne de CHAUDE, soit en prés, soit en bois.

C. M. H. fol. 45, *r.*

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Burcardus de Uilare et Petrus Barillus, frater eius, dederunt ecclesie de Altcrest, fratribusque ibidem Deo seruientibus, imperpetuum quicquid habebant in montana de Chaugi, tam in pratis quam in nemoribus, amore Dei et (pro) remedio animarum suarum. Inde sunt testes Thorumbertus, monachus de Alta rippa, Vilencus miles, frater eorum, Hugo de Broc, Guido de Grangetes, Radulfus de Vonant, Radulfus de Bolla. Hoc idem laudauit Jorannus frater eorum Lausanne, sub his testibus : Radulfus, comes de Ogga, Phylippus, frater eorum, Nantelmus de Cronai, Boso miles de Poliato.

77.

ARLUIN de COJONEX, chevalier, et son fils CONON ayant donné en propre à l'abbé MAGNON, en faveur de Hautcrêt, six portions des alpes de CHAUDE, l'avoué GAUCHER de BLONAY approuve ce don, et y ajoute une septième portion, dépendante du château de CHILLON, sous condition que s'il perdait ce château et qu'il ne pût pas maintenir la dite donation, il donnerait à l'abbaye un fonds de terre valant les sept L. lausannoises qu'il avait reçues d'elle.

Vevey, environ l'an 1160.

C. M. H. fol. 45-46.

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Quum res bene disposite et a bonis hominibus conuenienter facte

a malis solent deprauari, et prolixitate temporis multociens obliuioni tradi, ideo notum esse volumus tam presentibus quam futuris, et presenti scripto firmari, quod Arluinus miles de Coienay et Cono filius eius dederunt Deo et sancte Marie de Altcrest, et fratribus ibidem Deo seruientibus, in elemosinam pro remedio animarum suarum et parentum suorum, sex partes alpium de Calge in alodio, per manum Magnonis abbatis, sicut ipse ostendit fratribus de Altcrest, Bernardo cellerario, Torumberto, Bosoni, Radulfo, Addilino. Et si quis inde calumpniam fecerit, predictus Arluinus et Cono filius eius garantiam contra omnes portabunt. Hoc factum est Viueis, in presentia Walcherii aduocati de Blonay, qui hoc donum laudauit, et septimam partem quam habebat in alpibus ex parte castri de Chylun, similiter fratribus de Altcrest dedit, hac conditione quatenus si castrum de Chyllun amitteret, et warantiam portare non posset, tantum daret de terra sua quantum valerent septem libre lausannensis monete, quas inde habuit, et hoc ad dictum duorum fratrum et aliorum duorum virorum proborum. Inde leuati sunt testes isti domnus Walcherus de Blona, Willelmus vicedomnus, Phylippus de Turre, Johannes filius Boni filii, Bruchardus de Granges, et Thorencus frater eius, Aymo de Oruns, Raimundus de Chebres, Huldricus de Chebres, Balduinus de Lausanna, Constantinus de Viueis, Hunbertus de Diuona. Factum est quoque hoc donum et hec elemosina consentiente et laudante uxore et filiis et filiabus eius adstantibus, testibus eodem Gaulcherio, Brucardo de Granges, Hunberto (de) Diuona, Carbo[1] de Corgia, Raymundus[2] de Chebre, Johannes[3] de Viueis.

[1] Carbone [2] Raymundo [3] Johanne

78.

Cession faite à l'abbaye de Hautcrêt d'un alleu, que le donateur reprend en fief de l'abbé Magnon, pour un cens annuel de 12 sols. Si cette redevance n'est pas acquittée, le couvent retirera le dit alleu et le conservera en paix.

Milieu du 12e siècle.

C. M. H. fol. 46-47.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Henricus de Voia, filius domni Baldrati, dedit in elemosina ecclesie de Altocrest et fratribus ibidem Deo seruientibus, alodium suum de Tamnis, pro anima fratris sui Uldrici et pro sua et pro filio suo Alberto, uxoreque sua Emma, antecessorumque suorum (*sic*), cum omnibus redditibus illius alodii. Quod alodium recepit ab abbate Magnone de Altocrest pro annuo censu decem solidorum reddendorum in natiuitate beate Marie, infra quindecim dies ante natiuitatem vel post natiuitatem, tali conditione quod si ipse vel heres eius hunc censum ecclesie de Altocrest non redderent, predicta ecclesia predictum alodium in pace retineret. Testes sunt Hugo, sacerdos de Friborc, et Huldricus, sacerdos de Tabernis, et Huldricus de Montemacon, et Conradus et Rodolfus de Uilar-uuinio, et Henricus frater eius, et Borcardus de Uilar-remilun, et frater eius Cono, et Silbonus de Gumilnges, et Uuarnerus de Balmis, et Borchardus de Uilar-foichier. Hoc donum laudauit uxor eiusdem Henrici, Emma, et Albertus filius eius, sub eisdem testibus.

APPENDICE.

A.

Fragment d'une copie antique de l'acte de fondation de l'abbaye de Hautcrêt.

Lausanne, 1134.

Cart. de Hautcrêt, fol. 10, *recto*.

.... grangiarum tendit Lausannam, usuariaque per totam terram suam, et quicquid de feodo suo dedit, et daturus est aliquis, et tractum de Bai singulis quintis feriis a festo sancti Andree usque ad purificationem sancte Marie. Si quis igitur contra huius pagine nostre assertionem obuiare presumpserit, a sacratissimo corpore et sanguine Domini nostri eum sequestramus, donec cum digna satisfactione ad penitentiam redeat. Actum Lausanne sollempniter in claustro beate Marie, sub his testibus Lodouico de Granchun, Amenrado decano, Conone de Rocha, Amalrico decano. Richardo et Rogerio monachis Belle uallis. Anno uerbi incarnati M°C°XXX°IIII°. Inditione.

B.

Acte *incomplet* d'une donation faite en faveur de Hautcrêt, comprenant les dîmes des vignes ou d'autres fonds de la paroisse de St-Saphorin.

Lausanne, 1157.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 9, *recto*.

.... omnes decimas uinearum siue aliarum terrarum quas tunc habebant uel habituri erant in parrochia sancti Simphoriani, que de nostro iure erant, pro animarum nostrarum salute eis donauimus. Vnde testes sunt Thorincus de Grangiis et frater eius Giroldus, et Walnerius de Palatiolo. Et ut hec omnia firma stabilitate corroborarentur, Amedeum, uenerabilem Lausannensem episcopum, abbas de Altocrest et nos humillime rogauimus, ut hoc donum nostrum ipse donaret, et sigilli sui auctoritate irreuocabiliter confirmaret. Quod in episcopali aula sollempniter actum est coram pluribus et idoneis testibus. Inter quos hos potissimum propriis uocabulis subscribere necessarium duximus : Domnum uidelicet Amedeum, uenerabilem Lausannensem episcopum, Ameradum decanum, Giroldum Carbo, et Raimundum nepotem eius, Willelmum de Scoblens et fratrem eius Cononem, Torumbertum de Roueno. Facta autem sunt hec anno ab incarnatione Domini M°C°L°VII°.

C.

Hugues de Rueyres donne aux religieux de Hautcrêt la dîme de Bouloz dans tout le territoire de la grange de ce nom, dîme dont ils avaient été investis par Gaucher de Blonay et Rodolphe de Rue.

1160.

Cartul de Hautcrêt, fol. 28.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod domnus Hugo de Riuoria dedit Deo et sancte Marie de Altcrest, et fratribus inibi Deo seruientibus, decimam de Bolos in omni territorio grangie illius, quo tunc uestiti erant per manum domni Gaucherii de Blonay et Radulfi de Rota. Similiter etiam dedit decimam decime huius quam ministri ipsius qui eam colligebant, in feodum tenebant de illo, quam et ipsi postmodum eo iubente dederunt, uidelicet Radulfus minister apud Riuoriam, et Gererdus frater eius apud uillam cuius nomen est Thasuael. De dono igitur Hugonis testes sunt Gaulcherius de Blonai et Radulfus de Rota, Wluricus [1] monachus, et Lanbertus conuersus, Bomundus de Villa, Thorincus de Grangiis. Et ipsemet Hugo portabit inde garantiam contra fratres suos omnesque alios. De dono uero Radulfi ministri sunt hii testes : Vlricus et Petrus monachi, Petrus maior de Lustriaco et Hoto de Ursi et Bomundus de Uilla, et Petrus de Blescens, et Petrus.... [2] De dono etiam Gererdi testes sunt Wlricus et Petrus monachi, Turumbertus et Matheus conuersi, et Cressentius clericus. Hoc autem totum factum est ab anno incarnationis Domini M°C°LX°, tempore Magnonis, qui tunc predicto (loco) preerat.

[1] Vlricus [2] Le nom de lieu manque dans le MS.

D.

Sentence arbitrale qui termine un débat existant entre l'abbé de SAINT-MAURICE et celui de HAUTCRÊT, touchant des propriétés et des droits, notamment un fief à SULLENS. — Cp. les ch. nos 52 et 69, p. 81 et 107.

Châtillens, 1273, avril 13.

A. C. Tit. d'Oron, n° 39. parch. *

Nos, scilicet Cono, curatus de Viuiaco, et magister Petrus dictus Iollens, clericus Sancti Mauricii, notum facimus vniuersis quod cum discordia verteretur inter uiros religiosos dominum Giroldum abbatem et conuentum sancte Agaunensis ecclesie, ordinis sancti Augustini, Sedunensis dyocesis, ex una parte, et fratrem Vldricum abbatem et conuentum de Aucrest, cisterciensis ordinis, Lausannensis dyocesis, ex altera, super quibusdam terris, etc. — Tandem predicti abbates et conuentus in nos et in dominum Amedeum de Myldunno militem, dictum Escot, compromiserunt, tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores, et elegerunt medium me, scilicet dictum curatum de Viuiaco, et promiserunt bona fide et sub pena triginta librarum uallata, Lausannensis monete, tenere firmiter,... quicquid per nos seu per alterum predictorum magistri P(etri) et domini Amedei et per me, videlicet dictum

* Il existe, aux archives cantonales, trois doubles de cet acte. Ils présentent les quelques variantes que nous indiquons sous le texte.

Nous avons supprimé, au commencement de cette charte, des mots superflus, et, vers la fin, les formalités d'usage, qu'on retrouve dans l'une ou l'autre pièce de notre recueil.

curatum, super dictis querelis et calumpniis iure uel concordia arbitratum fuerit uel etiam ordinatum. Hoc addito, quod si predicti magister P(etrus) et dominus Amedeus in huiusmodi negocio exequendo non interessent, alius loco absentis eligi posset, non obstante aliqua exceptione. Verum cum partes sibi inter se diem assignassent apud Chastillens, scilicet die(m) Jouis proxima(m) post resurrectionem Domini, ad recipiendum ex parte sua arbitrium siue ordinationem, quod uel quam super querelis suis duceremus proferendum siue proferendam, dicti abbas et conuentus de Aucrest, qui dictum dominum Amedeum habere non potuerunt, alium loco eiusdem elegerunt, scilicet Nycholaum desperati, scriptorem Lausanne, de consensu et uoluntate dictorum abbatis et conuentus sancte Agaunensis ecclesie. Quo peracto nos predicti Cono curatus de Viuiaco, magister P(etrus) Iollens et Nycholaus, apud Chastillens personaliter interfuimus dicta die. Et coram nobis, tamquam coram arbitris arbitratoribus seu amicabilibus compositoribus, predicti abbas et conuentus de Aucrest petierunt sibi reddi ab abbate et conuentu sancte Agaunensis ecclesie, tertiam partem territorii de Chastillens, et terram quam ipsi tenent apud Gillarens : petierunt etiam amoueri quamdam domum constructam in cymisterio capelle de Orons, et cursum aque molendini sui, quia propter hec dicebant ipsum cymisterium fuisse occupatum. Predicti uero abbas et conuentus sancte Agaunensis ecclesie petierunt sibi reddi a dictis religiosis de Aucrest quatuor casalia, que solent esse ochie, et in quibus domus nunc existunt, et sita sunt supra fontem iuxta capellam de

Orons. Quorum unum tenebat Vldricus dictus Cu de lou, alterum Vldricus de Bausans [1], tertium Martinus de Reysses, et quartum Menerius [2] Reuez; et tres solidos censuales qui dictis religiosis debentur apud Auborenges; et quamdam condeminam dictam de Essy circa quatuor uel quinque posas, sitam subtus uillam de Chastillens, inter Broiam et stratam publicam; que omnia dicti abbas et conuentus sancte Agaunensis ecclesie dicebant esse de feodo suo. Et quod ea Willelmus quondam uillicus de Orons tenebat in feodum ab eisdem, nec poterant alienari nisi de consensu eorumdem. Item petierunt amoueri cursum aque molendini dictorum religiosorum de Fiougiere [3], pro eo quod per terram Petri de Wobrui et fratis sui descendebat, ut asserebant, et ipsam terram sicut dicebant tenebant dicti fratres ab eisdem. Item dicebant se debere habere vsuamentum suum cum hominibus suis in nemore dictorum religiosorum dicto Charueta. Et quod decepti fuerunt super quadam donatione facta dictis religiosis ab eisdem de terra quam ipsi tenent apud Soulens. Quare ipsam donationem petierunt retractari et sibi usuamentum suum in dicto nemore permitti. Nos autem supradicti Cono curatus de Viuiaco et magister P(etrus) et Nycholaus, auditis et intellectis petitionibus abbatum et conuentuum predictorum et responsionibus eorumdem, et inspectis quibusdam instrumentis, et inquisita a dictis abbatibus ueritate de predictis per iuramentum ab ipsis corporaliter prestitum super sancta Dei euangelia, habita deliberatione super predictis, sic pro bono

[1] Bruisuns [2] Torencus [3] Fyougière

pacis inter ipsos duximus ordinandum concorditer et vnanimiter. Quod predicti abbas et conuentus sancte Agaunensis ecclesie dictos abbatem et conuentum de Aucrest quitent et absoluant imperpetuum ab vniuersis et singulis petitionibus predictis, quas contra ipsos habebant et faciebant, et ab omnibus aliis querelis et calumpniis, quas contra ipsos mouebant et moti fuerant (*sic*) seu mouere poterant temporibus retroactis. Quod et ipsi fecerunt. Similiter et dicti abbas et conuentus de Aucrest prefatos, scilicet abbatem et conuentum Agaunensis ecclesie, quitent et absoluant ab omnibus querelis et calumpniis quas contra ipsos faciebant, et ab omnibus petitionibus suis suprascriptis, et eisdem tradant singulis annis in festo beati Mauritii duodecim denarios censuales super quatuor casalibus supradictis, que recognoscunt se tenere ab ipsis ad dictum censum. Quod et ipsi fecerunt. Et quod pascua sita a Broia vsque ad nemus de Jorat sibi et hominibus suis communia remaneant, et tam ipsorum quam hominum suorum peccora in nemore de Charueta et in nemore dicto Frocheys pascere debeant communiter, et nichil aliud petere possint in nemoribus supradictis. Nos uero predicti abbates et conuentus dictam ordinationem laudamus,... pro nobis et pro nostris successoribus, etc. In cuius rei testimonium nos predicti abbas et conuentus sancte Agaunensis ecclesie sigilla nostra, et nos abbas de Aucrest sigillum nostrum, pro nobis et pro conuentu nostro, apposuimus huic scripto. Datum apud Chastillens coram multis, die Jouis predicta. Anno Domini M°CC°LXX° tercio, mense aprilis.

Deux des trois doubles de cette charte avaient chacun trois sceaux pendants. L'un n'a conservé que celui du milieu, grand

sceau équestre, en relief, autour duquel on ne peut lire qu'une partie de la légende † † M. LEGIO. Le second a, au milieu, le même sceau équestre, à gauche, le sceau de l'abbé de Saint-Maurice (Giroldi abbatis), et à droite un fragment de celui de l'abbé de Hautcrêt. Le troisième parchemin n'a pas de sceau.

E.

Description de la terre dite de Muratel.

Cartul. de Hautcrêt, fol. 49, *recto*.

Hec est descriptio terre de Muratel, quam ostenderunt per bannum Ecclesie Petrus et Guutos et Martinus, nepos eorum, iuxta campum Uldrici de Uilar, I posa et di(midia). En Quaros II pose. En Gota I posa. En Pra Marsel I caratam feni et supra Pratum I posa. A Sideles I casale inter casalia de Marsens. In Vado de Posat iuxta riuulum IIII pose. En Minuan I posa iuxta campum de Marsens. En Foret unum pratum supra Pratum I posa iuxta pascua. Item ou Pois de Foret paruum pratum et superius II pose. In Campo-sunet II pose. Recognouerunt eciam totum tenementum unius militis pertinens ad Domum de Ault Christi [1].

[1] Le MS. porte la leçon erronée *deault xpi.* pour *de Altacrista.*

FIN DU CARTULAIRE DE HAUTCRÊT.

TABLES

ET

RÉPERTOIRES.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES ACTES DU CARTULAIRE DE HAUTCRÊT.

[1] C'est-à-dire dans l'espace des 38 ans pendant lesquels les chartes que nous connaissons ne citent d'autre abbé que celui ou ceux du nom de Magno (non pas Manno, ni Magnus). Voyez ci-après notre liste des abbés de Hautcrêt.

LISTE DES ABBÉS DE HAUTCRÊT,

avec indication des années où ils paraissent, les uns dans notre cartulaire, les autres dans des chartes inédites.

GUI	1134.
MAGNO	1142, 1150, 1154, juillet 10; 1155, 1157, 1160, 1164, 1166, 1167, 1179, 1180.
ETIENNE	1186, 1188.
HENRI [1]	1195, août.
A(NSELME)	1207.
TURUMBERT.	1214, 1215, mai 12.
GIROD	1230, mai 3.
N(ANTELME) ou NICOLAS?	1242.
ULRIC	1245, août; 1247, avril; 1251, nov.; 1257 (pour 1258), janv. 7; 1260, oct.; 1261, 1262, mai 21. 1267 (pour 1268), févr.; 1273, avril 13; 1278, déc. 3.
NICOLAS	1335, août.
RODOLPHE DE BLONAY,	moine de Hautcrêt en 1345, juin 17, abbé en 1353, octobre 2.

[1] M. Meyer, curé de St.-Jean, à Fribourg, fait de ce prélat le dixième abbé de Hautcrêt (conformément à la liste de M. Bridel), et dit qu'il fut promu, apparemment en 1201, à l'évêché de Troie, dans la Capitanate, province du royaume de Naples, et qu'il eut pour successeur au siége abbatial de Hautcrêt, l'abbé Bérard. Voy. le mémoire intitulé : *Henri, abbé de Hautcrêt, et ses homélies*, dans le 2e cahier des *Archives de la Société d'Histoire du canton de Fribourg*, p. 237.

THORENCHE . . . . . . 1360, décembre 3.

JEAN . . . . 1415, août 12.

AIMON DE MONTFAUCON, conseiller du roi de France Charles VIII, abbé commendataire de l'abbaye de Hautcrêt, 1489, juin 12.

PIERRE MORELLI . . . dernier abbé, 1524, mars 15, jusqu'en 1536, année de la suppression du couvent.

RÉPERTOIRE

des noms de personnes mentionnés dans le cartulaire de Hautcrêt.

A

B

* Sorte de règle de maçon.

C

D

E

F

G

H

I *et* J

L

M

N

O

P

R

S

T

U *et* V

W

Y

Z

RÉPERTOIRE

des noms de lieux mentionnés dans le cartulaire de Hautcrêt.

A

* On lit distinctement dans le MS. agyz, en un seul mot, au lieu de a gyz.

dans l'ancien doyenné de Neuchâtel.

Athalens, *Attalens*, village et château du canton de Fribourg, district de la Glanè, dans l'ancien doyenné de Vevey.

Attemberch (Actenberhc, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 608), *Hattenberg*, domaine au delà de Bourguillon, dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district de la Singine. Le château de la noble famille de Hattenberg était au bord d'un précipice au-dessus du Gotteron, entre la porte et le hameau de Bourguillon.

Auioth de Bosischech, p. 161.

Auriano (de). Aiviano (?), p. 48.

Aurilliet (villa de), p. 130.

Autignye, *Autigny*, village paroissial, à 3 l. S.-O. de Fribourg, district de la Sarine.

Axi (grangia de), p. 40. Essy? V. ce mot.

Ayma, p. 81. (de Axima, soit Axuma, ou Axuna, ancienne ville des Centrons), *Aime*, bourg considérable de l'arrondissement de Moutiers, dans la Tarentaise, sur la rive droite de l'Isère.

B

Bai ou Bay, la *baye*, c'est-à-dire le torrent ou ruisseau, qui passe à *Noville* et se jette dans le Léman.

Le droit de pêche, *tractus*, dans cette eau appartenait au seigneur de Blonay. — On a cru par erreur qu'il s'agissait du lac de *Brai*, soit *Bret* ou *Bryt*, comme on lit au dos d'un acte du mois d'août 1335. (Observation de M. F. de Gingins-La-Sarra.)

Balerna, N.-D. de *Balerne*, abbaye cistercienne, dans le diocèse de Besançon. Elle fut fondée en 1114 suivant l'Annuaire historique de France pour l'an 1838.

Balmis (de), p. 195. Beaulmes (?), chef-lieu du cercle de ce nom, du district d'Orbe, ou plutôt *Beaume*. V. au mot Barma.

Balsingen maior, B. minor, Balsingue lo grand, B. lo pitet (Basens, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 24, paroisse du doyenné de Fribourg), villages et communes du canton de Fribourg, l'un, *Grand-Bœsingen*, dans le district de la Singine, l'autre, *Petit-Bœsingen*, dans le district du Lac.

Barma, petit village sur la rive gauche du Rhône, entre St.-Maurice et Martigny, en Vallais. Serait-ce plutôt Barma pour Balma, aujourd'hui *Beaume*, groupe de maisons près de Chandossel, paroisse fribourgeoise de Villarepos, dans le district du Lac?

Barra (la), pratum, p. 111.

Bellavallis, *Bellevaux*, abbaye cistercienne du diocèse de Besançon, fondée en 1119, suivant l'Ann. hist. de France pour 1838.

Benvilar, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, aujourd'hui *Bonvillars*, village vaudois du cercle de Concise, district de Grandson, à 1 l. N.-E. de cette ville et à 9 l. de Lausanne.

Besencens, Besences, *Besencens*, village et commune du district de la Veveyse, canton de Fribourg.

Bezeria, p. 127 et 129.

Billens, village et commune du district fribourgeois de la Glane, ancienne

seigneurie et paroisse du doyenné de Vevey.

Bioley (Biolai, Biolei et Bioley, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 18, 127, 142), ancienne seigneurie et paroisse du doyenné de Vevey, aujourd'hui *Bioley-Magnou*, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 2 l. S.-E. de cette ville et à 6 l. N. de Lausanne. — Il y a deux autres endroits de ce nom : Bioley (au), hameau du district fribourgeois de la Veveyse, et Bioley-Orjulaz, village vaudois du cercle d'Echallens.

Biorda, Biurda, Burda, Byorda, Byurda, la *Biordaz*, ruisseau qui vient des monts sur Attalens, coule au N. et entre dans la Broye près de Palésieux.

Blecens, Blescens, Blesens, *Blessens*, village et commune du district fribourgeois de la Glane.

Blanay, Blanoi, Blenai, Blenaio (de), Blona, Blonai, Blonaio (de), *Blonay*, Bronay. V. le mot Blonal, au Cart. d'Oujon, p. 211.

Bochet (lo), *le Bochet* ou *lo Botzet*, maison de campagne hors de la porte de Romont, canton de Fribourg.

Bolla, ancienne paroisse du doyenné d'Ogo, aujourd'hui *Bulle*, ville et château, chef-lieu du district fribourgeois de la Gruyère, situé dans une plaine au pied septentrional du Moléson, traversé par un bras de de la Trême, sur la route de Fribourg à Vevey, à 6 l. S. de la première de ces deux villes.

Bollens, *Boulens*, village vaudois du cercle de St.-Cierge, district de Moudon, à 1 ½ l. O. de cette ville, et à 4 ½ l. de Lausanne.

Bollos, p. 93. V. Boloch.

Boloch (grangia de), Bolochs, Bolohc, Bolos, Bolosc, Boloz, *Bouloz*, village et commune de la paroisse fribourgeoise de Porsel, district de la Veveyse.

Bonoy, — villare bonoy, Abonoj, p. 39. A Bonoy, p. 9. ad Bonoy, p. 175, villare ebonol, p. 179, 180, de boneul.

Bonus mons, l'abbaye cistercienne de *Bonmont*. V. au Cart. d'Oujon, p. 211.

Bormundus, Burmundus, pratum, p. 156, 157, 159.

Bosischech (de), p. 161. de Bocessello, en 1286; Boczosel, en 1293.

Botens, *Bottens*, ancienne paroisse du doyenné de Neuchâtel, aujourd'hui chef-lieu de cercle, village à 1 l. S.-E. d'Echallens, et à 2 ½ l. de Lausanne.

Brende (de), p. 173. Bren, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 469, aujourd'hui *Brent*, village de la commune vaudoise du Châtelard, cercle de Montreux, district de Vevey, à 1 l. E. de cette ville, avec une ancienne chapelle, bien restaurée.

Brenles, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1 ¼ l. E. de cette ville et 5 ½ l. de Lausanne.

Broc, p. 193, ancienne paroisse et prieuré du doyenné d'Ogo, village du district fribourgeois de la Gruyère, avec un vieux château dit la Maison de Broc. V. nos *Mém. et Doc.*, t. IX, p. 70, note 1, et p. 85, où ce qui est dit de l'ancienneté de Broc doit se rapporter au village neuchâtelois de ce nom, « *villa que dicitur Broch*, » mentionné dans l'acte de fondation du prieuré de Bevay ou Bevaix, de l'an 998. (Observation de M. l'abbé J. Gremaud.) Ce prieuré de Bénédictins, du doyen-

C

Carus locus, abbatia Carilocensis, l'abbaye de *Cherlieu*, en Bourgogne.

Caseles, p. 188. Caselles, p. 157. Chaseles, p. 157, *Chesales*, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1. l. N.-E. de cette ville, et à 6 l. N. de Lausanne. — Il y a deux autres villages de ce nom, l'un dans le cercle et district d'Oron, l'autre dans la paroisse fribourgeoise d'Ependes, district de la Sarine.

Castel, Costel, p. 145 et 151.

Castellens, Castelleins, Chasteleins, Chastelleins, Chastillens, *Châtillens*, p. 124, village vaudois, du cercle et du district d'Oron, dans l'ancien doyenné de Vevey, à 1/4 l. O.-S. d'Oron-la-ville, et à 3 1/2 l. N.-E. de Lausanne.

Casteneto, campus de — p. 160, Chestenoi, terra quæ vocatur — p. 162. Il ne s'agit apparemment ni de Châtagnier, hameau vaudois, de la paroisse de Villette, district de Lavaux, ni de Chatonnaye, paroisse fribourgeoise du district de la Glane.

Chablesio (de), le *Chablais*, province de Savoie, baignée par le Léman, chef-lieu Thonon.

Chages (montana de), Chaugi, *Chaude*, nom du versant oriental de la Chaux de Naye, montagne du district vaudois d'Aigle, avec un col ou passage qui conduit de Villeneuve dans la vallée de l'Hongrin, et de là au Pays-d'Enhaut.

Chalmeta, Chalveta, V. Calvata.

Chanel, forêt du territoire de Sullens, p. 122.

Charle, Cherlei, *Chailly*, village de la commune vaudoise du Châtelard, cercle de Montreux, district de Vevey, à 1 l. E. de cette ville, et à 5 l. E. de Lausanne.

Charveta. V. Calvata.

Chavanes (ecclesia de), village vaudois du cercle et du district de Moudon, à 3/4 l. S.-E. de cette ville, et à 5 l. N.-E. de Lausanne. Il y a plusieurs autres localités de ce nom dans les cantons de Vaud, de Fribourg, et ailleurs.

Chavornai (Cavorniacum, etc., dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 57), *Chavornay*, ancienne paroisse du doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle et du district d'Orbe, à 3/4 l. E.-S. de cette ville, et à 5 l. N.-O. de Lausanne, avec un château, maintenant ruiné, des rois de la Petite-Bourgogne.

Cheble, Chebra, Chebre, Chebres, Chesbres, Cheybre, *Chexbres*, village vaudois du cercle de Saint-Saphorin, district de Lavaux, à 3 l. de Lausanne et à 1 l. de Vevey.

Cheinons (Chenons et Chenuns, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne), Chinins, (Chiuns?) p. 52. Ciums, Ciuns, *Chénens* (?), commune et village de la paroisse d'Autigny, district fribourgeois de la Sarine. — Serait-ce plutôt *Séon*, vieux château féodal, depuis longtemps en ruines, dans la paroisse de Savièse, district vallaisan d'Hérens? ou même *Sion*? Le nom ancien est écrit diversement et en caractères peu distincts dans l'original.

Cherle. V. Charle.

Cheseaux, paroisse de l'ancien doyenné de Neuchâtel, village et château du cercle de Romanel, district de Lausanne, à 1 1/2 l. de cette ville. Il y a un autre village de ce nom dans le cercle et district d'Yverdon, à 1 1/2 l. de cette ville, et à 7 l. de Lausanne.

Chevaleri (la), Chevalleri, *Chevalleyres* (?), trois hameaux, les plus élevés de la paroisse de Blonay. On les appelle Chevalleyres-dessus, C. du milieu, et C. dessous.

Chiblim mons, Chiblin, M. de Chiblino, apparemment le *Cubli*, montagne des Alpes vaudoises, au-dessus de Chernex (village du cercle de de Montreux, district de Vevey). Sur le sommet de cette montagne, à la hauteur de 1179 mètres, au milieu d'un bois qui le couronne, on trouve les débris d'une tour, appelée aujourd'hui *la Tornetta*, et anciennement, dit-on, *Salcuce* *, qui signifierait l'Habitation du rocher. La principale ruine de ce curieux monument, que la main de l'homme détruit peu à peu, consiste en un pan de mur de 4 à 5 pieds d'épaisseur. Cette tour, comme la tour de Gourze, était un bâtiment carré, entouré de trois côtés d'un fossé sec; le quatrième côté, le seul qui soit encore en partie debout, dominait un escarpement de roche à pic.

Chillons, Chillum, Chillun, Chilluns, Chyllun, Chylun, Cillon, Quilon, le célèbre château de *Chillon*, assis sur un rocher dans le Léman, à quelques toises de la rive avec laquelle il communique par un pont-levis.

Chinins, p. 52. V. Cheiuons.

Christoforus, *St.-Christophe*, près de Mathod, domaine du cercle de Champvent, district d'Yverdon, à 1 ¼ l. de cette ville, autrefois paroisse du doyenné de Neuchâtel.

Cirquille, Cirqwille, *Scherwyl* (?), village de la paroisse fribourgeoise de La-Roche, district de la Gruyère.

Clarevallensis, de Claravallis, *Clairvaux*, village du département de l'Aube. Abbaye de *Clairvaux*, monastère fondé en 1115, par Etienne, abbé de Citeaux. Saint Bernard, alors âgé de 24 ans, fut le premier abbé de Clairvaux. L'abbaye de Clairvaux était chef d'ordre.

* Sal'-ou-Sé? de *Sala*, demeure, maison, et *sé*, de *saxum*, rocher.

Coienay, p. 194. *Cojonnex*, village vaudois, divisé en *Cojonnex-dessus* et *C.-dessous*, de la paroisse de Blonay, cercle de la Tour-de-Peilz, district de Vevey, à 1 ¼ l. de cette ville.

Combe, p. 116. Ce mot, qui signifie *vallée*, est le nom de plusieurs localités.

Compegie, p. 89. Compengiacum, p. 49, Compengie, Compengye, Compesie, ancien nom de *Villeneuve*, à l'extrémité orientale du Léman.

Concisa, *Concise*, paroisse de l'ancien doyenné de Neuchâtel, grand et beau village, chef-lieu de cercle, près du lac d'Yverdon, sur la route de Neuchâtel, à 2 l. N.-E. de Grandson et à 9 l. de Lausanne.

Condemina, mansus, p. 17.

Confinium, *Confignon*. V. au Cart. d'Oujon, p. 213.

Conflens, p. 6 et 143. *Conflans*, chef-lieu du canton de ce nom, dans la Tarantaise. Il tire son nom de sa situation au confluent de l'Isère et de l'Arly.

Consonay, *Cossonay*. V. au Cart. d'Oujon, p. 213.

Corbeyron, Corbiron, Corbirun, *Corbeiron*, ruisseau qui vient du mont Chésaudes à l'O. d'Attalens, et se jette dans la Biordaz, un peu au-dessous du confluent de ce ruisseau avec la Broye.

Corceleys (villa —, p. 175), Corcellis (de), Corselles, *Corcelles-le-Jorat*, village vaudois du cercle de Mézières, district d'Oron, à 2 l. N.-O. de cet endroit et à 3 l. N.-E. de Lausanne. Il tire son surnom de sa situation dans le Jorat, qui le distingue d'autres endroits du même nom.

Corge, p. 20, 166, villa quæ dicitur Corge, p. 167; Corgeiacum, Corgia,

Corgiacum, Corial, (prononcez Corjal), Corsie, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 17. *Corsier*, ancienne paroisse du doyenné de Vevey, beau village, chef-lieu de cercle, à 20 minutes N. N.-O. de Vevey. Un jugement de Dieu fut ordonné dans ce village en 908 par Rodolphe Ier, roi de la Petite-Bourgogne.

Corp, (Cor et Cors, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne), villa de — p. 51, *Cour*, partie du territoire de la commune de Lausanne, entre cette ville et le Léman. Elle forme un plateau couvert de riches cultures, orné de villas et d'autres maisons de campagne, dominé par le *Mons rotundus* ou *Montrion*, où fut proclamée, en 1036, la première Trève de Dieu dans la Transjurane*, et traversé par une route prolongée jusqu'à Pully, comme l'ancienne voie romaine.

Costel, p. 145 et 151.

Coterel, terra de — p. 93, dans le territoire de Lussy. V. ce mot.

Cothonoy, etc. V. au mot Villare.

Cracie, (Crassiacum), *Crassier*, village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à 1 ½ l. O. de Nyon et à 8 ½ l. de Lausanne. Le Boiron divise ce village en deux parties, dont l'une appartient à la France et l'autre au canton de Vaud.

Cramot, terre enfermée par la Broye et la Biordaz, p. 109, 127-129.

Crisie, Crissei, Crissie, *Crissier*, village vaudois du cercle de Romanel, paroisse de l'ancien doyenné de Lausanne. — Il y a deux autres villages du nom de Crissier, appelés aujourd'hui Cressier; l'un, village paroissial fribourgeois, de l'ancien doyenné d'Avenches, l'autre, village neuchâtelois, dominé par un château, faisant partie du doyenné de Soleure.

* V. l'article de M. de Gingins-LaSarra, dans la *Revue Suisse*, t. VIII, p. 83-93.

Crona, p. 148, Cronai, p. 193. *Cronay*, paroisse de l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 1 l. S.-E. de cette ville, et à 6 ½ l. de Lausanne.

Crusilia, *Cruseilles*. V. au Cart. d'Oujon, p. 213.

Cua (en la), *Cuaz* (au), petit groupe de maisons près de Rue, district fribourgeois de la Glane.

Cugie, *Cugy*, village vaudois du cercle de Bottens, district d'Echallens, à 1 ½ l. de cet endroit et à 1 l. N. de Lausanne. — Il y a un village de ce nom à 1 l. O. de Payerne, qui faisait partie de l'ancien doyenné d'Avenches, et un Cugy, commune et paroisse fribourgeoise du district de la Broye.

Culle (p. 152), *Cully* (?) — Culliacum, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne p. 502 —, petite ville, chef-lieu du cercle de ce nom, du district de Lavaux, à 2 l. de Lausanne et de Vevey.

Curtilia (ecclesia, en 1247), Curtilles, (p. 155), Curtillis (de — p. 179), *Curtilles* ou *Courtilles*, dans l'ancien doyenné de Vevey, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1 ¼ l. N.-E. de cette ville, et à 6 l. de Lausanne, sur la rive gauche de la Broye, en face de Lucens. L'évêque Landri de Dornach y fit construire, en 1165, un château dont on voit encore les ruines.

D

Daisiloi, Dasalay, Daseluy, Dasiluy, Deisaleis, Desale, Desaloy, le *Désaley*, nom sous lequel on désigne la partie du versant méridional du Jorat, entre Rivaz et Epesses, district vaudois de Lavaux. On y trouve les abbayes d'Oron, la Chapotannaz, le Treytorrens, Marsens, La Croix, etc. Le domaine du Désaley proprement dit est situé à ½ l. E. de Cully, et appartient à la commune de Lausanne. Il produit des vins très-estimés. La culture de cette localité est due aux religieux de Hautcrêt, qui la défrichèrent au commencement du douzième siècle.

Darentasiensis, pour Tarantasiensis, de Tarantasia, la *Tarantaise*, province de Savoie, chef-lieu Moutiers.

Desbos (Desbois?), p. 167.

Disderius (p. 184), par corruption pour Desiderius (Sanctus D. dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 13), *Domdidier* *, dans l'ancien doyenné d'Avenches, village paroissial fribourgeois, du district de la Broye, sur la route d'Avenches à Payerne.

Dominus-Martinus, Domnus-Martinus (Donmartin et Dunmartin dans le Cart. de N.-D. de Lausanne), *Dommartin*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle de Bottens, district d'Echallens, à 1 ½ l. E.-N. de ce bourg et à 3 ½ l. de Lausanne. On y voit les ruines d'une tour fortifiée, qui, assise sur une colline, dominait une gorge que traverse le ruisseau qu'on appelle la Mantua.

Dominus-Petrus, p. 83, Domnus-Petrus et Domna-petra, p. 163, (Donperro et Dunpero, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne), apparemment *Dompierre* sur Lucens, paroisse de l'ancien doyenné de Vevey, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 2 l. N.-E. de cette ville et à 7 l. de Lausanne. — Il y a un autre village de ce nom, dans le district fribourgeois de la Broye, appelé autrefois Dompierre-le-Petit, pour le distinguer de Dompierre-le-Grand, aujourd'hui Carignan, paroisse fribourgeoise du même district.

Dommolui, Domnelui *, (Donnellue, Donneluya et Doneluya dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 18, 214, 217), *Donneloye*, dans l'ancien doyenné de Vevey, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 2 l. S.-E. de cette ville, dans une vallée qu'arrose la Mantua.

Dosa, Dousa, la *Dausaz*, grand domaine, jadis terre féodale, aujourd'hui asile, institution philanthropique, à ½ l. S.-E. d'Oron.

* Ce nom est formé de *Dominus* ou *Domnus Desiderius*, comme Dommartin et Dompierre sont formés l'un de Domnus Martinus, l'autre de Domnus Petrus.

* Ce nom s'est apparemment formé de *Domnus Lodovicus*, Lodoicus, Lois.

E

Echiens ou Eschiens (p. 71), *Echiens*, commune fribourgeoise de la paroisse de Promasens, district de la Glane.

Elsiswiler, Elsiwille, Elsiwiller, *Elsenwyl*, petit village de la paroisse fribourgeoise[1] de Wunnewyl, district de la Singine.

Escholes Blanches, p. 94. Voy. Escoblens.

Escoblens, Escublens, Iscublens, Scoblens, Scublens, *Ecublens*, dans l'ancien doyenné de Lausanne; chef-lieu de cercle vaudois. V. au Cart. d'Oujon, p. 214. — Ecublens est aussi le nom d'une commune fribourgeoise de la paroisse de Promasens, district de la Glane.

Escotals, Escothat (pour Escothal), Escotaux, *Escoteaux* ou *Ecotaux*, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 1 l. S.-E. de cet endroit, et à 4 ½ l. E.-N. de Lausanne.

Essertes, « grangia, » « terra de — ». Sartis et Sertis (de), *Essertes*, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 1 l. O. de ce village, et à 3 l. E.-N. de Lausanne.

Essy, condemine ou terre de 4 à 5 poses, sise au-dessous de Châtillens, entre la Broye et le chemin public, p. 202.

Esteveneri, *Estevenens* (?), village et commune de la paroisse fribourgeoise de Vuisternens, district de la Glane.

Estue, *Etoy*. V. au Cart. d'Oujon, p. 214.

Evian, p. 143. (Aquianum), ville du Chablais, au bord du Léman : elle tire son nom de ses sources minérales.

F

Fai, p. 192. (Fei dans le Cart. de N.-D. de Lausanne), terra de Feio, p. 182. *Fey*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle de Vuarrens, district d'Echallens, à 1 ½ l. de cet endroit et à 1 ½ l. de Lausanne.

Favargiis (de), les *Faverges*, beau domaine, au-dessus de St-Saphorin, consistant principalement en vignes, qui appartenaient à l'abbaye de Hauterive.

Felgeria (p. 154), Fergeria (*ibid.*). V. au mot Fiougière.

Ferlens, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 1 ¼ l. N.-O. de cet endroit, et à 3 ½ l. E.-N. de Lausanne. — Il y a un hameau de ce nom dans la paroisse fribourgeoise de Massonens, district de la Glane.

Fiougiere et Fyougiere, p. 202. *Fiaugères* (la Ville du Bois ès—), village et commune de la paroisse de Saint-Martin, district fribourgeois de la Veveyse. — Il y a un Fiaugères-Gottaoux, groupe de 4 maisons de la commune précédente. — Fiougière est peut-être le même nom que Felgeria ou Fergeria de la p. 154. — Il y avait un Felgiriacum (M. et D. de la Soc. d'hist. de Genève, I, 2, p. 155), aujourd'hui *Feigères*, hameau voisin de Logras, village du pays de Gex, sur la route de St-Genis à Colonges (*Ibid.* II, 2, p. 18).

Flun, p. 150. Ce nom, qui vient du latin fluvius, en roman fléon et flon, et qui signifie ruisseau, torrent, est devenu le nom propre de plusieurs eaux courantes, entre autres d'un ruisseau (le *Flon*) qui se jette dans la Broye entre Oron et Châtillens.

Fons, Font, Fonz, *Font*, paroisse de l'ancien doyenné d'Avenches, village et château du district fribourgeois de la Broye, au bord du lac de Neuchâtel.

Fons Andreæ, p. 113. *Fontaine-André*, abbaye de Prémontrés avec une église et plusieurs maisons, dans l'ancien doyenné de Soleure, sur une éminence au milieu d'une plaine fertile, à ½ l. de Neuchâtel.

Fontanis (de), *Fontaines*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle et du district de Grandson, à 1 l. de cette ville. Il tire son nom des belles sources (fontanæ) qui y jaillissent.

Fores, p. 111, apparemment *Forel*, commune vaudoise du cercle de Cully, district de Lavaux, comprenant le hameau de même nom et les Monts. — Il y a encore deux villages nommés Forel, l'un, dans le district vaudois de Moudon, l'autre, dans le district fribourgeois de la Broye.

Foret, p. 204.

Friborc, Friburgum, *Fribourg* sur la Sarine, chef-lieu du canton de même nom.

Frochais, Frocheys, nemus, p. 203, Froscais, terra de — p. 39, dans le district d'Oron (?) près de Châtillens (?)

Fruenci, Fruentia, p. 166. *Fruence*, dans l'ancien doyenné de Vevey, l'un des trois quartiers de la paroisse fribourgeoise de Châtel-St-Denis, district de la Veveyse, ancien village seigneurial.

Fyx, p. 35, ecclesia de —, p. 136. Fiacum en 885, dans Zapf, *M. A.*, p. 17, et dans le Cart de N.-D. de Lausanne, p. 132. Figiacum et Fie, dans le même Cart., p. 133 et 19. *Fy, Fied* ou *Fiez*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle et du district de Grandson, à 1 l. N. de cette ville et à 8 l. de Lausanne.

G

Gadens, p. 151, peut-être Wadens, V. ce mot.

Garesten, *Gerenstein* ou *Geristein*, hameau sur le flanc de la Stockemfluh, et sur l'ancienne route de Berne à Berthoud, paroisse de Bolligen, district de Berne; restes d'un ancien château féodal que les Bernois détruisirent en 1301.

Gebenetis, Gebennensis, de Gebenna, plus fréquent dans les chartes que Genevensis, de Geneva, *Genève*, jadis siége d'un évêché.

Germanus (Sanctus). Il y a deux endroits de ce nom, *St-Germain* près de Bussigny, dans l'ancien doyenné de Lausanne, dans le cercle vaudois d'Ecublens, district de Morges, et *St-Germain*, village de la paroisse de Savièze, dixain vallaisan d'Hérens.

Gillarens, p. 201, Gislerens, *Gillarens*, commune de la paroisse fribourgeoise de Promasens, district de la Glane.

Goiz, grangia de — p. 55. Gouai (?), hameau vaudois du cercle de Cully, district de Lavaux.

Gomoans, Gomoens (Guimuens li vila et Gumuens li chastez, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 21. *Gumoens-la-ville*, maintenant village vaudois du cercle et du district d'Echallens, et Gumoens-le-châtel, au-

jourd'hui *St-Barthélemy*, petit village vaudois du même cercle, avec un château féodal. — Il y a encore Gumoens-le-Juz, petite commune du même cercle.

Gota (en), p. 204, *à la Gottala* (?), groupe de 4 maisons et une fruiterie près de Cournillens, paroisse de Courtion, district fribourgeois du Lac.

Granchun, p. 197. V. Grandissonum.

Grandis campus, « iuxta castrum Quitonis », *ou* « de Chillon », p. 48 et 51. *Grandchamp*, moulin et four à plâtre entre Chillon et Villeneuve, commune de Veytaux, district de Vevey.

Grandissonum, Grandson, Granchun, *Grandson*, chef-lieu du cercle et du district de ce nom, petite ville sur une colline, au bord du lac d'Yverdon, avec un château célèbre dans les fastes helvétiques, et un temple remarquable par son architecture, ses colonnes et les figures bizarres qui les décorent; autrefois église d'un prieuré de Bénédictins, du doyenné de Vevey.

Granges (en 1157), Grangiis (de), *Granges*, village et commune de la paroisse d'Attalens, district fribourgeois de la Veveyse. — Il y a d'autres localités de ce nom.

Grangetes, *Grangettes*, village et commune du district fribourgeois de la Glane.

Gravauz, *Grandvaux*, village du cercle de Pully, district de Lavaux, sur une colline où croît un bon vin.

Graves, pratum, p. 166.

Grinet, le *Grenet*, ruisseau qui prend sa source près du Châlet-à-Gobet, et se jette dans la Broye près de Châtillens.

Grueres, Grueria, *Gruyère*, ville et château, ancienne capitale du comté de Gruyère, aujourd'hui dans le district fribourgeois de même nom, sur une colline qui domine la rive gauche de la Sarine, à 1 l. S.-S.-E. de Bulle et à 7 de Fribourg. Voy. *Mém. et Doc. de la Soc. d'hist. de la Suisse rom.* t. IX, p. 89 et suiv.

Gumilnges, p. 195, peut-être *Grenilles*, village et commune de la paroisse fribourgeoise de Farvagny, district de la Sarine.

Gyz, p. 35 et 36. *Giez*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle et du district de Grandson, à ½ l. de cette ville et à 7 l. de Lausanne.

H

Herniola et Hernyola, alpis, p. 69 et 78, montagne au-dessous du Lioson.

Humilis mons, l'abbaye d'*Humilimont*, près de Marsens. V. ce mot.

Hymerius (Sanctus), Imerius, Ymerius, *St-Imier*, dans l'ancien doyenné de Soleure, village paroissial du district de Courtelary, sur la route de la Chaux-de-Fonds, dans le Val de St-Imier, vallée du Jura bernois.

I

Ialers, *à la Jaillaz* (?), hameau fribourgeois de la commune de Besencens, district de la Veveyse, ou *le Jordil* (?), hameau de la même paroisse.

Iherosolima (Hierosolyma), Hierusalem, *Jérusalem*.

Ilens, Illeins, Illens, Ullens, Vllens, *Illens*, petite commune de la paroisse fribourgeoise de Farvagny, district de la Sarine, composée du hameau des Granges-d'Illens. On voit sur la rive gauche de la Sarine les ruines du château féodal d'Illens, qui dominait le château d'Arconciel, situé vis-à-vis.

Johannis (Sancti —) ecclesia in Friburgo, p. 109, l'*Eglise de St-Jean*, du quartier de la Neuveville ou de la ville basse de Fribourg.

Iorat, Ioraz, le *Jorat*, chaîne de monts intermédiaires entre les Alpes et le Jura. Elle domine le N.-E. ou la rive droite du lac Léman, depuis la Veveyse jusqu'à La-Sarra. Le Jorat sert de limite septentrionale au bassin hydrographique du Léman, car les eaux qui découlent de son versant méridional se rendent dans ce lac, et de là, par le Rhône, dans la Méditerranée; tandis que celles de son flanc septentrional coulent dans le Rhin, qui les porte à l'Océan. Les pentes étagées ou les terrasses de cette montagne les plus rapprochées du lac, sont couvertes des meilleurs vignobles vaudois. (*M. et D. de la Société d'histoire de Genève*, t. IV, 2e partie, p. 111.)

L

Laisi, Larsi, Laysi, pratum p. 2.

Lalays, *Lallex*, hameau de la commune de Villette, cercle de Cully, à ½ l. N.-O. de cette ville. — Il y a un autre hameau de ce nom dans la commune de Bex.

Lanci (la), p. 54, *Lancy* (?), village paroissial du canton de Genève, sur une éminence, près du confluent de l'Aire et de la Drise, non loin de Carouge. Si le château de *la Lance*, ou la chartreuse de ce nom (sur la frontière neuchâteloise, dans le cercle de Concise, district vaudois de Grandson), date de l'an 1320, il ne saurait être question de ce lieu dans celui de nos documents où paraît *la Lanci*, lequel est de l'an 1215.

Larsi, ou Laisi, pratum, p. 2.

Lausanna, *Lausanne*, chef-lieu du canton de Vaud, anciennement siége d'un évêché célèbre, et chef-lieu du doyenné de même nom, avec une cathédrale d'achitecture gothique, et un château, beaux monuments situés sur un plateau élevé.

Lavigne, *Lavigny*, dans l'ancien doyenné d'Outre-Venoge, village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à 1 ½ l. O. de cette ville. V. Laviniacum, au Cart. d'Oujon, p. 116.

Leifres, Lenfrens. V. Lifreins.

Lentillier, *Lentigny* (?), village fribourgeois du district de la Sarine, à 3 l. de Fribourg.

Leporinum pratum, rendu par *Le pré du Lièvre*, dans le *Conservateur suisse*, t. VIII, p. 49.

Lescher (en), *in der Leschera* (?), hameau de la commune fribourgeoise de Gros-Gouschelmuth, district du Lac.

Lesteveneri. V. Esteveneri.

Lifreins, p. 76, *Lieffrens*, commune de la paroisse fribourgeoise de Vuisternens, district de la Glane.

Lioson, Liuson, Lyoson, Lyosum, Ly-

M

Granges, district de Payerne, à environ 2 l. S. de cette ville.

Marsens, La Tour de —, tour carrée et crénelée, à ½ l. N.-E. de Cully, district vaudois de Lavaux, sur le flanc du Jorat. La tradition en attribue la fondation aux religieux Hautcrêt. Quoi qu'il en soit, la maison de Marsens est déjà nommée dans une charte de 1166, ci-dessus p. 27.

Marsens, p. 62, commune fribourgeoise de la paroisse de Vuippens, district de la Gruyère, village situé sur une colline qui domine la grande route de Fribourg à Vevey, à ¾ de l. de Bulle. A ½ l. de Marsens, dans une vallée solitaire, au pied du Gibloux, sont les vestiges de l'abbaye d'*Humilimont*, aussi dite Abbaye de Marsens, qui faisait partie du doyenné d'Ogo. Fondée en 1136, elle fut supprimée en 1579.

Martignye, *Martigny*. V. Martiniacum, au Cart. d'Oujon, p. 217.

Martini, castellum Sancti M. p. 148, ancien château de *St-Martin*, dont il ne reste qu'une tour entre Pâquier et Mollondins, district vaudois d'Yverdon.

Martinus (Sanctus —) de Viveis, l'*Eglise de St-Martin*, la paroissiale, sur une hauteur isolée qui domine la ville de Vevey, au nord. La charte n° 75, p. 192, semble indiquer que l'église de St-Martin, dont on a fait remonter l'origine au 14e siècle, existait déjà au 12e.

Mauricius (Sanctus —). V. au Cart. d'Oujon, p. 217.

Meldon, Meldunum, Modom, Modun, Moldone (de), Moldum, Moldun, Molduni, Moudun, Myldunі, dans l'ancien doyenné de Vevey, *Moudon*, (allem. *Milden*), avec un château («castrum Modun»), ville ancienne (Minnodunum), sous la maison de Savoie la première des quatre bonnes villes du pays de Vaud, aujourd'hui chef-lieu du cercle et du district de même nom, au confluent de la Mérine et de la Broye, à 5 l. N.-E. de Lausanne.

Miolanis (de), Myolanis, *Miolans* (ainsi dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 524), village genevois de la paroisse de Vandœuvre. — Il y a un autre Miolans, ancien château de la vallée de Savoie, dans la commune de St-Pierre d'Albigny, situé sur le sommet d'un rocher escarpé qui domine une grande partie du pays. Ce château a donné son nom à une des plus illustres maisons de Savoie. (Grillet, *Dict. des départ. du Mont-Blanc et du Léman*, t. III, p. 34.)

Mionnaz (la), petite rivière du Jorat, qui entre dans la Broye au-dessous d'Oron.

Moleyson, p. 76, le *Moléson*, montagne du canton de Fribourg, formant l'extrémité de la ramification des Alpes, sur la rive gauche de la Sarine : elle est remarquable par ses formes pittoresques, ses gras pâturages, et par la vue étendue dont on jouit à son sommet.

Moncels (p. 154), Monses, Monsez, Munceas (p. 166), Muncels (p. 153), *Mossel*, hameau et commune de la paroisse fribourgeoise de Promasens, district de la Glane.

Monea, via de —, p. 109.

Moneta, p. 11, 164, 169, 171, dans les environs de Palézieux.

Mons, p. 83, Monte (de), *Mont*, commune du cercle de Rolle. V. au Cart. d'Oujon, p. 217. — Il y a deux autres localités de ce nom, savoir une commune du cercle de Romanel, district de Lausanne, au N. de cette ville, sur le Jorat, et un ha-

meau fribourgeois de la paroisse de Treyvaux, district de la Sarine.

Mons Jovis, *Mont Jou*, le *Grand-St-Bernard*. V. au Cartul. d'Oujon, p. 217.

Monracot, p. 124. *Maracon*, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 1 ½ l. S.-E. de cet endroit.

Monses, p. 94. V. Moncels.

Montemacon (de), *Maggenberg*, (Macchenberhc, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 608, ch. de 1231), ancienne seigneurie dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district de la Singine. Près d'Umbertsschwenny on voit encore, sur le bord d'un précipice où coule la Singine, une tour et quelques restes de murailles, derniers vestiges du manoir de la famille de Maggenberg, qui a donné trois avoyés à Fribourg, dont l'un fut tué à Laupen.

Montepresbytero (de), Monspresbyteri, dans l'ancien doyenné de Vevey, avec un prieuré dépendant du Grand-St-Bernard; aujourd'hui *Montpreveyres*, village vaudois du cercle de Mézières, district d'Oron, dans le Jorat, sur la route de Lausanne à Moudon, à 2 ½ l. de chacune de ces deux villes.

Monticulis (de), p. 10 et 39.

Mura (ainsi dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 386, an. 1240), Muraz, *Maura* (*à la*—), localité entre Villeneuve et Chillon, district vaudois d'Aigle, où on a découvert en 1819 les murs d'un bâtiment, des médailles et des antiquités.

Muratel, terra de —, p. 204.

N

Nova villa, p. 58 et suiv., pour Villa nova. On a confondu Villeneuve avec Noville et dit, par erreur, que ce dernier endroit s'appelait anciennement Compengiez. V. ci-dessus, p. 89, ainsi qu'au mot Compegie, p. 242, et le mot Villeneuve au Cart. d'Oujon, p. 222.

Novellis (de), *Novalles*, village vaudois du cercle et du district de Grandson, à 1 l. N.-O. de cette ville. Il tire son nom du latin *novale*, qui désigne une terre nouvellement mise en valeur par des défrichements. Levade cite à propos ce vers (le 71e) de la 1re Eglogue de Virgile :

Impius hæc tam culta novalia miles habebit!

Novum castrum, *Neuchâtel*, autrefois chef-lieu d'un doyenné, aujourd'hui chef-lieu du canton du même nom, avec une cathédrale et un château remarquables, situés sur une colline.

O

Ogga, p. 162. *Ogo* ou *Ogox*, domaine sur la hauteur, au N. de St-Saphorin, dans le district vaudois de Lavaux, appartenant à un couvent de Fribourg. On y voyait, il y a quelques années, les restes d'une an-

cienne chapelle, dite la chapelle d'Ogo, et ceux d'un monastère.

Ogga, p. 195, le comté d'Ogo soit de Gruyère. V. nos *Mém. et Doc.* t. IX, p. 51 et suiv.

Ogo était aussi le nom de l'un des neuf doyennés de l'évêché de Lausanne.

Olons, p. 149, *Ollon*, village vaudois du cercle de ce nom, district d'Aigle, à 1 petite lieue E.-S. d'Aigle.

Orba, *Orbe*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, chef-lieu du cercle et du district de même nom, petite ville ancienne (Urba), sur une colline rocailleuse que la rivière d'Orbe baigne de trois côtés. Elle a une église remarquable par son architecture et par les figures fantastiques qui la décorent. C'est au château d'Orbe que les trois fils de Lothaire Ier, Louis, Lothaire et Charles, après s'être partagé les Etats de leur père, se réunirent en 855, afin de régler définitivement ce qui concernait le partage de l'empire des Franks.

Ordeorum pons, p. 2, etc., est rendu par *Pont-d'Orge*, dans le *Conservateur suisse*, t. VIII, p. 46.

Oron, Oruns, Ourons. V. au Cart d'Oujon, p. 218.

Orsenens, *Orsonens*, dans l'ancien doyenné d'Ogo, village paroissial du district fribourgeois de la Glane, à 4 l. S-O. de Fribourg.

Osoget, terra, p. 92, fonds de terre entre Peney et Corcelles.

P

Palaisol, Palaisul, Palasuoz, Palasuuz, Palatiolum, Palaysol, Palaysul, Palaziolo (de), Paleisul, Palesol, Palesuez, Palexuz, Palezuz, Pallasiolum, Pallexiu, Palusol, Paluisul *, de PALATIOLUM, par corruption Pallasiolum, Palaziolo, etc., dans l'ancien doyenné de Vevey, aujourd'hui Palézieux, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 1/2 l. S. de cet endroit, dans un vallon où coulent la Broye et deux affluents de cette rivière, la Biorda au N. et la Mionnaz au S. du village. Les restes d'anciennes constructions découvertes autour de Palézieux, ainsi que le nom de Palatiolum, portent à penser qu'il y avait jadis en cet endroit une villa considérable, un domaine royal ayant son palais. Voy. *Mém. et Doc.* t. IX, p. 139.

Paleyres, p. 160, Palayeres, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 442. *Paleire*, localité dans la commune d'Ollon, cercle de ce nom, district d'Aigle.

Pantharacum, p. 192. Panterea, dans la Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 21, *Panthéréaz* ou *Penthéréaz*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle de Vuarrens, district d'Echallens, à 1 l. N.-O. de ce bourg.

Penta, p. 188. *Penthaz*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle de Sullens, district de Cossonay, à 3/4 l. S.-E. de cette ville, sur la route de Lausanne.

Pentala, p. 90, *Penthalaz*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle et du district de

* Telles sont les formes diverses sous lesquelles le nom de Palézieux se présente dans le Cart. de Hautcrêt. Cp. *Mém. et Doc.* t. IX, p. 138.

Cossonay, à ½ l. E. de cette ville, sur la rive gauche de la Venoge.

Pereir, p. 128, condemina dou —, du Poirier?

Perembach, ruisseau du cercle d'Oron (?), p. 150.

Pineti — villare ou grangia Pineti, de Pineto, de Pineyto, Pinoi, Pynetum, Pyney, Pynoi, (Pinei, dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 19), *Peney*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle de Mézières, district d'Oron, situé à l'extrémité N.-O. du district, dans une contrée âpre, froide et peu fertile, à 3 ½ l. N.-E. de Lausanne.

Poliato (de), p. 193, Pollie dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 20. Pully ou Poliez-le-Grand, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village vaudois du cercle de Bottens, district d'Echallens, à ¾ l. de ce bourg.

Ponte (de), p. 175. Ponto (de), p. 187. Il y a trois villages du nom de *Pont* dans le canton de Fribourg, l'un, de la paroisse de St.-Martin, dans le district de la Veveyse; les deux autres, dans le district de la Gruyère, savoir, *Pont*, autrefois dit Pont-en-Ogo, avec les restes du château de ce nom, et *Pont-la-Ville.*

Pontit, p. 13. *Ponti* (?), nom de quelques maisons au S. de Lucens, près de cet endroit, district de Moudon.

Porcels, *Porsel*, village paroissial fribourgeois du district de la Veveyse, à environ 8 l. S.-O. de Fribourg.

Posat, p. 204. Il y a un village de ce nom dans le district fribourgois de la Sarine.

Praels, p. 155, 158, villa de — p. 161. *Prélaz* ou *Prilaz* (?), hameau dans la commune fribourgeoise de St.-Martin, district de la Veveyse. — Serait-ce plutôt le village paroissial de *Prez*, dans le district de la Sarine, à 3 l. de Fribourg? ou le village de même nom, de la paroisse de Siverier, district de la Glane?

Praeria, p. 154. Praire, p. 158.

Pringis, *Prangins*. V. au Cart. d'Oujon, p. 219.

Promaisens, Promasans, Promaseins, Promasens (ecclesia de —), Promesens, *Promasens*, dans l'ancien doyenné de Vevey, village paroissial du district fribourgeois de la Glane.

Poidor, Poydor, Poidoux, Poydu, *Puidoux*, village vaudois du cercle de St-Saphorin, district de Lavaux, situé sur le Jorat, en dessus de Publoz et de Chexbres. Une colline porte les restes du manoir des sires de Puidoux, manoir que l'évêque Landri de Dornach avait construit ou restauré en 1165.

Pampire, p. 172.

Q

Quaros, p. 204. *Querros* (*ès*), petit groupe de maisons dans la commune fribourgeoise de Praroman, district de la Sarine.

Quinta vallis, p. 44.

R

Rafoldi planchia, p. 154, *au Rafour* (?), petit groupe de maisons dans la commune fribourgeoise de Gratavache, district de la Veveyse. — Trois maisons de la commune de Prez portent aussi ce nom.

Raina, p. 86. *Rennaz*, village vaudois de la paroisse de Noville, à $^1/_4$ lieue de cet endroit, dans le cercle de Villeneuve, district d'Aigle.

Rassoneri (la), p. 128, c'est-à-dire la Roche noire.

Reis, p. 48.

Repositorium, p. 114. Reposorium, p. 5.

Reysses, p. 202, Les *Reysses* (?), hameau et moulin (raissa, en roman), de la commune vaudoise de Concise, district de Grandson.

Rivori, p. 43. Rivoria, p. 9 et 156, et *passim*, en 1154, de Rivoriis et de Rivorio, p. 155 (vers 1160), nom d'une noble famille féodale, bienfaitrice de l'abbaye de Hautcrêt; nom d'une localité connue par ses vignobles; «Vineæ de Rivoriis,» p 23, (en 1164). «Vineæ de Rivoria,» p. 39, (1179). «Vineae in Rivori,» p. 43, (1180); circonstance qui ne permet de penser ni à Rovéréaz, ni à l'un des quatre villages du nom de Rueyres, dont 3 dans le canton de Fribourg, et le 4e dans le cercle de Vuarrens, district vaudois d'Echallens, mais seulement à *Rueyres* près de St.-Saphorin, district de Lavaux, ou à *Rivaz*, village vaudois du cercle de St.-Saphorin, situé sur un coteau qui domine la grande route de Lausanne à Vevey, à 1 l. O. N. O. de cette ville. Ce village est l'un des plus riches du canton. Les religieux de Hautcrêt défrichèrent les premiers les environs de Rivaz. On trouve, dans notre Cartulaire et ailleurs, le même nom, écrit diversement: «Rueria, cellarium de Alcrest,» ci-dessus p. 100. «Gerardus prior de Ryuoyre,» dans une ch. de 1220, *ibid.* p. 58. «Ruuoeri prioratus,» dans le Cart. de N.-D. de Lausanne, p. 16. (le prieuré de «Rueyres, à Lavaux, près de St.-Saphorin,» dans le doyenné de Vevey). «Ruiuoria, prioratus Præmonstratensis ordinis,» *ibid.* p. 26. «Girardus de Ruverio,» dans la charte de fondation de l'abbaye de Hauterive, de 1137, dans Zapf, *Mon. Anecd.* p. 85. Girardus de Rivorio,» en 1139. *ibid.* p. 91.

Roca (la), p. 173. *Roche* (?), village vaudois du cercle de Villeneuve, district d'Aigle, à une égale distance (1 l.) de ces deux endroits, ou *La Roche*? paroisse fribourgeoise avec les ruines du château de La-Roche, dans le district fribourgeois de la Gruyère, à 3 l. de Fribourg.

Rojomont, *Rougemont*, dans l'ancien doyenné d'Ogo, chef-lieu de cercle, dans le district du Pays-d'Enhaut, village qui s'étend le long de la base méridionale du Rodomont, en face du Rubli, dont il est séparé par la Sarine. Il y avait un prieuré de Bénédictins, fondé sur la fin du onzième siècle par Guillaume, comte de Gruyère. V. *Mém. et Doc.*, t. IX, p. 75 et suivantes.

Rosei terra, p. 150.

Roseria, p. 154.

Rota, *Rue*, petite ville du district fribourgeois de la Glane, avec un châ-

S

Severei, p. 143. Severiaco (de), p. 175. Sevirei, Sivrei, Sivirie, Sevrei, *Siverier*, dans l'ancien doyenné de Vevey, village paroissial du canton de Fribourg, district de la Glane.

Sideles, p. 204. *Sédeilles*, village vaudois du cercle de Granges, district de Payerne, à 2 l. S. E. de cette ville.

Sigismundus (Sanctus), p. 129. (S. Symon dans le Cart. d'Oujon, p. 127). *Saint-Sigismond*. Il y a plusieurs localités de ce nom en Savoie, l'une dans la paroisse d'Aix-les-Bains; deux hameaux, l'un au N. de Cluses, dans le Faucigny, l'autre à l'O. de Conflans, dans la Haute-Savoie.

Silva, *Sévaz*, hameau et commune d'Estavayer-le-lac, district fribourgeois de la Broye. Il y avait un prieuré qui dépendait du couvent du Grand St.-Bernard, et faisait partie du doyenné d'Avenches.

Simphorianus (Sanctus), *Saint-Saphorin*, dans l'ancien doyenné de Vevey, village, chef-lieu de cercle, dans le district de Lavaux, situé au bord du Léman, à 3 l. de Lausanne et à 1 l. de Vevey.

Sollens, V. Soulens.

Somentier, *Sommentier*, village et commune de la paroisse fribourgeoise de Vuisternens, district de la Glane.

Sotens, Sothens, Setens, *Sottens*, village vaudois du cercle de St.-Cierges, district de Moudon, à 1 l. O. S. de cette ville.

Soulens (Sollens, p. 109), *Sullens*, dans l'ancien doyenné de Neuchâtel, village et château, chef-lieu du cercle de même nom, dans le district vaudois de Cossonay, à 1 l. S. E. de cette ville et à 2 l. N. O. de Lausanne, à une petite demi-lieue de la grande route qui joint ces deux villes.

Strata, p. 150.

Superpetra, *Surpierre*, village paroissial du canton de Fribourg, district de la Broye, à 5 l. O. S. O. de Fribourg, avec un château sur une éminence.

T

Tabernæ, p. 195. (Tavels dans le Cart. de N. D. de Laus., p. 24). *Tafers*, soit *Tavel*, village paroissial de l'ancien doyenné de Fribourg, district de la Singine, à 1 l. de Fribourg.

Tamnis, p. 195.

Tela ou *Monteron*. V. au Cart. d'Oujon, p. 221.

Terraul (lo— lu—), p. 111 et 129.

Thasvael, villa de—, apparemment *Estavayer*, qu'on appelait aussi Estavaiel, petite ville fribourgeoise du district de la Broye, dans l'ancien doyenné d'Avenches.

Thiolere (à la), *Les Thioleyres*, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à ¾ de l. S. de cet endroit.

Tietasperch, Tiethasperch, Tystaspel, p. 96. *Tützenberg*, hameau de la paroisse fribourgeoise de Guin (Düdingen), district de la Singine.

Tierrens, *Thierrens*, dans l'ancien doyenné de Vevey, village vaudois du cercle de St.-Cierges, district de Moudon, à 1 ¼ l. N. O. de cette ville.

Tigneria, Tyneres, *La Tinière*, torrent qui vient de la montagne de Chaude,

reçoit le Riaux (ruisseau) des Filles, celui de Magniou, celui du Perriau, et se jette dans le Léman, à l'O. de Villeneuve. Le territoire de la Tinière était un vallon qui s'étendait du lieu dit le Reposoir jusqu'à la montagne de Chaude.

Trais, *Trey*, village vaudois du cercle et du district de Payerne, à 1 ½ l. de cette ville.

Transverso—vinea de—, p. 40.

Turris (de Turre), p. 48 et 194. Au premier endroit cité, il s'agit peut-être de *La Tour*, village du mandement de St.-Joire en Faucigny, tandis qu'au second, le mot Turris paraît désigner *La Tour-de-Peilz*, appelée communément *La Tour*, petite ville, avec un château féodal, au bord du Léman, à quelques minutes E. de Vevey. — Il y avait encore *La Tour*, château détruit en 1375, qui couronnait un rocher voisin de Châtillon, village dit La Tour-Châtillon, dans le district vallaisan de Rarogne.

Tyart, fons— p. 157.

Tyneres. V: Tigneria.

Tystaspel. V. Tietasperch.

V

Vadens. V. Wadens.

Vabroia, Valbroia, Valbruia, Vaubroia, Walbroi, Walbroia, Wobrui, mots formés de vallis Broyæ, c'est-à-dire *val de la Broye*, dont on a fait *Vuibroye*, nom d'un village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 20 minutes O. de cet endroit, sur la Broye.

Valle (de), p. 176. *Vaud* (?), hameau fribourgeois dans la commune de Mossel, paroisse de Promasens, district de la Glane.

Vanel (del), p. 53. Le *Vanel*, château fort, bâti sur un rocher qui dominait d'un côté la vallée allemande de Gessenay, de l'autre la vallée romande de Rougemont. Il en reste une ruine imposante. V. *Mém. et Doc.*, t. IX, p. 74 et suivantes.

Vaure, pratrum.

Vernoy, nemus, p. 35. Verney, dans le vieux langage, désignait un lieu planté d'aunes.

Veylans. V. Villens.

Vilar. V. Villar ou Villare.

Vileta, Vileto (de), p. 145. *Villette*, dans l'ancien doyenné de Lausanne, village du cercle de Cully, district de Lavaux, entre Lutry et Cully.

Villa, ecclesia de Villa, p. 108, commune de la paroisse fribourgeoise de Villaz-St.-Pierre (?), district de la Glane, dans l'ancien doyenné d'Ogo.

Villa balma, p. 13. *Villard-Bramard*, village vaudois du cercle de Granges, district de Payerne, à 2 ½ l. de cette ville.

Villa nova, *Villeneuve*. V. au Cart. d'Oujon, p. 222.

Villar, Vilara, p. 189. Vilare, p. 193, de Villare, p. 189. *Villars*, hameau de la paroisse de Vuippens, district fribourgeois de la Gruyère. — Il y a une foule de localités du nom de Villars.

Villare a bonoy, — al bonoy, — ebonol, — de buneul, — de abunulg, — a bonoil, terra de villare ebonol in grangia de Pineto, p. 9, 20, 39, 175, 180, 187, 188, 190.

Villare cothonoj. — cothonoy, — cotoito, — cotonum, — cottonum, p. 9, 39, 179, 181, 185, 189, 191.

Villare-dominge, p. 162.

* Quoique ce village ne soit pas mentionné dans notre Cartulaire, nous le plaçons ici, parce que, d'après une pièce inédite, d'ailleurs sans intérêt, l'abbaye de Hautcrêt y avait quelque bien.

** L'orthographe du nom de cet endroit n'est pas fixée dans le Dictionnaire de Kuenlin, qui écrit Remetzwyl, Remerswyl, Remelzwyl, Remblezwyl, Rometzwyl, Rœmerswyl, Remlitzwyl.

W

core le nom d'un hameau vaudois de la paroisse d'Onens, district de Grandson.

Wirra, Wirradi, Wirres, Weuria pratum, p. 155, 154. 161, 168.

Wisternegns, Wisternens, Wuisternens, *Vuisternens-en-Ogoz*, ou *devant-Pont*, dans l'ancien doyenné d'Ogo, commune et paroisse fribourgeoise du district de la Sarine, à 3 l. S.-O. de Fribourg.—Il y a, dans le même canton, *Vuisternens-devant-Romont*. village et commune du district de la Glane, à 6 l. S.-O. de Fribourg. Cet endroit faisait aussi partie du doyenné d'Ogo.

Wouflens la vila, *Vufflens-la-ville*. V. au Cart. d'Oujon, p. 222.

Wurie, p. 83, Wuurie p. 76.

Y

Ysernum, aqua, p. 35, l'*Arnon*, petite rivière du canton de Vaud, qui prend sa source au Chasseron ou Sucheron, dans le Jura, arrose le vallon de Ste-Croix et se jette dans le lac d'Yverdon, près de la *Poissine* (de *piscina*, réservoir), hameau vaudois du cercle et du district d'Yverdon.

Ythalia, Italia, l'*Italie*.

Catalogue des abbés de Hautcrêt

publié dans le Conservateur suisse tome VIII, page 65-66.

1.	GUIDON	1134.
2.	CHARLES	1137.
3.	MAGNUS I	1142, 1150, 1154, 1157, 1160.
4.	HENRI I	1165.
5.	MAGNUS II	1166, 1167.
6.	ANSELME I	1177.
7.	MANNO ou MAGNUS III	1179, 1180.
8.	SIMON	1180.
9.	ETIENNE I	1188.
10.	HENRI II	1196.
11.	BERARD	1201-1211.
12.	ANSELME II	1215.
13.	PIERRE	1221-1225.
14.	GUILLAUME I	1226.
15.	GEROLD	1227.
16.	NICOLAS I	1235, 1244.
17.	ULRICH de RIGGISBERG	1245, 1266.
18.	ETIENNE II	1269.
19.	ULRICH II	1276.
20.	NICOLAS II	1285.
21.	GUILLAUME II ou WUILLELME	1297, 1308.
22.	JEAN I	1309.
23.	ETIENNE III	1314.
24.	AIMON I	1317, 1328.
25.	NICOLAS d'ILLENS	1330, 1349.

26. THORENCHE. . . . . 1355, 1361.
27. ETIENNE de Roche-Jean. . . . . 1372, 1387.
28. RODOLPHE de Bionnens. . . . . 1390, 1391.
29. JEAN COTTIN. . . . . 1405, 1410, 1415.
30. GUILLELME de Chapelle. . . . . 1439, 1444.
31. AIMON AUBRI. . . . . 1446.
32. AIMON de Montfaucon. . . . . 1451.
33. ANTOINE RÉGIS ou ROY, de Romont. . 1477, 1489.
34. HUMBERT LEVET, de Rue. . . . . . . 1494.
35. HUMBERT MICHOD. . . . . 1495.
36. PIERRE MOREL, de Bossonnens. . . . . 1515, 1531, 1536.



TABLE DES MATIÈRES.

SUPPLÉMENT

AU

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE HAUTCRÊT.

AVIS.

—

Il est aux archives d'Etat du canton de Fribourg une centaine de documents relatifs à l'abbaye de Hautcrêt, dont l'existence nous a été révélée par M. Remy, ancien préfet de la Gruyère et président du Grand Conseil. M. Remy obtint sans peine du Gouvernement de Fribourg l'envoi de ces pièces à l'autorité supérieure du canton de Vaud, qui s'empressa de nous les communiquer. Nous avons tiré de cette collection une bulle du XIIme siècle et les chartes les plus intéressantes du XIIIme. A ces titres nous avons ajouté deux actes de l'an 1221, que nous ont fournis les archives du canton de Vaud, et un troisième du 1er mars 1257 (v. st.), tiré du cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Lausanne, où l'on n'eût guère pensé trouver des renseignements sur la famille des Ricasperg ou Riggisberg. Nous en avons reproduit quatre, déjà publiés dans le Recueil diplomatique du canton de Fribourg, qui devaient trouver une place dans le cartulaire de l'abbaye de Hautcrêt, à côté d'autres actes auxquels ils se rattachent. Il importait d'ailleurs de saisir l'occasion de rectifier, quant à la date de la charte n° 4, une erreur considérable. — Nous avons retranché des chartes n°s 15, 17, 19, 21, 22 et 24 tout détail superflu, tout ce qui était sans intérêt. La lecture des cent et quelques documents que le Conseil d'Etat du

canton de Fribourg a bien voulu mettre à notre disposition, nous a permis de faire une nouvelle liste des abbés de Hautcrêt, plus détaillée et plus complète que la première.

La Commission de publication de la Société d'histoire de la Suisse romande, à qui nous avons soumis ce petit recueil, en a décidé l'impression sous forme de Supplément au cartulaire de Hautcrêt.

J.-J. Hisely.

Lausanne, septembre 1853.

SUPPLÉMENT

AU

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE HAUTCRÊT.

1.

Bulle du pape Adrien IV, par laquelle ce pontife reçoit en sa garde et place sous la protection de Saint-Pierre l'abbaye de Hautcrêt, et confirme les donations qui ont été faites à ce monastère*.

Rome, 1155, avril 21.

A. C. Frib. Tit. de Hautcrêt, n° 100, parchemin.

Adrianus episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Mannoni abbati monasterii de Altocrest eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem uitam professis in perpetuum. Religiosam uitam eligentibus apostolicum conuenit adesse presidium, ne forte cuius libet temeritatis incursus aut eos a proposito reuocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, uestris iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium, in quo diuino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis

* Comp. la bulle du pape Alexandre III, du 4 novembre 1179, ci-dessus, p. 38. Comme elle n'est pas une simple reproduction de celle du pape Adrien IV, nous avons cru devoir aussi publier celle-ci.

scripti priuilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum uel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis Deo propitio poterit adipisci, firma uobis uestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda uocabulis : Locum in quo ipsa abbatia sita est, cum terra eidem abbatie contigua, asientias et usamenta per totam terram Lausannensis episcopatus, Grangiam de Altocrest cum appenditiis suis, terram Villarii Gramonis et terram de Caluata, Grangiam de Sale cum possessionibus suis, et quicquid habetis ex dono Amedei de Blonaio et Gualcherii filii eius inter duas aquas Burde scilicet et Corbiron, usamenta per totam terram suam, et quicquid de feudo eorum rationabiliter acquirere potueritis, et tractum de Bai singulis quintis feriis a festo sancti Andree usque ad purificationem sancte Marie, et uineas de Riuoria, Grangiam de Sartis cum possessionibus suis, terram de Dosa, terram Froschais, Pratum leporinum, nemus usque ad fontem montis Chiblin, terram de Castellens, et partem illam nemoris de Orons quam Hugo prior S[ti] Mauritii dedit, terram quam habetis ex dono Guarnerii de Palaziolo et auunculi eius Baldradi, vineas et terram de Desale, quam habetis ex dono venerabilis fratris nostri Amedei Lausannensis episcopi et predecessoris eius Guidonis ad faciendas uineas, grangiam de Pinoi cum appenditiis eius, tres partes terre de Villare Cothonoi, et villare Abonoi, grangiam de Boloch cum appenditiis suis, terram quam habetis ex dono

Durandi de Monticulis et Alberti fratris eius, et terram Alberti de Willerens, decimas preterea quas venerabilis frater Amedeus Lausannensis episcopus et Guido predecessor ipsius uobis et ecclesie uestre dederunt, auctoritate apostolica confirmamus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum Monasterium temere perturbare aut eius possessiones auferre, uel ablatas retinere, minuere, seu quibus libet uexationibus fatigare. Sed illibata omnia et integra conseruentur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisue persona hanc nostram constitutionis paginam sciens contra eam temere uenire temptauerit, secundo tertioue commonita nisi presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inueniant. Amen. Amen. Amen.

Figure à double cercle représentant une bulle, portant dans l'intérieur les noms des deux apôtres gardiens et patrons de Rome chrétienne :
S^tus^ PETRUS S^tus^ PAULUS.
au dessous :
ADRIANUS
P. P. IIII.
et pour légende :
ad dominum oculi mei semper.

Monogramme dont les caractères forment le mot BENEVALETE.

Ego Adrianus cathol. ecclesie episcop. S(ignavi).

† Ego Guido presbyter cardin. titul. S^{ti} Grisogoni S.
† Ego Arbaldus presbyter cardin. titul. Ste Praxedis S.
† Ego Manfredus presbyter cardin. titul. Ste Lucie (?) S.
† Ego Aribertus presbyter cardin. tit. Ste Anastasie S.
† Ego[1]
† Ego[1]
† Ego Imarius Tuscul. episcopus S.
† Ego Odo diaconus cardinalis S^{ti} Gregorii ad velum aureum S.
† Ego Leucius Portuensis et s. Rufine episcopus S.
† Ego Gregorius Faranesis episcopus S.
† Ego Guido diaconus cardin. Ste Marie in porticu S.
† Ego Gerardus diaconus cardin. Ste Marie in via lata S.

Datum Rome apud S^{tum} Petrum per manum Rolandi sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis cancellarii, xi kal. Maii. Indictione iii. Incarnationis dominice anno m°c°l°v°. Pontificatus vero domini Adriani P.P. iiii. anno i.

(Cette charte est un monument remarquable de paléographie.)

2.

« Donation faite en faveur du couvent de Hautcrêt par Rodolphe » comte de Gruyère, de la vigne de Flon votera, mouvante de son fief » de Glana, laquelle vigne avait été donnée en aumône au dit couvent par » les mayors (villici) de Chêbres, qui la tenoient du dit comte. »

Hautcrêt, 1221.

A. C. Laus. Invent. anal. vert. Paquet *Hautcrêt*, n° 463, parch.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Ego Rodulfus comes de Grueria dedi et concessi

[1] Le reste est effacé.

bona fide in perpetuum, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, fratribus de Altocrest vniuersisque ibidem Deo seruientibus vineam de Flun wotera que mouet de feodo Glane quod michi contingit iure ereditario. Quam vineam uillici de Chabres qui tenebant eam de me dederunt in elemosinam supradictis fratribus de Altocrest : scilicet Petrus villicus qui iacet in Aucrest, Remondus filius Petri, Burcardus filius Remondi, Anselmus filius Burcardi. Hec donatio mea fuit facta in Aucrest. Vius[1] rei testes sunt dominus Radulfus de Horuns, dominus Albertus de Rocha, et dominus Radulfus conatus[2] eius, Jordanus minister de Blenaj, Jocerandus de Broc, Cono de Villar, milites. de monachis de Altocrest Guirardus prior, Stephanus subprior, totusque conuentus eiusdem. Hoc factum fuit ab incarnatione Domini anno millesimo cc^{mo}xx^{mo} primo.

(Grand sceau pendant.)

3.

R. seigneur de MONS, du consentement de sa femme ALICE et de ses enfants, donne à l'abbaye de Hautcrêt quatre coupes de froment et la moitié du territoire où le chapitre du Grand-Saint-Bernard a commencé la construction d'une chapelle.

1221, août 13.

A. C. L. Invent. anal. vert. Paq. lett. CC. parch.

Presentibus et futuris notificamus quod R. dominus de Mons Deo et beate Marie de Alcrest fratribusque ibidem seruientibus dedit in elemosinam, pro remedio

[1] Huius. [2] cognatus.

anime sue et antecessorum suorum, IIIIor cupas frumenti censuales supra tercia parte tenementi Petri Cœdum de Bossonens reddendas prefatis fratribus in vigilia assumptionis beate Marie. Preterea dedit prefate domui de Alcrest medietatem illius territorii in quo capitulum Montis Jovis cepit edificare capellam. Huius rei testes sunt Jonas prior, Anselmus supprior, et P. sacrista, monachi, Melior capellanus de Uiueis, A(medeus) de Promasens, Torencus de Chastilens, T. de Palasuel, sacerdotes, W(illelmus) de Palasuel, G. de Gillarens, P. de Brent, milites, et multi alii. Quod ut magis ratum et firmum habeatur presens scriptum prefatus R. sigilli sui munimine fecit insigniri. Actum anno gracie M°CC°XXI°. Idvs Augusti. Hoc autem donum fecit prenominatus R. specialiter pro remedio anime fratris sui Petri in die obitus eiusdem, laudante Aliz uxore eius cum liberis suis.

(Grand sceau pendant.)

4.

ALBERT de RICASPERG, bourgeois de Fribourg, du consentement de ses fils, donne à l'abbaye de Hautcrêt huit coupes de froment pour le salut de son âme et de celles de ses ancêtres, et, de plus, la somme de 120 L. affectée à divers usages.

Fribourg et Hautcrêt, 1230 (1231) *.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 7. parch. *bis*.
Recueil diplomatique, vol. I. p. 83.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis quod Albertus de Ris-

* Cet acte, qui fut passé à Fribourg, reconnu et ratifié à Hautcrêt

chaper, burgensis de Friburc, dedit laude et assensu filiorum suorum domui de Alcrest in elemosina, pro remedio anime sue et uxoris et filiorum et parentum suorum, VIII° cuppas frumenti super terram suam quam habebat supra uiam iuxta pontem de Azje, ex quibus annis singulis parari debet conuentui de Alcrest, in purificatione beate Marie, in memoriam ipsorum, panis. Quas videlicet cuppas annuatim soluere tenetur quicunque supradictam terram tenuerit. Dedit etiam idem A(lbertus) x libras dicte domui de Alcrest, ut ex eis in eadem sollempnitate uinum tribuatur ex nomine ipsius memorato conuentui de Alcrest. Dedit etiam alias decem libras dicte domui ut pro eis ex nomine ipsius lanpas et due candele ardeant in maioribus Domini sollempnitatibus, uidelicet Natiuitatis, Pasche, et Pentecostes, et in IIII^or beate Marie festiuitatibus, ante maius altare in utriusque vesperis et in uigiliis et in missa. Dedit preterea per manus filiorum suorum idem A(lbertus) domui sepefate in elemosina pro se et pro Petro filio suo, monacho de Alcrest, centum libras, pro quibus annis singulis in mense maio uel eciam[1] quum eis oportunius uisum fuerit, fratres dicte domui debent in sale conparando ad usum conuentus sex libras ponere

le jour de l'annonciation, est réellement de l'an 1231, ou, — suivant l'ancien comput qui, dans l'évêché de Lausanne, commençait l'année au 25 mars, — de l'an 1230, ainsi que l'indique le Recueil diplomatique du canton de Fribourg, vol. I, p. 83 et 84, avec la note 5, et non pas de l'an 1250, comme il est dit dans l'*errata* du même Recueil, p. 179.

[1] *circa,* dans le Rec. diplomatique. La leçon du texte n'est pas bien distincte.

ex nomine ipsius in perpetuam sui memoriam et recordationem. Hec omnia sicut supra scripta sunt nos G(iroldus) abbas et conuentus de Alcrest bona fide promisimus obseruare. Et ut tam a nobis quam a nostris successoribus firmiter et inuiolabiliter obseruentur, presentem paginam tam nos quam filii sepedicti A(lberti) sigillo nostro et sigillo de Friburc uoluimus in sue donationis et nostre pactionis testimonium roborari. Testes Conuentus de Alcrest, Willermus Bullo[1], Rodulfus de Walcheswile, milites, Petrus de Grangeta, Borcardus de Auentica, burgenses. Actum anno gracie M°CC°XXX°. apud Friburch, et recognitum et laudatum apud Alcrest in annunciacione dominica. Hec eciam carta debet sigillari sigillo episcopi Lausannensis.

(Des deux expéditions de cet acte, l'une a le sceau de Fribourg, endommagé, l'autre, le sceau de l'évêque de Lausanne.)

5.

RODOLPHE l'aîné, seigneur de RUE, donne à l'abbaye de Hautcrêt un cens annuel de 3 sols pour le repos de l'âme d'ULRIC, donzel d'URSY, dont l'héritage lui est dévolu.

1234.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 75. parch.

Ego R(odulphus) senior, dominus de Rota, notum facio vniuersis presentem paginam inspecturis quod ego pro anima Vldrici domicelli de Ursi, cuius hereditas ad me deuoluitur, dedi domui Autcrest, ubi sepultus est, tres solidos censuales super omni terra quam possidebat

[1] *de* Bollo, dans le *bis*.

dictus V(ldricus) in uilla que dicitur Chapala. Hanc uero donacionem ego dominus R(odulphus) senior de Rota et heredes mei tenemur domui de Autcrest guerentire inperpetuum bona fide. Et ut res firmior habeatur presens scriptum sigilli mei munimine roboraui. Huius rei testes sunt V. ferbylor (?), P. cior, A. cantor, P(etrus) de Grueria, monachi, Amedeus presbiter, R(odulphus) iunior dominus de Rota, V(illelmus) dominus de Palasuz, milites. Actum anno Domini M°CC°XXX° quarto.

6.

PIERRE, dit Chevalier, de RUE, du consentement de sa femme et de son fils, donne, pour le salut de ses ancêtres et de ses bienfaiteurs, à l'abbaye de Hautcrêt, trois poses de terrain qu'il possédait dans le territoire de Rue, et reçoit du couvent 10 sols pour la troisième partie de la terre qu'il lui a cédée. Son seigneur, RODOLPHE de RUE, dit l'aîné, appose son sceau à cette donation.

1251, août 12.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 36, parch.

Nouerint uniuersi quod ego Petrus dictus Chaualers de Rota dedi in elemosinam pro remedio anime mee antecessorum et benefactorum meorum, de consensu vxoris mee Liticie et filii mei Willelmi, monasterio in fratribus de Altcrest tres posas terre bonas quas habebam in territorio de Rota *en Plane* in summitate *dou Cauar*, de qua terra dictum monasterium corporaliter per manum Johannis monachi eiusdem monasterii uocati de Wurie inuestiui. Et recepi a supradictis fratribus de Alcrest decem solidos lausannenses pro tercia parte

terre iam superius prenominate. Testes uocati et rogati ad hoc sunt dominus Vldricus abbas de Altcrest et Johannes monachus supradictus, Aymo de Prez, miles, dominus Constan(tinus) capellanus de Mollens, Willelmus de Rota, dictus de Porta, Johannes de Vuarmarens et fratres eius, Albertus de Allens, et plures alii. Ad cuius rei testimonium et consensum concessionis nostre nos Rodulphus dictus senior dominus de Rota, ad preces dictorum Petri dicti Chaualer, uxoris eius et filii, presens scriptum fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M°CC°LI° pridie idus augusti.

7.

Les frères BERTHOLD et JAQUES de RICASPERG, se conformant à la volonté de PÉTRONILLE, veuve de CONON de Ricasperg leur père, qui leur a fait cession de son bien propre ainsi que du bien qu'elle avait hérité de son fils défunt, et s'est placée avec ses filles sous leur tutelle, fondent une rente annuelle de 4 L. lausannoises en faveur de Hautcrêt, de Hauterive et d'autres pieux établissements.

Fribourg, 1252, mai.

Recueil diplomatique, vol. I, p. 85.

Universis presentibus et futuris presentem paginam visuris vel audituris Bertoldus et Jacobus de Richasperch fratres salutem et rei geste memoriam in perpetuum. Quoniam nemo est qui semper vivat et qui huius rei fiduciam habeat, providum est fidelis quisque sue disponat domui, dum tempus suppetit, ne mortis hora, que non tardat, ipsum, quod terribile dictu est, fortasse inveniat imparatum. Hac ergo consideratione

penes se habita, Dei dono feliciter cum timore, Petronilla uxor bone memorie Cononis de Richasperch patris nostri sana et incolumis curavit aliquid statuere quod anime sue prosit imposterum sine fine. Cum ergo predicta Petronilla de consilio quorumdam amicorum suorum omnia sua mobilia et immobilia feoda et allodia, que sibi iure filii sui iam defuncti et iure suo proprio contingebant, pleno iure tradidisset et in procuratione et tutela nostra se et suas filias posuisset, hoc retinuit quod nos de bonis suis vel nostris nomine suo elemosinam faceremus pro suorum venia peccatorum, ad valorem quatuor librarum Lausannensium censualium, monasteriis et locis quibus et prout ipsa statueret post eius obitum singulis annis statuto termino persolvendas. Nos igitur eius tam bone voluntati favorabiliter annuentes, damus et presentis scripti testimonio declaramus nos dedisse, de voto et voluntate Petronille iam dicte, laudantibus filiabus suis, uxoribus quoque et liberis nostris, pro remedio anime sue et animarum omnium antecessorum suorum et nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam domui de Altaripa et fratribus ibidem Deo et beate Marie Virgini servientibus viginti solidos Lausannenses censuales, domui de Altocrest viginti solidos, hospitali infirmorum de Friburgo viginti solidos omnes Lausannenses censuales super domo nostra lapidea de Friburgo, que sita est in angulo vici in quo habetur forum animalium, et super orto qui iacet retro ipsam domum, et super toto allodio nostro quod habemus apud Granges et apud Balterswile et apud Remiliswile, a nobis et ab heredibus nostris post obitum iam dicte Petronille singulis annis in festo beati Andree apostoli

predictis domibus perpetualiter persolvendos. Alios autem xx solidos assignamus super domo, orto et allodio villarum predictarum a nobis et ab heredibus nostris prenotato termino persolvendos per annos singulos in hunc modum : Ecclesie de Duens unum tricenarium, ecclesie de Basens unum tricenarium, que tricenaria erunt ad luminaria facienda, maiori ecclesie[1] de Fribor duos solidos, capelle iuxta hospitale[2] xii denarios, ecclesie sancte Johannis in Augia xii denarios, ecclesie sancti Petri ante Fribor xii denarios, leprosis de Marches quinque solidos, leprosis de Burgillon quinque solidos. Ut autem hec ordinatio testamenti firmior sit et non possit ab aliquo reclamari, vel aliquatenus impediri, nos ad recognitionem et investituram istius elemosine assignamus super allodiis nostris superius nominatis xii denarios singulis annis in vita prefate P(etronille) in predicto termino persolvendos, qui ab ipsis fratribus illis de Altcrest et hospitali proportionaliter dividentur, sed post ipsius obitum isti xii denarii computabuntur in summa quatuor librarum superius nominatarum. Hunc autem censum nos vel heredes nostri mutare poterimus et super locis aliis assignare[3] quocunque voluerimus tempore, ad arbitrium prudentum virorum qui ab utraque parte arbitri statuentur. Ita quod ipsi quibus facta est elemosina, per huiusmodi permutationem sui census non habeant detrimentum. Huius rei testes sunt Dnus Petrus[4] abbas, fr(ater) Conradus

[1] « L'église de Saint-Nicolas. »

[2] « Cette chapelle est l'église actuelle de Notre-Dame. »

[3] Voir l'acte suivant.

[4] « Pierre de Gruyère. »

et fr(ater) Petrus monachi Alteripe, dominus Uldricus de Mittillon miles, Jordanus frater eius, Borchardus de Aventica, Uldricus de Soucens, Rodulphus de Wippens, Cono de Curnillin, Wernerus Nappins, Johannes de Rua et B. filius eius, et multi alii. Et ne rei geste memoria processu temporis evanescat, nec aliqua possit calumpnia [1] suboriri, ad robur etiam et firmitatem huius donationis, presentem kartam sigillo communitatis de Friburgo fecimus communiri. Actum apud Friburgum anno Domini M°CC° quinquagesimo secundo, mense Maii.

8.

BERTHOLD et JAQUES de RICASPERG font connaître qu'ils ont donné à l'abbaye de Hautcrêt un cens annuel de 20 sols lausannois à prendre sur leur héritage jusqu'à ce qu'ils aient assigné cette rente sur quelque autre bien [2].

1252.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 1. parch.
Recueil diplomatique, vol. I, p. 88.

Nouerint uniuersi presentes litteras inspecturi quod nos Bertoldus et Jacobus de Ricasper supra omnem hereditatem nostram XX sol. lausannenses censuales in puram et meram elemosinam domui de Altocrest et fratribus ibidem Deo et beate Marie seruientibus dedimus et assignauimus, donec iam dictos XX. sol. supra aliam rem posuerimus et adsignauerimus. In cuius rei testimonium presens carta sigillo communitatis de Friburgo est roborata. Actum anno Domini M°CC°L°II°.

[1] « Action au civil, contestation. »
[2] Voir la charte précédente.

9.

Notification des frères GUILLAUME et PIERRE de RICASPERG, portant que, de l'avis du vénérable abbé de Hautcrêt, leur grand-oncle, et du consentement de leurs avoués PIERRE WALCO et CONRAD de GUIN, ils confirment le don que feu BERTHOLD leur père et JAQUES leur oncle ont fait aux monastères de Hauterive et de Hautcrêt pour leurs parents et pour la mère des deux frères susdits. Cette confirmation a été munie du sceau de la commune de Fribourg.

1256.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, nº 4. parch.
Recueil diplomatique, vol. I, p. 89.

Nos Willelmus et Petrus fratres dicti de Ricasperc notum facimus vniuersis quod nos de consilio venerabilis viri abbatis de Altocrest auunculi patris nostri, simul et uoluntate et consensu aduocatorum nostrorum scilicet Petri dicti Walco et Conradi de Duens[1], confirmamus et approbamus elemosinam quam Bertoldus pater noster et Jacobus auunculus noster felici *(sic)* memorie in uita et incolumitate sua fecerunt pro donno Quonone[2] eorundem patre et donna Yuchina matre eorum et donna Heluit matre nostra monasteriis de Altaripa et de Altocrest, scilicet totum allodium quod apud Pancier habebant perpetuo ab ipsis monasteriis pacifice et quiete possidendum, pro quo allodio unicuique monasterio supradicto viginti quinque solidi annuatim persolui debent; hoc est simul quinquaginta solidi

[1] Pierre Walco et deux frères de Guin (Dudingen) paraissent comme membres du Conseil de Fribourg, dans une charte du 24 mars 1259. *Rec. diplomatique*, vol. I, p. 94.

[2] Conone.

lausannensis monete : quorum solidorum quadraginta donnus Quono iam dictus in elemosina dedit, et predicti pater et patruus noster pro matre sua octo solidos dederunt, et duos sol. pro matre nostra supra dicta. De supra dictis XL solidis quos donnus Quono dedit, et de VIII^to sol. pro aua nostra datis, debet fieri pitancia conuentibus predictorum monasteriorum in anniuersariis eorumdem. Huius rei testes sunt donnus Petrus plebanus Friburgensis, Donnus Will(elmus) de Endlisperch, Vlricus de Sucens, Petrus de Grenelles. In huius rei testimonium presens carta sigillo communitatis de Friburgo est sigillata. Actum anno Domini M°CC°L°vj°.

(Fragment du sceau de Fribourg.)

10.

Don de 5 sols de cens annuel fait à l'abbaye de Hautcrêt par AIMON, seigneur de PREZ, pour le salut de l'âme de feu son frère HENRI.

Hautcrêt, 1256, mai 21.

—

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 50. parch.

—

Ego Aymo dominus de Prez notum facio omnibus presentibus et futuris, quod pro remedio anime quondam Henrici fratris mei contuli in puram et perpetuam elemosinam religiosis Vldrico abbati, conuentui et monasterio de Altacrista, cisterciensis ordinis, quinque censuales solidos reddendos annuatim circa pascha. Quos quinque solidos assignaui predictis religiosis super tenementum seu albergamentum Woudra de Woudunens, qui etiam de mandato nostro promisit dictum

censum se et heredes suos pro ipso tenemento dicto monasterio perpetuo reddituros. Et ut rata sit ista donatio eosdem religiosos inuestiri fecimus de eadem, et presentem scripturam sigilli mei munimine roboraui coram pluribus testibus, predicto videlicet abbate, fratre Johanne de Wurie, fratre Johanne de Larrigu, donno Bonifacio de Moudu, Petro de Vilar, et pluribus aliis, in testimonium ueritatis. Datum in Altacrista, XII° kal. Junii anno Domini M°CC°LVI°.

11.

Notification de l'avoyé, du conseil et des autres bourgeois de Fribourg, portant qu'ils cèdent à l'abbaye de Hautcrêt une terre près d'AGY, qui avait appartenu à feu HUGUES de RICASPERG, et dont la commune de Fribourg avait depuis revendiqué la propriété.

1257.

—

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 57. parch.
Recueil diplomatique, vol. I. p. 90.

—

Nos dominus Conradus[1] aduocatus de Friburgo, consiliarii ceterique burgenses eiusdem loci notum facimus vniuersis quod nos terram, quam apud Azie racione pascuorum de terra que quondam Vgonis de Ricasperch bone memorie fuit, et que nunc est de Alcrest, accepimus, ipsam terram si de pascuis non fuerit eidem domui de Altocrest reddimus et reddidimus, et si de pascuis fuerit damus et dedimus, pro dampno quod

[1] Conrad de Wediswile.

eidem domui de Altocrest apud Hesi fecimus. Et hoc in plena iusticia de communi consilio fuit factum. In cuius rei testimonium presens carta sigillo nostro est sigillata. Actum anno Domini M°CC°L°VII°.

12.

GIROD, sa femme et ses fils, habitants de MOSSEL, reconnaissent tenir à vie, de l'abbaye de Hautcrêt, une terre de douze poses, pour le cens annuel de 12 sols. Les dits tenanciers ne pourront posséder, dans le territoire de Mossel, aucun fonds sans l'aveu de l'abbaye.

1258.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 49. parch.

Ego Giroldus, nepos quondam Bouonis, de Mossez, et Hemeta vxor eiusdem G(iroldi), Bertoldus, Nicholaus et Petrus filii eiusdem Giroldi et eiusdem Hemete, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis quod venerabilis vir Vldricus abbas et Conuentus de Alta Crista concesserunt nobis ad vitam nostram tantum tenementum predicti Bouonis, scilicet duodecim posas terre pro duodecim solidis censualibus annuatim persoluendis dictis abbati et conuentui in festo sancti Martini hyemalis. Verumtamen dicti abbas et conuentus de dicto tenemento retinuerunt sibi unam ochiam sitam in villa de Mossez, et quatuor prata de dicto tenemento, pratum scilicet de Mares, pratum Mothez, aliud paruum pratum Mortez et illud pratum quod tenet Vldricus Minueor de Yllens. Notandum quod post decessum nostrum dictum tenementum ad dictos abbatem et conuentum totaliter reuertetur. Et quod in territorio de

Mossez ab aliquo terram non possidemus nisi a dictis abbate et conuentu, nec tenere possumus nisi de eorumdem licentia speciali, excepto quodam prato de Mouna. Et sciendum est quod si quis nos forsitan tanquam homines suos requireret omnia illa que dicti abbas et conuentus contulerunt nobis debent reuerti ad eosdem integre, sine diminutione et impedimento, pacifice et benigne. In cuius rei testimonium sigillum venerabilium virorum domini Willelmi curati nostri et domini Petri curati de Scto Martino, ad instantiam et preces nostras, presentes litteras sigillari fecimus, quas tradidimus abbati et conuentui prelibatis. Datum anno Domini M°CC°L°VIII°.

13.

GUILLAUME et PIERRE, fils de feu BERTHOLD de RICASPERG, du consentement de leur tante ANNE, veuve de JAQUES de Ricasperg, leur oncle, et d'ALICE, fille de ces derniers, ainsi que de l'aveu de leurs propres sœurs, assignent sur l'alleu qu'ils ont près de Remelswyl une rente de 6 sols que leur père et leur oncle ont léguée à l'église de Notre-Dame de Lausanne. Ils ont assigné ou se proposent d'assigner sur le dit alleu d'autres rentes en faveur d'établissements religieux (tels que Hautcrêt, etc.). L'abbé de Hautcrêt et la communauté de Fribourg ont apposé leurs sceaux à cet acte.

1258, mars 1.

Cartul. du chapitre de Notre-Dame de Lausanne, p. 306.

Nouerint universi presentes et futuri quod nos Willermus et Petrus quondam filii Bertoldi dicti de Ricasper felicis memorie, de uoluntate et consensu domine Anne matertere, relicte Jacobi patrui nostri, et filie eorumdem, Alix nomine, et omnium sororum nostrarum, assi-

gnauimus supra alodium nostrum quod habemus apud Remiliswile sex solidos censuales, quos predicti pater[1] noster et patruus ecclesie gloriose Virginis Marie Lausannensis in elemosinam legauerunt annuatim in eorumdem anniuersario canonicis eiusdem ecclesie distribuendos. Supra quod uidelicet allodium et alias nonnullas elemosinas assignauimus et proponimus assignare. In cuius rei testimonium sigilla venerabilis ac religiosi viri V(ldrici) abbatis Altecriste et communitatis de Friburgo nos et predicte mulieres fecimus presentibus apponi. Datum anno Domini M°CC°LVII°, kalendas Marcii.

14.

JEAN, évêque de Lausanne, ordonne à son pléban ou curé de Fribourg de lire et d'expliquer en son nom, aux intéressés, la charte par laquelle THOMAS de CIRQUILLE a cédé une dîme à l'abbaye de Hautcrêt, et il le charge de recevoir leur approbation.

1264, septembre 20.

—

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 9. parch.
(Voir dans le Cartulaire de Hautcrêt, p. 95 et suiv., la charte n° 63.)

—

Johannes, Dei gratia Lausannensis episcopus, dilecto suo plebano de Friburgo salutem in Domino. Mandamus vobis quandam cartam confectam super venditione et donatione decime, quam Thomas de Cirquilie fecit religiosis viris abbati et conuentui Altecriste, legatis verbo

[1] Non *frater*, comme on lit dans le Cartulaire. Cette faute a du reste été corrigée, *ibid.*, p. 700. a.

ad verbum et diligenter exponatis personis expressis in dicta carta, et vice nostra laudem et consensum ab ipsis recipiatis, sicut in ipsa carta plenius continetur, de venditione et donatione predicta. In cuius rei testimonium presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC°LX° quarto in vigilia beati Mathei apostoli. Redd. litteras sigillatas sigillo vestro in signum omnium predictorum.

15.

HUMBERT de MOSSEL vend, pour 20 L. lausannoises, à l'abbaye de Hautcrêt, dont il est homme lige, tout ce qu'il possédait en prés, champs, bois, terrages, services, usages, etc., dans les villages et territoires de MOSSEL, de PORSEL, de BLESSENS et d'ILLENS.

1271, décembre.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 15. parch.

Nouerint uniuersi — quod Ego Humbertus, filius quondam Jacobi de Mossez, de consensu sororis mee Nicholete et Jacobete matris mee et Johannis mariti ipsius, vendidi et vendo — pro me et pro heredibus meis, viris religiosis abbati et conuentui Altecriste, cisterciensis ordinis, Lausannensis dyocesis, quorum homo ligius sum — —quidquid iuris— habebam in villis et territoriis de Mossez, de Blessens, de Porsez, de Yllens, — in terris pratis campis nemoribus terragiis seruiciis vsamentis, et rebus aliis tam divisis quam indiuisis. De terris inferius memoratis deuestivi me et dictos religiosos inuestiui corporaliter — pro viginti Li-

bris Lausan., quas mihi iam solutas a dictis religiosis esse confiteor —. Scilicet campus de Argy, vna posa en Charesi, pratum de la Roseri,—ochia sita supra pratum dou Bugnyon, pecia terre de la Werchiery, campus iuxta limitem de Porsez, — pratum dou Mares, — pratum dou Ru dou Parchis, — tres pose en la Fyougieri, les Rapes de Fo. et quidquid habebam in nemoribus Carros, versus Preez — In cuius rei testimonium — sigillum curie Lausann. etc. Testes interfuerunt vocati et rogati frater Girardus et frater Vldricus monachi Altecriste, Nicholaus scriptor, et Johannes Boriun matricularius Lausannensis. Datum anno Domini M°CC° septuagesimo primo, mense decembri.

16.

Guillaume d'Englisberg, chevalier, donne à Ulric son frère, vénérable abbé de Hautcrêt, 20 L. lausannoises, en compensation de la portion qui lui revenait des biens paternels.

1272, janvier.

—

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 5. parch.

—

Ego Willelmus dictus de Endlisperch. miles, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis quod ego do et concedo, donatione facta inter vivos, venerabili in Christo domino Vldrico abbati abbatie Alte Criste, fratri meo, xx libras bonorum Lausann. tam in elemosinam quam et in recompensationem portionis que ipsi contingere poterat uel debebat in bonis meis iure here-

ditario, et quas xx libras promisi et promitto soluere bona fide, et etiam iuramento prestito corporali super sancta Dei euangelia, memorato abbati Altecriste, et certo mandato suo, in proximo festo beati Andree apostoli. Obligans vniuersa bona mea, et heredes meos ad faciendam predictam solutionem, si me contingeret viam vniuerse carnis ingredi ipsa solutione necdum facta. In cuius rei testimonium presentem litteram predicto abbati, fratri meo, tradidi sigillatam sigillo meo et sigillo venerabilis in Christo abbatis Alteripe. Datum anno Domini M°CC°LXX° primo, mense januarii.

17.

RODOLPHE d'ECHICHENS (ou plutôt d'ECHIENS), donzel, fils de feu PIERRE d'ECHICHENS (d'ECHIENS), donzel, cède à l'abbaye de Hautcrêt diverses pièces de terre, en retour d'un cens annuel de 12 sols lausannois.

1274, janvier.

—

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 58. parch.

—

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi quod ego Rodulphus de Echichens domicellus, filius quondam Petri de Echichens domicelli, non vi non metu nec dolo inductus, — religiosis viris abbati et conuentui Altecriste, cisterciensis ordinis, Lausannensis dyocesis, dedi, tradidi, — in perpetuum, sub censu duodecim solidorum Lausann. annuatim in festo beati Andree apostoli michi uel mandato meo solvendorum, quicquid habeo, possideo uel quasi possideo in territorio et in appen-

diciis de Mossez, in terris nemoribus dominiis habitationibus, — et specialiter — unam posam terre sitam subtus pratum de la Roseri, duas posas terrae sitas supra lo Deuey, vnam ochiam contiguam campo dicto Curt Johannis de Mossez, vnam posam terre contiguam campo dicto de la Rocheta subtus villam, unam posam et dimidiam contiguas ochie Willelmi Chambetot, etc., etc. In cuius rei testimonium ego Rodulphus sigilla domini Willelmi curati de Chatillens, domini Giroldi vicarii de Promasens, domini Willelmi canonici Agaunensis obedienciarii de Orons, sacerdotum, rogavi apponi huic scripto. Et nos dicti sacerdotes ad preces etc. Datum anno M°CC° septuagesimo tertio, mense januarii.

18.

JEAN dit DONZEZ, fils de feu GUILLAUME dit BOVER, d'ECUBLENS, reconnaît qu'il est homme lige et taillable de l'autel de Notre-Dame de Hautcrêt, et que, sauf quelques pièces de terre désignées dans cet acte, il tient de la dite abbaye le tiers de l'abergement de feu son père, lequel est situé dans le territoire d'ECUBLENS, devant le château de RUE.

1278, avril.

—

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 57. parch.

—

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi quod ego Johannes dictus Donzez, filius quondam Willelmi dicti Bouer, de Escublens, non vi non dolo inductus nec coactus, sed sciens et priu......[1] iudicio recognosco nomine meo et heredum meorum, vbicunque ad presens seu in futurum habitent, me esse hominem ligium et

[1] Lacune de quelques mots illisibles.

talliabilem altaris beate Marie monasterii Altecriste fratrum ibidem seruientium in presens et in futurum, et confiteor et recognosco me tenere a dictis fratribus terciam partem albergamenti seu tenementi predicti Willelmi de Escublens quondam patris mei, quod albergamentum seu tenementum situm est in territorio de Escublens ante castellum de Rota, exceptis pratis ita declaratis, videlicet in campo de la Contamina de subtus Escublens li grand (?) Affrontet sus lo Cors de Calli sunt tres pose, ou Melerai due pose, en Verner vna posa, in campo Drimat vna posa, ou Bruel vna posa et dimidia, de subtus villam de Escublens vna posa, in campo de Comches vna posa et dimidia, in campo de Bens vna posa. Item in campo predicti monasterii eligo sepulturam meam. In cuius rei testimonium pro me et pro heredibus meis feci presentes litteras sigillo domini Rodulphi curati de Promasens et domini Girodi coadiutoris ecclesie de Mollens sigillari. Datum anno Domini M°CC°LXX°VIII°, mense aprilis.

19.

RODOLPHE et GUILLAUME, frères de feu JEAN, de MOSSEL, du consentement de leur mère PERRETTE, vendent à l'abbaye de Hautcrêt, pour la somme de 4 L. lausannoises, deux demi-fiefs et un fief, qu'ils reconnaissent tenir de la dite abbaye, etc.

1284, juillet.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 55. parch.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod nos Rodulphus et Willelmus fratres, filii quondam Johannis

de Mossez, de consensu Perrete matris nostre, vendidimus et tradidimus libere et quiete domino N. abbati et monasterio Altecriste dimidium feudum drm (dominorum?) de la Chinaul, et quidquid iuris habebamus in alia medietate dicti feudi, et eciam feudum quod tenebat Margareta de Cimisterio de Porcez, pro quatuor libris lausann. iam solutis nobis et numeratis. Que feuda confitemur et recognoscimus nos tenere ab eisdem abbate et monasterio pro certo canone, quem canonem et placitum in mutatione domini et vassalli et hominum, et omnia vsagia et iura que habebamus in predictis et que debebant nobis heredes quondam Othonis de Blessens, de medietate dicti feudi, cessimus vendidimus tradidimus et quo ad feudatorum pertinet bona fide promisimus garentire. Duas eciam picias quas habebamus in predicto territorio de Blessens, quarum vna sita est inter ochiam Jacobi de Bottens ex vna parte et pratum Rodulphi domicelli ex altera, et alia sita est iuxta terram que fuit quondam Ogier de Vrsy supra villam de Blessens[1]. Huius rei testes sunt frater Io. de Viuize, frater Rodulphus de Arconcie, monachi de Altacrista, Aubertus de Vrsy et Ro. de Fontebenedicto, laici, et plures alii fide digni. In cuius rei testimonium nos predicti fratres Ro(dulphus) et W(illelmus) huic presenti littere supplicavimus apponi sigillum venerabilis viri domini[2] Officialis curie Lausan. Et nos predictus Officialis, etc. Datum anno Domini M°CC° octogesimo quarto, mense julii.

(Sceau de l'official de Lausanne.)

[1] Suivent les formalités d'usage, que nous supprimons.

[2] Ici une place en blanc était destinée au nom de l'official.

20.

Guillaume dit Granges, voulant observer une continence perpétuelle, donne sa personne et ses biens au monastère de Hautcrêt.

1291, avril 23.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 45. parch.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Willelmus dictus Granges, sciens prudens et spontaneus ac proprio motu motus, consenciens in presenti in continenciam perpetuam obseruandam, trado me in obseruanciam, in manu venerabilis in Christo patris domini N. abbatis Altecriste, tanquam in manu publice persone, transferens in eum loco Christi quo ad hoc potestatem et ius corporis et animi, dicto domino abbate tanquam publica persona approbante et recipiente, huius modi traditionem faciens ego dictus W(illelmus) per ultimam voluntatem qua valere volo traductionem et confirmationem, vouendo pariter et tradendo, donatione irreuocabili facta inter viuos, monasterio Altecriste, vniuersa et singula bona mea vbicunque sint mobilia et immobilia presentia et futura, et omnes actiones reales et personales vtiles mixtas et directas ciuiles et priuatas, quas habeo, habere possum et debeo, contra quascunque personas vtriusque sexus. Deuestiens me de vniuersis et singulis supradictis, et dictos religiosos inuestiens de eisdem corporaliter, et transferens in eosdem loco Christi actionem, possessionem et

dominium omnium predictorum, pro anime mee remedio et meorum, protestans nullatenus ad aliam me fecisse uel facturum adiudicationem, donationem, votum seu etiam testamentum. Quam ordinationem presentem si quis turbare aut infringere attentaret, ipsius pueros destituo iure suo, si quid habet, et iterum firmo et ratifico ordinationem predictam. Testes interfuerunt frater Guido prior, Conr(adus) et frater Girardus, monachi Altecriste, et plures alii. In quorum omnium testimonium ego dictus W(illelmus) Granges rogaui apponi presentibus sigilla domini G. de Orons decani de Uiuiaco et domini Co.... curati dicti loci. Et nos dicti decanns et curatus ad preces dicti Willelmi sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium premissorum. Actum in crastino Pasche anno Domini M°CC° nonagesimo primo.

21.

RODOLPHE, fils d'ANSELME de SERVION chevalier, du consentement de son père et de son frère AIMON, cède à OCHET, fils de JORDAN de GILLARENS, pour un cens annuel de 6 deniers et 25 sols lausannois d'entrage, deux poses de terre sises à MARACON, qu'il possède en propre, et qui sont libres de toute espèce de droit.

1293, janvier.

—

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 77. parch.

—

Nouerint vniuersi quod ego Rodulphus filius domini Anselmi de Saluion militis, non vi non dolo non metu inductus nec aliqua fraude deceptus, sed spontanea volun-

tate, et pro vrgente necessitate mea, de laude voluntate et consensu expresso dicti domini Anselmi patris mei, et Aymonis fratris mei, dedi et concessi pro me et heredibus meis Ocheto filio Jordani de Gillarens et heredibus suis, ad censum perpetuum sex denariorum soluendorum mihi et heredibus meis in perpetuum in festo beati Martini a dicto Ocheto et heredibus suis annuatim, et pro viginti quinque solidis lausann. mihi iam traditis et solutis in pecunia numerata, ratione intragii, duas posas terre sitas en Montracot, — quas duas posas ego confiteor — esse de allodio meo et liberas ab omni decima et terragio : — de dicta terra me devestiens et dictum Ochetum investiens. In cuius rei testimonium nos Johannes curatus de Mayseriis et Giroldus curatus de Chatillens, ad preces domini Anselmi et Rodulphi filii sui principalis et Aymonis dicti fratris, sigillum nostrum presenti scripto duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC°XC°secundo, mense januarii.

22.

PIERRE de GUMOENS, domicilié à Blessens, et sa femme PERRETTE, fille de feu RODOLPHE de BLESSENS, donzel, s'engagent à payer à l'abbaye de Hautcrêt un cens annuel de 6 sols pour intérêts de la dette que leur a laissée le dit RODOLPHE, dont ils sont les héritiers.

1295, janvier.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 44. parch.

Nos Petrus de Gumuens, morans apud Blessens, et Perreta vxor eiusdem Petri, filia quondam Rodulphi

de Blessens domicelli, notum facimus vniuersis quod cum predictus Rodulphus de Blessens pater meus, videlicet dicte Perrete, deberet annuatim imperpetuum domui Altecriste, cisterciensis ordinis, Laus. dyocesis, duos solidos laus. censuales pro domino Amedeo quondam curato de S^to^ Martino; Item cum idem Rodulphus pro remedio animarum predecessorum suorum deberet dicte domui Altecriste alios duos sol. laus. censuales; Item cum idem Rod. de Blessens de centum et octo sol. Laus., quos dictus Rodulphus debebat dicte domui ratione mutui, — deberet adhuc in obitu suo quatuor libras domui supradicte —, Nos assignavimus —, tanquam heredes, religiosis viris, scilicet abbati et conuentui dicte domus Altecriste, 6 solidos censuales, solvendos annuatim in festo beati Martini hyemalis — super nostram medietatem prati siti in loco qui dicitur Combes, subtus pratum ecclesie de Promasens, prope Arge, et super nostrum pratum de Sentos subtus Blessens, situm inter pratum Stephani de Prez domicelli[1] et viam de Pales — In cuius rei testimonium nos Petrus et Perreta predicti rogavimus sigillum discreti uiri Rodulphi curati de Promasens vna cum sigillo nobilis viri et discreti Stephani de Prez domicelli. Et nos, etc., etc. Datum anno Domini M°CC° nonagesimo quarto, mense januarii.

(Sceau pendant du curé de Promasens.)

[1] « Stephanus de Prez, domicellus », cosignataire d'un acte d'arbitrage entre l'abbaye de Hautcrêt et les gens de Mossez (Mossel), au sujet des limites qui devaient séparer les possessions des deux parties; question qui fut décidée *per probos homines*, au mois d'août de l'an 1306.

23.

RODOLPHE de « FONTAINE BÉNITE, » domicilié à Mossel, reconnaît tenir de l'abbaye de Hautcrêt plusieurs fonds de terre à titre de cens annuel, fonds qu'il ne pourra ni engager ni aliéner sans la permission du dit monastère.

1297, novembre.

—

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 59. parch.

—

Ego Rodulphus de Fonte benedicto, morans apud Mossez, notum facio vniuersis quod ego accepi et teneo a religiosis viris dominis meis, videlicet a domino abbate et conuentu Altecriste, ad vitam meam et Johannis, Willelmi, Petri, filiorum meorum, et non ultra, pro septem solidis et duobus denariis census, pratum du Mareschau cum suis appendiciis, situm inter charreriam de la Bocere et terram dominorum de Yllens et inter semitam de Pales et terram quam Giroldus de Mossez tenet ibidem a dictis religiosis; Item tres posas terre cum prato du Bugnon sito iuxta domum meam superius, et vnam posam terre subtus villam de Mossez, iuxta campum de la Rocheta, pro quinque solidis census; Item ochiam in qua domus mea sita est, pro decem denariis census, que ochia est de primo abergamento meo antiquo. Preterea ego dictus Rodulphus teneo cum heredibus meis, scilicet filiis meis et filiis Ocheti quondam fratris mei, a dictis religiosis, pro decem solidis lausan. census, meum antiquum abergamentum, quod est tale : videlicet ochia in qua domus

nepotum meorum sita est nunc, item campus Werchie continens quinque posas, item campus trium posarum et dimidie situs in condeminis conuersorum, item subtus la Rocheta vna posa et dimidia, item pratum de la Leschere subtus stannum[1]; item pratum situm retro domum meam. Dictus census debet solui simul annuatim in festo beati Andree apostoli. Preterea ego dictus Rodulphus non possum nec debeo predicta vendere obligare distrahere alienare in manu alterius ponere, nec honus[2] aliquid in dictis rebus ponere, sine dictorum religiosorum licentia et consensu. In cuius rei testimonium ego dictus Rodulphus rogaui et feci apponi huic scripto sigillum domini Rodulphi curati de Promasens vna cum sigillo domini Giroldi curati de Chatillens. Datum anno Domini M°CC°XC° septimo mense nouembre.

(Des deux sceaux qui pendaient à cette charte, l'un a disparu, l'autre est endommagé.)

24.

NICOLAS, fils de feu JEAN de MONS, donzel, donne à l'abbaye de Hautcrêt 5 sols pour le repos de l'âme de son père.

1298, janvier.

A. C. F. Tit. de Hautcrêt, n° 20. parch.

Ego Nicholaus, filius quondam Johannis de Monz domicelli, notum facio vniuersis quod cum dictus Jo-

[1] stagnum [2] onus.

hannes pater meus dedisset in perpetuam elemosinam domui Altecriste, pro remedio anime sue, quinque solidos lausan. annui et perpetui redditus censuales, assignatos super abergamentum siue tenementum quod tenet de me Rodulphus de Bolos, dictus Bergiers — Ego — dedi — dicte domui Altecriste, donatione pura, — quinque solidos. — Sigillum venerabilis G. de Orons decani Viviaci. Datum anno Domini M°CC°XC° septimo, mense januario.

(Sceau du doyen de Vevey.)

TABLES

ET

RÉPERTOIRES.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES ACTES DU SUPPLÉMENT AU CARTULAIRE DE HAUTCRÊT.

NOUVELLE LISTE DES ABBÉS DE HAUTCRÊT,

faite sur les titres de ce monastère, tirés des archives des cantons de Vaud et de Fribourg.

GUI	premier abbé, 1134.
MAGNO	1142, 1150, 1154, juillet 10[1]; 1155, avril 21 (Mannoni abbati); 1157, 1160, 1162 (Magnus[2]), 1164, 1166, 1167, 1177 (Manno et Mannus), 1179, 1180.
ETIENNE	1186, 1188.
HENRI	1195, août.
A(NSELME)	1207.
TURUMBERT	1214, 1215, mai 12.
GIROD	1230, mai 3; 1230 (pour 1231).
NICOLAS	1235, mai; 1240 (pour 1241), janvier; 1242[3].
ULRIC de Ricasperg, soit de Riggisberg	1244 (pour 1245), mars 13; 1245, août; 1247, avril; 1251, août 4 et novembre; 1256, mai 21; 1257 (pour 1258), janvier 7 et mars 1; 1259, juin; 1260, octobre; 1262, mai 21; 1267 (pour 1268), février.

[1] Zapf, *Mon. anecd.*, nº XLII, p. 94.

[2] *Ibid.*, nº XLV, p. 102.

[3] *Cart. de N.-D. de Lausanne*, p. 381-382.

ULRIC d'Englisberg. . . 1271 (pour 1272), janvier; 1273, avril 13; 1278, décembre 3.

N(ICOLAS). . . . . . . 1284, juillet; 1291, avril 23.

GUILLAUME . . . . . . 1307 (pour 1308), février.

NICOLAS . . . . 1335, août; 1340, 1343.

RODOLPHE de Blonay, moine de Hautcrêt en 1345, juin 17; abbé en 1353, septembre 1 et octobre 2.

THORENCHE . . . . . 1360, décembre 3; 1361 (pour 1362), mars 23.

ETIENNE . . . . 1371, juin 22; 1373, avril 9; 1374 (pour 1375), février 23 et 24; 1373, avril 9; 1374 (pour 1375), février 24; 1376 (pour 1377), janvier 3; 1383 (pour 1384), février 23.

RODOLPHE de Bionnens 1399 (pour 1400), janvier 25.

JEAN . . . . 1415, août 12; 1415 (pour 1416), février 17.

GUILLAUME de Chapelle. 1432, mai 12; 1436, août 9; 1437 (pour 1438), février 28; 1438, novembre 3.

ANTOINE Régis . . . . 1481 (pour 1482), mars 2.

AIMON de Montfaucon . docteur en décrets, protonotaire du siége apostolique, conseiller du roi de France Charles VIII, commendataire perpétuel de l'abbaye de Hautcrêt, 1489, juin 5 et 12.

PIERRE MORELLI . . . dernier abbé, commendataire perpétuel de l'abbaye de Hautcrêt, 1511 (pour 1512), février 14; 1518, octobre 17; 1524, septembre 10; 1524 (pour 1525), mars 15; 1525, septembre 8, jusqu'en 1536, année de la suppression du couvent.

RÉPERTOIRE

des noms de personnes mentionnés dans le Supplément au cartulaire de Hautcrêt.



A

B

C

D

E

F

G

H

I et J

L

M

N

O

P

R

S

T

U, V *et* W

Y

RÉPERTOIRE

des noms de lieux mentionnés dans le Supplément au Cartulaire de Hautcrêt.

Observation. — Nous avons supprimé, dans ce répertoire, les noms qui figurent dans celui du Cartulaire, et, de plus, les noms de certaines localités ou propriétés dont nous ignorons la dénomination actuelle.

A

Agie, Agye, Azie, *Agiez* ou *Agy* *, petit hameau à 1/4 l. de Fribourg, commune de Grange-Paccot, paroisse de Givisiez, district de la Sarine. Le pont mentionné dans la charte N° 4, est apparemment celui qui traverse un ruisseau dit *Lavapéchon* ** (Lave-poisson), lequel, après un très court trajet, se jette dans la Sarine, au-dessous d'Agy.

La famille d'Englisberg, célèbre dans les fastes fribourgeois, possédait à Agy un château dont on voit encore quelques vestiges.

Allens, *Arlens*, hameau et ancien domaine seigneurial de la paroisse de Promasens, district de la Glane.

Arconcie, *Arconciel*, dans l'ancien doyenné de Fribourg, village à 2 l. S.-E. de cette ville, district de la Sarine. En dessous de ce village et au bord de la rivière, on voit les ruines d'un ancien château féodal.

Aventica, *Avenches*.

Augia, nom de la partie basse de Fribourg, le long de la Sarine, où fut fondé le couvent de la *Maigre-Auge*. V. *Mém.* et *Doc.*, t. XII, 1re partie, p. XII et la note.

Azie, v. Agie.

* Comp. Agyz, Gyz, ou *Giez*, nom d'un village vaudois du cercle de Grandson. Ci-dessus, p. 237 et 247.

** Suivant M. Werro, *Recueil diplom.*, vol. 1, p. 83, note 4.

B

Balterswile, *Balterswyl*, hameau frib. de la paroisse de Tavel, district de la Singine.

Basens, *Bœsingen* ou *Bésingue*. V. ci-dessus, p. 238, au mot Balsingen.

Blessens. V. ci-dessus, p. 239, au mot Blecens.

Bossonens, hameau frib. du district de la Veveyse.

Brent (1221). V. ci-dessus, p. 239, au mot Bren.

Bugnon (le), groupe de maisons avec une chapelle, au-dessus de Matran, dans la paroisse frib. de Belfaux, district de la Sarine.

C

Capella « super Gillarens » (doc. de 1376); Chapala (1234), *Chapelle*, commune frib. de la paroisse de Promasens. V. ci-dessus, p. 240.

Chabres, *Chexbres*. Voyez ci-dessus, p. 241, au mot Cheble.

Chastonay, *Chatonnaye*, paroisse frib. du district de la Glane.

Chenens, village frib. de la paroisse d'Autigny, district de la Sarine. Une ancienne famille en portait le nom.

Curnillin, *Cournillens*, village frib. de la paroisse de Courtion, à 1⅓ l. de Fribourg, district de la Glane.

D

Duens, en all. Dudingen, et Tudingen dans quelques anciens documents, *Guin*, village paroissial frib. du district de la Singine, à 1 ⅓ l. N. de Fribourg, dans l'ancien doyenné de ce nom.

E

Echichens ou Eschichens, village vaudois du district de Morges. Dans la charte N° 17, de l'an 1275 (p. 290), il faut sans doute lire :

Echiens ou *Eschiens* (Eschyens, en 1276). V. ci-dessus, p. 244.

Endlisperch, Endilisperg *(Recueil diplomatique*, I, 94), Enguilisperc, (ibid., p. 172), *Englisberg*, petit village bernois de la paroisse de Zimmerwald, district de Seftigen, situé à 2 lieues de Berne, sur le Längerberg. Il y avait un château féodal, dont il ne reste plus de traces. La famille d'Englisberg était bourgeoise de Fribourg. Elle fournit plusieurs avoyers à cette ville: Conrad d'Englisberg en 1245, Guillaume d'E., Nicolas d'E. en 1292, qui acquit les seigneuries d'Arconciel et d'Illens.

Escublens, *Ecublens*, commune frib. V. ci-dessus, p. 245.

G

Granges, probablement *Grange-Paccot*, hameau de la paroisse de Givisiez, district de la Sarine, non loin de Fribourg.

Grangeta. V. ci-dessus, p. 247.

Grenelles, *Grenilles*, hameau de la paroisse frib. de Farvagny, district de la Sarine, ancienne seigneurie dont une famille a porté le nom.

Gumuens. V. ci-dessus, p. 247, au mot Gomoans.

H

Hesi (1257), endroit inconnu. (*Rec. dipl.*, I, p. 91, note 4.)

Horuns, *Oron*. V. au Cartul. d'Oujon, p. 218.

M

Marches, *les Marches* (ou vulgairement *Martzés*), petit groupe de maisons dans la paroisse frib. de Matran, district de la Sarine.

Mayseriis, *Mézières*, commune frib. V. ci-dessus, p. 249.

Mittillon, Mittilon, Mitillon (Cart. de N. D. de Laus., p. 214, 217), Metilon (*Rec. dipl.*, I, p. 94), *Montillier* (?), commune frib. du district du Lac.

Mollens, *Morlens*, village frib. du district de la Glane.

Mons, Monz, *le Mont*, hameau de la paroisse frib. de Treyvaux, district de la Sarine.

Montagniacum, en allem. Montenach, *Montagny*, distingué en *Montagny-la-ville* et *Montagny-les-Monts*, séparés par l'Arbogne, dans le district frib. de la Broye. Montagny était une ancienne seigneurie, dont une famille a conservé le nom.

Montracot, *Maracon*. V. ci-dessus, p. 251.

Mossez, *Mossel*. V. ci-dessus, p. 250, au mot Moncels.

P

Pancier, *Pensier*, hameau de la paroisse frib. de Barberêche, district du Lac, à 1 lieue N. de Fribourg.

Porcez, Porsez, *Porsel*. V. ci-dessus, p. 253, au mot Porcels.

Prez (Pratum, de Prato), village frib. de la paroisse de Siverier, district de la Glane. Une famille nombreuse, divisée en plusieurs branches, et depuis longtemps éteinte, portait le nom du village de Prez; elle possédait beaucoup de fiefs et de propriétés dans le canton de Fribourg.

Il y a, dans le même canton, un autre village de Prez, dans le district de la Sarine.

R

Remiliswile (1252 et 1257), Remetzwyl, *Rœmerswyl*, jadis village de la paroisse frib. de Tavel, près de Bourguillon. V. ci-dessus, p. 258, au mot Vilar-remilun.

Ricasper, Rischaper, Ricasperc, Ricasperg, Richasperch, (Richarii mons, soit mont de Saint-Riquier?), *Riggisberg*, village bernois et château féodal, dans la paroisse de Thurnen, district de Seftigen. — La famille de Ricasperg était bourgeoise de Fribourg et l'une des plus notables du pays. Elle a fourni un abbé de Hautcrêt dans la personne d'Ulric de Ricasperg, qui fut chef de ce monastère au 13me siècle.

Rocha. V. au mot Ruppe.

Rocheta, *Rochettes (aux)*, groupe de quelques maisons dans la banlieue de Romont, district de la Glane. — Il y a une autre localité de ce nom dans la paroisse de Châtel-Saint-Denis, district de la Veveyse.

Roseri, Roseria (V. ci-dessus, p. 154), *Rosières* (?), domaine avec divers bâtiments dans la paroisse frib. de

Grolley, district de la Sarine. Près de là était le manoir de Rosière, qui a été démoli.

Rotundus mons, *Romont*, ville frib., chef-lieu du district de la Glane, située sur une colline ronde au pied de laquelle coule la Glane, avec un ancien château très remarquable.

Rua, *Riax*, village frib. du district de la Gruyère.

Ruppe (de Rupe) in Ogo, *La Roche*, paroisse de la Gruyère, à 3 l. S. de Fribourg, avec les ruines d'un château féodal.

S

Salvion, *Servion*. V. ci-dessus, p. 255, au mot Salviaco.

Soucens, p. 281; Sucens, p. 285.

U

Ursi, *Vrsy*. V. ci-dessus, p. 258, au mot Ursei.

V *et* W

Verner, *Vernex (au)*, petit hameau dans la commune de Prez, district de la Glane.

Viviacum, Viveis, *Vevey*.

Vivize (1284), all. Vivers, *Vivier*. Il y a deux localités de ce nom, *Vivier-le-Grand* et *Vivier-le-Petit*, dans la paroisse de Barberêche, district du Lac. A Vivier-le-Petit on voit une haute tour carrée, reste d'un château féodal, bâtie sur le bord escarpé de la Sarine. — Vivier est le nom d'une famille qui a fourni à Fribourg un avoyer, dans la personne de Conrad de Vivier, chevalier, avoyer en 1270.

Walcheswile (1230), Welcheswiler (1228), Wolkeswille (*Rec. dipl.*, I, p. 94), Wolqueswile (ibid., II, p. 146), peut-être *Wolgiswyl*, petit groupe de maisons près de Tavel, district de la Singine. Wolkeswile était le nom d'une famille noble.

Walmarens (1334), Warmarens (1369), *Vuarmarens*, village frib. de la paroisse de Morlens, district de la Glane, à 8 l. S.-O. de Fribourg.

Wippens, en all. Wippingen, *Vuippens*, village paroissial du district de la Gruyère, à 5 $^1/_2$ l. S. de Fribourg, sur la Sionge, qui le traverse. L'illustre famille des Vuippens s'éteignit après avoir donné trois avoyers à Fribourg et un évêque à l'évêché de Lausanne. Le château, bâti à neuf dans le siècle dernier, fut occupé quelque temps par les Chartreux après l'incendie de la Part-Dieu en 1800.

Y

Yllens. V. ci-dessus, p. 248, au mot Illens.



Cartulaire

DE

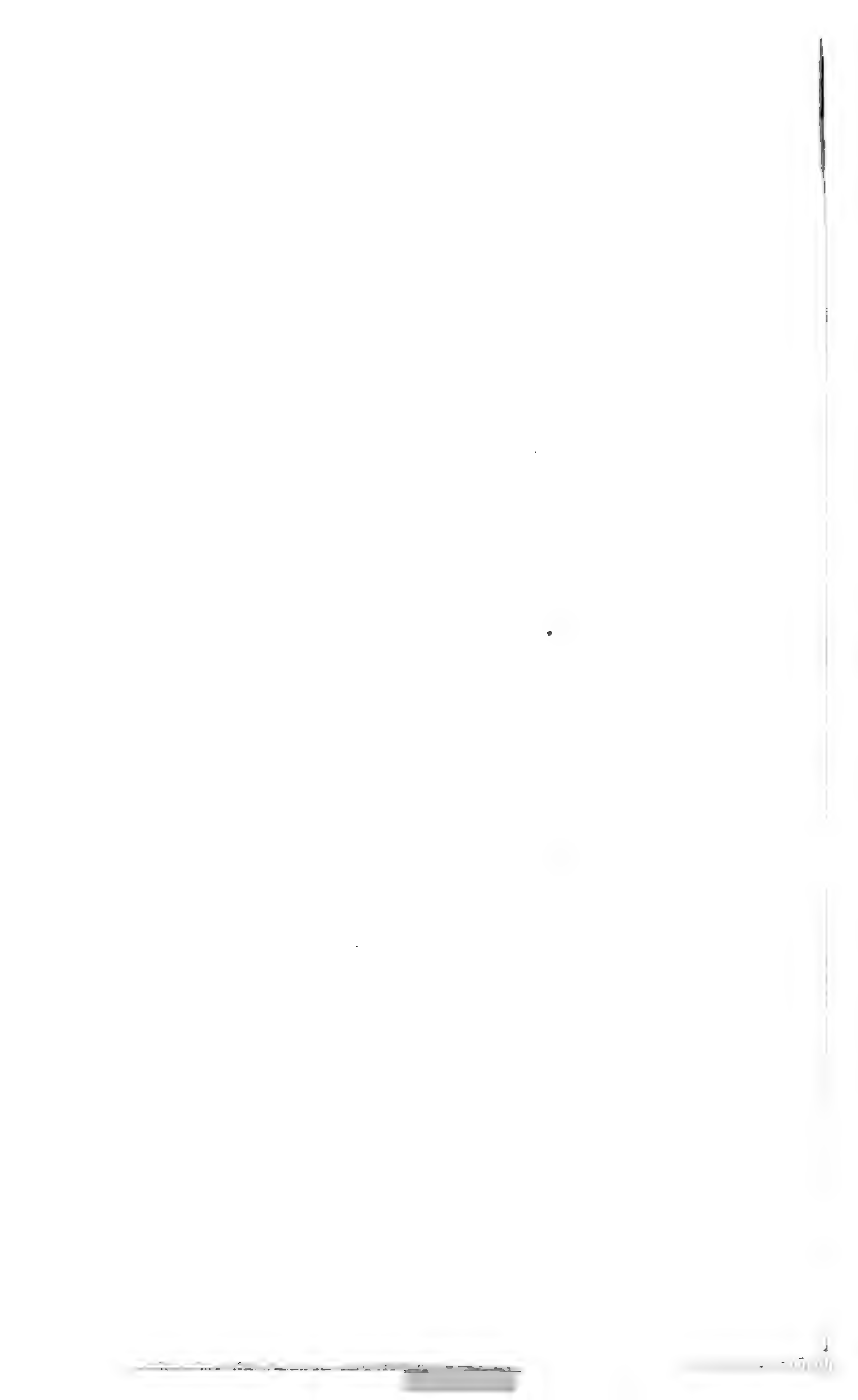
L'ABBAYE DE MONTHERON

PRÉCÉDÉ D'UN AVANT-PROPOS

et suivi

DE LISTES DES ABBÉS ET DES AVOUÉS DE CE MONASTÈRE
ET DE DEUX RÉPERTOIRES
DONT L'UN CONTIENT LES NOMS DE LIEUX, L'AUTRE LES NOMS DE
PERSONNES MENTIONNÉS DANS CE CARTULAIRE,
AUQUEL ON A AJOUTÉ
UNE TABLE CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPALES CHARTES
DE L'ABBAYE DE MONTHERON DEPUIS SA FONDATION
JUSQU'A SA SUPPRESSION.





AVANT-PROPOS.

Le hameau de Montheron est situé à une lieue au nord de la ville de Lausanne, dans les bois du Jorat, sur la rive droite du Talent. Ce lieu, qui dépend aujourd'hui du cercle et de la commune de Lausanne, appartenait dans l'origine au territoire de Bottens, paroisse du décanat de Neuchâtel[1]. Après la réformation, son église, où se rendent les habitants de Bretigny, de Cugy et de Froideville, forma une suffragance de la paroisse de Morrens.

Montheron tire son nom et son existence d'une ancienne abbaye de l'ordre de Citeaux, dont les biens sécularisés furent incorporés au domaine de la ville de Lausanne en 1536. Cette abbaye, appelée proprement le monastère de Thela *(monasterium Thelæ)*, du Talent *(Tela* ou *Thela)*, petite rivière qui prend sa source près de là, reçut aussi le nom de *Montheron (abbatia de monte rotundo)*, d'une côte arrondie appelée la *roche du Mourguet*[2], qui abrite l'ancien monastère du côté du nord-est.

Notre historien *Abr. Ruchat*, trompé par la *copie* d'une

[1] A° 1228. « *In decanatu de Novo-Castro, abbatia de Thela ecclesie..... Bottens.* » (*Cart. de Lausanne.* l. c., p. 18 et 20.) — « *In decan. Novicastri.... abb. de Thela, seu Montheron.* » (*Visites pastor.* de 1453. *Bibl. de Berne.*)

[2] *Titres de Montheron*, n[os] 217-237, aux archives de la ville de Lausanne.

charte de l'évêque Roger qui portait par erreur la date de MCXV au lieu de MCXC (1190)[1], a cru pouvoir reculer la fondation de l'abbaye de Montheron jusqu'en 1115, sous l'épiscopat de Gérold de Faucigny, évêque de Lausanne[2]. La pensée d'introduire la réforme de Citeaux dans son diocèse et d'y faire pénétrer la ferveur cénobitique qui s'était manifestée de l'autre côté du Jura par la fondation récente d'un grand nombre de monastères, paraît bien devoir être attribuée à ce prélat[3]; mais sa mort, arrivée vers l'an 1128[4], semble avoir suspendu l'exécution de ce dessein, dont l'accomplissement était réservé à l'évêque Guido ou Guy, son successeur sur le siége de Lausanne. Suivant les *Annales de Citeaux, d'Angeli Maurique* (cap. IX, n° 1 [5]), la première fondation de l'abbaye de *Thela* ou Montheron daterait du VIIIe *des kalendes d'avril* (25 mars) 1135; cependant la consécration de l'église abbatiale n'eut lieu qu'au mois de janvier 1143[6].

L'endroit où cette abbaye fut bâtie n'était auparavant qu'une clairière au milieu des bois du Jorat. Cette clairière ou ce vallon, appelé la terre de *Montenon*, que le ruisseau du Talent traverse dans toute sa longueur, faisait partie du domaine forestier que les nobles de Gumoëns tenaient en fief de l'église de Lausanne. L'évêque avait donné cette terre à un prêtre missionnaire de l'abbaye de BELLEVAUX en Bourgogne, nommé frère Guillaume, pour y fonder un

[1] *Titres de Montheron*, EE, n° 3 du *Répertoire de la ville de Lausanne*.
[2] Ruchat. *Abr. de l'hist. ecclés. du Pays de Vaud*, p. 35.
[3] Voyez ci-après la charte n° 1, p. 2.
[4] Suivant Besson, *Hist. du diocèse de Genève*, p. 171.
[5] Lugduni, 1642.
[6] Voyez le *Cart. de Montheron*, n° 1, p. 2 ci-après.

couvent de son ordre, à charge de payer à l'église cathédrale de Lausanne un *cens* annuel et perpétuel *d'une livre de cire*.

L'abbaye de *Bellevaux*[1], fondée en 1119 par Anseric, archevêque de Besançon[2], était l'une des quatre *filles* de l'abbaye de *Citeaux*, qui concoururent avec leur mère à répandre cet ordre dans toute l'Europe[3]. Les religieux de cette congrégation vivaient essentiellement du travail de leurs mains, et recherchaient de préférence les lieux déserts et sauvages pour y former de nouveaux établissements. Conformément aux statuts de l'ordre, chaque maison fondée par les moines de *Citeaux* dépendait immédiatement de celle des quatre principales abbayes dont la colonie religieuse était sortie, comme l'essaim de la ruche-mère; c'est pourquoi l'abbaye de *Montheron* resta, depuis sa fondation jusqu'à sa sécularisation, sous la dépendance de l'abbé et du chapitre de Bellevaux[4], sans le consentement desquels l'abbé et les religieux de Montheron ne pouvaient point aliéner les propriétés de leur couvent[5].

Frère Guillaume, religieux de Bellevaux, auquel les évêques Girold et Guy avaient donné mission de fonder le monastère de Montheron[6], mourut avant d'avoir achevé de bâtir ce nouveau couvent. Ce fut l'abbé *Jean*, son suc-

[1] *Bellevaux*, canton de *Rioz*, arrondissement de *Vesoul*, département de la *Haute-Saône*.

[2] Dunod, *Hist. de l'Eglise de Besançon*, t. I, p. 149.

[3] *Ponce*, premier abbé de Bellevaux, est témoin de la donation faite par Ardutius, évêque de Genève. (Ch. de 1143.)

[4] Titre de Montheron de l'an 1190, donné en présence de *Vuidonis* abbatis de *Bellevall* et abbatis de *Tela*. (V. 2°.)

[5] Titre de Montheron de l'an 1190.

[6] *Humbertus abbas de Tela* de consensu *Odonis abbatis* de *Bella-Vals* concessit, etc. (*Cart. du chap. de Lausanne*, a° 1212, p. 145.)

cesseur, qui, après bien des traverses, parvint à terminer l'œuvre commencée par son pieux confrère. La colonie de moines de Bellevaux, dont l'abbé *Jean* dirigeait les rudes travaux, ne fut définitivement installée dans le monastère qu'en 1142 ou au commencement de l'année suivante, qui fut aussi celle de la consécration par l'évêque Guy de l'église de *Théla* ou de Montheron, dédiée à la Vierge Marie *(B. Mariæ Virgini)*. En même temps, par une charte solennelle en date du 21 janvier de la même année[1], ce prélat confirma au nouvel abbé de Théla tous les dons qui avaient été faits jusque là à son abbaye par des seigneurs du pays ou leurs vassaux.

Ce nouveau monastère de l'ordre de *Citeaux*, dont la fondation est contemporaine de celle de *Haut-Crêt*, situé dans le Jorat oriental, porta d'abord le nom d'église ou d'abbaye de *Grâce-Dieu*[2]; mais comme ce nom venait d'être donné à un autre couvent fondé vers le même temps dans la Bourgogne[3] (1139), on lui substitua bientôt celui d'*abbaye de Théla*, emprunté à la rivière qui arrose le vallon où elle est située. Cette abbaye est désignée sous ce nouveau nom dans la charte de l'évêque *S. Amédée*, successeur de Guy, en date de l'an 1147[4], et elle conserva cette dénomination dans tous les actes publics, quoique, à dater de la fin du même siècle, on l'appelât vulgairement abbaye de Montheron[5].

[1] Du 12 kal. févr. 1142 (vieux style), soit 21 janv. 1143 (nouveau style). (*Voyez la charte* n° 1, p. 2.)

[2] *Charte de l'évêque Guy de* 1143. *Supra*, p. 2 du *Cart.*

[3] Par Richard II, sire de Montfaucon. Dunod, l. c., p. 150.

[4] V. le *Cart.* n° 4.

[5] Elle est appelée *abbatia S. Mariæ* de *monte-rotundo*, en 1177 environ (Voy. n° 494.)

Pendant que les religieux de Citeaux bâtissaient l'église et le couvent de la *Grâce-Dieu* ou de Théla, les dons faits à ces religieux par les fidèles se multipliaient chaque jour, en sorte que sept années s'étaient à peine écoulées depuis la première fondation, que déjà les possessions de l'abbaye de Théla s'étendaient des deux côtés du Talent, depuis Froideville jusqu'aux Caboles, ainsi que dans les Râpes du Jorat oriental, à la droite du grand chemin tendant de Lausanne à Moudon. Ces religieux avaient même commencé à défricher des terrains qui leur avaient été donnés au *Désaley* pour y planter des vignes, qui appartiennent aujourd'hui à la ville de Lausanne. L'abbaye possédait, en outre, divers mas de terre près du Buron et ailleurs dans le district d'Echallens. Toutes ces donations sont rappelées dans la *charte de fondation* octroyée à l'abbaye de *Grâce-Dieu* ou de *Théla* par l'évêque Guido, en date du 21 janvier 1143, dont on a parlé.

Indépendamment des évêques de Lausanne, auxquels le *Haut-Jorat* appartenait, les comtes *de Genevois*, suzerains dans le Jorat oriental, les *comtes de Gruyère* et *de Neuchâtel*, les sires de *Grandson*, de *Blonay*, d'*Estavayer*, de *Font* et de *Saint-Martin*, concédèrent à l'abbaye de Théla, soit de Montheron, la faculté d'acquérir des fonds dans les territoires dépendants de leurs juridictions respectives, ainsi que l'usage des bois et le pâturage de leurs troupeaux dans toute l'étendue de leurs domaines. Mais, parmi les bienfaiteurs primitifs et directs de cette ancienne abbaye, la noble famille *de Gumoëns*, qui tenait en fief des évêques de Lausanne la *foresterie* ou la *garde* des forêts du Jorat [1], doit être mise au premier rang. *Guy de*

[1] Voy. le *Cart.* nº 27, p. 68.

Gumoëns, surnommé *Barata*, qui exerçait déjà cette charge féodale à l'époque de la première fondation, avait donné à l'abbaye la terre de *Montenon*, où elle fut bâtie[1]. Ce domaine se composait de la ferme appelée la *Grange neuve*, sur la rive gauche du Talent, et des bois situés sur la rive droite, où se trouvent le hameau de Montheron et l'ancienne église de l'abbaye, ainsi que le village de Froideville, fondé par les religieux de cette abbaye. Il comprenait à peu près tout le vallon situé entre les bois d'Archens, au couchant, et la terre des Saugeales, au levant[2]. Guy de Gumoëns donna en outre à l'abbaye la *Terre des Allous*, c'est-à-dire le domaine du *Buron*, près du village de Penthéréaz, ainsi que le droit d'usage et de pâturage *illimité* dans toute l'étendue du *Jorat* et dans les bois de *Vernand*[3]. Les descendants de Guy de Gumoëns confirmèrent les concessions faites par leurs ancêtres à l'abbaye et y ajoutèrent même de nouveaux dons. C'est en raison de ces bienfaits que les nobles de Gumoëns furent adoptés par l'abbé et les religieux de Théla comme avoués héréditaires *(advocati)* et gardiens de leur couvent. Ils exercèrent cette charge éminente sous l'autorité des évêques de Lausanne jusqu'au milieu du quinzième siècle, où la branche qui possédait cette avouerie s'éteignit dans les mâles[4]. Les nobles de Gumoëns avaient leur sépulture de famille dans l'église abbatiale de Montheron, sous le maître-autel.

L'abbaye de *Montheron* jouissait de tous les priviléges

[1] Voy. le n° 1, p. 4.

[2] Terram de *Muntunon*, sicut via *Jusana* pergit in *Jorat*. C'est le chemin tendant de Lausanne à *Froideville*, entre le *Benenté* et le bois *des Côtes*. (Voy. le n° 1, p. 4.)

[3] *Ibidem*, n° 1, p. 4.

[4] Voyez ci-après la liste des *avoués* de Montheron.

ecclésiastiques et temporels accordés à l'ordre de *Citeaux* par les papes et les souverains. Les maisons, granges et autres édifices appartenant à cette abbaye étaient exemptés du pouvoir séculier[1]. Ses serviteurs ou familiers dépendaient exclusivement de la juridiction de l'abbé et du chapitre, représentés par l'avoué *(advocatus)* du couvent dans tous les actes concernant le temporel de l'abbaye. Toutes les terres que les religieux cultivaient ou faisaient cultiver par leurs gens étaient, ainsi que leurs bestiaux, affranchis de la dîme[2]. Enfin, les églises et les chapelles du couvent étaient exemptées de la juridiction *ordinaire* de l'évêque diocésain et même de celle des curés ou des paroisses. Les abbés de Montheron n'étaient pas tenus d'assister aux *synodes* on autres assemblées religieuses du diocèse de Lausanne[3].

A l'égard des puissances séculières, l'abbaye de Montheron était également exemptée de toutes contributions ou redevances ordinaires ou extraordinaires imposées aux habitants du pays, et les subsides qu'elle accorda de temps à autre aux comtes de Savoie étaient considérés comme *dons gratuits* et volontaires[4]. Elle jouissait, en outre, de la protection spéciale des empereurs germaniques, dont elle était censée relever immédiatement[5].

La seigneurie ecclésiastique de Montheron comprenait

[1] *Ordo Cisterciensis* liber extitit *humanæ servitutis*. (*Bulle du pape Alexandre III*, a° 1177, et *Lucius* III, a° 1184, n° 10, p. 35, et n° 15, p. 45.)

[2] Charte de a° 1143, n° 1, p. 2.

[3] Voyez bulles des papes et la sentence rendue contre le curé de Morrens en 1431 (n° 258 du *Répert. de Montheron, Arch. comm. de Lausanne*).

[4] Titre de Montheron de 1328, n° 79 du Répertoire.

[5] Lettre de Rich. de Corbières, lieutenant de Rodolphe Ier, roi des Romains, a° 1285, n° 29, p. 71.

ainsi tout le territoire contigu à l'abbaye, limité au midi par les *Raspes* ou grands bois du *Benenté* et des *Côtes*, à l'orient par les bois du *Jorat d'Echallens*, au nord par les bois du *Raffort* et de la seigneurie de *Bottens*, et à l'occident par les bois de *Bretigny* et de *Cugy*[1]. L'abbé et le couvent exerçaient dans ce territoire, par l'entremise de leurs propres officiers, tous les droits de haute, moyenne et basse juridiction, « *merum et mixtum imperium et omnimodam juridictionem*, » sauf l'exécution des criminels ou le dernier *supplice*[2], qui appartenait à l'évêque et prince de Lausanne, comme seigneur du Jorat. Les criminels condamnés par le châtelain de l'abbaye étaient conduits au *ruisseau de Glatigny*, limite du territoire de Lausanne, et livrés aux officiers de l'évêque pour subir la sentence[3].

Tous ces priviléges furent respectés et maintenus par les évêques de Lausanne et les comtes de Savoie jusqu'à l'époque de la Réformation et de la conquête du Pays de Vaud par les Bernois en 1536. L'abbaye de Montheron fut alors sécularisée, ainsi que les autres couvents du pays conquis. Au mois de novembre de cette année 1536, le conseil souverain de la ville de Berne octroya à la *ville* et *communauté de Lausanne*, qui venait de reconnaître sa domination, tous les biens possédés par l'*abbaye de Montheron*[4]. A la suite de cette concession, le 15 février 1537 (1536, v. st.), les hauts seigneurs bourgmestre et conseils de Lausanne accordèrent aux prieur et religieux de Montheron, qui

[1] Limitation de la juridiction de Montheron de 1412 (nº 205 du Répert.).

[2] Titres des années 1412 (nº 205) et 1529 (nº 208 *ibid.*).

[3] Titres de l'année 1530 (nº 210-211 *ibid.*).

[4] *Répert. du corps de ville de Lausanne.* Titre du 1er nov. 1536. Coté C, nº 9.

avaient en partie embrassé la réforme et quitté l'habit monastique, la jouissance pleine et entière de leurs prébendes pendant la durée de leur vie[1], en sorte que les religieux purent demeurer dans leur couvent. En 1539, les seigneurs de Lausanne invitèrent ceux qui s'y trouvaient encore à quitter l'abbaye et à venir s'établir dans la ville de Lausanne. Ils furent logés, ainsi que leur prieur, nommé *Jaques Copin*, dans une maison suffisamment vaste, où ils vécurent d'une pension alimentaire qui leur fut payée partie en denrées et partie en argent[2]. Les seigneurs de Lausanne convertirent en même temps l'église et le couvent de Montheron en une cure du culte réformé, dont le ministre fut nommé et salarié par la ville[3]; mais, au bout de quelques années[4], cette cure fut réunie à celle de *Morrens*, comme on le voit par un acte daté du 6 juin 1555[5]. Cependant l'église subsista et fut affectée au culte protestant comme annexe de celle de Morrens. Quant au couvent avec son enclos immédiat, il forma un domaine rural appelé la *Grange de Montheron*, abergée au sieur P. Banderet, d'Yverdon[6].

Dom Franç. Taquet, religieux de Montheron, étant encore *vicaire* de l'église de *Morrens*, *annexe de Montheron*, le 2 janvier 1537, Messieurs de Lausanne lui accordèrent la jouissance viagère de sa cure; mais, le jeudi 19 décembre 1538, le conseil de Lausanne établit à *Mor-*

[1] Titres de Montheron, n° 1090.
[2] *Ibidem*, Titre du 8 avril 1539, n° 1091.
[3] Titre du 7 juin 1542. *Répert. du corps de ville*, Litt. C n° 205.
[4] A° 1538, 2 janv. (Ruchat.)
[5] Titre de Montheron, n° 191, § 6.
[6] *Ibidem*, § 8.

rens un seul ministre pour cette paroisse et pour celle de *Montheron*. Le premier fut un moine converti, nommé frère *Antoine Gilliard*[1].

Divers échanges faits entre le gouvernement de Berne et la ville de Lausanne dans le dix-septième et le dix-huitième siècles, firent passer entre les mains de l'Etat toutes les propriétés de l'ancienne abbaye de Théla situées hors du bailliage de Lausanne, tant en bois, terres et censes qu'en fiefs, etc.

Les titres concernant l'ancienne abbaye de Montheron sont fort nombreux. On en compte plus de onze cents aux archives communales de la ville de Lausanne[2]. Dans ce nombre, on a fait un choix des chartes les plus importantes, remontant la plupart aux douzième et treizième siècles, pour en former un *Cartulaire* destiné à compléter les notions historiques et topographiques concernant la région du Jorat que renferme le *Cartulaire de Haut-Crêt*.

On s'est borné aux documents des douzième et treizième siècles par une raison qui sera facilement comprise. On observe que, dans cette période reculée, les congrégations religieuses vouées au défrichement et à la mise en valeur des terres inoccupées et improductives, pratiquaient un mode particulier d'exploitation rurale et d'économie domestique, méthode qui a puissamment contribué aux progrès de la culture du sol et de la civilisation des contrées désertes. Plus tard, par suite du développement général du régime féodal, les monastères, devenus grands propriétaires fon-

[1] *Manuel de Lausanne*, II, 49 *b*.

[2] Le nouveau *Répertoire de Montheron* aux archives de la ville de Lausanne accuse 1121 numéros du douzième au dix-huitième siècle.

ciers, adoptèrent plus ou moins vite les usages de la féodalité. Ils abergèrent et accensèrent leurs terres et leurs domaines ruraux, et constituèrent des fiefs et des tenures, suivant la pratique des seigneurs laïques. Dès lors, et à mesure qu'on se rapproche des temps modernes, l'histoire économique des couvents n'offre que peu ou point de particularités intéressantes: elle se confond, pour ainsi dire, avec celle des seigneuries féodales, et rentre ainsi dans l'histoire générale du pays.

Les chartes que nous publions ici sous le titre de *Cartulaire de Montheron*, sont presque toutes *originales*. Quelques-unes ont été transcrites sur des copies vidimées fort anciennes, à défaut des originaux qui n'ont pu être retrouvés[1]. On a joint à ce petit cartulaire une TABLE CHRONOLOGIQUE ET ANALYTIQUE des principales chartes concernant ce monastère qui sont conservées dans les archives municipales de la ville de Lausanne, afin de compléter autant que possible l'histoire particulière de l'abbaye de Montheron, depuis sa fondation jusqu'à sa suppression au seizième siècle. Cette table renfermera, dans l'ordre de leur date, l'indication sommaire des documents publiés *in extenso* dans le *Cartulaire* qui précède, ainsi que les documents inédits les plus importants du *Nouveau Répertoire de Montheron*, rédigé dans le siècle dernier pour l'usage des archives de la ville.

Pour les sommaires placés en tête de chaque document, ainsi que pour les tables et répertoires des noms de lieux et de personnes, on a suivi la méthode adoptée par M. le prof. J.-J. Hisely, auquel nous devons l'exacte et savante publication des Cartulaires d'Oujon et de Hautcrêt. Cet ami

[1] Tels sont les nos 1, 4, 6, 12, 22, 25, 27, 30, 31 et 32.

a bien voulu nous venir en aide dans cette partie difficile et ingrate de notre tâche. Le travail du répertoire des noms de lieux a été facilité par les recherches que nous avons dû faire à l'occasion de nos études sur les trois Jorats, dont la Société d'histoire de la Suisse Romande a décidé la prochaine publication dans la collection de ses Mémoires, et qui contiendra des renseignements plus complets sur la fondation de Montheron, détails qui n'auraient guère pu trouver convenablement place dans un avant-propos.

On a joint au Cartulaire deux listes, l'une des *abbés*, et l'autre des *avoués* de Montheron de la noble maison *de Gumoëns*, d'après les documents existants aux archives de Lausanne.

F. DE GINGINS.

Lausanne, octobre 1853.

LISTE DES ABBÉS DE THÉLA SOIT DE MONTHERON, ordre de Citeaux.

GUILLAUME	prêtre de l'ordre de Citeaux, jeta les premiers fondements de l'abbaye de Grâce-Dieu ou de Théla, en 1134 ou 1135 [1].
JEAN Ier.	a° 1142, 1161, 1162, 1165. Résigne en 1184.
ULDRIC Ier	a° 1184; vivait encore en 1214. (Il paraît avoir résigné avant 1212.)
HUMBERT Ier	a° 1212. (*Cart. de Laus.*, p. 143.)
GIROLD Ier	a° 1221, 1223, 1224.
JEAN II	a° 1227. (*Cart. du lac de Joux*, t. I, p. 153.)
HUMBERT II.	a° 1233; résigna et vivait encore en 1235.
ETIENNE Ier	a° 1259.
HUMBERT III	a° 1262.
GUILLAUME Ier	avant 1275.
PIERRE GAILLARD. . . .	a° 1275-1293.
HUMBERT IV	avant 1299. Avait résigné et s'était retiré à l'abbaye de *Hauterive*, où il vivait à cette date.
OTTON Ier.	a° 1300-1313.
PIERRE II	a° 1317.
JEAN III.	a° 1331.
BOSON Ier.	a° 1332-1336.
GUILLAUME II.	a° 1337, 1342, 1343.
JACQUES Ier.	a° 1355.

[1] *Richard* et *Roger*, religieux de Bellevaux *(monachi de Belle Vallis)*, sont témoins de la charte de fondation de l'abbaye de Haut-Crêt en 1134.

GIRARD II.	a° 1357-1359.
JEAN IV d'Estavayer. .	a° 1363.
HUMBERT V dou Lyauz.	a° 1367, 1382.
HUMBERT VI de Thonon	avant 1385.
RODOLPHE de Blonay.	a° 1385.
NICOLAS d'Estavayer. .	a° 1387, 1398, 1400.
PIERRE Barbier, dit *d'Yverdon*	a° 1402-1426.
PIERRE de Chinaul. . .	élu 1426, vivait en 1435.
PIERRE Willie	a° 1437-1438.
ETIENNE Rollet	a° 1443-1452.
JEAN Besson, dit *Jean de Cheseaux*.	a° 1454-1486.
THOMAS de Saulens . .	élu a° 1486, vivait en 1505.
FRANÇOIS de Colombier	a° 1506, 1508.
JEAN de Laconay. . . .	élu en 1508 ou 1509; mourut à *Rome* en 1520. Le pape, usant de son privilége, investit de sa dépouille *Aymeric de Médicis,* son cousin et son camérier secret, qui se prévalut de ces bulles et fut reconnu tant à Genève qu'à Lausanne (voir le Monit. de l'évêque de Lausanne, daté du 29 octobre 1520, n° 182 du *Répert. de Montheron*) sans opposition. Mais il paraît qu'il résigna bientôt, ou qu'il mourut, et le pape nomma abbé commendataire de Montheron:
JEAN de Salviatis . . .	cardinal-diacre du titre de Saint-Cosme et Saint-Damien, qui conserva ce bénéfice jusqu'à la Réformation en 1536, et en perçut les revenus, qui se montaient à environ 1000 florins par année. (*Man. de Lausanne,* I, p. 510.)



LISTE DES AVOUÉS DE MONTHERON.

GUIDO DE GUMOENS, surnommé *Barata* . . .	bienfaiteur de l'abbaye de Théla, soit Montheron, vers l'an 1142.
ULDRIC DE GUMOENS. . .	fils du précédent, 1154, confirme les dons faits par son père.
GUIDO II et PIERRE I,	fils du précédent, confirment et augmentent la dotation du couvent, aº 1184.
GUIDO III	fils de Guido II, aº 1190, confirme la possession de la Grange du Buron avec Willelme, son frère.
CONON DE GUMOENS. . .	chevalier, fils ou neveu du précédent, vivait en 1217.
HENRI DE GUMOENS . . .	chevalier, fils de Conon, aº 1217, 1221, confirme les dons faits par ses ancêtres à l'abbaye.
GUILLAUME DE GUMOENS, dit *le Roux*	chevalier, 1227-1254, fils de Henri cidessus.
JEAN DE GUMOENS. . . .	damoiseau, second fils de Guillaume dit le Roux, 1275. Teste en 1304.
JACQUET DE GUMOENS. .	damoiseau, fils aîné du précédent, aº 1309, 1314.
PIERRE ou PERROD DE GUMOENS.	chevalier, fils aîné de Jaquet ci-dessus, prête hommage à l'évêque de Lausanne pour l'avouerie (*advocatia*) de Montheron, aº 1314. Teste aº 1367.

HUMBERT de Gumoens. . fils du précédent, prête hommage à l'évêque de Lausanne Guy de Prangins, a° 1377. (n° 4 du *Répert. de ville*). Teste en 1385, n° 111, et meurt sans lignée. L'avouerie de Montheron passe à *Antoine* de Gumoëns-le-Jux, son cousin-germain.

ANTOINE de Gumoens-le-Jux . . . . fils de feu Girard et petit-fils de Jaquet de Gumoëns (*Johannes de Gumoëns abavus Anthonii, Jaquetus pater Perrodi, patruus Anthonii*). (Titre coté n° 361. *Répert. de ville*, a° 1394).

HUMBERT II de Gumoens seigneur de Gumoëns-le-Jux, prête hommage pour l'avouerie de Montheron à l'évêque Guillaume de Chalant, a° 1413 (n° 360 du dit *Répert.*), et à Georges de Saluces en 1448 (n° 358 du *Répert. de la ville*).

Cartulaire

DE

L'ABBAYE DE MONTHERON.

1.

GUI, évêque de Lausanne, confirme à JEAN, abbé de THÉLA ou de MONTHERON, la cession du territoire où ce monastère a été fondé par l'évêque GÉROLD, son prédécesseur, et toutes les donations qui ont été faites au dit couvent, notamment celle d'une partie du DÉSALEY.

Lausanne, 1142, janvier 21.

Vidimus de l'an 1285.
Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 2, parch.

Nos scilicet officialis curie Lausannensis et Richardus de Corberiis, balliuus ab Arari superius illustrissimi R(odulphi) regis Romanorum et semper augusti, Notum facimus vniuersis quod nos vidimus litteras virorum religiosorum abbatis et conventus de Thela, cisterciensis ordinis, Lausannensis dyocesis, sanas et integras, non rasas, non abolitas nec in aliqua sui parte viciatas, continentes in hunc modum[1].

[1] L'original de la charte de l'évêque *Guy* de 1142 se trouvant égaré, nous la donnons ici d'après le *vidimus* de 1285.

GUIDO, Dei gratia sancte ecclesie Lausannensis episcopus, dilecto filio suo Iohanni, gratia Dei abbati omnibusque fratribus ibidem Deo seruientibus in perpetuum. Que religionis studio et sanctitatis amore locisque Deo dicatis conferuntur convenit ut pontificali auctoritate et ecclesiastico munimine uelud[1] sanctum ..... protegantur. Quamobrem Iohannes, fili karissime, ecclesiam gratia Dei in honore beate Marie semper uirginis constructam, in qua te Deo auctore dignum dispensatorem constituimus, sub nostra nostrorumque successorum protectione imperpetuum assignamus. Quod etiam apostolica (potes)tate cisterciensi ordini sanctitum est auctoritate, et nos tibi tuisque successoribus auctoritatis nostre successorumque nostrorum confirmamus pagina. Decimas videlicet totius laboris ac nutrimenti vestri. Preterea damus et confirmamus vobis terram in qua sita est abbatia, sicut predecessor meus domnus Geroldus episcopus, — laudante toto capitulo, Bernodo et eciam Borchardo fratre eius de Pulie reddentibus in manu ipsius quicquid in eadem terra iuris habebant. — Willelmo sacerdoti donavit pro annuo censu vnius libre cere in purificatione beate Marie reddende. A principio videlicet Iorat usque ad flumen Pariura, et ex alia parte a flumine Mein usque ad Chamberoniam, exceptis pratis hominum de Pullei, que tunc temporis infra terminos prenominatos erant exculta. Testes Nerduinus prior Montisbenedicti, Magister Anselmus Lingonensis, Ardutio prepositus, Emenradus decanus, Vldricus de Campania.

[1] velut.

Damus etiam vobis quandam partem Dasilen ad vineam edificandam, sicut Wacherus minister meus de Poydors, coram fratre suo Alberto et Giroldo et Haymone de Poydors, fratri Willelmo monacho divisit. Id est a planta mea usque ad feodum Cononis de Quantium. Damus etiam vobis ipsam plantam laudantibus illis qui eam plantaverunt. Testes Warcherius et Albertus de Poydors. Sed confirmamus vobis donum Cononis de Quantium qui nostro assensu dedit vobis quandam partem in eodem territorio, id est ab ea parte quam dedi usque ad plantam Warcheri de Poydors. Dedit etiam vobis ipsam plantam laudante et donante ipso Walchero qui a predicto Conone eam tenebat. Testes Falco de Quantiun, Lodouicus dapifer, Albertus Carbo. Hoc donum laudauit Wido filius predicti Walcheri. Testes Petrus villicus de Chebre, Vldricus frater Warcheri de Poydors. Confirmamus etiam vobis donum Lodouici dapiferi et uxoris sue, Willelmi videlicet et Dalmasci qui dederunt ecclesie vestre quicquid habebant in supradicta parte Dasilen. Testes Emenradus decanus, Petrus de ponte. Amadeus etiam de Blonay, laudante filio suo Willelmo dedit vobis decimas predicte terre quantum ad ipsum pertinebat. Testes Wido abbas Cariloci, Vldricus de Bren. Rinnith de Rumillei. Damus etiam vobis et confirmamus terram que sita est juxta abbatiam vestram, quam dedit vobis Amadeus Comes gebennensis coram conventu vestro in capitulo. Dedit etiam vobis pasturam peccorum[1] per totam terram suam. Testes Emenradus decanus. Loduuicus et Willelmus

[1] pecorum.

dapiferi. Willelmus etiam et Albertus frater ejus de Pullei reddiderunt in manu comitis predicti, quicquid in predicta terra iuris habebant. et ipse dedit vobis illud, laudante filio suo Willelmo. Testes Haymo de Fulcinei. Loduwicus et Willelmus dapiferi. Terra autem predicta terminatur sicut via de Montmorin pergit ad petram Agusoriam, et sicut dividitur terra de Awines a terra de Iorat. Ardutio etiam Gebennensis episcopus me presente dedit vobis quicquid in predicta terra habebat. Testes Herbertus Augustensis episcopus, Pontius abbas Bellevallis, Wido abbas Cariloci. Borcardus etiam et Dewinus frater eius de Pullei dederunt vobis quicquid in predicta terra iuris habebant. pro annuo censu duorum solidorum in festivitate beate Marie reddendorum. Testes Rodulfus de Turri, Andreas sacerdos, Vmbertus filius Bovonis. Preterea damus vobis et confirmamus terram de Montanun cum appendiciis suis, ubi Wido Barata dedit ecclesie vestre in manu mea quicquid ibidem habebat, sicut via Visana pergit in Iorat. Testes Vldricus de campania, Rainaldus de Stavael. Idem Wido Barata dedit ecclesie vestre in finibus illis quandam partem de Iorat, sicut uidelicet rivus qui dicitur Longefange pergit in fluvium de Montuis, et sicut mons in fluvium de Montuis dependet, et sicut dividitur parvum nemus a magno usque ad terram de Montenum, et sicut aqua de Montuis intrat in fluvium de Thela, et sicut via sancti Ipoliti pergit in Iorat. Insuper et vsus nemorum suorum quotquot vobis fuerit necessarium in edificiis construendis, et pascua peccorum per totam terram suam de Iorat. Testes Emenradus decanus, Symeon sacerdos sancti Laurencii,

Lodouicus dapifer, Girardus li marescalcus, Vmbertus de Botens. Laudauerunt hoc donum uxor eius et filii eius. Testes Ingitius et Ogerius milites. Confirmavimus etiam vobis terram de alodiis quam dedit ecclesie vestre predictus Wido Barata, laudantibus uxore sua et filio Uldrico. Testes Landricus de Vorflens, Philippus de Wilens. Hoc donum laudavit etiam Willelmus, filius eius, in domo vestra, coram fratribus et Philippo de Wilens. Landricus etiam laudàvit hoc donum. Testes Humbertus de Botens, Petrus Bunugus. Damus etiam vobis in perpetuum tempus possidendo et confirmamus quecunque ecclesie vestre collata vel conferenda sunt apud Cuzei, ubi Raynaldus de Stavael et filius eius Cono dederunt vobis quandam partem montis ad grangiam faciendam, decimasque eiusdem terre quantum ad ipsos pertinebat, et usamentum et pasturam per totam terram suam, pasturam peccorum insuper et usus nemorum suorum quotquot fuerit vobis necessarium, absque uenditione. Testes Cono de Morens, Engitius de Fraccs, Bouo de Bussey, Giroldus villicus de Cuzei. Sub eisdem testibus idem Giroldus dedit vobis quicquid juris in eadem parte montis .... abet donationibus et rebus quibuscunque fecit vobis vel facturus est supradictus Raynaldus. Idem etiam Giroldus, laudante uxore sua et filiis suis, dedit vobis quicquid habebat in Sagis et in terra de Destalum pro annuo censu IIII^or solidorum in nativitate beati Iohannis Baptiste reddendorum, hac tamen conditione ut si ipse vel aliquis filiorum suorum in domo vestra seculo renuntiauerit, prescriptus census exinde minime persolvatur. Testes Everardus Sacerdos de Cuzei, Iohannes decimator de Paterniaco, Rodulfus

de Silva, Nantelmus de Bollo, Pontius de Tornei. Petrus et Wibertus frater ejus et mater eorum Maguntia dederunt vobis octo jugera terre et pratum quod habebant subtus Festignei, et pasturam peccorum des Pontet usque ad Mameres, pro annuo censu duorum solidorum in nativitate beati Iohannis Baptiste reddendorum, tali tamen conditione ut si quis fratrum predictorum in domo vestra seculo renuntiauerit, census prescriptus ulterius non persolvatur. Testes Otto de treis, Philippus de Marnant, Ingitius et Dominicus de Festignei. Confirmamus etiam vobis donum Conradi de Gardun, qui dedit vobis terram de Vallecheneve, laudante uxore sua et filiis uxoris sue Ottone et Willelmo, pro annuo censu duorum solidorum in festivitate beati Iohannis Baptiste reddendorum. Testes Rigaldus de Cormenbo, Petrus de Sedors, Petrus de Pontet, Iohannes decimator de Paterniaco. Alemanus de Fonz, laudante uxore sua et filiis suis, concessit vobis pasturam peccorum per totam terram suam. Testes Sifridus de Mameres, Amaldricus de Euonant, Vldricus faber de Euonant. Vmbertus de Pringiei concessit vobis pasturam peccorum per totam terram suam. Testes Luduwicus dapifer, Willelmus de Suprapetram, Boimundus de Beuais. Hec igitur et quecumque auctore Deo ad presens possidetis, vel in futurum possessuri estis, laudamus et concedimus vobis, presentis decreti pagina confirmamus. Si qua igitur ecclesiastica secularisue persona sciens hanc nostre diffinitionis paginam vestre ecclesie defensatricem contra eam venire presumpserit, eamque in quauis parte perfringere temptauerit, a sacratissimo corpore et sanguine Dei et domini nostri Ihesu

Christi aliena fiat, et in extremo examine districte ultioni subjaceat, nisi satisfactione quod temere peccavit emendauerit et ad penitentiam venire festinauerit. Actum Lausanne in domo episcopali sollempniter xii kalend. febr. anno ab incarnatione Domini M°C° quadragesimo ij. Epacta xxii. Indictione v. Ego Girardus abbas Alterippe interfui. Moyses abbas Boni-montis testis, Abbas Borcardus Balernensis testis. Ego Petrus de Ponte chancellarius subscripsi. Ego Falco de Quantium testis.

AD presentium futurorumque memoriam stili exaratione notificamus quod Petrus de Gumuens qui dicitur de Turre miles, mediam partem decimarum de Montunum et mediam partem decimarum de Sageleys. et in decimis de Villar-Allerant quicquid sui juris erat, et apud Polye cuiusdam marach quod dicitur Rorens tertiam partem, quam jure hereditario possidebat, et omnia que in ceteris domus de Thela possessionibus habebat, vel ab ipso tenebantur, pro remedio anime sue et antecessorum suorum prefate domui omni remotione postposita donavit. Testes Vldricus abbas de Thela, Willelmus prior, Rodulfus, Humbertus et totius congregationis domus prefate conventus. Yblo de Granzon, Petrus, Raymundus, milites de Escublens, Cono, Henricus de Gumuens, milites, Willelmus de Gumuens, filius Bertini, Durannus de Britiney. Idem Petrus etiam de Gumuens eadem donatione sub prefatis testibus quicquid in decimis de Bollens habebat vel ab ipso tenebatur prescripte domui donavit. Hoc totum laudauerunt filii eius Iacobus et Girardus. Testes Vldricus abbas, Rodolfus, Humbertus, monachi de Thela, Willelmus presbyter. Cono, Henricus de Gumuens, milites, Du-

rannus de Britiney. Notum fieri volumus omnibus legentibus hanc scripturam simulque audientibus presentibus et futuris quod Willelmus de Escublens et Vldricus frater eius dederunt domui de Thela quartam partem decimarum de Sageles et de Montunum, et quicquid in ceteris predicte domus possessionibus habebant, vel calumpniare poterant, postposito omni retentionis obstaculo, in manu Rogerii Lausannensis Episcopi sollempni donatione prefate domui contulerunt. Testes Vldricus abbas. Rodulfus et Humbertus, monachi de Thela, Vldricus de Gumuens, Willelmus de Lausanna miles, Thomas de Roveno, Raymundus de Volflens miles, Clarembaldus de Betens miles, Vldricus et Humbertus frater eius milites de Escublens, Tyemarus de Lausanna. Hoc donum laudavit uxor ipsius Villana et Wido frater eius. Testes Vldricus abbas, Humbertus monachus de Thela, Nantelmus de Albona, Vldricus de Gumuens, Petrus de Escublens, Clarembaldus de Betens, Stephanus de Byerey miles. Alio loco de laudatione predictorum fratrum Willelmi et Ottonis. Testes Willelmus de Chablie, Galcherus de Cossonay, Tyemarus de Lausanna. Qvoniam de cursu temporum et humane fragilitatis defectum plerumque temptamur obliuione, presentis pagine testimonio instantium et futurorum commendamus memorie quod Raynaldus de Bussens quandam terram apud Bussens, quam aliquando jure hereditario possederat, quam etiam Girardus de Granzon et fratres eius scilicet Willelmus et Cono concambio illi dato de terra sua, ab ipso acquisierant, domui de Thela pro remedio animarum suarum; per manum Iohannis prescripte domus abbatis dederant,

remoto omni retentionis diffugio, sepedicte domui perpetuo possidendam concessit. Et sciendum quod si prefati fratres de Granzon terram quam pro ipsius recompensatione memorato Raynaldo contulerunt reabstulerint, Raynaldus nichilominus factam donationem prefate domui se inuiolabili pace seruaturum promisit. Testes Vldricus abbas, Willelmus prior, Rodulfus, Humbertus, Willelmus de Bussens, monachi, et totius prescripte congregationis conuentus, Humbertus de Botens miles, Wido, Petrus filius Vldrici de Gomuens, Bruno de Brunens, Stephanus nepos Benedicti de Cuzie. Data Lausanne in domo episcopali per manum Abicelli vicecancelarii, anno verbi incarnati M°C° octogesimo quarto. Concurrente septimo. Epacta sexta. Indictione secunda.

Sequitur charta Landrici episcopi Lausann. anni 1184. quam ex originali transcriptam habemus. Ad eius calcem hæc leguntur :

« In cuius visionis testimonium Nos officialis curie » Lausannensis et Richardus de Corberiis antedicti » presens transcriptum sigillauimus. nos dictus officialis » sigillo dicte curie. et ego richardus sigillo meo. Datum » anno ab incarnatione domini M°CC° octogesimo quinto. » Mense augusti. »

(Sceau de l'official.) (Le sceau de Richard de Corbière manque.)

2.

Confirmation par AMÉDÉE, évêque de Lausanne, des diverses donations qui ont été faites au monastère de Théla. Ce prélat y ajoute le don d'une vigne.

1147.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, nº 4, parch.

In nomine sancte et individue trinitatis. Ego Amedeus, Dei gratia Lausannensis episcopus. Quia pontificali cathedre Deo patiente licet indigni presidemus, et si omnibus nostre dioceseos fidelibus ex officio cure pastoralis vigilantiam debemus inpendere; circa illos tamen studiosius vigilare debemus qui marcessibili flore labentis calcato felici naufragio ad placidum et optabile contemplationis portum enataverunt, quatinus pia vicissitudine aliquod inperfectioni nostre subsidium comparemus. Notum sit igitur tam posteris quam presentibus quod Guido de Gummens terram quam a domino Guidone episcopo predecessore meo tenebat, annuentibus liberis eius, in manu ipsius episcopi reddidit, eo quidem tenore; quatinus predictam terram usibus pauperum ecclesie genitricis domui de Thela profuturam ipse dominus Guido deputaret. Dedit etiam idem episcopus prefate ecclesie benigno favore capituli sui grangiam de Iurat cum appendiciis suis, pro censu unius libre cere quoque anno in purificatione beate Marie reddende. Dedit etiam vineam de Dasiloi cum circumstantiis suis omnino libere possidendam. Amedeus episcopus vineam

quam clausum Galteri de Runens appellatum, largitus est, laudante Rainmundo eiusdem ville cum uxore sua, testantibus Guillelmo de Scublens, Lodouico dapifero, Guillelmo monaco, Alberto presbitero de Runens, et Guillelmo presbitero de Vuarens. Amedeus de Blenai laudantibus filiis suis Galcerio et Guillelmo, nichilominus uxore Galcerii laudante, misericorditer dicte ecclesie contulit decimam vinearum quas fratres excolere poterunt in Dasiloi, sub testimonio Guidonis abbatis Cari-loci, Radulphi de Rota, Oldrici de Bren, Gebroldi Rachis gebennensis, Constantinus et Balduinus frater eius de Noeruls, asensiente Amedeo comite gebennensi, laudantibus etiam uxoribus filiis et filiabus eorum, contulerunt mediam partem de Vilar-Alerenhc censualiter pro tribus solidis in nativitate beati Iohannis persolvendis. Huius donationis testes sunt Lodovicus et Guillelmus de Lausanna, dapiferi, et Guillelmus minister de Sotens : Alaricus de Vilario-comitis et Cono frater eius dederunt quandam partem de Conestun pro censu trium solidorum quoque anno in nativitate beate Marie reddendorum. Testantibus Guidone de Lucens, Petro de Nuruls, laudante Humberto de Consonai et concedente quicquid in eodem territorio fratres poterunt adipisci, hoc etiam uxore filiis et filiabus ipsius Humberti gratanter faventibus. Doni vero huius testes sunt Guillelmus de Saches, Nantelmus de Superpetra. Guillelmus de Scublens et Cono frater eius similiter totiens dicte ecclesie contulerunt locum contiguum abbatie a terra Sancti Ipoliti usque ad terram de Cusi; et a plana via usque in fluvium Thele. Testes supradicte donationis sunt Iordanus de Sclepens, Humbertus de Morrens,

Martinus de Luseri. Remmundus de Cerbre quod habebat in vineis de Dasiloi libere prefate donavit ecclesie; et quesituram piscationis eius penitus ei remisit. Testantibus Petro de Lustriaco, Galcerio et Alberto de Poidor. Sub eisdem vero nominatis testibus Petrus de Lustriaco dedit pasturam per totam terram suam ad usus pecorum ecclesie. Ut autem hec in perpetuum rata et inconvulsa permaneant, presentem cartam impressione imaginis nostre et testium subscripsione roborari voluimus. Et ne quis aliquid horum infringere presumat, anathematis sententiam interposuimus. S(ignum) Guillelmi de Blena, S. Zacharie, S. Ezmenradi, S. Petri, decanorum, S. Uldrici de Campania, S. Hugonis de Iolens, presbiterorum. Actum anno dominice incarnationis M°C° quadragesimo septimo. Indictione decima. Epacta septima decima. Concurrente secundo.

(Grand sceau de l'évêque Amédée, pendant à une lanière de peau, bien conservé.)

3.

Notification et confirmation par AMÉDÉE, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Théla, par GUILLAUME GRILLARD, GAUCHER de BLONAY, PIERRE de COSSONAY, et d'autres.

1154.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 5, parch.

In nomine patris et filii et spiritus sancti, Ego Amadeus Dei gratia Lausannensis ecclesie minister humilis. Antiquorum proinde patrum decrevit industria litteris

manentibus commendari, quod posterorum usibus convenit reservari. Equidem contentionis et calumpnie sopiri debet occasio, cum donationes et beneficia que conferuntur ecclesiis proborum testium firmantur testimonio. Proinde tam futuris quam instantibus notum decrevimus fieri quod Guillelmus Grillardus, uxor eius et liberi laudarunt et confirmarunt, donum deserti iacentis ante portam ecclesie de Thela, quod donum prius fecerat Guillelmus de Escublens. Locus prefati deserti iacet ad partem meridianam ab via Sancti Ipoliti usque in flumine Thela vocato. Huius quidem donationis et assensus sunt garanthia Trumbertus de Rogano, Humbertus Bovo civis Lausanne, Guillelmus de Consonai filius domine Ingle. Hi supranominati testes fuerunt de laudamento Guillelmi. De uxore eius et liberorum testes habentur Aimardus miles de Mais; Guillelmus filius Uldrici de Mais, Theuvinus de Gummens, Petrus de Gummens. — Galcerus quoque de Blonai, sue conjugis atque Guillelmi sui fratris benigno favore, largitus est eidem ecclesie decimam omnium vinearum quas in Dasiloi poterunt excolere, uel alibi ubicunque dominium habeat. Huius doni sunt testes Vuido de Podoir, Petrus Baldinnus, Iohannes de Vivois. Omnium vinearum quas habet uel habitura est ipsa domus in Dasiloi sive alias in dominio Galceri donum laudavit dominus Guillelmus, testantibus Petro de Lustri, Raimundo de Cerbre, Narduino de Gommens, Philippo fratre Petri de Gommens, Bertholomeo de Vivois, Alberto Cahennum. Guillelmus de Mais vineas et deserta que adversus domum de Thela calumpniabatur, que etiam ab Alberto Lausannensi dicebat se tenere in

feodum, omnem illam calumpniam finivit et guerpivit predicte domui de Thela, coniugis sue atque liberorum eius assensu, laudamento etiam predicti Alberti, coniugis et filiorum eius. Testes de guerpitione Guillelmi nominati sunt Trumbertus de Rogano, Petrus de Vulflens, Humbertus Bovo Lausanne, Arducius episcopus Gebennensis. De assensu filiorum Guillelmi et uxoris pro garanthia fuerunt Petrus sacerdos ville de Vulflens, Petrus eiusdem ville miles, Aimarus de Mais, Berevuardus de Mais. Filia eiusdem Guillelmi hoc idem assensit, presentibus et testantibus Rainmundo de Vilar-Frelon, Petro de Vulflens. De laudamento Alberti Lausanne, coniugis et liberorum eius, testes fuerunt Petrus clericus de Chebli, fratres de Thela Geroldus et Uldricus. Tacere nolumus quod Albertus lausannensis Fiber appellatus, Guillelmus quoque de Mais, hi duo predictam calumpniam et terram in manu nostra reddendo guerpierunt : nos autem eam libere et prorsus absque ulla retentione domui et ecclesie de Thela donavimus et perpetuo possidendam concessimus. Hanc eandem vineam dedit Rodulfus de Bochonni eidem ecclesie, per manum Arducii episcopi gebennensis : Huius doni sunt testes Moises abbas de Bono-monte, Galterus capellanus episcopi gebennensis, Albertus clericus de Polli, Johannes sacerdos de Coloniis. Humbertus de Sotens quicquid ad eum pertinebat de decima in territorio de Vilar-Alerenhc supradicte largitus est ecclesie, per garanthiam et testimonium Gerardi de Monteproverio, Lamberti de Capella. Domnus Petrus de Consonai, uxor quoque eius, frater etiam suus Geraudus, et mater, quicquid iuris et dominii eorum erat in territorio de Vilar-Aleran atque de

Conestun memorate contularunt ecclesie sub presentia et testimonio Petri Grossi de Consonai, Jordani fratris Petri, Galceri de Hellens, Uldrici de Gommens. Hemmonerus de Thyerens quicquid habebat in terra de Conestun dedisse dinoscitur eidem ecclesie, pro censu trium denariorum in festo sancti Iohannis solvendorum. Unde sunt testes nominati. .... sacerdos de Thierens .... filius Sallerii. Hugo et sacerdos Petrus de Sancto Sergio quod iuris erat eorum apud Vilar-Aleran dederunt et perpetuo possidendum annuerunt totiens dicte ecclesie, sub censu decem et octo denariorum annuatim solvendorum in festo sancti Iohannis. Qui si forte per aliquam negligentiam die constituto non redderentur, si infra octavas essent persoluti nullam inde moverent calumpniam. Huius rei testes fuerunt : Boso de Vilar-Rohardi, Lanbertus li Mannes, Uldricus decimarius et frater eius, Thorencherus de Sancto Sergio, Anselmus mareclarius (?) et Uldricus de Sancto Sergio, Uldricus gener predicti Anselmi, alter Uldricus filius Dodonis. Lancio de Tyerens et uxor eius Cecilia dederunt quicquid habebant intra terminos nostros in territorio de Conostun, pro annuo censu quinque denariorum in festivitate sancti Iohannis Baptiste reddendorum. Testes sunt Willelmus decanus de Tyerens, Bertinus sacerdos de Donmores, Albertus frater Lancionis, Uldricus de Tyerens, Heimo conversus (*erosum*). Willelmus filius Cononis de grancium dedit quicquid juris habebat infra terminos vinearum nostrarum de Daselcio. Testes sunt Willelmus decanus de Sancto Mario; Petrus presbiter de Sancto Sergio. (*lacuna*) Gommens, Petrus miles de Berchiaco et Rodulfus maior eiusdem

ville. Ne autem predicte donationes, in futurum calumpniis emergentibus ab ecclesia de (*lacuna.*)..... nari. presens scriptum fieri precepimus, nostrique sigilli volumus imagine roborari. Actum anno dominice incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo IIII°. Indictione secunda. Epacta quinta decima. Concurrente IIII°. Ego Geraldus cancellarius Lausannensis relegi.

(Grand sceau de l'évêque, endommagé.)

4.

Confirmation par AMÉDÉE, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Thela par HUMBERT d'AUBONNE, LAMBERT de PRENGINS, THURUMBERT d'ECLÉPENS et d'autres bienfaiteurs de ce couvent.

1154.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 6, parch., et Vidimus de 1285. *ibid.* n° 7 *.

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis, Ego Amadeus [1] Dei gratia dictus episcopus Lausannensis. Quia Deo patiente pastoris officium sortiti sumus, ad nostram spectat curam subditis nostris patrocinium omnimodis conferre, presertim eis qui de inter fluctus procellosi seculi respectu iocunde contemplationis ad communem claustralem vitam convolantes, ut Christiani lucifaciant, arentem mundum cum flore suo marcessibili pede mentis conculcant. Ea propter tam posteris quam modernis manifestum esse volumus quod Humbertus de Albona.

* Les chiffres ci-dessous indiquent les variantes du vidimus de l'an 1285.

[1] Amedeus.

pro salute anime sue, dedit domo et ecclesie beate virginis Marie de Thela et servitoribus eius terram que vocatur Nemus Lanberti et quicquid habebat in terra de Archens et in decimis laboris eorum in territorio de Montenum[2], fructus et exactionem que ei competebat. Huius vero doni testes habentur Guillelmus de Escublens et Cono[3] frater eius, Bertinus de Fons, Cono de Astens. Idem Humbertus de Albona predicte contulit ecclesie per manum nostram quandam vineam que vocatur Sadai[4], iacentem secus castrum de Prengiens[5], vineam cum adiacenti terra libere donavit presentibus et testantibus Othone milite de Sancto Martino, Guillelmo filio Guidonis Barathe. Humbertus, itidem Siginandus de Prengiens[5] vineam et desertum subter[6] castrum de Prengiens memorate dedit ecclesie, laudante et consensiente[7] Petro eiusdem castri domino, laudantibus etiam matre eiusdem Petri, uxore quoque et fratre suo Giroldo. Hoc donum factum est sub presentia et testimonio prefati domini, Petri quoque Grossi de Consonay[8], Heremanni de Neuns, Iohannis portarii, fratris Alberti Huchedeu[9]. Giroldus de Bergi, nepos prefati Hunberti, supramemoratum donum fieri concessit. Hoc quoque concesserunt mater et pater, fratres et sorores ipsius Giraldi. Unde testes sunt Petrus et Rodulfus maior de Bergi[10]. Lanbertus de Prengiens[11] eidem largitus est ecclesie vineam contiguam Sadai[4] et pratum, testantibus Anselmo de Promotor[12], Conone de Dulli[13],

[2] Montenon. [3] Chono. [4] Sadaj. [5] Brenjiens. [6] subtus. [7] consenciente. [8] Cossonay. [9] Buchedeu. [10] Bergy. [11] Prengyens. [12] Promenteu. [13] Dullye.

Petro de Divona[14], Guillelmo Britone de Prengiens, Salacone presbitero. Humbertus[15] de Albona, coniugis et liberorum assensu, dedit memorate ecclesie quandam vineam in Sadai[4], et dimidiam partem decime vinearum quas inibi fratres acquisierant. Inde testes fuerunt Ego Amadeus[1] episcopus, Otto de Sancto Martino, Guillelmus filius Guigonis[16] Barathe. Omnes supradictas donationes quas predicti homines, Humbertus, Giroldus, Lambertus, dominus quoque Humbertus de Albona fecerunt ipse Petrus de Prengiens laudauit et confirmavit, laudamento et assensu coniugis sue, matris quoque et fratris sui Giroldi[17]. De assensu domini Petri testes fuerunt Humbertus de Albona, Petrus Grossus de Consonai[6], Galcerus de Arnai[18], Nanthelmus de Superpetra, Cono de Dulli, Giroldus monachus de V[is]. De laudamento et assensu Giroldi fratris domini Petri testes habentur Uldricus de Gummens[19], Petrus Grossus de Consonai, Iordanus frater eius, Galcerus de Consonai (Arnai). Trumbertus[20] de Esclepens et Iordanus frater eius dederunt sepedicte ecclesie quicquid eis competebat de labore fratrum in territorio de Montenun[21], in decimis scilicet que iuris erant eorum. Testes huius doni sunt Geraldus decanus Lausannensis, Guillelmus de Escublens, Trumbertus[20] de Rogano, Lodouvicus[22] dapifer et Giroldus frater eius. Andreas de Bollens[23] et Philippus sororius eius dederunt eidem ecclesie quicquid habebant in Conestun, sicut via de Sancto Cereo

[14] Lyvona. [15] Humberto. [16] Guidonis. [17] Giraldi de.... [18] Arnay. [19] Gumuens. [20] Turumbertus. [21] Monthenon. [22] Lodouicus. [23] Ballens.

ducit ad Meldun[24], usque ad Vilar-Aleran, preter hoc quicquid habebant in Vilar-Aleran[25], pro censu decem denariorum in festo sancti Iohannis Babtiste solvendorum. Hoc donum laudaverunt uxor Andree et infantes eius. Unde sunt testes Laubertus de Capella, Philippus[26] de Sotens, Anselmus de Capella. De predicto censu solvuntur Andree quatuor denarii, Philippo[27] sex. Philippus de Vilar-Rohart dedit totiens dicte ecclesie quicquid extra partem fratruum suorum habebat[28] in Vilar-Aleran, scilicet quod Engelerius ab eo tenebat, ab campo Viscelim[29] usque subter[30] sartum Lamberti. Hoc donum uxor, filii et filie eius laudaverunt. Testes huius doni sunt Eurarctus[31] de Capella, Hugo de Sancto Cereo. Harmandus sacerdos et fratres eius fratribus dicte ecclesie condonaverunt decimas laboris eorum de Conestun[32] et[33] Vilar-Aleran. Unde testes habentur Ascelinus[34] et Girerdus[35] de Sancto Cereo. Guillelmus minister de Meldun[36] eidem dedit ecclesie partem decime quam habebat apud Vilar-Aleran. Huius doni testes sunt[37] Boso de Virar-Rohart. Ut autem in perpetuum hec donationes et beneficia rata et inconvulsa permaneant presens scriptum decrevimus fieri et nostre imaginis[38] caractere communiri, testium quoque prescriptorum scriptione firmari. Actum anno dominice incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo quarto, Indictione quarta, Epacta quinta decima, Concurrente[39] quarto.

[24] Moldun. [25] habebant Alleran. [26] Philipus. [27] Philipi. [28] Sacrum in. [29] Viscelmi. [30] subtus. [31] Gurardus. [32] Coneston. [33] de. [34] Ansermus. [35] Gerardus. [36] Meldon. [37] fuit. [38] ymaginis. [39] cuncurrente.

5.

Quelques habitants de PAILLY donnent à l'abbaye de Thela leurs personnes et leurs biens; un autre lui donne son alleu. BARTHÉLEMY (de Grandson), seigneur de BELMONT, leur supérieur féodal, approuve ces donations : il y ajoute, en faveur de l'abbaye, le droit de pâture sur son territoire. Le dit seigneur promet de maintenir au couvent les acquisitions que celui-ci vient de faire. Si l'abbaye de Théla éprouve quelque dommage, Barthélemy de Belmont les réparera, ou se constituera en ôtage jusqu'à ce que réparation soit faite, et s'il viole la foi jurée, il encourra le ban, soit l'excommunication. La teneur du présent acte est confirmée par AMÉDÉE, évêque de Lausanne, et munie du sceau épiscopal.

1154.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 8, parch.

In nomine patris et filii et spiritus sancti, Ego Amadeus Lausannensis ecclesie minister humilis. Ex officio cure pastoralis nobis incumbit circa subditos paterne pietatis affectu vigilare, et ne quis eorum quorumlibet perturbetur incursu modis omnibus providere. Notum igitur volumus fieri tam instantibus quam posteris quod Mainerus de Parli et filii sui pro remedio animarum suarum sese et sua Deo et ecclesie beate Marie de Thela contulerunt. Cuius rei testes fuerunt Humbertus sacerdos de Parli, Landricus miles. Rainmundus eiusdem ville incola se ipsum et terram suam predicte dedit ecclesie. Inde testes fuisse dinoscuntur Uldricus sacerdos de Vilar, Martinus et Ascelinus frater eius. Hamericus eiusdem ville miles et Cono frater eius se et quicquid in eadem villa possidebant predicte dederunt ecclesie. Georgius etiam et mater sua sese et possessiones quas habebant

in eadem villa, prefate nichilominus ecclesie donaverunt. Cuius doni testes fuisse dinoscuntur Guillelmus prior et decanus Lausanne, Landricus miles de Parli. Guillelmus quoque de Fai supradicte dedit ecclesie totum alodium quod in eadem habebat villa, preter illud quod casalibus erat adtributum. Hoc vero factum est assensu et laudamento uxoris eius et filiastre sue. Inde testes habentur, Martinus de Vilar, Haimmo de Hastens, Hugo de Sals et Landricus frater eius. Uxor Alexis et filii eius terram quam in predicta villa libere possidebant simili modo memorate largiti sunt ecclesie, excepto quod in festo sancti Iohannis pro iam dicto dono decem eis denarii persolvuntur. Cuius rei testes fuerunt Petrus maior, frater Bertini, Amaldricus frater eiusdem mulieris, que hoc donum fecisse dinoscitur, Dodo quoque et Ascelinus frater eius, Rainaldus filius Alberti de Gummens, atque Paris armiger Uldrici de Gummens; Bartholomeus prefecto de Bellomonte ad cuius dominium predicta villa spectare dicebatur, uxor quoque eiusdem et filius suus Ebalus laudaverunt, et laudando pacti fuerunt, quod quicquid domus de Thela in presentiarum in totiens dicto territorio et villa de Parli possidebat, vel deinceps quibuscumque iustis modis posset adipisci, eidem domui conservaret, et si quis ipsam domum inquietare vel perturbare presumeret, ipse defensor eius et adiutor existeret. Quod si forte quivis familie sue damnum domui de Parli inferret, hoc audito domnus Bartholomeus damnum ex integro restitueret. Ceterum si ablata nollet vel differret resarcire, ipse Bartholomeus, ex quo domnus abbas de Thela sive nuncius eius eum commoneret, in castro Bellimontis

obses tamdiu remaneret quo usque damnum illatum redintegraret. Preterea pepigit quod adversus suos et quoslibet extraneos ipsam domum vivaciter defendere studeret et manutenere. Ne autem hoc violari liceat ipse Dominus Bartholomeus, Uldricus quoque de Gummens, Soldanus de Chesaus et Cono filius eius, Paganus minister, tactis sacrosanctis reliquiis, juraverunt, quod si predicta pactio violaretur, post ammonitionem factam ab abbate vel nuncio eius, tam ipse quam predicti iuratores, si non emendarent clamorem auditum, absque mora in castro Bellimontis obsidionem tenerent. Preterea concessit fratribus abbatie de Thela per omnem terram suam pasturas et usamenta, eo tamen tenore quod si quid damni cuiquam in eundo vel pascendo facerent, ipsum damnum re comperta repararent. De ista donatione et pacto dictum fuit et confirmatum, quod si quid horum ipse Bartholomeus defraudaret, tota terra sua teneretur in banno quo ad usque de illatis iniuriis satisfaceret abbati et fratribus suis. Testes supradicte pactionis et doni fuerunt Guillelmus prior atque decanus Lausannensis, Uldricus de Fons, Hugo de Sancto-Desiderio, Uldricus sacerdos de Auriniaco, Hugo monacus de Bien-vilar, Nathelmus miles de Rocha, Trumbertus de Rogano, Lambertus atque Rainaldus de Spinles, Rodulphus de Pantheroia, Henricus miles de Gummens qui in villa de Parli dimidiam partem decime iure hereditario possidebat fratribus de Thela pro remedio anime sue penitus concessit et remisit omnem decimam que ipsi Henrico de labore et agricultura fratrum competebat. Concessit etiam eis et dedit quod ubicunque predicti fratres terram excolant, unde ipsi Henrico

decima persolvi debeat, idem fratres decimam sibi retineant. Inde testes fuisse dinoscuntur Cono de Hastens, Albertus frater eius, Haimmo de Heslens, Thomas cognatus Haimonis, Albertus Berterus (?) Rodulfus et Guillelmus de Pantheroia. Ut autem hoc donum ratum et inconvulsum perduret presentem cartam fieri factam imagine nostri sigilli bullari fecimus. Actum anno verbi incarnati millesimo centesimo quinquagesimo quarto, Indictione secunda, Epacta quinta decima, Concurrente quarto.

6.

Confirmation par LANDRI, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Théla par EBAL de BELMONT et JORDAN son frère, HUMBERT de BONVILLARS et ses fils, AIMON de MONTAGNY, HUMBERT, prêtre d'Yverdon, et son fils, JOCERAN de CHAPELLE et son frère, JORDAN d'ÉCLÉPENS et AMÉDÉE de DONNELOYE.

1174.

—

Vidimus de 1285.
Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 2, parch.

—

Landricus Dei gratia Lausannensis episcopus universis in Christo fidelibus imperpetuum. Cum omnium qui sub nostro regimine degunt ex officio a Deo nobis iniuncto cura pervigili sollicitudinem gerere debeamus quatinus sub protectione alarum nostrarum sopitis perturbationibus pacifice degantur, maxime tamen illorum qui ex huius mundi naufragio, ad portum salutis universa pro Domino relinquentes contra vitia carnis pugnaturi, felici transitu pervenerunt, ut eorum ora-

tionibus adiuti nostrorum veniam delictorum consequi mereamus. Omnibus igitur notum esse volumus quod domnus Yblo de Belmont et Iordanus frater eius, pro remedio animarum suarum dederunt Deo et ecclesie beate virginis Marie de Thela, et fratribus ibidem Deo servientibus quicquid habebant apud Cabrusei; insuper quoque concesserunt pasturas et usamenta per universam terram suam. Huius donationis testes sunt Lambertus sacerdos de Crissie et Petrus clericus eiusdem loci, Ugo vicedominus de Belmont, et Cono frater eius, Cono Niger et Rodulfus frater eius, Albertus et Petrus milites de Espinnes, Otho miles de Villa, Amedeus miles de Donneloia, Richardus minister de Belmont et Petrus frater eius, et Pontius de Crissie. Hoc donum etiam laudavit uxor ipsius Yblonis. Inde sunt testes ipse Yblo et frater eius Iordanus, Ottho miles de Esclepens, et Ugo miles de Parlie. Item omnibus innotescat quod Umbertus de Binvilar et filii eius, videlicet Willelmus et Umbertus, pro animarum salute et matris sue omniumque antecessorum suorum, libere et absque ulla retentione dederunt ecclesie sancte Marie de Thela et fratribus eiusdem loci. quicquid habebant in territorio de Mugnens et in illo de Yverdun, in terra, in pratis, in nemoribus, in hominibus et in mulieribus, promittentes bona fide pacem se inde servaturos, non ullam deinceps exactionem in predictis rebus facturos. Huius rei testes sunt Umbertus sacerdos de Yverdun, Petrus clericus de Crissie, Petrus clericus de Crosnay, Bernardus clericus de Chesaut, Cono miles eiusdem ville, et Rodulfus frater eius, Ugo vicedominus de Belmont, Albertus miles de Crissie, Galcherius de Fonz, Cono

de Pomiers, Uldricus de Mugnens, Albertus decimator eiusdem loci, Lambertus eiusdem loci, et Christinus mansionarius de Yverdun. Item notum sit omnibus quod domnus Aymo de Montagniei laude uxoris sue nec non et laude Willelmi patris sui et fratrum suorum, scilicet Alberti et Raimundi, dedit fratribus de Thela decimas tocius territorii de Mugnens, pro septem modiis frumenti et unum de avena, singulis annis censualiter apud Yverdun reddendis, mensura eiusdem ville, ea scilicet cuppa que die illa qua factum est hoc anno videlicet dominice incarnationis M°C°LXX°IIII°, publice currebat. Predictus vero Aymo in presentia multorum pepigit portare predictis fratribus garantiam ubicunque necesse fuerit. Similiter heres eius qui censum habere voluerit faciet. Huius doni et conventionis testes sunt Ottho prior de Balmes, Domnus Cono de Gransum, Umbertus miles de Binvilar et Petrus filius eius, Uldricus miles de Troiterens, Cono miles de Chesaut, Ugo vicedominus de Belmont, Cono frater eius dapifer, Cono de Pomiers, et Uldricus de Mugnens. Item sciatis quod Umbertus sacerdos de Yverdun et Willelmus filius eius, et Mabriana et petrus filius eius, absque ulla retentione dederunt prefatis fratribus de Thela quicquid tenebant de Ugone Fontana in territorio de Iunieres et extra, et hoc quod tenebant de Iordano milite, et Savarico patre eius in eodem territorio et extra. Dederunt etiam hoc quod Umbertus decimator de Quarnie et Anselmus frater eius tenebant de his, in predicto territorio, et postremo quicquid ipsi habebant in prefato loco donaverunt, preter allodium suum. Testes sunt Bernardus clericus de Chesaut, Cono de Pomiers, Uldricus de Mugnens, Al-

bertus decimator eiusdem loci, Favees de Yverdun. Quia vero partem huius doni propignoraverant; Mabriana et petrus filius eius alodium suum de Iunieres fratribus prefatis reddiderunt, donec quod de predicto dono propignoratum erat liberatum esset. Hoc etiam Umbertus sacerdos de Yverdun in ordine suó laudavit. Testes sunt Bernardus clericus de Chesaut, Petrus clericus de Crosnai, Uldricus de Mugnens. Item domnus Cono dapifer de Bellomonte uxoris sue et filiorum suorum laude, dedit fratribus de Thela quicquid habebat a monte de Clendiers usque Ursi et usque Crosnai, in pratis et campis et nemoribus. Testes sunt Uldricus miles de Troiterens, Rainaldus frater eius, Pontius clericus de Chesaut, et Turincus de Sub-Montet. Item Iocerannus miles de Capella, et Willelmus frater eius dederunt fratribus de Thela quicquid habebant in territorio de Chabrusei. Testes sunt domnus Nantelmus de Escublens, canonicus, et frater eius Petrus, miles, Dalmacius dapifer de Lausanna, Anselmus maior de Lustriaco, Willelmus miles de Salvium. Item presentium et futurorum universitati innotescere volumus quod Iordanus de Escleppens, et Willelmus nepos eius, in capitulo de Thela venientes totum quod in decimis de Montenon habebant domui et fratribus ibidem Deo servientibus dederunt, insuper et quandam terram ante abbatiam que dicitur Monsbenestel. De ipsis decimis autem de Montenon recognoscebat memoratus Iordanus quod ipse et frater Turenbertus, ipsius pater scilicet prescripti Willermi, tenpore predecessoris nostri, scilicet beate memorie Amedei, prefate ecclesie de Tela sub istis testibus dedissent, scilicet Giroldi decani de

Lausanna, Guillelmi de Escubleus, Turenberti de Rovano, Lodovici dapiferi, et Giroldi fratris eius. Item Amedeus de Donnaluyz dedit domui de Thela quidquid habebat in territorio de Felleroles, pro XII nummis, in censualiter festivitate sancti Iohannis sibi reddendis: Hoc donum laudavit uxor ipsius Agata. Testes Willelmus abbas, Iulianus monachus, et Rodulfus conversus Alteripe, Rodulfus presbiter de Donnaluyz, Petrus et Willelmus fratres eius.

7.

Confirmation par LANDRI, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Théla, de fonds et de droits dans la vallée d'YVERDON, par RODOLPHE, comte de GRUYÈRE, et sa famille, RICHARD de SAINT-MARTIN, sa femme et son fils, PIERRE de MONTSALVENS, IOCELIN de CORBIÈRE, etc.

1177.

—

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 10, parch.

—

In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Ego Landricus Dei gratia Lausannensis episcopus. Ex officio cure pastoralis nobis incumbit omnium subditorum nostrorum et maxime religiosorum curam gerere et ne quis eorum quorumlibet perturbetur incursu modis omnibus prouidere. Nouerint igitur universi tam presentes quam posteri quod domnus Rodulfus comes Gruierensis et Agnes uxor eius (et filii eorum) scilicet Willelmus, Petrus, Amedeus, dederunt ecclesie sancte dei genitricis Marie de Thela et fratribus ibidem Deo seruientibus, quicquid ad dominium suum pertinebat

in territorio de Chebrusei et de Mugnens et de Iunieres, et de Filliroles, et in omnibus adquisitionibus quas iam dicti fratres in omni ualle de Yverdun adquisierant vel adquirere poterunt, ita tamen quod casamentum alicuius illorum acquisitione absque consensu comitis et filiorum suorum omnino non deficiatur. Dederunt etiam predictis fratribus in eadem valle pascua et usamentum in terris, in pratis, in nemoribus, in aquis, in petris, omnesque consuetudines scilicet panatarias, gerbarias, auenarias, quas in predictis fratrum acquisitionibus prius habuerant. Preterea decimas quas fratres in predictis locis censualiter acquisierant ab illis qui a comite tenebant predicte domui concesserunt imperpetuum habendas : tali scilicet conditione quod quamdiu illi a quibus acquisitio facta est feodum seruierint predicti fratres in pace possideant. Si uero illi feodum seruire in aliquo tempore neglexerint, et comes querimoniam inde mouerit, sue querimonie causam fratribus conuenienti tempore diligenter denuntiabit. Facta uero denunciatione, si illi quibus census reddebatur garentiam fratribus detulerint, a querimonia sua comes debet cessare, et ipsi solito more censum debent recipere. Quod si portare nequiuerint nec decimas cum ratione defendere, tunc fratres comiti annuum censum debent persoluere; integram ab illo defensionem contra omnes homines consecuturi. Si vero postea comes eis feodum reddiderit habeant se censum sicuti consueuerant. Et hoc tociens fiet, quociens comes uel eius heredes ex inde pro simili causa querimoniam fecerint. Huius donationis et conuentionis testes sunt Mannus abbas de Alcrest et Petrus conuersus eius, Anselmus sacerdos de Bullo, Petrus

miles de Montsaluant, Rodulfus maior de Bullo, Torincus miles de Vilar, Rainaldus miles de Prengie, Vido miles de Grangetes, Uldricus de Bullo, Richardus de Molio. Item significamus uobis quod domnus Richardus de Sancto Martino, uxor eius et filius eius Petrus, libere et absque ulla retentione dederunt supradictis fratribus de Thela quicquid suis iuris acquisierant, uel possent adquirere in ualle de Yuerdun, a rivo uidelicet de Sinmurio usque ad fines territorii de Euonant, et a Crosnay usque ad Thelam. Excepto quod si quisquam de seruis suis in ualle eadem allodium haberet, nec seruos nec allodium predicti fratres sine laude ipsorum adquirere poterunt, preter terram Pontii ministri sui et terram domine Petronille de Nolraia quam iam dictis fratribus adquirere concesserunt. Consuetudines uero, scilicet gerbariam, panatariam, auenariam in predictorum fratrum adquisitionibus omnino remiserunt, pacemque firmam in his, et in omnibus rebus suis et diligentem custodiam in fide sua coram multis promiserunt. Testes sunt Rodulfus de Donneloia sacerdos, Petrus et Borcardus fratres eius, Petrus miles de Montsaluant, Williermus Barata de Combremont, Ioceraunus miles de Sases, Umbertus de Sancto Martino et Cono minister, Vido de Oit, Willelmus de Bruidi. Item uolumus ut sciatis quod idem Richardus et uxor eius et Petrus filius eius tociens dictis fratribus dederunt terram de Lauirun, Et algodun dę Mugnens, et terram eius, et receueriam cuiusdam decime quam suus homo de Orsens apud Parlie solebat recipere. His itaque factis donationibus dictis fratribus omnes inuestituras suas quibus inuestiti erant in terris, in nemoribus, in aquis

in pascuis, in hominibus et in quibuslibet rebus, ubicumque essent benigno fauore sollempniter confirmauerunt defensionisque subsidium et custodiam tam de suis quam de alienis hominibus, in presencia multorum bona fide item promiserunt. Huius rei testes sunt Vldricus sacerdos de Crosnay, Willelmus miles de Fonz, Petrus miles de Euonant, Petrus Lupus de Domnaloia et Vgo frater eius, Richardus miles de Crissie, Willelmus miles de Vilar-Frelon et Raimundus frater eius, Vmbertus de sancto Martino, Wido de Oit, et Cono minister. Item domnus Petrus de Montsaluain dedit absque ulla retentione suprascriptis fratribus omnes consuetudines suas scilicet gerbariam, auenariam, panatariam, et quicquid suis iuris possent adquirere in tota ualle de Yuerdon preter Clendier. Testes sunt Rodulfus sacerdos de Domneloia, Nicholaus vicedomnus de Meldon, Rodulfus maior de Bullo, Petrus Lupus de Domneloia, Stephanus miles de Cumbremont, Willelmus miles eiusdem loci, Philippus de Meldun. Hoc donum laudauit uxor eius et filii eius, Williermus et Falco, et filia eius. Testes sunt, idem Petrus de Montsaluain, Vldricus miles de Escharlens, Petrus miles de Domneloia, Vgo frater eius, Stephanus miles de Combremont, Wido filius Stephani de Aipli, Vldricus de Oiz, Vldricus de Bullo, et Saluain de Montsaluain. Item domnus Iocelinus de Corberes, et Petrus frater eius et mater eorum dederunt fratribus de Thela. quicquid iuris habebant in acquisitionibus quas in ualle de Yuerdun dicti fratres adquisierunt, scilicet terras hominum suorum quas apud Chabrusei calumpniabantur, et decimarum receptionem quas sui homines recipiebant, et

panatariam, gerbariam, auenariam. Testes sunt Vldricus sacerdos de Crosnay, Rodulfus sacerdos de Domneloia, Domnus Richardus de sancto Martino, Iordanus nepos eius, Boamundus miles de Crusnai, Petrus Lupus, Vgo frater eius, Iocerannus miles de Sases, Cono miles de Cotens, Rabodus de Sancto Martino, Vido de Oiz, Willelmus li Bruidi. Vxor domni Iocelini laudauit hoc donum. Testes sunt. Martinus abbas de Marcens, Julianus et Cono cantor de Altaripa, Anselmus sacerdos de Bullo, Vldricus miles de Corberes, Willelmus Rebuz, Cono de Corberettes, Wibertus de Massenens et Lambertus Escariffa. Domnus Cono de Rota, et filius eius Willelmus, et filia eius Benefata, et hoc donum laudauerunt. Testes Mannus abbas de Alcrest, Anselmus dapifer de Rota, Audo miles de Masieres, Iocerannus de Sases. Guigo de Villarruar. Philippus de Willens li Palmiers. Actum anno verbi incarnati. M°C°LXX°VII°, Epacta XVIII, Concurrente V, Indictione decima, Regnante Frederico imperatore.

8.

LANDRI, évêque de Lausanne, notifie et confirme un accord fait entre l'abbaye de Théla et CONON d'ESTAVAYÉ, par lequel ce dernier renonce à certaines réclamations en retour d'une somme de 10 L., à lui payée par le dit monastère.

1177.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 11, parch.

Ego Landricus Dei gratia Lausannensis episcopus universis in Christo fidelibus in perpetuum. Notificamus

vobis presenti pagina quod domnus Cono de Stavaia quedam a fratribus de Thela iniuste ut credimus exigebat, que patre suo ipsoque donante iam dicti fratres longo tempore in pace possederant. Conquerebatur namque quod conversi de Cuzie capiebant apes in suis nemoribus et de quibusdam terris et pratis, et nominatim de villa in qua vineam plantaverant, necnon de quadam terra que est in territorio de Buiro. Quarum rerum querimonia in curia Lausannensi in nostri presentia canonicis existentibus, et aliis quampluribus hoc modo ad finem deducta est. Remisit siquidem in pace donnus Cono predicte domui supradictas querimonias, omnesque investituras quibus domus investita erat in perpetuo concessit habendas, excepto quod non habeant potestatem vendendi nemus, nec incidendi in illis locis que ob muniendam terram conservantur. Pro his omnibus de rebus monasterii nobis dictantibus x. libras habuit. Quod ut verius credatur et firmius teneatur inpressione nostri sigilli munire curavimus, et testium subscriptione nichilominus confirmavimus. Testes sunt. Willelmus Sedunensis electus, Mannus abbas de Alcrest, Martinus abbas de Marcens, Petrus prior Sancti Marii, Gaumarus prior Lustriaci, Otho decanus de Crissie, Petrus Bovo decanus, Nantelmus decanus de Excublens, et quamplures alii. Factum est hoc anno dominice incarnationis M°C°LXX°VII°, Frederico imperatore regnante.

9.

Donations faites à l'abbaye de Théla par GAUCHER de SAINT-MARTIN, ERAL de BELMONT, IOCERAND de RUE, et d'autres.

1177.

Arch. Comm de Lausanne, Tit. de Montheron, nº 12, parch.

Nouerint omnes tam futuri quam presentes quod Waucherius de Sancto Martino per manum domni Iohannis abbatis ecclesie de Thela dedit usamentum de Espiney, et hoc pro remedio animarum antecessorum suorum, pacemque inde seruandam ecclesie prefate laudauit, etiam si illi qui ab eo predictum nemus tenent ipsi non deseruirent. Dedit etiam quicquid sui iuris fratres iam dicte ecclesie in tota ualle de Yuerdun acquisissent uel acquirere possent, excepto feodo Willelmi Barate. Hoc etiam retento quod aliquem de seruis suis sine eius licentia in conuersum non reciperent. Pasturas in omni terra sua similiter largitus est. Huius rei testes sunt Vldricus sacerdos de Crosnay, Rodulphus et Iohannes sacerdotes de Domneloya, Domnus Richardus de Sancto Martino et Petrus filius eius. Stephanus miles de Combremont, Petrus Lupus et Amedeus milites de Domneloya, Willelmus Barata, Wido de Oz, Willelmus Brudia. Domnus Yeblo de Bellomonte dedit Deo et Sancte Marie de Thela in manu Iohannis conuersi quicquid habebat tam in vinea quam in arboribus de Corsales medietatem scilicet. Testes sunt Hvo de Gran-

sum, Willelmus de Ciccuns, Savaricus de Sancto Christoforo, Vldricus de Troyterens. Ysoreers et Albertus Camosors dederunt domui de Thela quicquid habebant in territorio de Buirum, pro annuo censu trium solidorum, et quicquid habebant in Petro, et Berengario, et in Rodulfo de Pantereya, et quicquid habebant in Alodiis, in nemore de Alto-fine. Postremo laudauerunt, et confirmauerunt omnia de quibuscumque domus de Thela quocunque modo inuestita erat. Testes sunt, Vmbertus monachus de Thela, Petrus de Crissie, et Pontius de Belmont clerici, Hvo de Gransum, Cono Niger, Vldricus de Troyterens, Girardus et Petrus frater eius de Crissie, et Turincus de Submontet. Notum sit omnibus hominibus quod Iocerandus de Rota remisit omnes calumpnias quascumque faciebant domui de Thela in manu domni Iohannis abbatis. Confirmauit eciam omnia quibuscumque domus ipsa quocunque modo inuestita erat. Nec non et pasturam per totam terram suam concessit. Laudauit quoque se neminem amplius recepturum qui domui de Thela aliquod dampnum inferret. Testes sunt Galterius abbas de Lacu, Martinus abbas de Marcens, Rodulfus monachus de Thela, Vmbertus miles de Wistarnens. Cono Niger de Pontet, Petrus minister eiusdem Iocerandi.

10.

Bulle du pape ALEXANDRE III, par laquelle ce pontife reçoit en sa garde et place sous la protection de Saint-Pierre l'abbaye de Théla, et confirme toutes les donations qui ont été faites à ce monastère, notamment les suivantes : Le lieu où il a été fondé, avec toutes ses dépendances, la grange d'ALLBRENS, la grange de MONTHERON (?), l'église et la grange de CUGY, l'église et la grange de PAILLY, — avec leurs dépendances, — le cellier du DÉSALEY, etc. Le pontife ajoute à cette confirmation celle de la règle de l'ordre de Saint-Benoît.

Ferrare, 1177, avril 25.

—

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 13 A, parch.

—

Alexander episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis Iohanni abbati monasterii de Tela, eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem uitam professis in perpetuum. Religiosam uitam eligentibus apostolicum conuenit adesse presidium, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito reuocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Ea propter dilecti in domino filii uestris iustis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium in quo diuino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostram protectionem suscipimus, et presentis scripti priuilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque institutionem Cistertiensium fratrum in eodem loco institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obseruetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monaste-

rium in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum uel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis prestante Domino poterit adipisci, firma uobis uestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda uocabulis. Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis, grangiam de Vilar-Alyerant, grangiam de Montunum cum appenditiis suis, ecclesiam et grangiam de Cuzie cum appendiciis suis, ecclesiam et grangiam de Parlye cum appendiciis suis, grangiam de Buirum cum appendiciis suis, grangiam de Boslens cum pertinentiis suis, grangiam de Bussens cum appendiciis suis, cellarium de Pringens, cum appendiciis suis, cellarium de Daseley cum pertinentiis suis, vineas de Manso, grangiam de Ioret, terram de Sugnens, terram de Munens, terram de Junieres, grangiam de Cheuressei cum appendiciis suis, terram Sancti Andree, terram de Lavirum. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna diligentia prouidere uolentes, auctoritate apostolica prohibemus ut nullus infra clausuram locorum seu grangiarum uestrarum uiolentiam facere, rapinam seu furtum committere, aut ignem apponere, uel homines capere, seu interficere audeat. Liceat etiam vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conuersionem uestram suscipere, et eos absque ullius contradictione in uestro collegio retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum uestrorum post factam in loco uestro professionem, sine licentia abbatis sui fas sit de claustro discedere, discedentem uero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Sane

laborum uestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimentis uestrorum animalium nullus a uobis decimas presumat exigere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut eius possessiones auferre, uel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed et illibata omnia et integra conseruentur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salua sedis apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisue persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere uenire temptauerit, secundo tertioue commonita, nisi presumpsionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura seruantibus sit pax domini nostri Jesu Christi quatinus, et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem, premia eterne pacis inueniant. Amen. Amen. Amen.

† Ego Alexander catholice ecclesie episcopus S(ignavi).
† Ego Ildebrandus basilice duodecim apostolicorum et presbiter cardinalis S.
† Ego Iohannes presbiter cardinalis titulus Sancte Anastasie S.
† Ego Boso presbiter cardinalis Sancte Pudentiane titulus Pastoris S.

† Ego Theodinus presbiter cardinalis Sancti Vitalis, titulus Vestine S.

† Ego Petrus presbiter cardinalis titulus Sancte Susanne S.

† Ego Hubaldus Ostiensis episcopus S.

† Ego Guilterius Alemensis episcopus S.

† Ego Guillelmus Portuensis et Sancte Rufine episcopus S.

† Ego Manfredus Prenestinus episcopus S.

† Ego Iacobus diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmydino S.

† Ego Ardicio diaconus cardinalis Sancti Theodori S.

† Ego Hugo diaconus cardinalis Sancti Eustachii iuxta templum Agrippe S.

† Ego Hugo diaconus cardinalis Sancti Angeli S.

† Ego Raynerius diaconus cardinalis Sancti Georgii ad uelum aureum S.

Datum Ferrarii per manum Gratiani sancte romane ecclesie subdiaconi et notarii vii° kalendas maji, Indictione decima, Incarnationis dominice anno m°c°lxx°vii°, pontificatus vero domini Alexandri pape iii Anno xviii°.

11.

ROGER, évêque de Lausanne, accueillant favorablement la requête de BERNARD, abbé de Bellevaux, confirme à l'abbaye de Théla la donation du lieu où elle a été fondée, ainsi que tous les fonds de terre et les droits qui lui ont été cédés par divers bienfaiteurs, tels que ceux qui sont mentionnés dans la bulle de 1177.

1182, août 18.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, nº 965, parch.

Rogerius Dei gratia Lausannensis episcopus, dilecto in Christo fratri, V(lrico) abbati de Tela eiusque successoribus canonice substituendis regularem vitam professis imperpetuum. Cum ex officio a Deo nobis iniuncto omnibus Christi fidelibus prouidere auxiliante Domino teneamur, horum potissimum qui maioris religionis opinione et ampliori in Christo deuotione pollere videntur necessitatibus subuenire, sollertiori cura tenemur. Inde si quidem est, quod petitioni tue fili « Vlrice, » dilecte abba de Tela, precibus karissimi fratris nostri Bernardi abbatis Belle Vallis gratanter annuentes, tibi et prefato monasterio tuo omnes possessiones quas inpresentiarum iuste et canonice possides, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum uel principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis prestante domino poteris adipisci, confirmamus et sigilli nostri impressione munimus. In quibus hec propriis duximus exprimenda uocabulis : Abbatiam ipsam cum grangia de Montenon et appenditiis suis, grangiam de Sogelez, grangiam de Burum, grangiam de Bussens,

grangiam de Parley, grangiam de Chabrusey, grangiam de Cuzey, grangiam de Wilar-Allirant, grangiam de Bollens, grangiam de Iorath, terram de Sugnens cum appenditiis suis, cellarium de Dasalay, cum uineis et inuestituris suis quarum isti sunt termini. Incipiunt enim a foramine Duille, et tendunt usque ad cumbam que dicitur Rachis, sicut semita diuidit que tendit Lausannam, et a cumba Rachis usque ad petram Daylley, et a petra Daylley, usque ad petram Oe. Mansum eciam de Dasalay cum appendiciis suis, cellarium de Pringins cum suis inuestituris. Hec omnia suprascripta auctoritate qua possumus et debemus confirmamus. Sanctimus igitur ut nulli omnino hominum iam dictum monasterium liceat perturbare, possessiones eius auferre uel minuere, ablatas retinere. Quod si quis huius tam iuste prohibitionis contemptor exstiterit, semel et secundo tertioue commonitus non emendauerit, excommunicatum se esse cognoscat, donec resipiscat et predictis fratribus satisfaciat. Data per manum Abicelli vicecancellarii xv kalendis septembris, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo secundo.

12.

Notification portant que PIERRE de GUMUENS, GUILLAUME et ULRIC d'ECUBLENS, et RENAUD de BUSSENS, ont fait à l'abbaye de Théla diverses donations qui sont désignées dans la présente charte.

Lausanne, 1184.

Vidimus de 1285.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit de Montheron, n° 2, parch.

(Voyez ci devant n° 1, p. 7.)

13.

Notification de ROGER, évêque de Lausanne, portant que PIERRE et GUILLAUME, fils de GAUCHER de BLONAY, ont cédé à ULRIC, abbé de Théla, la dîme du DÉSALEY, qu'ils avaient contestée à ce monastère; qu'ils ont approuvé les dons faits au dit couvent par leur père et par leur aïeul, AMÉDÉE de BLONAY; de plus, qu'YPOLD de CUDREFIN a renoncé aux droits qu'il prétendait avoir sur un fonds de terre cédé au même couvent; enfin, qu'ULRIC et HUMBERT, frères de PIERRE d'ECUBLENS, lui ont cédé les dîmes qu'ils avaient à Montheron.

1184.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 17, parch.

Rogerius Dei gratia sancte ecclesie Lausannensis episcopus dilecto filio suo Vlrico abbati de Thela fratribusque ibidem Deo seruientibus. Quum inter humane fragilitatis defectus plerumque nostri dampnosa labilisque donatorum oblivio prouide cautum est ut litteris manentibus agnotetur, quod curis immergentibus et temporis euolutione cogimur oblivisci. Igitur notum esse uolumus presentibus et futuris quod Petrus et Willelmus filii Galcherii de Blonay calumpniam quam contra domum de Thela pro decimis de Daseley habere uidebantur in manu Vlrici prefate domus abbatis remiserunt. Hii etiam fratres, scilicet Petrus et Willelmus, omnes donationes quas Amedeus auus eorum et Galcherus pater eorum memorate domui fecerant, et omnia in quibus aliquid iuris habebant, siue in terris, siue in aquis, siue in petris, siue in nemoribus, siue in aliis quibuslibet rebus in quibus ipsius domus inuestitura erat, libere et absque ullo retentionis obstaculo, per-

petuo possidenda prefate domui laudauerunt. Testes. Vlricus abbas ipsius domus, Johannes abbas[1], Borcardus monachus de Alcrest, Willelmus de Blonay decanus, patruus eorum, Vldricus de Ponte miles, Vldricus de Bullo.

Iterum significamus quod Ypoldus de Codrufim querelam quam pro terra de Conestum contra domum de Thela habebat, integre et absque ulla retentione pro duobus solidis, in festa sancti Iohannis reddendis, prefate domui remiserit. Testes, domnus Cono de Estauay, Willelmus filius eius, Galcherus de Fonz, Galcherus de Estauay, Garnerus frater Ypoldi, Petrus et Willelmus fratres de Estauay milites, Aymo de Valeres, Gyroldus de Gumuens, Humbertus minister, Raymundus de Estauay. Et sciendum quod terram illam de Conestum Willelmus de Sereperra, pater uxoris prefati Ypoldi, sub censu istorum duorum solidorum eadem festiuitate reddendorum prius prefate domui contulerat. Testes Johannes abbas, Cono monachus, Rodulfus conuersus de Thela, Hugo Fontana, Stephanus Bertins de Combremont.

Item Vldricus et Humbertus fratres Petri de Escubleus dederunt fratribus de Thela quicquid (*lacuna*) habebant in decimis de Montunum et de Lessajales, et in ceteris ipsius domus possessionibus, eo retento quod si aliquis rusticorum suorum aliquid contra domum haberent calumpnie, iudicio terminante iusticiam eis predicti fratres tenerent. Testes Vldricus abbas, Rodulfus monachus de Thela, Nantelmus canonicus frater eorum testis et

[1] Jean, I[er] du nom, ancien abbé de Théla, comme ci-dessous.

fideiussor pacis, Willelmus de Orsenens, Petrus de Eschandens, Henricus de Palmes, Bagninus, canonici, Dalmatius dapifer, Wido de Willens, Henguicius li Bieuvros, Raymundus et Thomas fratres de Roueno, Willelmus Gotrosus. Anno Verbi incarnati millesimo centesimo octogesimo quarto, Epacta sexta, Concurrente septimo, Indictione secunda.

14.

Ulric de Gumoens, du consentement de ses fils Gui et Pierre, accorde à l'abbaye de Théla, outre ce que son père Gui avait donné à ce couvent, un fonds près du Buron, un autre près de Penthéréaz, les dîmes d'Echallens, un cens annuel de 6 ½ sols pour un luminaire, le droit d'usage dans ses bois du Jorat et de Vernand, etc

1184.

—

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 14, parch.

—

Quum humana labente memoria precedentia subsequentibus posteris quasi non sint disparent et vertuntur in obliuionem, presentis pagine testimonio futurorum commendamus noticie, quod Uldricus de Gumuens, astantibus et laudantibus filiis suis, Widone uidelicet et Petro, dedit Deo et beate Marie ad usus pauperum in loco qui dicitur Thela Deo seruientium, quandam condeminam apud Buyrum, que est super pratum quod dicitur Pra Lypier quod iam ante dederat, et quicquid in appendiciis grangie de Buyrum habebat, uel ab ipso tenebatur. Dedit etiam quandam condeminam apud Pantereya, et carrucam boum post obitum suum, ad

cuius doni recognitionem singulis annis decem gerbas exsoluit. Dedit etiam in Petro et Berengerio de Pantereya, et Petro cognominato Fochie de Warengel, omni retentione postposita, quicquid sui iuris erat, et decimas de Escharlens, quas pro centum solidis de illis de Albona habebat in uadimonium, quas etiam pro filio suo Petro, cum ipsum predicte domui reddidit vel dederat, in manu Vlrici predicte domus abbatis donec predictos centum solidos reciperent possidendas guerpiuit. Idem etiam pro remedio anime sue dedit prefate domui ad lumina eidem ecclesie sex solidos censuales et sex nummos, quatuor apud Romanes, et duo et dimidium apud Parlye, de illis dictum est de Parlye eo quod Willelmus de Groslees ab eo in feodo quondam tenuisset. Quod si aliquem ipse uel filii eius pol... predicte domus fratribus in portando warentiam deficerent, alias eis ipsos duos solidos et sex nummos recipiendos eis in pace singulis annis assignarent. Dedit etiam usus in nemore de Iorat, quicquid in edificiis construendis necessarium fuit ad abbatiam, et apud Montunum, et apud Bussens, insuper et pascua porcorum non tantum in Vernant, sed etiam in parte sua de Iorat et omnibus nemoribus suis. Concessit etiam, prefatis filiis suis astantibus et laudantibus, terram de Montunum, sicut via Visana pergit in Iorat, et quandam partem de Iorat sicut riuulus qui dicitur Longifangi pergit in fluvium de Montuis, et sicut mons dependet in fluvium de Montuis, et sicut diuiditur paruum nemus a magno usque ad terram de Montunum, et sicut aqua de Montuis intrat in fluvium de Thela, et sicut via Sancti Ypoliti pergit in Iorat, et terram de alodiis, et

omnes donationes et elemosinas quas prefate domui pater ipsius, Wido videlicet Barata, contulerat, et omnes possessiones in quibus sepe dicte domus investitum erat, in quibus uel per se uel per alium qui ab ipso teneret aliquid iuris habebat, omni retentionis obstaculo postposito, libere perpetuo possidendas donauit. Testes sunt, Vlricus abbas, Willelmus prior, Radulfus, Humbertus et totius congregationis conuentus de Thela, Petrus Li Dont de Cossonai, Petrus miles de Parli. Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo quarto, Epacta sexta, Concurrente septimo, Indictione secunda.

15.

Bulle du pape LUCE III, par laquelle ce pontife confirme à l'abbaye de Théla toutes les donations qui ont été faites à ce couvent. — Comp. la charte n° 10.

Anagni, 1184, décembre 9.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 19 B, parch.

Lucius episcopus seruus seruorum Dei dilectis filiis Vlrico abbati de Tela eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem uitam professis in perpetuum. Religiosam uitam eligentibus apostolicum conuenit adesse presidium, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito reuocet aut robur quod absit sacre religionis infringat. Ea propter dilecti in Domino filii uestris iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium in quo diuino mancipati

estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti priuilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque institutionem Cistericiensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obseruetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum uel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis prestante domino poterit adipisci firma uobis uestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda uocabulis. Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis, grangiam de Vilaralyerant, grangiam de Montunum cum appendiciis suis, ecclesiam et grangiam de Cuzie, cum appendiciis suis, ecclesiam et grangiam de Parlye, cum appendiciis suis, grangiam de Burum cum appenditiis suis, grangiam de Boslens cum pertinentiis suis, grangiam de Bussens cum appendiciis suis, cellarium de Pringins cum appenditiis suis, cellarium de Daseley cum appenditiis suis, vineam de Manso, grangiam de Joret, cum appenditiis suis, terram de Sugnens, terram de Mugnens, terram de Junieres, grangiam de Cabrusey, cum appenditiis suis, terram Sancti Andree, terram de Lauirum, ecclesiam de Botens et decimas eiusdem uille. Sane laborum uestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, in terris tam cultis quam incultis, siue de nutrimentis animalium uestrorum, nullus omnino hominum a vobis decimas

exigere uel extorquere presumat. Liceat quoque uobis clericos uel laicos e seculo fugientes liberos et absolutos ad conuersionem recipere, et in uestro monasterio absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum uestrorum post factam in loco uestro professionem fas sit de eodem loco absque licentia abbatis discedere, discedentem uero sine communium litterarum uestrarum cautione, nullus audeat retinere. Quod si quis forte eos retinere presumpserit liceat uobis in ipsos monachos uestros siue conuersos sententiam regularem ex nostra auctoritate proferre. Paci quoque et tranquillitati uestre paterna sollicitudine prouidere uolentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum uestrarum nullus uiolentiam uel rapinam siue furtum committere, aut ignem apponere, seu hominem capere uel interficere, aut temere uobis iniuriam arrogare audeat. Insuper etiam presenti scripto sanccimus, ut quemadmodum a predecessoribus nostris felicis memorie papis Innocentio, Eugenio, et Alexandro statutum est, nullus episcopus neque aliqua persona ad sinodos uel ad conuentus forenses, uos inuitos, ire compellat. Sanccimus etiam ut si episcopus in cuius parrochia domus uestra fundata est, tercio per interualla temporum cum humilitate et deuotione qua conuenit requisitus substitutum abbatem benedicere forte noluerit, licitum sit eidem abbati proprios nouitios benedicere et alia que ad officium ipsum pertinent, exercere, donec idem episcopus duritiam suam recogitat et benedicendum abbatem benedicere, non recuset. Sane si episcopi aliquid ab uobis preter obedientiam debitam, uel principes terre, contra liber-

tatem ordinis a predecessoribus nostris et a nobis indultam expetierint, liberum sit uobis auctoritate apostolica denegare quod petierint, ne occasione ista, predictus ordo qui hactenus liber extitit, humane seruitutis laqueo uinciatur. Quod si ipsi episcopi aliquam propter hoc in personas uel ecclesias uestras sententiam promulgaverint, eandem sententiam tamen contra apostolice sedis indulta perlatam, irritam fore sanccimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit prefatum monasterium temere perturbare aut eius possessiones auferre, uel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet uexationibus perturbare, sed omnia integra conseruentur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisue persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere uenire temptauerit, secundo tercioue commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate, cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine dei ac domini Redemptoris nostri Jesu Christi, aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura seruantibus, sit pax domini nostri Jesu Christi quatinus, et hic fructum bone actionis precipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inueniant. Amen. Amen. Amen.

† Ego Lucius catholice ecclesie episcopus.

† Ego Johannes presbiter cardinalis titulus Sancte Susanne S(ignavi).

† Ego Petrus presbiter cardinalis titulus Sancti Marci S.
† Ego Wimanus titulus Sancti Stephani in Celio monte presbiter cardinalis S.
† Ego Laborans presbiter cardinalis Sancte Marie Transtiberini titulus Calixti S.
† Ego Pandolfus presbiter cardinalis titulus basilice duodecim apostolorum S.
† Ego Theodinus Portuensis et Sancte Rufine sedis episcopus S.
† Ego Henricus Albanensis episcopus S.
† Ego Paulus Prenestinus episcopus S.
† Ego Iacinctus diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmidin S.
† Ego Ardicio diaconus cardinalis Sancti Theodori S.
† Ego G. Sancti Adriani diaconus cardinalis S.
† Ego Octauianus Sanctorum Sergii et Bachi diaconus cardinalis S.
† Ego Soffredus diaconus cardinalis Sancte Marie in via lata S.
† Ego Albinus Sancte Marie Noue diaconus cardinalis S.

Datum Anagni per manum Alberti sancte romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, v. idus Decembri, Indictione secunda, Incarnationis dominice anno M°C°LXXX°IIII°, pontificatus uero domni Luci, pape III. Anno tertio.

16.

Le pape LUCE III confirme à l'abbaye de Théla la possession des vignes du DÉSALEY, ainsi que d'autres donations que l'évêque Roger lui avait confirmées en 1182.

Vérone, 1184, décembre 15.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 48, parch.

Lucius episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis V(ldrico) abbati et fratribus monasterii de Thela, salutem et apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que arationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter dilecti in domino filii vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, vineas de Dasaley, cum decimis suis, quas Wido bone memorie quondam Lausannensis episcopus uobis contulit, quas etiam R(ogerius) nunc Lausannensis episcopus uobis confirmauit, sub istis terminis. Incipiunt enim a foramine Duylle usque ad cumbam Rachis, sicut semita dividit que tendit Lausannam, et a cumba Rachis usque ad petram Daylley, et a petra Daylley usque ad petram Oe, et vineas de manso, cum decimis suis, grangiam de Chebrusse, cum terris et decimis ad eam spectantibus, grangiam de Joret, cum decimis suis, decimas grangie de Sageles, et omnium possessionum suarum, investituras tam in terris quam in decimis, quas vobis prefatus, R. Lausannensis episcopus confirmauit, ecclesiam quoque de Botens, cum decimis et

appendiciis suis, ecclesiam de Parley cum terris et decimis totius agriculture sue in ipsa uilla, ecclesiam de Cuze cum pertinentiis suis, quas W., Amedeus, et Landricus Lausannenses episcopi eidem ecclesie contulerunt, sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, uobis et ecclesie uestre auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum, Verone, xviij. kalend. Januarii.

17.

Confirmation par ROGER, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye par GUI de GUMOENS et GUILLAUME, son frère. — Comp. la charte nº 10.

Lausanne, 1190, mai 22.

—

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, nº 23, parch.

—

Rogerius Dei gratia Lausannensis episcopus, vniuersis fidelibus rei geste noticiam in perpetuum. Sciant quos scire oportuerit quod Wido de Gomuens ueniens in presentiam nostram guerpiuit domui de Thela omnes querelas quas habebat aduersus eam, omnes elemosinas patris sui et antecessorum suorum eidem monasterio concedens, uidelicet quamdam condeminam apud Buyron, que est supra Pra-Lypier, et quicquid pater eius

habebat in appendiciis grangie de Buyron, vel ab ipso tenebatur et quamdam aliam condeminam apud Pantereya, et Petrum et Berengerium de Pantereya, cum heredibus ipsorum, Petrum Fochier de Warens, et Albertum de Pantereya, filius Rodulfi, cum tenementis et heredibus ipsorum, et ad luminaria ecclesie VI. solidos censuales, quatuor apud Romenes, duos et dimidium apud Parley, et usuaria in nemoribus de Vernant, et de Ioreth ad opus edificiorum abbatie, et omnium grangiarum eius, et pascua porcorum et aliorum animalium, cum pasturis totius terre sue, terram quoque de Montenun[1], sicut via lusana pergit in Ioreth, et quamdam partem de Ioreth, sicut riuulus qui dicitur Longifangi pergit in fluvium de Montuis, et sicut parvum nemus dividitur a magno, usque ad terram de Montenum, et sicut aqua de Montuis intrat in fluvium de Thela, et sicut via Sancti Ypoliti pergit in Ioreth, et terram de Alodiis. Insuper et omnes donationes et elemosinas antecessorum suorum, et omnes possessiones, quibus in presentiarum inuestita est domus de Thela, in quibus, uel per se, uel per alios qui ab ipso tenerent prefatus Wido aliquid iuris habere videbatur, sublato omni retentionis obstaculo, libere perpetuo possidendas prescripto monasterio concessit et de his omnibus supra nominatis warantiam ferre promisit, et in pace tenere domui iuravit. Et hoc totum in scripto redactum detulit ad nos, resignans illud in manu nostra, et rogans ut sigillum nostrum apponeremus. Actum sollemniter in curia nostra Lausannensi, anno ab Incarnatione domini M°C°XC°. Testes,

[1] *Montheron*, dans une *copie* ancienne.

Wido Belleuallis, Willermus Alteripe, Henricus de Altocresto, Nantelmus de Lacu, abbates, Ebrardus monachus Belle-Vallis, Conraddus supprior de Lucela, Nantelmus decanus, Willelmus de Orsenens, Reymundus de Fonz, Lodouicus dapifer, Uldricus clericus de Vilar, Gyroldus villicus de Gomuens, Vldricus de Oiz. Hoc totum laudauit frater prenominati Widonis de Gomuens, Willermus, et in manu abbatis Belle-Vallis et abbatis de Thela fide data super hoc sicut et frater eius warantiam promisit. Huius laudationis testes sunt, Ebrardus Belle-Vallis monachus, et Conraddus supprior de Lucela, Vldricus clericus de Vilar, et Vldricus de Oiz, Gyroldus de Gomuens villicus. Datum per manum Willermi cantoris et cancellarii nostri, mense mayo, xi° kalendarum Junii, anno ab Incarnatione domini M°C°XC°.

18.

Notification de ROGER, évêque de Lausanne, portant qu'HUMBERT d'OULENS, ministre de RICHARD, comte de MONTBÉLIARD, et de GAUTIER son frère, a solennellement promis de faire renoncer les dits seigneurs, ses maîtres, aux droits qu'ils prétendaient avoir sur diverses propriétés de l'abbaye de Théla; que, en retour, ce couvent leur fait remise de 40 muids d'avoine et de 25 L., qui lui ont été enlevés, les premiers par les dits seigneurs, les dernières par leur ministre ALBERT de GIEZ; que plusieurs hommes considérables ont garanti le maintien de l'accord passé entre les deux parties, sous peine d'ôtage à tenir à Lausanne; enfin, que GUI de GUMOENS et GUILLAUME, son frère, ont confirmé à l'abbaye de Théla tout ce que leurs ancêtres avaient donné à ce couvent.

1199, avril.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 24, parch.

Rogerius Dei gratia Lausannensis episcopus, omnibus quorum interest scire rei geste notitiam. Nouerit uni-

uersitas fidelium tam presentium quam futurorum quod Vmbertus de Oulens minister R(ichardi) comitis Montisbelicardi et V(ualterii) fratris sui, in presencia nostra et fratrum nostrorum, super sacrosanctas relliquias iuravit quod prefatos dominos suos faceret quitum clamare ac refutare omnem calumpniam quam prefati domini sui dicebant se habere in rebus que pertinent ad domum de Thela, videlicet decimam de Sougeles, territorium grangie de Buirun, terram Dalmacii de Giez, in loco qui dicitur Mouinens, cum omnibus calumpniis quas dicunt se habere in omnibus pertinentiis domus beate Marie de Thela, sive iuste sive iniuste. Propter hec remittit domus de Tela et fratres Deo ibidem seruientes R(ichardo) et V(ualterio) dominis de Mont-Beliart, hominibus et coadjutoribus eorum XL modios auene, quos sepedicte domui de Tela abstulerunt in finibus de Buissens, et XXV libras quas Albertus de Giez, minister eorum, prenominate domui abstulit. Remittunt itaque memorati fratres domus de Tela sepedictis domnis R(ichardo) et V(ualterio) et suis omnia dampna omnesque iniurias, quas ipsi et sui sibi sueque domui intulerunt, preter bouem unum, vaccam, et calderiam que suprafatus Vmbertus minister eis pepigit reddere, et recipiunt eos in communionem omnium bonorum que ibi fient, in hoc quod ipsi et sui res sepememorate domus pro posse custodiant et diligant. Sciendum est eciam, quod Bernardus de Oulens sacerdos, Vuido de Gumuens et W(illelmus) frater eius, Raynaldus de Giez, et Poncius de la Rochi, in manu nostra data fide graintaverunt quod iam dictos domnos de Moutbeliar omnia predicta quitumclamare facient ac refutare. Idem iuramentum

facit Cono de Gumuens, Gerardus de Gumuens, Albertus de Montannie, Gerodus de Gumuens, et Iohannes de la Lore. In iuramento supradictorum omnium est quod si domini de Montbeliar, R(ichardus) et V(ualterius), prout dictum est facere nollent, ipsi omnes apud Lausannam ostagium tenerent, nec inde se absque licentia nostra uel fratrum de Tela, donec omnia essent completa, remouerent. Si uero ab hoc iuramento resilirent uel in aliquo contrairent, nos in sentencia domni PP sicut prius erant eos et terram poneremus. Huius rei testes, magister Henricus, Thomas de Cossonai, Stephanus de Orba, Vmbertus de Pont, Remundus de Fonz, magister Banderius, Geroldus Galacer, Albertus capellanus de Morrens, Albertus clericus dOulens. Vt autem hoc ratum firmumque permaneat presens scriptum fecimus sigillari. Ad hec per presentem scripturam tam futuris quam presentibus notum fieri volumus quod Vuido de Gumuens et Vuillelmus frater eius dederunt et uuerpiuerunt et refutauerunt in manu nostra, ad opus fratrum de Tela, omnem elemosinam et omnia dona que predecessores sui dederunt domui de Tela, uidelicet IIII solidos censuales in uilla de Pantereia, et Berengier et filios suos, Petrum Foschier de Vuarens et filios suos, territorium de Alodiis. Hec et alia que domus de Tela in tempore patris sui et in suo tempore per elemosinam, seu per donum tenuit, uuerpiuerunt, dederunt ecclesie beate Marie de Tela et fratribus ibidem deo servientibus, et in manu nostra ambo in pace tenere graintauerunt, et prefatus Vuido super sacrosanctas relliquias iurauit. Si vero ab hoc in aliquo resilirent, omnem feudum quem a nobis habent in manu nostra

tamdiu uuerpiuerunt quousque dampna illata domui de Tela in integrum restituerent. Huius rei testes, magister Banderius, Noraderius, Gerodus Galacer, Bernardus capellanus dAstens, Albertus clericus, Albertus capellanus de Morrens, Ludouicus dapifer, Gerodus frater eius, Stephanus de Runens, W. Beuer, Falco dAstens, Vuido de Vuillens, Albicel camerarius. Rogauerunt autem prefati fratres, V(ido) et W(illelmus) ut super hoc carta fieret, que sigilli nostri impressione roboraretur. — Item nouerit uniuersitas tam presentium quam futurorum, quod W. Pinguis et Jacobus filius eius, de consensu Jachete uxoris prefati W. et Petronille filie sue, dederunt ecclesie beate Marie de Tela et fratribus ibidem deo seruientibus tria sexteria vini censualia, supra plantatam suam de Ripa quam habet a domino Sedunense episcopo, que semper persoluet ille qui iam dictam vineam tenebit nuncio domus de Tela, in vigilia omnium sanctorum. Pro quo fratres de Tela recipiunt eum et antecessores suos, in communionem omnium bonorum suorum, et singulis annis in festo omnium sanctorum, se et omnesque affines suos, fratres prefate domus in capitulo suo absoluent. Testes magister Henricus, et magister Richardus, Vualterus monacus de Bella-Valle, magister Banderius, Ludouicus dapifer et Gerodus frater eius. Acta sunt hec supradicta anno dominice incarnationis M°C°XC°IX° mense Aprili.

19.

BERTHOLD, évêque de Lausanne, ULRIC comte et BERTHOLD seigneur de NEUCHATEL, déclarent qu'ils confirment la donation faite à l'abbaye de Théla, par leur père ULRIC, de deux meules à tirer chaque année de leur molière à ILLENS. Ils accordent, de plus, au même couvent, l'exemption de tout péage ou contribution sur leur territoire.

Neuchâtel, 1214, juillet.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, nº 26, parch.

B(ertholdus) Dei gratia episcopus Lausannensis. Ulricus comes et B(ertholdus) domnus Novi-Castri, omnibus presentes litteras inspecturis in domine salutem. Notum facimus universis quod nos donum duarum molarum, quas bone memorie Ulricus pater noster domnus Novi-Castri pro remedio anime sue et antecessorum suorum domui de Tela in elemosinam contulit, laudamus, et singulis annis iam dicte domui reddendas promittimus in nativitate beati Iohannis Baptiste perpetuo percipiendas in molaria nostra de Illan. Concedimus etiam ut per totam terram nostram de quibuscunque vendiderint aut emerint pedagium non solvant aut ventas. Quod ut ratum permaneat presentem chartam scribi fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari. Rodulfo domni Comitis filio presente et laudante. Datum Novi-Castri anno Domini M°CC° quarto decimo, mense julio. Huius rei testes sunt Ulricus abbas de Tela, et Nicholaus monachus, et Willelmus thesaurarius Lausannensis, et Rodulfus eiusdem ecclesie canonicus, et magister Willelmus Novi-Castri, et dapifer eiusdem Castri Hermannus.

20.

Notification de Berthold, évêque de Lausanne, portant que Henri de Gumoens a confirmé toutes les donations que ses ancêtres et lui ont faites à l'abbaye de Théla.

1218, juillet 25.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, nº 27, parch

Bertoldus Dei gratia Lausannensis episcopus presentibus et futuris rei geste noticiam. Sciant omnes tam presentes quam futuri quod Henricus miles de Gommuans, in presentia nostra constitutus, recognovit se laudasse omnes donationes et helemosinas quas antecessores sui fecerant domui et fratribus de Thela, et insuper omnes querelas quas erga predictam domum habebat bona fide werpiuit et remisit. Loca uerum quibus predicte donationes habentur ista sunt : Quicquid habebat in territorio de Buyrun uel quod ab ipso tenebatur quod iam acquisitum fuerat, et las Briteneres et locum quod dicitur Montandre. Preterea concessit et dedit prefate domui et fratribus ut ubicumque predicti fratres terram habeant ab ipso, uel ab antecessoribus suis quam ipsi excolant uel alii seculares unde ipsi Henrico decima persolui debeat idem fratres decimam sibi retineant, scilicet in territorio de Vilar-Ayllerant, et de Boslans, et de Parle et de Buyrun et de Montandre, et de Briteneres. Hoc totum laudauit uxor sua Peregrina, Willelmus Girardus et Cono filii, Petronilla, Morata, et Jordana filie. Testes, abbas Sancti Mauricii, Willel-

mus cantor eiusdem loci, Cono prepositus, Magister Alanus canonicus, Willelmus li Byeures, Nicholaus dapifer, Dalmatius Bouert, Albertus et Humbertus monachi de Thela. Actum anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo XVIII. Data per manum Rodulphi cantoris et cancellarii nostri, octauo kalendas Augusti.

21.

Confirmation par RODOLPHE, comte de GRUYÈRE, des donations que ses parents et ses frères ont faites, en 1177, à l'abbaye de Thela. (V. la charte n° 7.)

Gruyère, 1224.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 29, parch.

Ego Rodulfus comes Gruierensis et Rodulfus filius meus notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis, quod nos donationes universas et libertates, quas pater meus Rodulfus et mater mea Agnes et fratres mei, Willelmus, Amedeus et Petrus, sicut continetur in cartis domni Landrici, et domni Rogeri episcoporum Lausannensium, laudamus, et concedimus, et confirmamus monachis et fratribus de Thela, in omnibus acquisitionibus ipsorum in omni valle de Yuerdun. Preterea, si abbatiam transferri contigerit in iam dicta valle, concedimus eis ut possint et liceat ipsis acquirere decimas territorii sui ab illis qui de eisdem decimis feodati sunt a nobis. Concedimus etiam ipsis, si contigerit aliquod edificium aut vineas fieri super pascua vel usamenta iam dicte vallis que nostra sunt, ut in

pace et quiete de dono habeant memorato. Hec omnia bona fide grentauerunt in manu G(iroldi) abbatis de Thela, Columba vxor filii mei Rodulfi, et Petrus filius eorum. Testes sunt Willelmus filius Iacobi de Ponte, Willelmus miles de Tornie, Willelmus Wicherens, Rainaldus de Prengie, Anselmus de Cufinnun, Vido de Ollens, Torincus de Eiz, Haimo monachus de Thela. Actum apud Grujere, anno gratie M°CC°XX°IIII°. Et volumus et mandamus ut presens carta sigillis domni episcopi et capituli Lausannensis ad munimen perpetuum roboretur cum testimonio sigilli nostri.

22.

L'abbaye de Théla vend à celle de Hauterive la GRANGE de CUGY, l'église et les chapelles de ce lieu, et lui cède le droit de pâture sur le territoire entre la BROIE et la MANTUA.

Grange de Cugy (1230, octobre 18).

Collect. diplom. de Haller, ms., t. XXXVIII, p. 606, Bibl. de Berne.

Frater Iohannes abbas, Willelmus prior et Humbertus celerarius, monachi de Thela, cum voluntate capituli vendunt domui Altæripæ grangiam de Cugie, pretio 5000 solidorum Lausann. Concedunt etiam eidem juridictionem in pasturis inter aquas Broyæ et Mentuye, a villa de Thierrens versus Donnaluy, et pro annuo censu XV. solidorum ecclesiam suam de Cugie cum capellis eius. Hæc omnia facta sunt de consilio patrum suorum abbatum et conventuum Bellæ-Vallis, Morimundi, et abbatis Cisterciensis, et de voluntate dominorum de

Stavaiel, scilicet Cononis prepositi Lausannensis, Willelmi et Raynaldi fratrum, et Willelmæ uxoris domini Willelmi et Pontiæ uxoris domini Cononis defuncti et filiorum suorum Raynaldi et Willelmi, Sibillæ uxoris domini Raynaldi et filiorum eius Willelmi, Petri, Henrici, Iacobi et filiarum Andæ, Clementiæ, Petronillæ, qui omnes promiserunt in manu Hugonis abbatis Altæripæ omnia supramemorata manutenere et defendere contra omnes; sicut etiam servaverunt omni tempore. Propter quod accipimus ab illis de Altaripa triginta libras Lausannenses. Actum apud grangiam de Cugie. Testes Geroldus abbas de Altocresto, conventus de Thela et de Altaripa, Raymundus de Roveno canonicus Lausannensis, Petrus de Donnaluy, clericus, Amedeus prior de Selva, Richardus sacerdos de Arconcie, Girardus sacerdos de Cugie, Cono et Giroldus milites et fratres de Domno-Petro, Rodulfus miles de Combremont, Albertus, Humbertus et Matheus mistrales Dominorum de Stavaiel, Petrus de Selva, et Narduinus villicus de Cugie.

23.

RICHARD de SAINT-MARTIN et PIERRE, seigneur de GRANDSON, terminent un débat existant entre les frères JORDAN et BERTHOLD, donzels, seigneurs de BELMONT, au sujet d'un fonds situé dans le territoire de BELMONT.

1235, novembre.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, nº 30.

Iordanus et Bertholdus fratres, domicelli, domni Belli-montis, et Petronilla mater eorum, omnibus tam

futuris quam presentibus rei geste notitiam scire volentibus im perpetuum. Nouerint vniuersi quod cum nos movissemus calumpniam contra domum de Thela de quadam terra que est sita in villa et in finibus de Chesaux, quam dicta domus noscitur tenere a sancto Petro de Valle-Transuersa, mediantibus viris nobilibus Rychardo de Sancto Martino, tutore nostro et Petro domno de Granzon cognato nostro, dicta calumpnia sopita est in hunc modum. Predicta si quidem domus de Thela dedit nobis unum dolium plenum vino, et nos remisimus eidem domui, dedimus et quitum clamavimus omne ius et omnem calumpniam quam dicebamus nos habere in supradicta terra de Chesauz. Et si quis de eadem terra moueret calumpniam contra dictum donum promisimus bona fide quod erimus guerentes eidem domui de terra memorata. Preterea omnes investituras quas sepedicta domus tenebat in die huius compositionis a nobis et a patre nostro concessimus et dedimus sepedicte domui imperpetuum pacifice possidendas. Helemosinam vero Iordani patris nostri que facta est ab eo dicte domui de Thela de una cupa olei annuatim reddenda in villa de Chamblon ratam habuimus, et presenti munimine domui de Tela confirmauimus, huius rei testes sunt Humbertus quondam Abbas, Willelmus et Cono monachi de Tela, Eustacius capellanus de Yuerdon, Willelmus conuersus, Vldricus de Chavornay, Iordanus, Drogo, Willelmus de Esclepens milites, Cono minister, Robertus de Belmont, Anselmus de Pomer. Quod ut ratum permaneat et perhenniter inconcussum presentem cartam sigillo nostro et sigillis supradictorum nobilium virorum Richardi domini de

Sancto Martino et Petri domni de Granzon fecimus roborari. Actum anno domni M°CC°XXX°V°, mense Nouembri. Bonefacio dei gratia presidente ecclesie Lausannensi, et Frederico Romanis imperante.

24.

Accord passé entre les frères RICHARD et BERTHOLD, seigneurs de BELMONT, et l'abbaye de Théla, dite de Montenon, soit de Montheron, pour terminer un débat au sujet d'un fonds de terre situé dans les limites de CHESEAUX et de NOREAZ.

1245, novembre.

—

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 31, parch.

—

Ricardus et Bertoldus fratres et domini Bellimontis, filii domni Iordani, vniversis presentes litteras inspecturis noticiam rei geste. Nouerint uniuersi quod cum inter nos ex una parte et abbatem et fratres de Montenon ex altera querela verteretur super quadam terra (*corrosum*) in villa et in territorio de Chesaux et de Noerei tandem sopita est in hunc modum. — Videlicet quod predicti abbas et fratres dederunt nobis centum solidos lausannenses et unum modium (vini). Et nos remisimus dedimus et omnino quitavimus omnem calumpniam omnem actionem justiciam omnem querelam quas habebamus vel habere poteramus iuste vel iniuste contra predictos abbatem et fratres de Montenon in predicta terra, omnes investituras omnes possessiones omnes elemosinas quas prenominati abbas et fratres de Montenon possidebant vel possidere debebant eisdem resi-

gnantes et concedentes pariter et confirmantes, promittentes bona fide hec omnia prefati domui in perpetuum guerentire. Heredes nostros si quos forsitan processu temporis habuerimus pariter obligantes nobiscum ad hec omnia fideliter observanda. In cuius rei testimonium nos Ricardus domnus Bellimontis sigillum nostrum hic apposuimus. Testes sunt hii, W(illelmus) abbas de Montenon, W. de Cuzie monacus de Montenon, Albertus capellanus de Grizie, Petrus de Rubea aqua, Hugo li Ogues, milites, Cono de Bello-monte et multi alii. Nos autem Henricus domnus de Chanvent, Petrus domnus Grandissoni, Ricardus domnus de Sancto Martino, ad preces utriusque partis presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°CC°XIV°, mense Novembri.

25.

JEAN (de Châlons), COMTE DE BOURGOGNE et SIRE DE SALINS, ayant donné une certaine quantité de sel, à prendre dans ses salines de Salins, en aumône à l'abbaye de Théla, affranchit cette abbaye de tout péage sur ses terres, tant pour le sel provenant de cette aumône que pour celui qu'ils tirent du puits qui appartient à son fils.

1249, septembre.

—

Arch. Cant. Laus., n° 8, copie de Ruchat, ms.

—

Sachent tuit cil qui veront cestes presentes lettres, que nos Iehans Cons[1] de Bourgoine et Sires de Salins

[1] *Cuens*, pour comte.

avons aquité[1] la masion[2] de Tele de l'ordre des Cistiaus de l'Aveschie de Losenne dou peage que ele devoit de la Sal[3] que nos li avons doné en aumone[4], et lors avons a l'abé et au covent de cele masion otreié, que il cele Sal, et cele que il ant[5] en l'autre puis qui est ou borg[6] a nostre fils, puissent par Salins et par nostre terre porter et faire porter à lor masion sen[7] peage et commanduns à toz nos Serjantz[8] que quitement les lassoir[9] passer. — Et en tesmoinage de ceste chose nos lor avons done nos lettres scelées de notre Scel, qui furent faites en l'an de l'Encarnation nostre Segniour qui corroit par Mil et cc. et 49, et mois de septembre.

(Le sceau et contrescel.)

[1] exempté. [2] maison. [3] du sel.

[4] La donation de Jean de Châlons, dit *l'antique*, rappelée ici, est du mois d'août 1243 (*Cartul. de Salins*). [Note communiquée par M. Duvernoy.] — En 1329, l'abbaye de *Théla* ou Montheron vendit à celle du Mont-Sainte-Marie (ou Saint-Point) un *quartier de muire en la Saline de Salins*. (*Ibid.*)

[5] ils ont. [6] bourg. [7] sans. [8] officiers. [9] laissent.

26.

Notification de JEAN, évêque de Lausanne, portant que GUILLAUME de GUMOENS, dit le Roux, du consentement de sa femme, de son fils et de sa belle-fille, a cédé aux religieux de l'abbaye de Théla le droit d'usage dans sa forêt du JORAT, pour y faire paître leurs porcs et couper du bois. Le même seigneur accorde à la dite abbaye deux rentes annuelles, l'une de 8 sols, l'autre de 22 deniers.

1254.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. nº 32.

Johannes Dei gratia Lausannensis episcopus universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Vuillermus de Gomoens, miles, dictus Ruffus, et Vuillerma uxor sua, Johanne filio suo et Ysabella uxore dicti Johannis et aliis heredibus laudantibus et consentientibus, dederunt in perpetuum et concesserunt pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum abbati et conventui de Thela ordinis cisterciensis, Lausannensis diocesis, et hominibus eorumdem morantibus in territorio de Montheron sive alibi tam presentibus quam futuris plenum usum in nemore suo deiz Jorat. Ita quod quilibet secularius qui dicto nemore uti voluerit unam cupam avene ad mensuram Lausanne dicto Vuillermo vel suis heredibus in festo beati Martini yemalis quolibet anno, quem diem uti voluerit solvere teneatur, qua data sine aliqua exactione forestarii vel banni vel alicuius alterius rei vel pecunie possint libere uti dicto nemore comburendo, vendendo, dando, venando, vel alio modo

utendo utili et necessario, pascendo etiam porcos, animalia, armenta et greges pecorum et porcorum. Et hec omnia promiserunt abbati et conventui predictis tam pro se quam heredibus suis perpetuo et inviolabiliter observare et contra omnes guerentire se et suos heredes. Ad hec omnia servanda obligantes dedit etiam in puram et perpetuam elemosinam predictus Vuillermus, uxore sua et filio suo et uxore filii sui prenominatis laudantibus et consentientibus, domui de Thela octo solidos monete super tenementis Nycolay de Cugiez suorumque participum, et viginti duos denarios quos habebat apud Morrens, in nativitate Domini supradicte domui perpetue reddendos. Quictavit etiam et remisit jamdicte domui totum tenementum Uldrici conversi quondam de Thela, quod situm est apud Crissiez. Abbas vero et conventus supradicti ob supradictam donationem de Jorat dicto milliti et uxori sue, Johanni filio suo et uxori ejus in quadam sua vinea aliarum rerum sumerent quam confessi sunt se recepisse, renuntiantes omni juri vel auxilio legum vel canonum per quam ipsi vel aliquis heredum suorum possent predictam donationem turbare vel contra venire, et ut rata et firma dicta donatio sive quictatio omnium supradictarum rerum permanens predictus miles memoratum nemus qui de feudo nostro esse dignoscitur, quantum ad predictam donationem in manus nostras guerpivit et reliquit, nos autem dictam donationem laudamus et ratam habemus, jure nostro super venationem salvum. Datum per manum Willermi cancellarii nostri, anno Domini M°CC° quinquagesimo quarto.

27.

Jean de Gumoens, donzel, reconnaît tenir de l'évêque de Lausanne plusieurs hommes avec les fonds qu'ils cultivent, diverses rentes annuelles et la forêt du Jorat.

1275, novembre 12.

—

Arch. Comm. de Lausanne, Répert. H, n° 4, cop. de 1537.

—

Ego Johannes de Gumuens domicellus, notum facio universis quod ego teneo et confiteor me tenere in feudum ad homagium ligium a venerabili patre Vuillermo Dei gratia Lausannensi episcopo suisque successoribus res inferius scriptas, videlicet apud Gumuens-la-Villaz, Johannem Boveri, Petrum filium Jacobi, Petrum dictum Batyer dou Buignum, Christinum dou Buignum, Jacobum Tissot, Petrum filium Girardi, Jacobum Patel, Petrum dou Chastel lo Drochat, filium Aniete dou Buignum, Johannem lo Saignyere cum tenementis omnium predictorum et generaliter quicquid habeo vel habere debeo teneo vel possideo in dicta villa de Gumuens vel alius a me, exceptis feudis Hugonis de Cicuns et Jacobi de Corsales domicellorum, item Johannem de Crissie dictum de Muro, Columbam uxorem quondam Petri de Muro, Adelinam uxorem quondam Uldrici de Muro, cum tenementis et heredibus eorumdem, item unam cupam olei censualem quam debent pro se et tenemento suo in carnisprivio, item unam quartam olei quam debent censualem in carnisprivio Stephanus et Martinus dicti Vondra de Crissye, pro

quadam terra sita in territorio de Vignye juxta vineam Martini Vondra ; Item duodecim denarios quos debet michi Petrus bubulcus de Crissie censuales in resurrectione Domini ; Item Martinum dictum de Sauges et fratrem suum Petrum filium Bonifilii, Iohannem de Sauges de Poulye loz-grand, homines meos de quodam feudo quod tenet a me, pro quo debent michi quinque cupas frumenti ad mensuram Lausanne et quinque solidos in resurrectione domini ; Item duodecim posas terre quas Martinus et frater suus Petrus filius Bonifilii, Johannes de Sauges de Poulye predicti tenent ad censum a me Johanne pro sex cupis frumenti, que terra sita est en Roulens et pratum ad carratam feni juxta rivum de Macherel ; item tertiam partem unius ressat quod debet Vuillermus filius Martini de Messyrie et li Chuchars ; Item sex denarios qui debentur michi apud Crissie ; Item Nicolaum forestarium de Chesaulx et Stephanum fratrem suum, Johannem, Andream et alios suos partionarios, homines meos liberos qui michi debent pro se et tenementis suis novem solidos censuales ; Item foresteriam et quicquid juris vel dominii habeo, vel alter a me in nemore de Iorat. Huius autem rei sunt testes vocati et rogati dominus Vuillermus de Cullye officialis Lausannensis, dominus Cono civis de Viveys, dominus Johannes civis de Chanvent, Vuillermus de Monteferrando clericus, Johannes de Sancto-Martino cive Lausanne, Michaele foresterio de Chesaulx. In cuius rei testimonium ego rogavi venerabiles viros dominum Hugonem, priorem Sancti Marii Lausanne, et Petrum decanum Lausanne ut sigilla sua presentibus apponant. Et nos prior et decanus predicti, ad preces

et requisitionem predicti Johannis, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum in crastino octave beati Martini hyemalis, anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense Novembris.

28.

Bulle du pape NICOLAS III, par laquelle ce pontife confirme les droits et les immunités accordées à ce monastère, soit par ses prédécesseurs, soit par des princes séculiers.

Rieti, (1277), juin 22.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 13 B, parch.

Nicolaus episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis, abbati et conuentui monasterii de Thela, Cisterciensis ordinis, Lausannensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Quum a nobis petitur quod iustum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecti in Domino filii uestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus per privilegia seu per alias indulgentias vobis et monasterio uestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus aliisque Christi fidelibus rationabiliter uobis seu monasterio predicto indultas sicut eas iuste ac pacifice obtinetis uobis et per uos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo

omnino hominum. liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hec attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum Reate, x. kalendas Julii, pontificatus nostri anno primo.

29.

RICHARD de CORBIÈRES, bailli de RODOLPHE, roi des Romains, assure à l'abbaye de Théla, dite de Montenon, soit de Montheron, l'usage dans la forêt du Jorat, et lui promet de s'employer auprès du roi, dès l'arrivée de S. M. dans cette contrée, pour obtenir le maintien des droits et libertés du dit couvent.

1285, septembre 26.

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, n° 39.

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi quod nos Richardus de Corberiis ballivus ab Arari superius .... iussu Domini R(odolphi) regis Romanorum et semper Augusti, volumus et concedimus viris religiosis de Montenons, ordinis Cisterciensis, quod ipsi religiosi et homines eorumdem ubicunque sint habitent uel morentur, teneant libere et absolute absque ullius conditione possessiones et libertates suas in terris pratis nemoribus et rebus aliis infra terminos et limitationes contentas in cartis, litteris et priuilegiis eorumdem religiosorum, quas et que vidimus et audivimus, usque ad aduentum predicti serenissimi regis in partes istas, volentes et concedentes quod ipsi religiosi et homines eorumdem habitantes in Frigida-villa et alibi citra ne-

mus quod dicitur Iorat utantur libere et absoluto ipso nemore dicto Iorat, et terris seu pratis et aliis pertinentibus ad dictum Iorat seu adiacentibus circa Iorat prout in dictorum religiosorum litteris et privilegiis quas et quæ vidimus sicut superius dictum est continetur, pro illa cupa auene quam soliti erant soluere pro usu dicti Iorat et terrarum pertinentium ad Iorat........ in Lausanna constitutis a nobis, anno quolibet circa festum beati Michaelis. Promittentes dictis religiosis bona fide, quod nos in aduentu predicti serenissimi regis in partes istas procurabimus quod predicte littere et carte predictorum religiosorum confirmentur et plenum *robur* habeant ab ipso serenissimo rege Romanorum. Inde est quod nos mandamus et percipimus, in quantum firmius possumus, tam ex parte regia quam nostra, singulis nuntiis nostris in Lausanna uel alibi constitutis, quod ipsi dictos religiosos et homines eorumdem cum omnibus rebus suis vbicunque sint, quos et quas in regiam et nostram custodiam recepimus et recipimus non molestent uel grauent, nec ab aliis quibuscunque molestari parcantur in aliquo uel gravari. Immo potius ipsos cum omnibus rebus ad eos pertinentibus custodiant, manuteneant contra omnes et defendant. Quod ut sit firmius, sigillum nostrum presentibus litteris dignum duximus apponendum. Datum Lausanne feria quarta ante festum Sancti Michaelis, anno Domini M°CC° octog(esimo) quinto.

30.

PERROD, donzel, fils de feu JAQUET de GUMOENS, reconnaît tenir en fief lige de l'évêque et de l'Eglise de Lausanne tout ce qu'il possède dans la forêt du JORAT, en cens, droits, etc., ainsi que l'avouerie de l'abbaye de Théla, soit de Montheron. Il promet de défendre la dite Eglise.

Lausanne, 1314, juin 14.

—

Arch. Comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, Copie vidimée.

—

In nomine Domini amen. Anno incarnationis eiusdem millesimo trecentesimo quarto decimo, inditione duodecima, die quattuordecima mensis Iunii, Lausanne in curia seculari reverendi patris domini episcopi Lausanne, in presentia notarii et testium subscriptorum, personaliter constitutus Perrodus filius quondam Jaqueti de Gumuens domicellus, intravit pro se suisque participibus seu coheredibus, homagium ligium reverendi in Christo patris ac domini domini Petri Dei gratia episcopi Lausanne presentis et recipientis nomine suo et ecclesie Lausanne dignovitque et publice recognovit se tenere in feudum ligium a dicto domino episcopo et ecclesia Lausannensi et esse de feudo ipsorum res, possessiones et jura que sequuntur. Primo quicquid ipse Perrodus et sui coheredes seu participes habent et tenent in loco et nemore de Jorat, ab hospitali de Jorat inferius versus Dompnum-Martinum, videlicet banna sexaginta solidorum et unius oboli a fore-facientibus ibidem; Item foresteriam, advenariam, et panateriam super utentes, in illa parte predicta nemoris supradicti; Item prata

planchias et terras que jacent in dominio dou Jorat in parte superius nominata; Item aliqua alia tributa que sibi debentur ratione partis predicte nemoris predicti; Item advoeriam de Tela seu de Montyron. Volens et concedens dictus Perrodus, quod si plus reperiretur esse de dicto feudo quod plus sit et pro declarato habeatur et tantum valeat ac si ipse illud specialiter nominasset promisitque prefato domino episcopo solemniter stipulantem ipsumque et successores suos ac ecclesiam Lausanne juvare et defendere contra omnes, et dictum feudum deservire, ac cetera facere, ad que homo ligius tenetur suo ligio domino et facere consuevit ac etiam declarare, ad requisitionem ipsius domini episcopi, quicquid esse sciret de feudo supradicto. Presentibus viris venerabili domino Johanne de Sancto Laurentio, Aymone de Blonay, Petro de Valardens, canonicis Lausanne, Rodulpho, Giroldo, Uldrico de Merceriis, Petro de Ponte clericis, Francisco senescallo Lausannensi, Vuillermo Veneris et Nycolao de Conches domicellis, ac pluribus aliis fide dignis ad premissa vocatis testibus et rogatis. In quorum testimonium nos Vuillermus decanus Lausannensis, ad preces et requestam predicti Perrodi de Gumuens sigillum nostrum his presentibus duximus apponendum. Datum et actum ut supra. Et ego Johannes Cononis de Orba, Lausannensis dyocesis clericus publicus, imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus presens fui, unacum testibus supradictis, et inde hoc publicum instrumentum conferi scripsi publicavi signoque meo consueto signavi rogatus. Datum anno, Inditione, die, mensi et loco quibus supra.

31.

GUI de PRANGINS, évêque de Lausanne, reçoit en cette qualité l'hommage de son vassal HUMBERT de GUMOENS, donzel.

Lausanne, 1394, janvier 31.

Arch. Comm. de Lausanne, Répert. du Corps de Ville, H, nº 4, § 131. Copie de l'an 1537.

In nomine Domini Amen. Per hoc publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno a nativitate domini millesimo trecentesimo nonagesimo quarto, Inditione secunda, die vero ultima mensis Ianuarii infra cameram veterem domus episcopalis Lausanne, in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia pro homagio infra scripto faciendo et recipiendo, personaliter constitutus reverendus in Christo pater et dominus dominus Guydo de Pringino Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lausanne suo ecclesie Lausannensis et successorum suorum in eadem nomine vite et ad opus ex una parte. Et Humbertus de Gumens, domicellus, filius Anthonii de Gumens domicelli, parte ex altera. Idem vero Humbertus de mandato licentia voluntate auctoritate et consensu dicti Anthonii, patris sui, prudens et spontaneus et de jure suo ut.......... super hoc certifficatus intravit et fecit hommagium ligium et fidelitatem ligiam prefati domini Guidonis episcopi recipientis vice et nomine quo supra manus suas inter manibus dicti domini, extensa ponendo et tenendo ac orum suorum osculo interveniente, prout in talibus fieri extitit consuetum,

videlicet secundum antiquam et novam fidelitatis formam, prout et quemadmodum predecessores dictorum Anthonii et Humberti homagium et fidelitatem ligiam fecerunt domino episcopo Lausanne et prestare debuerunt. Promisit et juravit dictus Humbertus de licentia et auctoritate predictis, in manu notarii publici subscripti, tanquam in manu publice persone stipulantis recipientis nomine et ad opus omnium quorum interest, fidelis esse domno episcopo et ecclesie Lausannensi, et eos defendere ac erga ipsos facere et prestare totum id et quidquid hoc ligius et fidelis domino suo de jure et consuetus facere debet et tenetur prout sui predecessores promiserunt et prestare juraverunt. Quiquid domnus Guydo episcopus, nomine quo supra, ad homagium et fidelitatem ligiam predictas admisit et acceptavit dictum Humbertum et de rebus juribus et pertinentiis feudi huiusmodi homagii sub dicto feudo et homagio movent. Recipientem eumdem Humbertum corporaliter per tactum manuum suarum corporalem investivit et induxit et recognovit dictus Humbertus de auctoritate et consensu quibus supra se tenere in feudum ligium et sub homagio ligio predicto moveri de eodem domino episcopo et successoribus suis homines resque infrascriptas contentas et declaratas, in litteris ejusdem domini episcopi quibus se retulerunt dicte partes tenorem quarum in subscriptis inseri voluerunt et expresse concesserunt pro declaratione huiusmodi feudi prout Johannes de Gumens, domicellus, abavus dicti Anthonii et Perrodus filius quondam Jaqueti de Gumuens domicellus patruus dicti Anthonii homagio prestiterunt et recognitiones fecerunt. Nihilominus pro-

misit et juravit dictus Humbertus de auctoritate et licentia paterna obediens esse et fidelis domino episcopo et ecclesie Lausannensi et declarare ac spe afficare bone et legitime domino episcopo Lausannensi infra quadraginta dies proximos nunc incipientes et continuos res de dicto feudo existentes et totum id quod ultra contenta in tenore litterarum infrascriptarum reperietur et sciet moveri et esse de feudo supradicto. Et si dictus Humbertus res dicti feudi non declararet ut profertur, teneatur et debeat totum id et quicquid plus de quo dominus episcopus Lausannensis prefatus et ejus successores dictum Humbertum et ejus heredes informabunt tenere ab eodem domino et ecclesia Lausanne, et recognoscere sub feudo et homagio ligio predicto omni exceptione remota. Que quidem omnia et singula predicta facta per dictum Humbertum, Anthonius de Gumuens confitens de auctoritate licentia mandato ejusdem et consensu acta et prestita extitisse acceptavit, expresse auctorizavit, approbavit et sponte sua confirmavit et promisit corporali juramento in manu........... notarii publici infrascripti stipulantis ut dictum est contra premissa non facere vel venire. De quibus omnibus et singulis premissis dicti dominus episcopus et Humbertus petierunt a me notario publico infrascripto sibi fieri publica instrumenta sigillo curie officialatus Lausannensis roboranda. Presentibus discretis viris domino Johanne curato Villete, Johanne de Illens, ballivo Lausannensi, Jaqueto de Gumuens et Jaqueto de Crissie domicellis, cum pluralibus aliis vocatis et rogatis. Et nos officialis curie Lausannensis ad mandatis reverendi domini episcopi prefati necnon ad preces et requisitiones

dictorum Anthonii et Humberti nobis fideliter oblatis et relatis per Vionetus Roncignyot de Gies, notarium curie predicte juratum cui super his commisimus vices nostras et committimus eidem fidem plenariam adhibentis sigillum dicte curie huic presenti publico instrumento unacum signo et subscriptione notarii predicti duximus apponendum, in robur et testimonium omnium premissorum. Tenor vero litterarum prefactarum de verbo ad verbum sequitur et est talis.

(Vide supra Nos 27 et 30.)

Ego vero Vyonetus Roncignyot de Gies, Lausannensis dyocesis notarius imperiali auctoritate publicus, universis et singulis premissis, inter reverendum patrem et dominum Guidonem Lausannensem episcopum et Humbertum superius nominatos factis dominum sic ut premittentur, agerentur et fierent unacum testibus primo superius descriptis presens fui, ea sic per eosdem dominum Guidonem episcopum et Humbertum fieri vidi et audivi, presens instrumentum recepi, quod in hanc formam publicam redegi signo meo solito huic me subscribendo fideliter signavi et ipsum aliis negotiis occupatus per alium scribi feci, unacum appensione sigilli curie officialatus Lausannensis, in testimonium omnium premissorum. Duplicis est presens instrumentum ad opus domini episcopi Lausannensis.

pro copia Gigniliati (cum parapho).

32.

George de Salucks, évêque et comte de Lausanne, reçoit en cette qualité l'hommage de son vassal Humbert de Gumoens, donzel, et lui remet une épée nue en signe d'investiture.

Lausanne, 1448, février 15.

—

Arch. de Lausanne (Voy. n° 31).

—

In nomine Domini amen. Per hoc publicum instrumentum fiat manifestum quod anno a nativitate ejusdem domini sumpto currente millesimo quatercentesimo quadragesimo octavo, Inditione decima, quarta die vero quindecima mensis Februarii, in...... imperiali auctoritate notarii publici et testium subscriptorum presentia, in aula domus episcopalis Lausannensis coram reverendo in Christo patre et domino nostro domino Georgio de Saluciis divina miseratione Lausannensi episcopo et comite personaliter constituto nobili viro Humberto de Gumens domino loci de Gumuens-le-Juz et foresterii nemoris Joreti. Ipse enim nobilis Humbertus nomine feresterie dicti Joreti fecit et prestitit prefato reverendo domino Georgio de Saluciis episcopo et comiti Lausannensi homagium ligium et fidelitatem ligiam nobilem, ratione dicte foresterie Joreti, manus ipsius Humberti, inter manus domini prefati et genubus flexis appositis et osculo oris interveniente, ut moris est in talibus. Quo homagio sic per prefatum Humbertum prestito, et per prefatum dominum recepto, dominus prefatus ipsum Humbertum de Gumens tanquam vassallum et homi-

nem ligium prefati domini ipsum Humbertum de ipso homagio investivit, per traditionem manualem unius ensis nudi. Deinde vero dictus Humbertus de Gumens veluti sciens et spontaneus confessus fuit et recognovit se tenere perpetue pro se et suis heredibus a dicto domino episcopo Lausannensi et suis successoribus in eadem ecclesia Lausannensi foresteriam dicti Joreti cum suis pertinentiis et emolumentis universis sub dicto homagio ligio et fidelitate ligia. Quod quidem homagium dictus Humbertus de Gumens confitens tanquam vassallus et homo ligius promisit juramento suo super sancta Dei evangelia corporaliter prestito et sub expressa obligatione dicti feudi predictum homagium fideliter deservire tanquam homo ligius et fidelis dicto domino et successoribus suis in dicta ecclesia esse verus probus et legalis, dictum homagium et fidelitatem prefato domino et suis quibus supra perpetue deservire et observare secundum novam et antiquam fidelitatis formam. Qui quidem Humbertus confitens (*lacuna*) protestatus est episcopus, ipsum Humbertum nec suos non astringere nec obligare nisi ad ea que dicta fidelitas requirit. Cui protestationi dominus prefatus non consentiit nisi in quantum jus et consuetudo postulat et requirit. De quibus premissis omnibus et singulis prefatus dominus nomine et ad opus sue predicte Lausannensis ecclesie et prefatus Humbertus confitens nomine et ad opus sui et suorum heredum petierunt a me notario publico subscripto fieri, dari et concedi cuilibet ipsorum publicum instrumentum ejusdem tenoris que ex debito mei officii sibi dedi et concessi, presentibus nobilibus viris Girardo de Bruello, Anthonio de Illens, Anthonio de

Gumens, Voucherio li Cion et Vuillelmo macherel de Crissie, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et requisitis. Acta fuerunt hec anno, die, mense, inditione, loco, et presentibus quibus supra.

Ego autem Humbertus de Mediavilla notarius et burgensis Lausanne imperiali auctoritate notarius publicus et curie officialatus Lausanne juratus quum in premissis dum sit ut preferuntur agerentur et fierent prius sui et sic fieri vidi et audivi de his que in presentia testium prementionatorum hoc prius publicum instrumentum recepi et redegi in hanc publicam formam per alium notarium scribi feci, me aliis occupato negotiis, signoque michi in talibus solito signavi cum approbatione sigilli curie officialatus Lausannensis hic me subscribendo, in vim et robur ac testimonium premissorum requisitus. Acta fuerunt die, anno, mense, loco, inditione et presentibus quibus supra, Humbertus de Mediavilla.

pro copia Gigniliati.

FIN.

RÉPERTOIRES

ET

TABLES.

RÉPERTOIRE

des noms de personnes mentionnés dans le cartulaire de Montheron.



A

B

C

D

E

F

G

H

I *et* J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U *et* V

W

Y

Z

RÉPERTOIRE

des noms de lieux mentionnés dans le cartulaire de l'abbaye de Montheron.

A

Agusoria petra. V. Petra Angusoria.

Albona, *Aubonne*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 209.

Alcrest, l'abbaye cistercienne d'Hautcrêt. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 210, et 2me partie, p. 237.

Aleran. (Vilar —), Alerenhc, Allerant, Allirant, Alyerant, Ayllerant, *Allerens* ou *Aillerens*, hameau vaudois de la paroisse de Moudon.

Allodiis (terra de), p. 5; partie du domaine du *Buron*, entre Penthéréaz et La Robellaz.

Altaripa, l'abbaye cistercienne d'Hauterive. V. *Mém. et Doc.*, t. XII., 1re partie, p. 210.

Altofine (nemus de), p. 34; bois de *Hauta-Fin*, partie orientale du domaine du *Buron*.

Archens (terra de), p. 17; la forêt d'*Archens*, contenant environ 150 poses, située au couchant de Montheron, sur la rive droite du Talent. — Elle appartient aujourd'hui à la ville de Lausanne.

Arconcie, *Arconciel*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 312.

Arnai, Arnay, *Arnex*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII. 1re partie, p. 210.

Astens, *Assens*. V. *Mém. et Docum.*, t. XII, 2me partie, p. 237.

Auriniacum, p. 22. *Auvernier?* canton de Neuchâtel.

Awines, terra d'Ewinaz, en 1228. Les bois d'*Avennaz*, ou de *Moille Galeronaz*, dans les Rapes de Lutry au Jorat.

B

Balernensis (domus eccles.), l'abbaye cistercienne de *Balerne*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 238.

Ballens, village vaudois, chef-lieu du cercle de ce nom, à 2 l. N. d'Aubonne et à 4 ½ l. O. de Lausanne.

Balmes, l'ancien prieuré et commune de *Beaulmes*, aujourd'hui chef-lieu du cercle de ce nom, grand et beau village paroissial, situé

au pied d'une sommité du Jura qui porte son nom, à 1 ½ l. d'Orbe et à 7 l. de Lausanne. L'église de Beaulmes est une des plus anciennes du pays.

Bellavallis, l'abbaye cistercienne de *Bellevaux*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 238.

Bellimontis, Bellomonte (de), Bellus mons, *Belmont*, village vaudois, chef-lieu du cercle de ce nom, district d'Yverdon, à 1 l. S. de cette ville, et à 5 l. N. de Lausanne. On y voit les ruines du château féodal des sires de Belmont.

Berchiacum, Bergi, Bergy, *Berchier*, village paroissial vaudois du cercle de St.-Cierge, district de Moudon, à 1 ½ l. O. de cette ville, et à 5 l. N. de Lausanne.

Betens, *Bettens*, village vaudois avec un château, dans le cercle de Sullens, district de Cossonay. Il y avait autrefois un prieuré.

Beuais, *Bevais*, paroisse du canton de Neuchâtel, sur la route d'Yverdon à Neuchâtel.

Bieri?

Bienvilar, Binvilar, *Bonvilars*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 238.

Blena, Blenai, *Blonay*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 211, et 2me partie, p. 239.

Bochonni. (?)

Bollens, Boslens, *Boulens*, p. 18. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 239.

Bollo (de). V. Bulo.

Bonus mons, l'abbaye cistercienne de *Bonmont*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 211.

Botens, *Bottens*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 239.

Bren, *Brent*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 239.

Briteneres (las), p. 58, ancien nom d'une partie du domaine du Buron ou de celui de Montandrey, au territoire de Villars-le-Terroir.

Britiney, *Bretigny*, petit village vaudois du cercle et du district d'Echallens, à 1 ½ l. de ce bourg. Il y a encore un autre village de ce nom, *Bretigny-sur-Morrens*, du cercle de Bottens, district d'Echallens, à 1 ½ l. de ce bourg et à environ 2 l. N. de Lausanne.

Brunens, *Bournens*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 212.

Buydron (1379), le mas du *Budron*, au territoire de Cugy, district d'Echallens.

Buiro (territoire de), Buirum, Burum, Buyrum, le *Buron*, domaine et hameau du territoire de Villars-le-Terroir, au district d'Echallens.

Bulo (de), *Bulle (?)*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 239, au mot *Bolla*.

Bussens, *Boussens*, village vaudois du cercle de Sullens, district de Cossonay, à 1 ½ l. E. de cette ville et à 2 l. N.-O. de Lausanne.

Bussey, *Bussy (?)*, village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à 1 ¼ l. N.-O. de cette ville et à 3 l. O. de Lausanne.

C

Cabrusey, V. Chabrusey.

Campania, *Champagne*, village vaudois du cercle et district de Grandson, à ¾ l. N. de cette ville, et à 8 ½ l. N. de Lausanne.

Capella, *Chapelle*, village vaudois du

cercle de St.-Cierges, district de Moudon, à 1 ¼ l. O. de cette ville, et à 4 l. N.-E. de Lausanne.

Carus locus, l'abbaye de *Cherlieu*, diocèse de Besançon, en Bourgogne.

Cereo (de Sancto —), *St.-Cierges*, grand village vaudois, chef-lieu du cercle de ce nom, sur la route de Moudon à Yverdon, à 1 ½ l. N.-O. de cette ville, et à 4 ½ l. N.-E. de Lausanne.

Cerbre. V. au mot Cabrusey.

Chabli, Chablie, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 212.

Chabrusei, Chabrusey, Chabrusi, Chebrusie (en 1177), Chebre, *Chevressy*, petit village du cercle de Belmont, dans le district d'Yverdon.

Chamberonie, *le Rion de la Chamberonne*, affluent de la Paudèse, laquelle descend du Jorat et se jette dans le Léman, entre Paudex et Pully. — Il y a deux autres ruisseaux du nom de *Chambéronnaz*, ou de *Chamberonne*, dont l'un tire sa source du marais de Boussens, l'autre à Bournens.

Chamblon (villa de), *Chamblon*, village vaudois du cercle de Champvent, district d'Yverdon, à ½ l. O. de cette ville, et à 7 l. N. de Lausanne, avec un château.

Chanvent, *Champvent*. Dist. d'Yverdon.

Chasaut. V. Cheseaux.

Chastel-lo-Drochat, localité inconnue.

Chawornai, *Chavornai*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 241.

Chesaulx, Chesaut, Chesaux, *Cheseaux*, village vaudois du cercle et district d'Yverdon, à 1 ½ l. N.-E. de cette ville, et à 7 ½ l. N. de Lausanne. Avec *Noréaz* il forme une commune.

Christophorus (Sctus). *St.-Christophe*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 242.

Clendiers (mons de), Clendier, dans le val d'Yverdon, *Clendi*, hameau du cercle et district d'Yverdon, à ¼ l. E. de cette ville.

Codrufin, *Cudrefin*, petite ville du cercle de ce nom, district d'Avenches, située sur le lac d'Yverdon, à 2 l. N.-O. d'Avenches, et 13 l. N.-O. de Lausanne.

Combremont, Combremunt, *Combremont*. Il y a deux villages vaudois de ce nom, *Combremont-le-Grand* et *Combremont-le-Petit*, tous deux du cercle de Granges, district de Payerne, situés sur un plateau du Jorat entre la Broye et le lac d'Yverdon.

Coneston, Conestun (terra de), Conostun, partie du territoire d'*Allerens*, près de Moudon.

Coloniis (de), Colonges, *Collonges*, section foraine de Lausanne.

Consonai, *Cossonay*. V. *Mém. et Doc.*, 1re partie, p. 213.

Corberettes, localité inconnue.

Cormenbo (de), *Corminbœuf*, district de la Sarine, canton de Fribourg.

Corsales, *Corcelles-sur-Chavornay*, village vaudois du cercle et du district d'Orbe, à 1 ¼ l. de cette ville.

Cotens, *Cottens*, village vaudois du cercle de Cossonay, à 1 ½ l. S.-O. de cette ville, et à 3 ½ l. O.-N. de Lausanne.

Crissie, Crissiez, *Crissier*, village vaudois du cercle de Romanel, district de Lausanne, à 1 l. N.-O. de cette ville.

Crosnay, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 243 au mot *Crona*.

Cullye, *Cully*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 243.

Cugie, Cugiez. Cusi, Cuzei, Cuzey, *Cugy*, paroisse fribourgeoise du district de la Broye.

D

E

F

Festigney, *Fétigny* ou *Fitigny*, village paroissial fribourgeois du district de la Broye.

Filiacum, l'abbaye de *Filly*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 215.

Fraces, *Frasses*, commune fribourgeoise du district de la Broye.

Frigidavilla, *Froideville*, village du cercle de Bottens, district d'Echallens, situé au-dessus de l'ancienne abbaye de Montheron, au Jorat.

G

Gardum (terra), localité inconnue.

Gies, *Giez*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 247, au mot *Gyz*.

Gommuans, Gomoens, Gomuens, Gumoens-le-Jux, Gommens, *Gumoens*. V *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 246, au mot *Gomoans*.

Grizie, *Gressy*, village paroissial du cercle de Belmont, district d'Yverdon.

Granciun, Grandisson, Gransum, Granzon, *Grandson*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 247, au mot *Grandissonum*.

Grangette. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 247.

Gruière. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 247, au mot *Grueres*.

H

Hastens, V. *Assens*.

Hellens, Heslens, *Oulens (?)*.

I et J

Illan. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 248, au mot *Illens*.

Jolens. V. *Mém. et Doc.*, t. XII. 1re partie, p. 216.

Jorat, Jorath. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 213.

Ipolitus (Sanctus), *St.-Hypolite*, nom d'une source qui jaillit au bord du domaine des *Saugeales*, au Jorat, et d'un ruisseau qui sépare ce domaine de celui des *Caboles*, et qui se jette dans le Talent.

Junières (terra de), *Junières*, domaine au pied du Mont-Théla, entre Yverdon et les bois d'Epeney.

L

Lacus (Abbatia de), l'abbaye du *Lac-de-Joux*, ordre des Prémontrés, district de La Vallée, canton de Vaud.

Lamberti nemus, p. 17. Bois des *Fajoulles (?)*, confinant aux bois d'Archens et au territoire de Bretigny-sur-Morrens.

Lamberti (Sartum), p. 19, au territoire d'*Allerens*, près de Moudon.

Lavirun (terra de), p. 29; quartier du territoire de Junières.

Lessagales (terra de), V. Les *Saugeales*.

Longefange, Longifangi, ruisseau qui sort des champs de *Longefange*, au territoire de Froideville, sur les confins de celui de Bottens, coule à l'occident, et se réunit, sous le chalet aux Etangs, au ruisseau de *Montuis*. V. ce mot.

Lore (de la). ?

Lucens, bourg et château, chef-lieu du cercle de ce nom, sur la rive gauche de la Broye, à 1 l. N.-E. de Moudon, et à 6 l. de Lausanne.

Luseri, *Lussery*, village vaudois du cercle de La Sarraz, district de Cossonay, à ½ l. N.-E. de cette ville.

Lustriacum, *Lutry*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 249, au mot *Lustre*.

M

Macherel (rivus de), ruisseau inconnu.

Mais, *Mex*, village et château vaudois du cercle de Sullens, district de Cossonay, à 1½ l. de Lausanne, sur la route de France par Jougne.

Mameres, *Ménières*, village fribourgeois du district de la Broye.

Manso (vineas de), p. 36; section des vignes du Désaley.

Marcens, *Marsens*, Massens, Massen (?). V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 250.

Marius (Sanctus). V. *Mém. et Docum.*, t. XII, 2me partie, p. 249.

Marnant. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 249.

Martinus (Sanctus). V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 250.

Masiery, Meysirie, *Mézières*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 249.

Mauricius (Sanctus). V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 217.

Meldun, *Moudon*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 250.

Mein (flumen), *Flon-Moran*, branche supérieure de la *Paudèse*, qui a sa source au Chalet-à-Gobet, dans le Jorat.

Mentuye (aqua de), p. 60; la *Mentue*, rivière qui a sa source au Jorat, coule au nord et se jette dans le lac d'Yverdon.

Montagne, Montannie, p. 25, *Montagny-le-Corboz*, au district d'Yverdon.

Montana (terra de), *Montenon*.

Montandre, p. 58, (terra S. Andrée), p. 46). *Montendrey*, hameau de la commune de Villars-le-Terroir, cercle d'Echallens.

Monte (de), *Mont*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 217.

Monte de Clendier, p. 26, (1174), Mons-Solaris (1176), le *Mont-Théla*, colline qui domine le hameau de Clendi et les bains d'Yverdon.

Montisbelicardi, Monsbelicardus, *Montbéliard*, ville de France, chef-lieu d'un arrondissement du département du Doubs.

Montenon (1245), Montenun, Montunun, Monthenon, *Montheron* (1190), le territoire et l'abbaye cistercienne de Montheron ou de Théla. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 221, au mot *Tela*.

Monteproverio (de), *Montpreveyres*, village vaudois du cercle de Mézières, district d'Oron, situé dans le Jorat et sur la grande route de Lausanne à Moudon, à une égale distance de ces deux villes. Il y avait autrefois un prieuré dépendant du Grand-St.-Bernard.

Montmorin (via de), *Montmoirin*, chemin tendant de Lausanne au hameau de Montblesson, dans les Rapes d'Orient.

Montsalvain, *Montsalvens*. V. *Mém. et Doc.*, t. IX, p. 82 et suiv., et p. 133.

Montuis (fluvius de), le ruisseau des *Barrières*, qui coule entre les grands bois d'Archens *(magnum nemus)* et ceux de la Rama, *(parvum nemus)*, et qui se jette dans le Talent, au-dessous du hameau de Montheron.

Mons-Benestel, p. 26. *Le Benenté*, grande forêt bordant la rive gauche du Talent, vis-à-vis de Montheron au Jorat; elle appartient à la ville de Lausanne.

Morens, Morrens, Mouirens, Murens, *Morrens*, village vaudois du cercle de Bottens, district d'Echallens, à $1\frac{1}{2}$ l. S. de ce bourg, et $2\frac{1}{2}$ l. N. de Lausanne.

Morimundi (abbatia de), *Morimond*, abbaye cistercienne au diocèse de Langres en France.

Mugnens, p, 24. *Munnens* (1327), ancienne localité du territoire de *Pomy*, cercle de Belmont, district d'Yverdon, à la source de la *Mugneta* ou Maugueta.

N

Neuns, p. 17. *Nyon (?)*.

Noeraia, Noeri, Noeruls, Nuruls, *Noreax*, hameau du cercle et du district d'Yverdon, qui forme une commune avec Cheseaux.

O

Oil, Oiz, *Château-d'Oex*. V. *Mém. et Doc.*, t. IX, p. 29 et suiv.

Ollens, *Oulens*, village vaudois du cercle et du district d'Echallens, à 1 l. O. de ce bourg. Il y a un autre village du même nom dans le cercle de Lucens, district de Moudon, à 1 l. N. de cette ville.

Orba, *Orbe*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 252.

Orsens, *Orzens*, village du cercle de Belmont, district d'Yverdon.

P

Pantereya, Panteria, Pantheroia, *Penthéréaz*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 253.

Palmes; le Molard de *Beaulmes*, près de Cuarni, district d'Yverdon.

Pariura, flumen (1142), Periura (1288), Riaux de Perjura (1337); le ruisseau de *Pierra-Uziéry* ou *Aysaire* (1730).

Parle, Parley, Parli, Parlie, *Pailly*. village vaudois du cercle de Vuarrens, district d'Echallens. à $1\frac{1}{2}$ l. N.-E. de ce bourg.

Paterniacum, *Payerne*, ville et abbaye

V. *Mém. et Doc.*, t. VII, 1[re] partie, p. 218.

Petra Angusoria (1142), Pierra *Uziéry* (1288), Pierra Aizaire (1730), ruisseau et bois dans les Rapes d'Orient, sur les confins du territoire de Pully et de Lutry.

Podoir, Poidor, *Puidoux*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2[me] partie, p. 253, au mot *Poidor*.

Polli, Polye, Poulye-loz-Grand (1275), *Poliez-le-Grand*, village vaudois du cercle de Bottens, district d'Echallens, à $^{3}/_{4}$ l. de ce bourg.

Pomer, Pomiers, *Pomy*, village vaudois du cercle de Belmont, district d'Yverdon, à $^{3}/_{4}$ l. S.-E. de cette ville.

Ponte, Pontet, p. 6, *Pontaux*, village fribourgeois du district de la Broye.

Prengi, Prengie, Prengiens, Prengins, Pringins, *Prangins*, village et château. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1[re] partie, p. 219, au mot *Prengins*.

Promentor, Promenthour, *Promenthoux*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1[re] partie, p. 219.

Pulie, Pullei, *Pully*, village paroissial, chef-lieu du cercle de ce nom, district de Lausanne, à $^{1}/_{4}$ l. S.-E de cette ville.

Q

Quantium, *Grandson*.

Quarnie, *Cuarny*, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon.

R

Ripa, *Rivaz*, village vaudois du cercle de St.-Saphorin, district de Lavaux.

Rocha, *Roche*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2[me] partie, p. 254.

Romanes, *Romanel*, village vaudois du cercle de ce nom, district de Lausanne, à 1 l. N. de cette ville.

Roren (marach qui dicitur), p. 7; marais et bois en *Rollens*, au territoire de Villars-le-Terroir.

Rota, *Rue*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2[me] partie, p. 254.

Roulens, V. Roren, *Rollens*.

Rubea aqua, Rogive. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2[me] partie, p. 255.

Runens, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2[me] partie, p. 255.

Ruar-Vilar, Ruar-Rohard, *Rueyres*, village vaudois du cercle de Vuarrens, district d'Echallens, à $1^{1}/_{4}$ l. N.-E. de ce bourg.

S

Saches, *La Schesche*, section du territoire de *Poliez-le-Grand*, cercle de Bottens.

Sadai, Saday, vignes sous le château de Prangins, district de Nyon.

Sageles, Sageleys, Sagelez, Sogelez, *les Saugeales*, ferme et domaine au Jorat, sur la rive gauche du Talent, à l'orient de Montheron et des Caboles, au-dessus de Lausanne.

Sagis (in), p. 5; section du territoire de *Cugy*, district de la Broye, canton de Fribourg.

Sclepens, *Eclépens*. V. au mot *Eclepeins*.

Scublens, *Ecublens*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 245, au mot *Escoblans*.

Sedors, *Seedorf*, domaine dans la commune de Noréaz, paroisse de Prez, district fribourgeois de la Sarine

Sella nova, Salenove. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 220, au mot *Sala nova*.

Selva, Silva, *Sévaz*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, au mot *Silva*.

Serepera, *Surpierre*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 256, au mot *Superpetra*.

Sergio (de Sancto), *St.-Cergues*, village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à 2½ l. N.-O. de cette ville et à 8 l. S.-O. de Lausanne.

Sinmurius (fluvius), *Sermuz*, village du cercle de Belmont, district d'Yverdon, et ruisseau qui coule dans le Buron.

Solviun, *Servion (?)*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 255, au mot *Salviaco*.

Sotens, *Sottens*, V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 256.

Spinles, p. 22; *Epeney*, forêt; et *Villars-Epeney*, village du district d'Yverdon.

Stavaiel, Stavael, *Estavayer*. V. au mot *Estavay*.

Sobmontet, *Montet* (?), village fribourgeois du district de la Broye.

Sugnens, village vaudois du cercle de Vuarrens, au district d'Echallens, à environ 1 l. E.-N. de ce bourg.

Suprapetra. V. Serepera.

T

Tela, Thela, flumen, *le Talent*, petite rivière qui a sa source dans le Jorat, près du Chalet-à-Gobet, passe à Echallens, et se joint à l'Orbe, qui prend alors le nom de Thièle. On donne quelquefois le nom de Thela au ruisseau de la *Maugueta*, qui coule près de Cuarny.

Thela, ou Montheron, abbaye cistercienne.

Thierens, Thyerens, Tierens, Tyerens, *Thierrens*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 256.

Torney, *Torny*, deux villages de ce nom: *Torny-le-Grand* et *Torny-le-Petit*, dans le district fribourgeois de la Glane.

Treis, *Trey*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 257.

Troiterens, Troyterens, Troistorrens, *Treytorrens*.

Turris (de Thela), peut-être *Gumoëns-le-Jux*, où l'on voit des ruines d'une ancienne tour au-dessus du Talent.

V

Valardens, *Villardein* ou *Villardin*, village fribourgeois, district de la Glane.

Valeres, apparemment *Valeyres-sous-Montagny*, appelé aussi *Valeyres-sous-Champvent*, village du cercle

de Champvent, district d'Yverdon, à $^3/_4$ l. N.-O. de cette ville; ou *Valeyres-sous-Ursins*, village du cercle de Belmont, district d'Yverdon, à environ 1 l. S.-E. de cette ville.

Vallis Transversa (Sto.-Petro de), *Motiers-Travers*, ancienne abbaye, canton de Neuchâtel.

Vallis Cheneve, p. 6; *Chennens (?)*, district fribourgeois de la Sarine.

Vernant, *Vernens* ou *Vernand*, section foraine de la commune vaudoise de Lausanne, composée de plusieurs localités disséminées depuis les plaines de Vidy jusqu'au district d'Echallens. Elle tire son nom du hameau de *Vernens*, distingué en *dessus* et *dessous*, cercle de Romanel, district de Lausanne.

Vilar, ou Villar-Aleran. V. au mot *Aleran*.

Vilar-Mengier, près *la Roche*. V. ce nom.

Vilar-Rohardi, ou Rohart, ou Ruar. V. au mot *Ruar*.

Vilarium Comitis, *Villars-le-Comte*, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à $1\,^1/_2$ l. N. de cette ville.

Villa apud Gumoëns, *Gumoëns-la-Ville*, village vaudois du cercle et district d'Echallens, avec un château.

Visana (via), ou Jusana; chemin qui tend au *Jorat*, dès Cugy à Montheron, en longeant le bord septentrional du Benenté.

Volflens, Vorflens, Vulflens, Wolflens, *Vufflens*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 222.

Vivois, *Vevey*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 1re partie, p. 222, au mot *Viveis*.

Vuarens, Warens, *Vuarrens*, village vaudois, chef-lieu du cercle de ce nom, district d'Echallens, à 1 l. N. de cet endroit.

Vuilens, Wilens, Willens, *Vulliens*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 258.



Warangel, *Varengel*, hameau vaudois du cercle de Vuarrens, district d'Echallens.

Wisternens, *Vuisternens*. V. *Mém. et Doc.*, t. XII, 2me partie, p. 259.



Ypolitus (Sanctus). V. *Ipolitus*.

Yverdon, ville, chef-lieu du cercle et du district d'Yverdon, au bord du lac de ce nom.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES ACTES DE L'ABBAYE DE MONTHERON.

Avis pour l'usage de la Table. — La table chronologique comprend les actes les plus importants de l'abbaye de Montheron depuis sa fondation jusqu'à sa suppression au XVIe siècle.

Les chartes fondamentales imprimées en entier dans le présent volume, sont désignées par les lettres Cart., initiales du mot CARTULAIRE, suivies du N° d'ordre de la charte et de la page où elle se trouve.— Les actes dont on ne donne que le *sommaire*, sont indiqués par les lettres Rép., suivies d'un N° qui se rapporte au *nouveau Répertoire de Montheron* déposant aux archives de la ville de Lausanne.

1142, janvier **21**. Gui, évêque de Lausanne, confirme à Jean, abbé de Théla, la cession du territoire où ce monastère a été fondé par l'évêque Gérold, son prédécesseur, et toutes les donations qui ont été faites au dit couvent, notamment celle d'une partie du Désaley. — Cart., Numéro 1 . . . . Page 1

1147. Confirmation par Amédée, évêque de Lausanne, des diverses donations qui ont été faites au monastère de Théla. Ce prélat y ajoute le don d'une vigne. — Cart. N° 2 10

1154. Notification et confirmation par Amédée, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Théla, par Guillaume Grillard, Gaucher de Blonay, Pierre de Cossonay et autres. — Cart. N° 3 12

1154. Confirmation par Amédée, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Théla par Humbert d'Aubonne, Lambert de Prangins, Thurumbert d'Eclépens et d'autres bienfaiteurs de ce couvent. — Cart. N° 4 16

1154. Quelques habitants de Pailly donnent à l'abbaye de Théla leurs personnes et leurs biens; un autre lui donne son alleu. Barthélemy (de Grandson), seigneur de Belmont, leur supérieur féodal, approuve ces donations; il y ajoute, en faveur de l'abbaye, le droit de pâture sur son territoire. Le dit seigneur promet de maintenir au couvent les acquisitions que celui-ci vient de faire; si l'abbaye éprouve

quelque dommage, Barthélemy de Belmont les réparera, ou se constituera en ôtage jusqu'à ce que réparation soit faite ; et s'il viole la foi jurée il encourra le ban, soit l'excommunication. La teneur du présent acte est confirmée par Amédée, évêque de Lausanne, et munie du sceau épiscopal. — Cart. N° 5. 20

1154. Vidimus par l'Official de Lausanne des N°s 5 et 6. — Rép. de Month., N° 7.

1160. Donation faite à l'abbaye de Théla par le chapitre de l'église cathédrale de Lausanne, avec le consentement de Landri, évêque de Lausanne, et de Ardulius, évêque de Genève et prévôt du chapitre de Lausanne, d'une possession appartenant au dit chapitre et située au territoire de Donmartin dans le village appelé Villars-Tiwen, sous la cense annuelle de 10 sols lausannois payables au dit chapitre. — Rép. de Month., N° 482.

1162 *circa*. Amédée, comte de Genevois, donne à l'abbé Uldric et à son abbaye de Ste-Marie de Monterotundo, toute la terre d'Uldric, seigneur de Boulens. — Rép. de Month., N° 494.

1174. Confirmation par Landri, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Théla par Ebal de Belmont et Jordan, son frère, Humbert de Bonvillars et ses fils, Aymon de Montagny, Humbert, prêtre d'Yverdon, et son fils, Jocerand de Chapelle et son frère, Jordan d'Eclépens et Amédée de Donneloye. — Cart. N° 6. . 23

1176. Donation faite à l'abbaye de Montherond par Révérend Gaumar, prieur de Lutry, et son couvent, de tous les droits qu'ils avaient dans les dîmes des territoires de Chevrissiez, de Junières et de Filleroles, ainsi que de tous les biens qu'ils pouvaient posséder dans les dits territoires, le tout à la charge de 20 sols de cense payables annuellement par le couvent. — Rép. de Month., N° 1017.

1177. Confirmation par Landri, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Théla, de fonds et de droits dans la vallée d'Yverdon, par Rodolphe, comte de Gruyère, et sa famille, Richard de St.-Martin, sa femme et son fils, Pierre de Montsalvens, Jocelin de Corbière, etc. — Cart. N° 7 27

1177. Landri, évêque de Lausanne, notifie et confirme un accord fait entre l'abbaye de Théla et Conon d'Estavayer, par lequel ce dernier renonce à certaines réclamations en retour d'une somme de 10 livres, à lui payée par le dit monastère. — Cart. N° 8 . 31

1177. Donations faites à l'abbaye de Théla par Gaucher de St.-Martin, Ebal de Belmont, Jocerand de Rue et d'autres. — Cart. N° 9 33

1177, 25 avril. Bulle du pape Alexandre III, par laquelle ce pontife reçoit en sa garde et place sous la protection de St.-Pierre l'abbaye de Théla, et confirme toutes les donations qui ont été faites à ce monastère, notamment les suivantes: le lieu où il a été fondé, avec toutes ses dépendances, la grange d'Allerens, la grange de Montheron, l'église et la grange de Cugy, l'église et la grange de Pailly, avec leurs dépendances, le cellier du Désaley, etc. Le pontife ajoute à cette confirmation celle de la règle de l'ordre de St.-Benoît. — Cart. N° 10 35

1182, août 18. Roger, évêque de Lausanne, accueillant favorablement la requête de Bernard, abbé de Bellevaux, confirme à l'abbaye de Théla la donation du lieu où elle a été fondée, ainsi que tous les fonds de terre et les droits qui lui ont été cédés par divers bienfaiteurs, tels que ceux qui sont mentionnés dans la bulle de 1177. — Cart. N° 11 39

1184. Notification portant que Pierre de Gumoëns, Guillaume et Ulric d'Ecublens, et Renaud de Boussens, ont fait à l'abbaye de Théla diverses donations qui sont désignées dans la présente charte. — Cart. N° 1, page 7 et N° 12 40

1184. Notification de Roger, évêque de Lausanne, portant que Pierre et Guillaume, fils de Gaucher de Blonay, ont cédé à Ulric, abbé de Théla, la dîme du Désaley qu'ils avaient contestée à ce monastère; qu'ils ont approuvé les dons faits au dit couvent par leur père et par leur aïeul, Amédée de Blonay; de plus, qu'Ypold de Cudrefin a renoncé aux droits qu'il prétendait avoir sur un fonds de terre cédé au même couvent; enfin qu'Ulric et Humbert, frères de Pierre d'Ecublens, lui ont cédé les dîmes qu'ils avaient à Montheron. — Cart. N° 13 41

1184. Ulric de Gumoëns, du consentement de ses fils Gui et Pierre, accorde à l'abbaye de Théla, outre ce que son père Gui avait donné à ce couvent, un fonds près du Buron, un autre près de Penthéréaz, les dîmes d'Echallens, un cens annuel de 6 ½ sols pour un luminaire, le droit d'usage dans ses bois du Jorat et de Vernant. — Cart. N° 14 43

1184. Lambert de Chevressy fait à l'abbaye de Théla diverses donations; il lui donne entre autres tout ce qu'il possédait à Chevressy. Pierre, senéchal de Conon d'Estavayer, donne aussi au dit couvent 8 arpents en Junières avec un pré et 12 deniers de cense. — Rép. de Month., N° 18.

1184. 9 décembre. Bulle du pape Luce III, par laquelle ce pontife confirme à l'abbaye de Théla toutes les donations qui lui ont été faites. — Cart. N° 15 45

1184, 15 décembre. Le pape Luce III confirme à l'abbaye de Théla la possession des vignes du Désaley ainsi que d'autres donations que l'évêque Roger lui avait confirmées en 1182. — Cart. N° 16. 50

1186. Jean, évêque de Lausanne et légat du pape, certifie que Raymond de Montagny a donné à l'abbaye de Théla tous ses droits sur les dîmes de Cheseaux, au prix de 5 muids et ½ de froment; qu'Addon de Mézières (?) et ses fils ont donné au dit couvent tout ce qu'ils avaient dans le territoire de la grange de Chevressy; que Pierre et Lambert de Belmont ont donné au dit couvent tout ce qu'ils avaient au territoire de Cheseaux, etc. — Rép. de Month., N° 24.

1187. Notification de Roger, évêque de Lausanne, portant que Conon, Guillaume et Faulcon de Font, ont donné à l'abbaye de Théla un fief au territoire de Buyrun, et que Guillaume d'Eclépens a aussi donné au dit couvent la terre de Mont-Benestel et tout ce qu'il avait sur les dîmes de Montheron. — Rép. de Month., N° 21.

1190, mai 22. Confirmation par Roger, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye par Gui de Gumoëns et Guillaume son frère. — Cart. N° 17 51

1199, avril. Notification de Roger, évêque de Lausanne, portant qu'Humbert d'Oulens, ministre de Richard, comte de Montbéliard, et de Gaultier, son frère, a solennellement promis de faire renoncer les dits seigneurs, ses maîtres, aux droits qu'ils prétendaient avoir sur diverses propriétés de l'abbaye de Théla; que, en retour, ce couvent leur fait remise de 40 muids d'avoine et de 25 L. qui lui ont été enlevés, les premiers par les dits seigneurs, les dernières par leur ministre Albert de Giez; que plusieurs hommes considérables ont garanti le maintien de l'accord passé entre les deux parties, sous peine d'ôtage à tenir à Lausanne; enfin que Gui de Gumoëns et Guillaume, son frère, ont confirmé à l'abbaye de Théla tout ce que leurs ancêtres avaient donné à ce couvent. — Cart. N° 18 . . 53

1213, vendredi avant la St-Madeleine. Concession faite par Nobles Guillaume, Mermet et Jean, fils de feu Perrod *de Rubea Aqua*, Girard de *Rubea Aqua*, frère du dit Perrod, et Alexie, veuve du dit Perrod, en faveur de l'abbaye de Théla, d'un usage plus étendu dans les bois d'Epiney, pour la grange de Chevressy, moyennant la somme de 60 sols. — Rép. de Month., N° 636.

1214, juillet. Berthold, évêque de Lausanne, Ulric, comte, et Berthold, seigneur de Neuchâtel, déclarent qu'ils confirment la donation faite à l'abbaye de Théla par leur père Ulric de deux meules à tirer chaque année de leur molière à Illens. Ils accordent de plus au couvent l'exemption de tout péage ou contribution sur leur territoire. — Cart. N° 19 57

1217. Donation faite à l'abbaye de Théla par Jordan, seigneur de Belmont, d'un bois et d'une pièce de terre rière le territoire de Pomy. — Rép. de Month., N° 640.

1218, juillet 25. Notification de Berthold, évêque de Lausanne, portant que Henri de Gumoëns a confirmé toutes les donations que ses ancêtres et lui ont faites à l'abbaye de Théla. — Cart. N° 20. 58

1223. Notification de Guillaume, évêque de Lausanne, portant que Aymon de Font, dit le Roux, remet à l'abbaye de Théla tous ses droits sur le territoire et les hommes de Buyrun et de Penthéréaz, ainsi que la cense qui lui était dûe, au moyen de 50 sols. — Ulric et Aymon de Font, ses cousins, font pareille remise au dit couvent. — Rép. de Month., N° 28.

1224. Confirmation par Rodolphe, comte de Gruyère, des donations que ses parents et ses frères ont faites en 1177 à l'abbaye de Théla. — Cart. N° 21 59

1230. L'abbaye de Théla vend à celle de Hauterive la grange de Cugy, l'église et les chapelles de ce lieu, et lui cède le droit de pâture sur le territoire entre la Broye et la Mentue. — Cart. N° 22. 60

1233, juillet. Donation faite à l'abbaye de Théla par Aymon, fils de Guillaume de Font, dit le Roux, Uldric et Simonde, frère et sœur du dit Aymon, d'un cours d'eau sur la terre de Cheseaux. — Rép. de Month., N° 673.

1235, novembre. Richard de St.-Martin et Pierre, seigneur de Grandson, terminent un débat existant entre les frères Jordan et Berthold, donzels, seigneurs de Belmont, au sujet d'un fonds situé dans le territoire de Belmont. — Cart. N° 23 61

1243, août. Donation faite à l'abbaye de Théla par Jean, comte de Bourgogne et sire de Salins, en ces termes : *Centum solidatas salis annuatim in puteo nostro salinensi in primo responso post festum omnium sanctorum, in denariis vel bonis numatis salis dictos centum solidos legitime valentibus habendas, percipiendas et recipiendas.* — Rép. de Month., N° 917.

1245, novembre. Accord passé entre les frères Richard et Ber-

thold, seigneurs de Belmont, et l'abbaye de Théla, soit de Montheron, pour terminer un débat au sujet d'un fonds de terre situé dans les limites de Cheseaux et de Noréaz. — Cart. N° 24 . . . 63

1246. Richard, seigneur de St.-Martin, chevalier, possédant injustement une partie de la terre de Noréaz, abandonne à l'abbaye de Théla, par principe de conscience, toute la dite terre et ses dépendances.— Rép. de Month., N° 674.

1248. Transaction sur un différend élevé entre l'abbaye de Théla d'une part, et Anselme, major de Chexbres, d'autre part, au sujet de la dîme du mas du Dézaley, Anselme major contestant cette dîme au couvent, quoique celui-ci en eût déjà joui paisiblement depuis plus de 60 ans. En vertu de la transaction le dit Anselme major, avec le consentement de ses enfants, remet à l'abbaye tous les droits qu'il pouvait avoir sur la dite dîme. — Rép. de Month., N° 945.

1249, septembre. Jean (de Châlons), comte de Bourgogne et sire de Salins, ayant donné une certaine quantité de sel, à prendre dans ses salines de Salins, en aumône à l'abbaye de Théla, affranchit cette abbaye de tout péage sur ses terres, tant pour le sel provenant de cette aumône que pour celui qu'ils tirent du puits qui appartient à son père. — Cart. N° 25. 64

1249. Cession faite en faveur de l'abbaye de Théla par Dame Maijorisse et Pétronille, sa fille, de Chexbres, de tous les droits qu'elles pouvaient avoir contre le couvent au sujet des dîmes du mas du Dézaley et en général au sujet de toutes les autres possessions de l'abbaye. — Rép. de Month., N° 946.

1253, 5 des kal. de mars. Aymon de Faucigny confirme à l'abbaye de Théla les terres, possessions et droits qu'elle a acquis dans les limites et confins de la grange de Chevressy, priant en outre ses successeurs de maintenir le couvent dans ses possessions rière Chevressy. – Rép. de Month., N° 618.

1254. Prononciation sur des différends élevés entre l'abbaye de Théla d'une part, et Guillaume de Gumoëns dit le Roux, chevalier, et Jean son fils, d'autre part, au sujet d'une condemine rière Penthéréaz, de 2 poses de terre rière Echallens et de plusieurs autres choses, lesquelles sont adjugées à l'abbaye de Théla. De plus, les dits Guillaume et Jean confirment généralement toutes les donations faites au dit couvent par leurs ancêtres. — Rép. de Month., N° 32.

1254. Notification de Jean, évêque de Lausanne, portant que Guillaume de Gumoëns dit le Roux, du consentement de sa femme,

de son fils et de sa belle-fille, a cédé aux religieux de l'abbaye de Théla, le droit d'usage dans sa forêt du Jorat, pour y faire paître leurs porcs et couper du bois. Le même seigneur accorde à la dite abbaye deux rentes annuelles, l'une de 8 sols, l'autre de 22 deniers. — Cart. N° 26 66

1255, 8 des ides de septembre. Donation faite à l'abbaye de Théla par Guillaume Clerc de St.-Michel dit Boüet, d'une maison dans la rue de St.-Etienne à Lausanne. — Rép. de Month., N° 362.

1256, juin. Confirmation faite par Jean, évêque de Lausanne, de la donation faite à l'abbaye de Théla par Burchard Vallier et Nicole sa veuve, d'une vigne située au territoire de Lausanne, en Prélaz, sous Collonges. — Rép. de Month., N° 363.

1259, mardi avant la St-Barnabas. Prononciation sur certain différend entre l'abbaye de Théla d'une part, et Conon de Belmont d'autre part, portant que le dit Conon, sa femme et leur fils aîné, Jaques, jouiront, leur vie durant, de la terre que le couvent avait concédée à Conon de Belmont, ainsi que d'une vigne située rière Lausanne; mais qu'après leur mort ces fonds retourneront au dit couvent. — Rép. de Month., N° 35.

1262, lundi avant le dimanche des Rameaux. Sentence rendue par l'official de Lausanne en faveur de l'abbaye de Théla contre Dame Ambroisie, veuve de Pierre de Villars, donzel, dans le procès qu'elle avait suscité à l'abbaye au sujet des dîmes, terrages, bois, prés, champs du territoire de Montandrey, qui fut reconnu appartenir au couvent. — Rép. de Month., N° 849.

1262, avril. Ebal, fils de Guillaume, seigneur de Bioley, fait remise à l'abbaye de Théla de tous les droits qu'il avait sur la terre de Noréaz. L'abbaye quitte aussi le dit Ebal de tous les fruits par lui perçus dans cette terre et des dépenses qu'elle avait faites pour recouvrer la dite terre. — Rép. de Month., N° 675.

1267. Testament de Pierre de Villars, Donzel, et de Dame Agnès, sa femme, par lequel ils instituent l'abbaye de Théla héritière de tout ce qu'ils possèdent à Moudon, à Villaret et à Villars-Mengier, au cas qu'ils n'aient pas d'enfants. Dans le cas où le dit testateur viendrait à avoir des enfants, il ne lègue à l'abbaye de Théla que 20 livres. De plus ils élisent leur sépulture dans le dit couvent. — Rép. de Month., p. 35.

1269. 1 des kal. d'avril. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Conon d'Oulens, bourgeois de Moudon, Losenon, sa femme,

Pierre et Ebal leurs fils, Rodolphe, neveu du dit Conon, Agnès, sa femme, et Guillaume, leur fils, de 5 coupes et demi de froment et 14 deniers laus. de cense, assignés sur des fonds situés au territoire d'Oulens. — Rép. de Month., N° 827.

1269. *Pridie Nonas Maii*. Sentence du châtelain d'Yverdon pour le baillif de Vaud, au nom de Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne, par laquelle les terres situées aux penchants du Molard dit de Baulmes, du côté de Cuarny, sont déclarées appartenir en toute propriété à l'abbaye de Théla. — Rép. de Month., N° 667.

1269, août. Prononciation sur un différend survenu entre l'abbaye de Montheron, d'une part, et le curé de Morrens, d'autre part, portant qu'une certaine terre, située aux Saugeales, et que le curé disait lui appartenir, appartenait à l'abbaye. — Rép. de Month., N° 1056.

1270, lendemain de l'Ascension. Jean, évêque de Lausanne, ayant ordonné la construction d'un nouveau chemin public passant dans la partie supérieure du mas des vignes de l'abbaye de Théla au Désaley, accorde en compensation au couvent la propriété du vieux chemin pour le rendre à la culture. — Rép. de Month., N° 435.

1270, juillet. Transaction entre l'abbaye de Théla, d'une part, et Humbert de Crissier, donzel, d'autre part, sur des différends élevés au sujet de certaines terres situées rière Boussens. — Rép. de Month., N° 886.

1274, 26 novembre. Prononciation faite par les abbés de Bonmont et du Mont-Ste.-Marie, entre les abbayes de Théla et de Hautcrêt, portant que l'une des deux abbayes ne pourra plus à l'avenir envoyer paître ses troupeaux dans le territoire propre de l'autre abbaye, et vice-versà. De plus la dite prononciation pose les limites entre les vignes des deux abbayes au Désaley. — Rép. de Month., N° 37.

1275, janvier. Vente faite à l'abbaye de Théla par Jean Gayes, sa femme, et Guillaume, leur fils, de deux pièces de vigne, situées au territoire de Collonges, lieu dit en Prélaz, avec ratification de la dite vente par Guillaume et Hugues, frères, et fils de feu Aubert Chabon, du fief desquels ces deux pièces de vigne étaient mouvantes. — Rép. de Month., N° 319.

1275, mars. Abergement passé par l'abbaye de Théla à Thomas de St.-Saphorin d'un mas de vignes, au Désaley, à quart fruit, avec permission d'y bâtir une maison, moyennant la cense annuelle d'une coupe de vin. — Rép. de Month., N° 437.

1275. Donation faite à l'abbaye de Théla par Jourdaine, femme de Rainaud d'Oulens, châtelain d'Orbe, de 8 coupes de froment de censes dûes par un particulier d'Etagnières sur des terres qu'il tenait de la dite donatrice rière Assens. Elle donne aussi au couvent tous les autres droits qu'elle avait sur ces terres. — Rép. de Month., N° 817.

1275, nov. 12. Jean de Gumoëns, donzel, reconnait tenir de l'évêque de Lausanne plusieurs hommes avec les fonds qu'ils cultivent, diverses rentes annuelles à la forêt du Jorat. — Cart. N° 27. 68

1277, avril. Transaction sur des différends élevés entre l'abbaye de Théla, d'une part, et Noble Jean de Gumoëns, donzel, fils de feu Noble Guillaume de Gumoëns, dit le Roux, chevalier, d'autre part, au sujet du ténement que tenait de l'abbaye Aymon, fils de feue Hélièle, de Penthéréaz, lequel ténement le dit noble Guillaume de Gumoëns avait donné au couvent; par la dite transaction il fut convenu que Noble Jean de Gumoëns tiendrait du couvent le dit ténement par préférence et au même prix que tout autre en offrirait. — Rép. de Month., N° 910.

1277, juin 22. Bulle du Pape Nicolas III, par laquelle ce pontife confirme les droits et les immunités accordées au monastère de Théla, soit par ses prédécesseurs, soit par des princes séculiers. — Cartul. N° 28 70

1279, mai. Vente faite à l'abbaye de Théla par Nicolas de Chexbres, dit de Crousa, avec le consentement de Rodolphe et de Guillaume, ses frères, de deux pièces de vignes mouvantes du fief de l'abbaye et situées au Désaley. — Rép. de Month., N° 438.

1279, 29 août. Pierre Psaultier, de Pully, lègue à l'abbaye de Théla la cense de 3 setiers de vin sur sa vigne de Comenbry, ainsi que sa moitié du pré de Condeminaz, après la mort de sa femme.— Rép. de Month., N° 38.

1280, septembre. Donation faite à l'abbaye de Théla, par . . . . femme de Anselme Du Praz, de Vevey, d'une vigne située au territoire du dit Vevey, au lieu dit *sous le Crest Deley, en Plan.* — Rép. de Month., N° 478.

1281, décembre. Convention entre l'abbaye de Théla, d'une part, et Girard, Pierre, Henri, Guillaume et Otton de Villars-le-Terroir, donzels, la femme de Girard et ses enfants, d'autre part, au sujet de la moitié du bois de Montandrey, portant que les dits Nobles de Villars-le-Terroir cèdent à l'abbaye une portion de ce bois, et re-

connaissent tenir le surplus en fief de la dite abbaye et sous la cense annuelle de 2 muids de froment. En même temps les nobles de Villars cèdent à l'abbaye Pierre Maillard de Villars-le-Terroir et quatre de ses fils avec leurs ténements. — Rép. de Month., N° 851.

1285, 26 sept. — Richard de Corbières, bailli de Rodolphe, roi des Romains, assure à l'abbaye de Théla l'usage dans la forêt du Jorat, et lui promet de s'employer auprès du roi, dès l'arrivée de S. M. dans cette contrée, pour obtenir le maintien des droits et libertés du dit couvent. — Cart. N° 29 71

1286. Testament de Guillaume d'Albaigue, bourgeois de Moudon, et d'Agnès de Vilar, sa femme, par lequel ils instituent l'abbaye de Montheron héritière, après leur mort, de tout ce qu'ils possèdent, sauf à Bulle et à Albaigue.— Rép. de Month., N° 40.

1288, avril. Vente faite à l'abbaye de Théla par Rodolphe De la Portaz, de Moudon, de plusieurs censes et rentes dûes sur des fonds situés rière Oulens. — Rép. de Month., N° 828.

1288, mai. Transaction entre Vionet et Pierre Dou Croust de Villars-le-Terroir, d'une part, et les frères Bachelar, dit Du Boz, de Montandrey, d'autre part, au sujet de la foresterie du bois de Montandrey, portant que les dits Dou Croust cèdent aux Bachelar tous leurs droits sur la foresterie, laquelle appartenait à l'abbaye de Théla. — Rép. de Month., N° 833.

1289, mars. Vente faite à l'abbaye de Théla par Robert Carro, d'Etagnières, de plusieurs possessions situées rière le village et territoire de Sullens et mouvantes du fief de l'abbaye sous la cense de trois sols et une coupe d'avoine. — Rép. de Month., N° 901.

1291, décembre. Abergement passé en faveur de l'abbaye de Théla par Guillaume, fils de feu Guillaume Beuvroz, chevalier, de Lausanne, et Raimonde, sa femme, d'un pré situé au territoire du Jorat, sous la cense directe de 4 sols. — Rép. de Month., N° 42.

1292, lundi avant la conversion de St.-Paul. Vente faite à l'abbaye de Théla par Lambert, fils de Berthe de Sullens, de plusieurs terres situées rière Sullens, pour le prix de 60 sols Laus., et remise en fief des mêmes fonds faite par le couvent au dit vendeur, sous la cense de 15 sols et avec reconnaissance d'hommage lige. — Rép. de Month., N° 902.

1293, mars. Jean de *Sancto Eugendo* et Etiennette, fille de feu Pierre Puthod d'Aubonne, sa femme, se désistent de toutes les contestations qu'ils avaient élevées contre l'abbaye de Théla, et cèdent au

dit couvent tous les droits qu'ils avaient sur les bois de Boz-Lambert, de Boz-d'Archens et ailleurs. — Rép. de Month., N° 41.

1293, mai. Guillaume, fils de feu Guillaume Beuvroz, chevalier, de Lausanne, vend à l'abbaye de Théla 2 sols 4 deniers et 2 oboles bons Lausannois de cense directe rière le Jorat, au prix de 33 sols lausannois. De plus ils donnent au dit couvent les 4 sols de cense directe dont il est question au N° 42.— Rép. de Month., N° 43.

1293, décembre. En conséquence de la donation entre vifs faite à l'abbaye de Théla après sa mort par Guillaume de Cheseaux et son fils Jean, de tous leurs biens, dame Jaquète, sa veuve, et Jean, son fils, ratifient cette donation. — Rép. de Month., N° 44.

1294, juillet. Perrette, fille d'Hermengère Beguinne d'Yverdon, donne à l'abbaye de Théla tous ses biens, s'en réservant cependant l'usufruit pendant sa vie. — Rép. de Month., N° 46.

1296, février. Remise faite ensuite de jugement à l'abbaye de Théla par Etienne Roncini, de Poliez-Pittet, de plusieurs possessions situées rière Bottens, qu'il tenait précédemment du couvent sous une cense annuelle. — Rép. de Month., N° 874.

1296, mai. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Pierre et Henri de Villars-le-Terroir, donzels, frères, d'une pièce de terre située à Montandrey pour le prix de 4 livres 10 sols laus. — Rép. de Month., N° 855.

1298, février. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Théla, par Guillaume de Chapelle, frère de Warnier de Boulens, et Girard et Jean, fils du dit Guillaume, de plusieurs possessions situées rière Boulens. — Rép. de Month., N° 495.

1299, février. Compromis portant que l'abbé de Théla prononcera sur la manière dont Dames Jaquette, veuve de Guillaume de Cheseaux, et Jeannette, veuve de Jean, fils du dit Guillaume, percevront l'usufruit des biens que elles et les nobles de Cheseaux ont donnés après leur mort à l'abbaye de Théla.— Rép. de Month., N° 47.

1299, lundi avant la naissance de St.-Jean-Baptiste. Désistement du seigneur baillif de Vaud au nom de Louis de Savoie, seigneur de Vaud, au sujet d'un bamp de sang rendu contre Jean Braillart de Boulens, désistement fondé sur ce que la juridiction de Boulens appartenait à l'abbaye de Théla. — Rép. de Month., N° 554.

1299, samedi après la St.-Martin. Attestation donnée par Humbert, jadis abbé de Théla, actuellement religieux de Hauterive, por-

tant que tandis qu'il était abbé de Théla, il imposait, chaque année après Noël, une taille à volonté sur tous les sujets de l'abbaye habitant à Boulens. — Rép. de Month., N° 496.

1300. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Jocet de Froideville, portant que lui-même et ses enfants et tous ses biens quelconques sont taillables à miséricorde et volonté de dite abbaye, lequel hommage le dit Jocet confesse avoir déjà précédemment prêté à deux différents abbés de Montheron. — Rép. de Month., N° 239.

1302, mardi après la St.-Barthélemi. Sentence du baillif de Vaud et Humbert Moynes, de Belmont, pour le châtelain d'Yverdon, par laquelle l'abbaye de Théla est mise en possession de la terre dont il est question sous l'année 1259, concernant Conon de Belmont. — Rép. de Month., N° 55.

1302, décembre. Conon et Pierre, frères, fils de Guillaume de Belmont d'Yverdon, cessent toutes recherches qu'ils avaient faites contre l'abbaye de Théla relativement à des terres, censes, et revenus dans les territoires de Cheseaux, de Noréaz et de Clendy. — Rép. de Month., N° 56.

1303, février. Donation faite à l'abbaye de Montheron par Conon et Etienne Fontannaz, donzels, de Montagny, de la recette à eux appartenant, du quart de la dîme du couvent, rière Cheseaux, moyennant 20 sols laus. — Rép. de Month., N° 1021.

1303, avril. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par plusieurs hommes de Boulens, portant qu'ils sont hommes liges de cette abbaye et taillables à volonté. — Rép. de Month., N° 496.

1303, mai. Cession faite à l'abbaye de Théla par Hugues de Noréaz, fils de feu Jean Buatier de Noréaz, de tous les droits qu'il pouvait avoir dans le territoire de Noréaz, moyennant 20 sols laus. — Rép. de Month., N° 956.

1303, novembre. Jean, clerc d'Ecublens, et Henri, son frère, fils de feu Guillaume Grant, d'Ecublens, chevalier, vendent à l'abbaye de Théla diverses choses, entr'autres tous les droits qu'ils peuvent avoir sur le territoire de Montbenestel. — Rép. de Month., N° 59.

1304, jeudi après St.-Luc (avril). Transaction sur des différends survenus entre l'abbaye de Montheron, d'une part, et Girard Grasset, donzel, fils d'Henri Grasset, de la Sarraz, chevalier, relativement à la dîme des Saugeales, que le dit Girard Grasset disait lui appartenir,

par laquelle il est convenu que Girard Grasset cesserait toute recherche contre l'abbaye à ce sujet et abandonnerait au couvent tous les droits qu'il pouvait avoir sur cette dîme et sur le territoire des Saugeales. — Rép. de Month., N° 991.

1304, jeudi après St.-Nicolas (mai). Vidimus de l'official de Lausanne du testament de Jean de Gumoëns, fils de Guillaume de Gumoëns, dit le Roux, chevalier, par lequel il lègue à l'abbaye de Théla 2 muids de froment de cense sur ses terres des Planches et des Alloux. — Rép. de Month., N° 60.

1305, samedi avant l'Annonciation. Comme Girold de Rivo, de Bottens, homme lige de l'abbaye de Théla pour la foresterie du bois d'Archens, qu'il tenait en fief du couvent, était absent du pays, sa mère Perrette de Rivo et son frère Girold reconnaissent qu'ils n'ont par eux-mêmes aucun droit sur la dite foresterie, qu'ils doivent desservir à titre de précaire de la même manière que Girold l'aurait desservie s'il eût été présent. — Rép. de Month, N° 219.

1305, novembre. Donation faite à l'abbaye de Théla par Perrette, veuve de Conon, dit Fribourg, bourgeois d'Yverdon, de plusieurs censes directes dûes par divers particuliers de Warengel. — Rép. de Month., N° 722.

1306, samedi avant le dim. des Rameaux. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Jean Pineys de la Plannavy, Humbert et Jean, ses enfants, pour eux et leurs descendants, portant qu'ils sont taillables de corps et de biens à miséricorde de dite abbaye ; qu'ils ne peuvent avoir d'autre seigneur qu'elle ; qu'ils ne peuvent contracter bourgeoisie ou garde, ni assujettir leurs personnes, ni faire résidence hors du dit lieu de Plannavy, etc. — Rép. de Month., N° 215.

1306, avril. Vente faite à l'abbaye de Théla par Jean Psaultier de Pully, donzel, de 6 deniers lausannois de cense directe sur une vigne située au territoire de Renens, pour le prix de 6 livres. — Rép. de Month., N° 323.

1306. Assujettissement en fief d'un franc-alleu fait par Girard de Cheseaux en faveur de l'abbaye de Théla, du moulin de Morrens et de ses appartenances, de plusieurs hommes taillables de Morrens, de Cugy et de Bretigny, avec leurs ténements, de tout le droit qu'il a au territoire de Montbenestel, etc. — Rép. de Month., N° 61.

1306. Traité entre l'abbaye de Théla, d'une part, et l'abbesse du couvent des dames de Bellevaux et sœur Jeanne, fille de Pierre Mes-

tral, de Moudon, religieuse au dit couvent, d'autre part, portant que l'abbaye de Théla, à qui sœur Jeanne avait donné tous ses biens avant de se faire religieuse à Bellevaux, tout en s'en réservant l'usufruit, payerait annuellement pour cet usufruit et cela seulement pendant la vie de sœur Jeanne, la somme de 4 livres bons lausannois au couvent de Bellevaux. La dite religieuse avait donné à l'abbaye de Théla, entre autres, une maison à Moudon et une vigne rière Pully. — Rép. de Month., N° 62.

1307, mars. Déclaration faite par Aubert Grasset, chevalier, de la Sarraz, en faveur de l'abbaye de Théla, portant qu'il n'a aucun droit à revendiquer contre l'abbaye au sujet du mas des Saugeales. — Rép. de Month., N° 252.

1307, mai. Vente faite à l'abbaye de Théla par Pierre Bachelar, forestier du bois de Montandrey, Sibille sa femme, et Jean, Pierre, Hugonet et Perrette, leurs enfants, et avec le consentement de Jean et Guillaume, frères de Pierre Bachelar, de plusieurs fonds situés au territoire de Montandrey, pour le prix de 80 livres Laus. — Rép. de Month., N° 856.

1307, lundi avant la St.-Madeleine (juillet). Sentence en faveur de l'abbaye de Montheron contre Pierre Reys de Froideville, condamnant le dit Pierre Reys à être homme lige et censier de l'abbaye, ses biens étant tombés en commise parce qu'il avait tiré en cause le seigneur abbé de Montheron par devant le baillif de Vaud, juge incompétent. — Rép. de Month., N° 240.

1307, veille de St.-Barthélemy (août). Vente faite par Noble Girard de Cheseaux à l'abbaye de Théla, avec le consentement de Guillaume, fils de feu Jean, dit Donzel, son homme taillable, de la 3me partie des recettes de la terre de Mont-Bénestel, située près de l'abbaye. — Rép. de Month., N° 951.

(1307). Vidimus de l'official de Lausanne de Bulle papale datée d'Avignon (2° *Nonas septembris anno N° 2 pontificatus*) et émanée de Clément V, par laquelle l'abbé de St.-Paul de Besançon est constitué conservateur des priviléges accordés par les Papes à tout l'ordre de Citeaux. — Rép. de Month., N° 50.

1307, vendredi après la Toussaints (novembre). Guillaume de la Sarraz, donzel, fils de feu Othon, d'Eclépens, chevalier, ayant reconnu qu'il n'a aucun droit sur la terre et le territoire des Saugeales, abandonne au couvent le dit territoire sans aucune réserve. — Rép. de Month., N° 253.

1307, le lendemain de St.-Nicolas (décembre). Jaquète, veuve de Guillaume dit de Cheseaux, bâtard de Pierre de Cheseaux, chevalier, donne à l'abbaye de Théla tous ses biens quelconques meubles et immeubles. — Rép. de Month., N° 63.

1308, 23 juillet. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par les prud'hommes et habitants de Froideville, qu'ils n'ont contracté ou juré aucune bourgeoisie avec quelque château ou ville de Louis de Savoie, seigneur de Vaud; que s'ils l'ont fait, ils s'en dédisent et y renoncent. Ils promettent de plus que tant qu'ils tiendront quelques biens et possessions du couvent, ils ne prêteront aucun hommage et ne contracteront aucun serment ou bourgeoisie qu'avec l'abbaye. — Rép. de Month., N° 242.

1309, mercredi après la St.-Luc (avril). Jaquet de Gumoëns, avec Jean de Rossillon, son tuteur, ratifie la donation de 2 muids de froment faite par son père Jean de Gumoëns à l'abbaye de Théla, et il remet au dit couvent les 2 muids avec leurs assignaux. — Rép. de Month., N° 64.

1309, lundi avant St.-Barnabé (juin). Transaction sur un différend élevé entre l'abbaye de Théla d'une part, et Girard, fils de feu Jean Grasset de la Sarraz, donzel, tant en son nom qu'au nom de Jean son frère, d'autre part, au sujet de la dîme des Saugeales, par laquelle il est convenu que le dit Girard abandonnerait au couvent tous ses droits sur cette dîme pour la somme de 6 livres. — Rép. de Month., N° 992.

1310, janvier. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Jaques Choffa, citoyen de Lausanne, d'une maison située au faubourg de Lausanne, dans la rue du Jordil, sous le verger du couvent des Frères Prêcheurs. — Rép. de Month., N° 1118.

1310, mars. Vente faite à l'abbaye de Théla par Noble Girard de Cheseaux, donzel, d'une coupe de froment et d'une coupe d'avoine, mesure de Lausanne, de cense directe, sur un champ situé rière le territoire de Cugy. — Rép. de Month., N° 262.

1311, lundi après l'Epiphanie. Testament de Jaques de Byoleto, curé de Morrens, par lequel il institue pour son héritière l'abbaye de Théla. — Rép. de Month., N° 65.

1311, mardi après Pâques. Extrait du testament d'Humbert de Berchier, bourgeois de Moudon, par lequel il lègue au couvent 30 sols laus. de cense annuelle, qu'il assigne sur tous ses biens, et en particulier sur son ténement de Mugnens. — Rép. de Month., N° 788.

1311, samedi après la Purification. Confirmation des choses adjugées à l'abbaye de Théla par la sentence de l'official de Lausanne en 1262, et de la donation de 1281, faite en faveur de cette abbaye par François et Jaques de Collombier, fils de Noble Girard de Villars-le-Terroir. — Rép. de Month., N° 859.

1312, février. Accord entre l'abbaye de Théla et Girard de Cheseaux, au sujet d'une vente qu'il avait faite au dit couvent de certains hommes qui lui appartenaient avec leurs biens et ténements. — Rép. de Month., N° 68.

1312, mai. Transaction sur un différend survenu entre l'abbaye de Montheron d'une part, et Jaquet de la Sarraz, donzel, fils de Jaques d'Eclépens, donzel, d'autre part, au sujet de la dîme des Saugeales, que le dit Jaquet de la Sarraz prétendait être en sa possession, par laquelle il est convenu que Jaquet de la Sarraz abandonnerait au couvent tous ses droits sur la dite dîme. — Rép. de Month., N° 993.

1312, juin. Vente faite à l'abbaye de Théla par Pierre de Gumoëns, donzel, d'un muid de froment de rente perpétuelle payable à Yverdon et assigné sur sa part de la dîme de Cugy. — Rép. de Month., N° 263.

1312, novembre. Donation faite à Humbert Mestral de Villars-le-Terroir de 20 deniers de cense annuelle, assignés sur un pré qui lui appartenait à Villars-le-Terroir. — Rép. de Month., N° 779.

1313, lendemain de la Translation de St.-Benoît (12 juillet). Transaction sur un différend élevé entre l'abbaye de Montheron, d'une part, et Jaques de Gumoëns, donzel, et Agnesone, sa femme, Girard de Gumoëns, frère du dit Noble Jaques, et Jaquette, sœur des Nobles frères de Gumoëns, d'autre part, sur ce que les dits Nobles de Gumoëns prétendaient posséder la dîme des Saugeales; l'abbaye disant au contraire que cette dîme lui appartenait *jure dominii*. Les Nobles de Gumoëns, par la dite transaction, se désistent de toute recherche contre l'abbaye à ce sujet, et abandonnent au couvent tous les droits qu'ils pouvaient avoir sur la dite dîme et sur le territoire des Saugeales. — Rép. de Month., N° 994.

1313, 10 août. Etienne de Gravaux, dit de Mievillaz, se désiste en faveur de l'abbaye de Théla de tous les droits qu'il pourrait avoir sur les biens de Jean de Cheseaux et de Dame Jaquète, mère du dit Jean. — Rép. de Month., N° 45.

1313, mercredi avant St.-Maurice (sept.). Comme l'abbaye de Théla possédait les terres et les dîmes des Saugeales et qu'une partie

de ces dîmes étaient mouvantes du fief de Jean de Gumoëns-le-Chatel, donzel, l'autre partie devant aussi lui appartenir, le dit Jean de Gumoëns donne au couvent tous les droits de propriété, de fief et de dîme qu'il pouvait avoir en ces lieux, pour le prix de 6 livres. — Rép. de Month., N° 254.

1313. Jaques, fils de Jourdain de Villars-le-Terroir, vend à l'abbaye de Théla une coupe de froment de cense directe. — Rép. de Month., N° 69.

1314, juin 14. Perrod, donzel, fils de feu Jaquet de Gumoëns, reconnait tenir en fief lige de l'évêque et de l'église de Lausanne, tout ce qu'il possède dans la forêt du Jorat, en cens, droits, etc., ainsi que l'avouerie de l'abbaye de Théla. Il promet de défendre la dite église. — Cart. N° 30 73

1315, samedi après la St.-Barnabé (juin). Transaction sur des différends survenus entre l'abbaye de Montheron, d'une part, et Guillaume, fils de feu Othonnet de la Grange d'Eclépens, d'autre part, sur ce que le dit de la Grange demandait que l'abbaye lui abandonnât la dîme de la grange des Saugeales, disant qu'elle lui appartenait par droit d'hérédité, l'abbaye disant au contraire que cette dîme lui appartenait *jure dominii*. Othonnet de la Grange abandonne au couvent par cette transaction tous les droits qu'il pouvait avoir sur la dite dîme. — Rép. de Month., N° 995.

1315, mardi après St-Pierre et St.-Paul apôtres (juin). Acte passé entre l'abbaye de Théla et Jean Piney dit de Planavys, par lequel entre autres celui-ci se désiste de tous les droits qu'il peut avoir sur la grange nommée de Confragnie de Bussens, et reconnait être homme taillable du dit couvent. — Rép. de Month., N° 70.

1315, décembre. Accord fait entre l'abbaye de Montheron, d'une part, et Rodolphe Mestraux, de Lutry, et ses frères, d'autre part, au sujet de la dîme de leurs vignes situées au territoire du Maz (*de Manso*) sous les vignes de Bono du Cloz d'Epesses jusqu'au lac, laquelle dîme fut réduite à 4 setiers de vin annuellement. — Rép de Month., N° 497.

1317. Transaction sur certains différends élevés entre l'abbaye de Théla, d'une part, et Jeannod, fils d'Emeric Mestral de Moudon, d'autre part. — Rép. de Month., N° 71.

1317, octobre. Jeanne, fils de Jean Lochar, et ses cousins Duriet, Jocet et Girold Lochar, vendent à l'abbaye de Théla, au curé de St.-Cierge et à d'autres individus tous les droits qu'ils peuvent avoir sur

les biens laissés par Jean Lochar, pour le prix de 36 livres. — Rép. de Month., N° 72.

1320, 5 février. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Théla par Raymond Baux, de Boulens, institué par le couvent Mestral de Boulens, portant qu'en cette qualité, il est officier de l'abbaye pour autant de temps seulement que celle-ci voudra, la dite abbaye pouvant le destituer à volonté. — Il promet de plus de remplir fidèlement son office. — Rép. de Month., N° 560.

1320, mai. Vente faite à l'abbaye de Théla par Pierre et Jaques de Colongy, de Crissier, d'un pré situé au territoire de Boussens. — Rép. de Month., N° 887.

1320, lundi avant St.-André (nov.). Transaction entre l'abbaye de Théla, d'une part, et Noble Antoine, fils de feu Noble Jean de Gumoëns-le-Jux, donzel, d'autre part, sur un différend élevé au sujet de Guillaume Brinda de Penthéréaz, que Noble Antoine de Gumoëns disait être son homme, lui ayant imposé un aide lors du mariage de sa sœur; l'abbaye disant au contraire que le dit Brinda était son homme taillable: transaction portant que Noble Antoine de Gumoëns céde au couvent Guillaume Brinda et les siens avec leurs ténements « *et etiam usus, consuetudines, pelucherias; et etiam corvatas ter in anno, cupam avenæ semel in anno, caponem, jorneriam, panem et quidquid juris,* » etc.., pour le prix de 9 livres laus. — Rép. de Month., N° 910.

1321, juin. Vente faite à l'abbaye de Théla par Aymon de Froideville, surnommé de Bala-Warda, bourgeois de Fribourg, de la 3me partie à lui appartenante de tout le ténement de défunte femme Bertaux de Sullens, et de toutes ses appartenances quelconques, pour le prix de 60 sols laus. — Rép. de Month., N° 904.

1321, samedi après la St.-Laurent (août). Légat testamentaire fait en faveur de l'abbaye de Théla par Conon d'Yverdon, dit de Belmont, qui, après avoir élu sa sépulture en dite abbaye, lui donne, pour une fois, 90 sols pour frais de sépulture, et diverses censes. — Rép. de Month., N° 596.

1322, mai. Pierre du Cimetière de Pomy et sa femme donnent à l'abbaye de Théla tous leurs biens quelconques, sous les conditions accoutumées en telles donations. — Rép. de Montheron, N° 74.

1323, 1er décembre. Confirmation par Alix, veuve de Jean, fils de Jaquet de Vuippens, de diverses donations faites à l'abbaye de Théla par Béatrix, sa fille, et Perret, fils de Pierre de Prez, chevalier, mari de la dite Béatrix. — Rép. de Month., N° 75.

1323, 2 décembre. Donation faite à l'abbaye de Théla par Lambert de Vuarrens de tous ses biens quelconques, suivie de la quittance des réclamations que Jourdaine de Treytorrens avait élevées à ce sujet, quittance datée du 12 mai 1335.— Rép. de Month., N° 76.

1324, juin. Transaction sur certains différents entre l'abbaye de Montheron d'une part, et Louis, seigneur de Cossonay, donzel, tant en son nom qu'au nom de François et Jaques de Collombier, et de Jaques, fils de feu Henri de Berchier d'autre part, au sujet de la dîme et des terrages à Boulens; il est convenu par la dite transaction que les préposés à la perception de la dite dîme, pour l'une et l'autre des deux parties, percevront cette dîme en commun, et que le produit en appartiendra moitié à l'abbaye et moitié aux Nobles de Cossonay et consorts. Il est convenu, en outre, quant aux terrages, que le produit continuera à être perçu de la manière accoutumée. — Rép. de Month., N° 1013.

1325, janvier. Vente faite à l'abbaye de Théla par Jeannod Thorenchy, d'Echallens, et Mermette sa femme, fille de Jean Du Bois de Villars-le-Terroir, de la moitié de plusieurs pièces de terre situées rière Vuarrens, Gumoëns-la-Ville, etc.; pour le prix de 35 sols laus. — Rép. de Month., N° 719.

1325, mai. Confirmation faite en faveur de l'abbaye de Montheron par Henri de Corcelles, donzel, des donations faites par ses prédécesseurs au couvent de l'usage libre du bois d'Epiney pour la grange de Chevressy. — Rép. de Month., N° 637.

1325, mardi après la St.-Michel (octobre). Pierre Girardi et Isabelle, sa femme, se désistent, en faveur de l'abbaye de Théla, de toutes les prétentions qu'ils avaient élevées sur certaines censes, et cela au prix de 50 sols lausannois.— Rép. de Month., N° 77.

1326, 23 juillet. Prononciation sur certains différends élevés entre l'abbaye de Montheron et la commune de Boulens, au sujet de la maréchallie de Moudon dûe au prince Louis de Savoie, seigneur de Vaud, et au payement de laquelle ceux de Boulens prétendaient que l'abbaye devait contribuer avec eux. La sentence libère l'abbaye de la demande de ceux de Boulens et la déclare perpétuellement exempte de toute contribution pour le payement de la dite maréchallie, cette prestation étant personnelle et non réelle ou prédiale. — Rép. de Month., N° 573.

1327, mai. Mermet de Corbière, seigneur de Bioley, près d'Yverdon, donzel, approuve la donation de 11 sols de cense faite à

l'abbaye de Théla par Béatrix, fille de Jaquet de Vuippens, et Perret, fils de Pierre de Prex, chevalier, mari de la dite Béatrix. — Rép. de Month., N° 78.

1328, février. Déclaration du prince Louis de Savoie, portant que l'impôt de 6 gros tournois et au-dessous, suivant la faculté d'un chacun, à lui concédé par l'abbaye de Théla sur chacun des hommes domiciliés rière le territoire de dite abbaye, ne pourra acquérir au dit prince aucune investiture, ni porter aucun préjudice pour l'avenir au dit couvent, ni à ses hommes. — Rép. de Month., N° 79.

1330, 28 septembre. Anselme de Anz, avoué de Lausanne, fait à l'abbaye de Théla diverses donations. Il lui donne, entre autres, 20 livres de rente annuelle, que le dit couvent lui devait, 1 muid de froment et 16 setiers de vin de cense annuelle, etc. — Rép. de Month., N° 82.

1330, 1er novembre. Prononciation sur un différend élevé entre l'abbaye de Théla et plusieurs individus, au sujet de l'hoirie d'Aymon Buty et de Juliane, sa femme, par laquelle il est décidé, entre autres, que les deux tiers de la dite hoirie appartiendront au couvent. — Rép. de Month., N° 83.

1331, 24 mars. Nicole Ferrala Béguine, de Lausanne, lègue à l'abbaye de Théla 6 sols et un chapon de cense directe. — Rép. de Month., N° 85.

1331, 26 mars. Acte par lequel Jacod de Lausanne reconnait qu'un champ, situé au territoire de Boussens, et que Mermet Bazan de Sullens, tient de lui, est mouvant à perpétuité de l'abbaye de Montheron, sous la cense annuelle d'une gerbe de blé percevable au temps de la moisson. — Rép. de Month., N° 889.

1331, avril. Jean, coseigneur de la Roche, chevalier, déclare que l'abbaye de Théla n'est tenue à aucune garantie soit envers lui, soit envers ses successeurs, pour les biens que l'abbaye lui a vendus dans le territoire de Villars-Mengier, près du château de la Roche. — Rép. de Month., N° 728.

1331, lundi après St.-Georges (avril). Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Théla, par Guillemette, fille de feu Pierre Bovier de Bournens, de plusieurs possessions situées au territoire du dit Bournens. — Rép. de Month., N° 742.

1333, jour de la St.-Gall. Rodolphe, comte de Neuchâtel, confirme à l'abbaye de Théla les donations et exemptions relatives à deux meules à prendre dans sa carrière d'Illens. — Rép. de Month., N° 86.

1336, mardi avant la nativité de St.-Jean-Baptiste. Passement obtenu du juge de l'abbaye de Montheron par cette abbaye contre Martin, fils de Rodolphe, de Froideville, par lequel le dit Martin est condamné à payer 10 livres d'amende pour avoir vendu du vin en détail contre la teneur du statut convenu entre la dite abbaye et ceux de Froideville. Les biens que le dit Martin tenait, rière Froideville, du dit couvent sont, de plus, adjugés à l'abbaye, parce que, sans le consentement du couvent, il avait contracté garde avec le seigneur de La Sarraz. — Rép. de Month., N° 201.

1336, 28 juin. Accord entre l'abbaye de Montheron et Martin de Froideville, par lequel il est convenu que lui et les siens devront se conformer aux statuts existants sur la vente du vin, tant que ceux-ci ne seront pas révoqués et qu'il annullera incessamment la garde qu'il a induement contractée avec le seigneur de La Sarraz, faute de quoi ses biens resteront adjugés au couvent. — Rép. de Month., N° 202.

1337, vendredi avant la nativité de St.-Jean-Baptiste. Transaction prononcée par la grande cour séculière de Lausanne sur des difficultés survenues entre l'évêque et la communauté de Lausanne d'une part, et l'abbaye de Théla d'autre part, la dite abbaye se plaignant d'être troublée dans son ancienne possession du droit de prendre du bois de chauffage et de faire paître ses bestiaux dans les bois du Jorat, ainsi que dans sa possession du territoire du Raffort et des Alloux. Par la dite transaction il fut prononcé que l'évêque et la communauté de Lausanne abandonneront à l'abbaye de Théla le territoire du Raffort jusqu'aux Alloux, en considération de ce que le dit couvent avait donné 50 livres lausannois pour les fortifications de la ville de Lausanne. — Rép. de Month., N° 87.

1337, vendredi après la nativité de St.-Jean-Baptiste. Abergement passé par la grande cour séculière de Lausanne à l'abbaye de Théla, d'un mas de terre aux Saugeales, sous la cense de 50 sols en faveur de la ville de Lausanne, cense qui doit être employée aux fortifications et aux murs, et non à un autre usage. — Rép. de Month., N° 255.

1338, *Kal. Julii.* Le chapitre de Lausanne ratifie la transaction conclue le vendredi avant la nativité de St.-Jean-Baptiste de l'an 1337, par la grande cour séculière de Lausanne entre l'évêque et la communauté de Lausanne d'une part et l'abbaye de Théla d'autre part. — Rép. de Month., N° 90.

1338, veille de St.-Michel. Passement obtenu par l'abbaye de Montheron et ses sujets de Froideville contre les Nobles de Bottens, leurs sujets, et les autres seigneurs et habitants de Bottens, sur ce que ceux-ci avaient enlevé des bestiaux aux habitants de Froideville sur des terres dépendantes de la juridiction de Montheron. On voit par cet acte que l'abbaye possédait le *mixtum imperium* dans le district de Montheron et de Froideville, tandis que *merum imperium et alta jurisdictio* appartenaient à l'évêque de Lausanne. — Rép. de Month., N° 203.

1338, samedi après St.-André (novembre). Vente faite à l'abbaye de Théla par Jean et Nicolet, fils de Thomas de Crissier, donzel, d'un pré et d'un marais situés rière Boussens, pour le prix de 12 livres laus. — Rép. de Month., N° 891.

1339, mars. Vente faite à l'abbaye de Théla par dame Nicole, veuve de Janin de Crissier, donzel, comme tutrice de ses enfants, d'une pièce de terre située rière Boussens, pour le prix de 12 livres. — Rép. de Month., N° 892.

1339, décembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Perrod et Jeannod, frères, fils de feu Pierre Gottofrey, de Boulens, de tout le droit qu'ils avaient au four de Boulens, pour le prix de 50 sols laus. et 2 coupes de froment. — Rép. de Month., N° 545.

1342, 9 avril. Donation faite à l'abbaye de Montheron par le prince Louis de Savoie, seigneur de Vaud, de la moitié d'une rente annuelle de 25 sols dûe sur un ténement à Chapelle-Vaudannaz, et de la moitié des assignaux de la dite rente, laquelle était tombée en commise, ainsi que les assignaux, parce que le couvent en avait fait l'acquisition sans le consentement du prince, du fief lige duquel le tout était mouvant. — Rép. de Month., N° 578.

1343, 9 avril. Transaction en faveur de l'abbaye de Théla par le prince Louis de Savoie, seigneur de Vaud, qui accorde à l'abbaye la franchise des toises (*thesiis*) pour la maison qu'elle possède à Yverdon. Il accorde de plus au dit couvent d'avoir deux fours dans le village de Cheseaux et un troisième à Noréaz, moyennant un entrage de 10 livres. Il confirme de plus les possessions de l'abbaye dans les environs d'Yverdon. — Rép. de Month., N° 91.

1344, 16 décembre. Concession faite en faveur de l'abbaye de Théla par le prince Louis de Savoie, seigneur de Vaud, de 20 poses dans les bois d'Epiney, en compensation de tout le droit d'usage que l'abbaye avait dans le reste des bois d'Epiney, appartenants au dit prince. — Rép. de Month., N° 639.

1345, 11 septembre. Prononciation entre l'abbaye de Montheron d'une part, et les seigneurs de Bottens d'autre part, au sujet du droit que prétendaient avoir les dits seigneurs de Bottens et les habitants de Bottens, de faire paître leurs bestiaux dans le bois d'Archens; par la dite prononciation les seigneurs de Bottens reconnaissent que le bois d'Archens appartient en toute propriété au couvent, sans aucune charge quelconque en leur faveur, promettant de plus de contraindre leurs sujets du dit Bottens à l'observation de ce traité. — Rép. de Month., N° 222.

1347, 18 mars. Grâce de réachat pour 15 ans seulement, concédée par Guillaume de Billens, chevalier, à l'abbaye de Théla, qui avait vendu au dit Noble de Billens 4 muids de froment de cense au prix de 100 livres lausannoises. Le réachat concédé pourra se faire par quarts. — Rép. de Month., N° 92.

1349, 3 mai. Jaques du Chaffa, bourgeois de Moudon, lègue par testament à l'abbaye de Théla ses censes et rentes de rière Prex. — Rép. de Month., N° 93.

1349, mardi avant Pentecôte. François et Conod, frères et fils de feu Pierre de Bottens, l'aîné, donzel, donnent à l'abbaye de Théla plusieurs pièces de terre et de bois situées au territoire de Glatigny, près de la grange de Plannavy, se réservant à perpétuité le *merum et mixtum imperium*, ainsi que le droit de faire paître, eux et les leurs, leurs bestiaux dans les dites possessions. — Rép. de Month., N° 227.

1349, 8 août. Donation faite à l'abbaye de Théla par Noble Mermet, fils de Jaquet, de Gumoëns-le-Jux, de 20 sols laus. de cense annuelle, qu'il assigne sur 8 coupes de froment à lui dûes à Poliez-le-Grand. — Rép. de Month., N° 682.

1355, mars. Guionet, fils de Humbert de Mont, confirme plusieurs dons faits par son père à l'abbaye de Théla, entre autres celui d'une maison sise à la Cité à Lausanne. — Rép. de Month., N° 94.

1356, mardi après l'Assomption. Jaques, fils d'Aymé de Froideville, et Marguerite, sa femme, se donnent, eux et tous leurs biens, à l'abbaye de Théla, sous les conditions accoutumées en pareils cas.— Rép. de Month., N° 95.

1360, 18 septembre. Testament d'Antoine, fils de Jean de Gumoëns-le-Jux, portant que son corps sera transporté et inhumé dans l'abbaye de Théla; que, lors de ses funérailles, le meilleur de ses chevaux avec ses armes soit offert au dit couvent, etc. — Rép. de Month., N° 96.

1360, 25 sept. Légat testamentaire fait en faveur de l'abbaye de Montheron par Noble Jean, fils de Pierre de Gumoëns-le-Jux, chevalier, d'un muid de froment de cense, à percevoir sur une de ses terres située rière Villars-le-Terroir. — Rép. de Month., N° 779.

1361, 6 mars. Donation testamentaire de Dame Agnelète, veuve de feu Girard de Gumoëns-le-Jux, donzel, par laquelle elle lègue à l'abbaye de Théla, avec le consentement d'Antoine de Gumoëns-le-Jux, son fils, 15 coupes de froment de cense annuelle. — Rép. de Month., N° 99.

1367, 7 mai. Legs fait à l'abbaye de Théla par Pierre de Gumoëns, chevalier, de toutes les censes et rentes qu'il possédait à Poliez-le-Grand, avec tous les hommes qu'il possédait au dit lieu. — Rép. de Month., N° 976.

1368, 28 janvier. Donation faite à l'abbaye de Théla par Dame Jeannette, veuve de Jean de Vercelles, bourgeois de Moudon, de la somme de 200 livres, dont une partie représentée par une maison située *au château de Moudon*, sous diverses conditions, entre autres que le couvent donnera annuellement à la donatrice deux muids de son meilleur vin du Désaley. — Rép. de Month., N° 485.

1373, 2 avril. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Noble Jaquet de La Sarraz, fils de Rolet d'Eclépens, donzel, de tous les droits qu'il pouvait avoir sur les terres du couvent au lieu dit en Plannavy, pour le prix d'un . . . . . . — Rép. de Month., N° 1029.

1373, 10 septembre. Donation faite à l'abbaye de Théla par François d'Orsens, chevalier, et Pierre, son fils, de la cense de trois agneaux, que la dite abbaye devait annuellement sur son domaine de Chevressy, près d'Yverdon. — Rép. de Month., N° 621.

1375, 7 avril. Donation faite à l'abbaye de Théla par Jeannod Vermilliar d'Oulens, acquéreur de François Papoux de Cossonay, marchand et citoyen de Lausanne, de plusieurs fonds rière le territoire d'Oulens. — Rép. de Month., N° 830.

1376, 30 janvier. Rolet Actilliet, bourgeois de Lutry, lègue à Pierre Actilliet, religieux de l'abbaye de Théla, son frère, après la mort de Nicod Actilliet, fils du testateur, plusieurs vignes et une maison situées dans le territoire de Lutry. Il lègue aussi à l'abbaye de Théla un setier de vin de rente annuelle. — Rép. de Month., N° 102.

1377, 7 décembre. Vente faite à l'abbaye de Théla par François de Combremont, chevalier, d'une maison, avec place et étable, pour

le prix de 400 florins d'or, et sous certaines réserves. — Rép. de Month., N° 378.

1378, dimanche après l'Epiphanie. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Théla, par Jaquète, veuve d'Hugonet Mestral de Villars-le-Terroir, au nom de ses enfants, d'une pièce de terre située à Villars-le-Terroir, sous la cense de 14 deniers laus., payables en dite abbaye. — Rép. de Month., N° 780.

1378, 16 janvier. Vente faite à l'abbaye de Théla par Noble François de Combremont, chevalier, d'une grange située à Lausanne, en la rue de St.-Laurent, avec une place devant la dite grange. — Rép. de Month., N° 379.

1378, 25 janvier. Humbert de Collombier fait à l'abbaye de Théla plusieurs dons; il lui donne, entre autres, 3 muids de vin du Désaley de cense, et 40 sols de cense sur son pré de Villars-le-Terroir. — Rép. de Month., N° 105.

1378, 12 avril. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Théla par Rolet Paston, d'Oppens, de diverses pièces de terre situées rière Pailly et Oppens, sous la cense de 2 sols 9 deniers laus. — Rép. de Month., N° 683.

1378, vendredi après l'Ascension. Mermod Roüaz de Morrens donne à l'abbaye de Théla tous ses biens, sous les réserves que font ordinairement en pareil cas les donateurs qui se portent bien. — Rép. de Month., N° 106.

1378, 16 juillet. Déclaration faite en faveur de l'abbaye de Théla par Jaquète de Grandson, dame d'Orbe et d'Echallens, veuve de Noble Girard de Montfaucon, chevalier, portant que le ténement de feu François Paccot d'Oulens est libre et franc de tous aides, usages, droits, etc. — Rép. de Month., N° 775.

1378, 4 septembre. Accord intervenu sur certains différends existants entre l'abbaye de Théla d'une part, et Jaquète de Grandson, veuve de Girard de Montfaucon, chevalier, seigneur d'Orbe, d'autre part, au sujet du territoire *de Mondo*, la dite dame prétendant que tout le territoire *de Mondo* lui appartenait, tandis que l'abbaye disait au contraire qu'elle possédait la moitié du dit territoire en vertu d'une donation à elle faite en 1236 par Rainaud, seigneur de Bottens, chevalier. Par cet accord, Jaquète de Grandson reconnait la validité de la donation de 1236, et en outre, avec l'approbation de son fils Jean, elle cède au couvent tous ses droits sur l'autre moitié du territoire *de Mondo*. — Rép. de Month., N° 107.

1379, 10 septembre. Othonin *de Monte*, donzel, ratifie toutes les donations faites à l'abbaye de Théla par Guionet *de Monte*, son père, entre autres celle d'un bois situé dans le territoire du Mont sur Lausanne. — Rép. de Month., N° 108.

1382, 18 février. François de Combremont, chevalier, se désiste en faveur de l'abbaye de Théla de toutes les recherches qu'il pouvait faire contre elle pour divers sujets, et en particulier à l'occasion de certaines maisons situées devant l'église de St.-Laurent de Lausanne acquises par le dit couvent. — Rép. de Month., N° 109.

1383, 6 mai. Testament d'Humbert de Collombier, seigneur de Vullierens, par lequel il substitue en tous ses biens allodiaux quelconques, l'abbaye de Théla à ses enfants et aux autres personnes qu'il leur substitue en premier lieu. De plus, il lègue au dit couvent 100 sols lausannois de cense, outre toutes les donations qu'il lui a faites précédemment. — Au présent acte est joint un mémoire de la descendance de Messieurs de Collombier, des lieux de leur sépulture, de diverses donations par eux faites à l'abbaye de Théla et de traités intervenus entre eux et elle. — Rép. de Month., N° 110.

1385, 16 janvier. Donation testamentaire faite par Humbert, fils de Pierre de Gumoëns-le-Juz, par laquelle il lègue à l'abbaye de Théla tous ses biens quelconques avec les hommes taillables ou francs qu'il possède rière les territoires et villages de Villars-le-Terroir et de Poliez. — Rép. de Month., N° 111.

1385, vendredi avant la chaire de St.-Pierre (février). Jean Faucunet de Cugy se donne, lui et ses biens, à l'abbaye de Théla, sous les conditions accoutumées dans de pareils actes. — Rép. de Month., N° 112.

1385, 1er mai. L'avoué (*advocatus*) et le major de St.-Saphorin, tenant, au nom de l'évêque de Lausanne, le plaid général, et faisant la visite des chemins au Désaley, reconnaissent que certaines constructions situées derrière la maison de l'abbaye doivent subsister, moyennant un bichet de froment de cense annuelle payable à la confrérie du St.-Esprit de St.-Saphorin. — Rép. de Month., N° 446.

1385, jeudi après Pentecôte. Vidimus de donation fait en faveur de l'abbaye de Théla par Humbert de Gumoëns, donzel, fils de Pierre de Gumoëns-le-Jux, de divers ténements, terres et censes, et de plusieurs hommes francs et taillables rière le territoire de Villars-le-Terroir. — Rép. de Month., N° 113.

1385, 3 juillet. Echange en vertu duquel l'abbaye de Montheron

remet à Noble Louis de Bière et à Dame Othonette Bouczan, sa femme, plusieurs pièces de terre rière Yverdon et Cheseaux, ainsi que les bains d'Yverdon ; elle reçoit en revanche des dits époux leur dîme nommée *de Vaud*, laquelle se perçoit dans plusieurs villages, entre autres Bioley-Orjulaz, Etagnières, Assens, Cugy, Morrens, etc. Elle reçoit en outre plusieurs pièces de terre dans le territoire d'Yverdon. — Rép. de Month., N° 599.

1385, 20 juillet. Institution de Jeannet Serragin, bourgeois de Moudon, comme châtelain de l'abbaye de Théla à Boulens, pour sa vie durant, sous les conditions suivantes, savoir que le dit châtelain s'acquittera fidèlement de son office ; que pour chaque clame qui sera portée entre ses mains il percevra 12 deniers ; que pour chaque clame qui sera portée entre les mains du métral établi par le châtelain, celui-ci percevra 12 deniers et le métral 6 ; que sur chaque bamp de soixante sols, le dit châtelain percevra 10 sols, et à proportion sur les autres bamps. — Rép. de Month., N° 552.

1385, 27 août. Concession faite à l'abbaye de Théla par Guillaume de Grandson, chevalier, sire de Ste.-Croix et d'Aubonne, de l'exemption du droit de pontonage des deux ponts de l'Aubonne, dessus et dessous, pour les religieux du couvent, leurs familiers, leurs biens, etc., sous condition d'un anniversaire perpétuel à célébrer pour le repos de l'âme du donateur et de celle des siens. — Rép. de Month., N° 921.

1385. Accensement pour 10 ans fait par Amédée de Villars, donzel, au nom de François et Henri de Collombier, donzels, fils de feu Noble Humbert de Collombier, chevalier, seigneur de Vullierens, à Thomas Séchauz et Perrod Coquerant de Sugnens, du mas de Montandrey, situé entre les territoires de Villars-le-Terroir et de Sugnens. — Rép. de Month., N° 966.

1387, 13 janvier. Rodolphe, comte de Gruyère, chevalier, reconnaît devoir payer à l'avenir, à l'abbaye de Théla, la dîme de sa vigne appelée Marettaz, située au territoire du Désaley. — Rép. de Month., N° 954.

1387, 4 novembre. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Théla par Rolet des Sauges de Poliez-le-Grand, portant qu'il est homme libre et franc de la dite abbaye et qu'il tient d'elle diverses possessions rière Poliez-le-Grand et Echallens. — Rép. de Month., N° 758.

1387. Jeannette, fille d'Antoine de Gumoëns-le-Jux, avec l'approbation de Guillaume de Rovéréaz, dit Daux, chevalier, son mari,

donne à l'abbaye de Théla la moitié de sa grande vigne située au vignoble d'Orbe, le pressoir qui est en dite vigne, une maison appelée La Tour de Montsoflet située dans la ville d'Orbe, etc. — Rép. de Month., N° 115.

1388, lundi après l'Assomption de la Vierge Marie. Deux sentences, l'une confirmative de l'autre, obtenues par l'abbaye de Théla contre Noble Jeannette de Gumoëns et son mari, Guillaume de Rovéréaz, par laquelle les dits époux sont condamnés à réassigner sur leurs biens rière Chavornay les 10 livres de cense annuelle que Noble Antoine de Gumoëns-le-Jux, père de Dame Jeannette, avait léguées au dit couvent. — Rép. de Month., N° 117.

1389, samedi après l'Exaltation de la Ste.-Croix. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Antoine et Nicod Pausat, frères, d'un fonds situé en Pierra-Uziery sous la cense de 4 deniers lausannois. — Rép. de Month., N° 1119.

1390, 3 octobre. Reconnaissance faite par Jean de Pougny, licencié en droit, de tenir en viager la maison de Saday avec le pressoir, clos de vignes, terres et prés, situés au territoire de Prangins et appartenant à l'abbaye de Montheron. — Rép. de Month., N° 750.

(1391) 13° *pontificatus*. Bulle du pape Clément VII par laquelle il révoque la concession par lui faite à un cardinal d'une pension annuelle de 50 florins à percevoir sur les abbayes de Théla et de Hautcrêt. — Rép. de Month., N° 51.

1392, 13 janvier. Mermet Porraz de Cheseaux se donne, lui et tous ses biens, à l'abbaye de Théla, sous les conditions réservées ordinairement en de tels actes. — Rép. de Month., N° 118.

1392, 2 février. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Martin Contoz de Challiez, d'un pré situé en Pierra-Uziery sur les Râpes de Lutry, sous la cense de 3 deniers laus. — Rép. de Month., N° 1120.

1392, 23 août. Prononciation en faveur de l'abbaye de Théla contre Antoine de Gumoëns-le-Jux, donzel, dame Elionode, sa femme, et Humbert, son fils, au sujet de la donation faite à cette abbaye par Humbert de Gumoëns-le-Jux, réduisant cette donation à 4 livres de rente annuelle assignées sur diverses censes à Villars-le-Terroir, la coupe de froment comptée à raison de 3 sols et celle d'avoine à 10 deniers; avec grâce de réachat des 4 livres pour 80 livres de capital. — Rép. de Month., N° 119.

1392, 28 novembre. Assignation faite par Noble Antoine de Cor-

bière, donzel, de 20 sols de cense annuelle sur une vigne à Lonay, laquelle cense avait été léguée à l'abbaye par Noble Girard de Corbière, son père. — Rép. de Month., N° 745.

1392, 28 novembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Noble Antoine de Corbière, donzel, de 10 sols de cense assignés sur une vigne située à Lonay, pour le prix de 8 livres. — Rép. de Month., N° 746.

1393, 9 avril. Jeannod Joly dit Conotons de Penthéréaz, et Clémence, fille de Bisonce d'Allemagne, sa femme, donnent tous leurs biens à l'abbaye de Théla. A cet acte est joint le testament des dits époux, par lequel ils instituent le couvent pour leur héritier. — Rép. de Month., N° 121.

1393, 18 mai. Abergement passé par l'abbaye de Théla à Pierre Joham et Humbert, son frère, fils de Perrod Arquay de Corcelles-le-Jorat, de plusieurs possessions situées rière Montaubion. — Rép. de Month., N° 730.

1394, 31 janvier. Gui de Prangins, évêque de Lausanne, reçoit en cette qualité l'hommage de son vassal Humbert de Gumoëns, donzel. — Cart. de Month., N° 34 75

1394, 24 mai. Jean Vanner de Cugy lègue à l'abbaye de Montheron la douzième partie de la dîme de Plannavy et de Cugy, appelée *la dîme deis Grasset de La Sarraz*, donzels, laquelle il avait achetée de Perrod, fils de Mermet Charbon de Collonges, donzel. — Rép. de Month., N° 997.

1394, 21 juin. Testament de Jeannet Chatery de Lausanne, par lequel il substitue l'abbaye de Théla à son fils et à sa femme, ses héritiers constitués. — Rép. de Month., N° 123.

1395, 15 mai. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Jean Raverat, notaire à Lausanne, d'un cellier situé en la Halle de St.-Laurent, sous la cense de 6 deniers bons laus. — Rép. de Month., N° 1121.

1396, mardi après St.-Hilaire (janvier). Sentence prononcée par le lieutenant du châtelain d'Yverdon, confirmée par le dit châtelain, en faveur de l'abbaye de Théla contre le prieuré de Lutry, par laquelle l'abbaye est maintenue dans la possession d'une pose de terre située au territoire de Cheseaux. — Rép. de Month., N° 671.

1396, 30 mai. Mandement émané de la chambre des comptes du duc de Bourgogne, adressé aux gouverneurs et officiers des salines de Salins, pour qu'ils laissent jouir l'abbaye de Théla des 100 sou-

dées par année de sel qui lui avaient été octroyées par la donation de 1243. — Rép. de Month., N° 920.

1397, 18 juin. Donation faite par Jaquète, fille de Mermod Meistrez, à Mermet de Plannavy, prébendier de l'abbaye de Théla, son neveu, de tous ses biens et droits quelconques dans tout le diocèse de Lausanne. — Rép. de Month., N° 126.

1398, 11 avril. Donation faite à l'abbaye de Théla par Jeannod Vermilliar d'Oulens, d'un fonds situé au dit Oulens, lequel il avait acquis de Perrod Encupit d'Oulens, pour le prix de 15 sols laus. — Rép. de Month., N° 829.

1398, avril. Donation entre vifs faite à l'abbaye de Théla par Jeannod Vermilliar d'Oulens, d'une pièce de terre située au territoire d'Oulens. — Rép. de Month., N° 834.

1401, 31 janvier. Henri Pichon, *alias* Bergie, et Alixe, sa femme, de Rivaz, se donnent à l'abbaye de Théla, eux et tous leurs biens quelconques, parmi lesquels se trouve une vigne située au Désaley. — Rép. de Month., N° 127.

1403, 22 mars. Testament de Conon de Bottens, donzel, bâtard de François de Bottens, donzel, habitant à Orbe, fait avec le consentement de Perrette *Tiroctat*, sa femme, par lequel il lègue à l'abbaye de Théla plusieurs censes dues par différents particuliers. — Rép. de Month., N° 724.

1403, 11 mai. Reconnaissance passée en faveur du comte de Savoie par l'abbaye de Théla, de ses possessions à Yverdon et dans les bois d'Epinay, avec faculté en faveur de l'abbaye d'établir des forestiers et d'imposer des bamps, moitié au profit du prince et moitié à celui de l'abbaye, pour la conservation des dits bois, en citant les délinquants par devant la cour du châtelain d'Yverdon. — Rép. de Month., N° 129.

1403, 15 juin. Vidimus par l'official de Lausanne d'une clause du testament de Pierre de Bottens, donzel, par laquelle il lègue à l'abbaye de Théla 30 sols de cense annuelle et perpétuelle, à prendre sur des censes directes qui lui sont dues rière Cugy, sous la condition de réachat perpétuel pour la somme de 30 livres laus. — Rép. de Month., N° 264.

1404, 10 août. Sentence de la justice d'Etagnières, au nom de Noble Humbert de Villars-Sexel, seigneur d'Orbe et d'Echallens, de Noble Antoine de Gruyère, et des hoirs des Nobles Jaquet, Nicolet et Jean de Crissier, chacun pour la part qui les concernait, par la-

quelle Jean Mugnier de Crissier, qui avait malicieusement tiré l'épée contre Noble Pierre de Gumoëns-le-Châtel, derrière la chapelle de St.-Laurent, est condamné à un bamp de 60 sols. — Rép. de Month., N° 772.

1404, 1er octobre. Mermet Cupilliard et sa femme, de Cuarny, se donnent, eux et tous leurs biens, à l'abbaye de Théla, sous les conditions accoutumées dans de telles donations.— Rép. de Month., N° 130.

1404, 8 octobre. Donation faite à l'abbaye de Montheron par Etienne de Leyderrey de Cheseaux de plusieurs rentes acquises par le dit Etienne de Leyderrey, de Jean Grasset de La Sarraz, donzel, et dues par un particulier d'Etagnières. — Rép. de Month., N° 805.

1404, 19 octobre. Vente faite par Noble Jean Grasset de La Sarraz à l'abbaye de Montheron de tous les droits qu'il avait sur la dime de rière Morrens, Bretigny et Cugy, ainsi que sur tous les biens de feu son père rière les dits lieux, moyennant 17 livres bons laus. — Rép. de Month., N° 1116.

1405, 1er décembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Noble Antoine de Gumoëns-le-Jux, fils de Girard de Gumoëns, donzel, Elionode, femme du dit Noble Antoine, Noble Humbert leur fils, et Jeannette, fille de Perrin de Sagioz, donzel, femme du dit Humbert, de plusieurs censes dues par un particulier de Villars-le-Terroir sur plusieurs possessions situées rière ce dernier endroit, pour le prix de 25 livres. — Rép. de Month., N° 783.

1406, 28 avril. Jaquet de Villars de La Sarraz, fils de feu Mermier de La Sarraz, donzel, vend à l'abbaye de Montheron plusieurs censes directes sur plusieurs possessions rière Cugy et Morrens. — Rép. de Month., N° 131.

1406, 20 juillet. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Rolet Pittet, dit Griffon, de Morrens, et Jean Sonneir d'Assens, habitant au dit Morrens, par laquelle ils reconnaissent être hommes liges de l'abbaye et tenir en main-morte diverses possessions rière Sullens et Villars-Ste.-Croix. — Rép. de Month., N° 325.

1406, 1er août. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Jean Mulet dit Mermoz de Bottens, de divers fonds situés au territoire de Bottens, sous la cense de 4 sols bons laus. et 2 chapons. — Rép. de Month, N° 876.

1406, 30 octobre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Noble

Jaquet de Villars de La Sarraz de plusieurs fonds rière Cugy. — Rép. de Month., N° 265.

1407, 16 février. Abandon en faveur de l'abbaye de Théla par Noble Antoine et Humbert de Gumoëns-le-Jux, père et fils, pour eux et leurs femmes, de la grâce de réachat que l'abbaye leur avait concédée lors de la vente de plusieurs censes rière Villars-le-Terroir faite par les dits Nobles au couvent ; la dite vente avait eu lieu pour le prix de 18 florins. — Rép. de Month., N° 784.

1408, 24 février. Françoise, femme d'Antoine Monnier de Boulens, et Aymonet, Jean et Etienne, fils des dits époux, se donnent, eux et tous leurs biens quelconques, à l'abbaye de Théla, sous les conditions accoutumées dans de telles donations. — Rép. de Month., N° 132.

1408, 6 juin. Perrod de Grand Praz de Penthéréaz et Paquette Coneston du dit lieu, abandonnent à l'abbaye de Théla une pièce de pré située au territoire de Penthéréaz, ainsi que toutes leurs autres possessions provenant tant du côté paternel que du côté maternel, et mouvantes du dit couvent. — Rép. de Month., N° 133.

1408, 24 août. Vente faite à Pierre de la Chenaux, religieux de l'abbaye de Montheron, par Rolet d'Aubonne, de Lausanne, d'un mas de terre, pré et bois situé au territoire de Bottens, pour le prix de 9 livres. — Rép. de Month., N° 878.

1408, mardi avant St.-Luce. Remise faite à l'abbaye de Montheron par Perrod Baulx et Alexie, sa femme, d'une cense de 2 sols rière Penthéréaz. — Rép. de Month., N° 914.

1408, 20 décembre. Noble Antoine de Gumoëns-le-Jux, dame Elionode, sa femme, et Noble Humbert, leur fils, ayant cédé à l'abbaye de Montheron, pour le prix de 22 livres laus., la grâce de réachat qu'ils avaient conservée lors de la vente de deux parts, à eux appartenantes, de la grande dîme de Bavois, lesquelles parts de dîme ils avaient vendue à Noble Antoine Champion, ils promettent au couvent de lui assigner ces 22 livres laus., dans le cas où les hoirs du dit Noble Champion s'opposeraient à l'acquisition par l'abbaye des dites deux parts de dîme. — Rép. de Month., N° 1025.

1409, 10 juin. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Jaquet Cottoz d'Echallens, de plusieurs possessions situées rière Echallens et Bretigny. — Rép. de Month., N° 761.

1411, 8 mai. Reconnaissance passée en faveur de Pierre de la Chenaux, religieux de l'abbaye de Montheron, soit en faveur de l'abbaye,

par Jean Lambert d'Estavayer, d'une maison située à Estavayer, sous la cense de 20 deniers. — Rép. de Month., N° 729.

1412, 11 janvier. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Théla par les communiers et habitants de Froideville, portant que cette abbaye doit avoir bamps, barres, etc., de tous les délinquants rière le dit Froideville, et tout le district de l'abbaye, avec *merum et mixtum imperium* et *omnimoda juridictio*, sauf le dernier supplice, et que tout criminel condamné à mort soit remis aux officiers de l'évêque de Lausanne, auquel appartient le dernier supplice. Suivent les limites des territoires de Montheron et de Froideville. — Rép. de Month., N° 205.

1412, 19 février. Jean Jourdannaz, de Gumoëns-le-Jux, se donne, lui et ses biens, à l'abbaye de Montheron. — Rép. de Month., N° 134.

1412, 24 avril. Testament de Jeannette, veuve de Mermet Ruvinel, de Boulens, par lequel elle institue l'abbaye de Montheron son héritière universelle, réservant cependant l'usufruit de tous ses biens à Agnelette, sa fille, durant sa vie. — Rép. de Month. N° 135.

1412, 25 avril. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Guillaume d'Arnex, donzel, de plusieurs possessions rière Cugy. — Rép. de Month., N° 266.

1413, 10 mai. Donation faite à l'abbaye de Montheron par Noble Antoine de Gumoëns-le-Jux de 20 sols laus. de cense rière Gumoëns-le-Châtel, avec les fonds sur lesquels ils sont dus, sous condition qu'il continuera de les percevoir durant sa vie. – Rép. de Month., N° 1051.

1413, 10 mai. Donation faite à l'abbaye de Montheron par Dame Elione, fille de feu Noble Conod de Bottens, et femme de Noble Antoine de Gumoëns-le-Jux, de 20 sols de cense à prendre sur 4 livres de cense à elle dues par les hoirs de feu Noble Pierre de Bottens, à condition toutefois qu'elle continuera à percevoir les dits 20 sols durant sa vie. — Rép. de Month., N° 1051.

1413, 11 mai. Vente faite par Noble Jean, coseigneur d'Estavayer, chevalier, et Dame Isabelle, sa femme, fille de feu Noble Humbert de Colombier, chevalier, seigneur de Vullierens, à l'abbaye de Montheron, de 22 sols laus. de cense, ainsi que des fonds sur lesquels ils sont dus et qui sont situés rière les territoires de Frasses et d'Estavayer. – Rép. de Month., N° 1051.

1413, 16 mai. Assignation faite par Noble Patrimand de Bottens,

tant en son nom que comme tuteur de Noble Pierre de Bottens, son neveu, de trois legs faits à l'abbaye de Montheron par leurs prédécesseurs, et montant à 65 sols. — Rép. de Month., N° 1051.

1413, 18 mai. Donation faite à l'abbaye de Montheron par Noble Humbert de Gumoëns-le-Jux de 10 sols de cense rière Bournens et Gumoëns-la-Ville avec les fonds sur lesquels ils sont dus, à condition qu'il continuera à percevoir les dits 20 sols pendant sa vie. — Rép. de Month., N° 1051.

1413, 28 juillet. Françoise, fille de Micholet Claret, femme de Richard de Bionnens, donzel, lègue à l'abbaye de Montheron deux morceaux de vigne situés vers Rive, au territoire d'Ouchy. — Rép. de Month., N° 329.

1413, 26 octobre. Henriod Barbe de Syens et sa femme, habitant à Hermenches, se donnent, eux et tous leurs biens, à l'abbaye de Théla, sous les conditions accoutumées en pareille circonstance. — Rép. de Month., N° 136.

1414, 1er avril. Ensuite d'une plainte faite au duc de Savoie par l'abbaye de Montheron sur ce que le commissaire ducal avait tiré en cause l'abbaye par devant le châtelain de Cossonay pour lui faire reconnaître en faveur du duc la grange de Boussens qu'elle possédait de toute ancienneté, le dit duc enjoint à son châtelain de Cossonay et à son commissaire de cesser toutes poursuites contre le couvent. — Rép. de Month., N° 1088.

1414, 7 décembre. Lettres du prince Amédée, comte de Savoie, enjoignant à son châtelain et à ses autres officiers d'Yverdon, de n'exiger de l'abbaye de Théla aucune régale pour les possessions qu'elle avait à Yverdon. — C'est une copie sur laquelle est transcrite aussi la supplication du couvent à ce sujet. — Rép. de Month., N° 137.

1415, 31 mai. Transaction sur des différends élevés entre l'abbaye de Montheron d'une part, et Guillaume Muriset de Cully, d'autre part, au sujet d'une vigne du dit Muriset située au territoire de Lavaux, lieu dit *Ouz Mas*. L'abbaye prétendait que la dîme de cette vigne lui était due, Muriset disant au contraire que la moitié de cette vigne était franche. Il est convenu par la dite transaction que Guillaume Muriset payera annuellement au couvent un demi-setier de vin pour la dite dîme. — Rép. de Month., N° 948.

1416, 5 mars. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Girard Gimel, docteur-es-droits, d'un morceau de vigne situé sous Lausanne,

sur la rive d'Ouchy, pour le prix de 12 livres, et sous la condition que si ce morceau de vigne est chargé de quelque servitude, le vendeur indemnisera la dite abbaye. — Rép. de Month., N° 320.

1418, 23 février. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Dame Jeanne de Crissier, femme de Barthelémi *de Monte*, d'une possession située rière Boussens. — Rép. de Month., N° 895.

1418, 19 mai. Donation faite à l'abbaye de Montheron par Rolette, fille de Nicod de Plannavy, de tous ses biens rière Domengenges, près de Jouxtens, et laudée par Henri de la Roche, prévôt de la cathédrale de Lausanne, les dits biens mouvants de son office. — Rép. de Month., N° 141.

1418, 24 juillet. Donation testamentaire faite à l'abbaye de Montheron par Antoine de Collombier, seigneur de Vullierens, de deux muids de froment de cense. — Rép. de Month., N° 142.

1418, 29 novembre. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Théla par Messire Jourdain Vuarens, agissant en son nom propre et au nom de sa cure, par laquelle, à l'instar de ses prédécesseurs, curés de Bottens, il reconnait devoir annuellement à l'abbaye la cense de 50 sols à cause du patronage de la dite cure appartenant au couvent. — Rép. de Month., N° 880.

1418, 9 décembre. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron, par Jaquet et Jeannod, fils de Jeannier Boudet, de Mutruz, rière la seigneurie de Grandson, portant qu'ils se reconnaissent hommes liges de l'abbaye, et qu'ils tiennent d'elle, sous la servitude du dit hommage, la grange de Boussens et toutes ses dépendances, sous la cense annuelle de 2 muids de froment, 2 muids d'avoine, mesure de Lausanne, de 3 chapons et de 9 livres d'argent, et sous l'obligation de faire tous les charrois que leur commandera le couvent, pourvu qu'ils ne dépassent pas le terme d'un jour. — Rép. de Month., N° 896.

1419, 1er décembre. Vente faite à l'abbaye de Théla par Jaquète, veuve de Richard de Bionens, donzel, Louis, son fils, et Jaquette, sa belle-fille, de 26 sols lausannois de cense, à eux dus par Pierre Vanel de Cugy. — Rép. de Month., N° 143.

1420, 19 janvier. Vente faite à l'abbaye de Théla par Guillaume d'Yvoire, donzel, et Girard, fils de Guillaume et de Jeannette de Bottens, sa femme, de plusieurs fonds et rentes situées rière Assens, Malapalud et Bioley-Orjulaz, pour le prix de 100 livres lausannoises. — Rép. de Month., N° 144.

1420, 5 avril. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Nicolet Mestral de Villars-le-Terroir, de plusieurs possessions situées au territoire de Villars-le-Terroir, sous la cense de 50 sols laus. — Rép. de Month., N° 795.

1420, 11 mai. Donation faite à l'abbaye de Montheron par Jean et Michel Marchant de Gumoëns-le-Châtel, d'une coupe de froment de cense assignée sur tous ses biens et spécialement sur une pièce de terre située au territoire de Gumoëns. — Rép. de Month., N° 822.

1420, 15 juin. Nicolète, fille de Pierre Ruffin, donne à l'abbaye de Montheron la partie antérieure d'une maison située en St.-Laurent à Lausanne; de plus, elle donne au dit couvent tous ses biens dans le cas où ses fils, Jean et Pierre, auxquels elle en fait premièrement donation, mourraient sans enfants. — Rép. de Month., N° 145.

1421, 7 avril. En vertu de la bulle papale émanée de Clément V, de l'an 1307, l'abbé de St.-Paul de Besançon et deux adjoints choisis par lui, ordonnent à toutes personnes de restituer à l'abbaye de Montheron tous les biens, titres, etc., dont ils sont les détenteurs. — Rép. de Month., N° 146.

1421, 14 octobre. Transaction sur des différends survenus entre l'abbaye de Montheron d'une part, et Jeannette et Marguerite, filles de feu Perrod Dompnaz, habitant à Etagnières, et femmes de Perrod et Etienne Malliet de Bioley-Orjulaz, lesquelles prétendaient posséder la sixième partie de la dîme que l'abbaye percevait rière Etagnières. Les deux sœurs abandonnent au couvent, par la dite transaction, tous les droits qu'elles pouvaient avoir sur la dîme d'Etagnières, moyennant 7 livres laus. — Rép. de Month., N° 1010.

1422, 25 mars. Echange par lequel l'abbaye de Montheron remet à Guillaume de Challant, évêque de Lausanne, et au prieuré de St.-Maire de Lausanne, la dîme qui lui appartenait sur le clos des vignes de l'évêque nommées *le Mas du Désaley*. Le dit couvent reçoit par contre de l'évêque plusieurs morceaux de prés et de bois. — Rép. de Month., N° 147.

1422, 17 mai. Mermette, femme d'Aymonet Mugneir, prébendier de l'abbaye de Montheron, autorisée par son mari, se donne, elle et ses biens, au dit couvent. — Rép. de Month., N° 148.

1422, 29 mai. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Guillaume d'Yvoire, donzel, et Girard, son fils, de toute la part de la dîme qui leur appartenait dans le territoire et la paroisse d'Assens, laquelle part était communément appelée *la moitié de la grande dîme d'Assens*, pour le prix de 200 écus d'or. — Rép. de Month., N° 1004.

1422, 9 août. Ratification faite en faveur de l'abbaye de Montheron par Antoine de Gumoëns-le-Jux, Humbert, son fils, et Jeanne, femme d'Humbert, de tous contrats, donations, testaments, concessions, etc., faits au dit couvent par leurs prédécesseurs. — Rép. de Month., N° 149.

1423, 19 septembre. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par les habitants et la communauté de Boulens, portant que l'abbaye possède la seigneurie temporelle de tout le village et district de Boulens, sauf ce qui est reconnu mouvant de la seigneurie de Berchier; avec omnimode juridiction, sauf le dernier supplice, qui appartient au duc de Savoie à cause de son château de Moudon. — Rép. de Month., N° 565.

1423, 19 septembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Michel et Mathieu Barbeir, frères, de Bretigny, près de Gumoëns-le-Châtel, de plusieurs pièces de terre, situées rière Bretigny et Gumoëns-le-Châtel, pour le prix de 10 livres. La dite vente est suivie d'une reconnaissance passée en faveur de l'abbaye par les frères Barbeir, vendeurs, des possessions par eux vendues au couvent sous la cense annuelle de 10 sols. — Rép. de Month., N° 823.

1424, 2 juin. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Girard d'Yvoire, donzel, fils de Noble Guillaume d'Yvoire, et Jeannette de Bottens, sa femme, de plusieurs censes dues par divers particuliers rière Eclépens, pour le prix de 36 écus d'or. — Rép. de Month., N° 739.

1424, 5 juin. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Pierre et Jean Dognye, d'une fauchée de pré située rière Assens, pour le prix de 7 livres laus. — Rép. de Month., N° 818.

1426, 21 juillet. Reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron pour un tiers, et de Noble Humbert de Gumoëns pour les deux autres tiers, par les communes de Corcelles, Rachigny et Ropraz, de diverses possessions situées dans le Jorat oriental, soit près de l'hôpital de Ste.-Catherine et du Châlet-à-Gobet. — Rép. de Month., N° 419.

1427, 5 novembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Perrod et Jean Chassot, père et fils, d'Yverdon, de quarante sols 10 deniers lausannois et 3 chapons de cense annuelle et perpétuelle dus par plusieurs particuliers de Boulens, de Berchier et de Rueyres, pour le prix de 43 livres lausannoises. — Rép. de Month., N° 153.

1428, 19 septembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par les

hoirs de Jourdain Gumoëns de Lausanne, acquéreur de Guillaume Lamberczon d'Orbe, de 5 coupes de froment de cense dues à Etagnières, pour le prix de 15 livres lausannoises. — Rép. de Month., N° 803.

1428, 2 novembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par l'abbaye d'Hauterive de 15 sols bons laus. de cense directe, dus par divers particuliers rière Poliez-le-Grand, pour le prix de 18 livres bons laus. — Rép. de Month., N° 799.

1430, 20 janvier. Assignation faite par Noble Pierre de Bottens, de 30 sols de cense, légués à l'abbaye de Montheron par feu Noble Claude de Bottens, son père. — Rép. de Month., N° 1051.

1431, 1er juillet. Reconnaissance passée par l'abbaye de Montheron en faveur du seigneur de Prangins, de deux fauchées de pré, jadis en vigne, situées au clos de Saday sous le château de Prangins, et d'autres terres au même lieu, ainsi que du droit de couper des échalas pour les vignes du dit Saday dans le bois du seigneur de Prangins, appelé *bois dou Chanez*. — Rép. de Month., N° 751.

1431. Sentence rendue en appel par le bailli de Lausanne en faveur de l'abbaye de Théla contre vénérable Jean de Maglans, chanoine de la cathédrale de Lausanne et curé de Morrens, qui prétendait que le granger des Saugeales était son paroissien, et qu'il était, en conséquence, tenu de lui payer le ressat et la dîme des nascens. — Rép. de Month., N° 258.

1438, 17 septembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Pierre Bacdaz de tous les biens qu'il avait au village et au territoire de Cugy, mouvants de dite abbaye. — Rép. de Month., N° 156.

1439, 26 août. Testament de Pierre Banderet, bourgeois d'Yverdon, par lequel il lègue à l'abbaye de Montheron ses maisons et vignes de Chavornay, après la mort de sa femme Louise de Vuisternens, qui en avait l'usufruit. — Rép. de Month., N° 696.

1440, 6° *idus Augusti*. Bulle du pape Félix, par laquelle il renouvelle et confirme en faveur de l'abbaye de Montheron plusieurs bulles de ses prédécesseurs, lesquelles sont ici rapportées en entier, entre autres celle d'Alexandre III de l'an 1177, celle de Luce III de 1184, et celle d'Honorius adressée à l'archevêque de Besançon pour lui enjoindre d'excommunier tous ceux qui retiendraient les biens de la dite abbaye. — Rép. de Month., N° 157.

1444, 28 février. Prononciation sur un différend survenu entre l'abbaye de Montheron d'une part, et les communiers de Cugy et de

Morrens d'autre part, au sujet du charriage de la dîme de Cugy et de Morrens, portant que la dite dîme appartient entièrement à l'abbaye, et que celle-ci livrera chaque année aux communiers de Cugy et de Morrens 3 coupes de froment, 3 coupes d'avoine, une coupe de légumes et 50 gerbes de paille, en compensation de certains avantages dont ils jouissaient lors du charriage de la dite dîme. — Rép. de Month., N° 998.

1448, 15 février. George de Saluces, évêque et comte de Lausanne reçoit en cette qualité l'hommage de son vassal Humbert de Gumoëns, donzel, et lui remet une épée nue en signe d'investiture. Cart. N° 32 79

1448, vendredi après la St.-Vincent. Prononciation sur certains différends entre l'abbaye de Montheron d'une part, et Antoine et Girard *de Monte*, frères, d'autre part, au sujet d'une cense de 5 coupes et un bichet dus au corps des chapelains de la cathédrale de Lausanne; sur quoi il est prononcé que le couvent payera annuellement aux dits chapelains la moitié de cette cense. — Rép. de Month., N° 158.

1448, 20 décembre. Copie de reconnaissance passée en faveur de l'abbaye de Montheron par Pierre, fils et héritier de Girard de la Pierre d'Assens, et de Pérussonne, sa femme, de plusieurs fonds, possessions et censes. — Rép. de Month., N° 150.

1449, 25 septembre. Sentences de divers commissaires apostoliques rendues en faveur de l'abbaye de Montheron contre Noble Guillaume de Beaulmes, qui s'était emparé injustement des maisons et des vignes que Pierre Banderet, bourgeois d'Yverdon, avait léguées par testament à l'abbaye après la mort de sa femme; Guillaume de Beaulmes est condamné avec dépends à la restitution des dits biens. — Rép. de Month., N° 698.

1449, 30 septembre. Mise en possession des maisons et des vignes situées à Chavornay que Pierre Banderet avait léguées par testament à l'abbaye de Théla. — Rép. de Month., N° 699.

1450, 21 octobre. Donation faite à l'abbaye de Montheron par Brizète, veuve de Jean Chaucyt de Lausanne, de tous ses biens, sauf une vigne située au territoire de Lausanne. — Rép. de Month., N° 160.

1451, 21 février. Testament d'Antoine Borgeys de Lausanne, par lequel il institue l'abbaye de Montheron son héritière universelle. — Rép. de Month., N° 161.

1452, 1er avril. Accord par lequel Girard *de Monte*, donzel de Crissier, promet de dégréver l'abbaye de Montheron de 12 plyons de chanvre de cense annuelle envers l'hoirie de Rolet Sautbey, moyennant 12 livres payées par l'abbaye au dit Noble *de Monte*. — Rép. de Month., N° 952.

1452, 26 novembre. Laudation faite par Noble Guillaume, seigneur de La Sarraz, en faveur de l'abbaye de Montheron, de la vente de plusieurs censes rière Eclépens faite à cette abbaye par Girard d'Yvoire; il se réserve toutefois ses droits seigneuriaux et une cense de 40 sols laus. — Rép. de Month., N° 740.

1452, 2 décembre. Reconnaissance de l'abbaye de Montheron en faveur de Guillaume, seigneur de La Sarraz, de divers biens situés dans le territoire d'Eclépens, provenant du fief de la veuve de Mermet de Bottens, et de Jean de Bottens, donzel, homme lige du dit seigneur de La Sarraz. — Rép. de Month., N° 741.

1453, 6 mai. Prononciation sur un différend élevé entre l'abbaye de Montheron d'une part, et les communiers de Froideville d'autre part, au sujet de la perception que faisait l'abbaye de 2 gerbes sur 12, tant pour le terrage que pour la dîme de Froideville; par laquelle prononciation il est convenu que ceux de Froideville payeraient annuellement au couvent, outre la dîme accoutumée, un bichet de froment, mesure de Lausanne, de cense, par chaque 5 poses de terre. — Rép. de Month., N° 999.

1455, 16 mars. Echange entre l'abbaye de Montheron et le chapitre de Lausanne, de certaines dîmes de vignes situées en Collonges, rière Lausanne, contre d'autres dîmes de vignes en Montribaud, aussi au vignoble de Lausanne. — Rép. de Month., N° 1022.

1458, 5 avril. Grâce de réachat perpétuel concédée à l'abbaye de Montheron par Jean Rolier de Pomy, d'un muid de froment de cense, vendu au prix de 60 livres par le couvent au dit Rolier; ce muid de froment de cense étant assigné sur les censes dues à l'abbaye par le dit Rolier. — Rép. de Month., N° 163.

1458, mardi après dimanche *Oculi*. Sentence rendue en faveur de l'abbaye de Théla, contre Pierre Dogniez d'Assens, condamnant ce dernier à reconnaître en faveur de l'abbaye ou à lui abandonner une seyteirée de pré située rière Assens, et précédemment par lui vendue au couvent, sous peine d'excommunication s'il n'obéit pas au jugement. — Rép. de Month., N° 819.

1460, 9 et 15 novembre. Donation faite à l'abbaye de Montheron

par Estienne Jeannettaz, Patriaulx et Jeannette, sa femme, de tous leurs biens, sous la réserve de pouvoir donner à Jaquète, leur fille, 12 livres pour sa dot, un trousseau, etc. — Rép. de Month., N° 164.

1461, 20 mai. Affranchissement accordé par l'abbaye de Montheron à Guillaume Tullin de Boulens, et à Isabelle, sa femme, fille de Pierre Rappit de Boulens, pour eux et leurs descendants à perpétuité, de la taillabilité de leurs personnes et de leurs biens, laquelle ils avaient précédemment reconnue; en sorte qu'ils peuvent disposer à volonté de leurs biens et possessions, comme des personnes libres. — Rép. de Month., N° 534.

1461, 4 octobre. Prononciation faite à l'instance du seigneur-évêque de Lausanne, George de Saluces, sur des différends élevés entre l'abbaye de Montheron et la communauté de Cugy au sujet du pâturage dans les prés de Glatigny appartenants au couvent, par laquelle il est convenu que ceux de Cugy et leurs successeurs pourront faire paître leurs troupeaux dans la partie inférieure du pré de Glatigny, droit pour lequel ils paieront au couvent 7 livres 10 sols pour une fois, et 6 deniers de cense annuelle. — Rép. de Month., N° 229.

1461, 22 octobre. Cession faite par Jean, fils de Jeannod Espoular de Boussens, en faveur de l'abbaye de Montheron, de tous les droits qu'il pouvait avoir sur diverses possessions situées rière Boussens et provenant des Nobles de Collombier. — Rép. de Month., N° 899.

1461, décembre. Privilége accordé à l'abbaye de Montheron par François, comte de Gruyère et seigneur d'Aubonne, du péage et pontonage des deux ponts d'Aubonne, dessus et dessous, à condition que le comte de Gruyère sera exempt de la dîme de sa vigne située au Désaley, laquelle dîme appartenait au couvent. — Rép. de Month., N° 922.

1462, 17 juin. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Noble Girard de Montheolo, donzel, de Crissier, de tous les droits quelconques qu'il pouvait posséder rière le village et territoire d'Etagnières. — Rép. de Month., N° 814.

1465. Provisions accordées à l'abbaye de Montheron par le duc de Savoie et sa chambre des comptes, pour informer contre les décimateurs du dit prince à Chevressy et à Pomy au sujet de la perception de la dîme. — Rép. de Month., N° 1018.

1465, 3 décembre. Sentence de l'official de Lausanne, par la-

quelle ceux de Cugy sont condamnés à observer de point en point la prononciation du 4 octobre 1461, relative au droit de pâturage dans les prés de Glatigny. — Rép. de Month., N° 230.

1467, 24 juin. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Noble George de Glérens, seigneur de Berchier, fils de Noble Humbert de Glérens, seigneur de Glérens, de Surpierre et de Berchier, chevalier, de plusieurs hommes résidant à Boulens, et de plusieurs fonds et censes aussi à Boulens, avec grâce de réachat concédée au vendeur par le couvent. — Rép. de Month., N° 536.

1471, 6 septembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Pierre de la Vernette, chapelain de Lutry, de 12 deniers de cense directe sur une vigne située au Châtelar. — Rép. de Month., N° 434.

1472, 29 juillet. Ratification faite par Noble François de Glérens, seigneur de Berchier et de l'Isle, de la vente faite à l'abbaye de Montheron par Noble Pierre de Cossonay de la sixième partie de la dîme de Boulens avec ses dépendances. — Rép. de Month., N° 1117.

1473, 2 *kalend. Maii, anno* 2° *Pontific.* Bulle du pape Grégoire X, par laquelle le prieur de Payerne est commis pour contraindre par excommunication tous les détenteurs de titres ou biens appartenant à l'abbaye de Théla, à les lui restituer dans certain terme à fixer par le dit prieur. — Rép. de Month., N° 52.

1482, lundi après St.-Pierre et St.-Paul apôtres. Le nommé Jean Suacton, homme de l'abbaye de Montheron, ayant été saisi pour crime d'homicide et de vol par les officiers du baillif de Lausanne, l'évêque et prince de Lausanne déclare que cette saisie ne doit point préjudicier aux immunités de l'abbaye, pourvu que le criminel soit livré selon l'usage aux officiers de l'évêque pour subir la peine portée contre lui par les officiers de l'abbaye. — Rép. de Month., N° 963.

1486, 18 août. Vente faite par Noble Louis de Glérens, seigneur de l'Isle et de Berchier, à l'abbaye de Montheron, de la grâce de réachat concédée par l'abbaye dans la vente du 24 juin 1467. — Rép. de Month., N° 541.

1487, 27 août. Légat fait en faveur de l'abbaye de Théla par Humbert Cerjat, donzel, de Moudon, de 6 coupes de froment, mesure de Moudon, et de 14 sols de cense. — Rép. de Month., N° 166.

1501, 16 novembre. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Jean Sugnyens de Donmartin, d'un four banal à Sugnens et d'une place qui en dépendait, pour le prix de 124 florins petit poids. — Rép. de Month., N° 735.

1502, 10 juin. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Pierre Banderet, donzel, habitant à Morrens, fils d'Humbert, fils de Guillaume Banderet d'Yverdon, de la grâce de réachat réservée sur certaine vente faite par Humbert Banderet d'Yverdon à Guillaume de Collombier, seigneur de Vullierens. — Rép. de Month., N° 168.

1505, 30 octobre et 2 novembre. — Vente faite à l'abbaye de Montheron par Noble Jean, fils de Pierre de Cossonay, seigneur de Rueyres, dame Louise, sa femme, fille de Noble George de Luyrieu, seigneur de Monvaran, et Noble François de Cossonay, leur fils, de la sixième partie de la grande dîme de St.-Cierge, la dite sixième partie valant communément 6 coupes de froment, 6 coupes de seigle, 12 coupes d'avoine et 13 sols laus. pour lods; la dite vente faite pour le prix de 120 florins petit poids. — Rép. de Month., N° 942.

1506, 7 janvier. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Jean de Cossonay, dame Louise de Luyrieu, sa femme, et Noble François de Cossonay, leur fils, de la plus-value de la sixième partie de la dîme de St.-Cierge avec les lods accoutumés et les dépendances, pour le prix de 34 florins petit poids et 2 sols. — Rép. de Month., N° 1014.

1509, 23 avril. Testament de Louis de Collombier, chevalier, seigneur de Vullierens, par lequel il fait plusieurs legs à l'abbaye de Montheron. — Rép. de Month., N° 169.

1509, 7 mai. Vente faite par Louis et Pierre, fils de Bernard de Russin, à l'abbaye de Montheron, de divers fonds et censes rière Morrens, Cugy et lieux voisins. — Rép. de Month., N° 171.

1509, 7 mai. Vente faite à l'abbaye de Montheron par Nobles Louis et Pierre de Russin, frères, de 13 florins d'or et 8 coupes de froment de cense. — Rép. de Month., N° 704.

1509, 6 juillet. Investiture en faveur de l'abbaye de Montheron, d'une maison située à Morges, en la grande Charrière, et abergée à Michel Gillabert pour le prix de 60 sols par an. — Rép. de Month., N° 748.

1510, 24 avril. Donné Grinjon d'Albieu, diocèse de Genève, se donne, lui et ses biens, à l'abbaye de Montheron, sous les conditions accoutumées en pareilles donations. — Rép. de Month., N° 170.

1512, jeudi après Pentecôte. Sentence rendue par le baillif d'Echallens, portant que l'abbaye de Montheron et ses grangers de la grange de Montandrey, en leur qualité de focagers et habitants de la commune de Villars-le-Terroir, contribuant aux charges de cette commune, ont droit de mener paître les bestiaux de la grange de

Montandrey dans les bois et pâquiers de Rollens, abergés à la commune de Villars par LL. EE. de Berne et de Fribourg. — Rép. de Month., N° 867.

1513, 27 février. Abergement passé par l'abbaye de Montheron à Pierre Gumoëns d'Oulens du ténement de Jean, fils de Jaquet Baud, que ce dernier avait dû abandonner à l'abbaye; le dit abergement sous la cense de 10 coupes de froment, mesure de Lausanne. — Rép. de Month., N° 836.

1514, 24 mars. Abergement passé par l'abbaye de Montheron au nommé Piachaud de Cheseaux, près d'Yverdon, de son ténement de Cheseaux et de ses dépendances, sous la cense annuelle de 34 ½ coupes de froment et de 4 livres, 6 sols, 6 deniers d'argent. — Rép. de Month., N° 1038.

1514, 25 mars. Reconnaissance passée par la communauté de Bouleus en faveur de l'abbaye de Montheron, de la seigneurie, omnimode juridiction, sauf le dernier supplice; reconnaissance faite es mains de Germain Margolliet, commissaire. Copie signée Pierre Floret et François Epaule. — Rép. de Month., N° 1055.

1515, 4 avril. Abergement passé par l'abbaye de Montheron à Pierre Boudet de Froideville, sous condition d'hommage lige, libre et franc, de divers fonds rière le territoire de Froideville, sous la cense de 36 sols lausannois et d'une coupe de froment, et sous diverses obligations, entre autres le service de charrue dans les trois saisons de l'année, savoir: *in vere, summorali et otthono,* etc. — Rép. de Month., N° 247.

1515, 13 avril. Prononciation entre l'abbaye de Montheron d'une part, et Jaquème, veuve de Pierre Banderet d'Yverdon, pour lors femme de Jean Mermyn de Lausanne, d'autre part, au sujet des biens du dit Pierre Banderet, décédé sans autres enfants légitimes que Claude, mort religieux à l'abbaye de Montheron; l'abbaye de Montheron prétendant qu'en vertu de la clause de substitution portée en sa faveur dans le testament du dit Banderet, elle devait hériter de tous les biens quelconques du défunt. Sur quoi il est prononcé que Dame Jaquème devra abandonner au couvent tous les biens de Pierre Banderet, son premier mari, et qu'elle, à son tour, recevra de la part du couvent 400 florins d'or. — Rép. de Month., N° 173.

1515, 26 avril. Accensement passé pour 29 ans par l'abbaye de Montheron, à Claude et Jean Perry, frères, de Bottens, du grangeage de Montandrey et de ses dépendances rière Echallens, sous la cense

annuelle de 4 livres laus. d'argent, 2 livres de cire, 4 chapons, 2 muids de froment et 2 muids d'avoine, mesure de Lausanne, la dîme étant comprise dans les 2 muids de froment et les 2 muids d'avoine. — Rép. de Month., N° 862.

1516, 19 mai. Abergement passé en faveur de l'abbaye de Montheron par Noble Louis de Russin, coseigneur de Bottens, des prés et bois de Praz-Faucon, au territoire de Morrens; les bamps de 60 sols commis dans les dits prés restant indivis entre le couvent et le dit Noble de Russin. — Rép. de Month., N° 285.

1518, 13 février. Echange de divers fonds et censes entre l'abbaye de Montheron et Benoît *de Monte*. — Rép. de Month., N° 174.

1519, 12 janvier. Procès entre les Nobles de Russin, coseigneurs de Bottens, au sujet du produit de certaines censes vendues par les premiers au dit couvent, par devant l'official de Genève, juge conservateur des priviléges de l'ordre de Citeaux, qui condamne les dits Nobles à compléter les dites censes. — Rép. de Month., N° 176.

1519, 12 janvier. Traité entre l'abbaye de Montheron et les Nobles de Russin, frères, coseigneurs de Bottens, portant que l'abbaye aura la préférence sur toute autre personne pour le réachat perpétuel de divers fonds et censes concédé aux nobles de Russin par le couvent, dans le cas où les dits frères voudraient le vendre ou l'aliéner. — Rép. de Month., N° 179.

1519, environ. Requête présentée par l'abbaye de Montheron contre les héritiers de défunt Claude Ponthey, prieur de cette abbaye et admodiateur de ses biens et revenus. — Rép. de Month., N° 181.

1520, lundi après l'ascension de la Vierge. Jugement rendu par le baillif de Lausanne, à la requête du procureur fiscal de l'évêque, contre Jaques Monnay, officier du bailliage de Vaud, qui avait enfreint la juridiction de l'évêque sur l'abbaye de Montheron, en disant publiquement qu'il réduirait l'abbaye et tous ses biens sous la puissance du duc de Savoie; le dit Jaques Monnay est condamné à une amende de 60 sols et à d'autres peines. — Rép. de Month., N° 1065.

1520, 12 juillet. Prononciation sur des différends élevés entre l'abbaye de Montheron, le chapitre de l'église cathédrale de Lausanne, et Aymon et Pierre Baux, d'Etagnières, comme copropriétaires de la grande dîme d'Etagnières, d'une part, et le curé d'Assens, d'autre part, portant que le dit curé d'Assens percevra une partie de cette dîme. — Rép. de Month., N° 1011.

1520, 29 octobre. Jean de Launay, abbé de Montheron et commendataire du prieuré de Saint-Victor, près des murs de Genève, étant mort à Rome, le pape donne toutes ses dépouilles à Améric de Médicis, son camérier. La bulle du pape enjoint au seigneur-évêque de Lausanne, de forcer, sous peine d'excommunication, tous ceux qui devraient quelque chose au défunt abbé de le payer à Améric de Médicis. — Rép. de Month., N° 182.

1520. Mémoire tendant à montrer que la garde de l'abbaye de Montheron appartient, pendant la vacance, au seigneur-évêque de Lausanne et au duc de Savoie, contre les prétentions de LL. EE. de Berne et de Fribourg pour leur seigneurie d'Echallens. — Rép. de Month., N° 183.

1522, 31 juillet. Laudation faite par le seigneur de Berchier, de la vente de la sixième partie de la dime de St.-Cierge, et de la plus-value de la dite dime, faite à l'abbaye de Montheron par Jean de Cossonay et consorts, cette dime étant mouvante du fief noble de Berchier. — Rép. de Month., N° 1015.

1524, dimanche avant la St.-Gal. Sentence rendue en faveur de l'abbaye de Montheron contre le Noble seigneur Louis de Ruffin, à l'occasion de certaines censes vendues au couvent par le dit seigneur en 1509 et 1519, et condamnant le Noble de Russin à compléter les dites censes par le moyen de deux nouveaux assignaux. — Rép. de Month., N° 185.

1527, 18 février. Enquête faite sur des différends existants entre l'abbaye de Théla et ceux de Froideville, au sujet du droit que prétendaient avoir ces derniers de faire paître leurs bestiaux dans un pré du couvent nommé *Praz de la Ramaz*. L'audition des témoins montre que ceux de Froideville n'avaient aucun droit dans ce pré, au moins jusqu'après la St.-Denys. Rép. de Month., N° 232.

1529, 10 juin. Lettres émanées de l'évêque de Lausanne, Sébastien de Montfaucon, par lesquelles il renvoie aux officiers de l'abbaye le procès et le jugement d'un malfaiteur détenu dans les prisons du couvent, à condition que si le criminel mérite peine de mort ou mutilation de membres, les officiers de l'abbaye le remettront à ses propres officiers au ruisseau de Glatigny pour l'exécution de la sentence. — Rép. de Month., N° 208.

1529, 8 septembre. Laudation générale de tous les biens quelconques que les religieux de Montheron possèdent rière le bailliage d'Orbe et d'Echallens, mouvants du haut domaine et fief des deux Etats de Berne et de Fribourg. — Rép. de Month., N° 186.

1530, 7 avril. Jugement et sentence du châtelain de l'abbaye de Montheron et de ses assesseurs, assemblés au dit Montheron, contre le nommé Claude Burioz d'Aigle, au diocèse de Sion, détenu dans les prisons de Montheron et condamné à être roué vif pour plusieurs crimes commis en divers pays et lieux, avec confiscation de ses biens. La sentence ordonne que le dit criminel sera conduit au ruisseau de Glatigny pour y être remis au baillif du seigneur-évêque auquel appartient le droit d'exécution et de dernier supplice, pour être exécuté à Lausanne. — Rép. de Month., N° 210.

1531, 14 avril. Le duc de Savoie approuve le testament de Pierre Banderet, bourgeois d'Yverdon, du 14 avril 1531. — Rép. de Month., N° 696.

1532, jeudi avant St.-Luc. Audition de témoins produits par les communes de Poliez-Pittet et de Bottens, lesquelles prétendaient avoir le droit de mener paître leurs bestiaux jusqu'au chemin de l'*Ormoz* de Froideville, droit que leur contestaient la commune de Lausanne et l'abbaye de Montheron, se fondant sur ce que ce quartier était du ressort de la ville de Lausanne. — Rép. de Month., N° 803.

1536, 15 février. Acte par lequel les T. H. S. de Lausanne accordent aux religieux de Montheron qui avaient embrassé la réforme, la jouissance de leurs prébendes et de tous leurs biens quelconques. — Rép. de Month., N° 1090.

1536 ou 1537. Remontrance de LL. EE. de Fribourg à LL. EE. de Berne au sujet des biens de l'abbaye de Montheron situés dans le bailliage d'Echallens, tendant à ce que ces biens soient incorporés au domaine des deux Etats, nonobstant la donation faite par LL. EE. de Berne à la ville de Lausanne par sa grande largition. — Rép. de Month., N° 187.

1539, 8 avril. Les T. H. S. du conseil de Lausanne ayant engagé les religieux de Montheron à abandonner le couvent et à venir habiter dans la ville de Lausanne, leur accordent durant leur vie, pourvu qu'ils vivent selon la réformation de LL. EE. de Berne, à chacun d'eux et annuellement, 18 coupes de froment, mesure de Lausanne, 20 setiers de vin, 40 livres petit poids, monnaie de Lausanne, etc. — Rép. de Month., N° 1091.

TABLE DES MATIÈRES.

Ex lib B
5/12/21

Lausanne. — Imprimerie Genton, Voruz et Vinet.

COLLECTION DES MÉMOIRES ET DOCUMENTS

publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande.

TOME I. — 1re *Livraison.*

Liste des membres fondateurs de la Société d'histoire de la Suisse romande. — Règlement de la Société. — Mémoire sur le Rectorat de Bourgogne, par M. Fréd. de Gingins. — Statuts (inédits) de Pierre, comte de Savoie, sur la procédure et les notaires dans le Comté de Savoie. — Notice historique sur le Comté et les premiers Comtes de Gruyère, par M. le doyen Bridel. Lausanne 1838. 1 vol. in-8o de 274 pages . . . . Prix : 3 fr. 50 cent.

2me *Livraison.*

Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac-de-Joux, l'établissement de ses premiers habitants, celui des trois communautés dont elle est composée, et particulièrement du Chenit. Avec un récit abrégé de quelques événements arrivés dans ce petit coin de pays pendant l'espace d'environ six cent quarante ans, qui commencent à l'année 1140. Le tout extrait tant des documents et titres mentionnés dans cet ouvrage, que de certaines traditions, qui ont paru assez bien fondées pour pouvoir donner quelque éclaircissement aux faits qui sont rapportés; par Jacques-David Nicole, juge, président de l'honorable Conseil du Chenit. Lausanne 1840. 1 vol. in-8o de 214 pages (285 à 497) 3 fr.

3me *Livraison.*

Annales de l'Abbaye du Lac-de-Joux depuis sa fondation jusqu'à sa suppression en 1536, avec pièces justificatives; par M. Fréd de Gingins. Lausanne, 1842. 1 vol in-8o de 509 pages . . . . Prix 6 fr. 50 c.

TOME II. — 1re *Livraison.*

Essai sur l'origine et le développement des libertés des Waldstetten, Uri, Schwyz, Unterwalden, jusqu'à leur premier acte de souveraineté et à l'admission de Lucerne dans leur confédération, en 1332; suivi de l'examen du Mémoire de M. le docteur A. Heusler intitulé : « Die Anfänge der Freiheit von Uri; » par M. J.-J. Hisely. Lausanne, 1839. 1 vol. in-8o de 254 pages . . . . . . Prix 3 fr. 50 c.

2me *Livraison.*

Les Waldstetten, Uri, Schwyz, Unterwalden, considérés dans leurs relations avec l'Empire germanique et la maison de Habsbourg; par M. J.-J. Hisely; pour servir de supplément à l'ouvrage précédent. Lausanne, 1841. 1 vol. in-8o de 168 pages (255 à 422) . . . . Prix 2 fr. 50 c.

3me *Livraison.*

Recherches critiques sur l'histoire de Guillaume Tell, par M. J.-J. Hisely. Lausanne 1843. 1 vol. in-8o de 251 pages. Prix 3 fr. 50 c.

TOME III. — 1re *Livraison.*

Recherches sur le couvent de Romainmotier et ses possessions, par M. Fréd. de Charrière. Lausanne, 1841. 1 vol. in-8o de 384 pages . . . . Prix 5 fr.

2me *Livraison.*

Notice sur un monument sépulcral du XIVme siècle, découvert à Romainmotier; par M. Fréd. de Gingins. — Cartulaire de Romainmotier, publié en entier avec une notice préliminaire et fac-similé du cartulaire; par le même. — Pièces justificatives faisant suite au dit Cartulaire, accompagnées de notes et d'éclaircissements sur les origines de ce couvent; par M. Fréd. de Charrière. Lausanne, 1843. 1 vol. in 8o de 532 pages (385 à 916). . . . . Prix 7 fr.

TOME IV.

Le Miroir du monde. Manuscrit du XIVme siècle, découvert dans les archives de la commune de La Sarra, et reproduit avec des notes; par M. Félix Chavannes. Lausanne, 1846. 1 vol. in-8o de 279 pages; édition de luxe avec ornements typographiques. . . . . . . Prix 6 fr. 50 c.

TOME V. — 1re *Livraison.*

Recherches sur les sires de Cossonay et sur ceux de Prangins, issus de leur famille, avec 5 planches lithographiées représentant 8 sceaux et trois tableaux généalogiques; par M. Louis de Charrière. Lausanne, 1845. 1 vol. in-8o de 406 pages. . . . . Prix 6 fr. 50 c.

2me *Livraison.*

Chronique de la ville de Cossonay; par M. Lo[...] Charrière. Lausanne 1847. 1 v. in-8o de 505 pages. 9 fr. [...]

TOME VI.

Cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Lausanne, [...] par le prévôt Conon d'Estavayer (1228-1242); publié [...] la première fois en entier, avec préface, sommaire [...] logique, table alphabétique des matières, glossaire, [...] simile, et la carte du diocèse de Lausanne. — 1851. [...] vol. in-8o de LXXVI et 705 pages . . . . . . Prix 15 [...]

TOME VII. — 1re *Livraison.*

Recueil de chartes, statuts et documents concernant [...] cien évêché de Lausanne; par M. Fréd. de Gingins [...] Forel. PREMIÈRE PARTIE, accompagnée d'un fac-similé [...] charte par laquelle Rodolphe, roi de Bourgogne, fit d[...] du Comté de Vaud, l'an 1011, à Henri, évêque de La[...] Lausanne, 1846. 1 vol. in-8o de 480 pages. . . . Prix 9 [...]

2me *Livraison.*

SECONDE PARTIE. Suite et fin du recueil précédent. La[u]sanne, 1847. 1 vol. in-8o de 322 pag. (481 à 802.) Prix 4 [...]

TOME VIII.

MÉLANGES. Coup d'œil sur les publications de la So[...] par M. L. Vulliemin. — Recherches sur le prieuré de [...] Pierre et de St.-Paul de Cossonay, par M. Louis de C[...] rière. — Episodes des guerres de Bourgogne, 1474-14[...] par M. Fréd. de Gingins. — Pièces relatives au régim[...] d'Ernst, recueillies par M. L. Vulliemin. — Notice sur C[...] lon, par M. Ch. L. de Bons. — Liste des sociétaires et [...] cès-verbaux. — Lausanne, 1850. 1 vol. in-8o de [...] pages . . . . Prix 9 fr. [...]

TOME IX.

Introduction à l'histoire du comté de Gruyère, serv[...] l'intelligence des chartes relatives à cette contrée, [...] pertoire et table des matières; par M. J.-J. Hisely, [...] carte du comté de Gruyère dessinée par M. A. [...] Lausanne, 1851. 1 vol. in-8o de 480 pages. . Prix 9 fr. [...]

TOMES X et XI.

Histoire et Cartulaire du comté de Gruyère, par M. J.-[...] Hisely (*en préparation*).

TOME XII.

Cartulaire de la Chartreuse d'Oujon, avec avant-pro[...] tables et répertoires; par M. J.-J. Hisely. — Cart[...] l'Abbaye de Hautcrêt, avec avant-propos, tables et r[...] toires; par M. J.-J. Hisely. — Cartulaire de l'Abbaye [...] Montheron, avec avant-propos, tables et répertoires; [...] M. Fréd. de Gingins. Lausanne, 1854. 1 fort vol. in 8 [...] 316 et 152 pages . . . . [...]

TOME XIII. — 1re *livraison.*

MÉLANGES. Coup d'œil sur les publications de la Soci[...] de Juin 1849 à Août 1853; par M. L. Vulliemin. — Chro[...] Marius, par M. J. Rickly. — Le prieuré et la commune de [...] mes, par M. Louis de Charrière. — Quelques éclairciss[...] sur l'histoire des sires de Cossonay et de Prangins, [...] situation de celui des châteaux de Mont qui appartena[...] sires de Prangins et sur l'église de Cossonay et ses ch[...] par M. Louis de Charrière. — Mémoire sur les monna[...] pays voisins du Léman, avec 8 planches; par M. Rod. B[...] Lausanne, 1853. 1 vol. in-8o de 396 pages Prix 9 fr. [...]

Coup d'œil sur la fondation, les études et les publi[...] cations de la Société d'histoire de la Suisse roman[de] suivi des noms des sociétaires et du règlement de la s[...] par M. L. Vulliemin. 1846. . . . . Prix 1 [...]

Coup d'œil sur les études et les publications de la So[...] ciété de 1846 à 1849; par M. L. Vulliemin . . Prix 1 [...]

DESCRIPTION DES TOMBEAUX DE BEL-AIR, près Che[...] sur Lausanne; par M. Fréd. Troyon. 1841. In-4o avec [...] planches gravées avec le plus grand soin . . . Prix 1 [...]

Chaque tome se vend *séparément* au prix indiqué ci-dessus; mais les acheteurs qui prennent [...] collection entière ou une partie notable de la collection jouissent d'une réduction sensible.

S'adresser directement à M. Georges Bridel éditeur à Lausanne.

Imprimerie Genton, Voruz et Vi[...]





